

GOVERNMENT OF INDIA
ARCHÆOLOGICAL SURVEY OF INDIA
ARCHÆOLOGICAL
LIBRARY

ACCESSION NO. 32234

CALL No. 063.93105/V.K.A.W.

D.G.A. 79



VERHANDELINGEN

DER

KONINKLIJKE AKADEMIE

VAN

WETENSCHAPPEN

AFDEELING LETTERKUNDE

NIEUWE REEKHS

063.93105
V. K. A. W.

DEEL XXI



AMSTERDAM — JOHANNES MÜLLER

1920.

**CENTRAL ARCHAEOLOGICAL
LIBRARY, NEW DELHI.**

Acc. No. 32234

Date 31. 7. 57

Call No. 063. 93105

✓ K. A. W.

INHOU D.

„Ovide moralisé”. Poème du commencement du quatorzième siècle, publié d'après tous les manuscrits connus par C. DE BOER. Tome II (livres IV—VI).



A V A N T - P R O P O S .

Je publie ce second volume de l'*Ovide Moralisé* sans introduction, le dernier volume devant contenir l'„Introduction générale”, avec une étude sur Ovide dans la littérature française du Moyen-Age.

Je n'ai pas encore pu consulter, pour ce volume, un manuscrit, qui m'était resté inconnu, de la Bibliothèque Royale de Copenhague. Ce manuscrit m'a été signalé par M. ALFONS HILKA (*Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*, 1916, p. 363) et a été décrit par M. ABRAHAMS (*Description des mss. français du moyen-âge de la Bibliothèque Royale de Copenhague*, (1844), n°. XXV, p. 60). Les 25 premières pages du manuscrit contiennent une introduction en prose sous forme d'un commentaire au texte. Le manuscrit est orné de 44 miniatures.

Dans le *Neophilologus*, III, 81, j'ai publié un fragment du douzième livre de l'*Ovide Moralisé*, sous le titre „*La Mort d'Hector*”, fragment du XIV^e siècle d'après l'*„Iliade Latine”*, avec commentaire.

Comme on le sait, le quatrième livre de l'*Ovide Moralisé* contient *Pyrame et Thisbé*,¹⁾ dont une première édition a été publiée par l'Académie des Sciences d'Amsterdam, en 1911²⁾ et dont une seconde édition allait être mise sous presse, dans la collection des *Classiques français du Moyen-Âge*, au moment où la guerre a éclaté. Je donne ici le texte de cette seconde édition; je dois plusieurs corrections au compte-rendu très détaillé que M. E. FARAL a donné de la première édition dans la *Romania* XII, p. 294—305.

Au sixième livre de l'*Ovide Moralisé* l'auteur a inséré le poème de Chrétien de Troyes que celui-ci a désigné comme „*La Muance de la Hupe et de l'Aronde et du Rossignol*”, et auquel GASTON PARIS a donné le nom de *Philomena*.³⁾ Je l'avais publié en 1909 (Paris, GEUTHNER); le texte que j'en donne ici peut donc aussi être considéré comme une seconde édition du poème.

Sauf pour *Pyrame et Thisbé* et pour *Philomena*, j'ai continué à adopter partout l'orthographe du ms. de ROUEN, (A), avec toutes ses bizarreries et toutes ses inconséquences bien caractéristiques de l'époque.

1) *Ovide Moralisé*, IV, 229—1149.

2) *Afleeling Letterkunde*, Nieuwe Reeks, Deel XII, n°. 3. Je n'ai pas reproduit ici les nombreuses notes de la première édition.

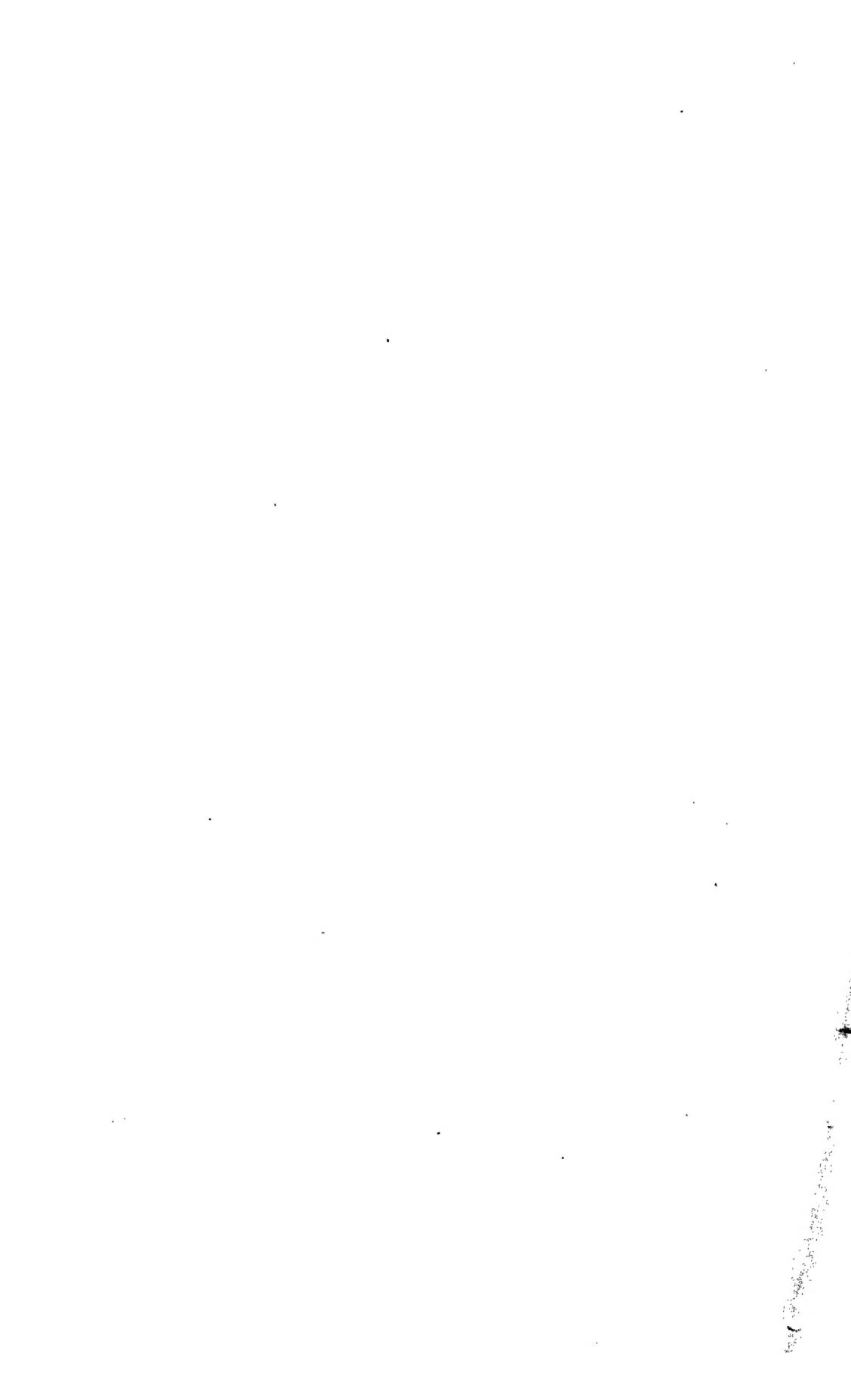
3) *Ovide Moralisé*, VI, 2217—3684.

Je profite de cette occasion pour corriger dans le premier volume (livres I—III) les fautes suivantes, qui sont presque toutes des fautes d'impression :

I, 96, *l.* Sans nul point de present mairien.
 I, 186, certains, *l.* certain
 I, 603, donec, *l.* done
 I, 632, Taut, *l.* Tant
 I, 673, Au, *l.* Aus
 I, 855, loir, *l.* lor
 I, 888, Aprenait, *l.* Aprenoit
 I, 1028, nul, *l.* nule
 I, 1237, destrivement, *l.* destruement,
 I, 1340, mains terres, *l.* mains ternes (?)
 I, 1599, Qu'ences, *l.* Queinses, (voir la note et *Literaturbl.*, 1916, p. 365).
 I, 1705, 1729, 1756, replevir, *l.* replenir
 I, 3388, acroche, *l.* asseche (?); cf. IV, 170, 197.
 I, 3495, sambable, *l.* samblable
 I, 3618, je l'apel, *l.* je t'apel.
 I, 3830, note, *l.* fueil = „folium”, (cf. *Literaturbl.*, 1916, p. 365).
 I, 3851, Poissons, *l.* Poissans
 II, 189, deslogie, *l.* deslo gié.
 II, 247, Tiegne, *l.* Tiegnes
 II, 968, respondre, *l.* repondre
 II, 2078, souvient, *l.* souvent
 II, 4725, asseiour, *l.* a sejour,
 III, 506, longue, *l.* longues
 III, 529, Le chien, *l.* Li chien
 III, 1880, desprivoit, *l.* desprisoit
 III, 1919, Estre qui bevans, *l.* Estre: bevans, (cf. *Museum*, 23, 17).
 III, 2529, ceste fable, *l.* cestes fables
 III, 2591, tout, *l.* tant
 III, 2661, te, *l.* se
 III, 2664, nour, *l.* nous

QUATRIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.



QUATRIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

1 — 218. Ovide, *Mét.* IV, 1—54 (Les filles de Minée ne veulent pas assister aux fêtes données en l'honneur de Bacchus et se content des histoires; celle de Dercète changée en poisson (120—129), celle de Sémiramis changée en pigeon (130—138), celle de Naïs, qui changea les hommes en poissons et fut changée elle-même en poisson (139—188, y compris l'allégorie). Dercète et Naïs représentent encore „la putain de l'Apocalypse” (191), comme Sémiramis, la colombe, représente encore „la sainte âme, la sainte épouse du Créateur” (211).

219—1169. Ovide, *Mét.* IV, 55—166 (Pyrame et Thisbé).

1170—1267. Allégorie.

1268—1371. Ovide, *Mét.* IV, 167—189 (Mars et Vénus surpris par Vulcain).

1372—1453. Ovide, *Mét.* IV, 190—255 (Leucothoé changée en arbre qui produit l'encens).

1454—1487. Ovide, *Mét.* IV, 256—270 (Clytie changée en héliotrope).

1488—1755. Allégories et explications de l'histoire de Mars et de Venus:
1488—1537. L'histoire des amours de Mars et de Vénus est une allusion à la nature des planètes et à l'influence qu'elles exercent les unes sur les autres.

1538—1576. Explication de la même fable „selonc l'istorial matire”: Vénus représente une dame qui trompait son mari „vilein, despiz et vils”, qui était forgeron (Vulcain), avec un vaillant et jeune chevalier (Mars).

1577—1629. Diatribe contre l'adultére.

1630—1755. Allégorie. Vénus représente la „luxure”, Vulcain „l'ardure qui les cuers fet ardoir et frire”, Mars veut dire „destruiseuses”. Diatribe contre les maux enfantés par l'amour — qu'il ne faut pourtant pas confondre avec la „luxure” — et contre les maris complaisants qui finissent par divulguer des désordres qu'ils ont longtemps tolérés. Les filets de Vulcain sont les pièges tendus aux amants par l'amour.

1756—1923. Allégories des fables de Leucothoé et de Clytie.

1924—1996. Allusions aux métamorphoses de Daphnis, de Sithon, de Céline, des Curetes, et de Crocus = *Mét.* IV, 271—284.

1997—2223. Ovide, *Mét.* IV, 285—388 (L'histoire de Salmacis et d'Hermaphrodite).

2224—2389. „D'Ermaphroditus vous dirai,”
„Et ceste fable exposerai”,
„Que la fontaine senefie”,
„Mais nel tenez a felonie”:

„L'auteur ¹⁾ ne voit pas seulement dans la nymphe qui fait perdre à Hermaphrodite sa virilité, le type de la coquette dangereuse ou encore du monde aux perfides amores, et, dans l'enfant qui s'ebat trop librement et perd dans la fontaine où il se baigne sa plus noble nature, la figure du religieux qui sort imprudemment de son cloître et croit pouvoir se plonger impunément dans les délices du siècle; il propose encore une autre explication, non sans avoir demandé qu'on ne la tienne pas à „villaine”. La fontaine de Salmacis, d'après lui, n'est autre que la matrice, où se réunissent, dans la copulation charnelle, les semences de l'homme et de la femme; elle renferme sept cellules, trois à gauche, où se forment les femelles, trois à droite, où se forment les mâles; si les semences se réunissent par hasard dans la cellule du milieu, le produit a „l'une et l'autre nature, si com l'art de phisique afferme” ²⁾.

2390—2447. Ovide, *Mét.* IV, 389—415 (Les Minéides changées en chauve-souris).
 2448—2785. Allégories: Les trois soeurs représentent l'ivresse (2449—2529), ou bien la „charnel concupissance”, la „concupissance des yeux” et „l'orgueulz de vie” ³⁾ (2530 suiv.) Les pécheurs sont en effet comme des chauve-souris qui „volent en circuite aus tenebres d'iniquité” (2600). Ou bien, au contraire, les trois soeurs représentent trois „états de perfection”, qui se tiennent à l'écart des autres qui „abusent du vin de delit”: ce sont la „continence” (2664), l'„ordre de mariage” (2676) et l'„état de prelacion” (2702), qui „jusqu' à la mort voleront, par bone œuvre et ferme esperance, en l'estat de perseverance” (2783).
 2786—2928. L'histoire de Phrixus et de Hellé, qui n'est pas dans Ovide.
 2929—2969. Explication „historique”.
 2970—3149. Allégories.
 3150—3584. L'histoire d'Héro et de Léandre, qui n'est pas non plus dans les *Métamorphoses*, mais qui fait le contenu des épîtres (apocryphes) XVIII et XIX des *Héroïdes* ³⁾.
 3585—3781. Allégories.
 3782—3963. Ovide, *Mét.* IV, 416—530 ⁴⁾ (Junon aux enfers. La folie d'Athamas. Ino et Mélicerte se précipitent dans la mer).
 3964—4755. Allégories.
 4756—4785. Ovide, *Mét.* IV, 531—542 (Métamorphose d'Ino et de Mélicerte).
 4786—4864. Allégories.
 4865—4881. Ovide, *Mét.* 543—562. (Métamorphose des compagnes d'Ino).
 4882—4980. Allégories.
 4981—5115. Commentaire du vers IV, 480 d'Ovide ⁵⁾, puis nouvelle allégorie de la descente de Junon aux enfers: Iris représente „signe et demonstrance d'amour, de pais et d'alliance entre home et divine uclion” (5004); Junon est l'emblème de la richesse, mère de tous les vices. Après quelques vers de transition (5082—5092) une dernière allégorie: Junon représente le Christ, qui descendit de son

¹⁾ J'emprunte ce résumé à Gaston Paris, sans rien y ajouter (*Hist. Litt.* XXIX, p. 60 du tirage à part).

²⁾ Gaston Paris ajoute: Cette théorie physiologique n'est pas du cru de notre auteur; il l'a puisée dans le poème de Jean [c.à-d. les *Integumenta Ovidii*, cf. notre Volume I, *Introd.*, p. 22], qui à propos également de la fable d'Hermaphrodite, lui consacre deux de ses distiques.

³⁾ Voir aussi l'Introduction à notre Volume I, p. 36, ou *Romania* XLIII (1914), p. 314.

⁴⁾ Pour le vers IV, 480 voir plus loin (vs. 4981—5115).

⁵⁾ Voir plus haut (vs. 3782—3963).

„siège célestial” pour venir au secours du genre humain condamné à périr „par le mors de la pomme amère”.

5116—5199. Ovide, *Mét.* IV, 563—603. (Métamorphose de Cadmus et d’Hermione).

5200—5218. Explication „historique”.

5219—5381. Allégories. L’auteur compare la vie de Cadmus à l’histoire du peuple hébreu, quand il sort d’Egypte. Le bœuf que Cadmus a suivi est Moïse (5233). Liber représente le Messie, „li Delivrerres”. Les dents semées représentent les Apôtres et les Martyrs. La métamorphose de Cadmus représente le repentir des méchants.

5382—5489. Ovide, *Mét.*, IV, 604—614 (Danaé).

5490—5523. Explication „historique”.

5524—5636. Allégories. Danaé est le sein de la Vierge, la naissance de Persée représente celle du Christ. Acerisius signifie le peuple hébreu qui persécute le Sauveur.

5637—5713. *Mét.* IV, 614—619 (Persée et les Gorgones; Pégase): l’auteur place ici ces deux récits, qui, dans Ovide, ne se trouvent qu’à la fin du livre et que les vers 614—619 ne font que résumer.

5714—5891. Allégories de l’histoire de Méduse et de celle de Pégase (5807—16), des serpents de Méduse (5817—19), de la Fontaine (5820—23). Nouvelles Allégories (5824—91),

5892—5995. L’histoire de Bellérophon, sans doute d’après une glose (voir les vers 5933—39 et l’Introduction au Volume I, p. 23).

5996—6209. Allégories de la fable précédente.

6210—6301. Ovide, *Mét.* IV, 620—662 (Persée et Atlas). L’auteur ajoute (6292—6301) que Persée entre dans le „verger”, y tue le serpent et s’empare des fruits de „l’arbre d’or”.

6302—6385. Allégories (6302—6341: Atlas était un astronome; l’arbre d’or représente la science, et le serpent qui le garde est l’étude. Hercule et Persée ont réussi à s’emparer des fruits de l’arbre, c. à-d. qu’ils ont été les élèves d’Atlas).

6386—6861. Ovide, *Mét.* IV, 663—fin (Andromède), mais l’auteur a déjà raconté plus haut (5637—5713) l’histoire des Gorgones et celle de la naissance de Pégase, par lesquelles Ovide finit le quatrième livre. Aux vers 6857—61 l’auteur annonce les luttes par lesquelles s’ouvrira le cinquième livre.

6862—7183. Allégories.

7186—fin. Résumé, en 17 vers, de ce que l’auteur a déjà raconté aux vers 6386—6861.



QUATRIÈME LIVRE.

TEXTE.



QUATRIÈME LIVRE.

Dessus avez ou conte oï
Coment Pertheüs mesjoï
De Baccus, que despit avoit.

vs. 1—218 = Mét.
IV, 1—54. (Les filles
de Minée profanent les
fêtes de Bacchus).

4 Tous li pueples, qui ce savoit,
Fu esmeüs pour cest afaire
Aus nouviaux sacrefices faire.
Toutes les Ysmenedienes
8 Et les dames thebanienes
Par sacrefices honoroient
Baccus, et pour dieu l'aoroint,
Si fesoient par ces moustiers
12 Fumer l'encens sus ces autiers,
Si chantoient „oé, oé!”,
Mes ce n'est mie Alchitoé
Ne ses suers, filles Mynei,
16 C'onques pour la mort Penthei,
Qui fu mis a perdition,
Ne pour la griez submercion
Des maroniers qu'il fist noier
20 Ne se deignierent chastoier
Dou dieu despire et sa poissance.
Nulle honor, nulle reverance
Ne font lui ne ses sacrefices,
24 Ains vont despisant come nice
Sa feste, et lui tienent por vis,
Si dient c'onques de Jovis
Ne fu filz, si come il disoient
28 Qui ses sacrefices faisoient.
Compaignes ont et chamberieres
Si orgueilleuses et si fieres,
Qui sont de lor opinion.
32 Li prestre o grant devotion
La feste Baccu celebroient,
Et au pueple la comandoient
A celebrier sollempnuelment,
36 Et que toutes comunelment,
Soient dames, soient pueples,

Soient baiasses ou anceles,
 Se tenissent de laborer,
 40 Si venissent au temple orer
 A cele feste sollempnee,
 Et fust chascune eschevelee
 Et portast sor son chief chapiaux
 44 De fueilles de vigne, et de piaux
 Ait chascune son pis couvert,
 Si port en ses mains tison vert
 Et foillu, et qui nel fera
 48 Le nouvial dieu corroucera,
 Si l'en avendra mescheance.
 Les femes o grant reverance
 Au nouvial dieu sacrefioient,
 52 Et par divers nons le nomoient:
 Liber, Bromis et Lyeūiz ¹⁾ ,
 Seul bimere ²⁾ , et Nictiliuz ³⁾ ,
 Nises ⁴⁾ , et qui tondus ne fu,
 56 Thyoneus ⁵⁾ , et nez de fu ⁶⁾ ,
 Plante vigne ⁷⁾ , Euam ⁸⁾ , Yacus ⁹⁾ ,
 Elenus et pere ¹⁰⁾ et Baccus
 Et par mains autres nons divers,
 60 Que ne puis pas tous metre en vers,
 Et disoient par grant entente:
 „Dieux de pardurable jouvante,
 Tous jours enfes et jouvencielz,
 64 Li plus biaux que l'en truisse es cielz,
 Et tout jours chies de verge ¹¹⁾ avroies,
 Se tu cornus ne devenoies.
 Plains ez de force et de fierté.
 68 Tout Orient as sormonté.
 Touz li mondes par toi s'en voise:
 Ligorgon ¹²⁾ a hache danoise ¹³⁾ ,
 Et Pentheüs li renviez
 72 Sont par toi mort. Tu as noiez

¹⁾ *Métam.* IV, 11: Bacchumque vocant Bromiumque Lyaeumque.

²⁾ solumque bimatem.

³⁾ Nycteliusque.....; le ms. donne: Nictiluz.

⁴⁾ Nysens.

⁵⁾ indetonsusque Thyoneus.

⁶⁾ ignigenamque.....; donc: fu == „feu”, cf. II, 293.

⁷⁾ genialis consitor uvae.

⁸⁾ Euhan.

⁹⁾ Iacchus.

¹⁰⁾ Eleleusque parens.

¹¹⁾ == vierge.

¹²⁾ == Lycurgum; cf. le ms. B et Ovide, vs. 22.

¹³⁾ Curieux exemple de manque de sens historique et de méconnaissance de l'idée „couleur locale”! On dit aussi „une danoise” pour „une épée danoise”; cf. Godefroy, II, 421. „A hache danoise” est ici la traduction de „bipennifer” (vs. 22).

Les maroniers de Meonie.
 Tu chevauches a grant mesnie.
 Apres toi corent, a grans presses,
 76 Li satirial et les prestresses
 Et Sillenus sor son asnon,
 Qui ne pense s'a boivre non
 Et a farsir dou vin sa pance
 80 Si s'apnie sor sa potance.
 Tu fais tenir ces beles tables
 Et doner ces mes delitables.
 Tu fais quaroler et dancier.
 84 Tu fais les festes comencier
 Et mener ces espringueries.
 Tu fais faire ces baleries
 Et chanter ces vois femelines.
 88 Tu fais soner cors et buisines
 Et les tabours aus mains bondir.
 Tu fais les povres resbaudir
 Et oublier tout lor empens.
 92 Tu fais faire les grans despens.
 Briement: toute feste est frarine,
 Ne nulle cours n'est enterine,
 Se tu n'i ez presentement.
 96 Nous te prions devotement
 Que tu nous soies secorables,
 Debonaires et piteables."
 Ensi font grant sollempnité
 100 Tuit cil de Thebes la cité
 Si vont recordant ses merites,
 Fors les trois serours devant dites,
 Les filles Mynei, sans faille.
 104 Chascune labore et travaille:
 L'une file, l'autre eschavele,
 L'autre tist ou ordist sa tele.
 Tant dis com les autres gens orent
 108 Et cestes trois serours laborent
 Et font lor œuvre en lor meson,
 L'une a mis les deus a raison
 Si dist: „Pour le temps abregier
 112 Et pour nos labours alegier
 Disons chascune aucune fable
 Qui soit plesant et delitable,
 Tele qui soit digne d'oïr,
 116 Qui toutes nous face esjoir.”
 Bien l'otroie la compaignie,
 Mes qu'ele premeraine die.
 Cele pense qu'ele dira
 120 Et laquel fable elle eslira,
 Et ne set s'elle lor raconte
 En leu de fable, en leu de conte,

Un merveilleux fet qu'el savoit,
 124 Comment en Babiloine avoit.
 Jadis une riche meschine,
 Dyrte ¹⁾, que cil de Palestine
 Virent puis en poisson muce,
 128 S'est froide et de bien desnuee
 Si n'ot puis vaillant une bille,
 Ou s'el deist comment sa fille
 Devint columbe, ce m'est vis,
 132 S'est pute et fole et orde et vis,
 — Coulons est oisiaux plains d'ordure
 Et abandonez a luxure;
 Son ni cunchie et sa herberge:
 136 Aussi cil qui putain herberge
 Plaine d'ordure et de pechié
 Tost s'en puet trouver entechié —
 Ou s'ele die une autre fable:
 140 Comment Naïs, la decevable,
 Par son charme et par ses poisons
 Muoit les homes en poissous,
 Puis fu, se la fable ne ment,
 144 Muee en poisson ensemant.
 — Naïs par sa decevoison
 Muoit les homes en poisson.
 Naïs c'est putain cavilleuse,
 148 Decevable et malicieuse,
 Qui par ses tricheresses lobes
 Deçoit home tant que de robes
 Et de tous biens l'a desnué:
 152 Lors l'a elle en poisson mué,
 Plns froit et plus nu que poisson.
 De teulz folz sont a grant foison,
 Qui, quant il ont gasté le lour,
 156 Vivent a honte et a dolour
 Pour lor fole ribauderie.
 Il ont apris la lecherie,
 La ribaudie et le pechié,
 160 Ou tant sont pris et alechié
 Qu'il ne s'en pueent consirrer,
 Et pour avoir lor desirrer
 Font souvent murtre ou larrueins;
 164 Emblent palefrois et roncins,
 Si deviennent escorceour
 De gens, larron et robeour
 Pour lor ribaudie apaier,
 168 Si ne se sevent chastoier.
 Tant les atrait, tant les aloiche
 Li deables, qu'il les acroiche,

Sémiramis (Met. IV,
47).

Naïs (Mét. IV, 49
suiv.)

Allégories.

¹⁾ Ovide: Dereetes (vs. 45).

Et fet en lor forfait reprendre,
 172 Et par la gole a la hart pendre,
 Ausi com peschierres qui pesche
 Sieult prendre les poissons a l'esche.
 Ainsi muoit Naïs la fole
 176 Les folz qui sivoient s'escole,
 Tant qu'ele fu aussi muee,
 Quar de tous biens fu desnuee,
 Que teulz gaains ne puet durer.
 180 Ne set sa poverté endurer,
 Ains vault par force et par injure
 L'autrui prendre, et par aventure
 Ses cors fu ars et embrasez
 184 Autresi com poissons brasez.
 Mal fet tel vie maintenir
 Dont l'en puet a tel fin venir,
 Et mal se fet croire en tel fame
 188 Pour cui l'en pert le cors et l'ame!
 — Par Dyrté puis prendre autrement,
 Et par Nays samblablement,
 La putain de l'Apocalypse,
 192 En qui tous biens fault et esclipse,
 Qui les faulz fet avoultroier
 Et de droit sentier tornoier,
 Si les fet com poissons en onde
 196 Tornoier par la mer dou monde,
 Ou li deables les aleche
 Et deçoit, tant qu'il les acroiche
 Et les porte braser et frire
 200 Ou feu d'enfer, a grant martire.
 Ceste pute est Idolatrie,
 Par cui mainte gent est perie
 En la vaine gloire dou monde,
 204 En cui toute malice habonde,
 Si puis par la columbe entendre,
 Qui bien i vaudra garde prendre,
 Qui en ces hautes tours repaire,
 208 Qui trop est simple et debonaire
 Et sans amer de felonie,
 La sainte ame, la sainte amie,
 La sainte espouse au Creatour,
 212 Qui habite en la haute tour
 Des cieulz, par conversacion,
 Volans par contemplation.
 Ceste est columbe de simplece,
 216 De pourveance et de sagesce,
 D'ignocence et d'umilité
 Et de toute begninité.
 — Autre fable savoit plus bele,
 220 Plus agreable et plus novele,

Comment la more, qui fu blanche,
Devint puis noire sor la branche.
Ceste li plait, ceste lor conte.
224 Or vous raconterai le conte
Et la fable sans ajouster,
Sans muer et sans riens oster,
Si comme uns autres l'a dité,
228 Puis i metrai la verité.

„PYRAMUS ET THISBÉ”.

En Babiloine la cité (1) Vs. 229—1169. =
Furent dui home renomé,
Dui citeain de grant hautece,
232 De parenté et de richece. (4) Mét. IV, 55—166. (Py-
Li riche home orent deus enfans
D'un es biautez et d'uns samblans;
L'uns fu valles, l'autre meschine:
236 Plus biaus n'orent rois ne roïne. (8) ramus et Thisbé).
Deus enfans orent li riche home,
C'Ovides en son livre nome
Et dist qu'il furent apelé
240 L'uns Piramus, l'autre Tisbé. (12)
Ainçois qu'il eussent set ans
Toucha Amours les deus enfans
Et navra plus a cel endroit
244 Que lor aëz ne requeroit. (16)
Li peis aëz, li gens corages,
Les grans biautés, li hauz parages,
Les paroles, li ris, li jeu
248 Et li aaisemens del leu (20)
Et li entreveoirs souvent
Lor donnerent espiration.
Haï, Amours, devant tes iex
252 Ne puet durer joenes ne viex; (24)
Il n'est jouvenile ne aëz
Qui de ton dart ne soit navrez.
Contre ton dart n'a nulle essoigne
256 Doubles hauberz ne double broigne; (28)
Ta sajette ne set faillir;
Vers li ne puet nulz hons garir.
Ele fait plaie sanz pertus
260 Vers qui ne puet herbe ne jus; (32)
Sans doleur fait traire souspir,
Sans sanc espandre fait palir.
Li fers de ton dart porte feu,
264 Soupir la fleche dou milieu, (36)

Li penon engiens et priere,
 Douce amors la coche d'arriere.
 Li fers navre de l'egarder,
 268 La fleche coule el penser, (40)
 Li penon font les apareulz,
 La coche ajoste les conseulz.
 De tel sajete et de tel lance
 272 Navra Amours en leur enfance (44)
 Le jovenciel et la meschine,
 Tresque la mort lor fu voisine.
 Encor ne sevent riens d'amour,
 276 Si les a mis en grant freour. (48)
 Ja lor plait a matin lever
 Et l'un de l'autre a porpenser,
 Et jeünent plus qu'a lor droit
 280 Et que lor aëz ne querqit. (52)
 Par matinet chascuns s'en emble,
 Si vont le jour jouer ensemble,
 Deduisant soi o les enfans
 284 De lor aëz et de lor grans. (56)
 Le jour passent d'eulx egarder,
 Qu'il ne s'en pueent saoler;
 Tart repairent a lor ostaulz,
 288 Car li dessevvers lor est maulz. (60)
 Plaist lor a faire mainte chose
 Dont on les menace et chose.
 Tant con gemme sormonte voirre,
 292 Or argent, rose primevoirre, (64)
 Tant sormonterent de biauté
 Cil dui tous ceulz de la cité.
 Par grant conseil et par grant cure
 296 Et par grant sens les fist Nature, (68)
 Et dist: „Parra ci ma vertuz, (68a)
 Et mes engiens i soit veüz.” (68b)
 Il sont andui d'une mesure. (69)
 300 Merveilleuse est ja lor nature.
 Tant con lor aëz fu contraire
 A ce qu' Amours requiert a faire (72)
 Et il furent dedens dis ans,
 304 Fu assez lor licence grans
 D'aler ensemble et de parler,
 D'esbanoier et de joër. (76)
 Li douz regars, li simples sens,
 308 Et li non convenables temps
 Et que nulz biens n'est sans envie
 Et nes uns sers sans felonnie (80)
 Les fist departir et garder
 312 Qu' ensemble ne parent parler.
 Uns sers nota lor contenance
 Et dist: „Or sai bien sans doutance (84)

316 „Que mout s'entr'aiment cil enfant,
 „Et se il fussent auques grant
 „Et il eüssent tel leisir,
 „Griez chose fust dou departir; (88)
 „Veoir feissent un tel plait
 320 „Ou il avroit grant mal estrait”
 A la mere a la damoisele
 Porta li sers ceste nouvele (92)
 Et el li dist: „Ore t'en tes,
 324 „Qu'il n'assembleront or ja mes.
 „Eschar ai de lor druerie.
 „Par tens cometent lor folie.” (96)
 Puis dist a une chamberiere:
 328 „Garde, se tu m'as de riens chiere,
 „Que Tisbé n'isse fors de l'us,
 „Que ne la voie Piramus.” (100)
 Adont sourst uns grans matalans
 332 Entre les peres aus enfans,
 Une tençon et une envie
 Qui puis dura toute lor vie. (104)
 Ceste chose fist destorber
 336 Les deus enfans d'eus aprimer,
 D'eus assembler par mariage
 Et d'envoyer entr' eulz message. (108)
 Li dui enfant sont en destroit;
 340 Li uns n'ot l'autre ne ne voit:
 Moult lor semble grief la devise
 Que lor parent ont entr' aulz mise, (112)
 Mes ce que l'en les garde plus,
 344 Que Tisbé n'ose issir de l'us
 Ne Piramus vers li garder
 Fet lor amour plus aviver (116)
 Andui croissent selonc lor tens;
 348 Croist lor aëz et croist lor sens,
 Croist lor ardent et croist lor plaie,
 Et croist li feus que riens n'apaie, (120)
 Croist lor amour, croist lor aëz,
 352 Et ja orent quinze ans passez;
 Et des qu'il vinrent en jouvent
 Et il choisirent esciënt (124)
 Et lor aëz s'aërt el cours
 356 Ou nature conceit amours,
 Lores nes lesse plus garir
 Li long penser, li grief sospir, (128)
 Les grans dolours, li fort complaint.
 360 Li durs tourmens el cuer lor maint.
 Dementent soi et nuit et jour;
 Toute lor vie est en dolour; (132)
 Plorent, giement chascuns en soi;
 364 Ne sevent d'aus deus nul conroi,

Ne ne pueent trouver remire
Ne par meccine ne par mire. (136)

Li feux est la dedans enclos
Qui ne lor leisse avoir repos,
Ainz les travaille jor et nuit
Et de mortel ardor les cuit. (140)

Cil feux et cele flame sole
Retrait les ners et art la mole,
Tault la vertu, change biauté,
Et chace toute aliegetré. (144)

Piramus est plains de tristour,
Plains de soupir et plains de plour,
Plains de penser et plains de cure.
Demente soi en tel mesure: (148)

„Sovent,
Hé las! tristes es et dolent!
Souffrers longues cest tourment?
Tous tens ai duel, joie noient, (152)
Et plus me dueil et plus m'esprent

Amour.
Amour la nom? Mes est ardour,
Qui cinsi vient de jour en jour. (156)

Fletrist ma face et ma coulour.

Com fait gelée tenre flour,
Hé, las!
Ha, Piramus, quel la feras? (160)
En quel guise te contendras?

Hai, peres qui m'engendras,
Pour quoi
N'as tu ore merci de moi? (164)

Se tu n'en prens prechein conroi,

Ou par enging ou par desroi,
Feraï,
Tisbé, bele, que te verrai. (168)

Sache, se par amour ne t'ai,

Que par force te ravirai,
Ou, se ce non, par toi avrai
La mort: (172)

C'iert mon refuge et mon confort,
S'auques me tient cis maus si fort,
Qui si longues me fait cest tort.
[*Torz faiz?*] (176)

He, dieux, pour quoi n'est fait cil plaiz

Que nos parens fussent en pais?
N'eüssions mie tant d'agaiz.
[*Gaitier?*] (180)

Ja ne puis je tant esploytier,
Por promesse ne por lotier,
Que je trouvasse un messagier
Que je li peüssse envoiier? (184)

Cui chaut?

416 Quant' je plus plaing et meins me vaut.
Haï, peres qui mains en haut,
Estain le feu qui si m'assaut, (188)
Le feu

420 Qui m'a tolu et ris et jeu.
Ne puis garir en nes un leu.
Amie, (192)
Pour vous est ma coulour perie,

424 Mes cuers navrez, ma char percie.
Tisbé, por vos despent ma vie
En plour. (196)
Consente moi li Dieux d'amour

428 Qu' encor la tiengne nuit et jour,
Ou a leessee ou a dolour!
Pasmer (200)
M'estuet errant; ne puis parler.

432 Or sui hetiez, or vucil plorer,
Or ai grant chaut, or vueil trambler". —
Ains qu'il peüst son duel femir (204)
Li prist la face a empalir.

436 En lermes, en gemissement
Cheï pasmez el pavement.
Emprez lorc tens est relevez, (208)
Pales, troublés, descolorez,

440 Va s'en au temple Veneris,
Couche soi sus le marbre bis,
Fait proieres, vouz et promesse (212)
Et sacrefise a la deesse,

444 Qu'ele li doinst avoir baillie
De parler a Tisbé s'amie.
Tisbé est la dedens enclose: (216)
Fors dou palais issir n'en ose.

448 Souvent remembre ses amours,
Souvent mue le jour colours,
Souvent se plaint et souvent plore: (220)
„Lasse, fet ele, con male ore

452 Fui nee!
Hé, Diex, con male destince,
Con dure vie m'est donc! (224)
Ains mes ne fu nulle esgaree

456 En vie,
Qui par porpens ou par folie
Ne peüst engignier boisdie, (228)
Fors moi.

460 Mais quant je plus pens, et meins voi
En quel guise prendrai conroi,
Amis douz, de parler a toi. (232)
Parler?

464 Tisbé, fole, veulz tu desver?

Vœulz ta chasteé violer
 Et ton lignage vergonder? (236)
 Non faire!
 468 Garde Raison qui t'est contreire!
 Ne te chaille entor toi atraire
 Corage (240)
 Par quoi tu faces tel outrage,
 472 Car onc feme de ton lignage
 Ne fu reprise de putage.
 Reprise (244)
 Ne serai je en nule guise.
 476 Mieux vueil estre cent fois ocise.
 Tisbé,
 On as tu pris icest pensé? (248)
 Tost as Piramus oublié!
 480 Lasse, por quoi l'ai ge nomé?
 Amis,
 Onques a certes ge nel dis! (252)
 Or poez dire, ce m'est vis,
 484 A droit
 Qu'en amours de feme n'a fait.
 Biaus douz amis, prenez a droit (256)
 Le gage.
 488 Tenez, sire, pour cest outrage
 Ci vos vo ge mon pucelage.
 Trop icre orains de fier corage! (260)
 De fier?
 492 Vers vous me doi ge supploier.
 Mout avroie le blasme chier,
 Se m'en ooie chalengier (264)
 Contraire
 496 Si con moi semble et m'est viaire,
 Ne m'en devroit nus hons retraire,
 Se il avoit de moi afaire. (268)
 Desvee!
 500 Tisbé, fole, desvergondée,
 Quels corages vous a muce?
 Mout estes ore forsenée! (272)
 Lerai
 504 Trestot icest penser que j'ai.
 Par le conseil mon pere avrai
 Autresi gent ami, bien sai. (276)
 Si gent?
 508 Mal vucil se Piramus m'entent.
 Oïl, je tramble, bien le sent.
 Si mar le dis, or m'en repent. (280)
 Ha, biaus!
 512 Rose tendre et lis nouviaus,
 Flor de tous autres damoisiaus,
 Merci! (284)

N'aiez cure de quanques di;
 516 De paour ai le cuer noirci.
 Ja mais n'avrai nul autre ami
 Que vous. (288)

Mes vos parens sont envious
 520 Et li mien sont de moi jalous.
 Cui chaut?
 Ne monte riens, se Diex me saut. (292)
 A poi ferai por vos un saut.

524 Hé, lasse!
 Qu'ai je or dit? Riens ne respasse
 Li maus qui si souvent me lasse. (296)
 Dolente!

528 Li diex d'amour le me consente,
 Ou bel me soit ou m'en repente,
 Qu'entre mes braz encor le sente (300)
 Par termes.

532 Ci fine mes complainz en lermes.
 Pasmer m'estuet; or est li termes.
 Ensi (304)
 M'estuet faire par chascun di;

536 Tel fief tieng je de mou ami." —
 La pucele est trois fois pasmee,
 Et quant ele s'est relevee (308)
 Andeus ses mains vers le ciel tent:

540 Aus diex prie mout humblement
 Qu'il li doignent conseil trover
 Qu'a son ami puisse parler. (312)
 — Prochain furent li dui palais

544 Et en tele maniere fais
 C'une paroiz et uns murs seulz
 Estoit devise d'ambedeus. (316)
 Endroit la chambre la dedens,

548 Ou conversoient mains les gens,
 Ou la pucele ert enfermee,
 Fu la paroiz un peu crevee. (320)
 La crevace n'ert gaires grans

552 Et fu celee par mont d'aus,
 De ci qu' Amours la fist trouver,
 Vers qui riens ne se puet celer. (324)
 Quel chose est ce qu' Amours ne sent?

556 Li dui amant premièrement
 Aperçurent icel pertus:
 Primes Tisbé, puis Piramus. (328)
 Tisbé trouva la creveüre,

560 Prist le pendant de sa cainture,
 S'en fist outre le chief paroir,
 Que ses amis le puist veoir. (332)
 Piramus vient de deporter,

564 De ses dolours se conforter.

Vait en la chamb're, couche soi,
Tourne ses iex vers la paroi,
Garde, si aperçoit l'enseigne (336)

568 Que la crevace li enseigne.
Cele part vait, prent le pendant,
Voit le pertus, si dit itant: (340)
„Tisbé, douce bele faiture,

572 Oeuvre demeine de Nature,
Par l'enseigne de la ceinture
Sui ci venus offrir droiture (344)
Que ne trouvai la crevëure.

576 Vostre en est bele l'aventure
D'apercevoir tel troveüre.
Se vos avez de moi grant cure, (348)
Ne vos tendra pas fermeüre

580 Que ne veigniez ici seïre,
Sans message, sans coverture.
A basse vois et a murmure (352)
Porrons parler de nostre injure;

584 Emprez savrois en quel ardure
M'a mis Amours sans forfaiture.
Hé, Diex, come est la vie dure (356)
Cui longuement tel mal endure.” —

588 La pucele de l'autre part
Est en escout et en esgart;
De la parole entent l'effroi, (360)
Trait soi plus pres de la paroi,

592 Met son oïl endroit la crevace:
De son ami choisist la face.
Parler vout, mais ele ne puet: (364)
Amor souplement la commuet.

596 El premerain esgardement
Fremist et sospire et esprent,
Tressaut et trestremble et tressue, (368)

600 Taint sa color et si li mue,
Porpense soi qu'ele li die,
De soi meïsme s'entr' oblie; (372)
En tantes guises la destraint

604 Amours, qui toutes choses vaint.
A la parfin s'est pourpensee
Et s'est un poi rasseüree, (376)
Met sa bouche endroit la fraiture,

608 Puis parole en itel mesure:
„Amis, (ainsi vos os nomer:
Ce ne me pueent pas veer
Cil qui por vos me font garder), (380)

612 Ne me puis mais vers vos celer:
Vostre paresce vueil gaber.
Premiere soi conseil trover
Con peüssons ci assambler, (384)

Car qui plus aime plus voit cler.
 616 Griefement vos oi desconforter,
 Mes poi savez que est amer:
 Encor vos en poöz joër: (388)
 A moi lessiez le dolouser,
 920 Que riens ne puet confort doner.
 Joie ai changiee por plorer,
 Por dolereus complains jeter, (392)
 Et leesce por gamenter,
 624 Joie et delit por sospirer,
 Soef dormir por grief penser.
 Amis, ne puis or plus ester: (396)
 Lermes me tolent l'esgarder,
 628 Sospir me tolent le parler.
 Pensez de mei del retorner.
 Plus a loisir porrons parler (400)
 Et li uns l'autre conforter." —
 632 Or ne pot plus parler a lui,
 Eins se departent ambedui.
 Li jors s'en vait, la nuis prent fin. (404)
 Andui repairent au matin
 636 Et revienent a lor pertus.
 Primes parole Piramus:
 „Amie, mout sui angoissois, (408)
 Car a mort sui navrez pour vous
 640 [Que j'ain.]
 Des or vieng je bien a reclain,
 Con li ostors quant il a fain. (412)
 Amors m'a sorpris a son ain.
 644 Sorpris
 Sui je pour vous, ce m'est a vis.
 Ne sai que soit joie ne ris. (416)
 S'auques me tient n'en irai vis.
 648 Muir moi!
 Li diex d'amour ne garde foi,
 Qar sormontez nous a sa loi. (420)
 Lacié somes en une roi
 652 Andui.
 Ne sai cui prier, vous ou lui.
 Bele, a vous fai je mon refui. (424)
 Se por vous muir, tant mar i fui.
 656 Amie,
 Mout ferieiez grant vilenie,
 Se par vous perdoie la vie, (428)
 Quant par vous puis avoir aïe.
 660 Dolent!
 Mout puis avoir duel et torment,
 Qui tant ai amé longuement (432)
 Et ne puis faire mon talent.
 664 Chaitis!

Hé, bele, con sui entrepris!
 Con sui pour vostre amour aquis! (436)
 Dolour

668 Ne me tresvet ne nuit ne jour;
 Or pens, or soupir et or plour;
 Tote ai perdue la coulour. (440)
 Dormir,

672 Boivre et mengier m'estuet guerpir.
 Ne puis parler que ne sospir.
 Bien ai apris mal a souffrir. (444)
 Deduit

676 Et quanques je desir me fuit.
 He, diex, quel compagnon je luit!
 Ja ne garrai se ne me fuit. (448)
 Foïr?

680 Amours ne me veut pas guerpir:
 Pour Amour m'estovra morir.
 Morrai? (452)
 Se diex plaist et vos, non ferai,

684 Einçois vous en supploierai,
 Ja tant, ce cuit, ne prierai
 En vain, (456)
 Ains tendrai tant droite ma main,

688 Que de cest mal me ferez sain
 Et de vostre amitié certain.
 Hé, murs, (460)
 Tant par estes espès et durs!

692 Mes se je fusse auques seürs,
 La frete
 Fust a mes mains si ample fete (464)
 Que sans veüe de la guete

696 Vous en eüssse par mi trete.
 Parois,
 Aiez merci de ces destrois! (468)
 Pertus, tant par estes estrois!

700 Chaillous, se vos ouvrirrois
 Seul tant
 Que nos joïssons en parlant! (472)
 Amie,

704 Se puussions joindre compaignie,
 De grant doleur eüssse aïe;
 Mais tote chose nos envie. (476)
 Hostel,

708 Par tant te devons nous amer
 Que par mi toi nous lais parler.
 Crevace, (480)
 Cele toi bien, que ne te sache

712 Nis uns de ceulz qui nous menace,
 Et garde ne voient la face
 Par toi (484)

De cele qui le cuer de moi
 716 Et le corage a tret o soi.
 Masiere,
 Tant par estes cruels et siere! (488)
 Que n'aovrez par ma proiere
 720 Tant que besier puisse la chiere,
 La bouche,
 La cui douceurs au cuer me touche? (492)
 Hé, gente,
 724 Itant me feites sans atente,
 Ne plus.
 Prions orendroit de ça jus (496)
 Que nos aït dame Venus
 728 Que nulz ne truisse cest pertus". —
 Li jovenciaus plaint et souspire.
 Atant fremist, ne puet plus dire, (500)
 Et quant ses contes li remaint,
 732 Tisbé comence son complaint:
 „Amis, mout vos desconfitez.
 N'est merveille, que trop m'amez. (504)
 Bien sai, pour moi estes navrez;
 736 Pour moi,
 Et ge por vos, en moie foi.
 De ma vie ne sai conroi, (508)
 Ne sui mie en menor effroi
 740 Que vous.
 Mout estes tristes et plorous,
 Et mes cuers est mout angoissois. (512)
 Durment
 744 Vous complaigniez de cest tourment,
 Mes je, espoir, plus durement.
 Amis, (516)
 Qui si dites qu'estes aquis,
 748 Plus est mes cuers d'amors espris;
 Sans faille
 Plus est espris que feus en paille. (520)
 Amors m'ocit et me travaille.
 752 Diex grans,
 Quels ire est ce, quels mal talans
 Que as a moi de si long tans? (524)
 Diex pere,
 756 Qui me feïs quant je né n'ere,
 Veez mon duel et ma misere,
 Ma peine; (528)
 Veez d'Amour con me demeine.
 760 Males erres et male estreine
 Reçui,
 Amis, quant primes vos conui. (532)
 Ains plus ne jour ne nuit ne fui
 764 Sanz plaie,

Qui con plus dure plus s'esgaie.
N'est merveille s'ele s'esmaie, (536)
La touse

768 Qui por vos est si angoissouse,
Que riens ne puet faire joyouse.
A tort (540)
Ai je perdu joie et deport.

772 Riens ne me puet doner confort.
Le jour
Sui en lermes et en freour (544)
Et en angoisse et en dolour,

776 En grant martire et en tristour;
La nuit,
Quant je me gis dedenz mon lit, (548)
Dont cuit que somme m'est delit,

780 Par foi,
Einz sui en peine et en effroi:
Dont m'est a vis que je vos voi, (552)
Et que poëz touchier a moi.

784 Tressail,
Tressu d'angoisse et de travail;
Dont tent les mains que je vos bail, (556)
Et quant vos doi prendre, si fail.

788 Amis,
Quant me rendorm, dont m'est a vis
Que vos estés devant mon vis, (560)
Toz dehaitiez et toz pensis.

792 — Diex donge
Que bien nos viengne de cest songe! —
Dont m'est a vis que me semonge (564)
Sovent

796 Ne sai quel voiz o plaignement
Qui ce me dit apertement
Einsi: (568)
„Tisb , cognois tu ton ami?

800 „Esveille toi, s'alons de ci.
„Tisb ,
„Li dieu nous ont amonest  (572)
„Que issions fors de la cité

804 „Tant que puissons estre assanbl .”
Amis,
Dites que vous en est a vis. (576)
De moi vueil que soies toz fiz.

808 Pour voir,
Je m'en emblrai de prin soir;
Par mie nuit irai savoir (580)
La fors

812 Se trouverai le vostre cors.
(Amis, ta vie est mes tresors).
Gardez (584)

Ne soiez lenz ne l'oubliez:
 816 Del premerain some levez;
 A^z la fontaine me querez,
 Sous le morier enni les prez,
 La ou Ninus fu enterrez." — (588)

820 Ensi ferment lor covenant,
 Puis departent li dui amant,
 Mais primes baisent la paroi
 Al partir, chascuns endroit soi, (592)
 824 Et saluerent le pertus
 Ou il ne repairerent plus.
 — Li dui amant sont en grant cure; (596)

Trop lor samble que li jours dure;
 828 Mout se complaignent du soleil;
 Souvent l'apelent „non feeil”,
 Qui tant targë a (s')esconser (600)
 Et fait la nuit tant demorer.

832 Diënt qu' a esciënt le fait
 Por desturbance de lor plait.
 Li jours s'en vait, la nus repaire (604)
 Et li termes de lor afaire.

836 Montent les guetes sur le mur;
 Cil se dorment qui sont seür,
 Mes nulz des deus ne se repose,
 Ains se pourpensent d'autre chose. (608)

840 Chascuns en soi meüsmes songe
 De bien emprendre sa besonge.
 Or sont li cuer en esperance, (612)
 Et nonpourquant sont en balance

844 De ce qu' il le facent ou non,
 Mes volantez oste raison.
 Delitent soi al pourpenser (616)
 De ce qu'il doivent assanbler,

848 Et devisent en lor corage
 Lor duel, lor mort et lor damage.
 Il ont andui joie et dolour, (620)
 Mes toutes ores vaint Amour;

852 Sens ne raison nes puet retraire
 De ce qu'il ont empris a faire.
 Ja ert la gent toute endormie, (624)
 Quant Tisbé s'est desavancie,

856 Lieve du lit ou ele gist,
 Tout suavet de la chambre ist.
 Ne la tint us ne fermeüre: (628)
 De la chambre ist toute seüre,

860 Sole par nuit et sans paour:
 Tel hardement li done Amour.
 Quant fu issue de la sale (632)
 Et ele devaloit l'eschale,

864 Si mist avant le pié senestre;

Toner oï de desus destre,
 Senti tot le palais fremir (636)
 Et vit la lune empalir,
 868 Vit le huant, vit la fresaie,
 Mais nis uns signes ne l'esmaie,
 A quel fin qu'ele doie traire, (640)
 Que ne parface son afaire.
 872 Ja estoit dusqu' au mur venue,
 Quant une gaite l'a veüe;
 Mais quant a cele ore la voit, (644)
 Cuide qu' une deesse soit,
 876 Trait soi arriere, ne l'apele.
 Ensi s'en va la demoisele
 Devant les yex de l'escharguaite, (648)
 S'en devale par une fraite
 880 Et vint au lieu sans demorance
 Ou ert prise la convenance.
 Ja ert assise sus le marbre (652)
 A la fontaine dessous l'arbre,
 884 Ou il devoient assambler,
 Puis se commence a porpenser
 En quel guise ele gaberoit (656)
 Le jovenciel, qui ne venoit,
 888 Quant uns lions de la montagne,
 Qui ot ocis une compagne
 De bestes, vint parmi les prez, (660)
 Qu' encor estoit envelopez
 892 Des entrailles et de la laine,
 Querant l'eve a la fontaine.
 La pucele besse la teste, (664)
 Quant voit venir la fiere beste.
 896 Fuit li li sans et la colour:
 N'est merveille s'ele ot paouür.
 Vait s'en fuiant par une voie (668)
 Et crient que li lions nel voie,
 900 Mes tant fu esbahie et simple,
 Que sus l'erbe laissa sa guimple.
 Vait s'en isnelement mucier (672)
 Sous l'ombre d'un alemendier.
 904 Li lions vint a grant effroi.
 A la fontaine esteint sa soi,
 Et quant il est bien assasez, (676)
 Vait s'en deduire par les prez,
 908 Trueve la guimple en une sente,
 Defoule la et ensanglente;
 Et quant il est des prez issuz (680)
 Et Pyramus i est venuz,
 912 Hé, Diex, con grant mesaventure!
 Con dolerose troveüre!
 Qar a la clarté de la lune, (684)

Si con aparelloit fortune,
 916 Garde sous l'ombre del morier,
 Si vit la guimble blanchoiier,
 Garde en la poudre d'environ, (688)
 Conut la trace du lion,
 920 Esparpilee voit l'araine,
 Trouble l'eve de la fontaine,
 Trueve la guimble defolee (692)
 Et de nouvel ensanglentee,
 924 Cuide que soit du sanc s'amie,
 Garde environ, si n'en voit mie.
 Hé, las! Con malement demore! (696)
 Que n'est venue en icele ore!
 928 Tant crient icele beste fiere
 Qu'encor n'osoit venir arriere.
 Quant Piramus voit de s'amie (700)
 Tant espirment qu'el est perie,
 932 Plus devint vers que feuille d'ierre,
 Et refroidist come une pierre,
 Mue le sanc, change corage; (704)
 Lores esprent d'ire et de rage,
 936 Après parole itant come ire
 Et mautalens li lesses dire:
 „Nuit de dolour, nuit de tourment, (708)
 Moriers, arbre de plorement,
 940 Prez qui du sanc estes sanglant,
 Fontaine,
 Qui ne m'avez rendue saine (712)
 Cele cui sans gist en l'araine!
 944 Con soudement est fete veine
 M'entente,
 M'esperance, m'amours, m'atente! (716)
 Hé, Diex, quel duel me represente
 948 Ceste guimble que voi sanglente!
 Amie,
 Con fu la beste tant hardie (720)
 Que vers vous fist cele envaë?
 952 Quel mal, quel duel, quel felonie
 Qu'en tel guise estes perie!
 Ma cure, (724)
 C'est granz damages que cil dure
 956 Qui de venir vous fist seüre,
 Sole, en tel lieu, par nuit oscure.
 Sole! (728)
 Ha, de l'escommenie gole
 960 Qui de vostre char est saole!
 Hé, las!
 Ci voi du sanc, ci voi des dras. (732)
 Lions, tu qui la devoras,
 964 Merveil se plus n'en i lessas;

Lune cruez, qui l'egardas,
S'a cele ore n'en oscuras. (736)
C'est torz,
968 Quant ele est morte et ne sui morz;
Ne sai quel duel me soit plus forz.
La mort est mes miendres conforz. (740)
Chetis,
972 Quant ele est morte et je sui vis!
Terre, por Dieu, qar m'englotis,
Ou tu, lions, qui l'oceüs, (744)
Repaire!
976 Je sui tous pres sans nul contraire.
Ta volenté pues de moi faire.
Reviens, (748)
Qui devoras la douce rien.
980 Son sanc beüs; or boi le mien!
Dolens!
Ma douce amie, trop sui lens, (752)
Qu'a vostre mort ne fui presens.
984 Morz, que demores? Qar me prens!
Hé, morz,
Por quoi demores? C'est grans torz (756)
Que je ne sui or endroit morz.
988 Espee,
Se je t' eüsses remenbree,
Grant pieç'a que ja fust finee (760)
Ma vie.
992 Mort de suir est coardie.
Ma bele, douce, chiere amie,
Par moi pechierre estes perie. (764)
Suer chiere,
996 Je vous ai morte qui derriere
Ving a mon terme et vous premiere.
Or pri ma destre que bien fiere. (768)
Vengerai vos en tel maniere.
1000 Vengier?
Mes primes vueil les Diex prier
Qu'il demonstrent en cest morier (772)
Signe de mort et destorbier,
1004 De plour:
Facent le fruit de tel coulour
Qui apartiengne a la dolour". — (776)
Tel duel et tel priere faite,
1008 Par grant ire a l'espee traite,
Si a la guimble sus levee,
En son la more de l'espee, (780)
Beise la guimble et puis le sanc;
1012 Tresperce soi parmi le flanc;
Tresque de l'autre part del cors
Fet aparoir l'espee fors. (784)

1016 Entrues qu'il muert bese la guimble.
Si faite amours a mort le simple!
Sur les branches raie li sans:
Noircist le fruit qui estoit blans. (788)

1020 Tous tens avoit esté la more
Blanche dusques a icele ore;
Adont reçut noire conlour
En testimoine de dolour. (792)

1024 Tisbé repaire entretant,
Qu'el ne deçoive son amant.
Mout convoite qu'ele li die
De quel peril ele est garie; (796)

1028 Cuide accomplir sa volonté
De ce qu'ele ot tant desirré.
Or aproce le terme brief
Que lor amours traïront a chief! (800)

1032 Ja li est vis que soit o lui,
Que s'entrebaïsent ambedui,
Et parolent de lor amour,
Mais or endroit avra dolour! (804)

1036 Quant el aproce du morier
Et vit les mores noirçoïer,
Douqnes cuide estre esgaree
Por la coulour qu'el vit muec, (808)

1040 Que primes avoit veü blanc
Le fruit, qui ore est noirs de sanc.
Endementres que ele doute,
Si a tenue droite route, (812)

1044 Garde devant soi en la sente,
Vit environ l'erbe sanglente.
Le jovenciel ot sanglotir,
Plaindre, geindre, trere souspir, (816)

1048 Voit la guimble come il la touche
D'ores en autres a sa bouche,
Et quant ele aperçoit la plaie,
N'est merveille s'ele s'esmaie. (820)

1052 Quant voit parmi le cors l'espee,
Fuit li li sans si s'est pasmee.
Relieve soi cruel et fiere,
Trait ses cheveux, debat sa chiere, (824)

1056 Desront ses dras et plore et crie,
Plus aime mort que ne fet vie.
Lores s'encline sus le cors,
S'en a traite l'espee fors. (828)

1060 Encontremont l'en a dreciee,
Puis parole con feme iriee:
,,Espee, dont je sui saisie,
Or esprueve con es hardie. (832)

1064 Espee,
Qui nostre amour as terminee,

En mon piz soies reschaufee,
De noz deus sans ensanglentee. (836)
Sanglente !

1068 Ha, diex, quel fin et quel atente !
Con tost perist nostre jovente !
Biaus sirc, (840)
Petit vous puet espargnier ire,

1072 Quant vostre main vous vuelt ocire.
Lasse, con puis je parler d'„ire”,
La ou je voi que il souspire ! (844)
Je voi

1076 Que il travaille a mort por moi.
Con faible amor, con povre foi
Avroie, (848)
Amis, se je ne vous sivoie,

1080 S'a court terme ne m'ocioie.
Biaus chiers,
Con grans dolours, quelz destorbiers ! (825)
Con fu vostres corages fiers !

1084 Lune, fontaine, prez, moriers,
Nuit pale,
Qui enseigne me feis male, (856)
Quant sui issue de la sale,

1088 Oiez !
Pri vos que ma mort tesmoigniez.
Tisbé, mauvaise, que targiez ? (860)
Mauvaise,

1092 Or ne vos faut ne leu ne aise,
Tant solement morir vous plaise !
Morir ? (864)
Nule chose tant ne desir

1096 Que mes doleurs a defenir.
A tort m'atarge del ferir.
A tort ! (868)
Amors, feites ma main si fort,

1100 Qu'a un seul cop recoive mort,
S'en avra s'ame grant confort
S'andui morromes d'une mort. (872)
Amis,

1104 Duel et amour vous ont ocis.
Quant assambler ne poons vis,
Mors nos joindra, ce m'est a vis. (876)
Parens,

1108 Qui nous euidiez garder leens,
A court terme serez dolens.
Con dolereus embracemens (880)
Verrez,

1112 Quant ambedeus nous trouverez
Ensemble mors et acolez !
Pri vous que cest don nos doigniez, (884)

Quant en joie fumes sevrez
 1116 Et mort somes desassamblez,
 Seviaus
 Que nous contiengne uns seulz tombiaux (888)
 Andeus nous reçoive uns vessiaux". —

1120 Adont s'encline la pucele,
 Bese la plaie, si l'apele:
 — „Piramus, ves ci vostre amie. (892)
 Car l'egardez, si ert garie".

1124 Li jovenciaus, la ou moroit,
 Entr' œuvre les iex et si voit
 Que ce iere Tisbé s'amie (896)
 Qui l'apeloit toute esmarie.

1128 Parler i veult, mes il ne puet,
 Car la mort, qui le tient, nel lait.
 Mais tant a dit: „Tisbé, amie, (900)
 Por Dieu, qui vos remist en vie?"

1132 Atant se taist, ne puet plus dire,
 Puis la regarde, si sospire.
 Li cuers li part, si pert la vie: (904)
 Cele lesse toute esmarie.

1136 Cil est mors et cele est pasmee.
 Diex, quel amour est ci fince!
 La pucele s'est redrecice, (908)
 A deus mains a prise l'espee;

1140 Parmi le pis, sous la mamele,
 S'en tresperce la dainoisele.
 D'ambedeus pars saut li sans fors, (912)
 Et ele chiet dessus le cors.

1144 Le cors acole et si l'embrace,
 Les iex li baise et bouche et face;
 Baise la bouche par grant cure. (916)
 Tant con sens et vie li dure,

1148 Se demonstre veraie amie.
 Cil est feniz, cele est fenie. !)

En tel maniere sont finé (920)
 Li cui amant par loiauté.
 1152 Ainsi se monstrent vrai amant,
 Qar il sont de fin cuer amant,

¹⁾ Les vers 1150—1169 remplacent dans *l'Oride Moralisé* les deux vers suivants, qui terminent le récit du douzième siècle: „Lei fenist des deus amanz. Con lor leal amor fu granz!"

Qar li uns d'eulx ne vodroit estre (924)
 Ou paradis au roi celestre

1156 Et li autres si fust ici,
 Se il n'estoit avuecques lui.
 Ensi, com la fable recorde, (928)
 Qui a voire istoire s'acorde,

1160 S'entr'amerent les deus amans,
 Si fu teulz lor departemans,
 Que l'uns se mist pour l'autre a mort, (932)
 Et quant il furent andni mort

1164 Li parens qui mort les trouverent
 En un seul tombel les poserent,
 Et la more, qui lors ert blanche, (936)
 Devint noire dessus la branche,

1168 Si reçut sanguine colour
 En signe de cele dolour. (939)

— Or vous vueil l'exposicion
 Dire de la mutacion

1172 De la more, qui estoit blanche,
 Et puis nerci dessus la branche:
 Quant la more est vers, si blanchoie,
 Et quant meürist, si neroico.

1176 — Or vous dirai l'alegorie
 Que ceste fable signefie.
 En cest monde plain de vilté,
 Plain d'ordure et d'iniquité,

1180 De vice et de confusion,
 Vault Diex prendre incarnacion
 Pour l'amour de l'umanité,
 Si s'abessa la deité

1184 Tant qu' avuec lui prist herbegage,
 Et pour sauver l'umain lignage
 Fu la deitez estendue
 Et o l'umanité pendue

1188 En l'arbre saint et glorieus,
 Qui de son saint sanc precieus
 Fu tains de sanguine tainture,
 Puis vit en une sepulture,

1192 Voirs Diex et voirs homs tout ensamble.
 Bien nous monstra, si con moi samble,
 Example que nous devons faire
 Pour lui penitance et mal traire

1196 Et nostre char mortiflier.
 Il se lessa crucefier
 Pour nostre amour et mort souffri.

1200 Il meüismes a mort souffri,
 Li bons sires, par sa pitié,
 Si devons pour soie amisté
 Souffrir mesaise et penitence
 Et prendre en bone pascience

Allégories (jusqu'au
 vers 1267).

1204 Quel que grief que por lui souffrons.
 Il est drois que nous nous offrons
 Pour soie amour a tout grief traire.
 Ausi soloient jadis faire

1208 Li saint martir, qui despisoient
 Le monde et pour Dieu se livroient
 A tous martires endurer.
 Les uns fesoit l'en enmurer,

1212 Tenir en chartre en fers liez,
 Li autre estoient lapidiez,
 Les uns batus et laidengiez,
 Despis au monde et blastengiez,

1216 Li un tempté, li autre mort,
 Si prenoient en gré la mort
 Et les martires qu'il soiffroient,
 Et tesmoignage a Dieu portoient

1220 D'amour et de dilection.
 En mainte persecucion
 Furent li martir esprové
 Et en la foi ferme trouvé.

1224 Ensi soloient paradis
 Li saint home aquerre jadis,
 Mes or n'a plus nulz homis que faire
 De mort ne de martire traire

1228 Pour Jhesucrist ne pour son non.
 Nulz ne quiert mais se l'aise non
 Dou cors et les delis dou monde.
 Ou sont li net, ou sont li monde

1232 Qui pour la Dieu dilection
 Et pour recompensation
 De s'amour vuelent mort souffrir
 Ne lor cors a martire offrir?

1236 Mes quant li filz Dieu revendra,
 Juges qui leaument rendra
 A chascun selonc sa merite,
 Coment cuideront estre cuite?

1240 Coment se porront escuser
 Cil qui lor temps vuelent user
 En vivre delitablement,
 Et sevent veritablement

1244 Que Diex se veult a mort livrer
 Pour eulz raiembre et delivrer
 De mort et des mains au deable?
 C'est le lyon espoentable,

1248 La crueuse beste enragie
 Qui avoit l'entraillle mengie
 Des bestes qu'il ot acorees.
 Il ot les ames devorees

1252 De tous les homes trespasssez.
 C'est li lyons, qui ja lassez

Ne sera d'espier toute hore
 S'il trouvera riens qu'il devore.
 1256 C'est cil qui toute ame soloit
 Engoler et qui defoloit
 Et coloit la vie et la guimble
 De la bele jouvente simple,
 1260 C'est de l'amie au Creatour,
 Pour quoi li filz Dieu sans trestour
 Vault souffrir mort et passion
 Pour la rescourre dou lyon,
 1264 Qui dou champ dou monde convint
 Partir quant li fil Dieu i vint.
 C'est li lyons, des maulz li pires.
 De celui nous gart nostre Sires!
 1268 — Ensi com li contes recite
 Avoit l'une la fable dite.
 Leuchotoé s'est avancie,
 Si ra la soie commencie,
 1272 Et les autres l'ont escoutee.
 Tel fable lor a lors contee :
 „Puis qu'entré somes en matire
 D'amours, d'une amour m'estuet dire,
 1276 C'est dou dieu dont tous biens habonde,
 Qui ses rais espant par le monde,
 Dont tout eschaufe et enlumine,
 Qui de l'amour d'une meschine
 1280 Fu si souspris et desjuglez,
 Que touz en estoit avuglez.
 Or vous raconterai comment.
 Cil diex, qui voit premierement
 1284 Quanqu'il a au monde ains que nulz,
 S'aperçut que Mars et Venus
 Fesoient ensamble avoutire.
 Dolens en fu, si l'ala dire
 1288 Vulcan, qui ses maris estoit,
 C'oment sa femme l'ahontoit,
 Et comme elle a par amisté
 Le dieu de bataille accointié.
 1292 Le lit li moustre ou cil gisoient,
 Quant lor avoultire fesoient.
 Quant Vulcans où l'avoultire
 De sa femme, trop ot grant ire
 1296 Et trop durement s'esbahi.
 L'œuvre qu'il forgoit li cheï.
 Tel duel en ot en son corage
 Que bien petitet qu'il n'enrage.
 1300 Quant la memoire li revint
 De grant malice li souvint :
 Ou present forfais les vault prendre.
 D'arain forga, sans plus atendre,

Vs. 1268—1362 =
 Mét. IV, 167—189
 (Mars et Vénus).

1304 Unes chaënes moult bien fetes,
 Si soutilles et si grrelletes
 C'onques de si subtive ouvraigne
 Ne furent li las de l'iraigne,¹⁾

1308 Ne fil de soie si deugiez.
 Plaines de laces et de giez
 Sont les chaënes de tout sens.
 Trop fu subtilz et de grant sens

1312 Qui tele œuvre sot controuver.
 Nulz homs ne les peüst trouver
 N'apercevoir d'oeil qu'il eüst,
 Ne nulz rompre ne les peüst.

1316 De teulz las a le lit porpris.
 Quant Mars, qui d'amours fu surpris,
 Et Venus vindrent en ce lit
 Pour faire lor charnel delit

1320 Et il se sont entr'enbracié,
 Tantost sont pris et enlacié,
 Si que dessaire ne se poënt.
 Quant plus se mouvent plus se noënt.

1324 Plus vont les amans estraignant
 Et plus vont les las destraignant.
 Lors fest Vulcans les huis ouvrir,
 Pour l'avoultire descouvrir,

1328 Qui lone temps ot esté celez.
 Les damedex a apelez,
 Si lor a moustré l'avoultire.
 Le damedieu prennent a rire.

1332 Quant cil se virent nuz et pris,
 Si sont honteux et entrepris,
 Qui dou forfet sont pris corpable.
 Li damedieu tiennent grant fable,

1336 Grant bourde et grant murmurement
 De Venus et de son amant.
 Le dien gabent et escharnissent,
 Et teulz y ot qui bien vausissent

1340 Estre en son leu liëz et pris
 Et de samblabe fet repris.
 Par tout fu la chose seüe
 Que Vulcanz avoit prise nue

1344 Sa feme aveueques Mars gesant
 Si les prist andeus em presant.
 Trop en fu Venus adolée,
 Mes puis que l'œuvre est si alec

1348 Que chascuns scet lor ribaudie,
 Ne li chault mais que que nulz die:
 A une honte s'en passa:

¹⁾ = araigne; *mod.:* „araignée”.

1352 Ains puis pour honte ne lessa
 Ne pour criente de son mari,
 Qui trop en ot le cuer marri,
 Qu'el ne feüst tout son voloir.
 Trop convint puis Vulcan doloir

1356 Dont il l'avoit ensi fustee ¹⁾
 Et sa honte manifestee,
 Quar la dame tant l'en haï
 Qu'el le lessa tout estrahi,

1360 Si relenqui sa compagnie
 Et demenoit sa druerie
 Apertement o ses amis.
 Venuz en oubli n'a pas mis

1364 Que li solaus l'ot encusee:
 Pour ce qu'il avoit revelee
 S'amour, dont trop avoit mespris,
 L'a de samblable amour espris,

1368 Si le fist esprouver commandant
 Se duelent li leal amant
 Les cui amours sont revelees,
 Et que valent amours celees.

1372 — Li solaus est d'amour surpris.
 Une pucele de grant pris,
 Simple, sage et de grant renon
 Ama, qui Leuchoté ot non,

1376 Fille Orcamus, de Sable roi ²⁾),
 Fel tirant et plain de desroi,
 Mes el ne li relignoit ³⁾ mie.
 Tant muse li diex a s'annie,

1380 Qu'il ne puet mes aillors penser:
 Toute s'entente et son penser
 Met en amer la damoisele
 Qui tant est avenant et bele.

1384 Pour s'amour met en non chaloir
 Toutes autres, mes son voloir
 Ne puet avoir de la meschine.
 En vain l'ama moult long termine.

1388 A la parfū s'est porpensez
 De la bele ou est ses pensez
 Comment il la peüst avoir.
 Sublis fu et de grant savoir.

1392 De nuit, quant tenebres estoient
 Et ses chevaux se reposaient,
 Vint es chambres a la meschine

VS. 1372—1453 =
 Mét. IV, 190—255
 (Leucothé).

1) *Ici: "désonoriser".*

2) *Mét. IV, 212: "Rexit Achaemenias urbes pater Orcamus."* Mais cela n'explique pas le sens du mot *Sable*.

3) = "ressembler".

En samblance de la roïne,
 1396 Cele qui portee l'avoit.
 Lui tresième de feme avoit,
 Qui filoient a la chandoile.
 Li damediex dist a la bele
 1400 Qu'a conseil veult a lui parler.
 Ses compagnies en fet aler
 Et de la chambre fors issir,
 Pour plus avoir aise et loisir.
 1404 Le diex a la bele aresnee:
 „Pucelle, dist il, bele nee,
 Je sui cil qui tout enlumine.
 Je sui qui l'en¹⁾ commence et fine.
 1408 Je sui rois et diex dou soleil.
 Tous li mons voi par mon seul oeil.
 Je vous pri: devenez m'amie".
 Trop fu la bele espaourie,
 1412 Qui la parole a entendue.
 La conoille li est cheüe
 Et li fuisiaux qu'ele tenoit.
 Honte ot, mes bien li avenoit:
 1416 Bele ert et plus bele en devint.
 Li diex en sa forme revint;
 La bele court prendre et saisir;
 Par force ot de lui son plesir.
 1420 Cele a la force en gré soufferte.
 Ne fu pas longuement couverte
 Ceste chose, ains fu tost seüe.
 Clytie l'ot aperceüe,
 1424 Une feme que li diex ot
 Long temps amee, et quant le sot
 Trop en fu destroite et jalouse.
 Au roi le dist comme enviouse,
 1428 Le pere a la bele, et li conte
 Que sa fille s'est mise a honte
 Et li solaus l'a acointie
 Si l'a de nouvel ençaintie.
 1432 Tel ire ot cil, quant il l'oi,
 Que toute vive l'enfoï,
 C'onques n'en vault avoir pitié.
 Li diex vit que pour s'amistié
 1436 Fu la damoisele malmise.
 La sepulture ou el fu mise
 Fist a ses rais fendre et crever,
 Si que bien s'en peüst lever
 1440 Et issir dou sepulcre fors,
 Mes ja n'i avoit que le cors:

¹⁾ = l'an.

Li esperis s'en fu volez.
 Trop fu li solaus adolez.
 1441 Volentiers li rendist la vie,
 S'il peüst, mes il ne pot mie,
 Le cors arousa de piment,
 Que la terre enbut subtiment,
 1448 D'une odonr savoureux et fine,
 Et la se pueple et enracine
 Une deliee vergete
 D'encens, qui dou cors sort hauete.
 1452 Ensi fu en encens muez
 Cele que li diex ot amee.
 — Ains puis li diex n'auha la folie
 Qui porté avoit la parole
 1456 Pour quoi Leuchoté morte fu,
 Ains l'a du tout mise en refu,
 N'one puis n'ot en li compaignie.
 Tant en fu Clytie marrie
 1460 Don damedieu qui la despit,
 Tel duel en ot et tel despit,
 C'ains puis ne but ne ne menga.
 De toutes nimpes s'estrangea.
 1464 Tout confort, toute compaignie
 Fnioit, et nue et despignie,
 Jour et nuit, gist a terre dure,
 A plain, sans point de couverture.
 1468 Neuf jours s'est ensi dolousee,
 Si ne vivoit fors de rousee
 Et des lermes qu'ele espandoit,
 N'a nulle autre riens n'entendoit,
 1472 Et tout jors flegissoit sa face
 Vers le soleil, quel tour qu'il face.
 Tant demena cele dolour
 Cele, qui plaine ert de folour,
 1476 Que la vie et le sens perdi.
 Ses cors a terre s'aherdi.
 La coulour, que pale ot et perse,
 Est partie en herbe converse,
 1480 Flor devint sanc et roge ensamble.
 „Flor d'amour” a non, ce me samble,
 Et, tout soit elle enracinee,
 Tous jors a sa face tournee
 1484 Vers le soleil, quel part qu'il aille.
 „Flor d'amour” l'apele on, sans faille,
 Et „flour de sousie” autresit,
 Pour le soleil qu'ele aime et sit¹⁾.

Vs. 1454—1487 =
 Mét. IV, 256—270
 (Clytie).

¹⁾ = suit.

¹⁾ Voir la note au vers 3213.

1488 — Or vous vueil espondre ces fables.
 Mars est une planete errables,
 Plains de colerique nature,
 C'est de secheresce et d'ardure;
 1493 Pour ce faint la fable, sans faille,
 Qu'il soit mestre diex de bataille,
 Qu'il est nuisans et damageus,
 Si predomine aus corageus,
 1496 Aus mellis et aus irascibles.
 Venus et planete paisibles,
 Moiste, chaulz, de bone atemprance,
 Plaies de grace et de bienvueillance.
 1500 Li sanguin, qui sont moiste et chaut,
 Pour l'umour puant, pour le chaut,
 Desirrent l'œuvre de luxure,
 Si sont auoureus par nature
 1504 Et debonaire et gracieus.
 Pour ce que li luxurieus
 Sont samblable a Venus de mours
 L'apele on deesse d'amours.
 1508 Quant Mars fet son cours par le ciel
 Ou plus bas point de son cerciel
 Et Venus ou plus hault dou sien,
 Si qu'il n'a entr'aux nulle rien
 1512 Qui les departe ne dessevre,
 Venus devient male et enrevre ¹⁾ ,
 Et pert pour la prochaineté
 De Mars sa debonaireté
 1516 Et l'umour qu'el soloit avoir.
 Tout ce puet l'en apercevoir
 Par le soleil, qui les descuevre.
 Vulcans les prist en presente œuvre:
 1520 Vulcans c'est l'outrageuse ardure
 Qui double et croist par la jointure
 De ces deus estoiles ensamble,
 Qui a Venus soustrait et emble
 1524 S'amour et sa bone atemprance
 Et sa grace et sa bienvueillance,
 Si qu'ele avoutire et forsligne,
 Quant elle est en la droite lingne
 1528 Souz Mars, sans autre entremoien,
 — Ce sevent astrenomien —
 Mes quant Venus est departie
 De Mars, et qu'ele est revertie
 1532 En sa debonaire nature,
 Si n'a d'outrageuse amour cure,
 Et selonc les diversitez
 Des natureles qualitez
 1536 Des estoiles ou el s'assamble
 Si varie elle, ce me samble.

VS. 1488-1755 =
 Allégories de l'histoire
 de Mars et de Vénus.

— Venus, a la verité dire,
 Selonc l'istorial matire,
 1540 Fu une dame bele et gente,
 Qui toute sa cure et s'entente
 Mist a vivre amorousement,
 Et pour ce qu'ele outrement
 1544 Sormontoit en joliveté,
 En amours et en gaieté
 Et en beauté toute autre famé,
 L'apeloit l'en deesse et dame
 1548 D'amours. Un mari, ce m'est vis,
 Avoit vilain despit et vis,
 Qu'el ne prisoit une cenele.
 Entre mil amis ot la bele
 1552 Un vaillant et chevalereuz,
 Sor tous fier et bateillereus,
 Et pour ce qu'il ert teulz, sans faille,
 L'apelait l'en dieu de bataille.
 1556 Cil diex, qui la bele tenoit,
 De nus dosnoier¹⁾ la venoit:
 Quant li maris levez estoit,
 Qui de forjer s'entremetoit
 1560 Et mestres ert de favrerie,
 Lors menoient lor druerie
 A grant aise et a grant loisir,
 Tant com lor venoit a plesir.
 1564 Un jor, puis le soleil levé,
 Qu'il dormoient las et grevé
 Dou jeu que la nuit fet avoient,
 Les trouva Vulcans qui gisoient
 1568 Bras a bras et nulz, si les prist,
 Mes de taut con folz i mesprist
 Qu'il revela lor avoultire,
 Dont la bele ot vers lui tele ire,
 1572 Si com la fable le conte,
 Qu'el li crut son duel et sa honte,
 Et foloia communement.
 Trop s'en dolut puis durement
 1576 Vulcans dont il les avoit pris.
 Souvent sont li amant repris,
 Pour dormir en estrange lit,
 Quant il ont parfet lor delit,
 1580 Ou present forfait d'avoultire.

¹⁾ B et C se rencontrent ici en remplaçant *dosnoier* par un verbe plus convenable: *desroyer*. On est-ce que A se serait permis ici une légère altération du texte? La première supposition me semble plus probable.

Li mari coup¹⁾ en ont grant ire,
 Si vont les mouilliers ledengent
 Et manifestent a la gent

1584 Lor avoutire et lor putage,
 Et feme est de si fier corage
 Qu'el ne veult que l'en la joustise,
 Et puis qu'ele a esté reprise

1588 Apertement de puterie,
 Ja puis pour chose que nulz die
 Ne fera mains de son voloir,
 Ains lesse corre a non chaloir

1592 Le reproiche et le dis des gens.
 Trop est li maris non sachens
 Qui sa moullier vait espiant,
 Et qui quiert a son esciant

1596 Ce qu'il ne vaudroit pas trouver.
 Saucuns puet sa feme prouver
 Et prendre en present avoutire,
 Ne s'entremete ja dou dire,

1600 Quar cil qui dire li orroient
 Pour fol et pour coup le tiendroient,
 Ains, s'il puet estre toute voie,
 Face samblant qu'il ne le voie

1604 Ne qu'il ne l'ait aperceü,
 Tout l'ait il clairement veü.
 Ja ne li reprengne presente,
 Mes au mains que ja ne s'assente

1608 A l'avoutire qu'ele set!
 Qu'il ne soit compainz dou meffet!
 Trop est mauves qui s'i assent,
 Et folz qui l'espie ou present,

1612 Quar ja, puis qu'il l'avra reprise,
 N'en porra traire bon servise,
 Ne ja puis ne le doutera,
 Mes tant comme elle cuidera

1616 Que ses maris ne s'aperçoive,
 Fera, si que mieux le deçoive,
 Ses grez et son commandement,
 Si se contendra cojement

1620 Et celera son avoutire,
 Si qu'il n'oe de lui mesdire,
 Et fera samblant qu'ele l'aime,
 Non pas pour amour, mes por craime.

1624 Mes gart, pour samblant qu'el li face,
 Qu'ele n'ait s'amour ne sa grace,
 N'il ne se vueille en lui fier,
 Puis qu'ele pense a lui cunchier

¹⁾ = „cocu”.

1628 Et qu'el ne l'aime ne n'a chier.
Sel le triche, il la doit trichier!
— Or vous dirai l'alegorie
Que ceste fable signifie.

1632 Venus avoit par amistie
Le dieu de bataille acointie.
Venus, c'est a dire luxure,
Feme de Vuican, c'est ardure

1636 Qui les cuers fet ardoir et frire,
Fist celelement avoultire.
Mars estoit li siens avoultierres.
Mars vault autant con „destruisierres”.

1640 Grief mort et grief destruction
Vienent par fornication.
Par luxure et par avoultire
Sont li pluiseur mis a martire

1644 Et desnué de bones mours.
Aucun dient que c'est amours,
Mes je di qu'amours n'est ce mie,
Ains est pechiez et vilonie,

1648 Que nulz predom ne doit amer,
Et qui ¹⁾ le veult amours clamer:
D'amours vient malz, paine et poverte,
Ire, angoisse et mors et grief perte.

1652 En tele amour a vilz merrien
Et damageus sor toute rien;
C'est feus quois, qui art sans estaindre,
Chalours que nulz ne puet refraindre,

1656 Ardours dessireuse et cuisant,
Oevre abominable et puant,
Aguillons dedens et defors,
Destructions d'ame et de cors,

1660 Malz plesans et paine agreable,
Entree de mort pardurable,
Atrais de l'infenal arsure.
Amours est forsen sans mesure,

1664 Nasse et las et rois de fallace
Et samiers ²⁾, qui tout enlace,
Wivre que nulz ne puet destruire,
Dolours ardans pour les cuers cuire,

1668 Soif qui ja n'ert rassasiee,
Fievre qui ja n'ert apaiee.
Tout mal amoneste et enorte,
Et tout bien destruit et avorte.

1672 Amours fet fere les rapines.
Amours commence les haïnes.

¹⁾ = „si on.”

²⁾ = filet à pêcher les „sames”; cf. Godefroy, s. v.

Amours fet faire les estours
 Et prendre a maint mains mauves tours.
 1676 Amours ne set estre en un point.
 Or art, or cuit, or leche, or point.
 En amour a duel et paour,
 Esperance et joie et freour.
 1680 Qui puet d'amours soffrir l'enchault?
 Or a li amans froit, or chault,
 Or est tristes et est hetiez,
 Or est sains, or est dehetiez,
 1684 Or cuide avoir tout ce qu'il velt,
 Or en est plus loing qu'il ne selt.
 Mors est qui d'amours est surpris.
 Tout met bien et mal en un pris
 1688 Amours ne set son bon eslire:
 Son mix lesse et retient son pire.
 Le cors gaste et gaste l'avoir.
 Contre amours ne puet force avoir
 1692 Riches ne sages ne poissans.
 Trop est fole amours angoissans.
 Ceulz veult abatre et conquerer
 Qui vers lui vuelent contrester,
 1696 Et s'aucuns li veult obeir,
 Dont se paine amours dou traïr.
 Les cuers angoisse et les cors paine
 Et les ames a torment maine.
 1700 Amours suppedite les rois,
 Si faulse les drois et les lois.
 S'aucuns veult amer par mesure,
 Amours li contreste et n'a cure
 1704 De sens ne d'amonestement.
 Amours het tout chastoient.
 S'aucuns a d'amours son voloir,
 Pour un seul bien l'estuet doloir
 1708 Mil fois et mil dolours sentir,
 Et plus tormente, sans mentir,
 Li deulz de la joie perdue
 Que li desirs de l'atendue.
 1712 En cest mont n'a riens si nuisant,
 Ne qui tant aille amenusant
 L'onor ne le los de prodome
 Con fet fole amours, c'est la somme.
 1716 Amours prent et glue et enlace.
 Amours toute vertu efface.
 Amours n'enprent riens qu'il n'achieve.
 Les haulz abesse et les bas lieve,
 1720 Contre raison et contre droit.
 Qui d'amours dire vous vaudroit
 Trop i trouveroit que redire
 Et trop i avroit grant martire.

1724 Nulz ne puet les peris esmer
Ne les maulz qui viennent d'amer.
Nulz homs n'i fet se perdre non
Son temps, son sens, son bon renon.

1728 Terre et avoir et plus encors
I pert l'en: c'est l'ame et le cors.
Tuit cil que si fole amour lie
Sont en tenebrouse folie.

1732 Trop y a mauvese acointence.
Li solaus, diex de sapience,
Descouvre cest acointement,
Quar sapience voirement

1736 Fet les sages apercevoir
Qu'il ne se lessent decevoir
A tele amour, a tel luxure.
Vulcans li maris, c'est l'ardure,

1740 Forga d'arain et d'aïmant
Les subtis las dont li amant
Sont souvent pris et retenu.
Li las sont si grelle et menu

1744 C'on ne les puet apercevoir.
Moult est li homs de grant savoir
Qui de ces las se set dessendre,
Et cilz folz qui s'i lesse prendre,

1748 Quar, puis qu'il s'i lesse atraper,
A paine en puet mais eschaper.
Li arains serre, et l'aïmans
Aleche et atrait les amans,

1752 Tant que par la mauvese ardure
Sont mis a honte et a laidure,
A mort et a perdition,
A dampnable derision.

1756 — De Leuchoté, fille Oreami,
Qui, por amour de son ami,
Par la jangle de la ribaude
Qui de l'encuser fu trop baude,

1760 Fu vive enfoie est l'istoire,
Et de Clytie, c'est la voire,
Qui fu de son ami despite
Pour la jengle qu'ele avoit dite,

1764 Pour quoi Leuchoté morte fu.
Pour cest despit, pour cest resu
Fu la lasse si dessolee,
Si fors dou sens, si affolee,

1768 Qu'el ne poot durer ne vivre,
Mes si com forsence ou yvre,
Sans sens et sans contenement,
Coroit abandoneement

1772 Ou qu'ele le cuidast trouver,
Pour s'amour requerre et rouver.

Vs. 1756—1923 =
Allégories des fables
de Leucothoé et de
Clytie.

Pour ce fu la fable trouvée
 Qu'el fu en flours d'amours muee.

1776 L'autre pucele encens devint,
 Quar l'encens de sa terre vint:
 Dou regne Orcamus le felon
 Vient l'encens, ce tesmoigne l'on,
 1780 Dont l'en fet le dieu sacrifice.
 Phebus l'ama, quar cele espice
 Est trop chaude et d'ardant nature
 Et du soleil prent norreture.

1784 — Autre sens puet la fable avoir.
 Leuchoté fu de grant savoir,
 De sainte vie et de bons mours.
 Li solaus l'ama par amours,
 1788 C'est Diex, vrais solaus de justise.
 Cele fu sage et bien aprise,
 Si ama pais et charité,
 Raison, droiture et verité,
 1792 Si haï toute vilonie,
 Dont Damediex en fist s'amie.
 Teulz est la bone creature,
 La sainte dont dist l'Escripture.

1796 Qui porra trouver feme fort
 Moult i trouvera de confort.
 Trop la doit l'en chiere tenir.
 De loins doit li siens pris venir.

1800 Li cuers de son mari s'i fie,
 N'ele ne le deceyra mie.
 Il n'avra mestier de despouille.
 Cele tint fuisel et quenouille,
 1804 Pour ouvrir de lin et de laine.
 De force et de valour fu plaine.
 En fors œuvres se traveilla.
 C'est cele qui de nuis veilla

1808 Pour filer aveuc ses puceles,
 Si quist viande o ses ancelles.
 De force et de vertu fu cainte.
 De nuis n'ert pas sa lampe estainte.

1812 Aus souffreteus sa main ouvri,
 Et les nus povres recouvri.
 El fu de sens plaine et pitcuse.
 Ne menga pas son pain oiseuse.

1816 De vaine gloire n'avoit cure
 Ne de biauté, qui petit dure.
 Dieu douta cele, et fu loee
 Et pour ses biens faiz renomee.

1820 Tel pot estre la Dieu amie,
 Leuchoté, la bien enseignie.
 Clytie la fole envieuse,
 Despiseresse et desdeigneuse,

1824 Qui de Dieu soloit estre amie
 — Or l'a pour ses mesfais guerpie —
 Puet signifier Judaïme,
 Qui toute se font et saïme

1828 Pour l'exaucement sainte Yglise,
 Que Diex tient chiere et aime et prise,
 Si l'accusoit comme coupable.
 Clytie, si con dist la fable,

1832 Avoit grant ire et grant envie
 Des biens et de la bone vie
 Que Leuchoté tousdis menoit.
 A honte et a vilté tenoit

1836 Les bones œuvres a la sage.
 La fole gent plaine d'outrage
 Ont souvent desdaing et contraire
 Des biens qu'il voient aus bons faire,

1840 Si vont la bone gent blasmant
 Et par envie diffamant.
 Les bons acusent et detraient,
 Et devant les tirans les traient

1844 Par faulses accusations,
 Si vont querant ocations
 D'eulz confondre et metre a martire.
 Li tirant, plain de rage et d'ire,

1848 Por l'amour de nostre seignour
 Metent les bons a deshonour
 Et punissent par felonie.
 Mainte sainte ame a l'en pusnie,

1852 Et en punira l'en encors,
 Qui pour Dieu livrera son cors
 A recevoir mort et laidure,
 Mes Diex, qui la garde et la cure

1856 A des siens, n' oubliera mie
 Sa bone ame, sa bone amie,
 Quar, quel chief que li cors en prengne,
 Ce n'ert ja qu'a Dieu n'en souviegne

1860 De l'ame et qu'ele soit perie,
 Ains l'enporte il toute florie
 Es cieulz, en gloire pardurable.
 Lors a, si com retrait la fable.

1864 Li solaus muee s'amie
 En encens. Encens senechie
 Odour de bone renomee,
 Dont l'ame est es cieulz embassee.

1868 Clytie fu de Dieu despite.
 La maleoite gent maldite,
 Plaine d'orgueil et de folie
 Et d'envieuse vilonie,

1872 Het Diex, qui het tous envieux,
 Tous felons, tous malicieux.

1876 Clytie fu en flour muee,
 Quar tost est estainte et fuicee
 La vaine gloire et la mauté
 Des folz plains de desloiauté,
 Com la flor, qui au main florist,
 Au soir seche et chiet et perist.

1880 L'en voit les felons outrageus
 En grant noblesce et en lor geus,
 Qui sont exauciez jusqu' a l'air,
 Si lor chiet tout a lor volair¹⁾

1884 De ces terriennes honors,
 Si sont et mestres et seignors
 Et ont les grans possessions,
 Les terres et les mancions

1888 Et les grans avoires amassez,
 Puis sont en poi d'ore passez,
 Si que l'en n'en set vent ne voie,
 N'il est nulz qui novele en oie.

1892 L'en ne set tant cerchier ne querre
 Que l'en truisse lor leu sor terre.
 Des desloiaux ne de lor vie
 Ne doit nulz hours avoir envie,

1896 Quar souvent voit l'en celz qui pechent
 Perir plus tost que fains²⁾ qui sechent,
 Et soudainement decheoir
 Plus tost que flestre flor cheoir.

1900 Sainte Yglise fu la vergete
 D'encens delilee et grellete,
 Dou desert mont au ciel montant,
 Dont Cantiques vont racontant,

1904 Et Judee la mescheant,
 La musarde, la mescreant,
 Qui jadis fu la plus eslite,
 Ore est refusee et despite

1908 De Dieu, vrai soleil de justice.
 Por la mauvese convoitise
 De son cuer, qu'el fiche et aterre
 Aus vaines delices de terre,

1912 Fu muee en flor de soussie,
 Quar la dolente se soussie
 Et muse et atent s'il reviengue
 Qui la reçoive et la reprengue

1916 A sa grace et a s'amistié,
 Celui Dieu qu'ele, sans pitié,
 Fist batre et escopir et pendre,
 Mes assez puet la lasse atendre

1920 Et muser en fole esperance,

¹⁾ = voloir.

²⁾ = foin(s).

S'el ne guerpist sa mescheance,
 Sa fole errour et son boffoi,
 Et viengne a crestiene foi.

1924 — Dessus avez oï le conte,
 Si com Leuchotoé le conte,
 De Leuchoté, fille Orcami,
 Qui pour l'amour de son ami

1928 Le soleil fu vive enterree,
 Et puis fu en encens muee,
 Si ravez oï que Clytie
 Par traïson et par envie

1932 L'avoit vers son pere encusee,
 Si l'ot li solaus refussee,
 Et que Clytie par amours
 Fu puis muee en flor d'amours,

1936 Qui autrement a non „soussie”.
 Celes, qui la fable ont oïe,
 La tenoient a grant merveille.
 Chascune em parle et se merveille.

1940 L'une dist que ce ne puet estre;
 L'autre dist que li diex celestre
 Sont tuit poissant en tout afaire,
 Mes Baccus ne puet nul bien faire:

1944 Cil ne puet nuire ni aidier,
 N'il n'est pas diex a lor cuidier.
 Quant ot feni Leuchotoé
 Son dit, si dut Alchitoé

1948 La soie fable commencier,
 Qui de sa tisture avancier
 Ne fu lente ne negligens,
 Ains fu preux et bien diligens.

1952 Quant la noise fu acoisie
 Et la compagnie apaisie,
 Alchitoé dist: „Je diroie
 De Dampnis¹⁾), le pastour de Troie,

1956 Povre home et né de bas lignage,
 C'une dame de grant parage
 Amoit tant, que plus ne savoit,
 Mes cil pluisors autres avoit

1960 Dont il fesoit sa druerie,
 S'en fu la dame si marrie,
 Qu'el le mua en dure pierre,
 C'est a dire que bien en serre

1964 Fist emmurer le faulz amant.
 Par lui voit l'en apertement
 Coment dames sont adolees
 Cui les amours sont violees,

1968 Mes trop est la fable commune,

Vs. 1924—1996 =
 Mét. IV, 271—284.

¹⁾ = Daphnis (*Mét.* IV, 277).

Si vous en diroie bien une
 Comment Siton contre nature
 Diversifioit sa figure,
 1972 Si c'une hore ert homs, autre feme.
 De grant honte et de grant diffame
 Et de vilté s'entremeretoit,
 Qu'or actis, or passis estoit;
 1976 Ou comment Celmus en s'enfance
 Ot l'amour et la bienvueillance
 De Jupiter, quant enfes iere,
 Puis enrudist en tel maniere
 1980 Qu'il fu muez en aïmant;
 Si vous diroie bien commandant
 Li Curete jadis nasquirent
 Des larges pluies qui cheïrent,
 1984 C'est des sausserons, qui nessoient
 Des larges pluies qui cheoient;
 Si vous diroie bien coimant
 Crocus et Milax¹) ensemant
 1988 Furent muez en deus floretes,
 Bien odorans et souavetes.
 Enfant furent plain de bonté,
 Net et de pure volenté,
 1992 Si vesquirent toute lor vie
 Sans outrage et sans vilonie.
 Plesant furent et agreable
 Et bien renomé, dont la fable
 1996 Faint qu'il fussent devenu flors.
 — Autres fables sai je meilleurs,
 Mes toutes cestes vous lairai
 Et d'une autre vous conterai,
 2000 Qui plus est bele et agreable
 Et nouvele. Or orrois la fable
 De la fontaine perilleuse,
 Qui tant est fiere et merveilleuse
 2004 Que nulz homs morteulz n'i descent,
 S'il en i descendoient cent,
 Qui demi-feme ne devaigne,
 Et se feme i vait qui s'i baigne,
 2008 Tantost demi-malle devient.
 Chascuns ne set pas dont ce vient,
 Mes bien le sai. J'en sui certaine.
 Salmacis ot non la fontaine,
 2012 Dont la force est bien conneüie,
 Mes la cause n'est pas seüie,
 Mes j'en sai miex le voir que nulz.
 Li diex d'eloquence et Venus
 2016 Orent jadis un enfançon,

IV, 282.

Vs. 1997—2223 =
 Met. IV, 285—388
 (Salmacis et Hermaphrodite).

¹) = Smilax (*Mét.* IV, 283).

Moult bel et de gente façon.
 Teulz estoit de cors et de vis,
 Qu'en lui peüst l'en, ce m'est vis,
 2020 Connoistre la forme a son pere
 Et la samblance de sa mere.
 L'une et l'autre samblance avoit
 Et l'un et l'autre non ravoit:
 2024 Hermaphroditus fu nommez.
 Bien est li siens nons renommez.
 En Ynde fu nez et nourris.
 Quant quinze ans ot de son païs
 2028 S'en parti par envoiseüre,
 Si mist son estude et sa cure
 En errer par estrange terre,
 Pour encerchier et pour enquerre
 2032 Des gens estranges les manieres,
 Si repairoit sus ces rivieres.
 Simples estoit et sans malice.
 Un jor vint a Carras en Lice.
 2036 Si com la s'aloit deduisant,
 Vit un estanc cler et luisant,
 Qui moult estoit crues¹⁾ et parfons,
 Plains d'eaue aparant jusqu'au fons,
 2040 Sans jonc, sans rosel et sans resche,
 Tout environ çaint d'erbe fresche.
 La repairoit une meschine,
 Qui ne resambloit pas frarine;
 2044 Mignote ert et de grant afaire,
 Si n'ot ains apris a riens faire.
 Moult estoit de grant cointerie.
 Riens ne savoit de chacerie,
 2048 N'avoit apris a traire d'ars,
 Si ne portoit espiez ne dars,
 Ne n'ot apris par ces gaudines
 De chacier a ces sauvecines.
 2052 Ne sot charpir ne filer laine,
 Mes soi baignier en la fontaine,
 Et son chief blondir et pignier,
 Et son vis farder et gignier.
 2056 Souvent se regarde et remire,
 Et par grant entente s'atire
 Et vest d'escarlate ou de vert,
 Si se couche sor l'erbe vert,
 2060 Et vait conqueillant les floretes,
 Roses et lis et violetes,
 Et cueilloit lores, se devient,
 Quant el vit l'enfant qui la vient
 2064 Eshanoiant par l'erbe drue.

IV, 299.

¹⁾ = creux = profond.

Tantost fu d'amours esmeüic
 Pour la grant biauté qu'il avoit.
 Tantost l'aime qu'ele le voit.

2068 Tantost li volt d'amours proier,
 Mes ançois se vault cointoier
 Et parer et farder son vis,
 Pour plus plaire, ce li fu vis,

2072 Puis vient vers lui si l'araisone:
 „Enfes, la plus bele personne
 Que l'en puisse trouver au monde,
 Enfes, ou teulz biautcz habonde

2076 Que bien dois estre dieux creüz,
 C'one si biaux diex ne fu veüiz,
 Se diex ez, je eroi que tu soies
 Li diex qui les amans mestroies.

2080 Tu fus de boneüre pere,
 Et beneoite fu ta mere
 Qui te conçut, qui t'enfanta,
 La norrice qui t'alaita.

2084 Bon né sont cil qui t'apertieuent
 Et qui de lignage te tienent,
 Mes plus est bone aventureuse
 Cele qui t'amie ou t'espeuse

2088 Est, ou cele qui le sera
 Et charnelment t'atouchera.
 Se tu as feme bencie
 Je te requier, par cortoisiie,

2092 Que tu viengnes celeclement,
 Si demenons privcement
 Le jeu d'auours par druerie.
 Je serai ta loial amie,

2096 Si te servirai bonement.
 Se tu n'as feme apertement
 Me pren par loi de mariage.
 Je sui feme de hault parage.

2100 Par moi seras bien avanciez
 Et honorez et exauciez.”
 Atant s'est Samalcis teüe,
 Si a sa response atendue.

2104 Hermaphroditus s'ot proier,
 Qui riens ne set de dosnoier
 Ne ne set que cele amour monte:
 Rogist de vergoigne et de honte,

2108 Mes la rogours bien li avint:
 Biaux estoit et plus biaux devint.
 La rogours, qui fu fresche et fine,
 Le blanc de son vis enlumine.

2112 La nimphe, qui rogor le voit
 De la vergoigne qu'il avoit,
 L'embrace et pri qu'il li plaise

Que sans plus faire au mains la baise.
 2116 Cil, qui de son dosnoi n'a cure,
 Li dist certainement et jure,
 S'el ne le lesse, il s'en fuirà
 Et tout l'estre lui guerpira.
 2120 Samalcis voit qu'el li anuie.
 Grant paour a qu'il ne s'en fuie,
 Si li dist: „Je te lesseraï.
 Et cest leu te delivrerai,
 2124 Si porras plus priveement
 Prendre ci ton esbatement.”
 Samalçis faint qu'ele s'en aille,
 Mes d'eslongier l'enfant, sans faille,
 2128 N'a elle cuer ni entendue:
 Triez un boisson s'est repondue
 Pour espier que cil feroit,
 Savoir mon s'il se baigneroit
 2132 En l'iaue clere et bien tempree,
 Et li enfes, sans demorce,
 Qui cuide estre sans compagnie
 Et ne se garde de l'espic,
 2136 Se vait par l'erbe deduisant.
 Ses piez plonge en l'iaue luisant.
 Tant fu de bon atemprement
 Que pour soi baignier nuement
 2140 Mist jus la robe qu'il avoit.
 Quant la meschine nu le voit,
 Plus est eschaufée et esprise
 Pour la grant biauté qu'ele avise.
 2144 Plus est esprise de s'amour.
 Ne puet plus fere lonc demour.
 Ja li est vis qu'ele l'embrace
 Et que tous ses talens en face.
 2148 Ja pert toute sa contenance.
 Li valles joue et s'esbalance
 Et vait par l'eaue saillerant,
 Si vait a no ses bras jetant.
 2152 Ses cors pert soz l'iaue et blanchoie.
 Cele escria: „Se Diex me voie,
 Ore ai je ce que je desir.
 Or feras tu tout mon plesir.
 2156 Lors se despoulla toute nue.
 Par l'iaue est a l'enfant venue.
 Malgré sien le baise et embrace.
 De toutes pars l'enqaint et lace,
 2160 Si le taste et vait pálpoiant,
 Dessus et dessous manoiant,
 Malgré l'enfant et sor son pois,
 Qui son deduit ne prise un pois
 2164 Et moult s'esforce d'eschaper,

Mes cele, pour lui miex haper,
 Contre soi le serre et estraint.
 Plus le lace et plus le destraint
 2168 Que serpens presse le prenant.
 Plus le vait cele pourprenant
 Par col et par ventre et par rains
 Que fueille d'ierre les lous rains.
 2172 Quant el vit qu'en nulle maniere,
 Ne pour anui ne por priere,
 Ne porroit l'enfant esmouvoir
 A ce qu'ele en peüst avoir
 2176 Le delit qu'ele en atendoit,
 Et que trop fort se deffendoit
 Cil, qui haoit sa compaignie,
 Li dist, comme par felonie:
 2180 „Mauves, certes, or i parra¹⁾ !
 Ja deffense ne te garra !
 Ja mais voir ne m'eschaperas,
 Ne de moi ne dessevreras !
 2184 Li dieu poissant, qui tout poëz,
 Je vous pri c'un don me donez,
 Que jamais ne puisse en ma vie
 Estre de cestui departie,
 2188 N'il ne soit mais de moi desjоins :
 Tous jours soions ensamble joins !”
 Li dieu firent lors sa proiere.
 Lors cors joindrent en tel maniere
 2192 Qu' entr'eulz deus n'orent c'un seul vis.
 Ausi com l'en voit, ce m'est vis,
 Deus rains croistre et actefier
 Tout ensamble et fructefier
 2196 Et l'uns rains a l'autre s'assamble,
 Ensi sont ennexez ensamble
 Li jovenciaulz et la pucele.
 Ambedui sont malle et femelle,
 2200 Si sont ensamble l'un et l'autre,
 Si ne sont parfēt l'un ne l'autre.
 Quant Hermaphroditus se voit
 Deini malle, et que forme avoit
 2204 Double de malle et de femelle,
 Si qu'il samble estre cil et cele,
 Ses deus mains tent et si s'escrie
 A vois femeline et grellie :
 2208 „Pere et mère qui m'engendrastes
 Et de vos deus nons me nomastes,
 Un don vous pri que me doigniez,
 Causi com je sui ci changiez

1) „Maintenant nous allons voir un peu !”

2212 Et demi malles devenus
Où j'estoic homs simples venus,
Que, qui c'onques s'ira lavant
En ceste yau d'ore en avant,
2216 Se jamais nulz homs ci se baigne,
Que demi malles i devaigne."
Bien fu oïe s'oroison,
Et c'est la cause et l'achoison
2220 Pour quoi la fontaine a pooir
Des membres fere amolooir,
Et tuit cil qui baignier i viennent
Tantost demi malle devient.
2224 — D'Ermaphroditus vous dirai
Et ceste fable exposerai,
Que la fontaine senefie,
Mes nel tenez a vilonie.
2228 La fontaine est, si con me samble,
Li leus ou la semence assamble
Qui vient de charnel mixtion,
Pour fere generation.
2232 Cil leus est „matrix” apelez,
Qui tant doit estre grans et lez
Que set celles i puissent estre:
Trois a destre, et trois a senestre,
2236 Et la septiesme est ou mileu.
Quant la germe entre ou moiien leu
Et illuec se forme et aferme,
Si com l'art de phisique afferme,
2240 Lors doit Hermaphroditus nestre,
C'est le demi-malle. A senestre
Sont conceües les femeles,
Et les malles aus destre celles.
2244 Forme de malle et de femele
Ont cil de la moiene celle
Si ont l'une et l'autre nature,
Mes quant a l'œuvre de luxure
2248 Puet plus li membres femelins,
Impotens est li masculins.
— Autre sentence i puis poser
Et la fable autrement gloser.
2252 Par Salmacis est entendue
Feme qui toute s'entendue
Met en soi farder et gignier,
En soi tiffer, en soi pignier,
2256 En soi parer d'aornemens,
De joiaux et de vestemens,
Pour fere les musars muser,
Si veult toute sa vie user
2260 En vain delit, en vain ordive.
Folz est qui tel feme n'eschive,

Allégorie de la fable
d'Hermaphrodite (jus-
qu'au vers 2389).

Quar, qui c'onques s'en accompagne,
C'est merveille s'il i gaaigne.

2264 Tel feme maine home a la mort.
Trop est folz qui a lui s'amort
Et qui se soulle en la fontaine
Qui trop est perilleuse et plaine

2268 De corruptele et de damage.
Il n'a au monde home si sage,
Tant soit de ferme volenté,
Plains de vertu, plains de bonté,

2272 S'il se soulle en son fontenil,
Dont la jonchicre est de penil,
Que molz et fleches ne deviegne
Et que mauves cuers ne li viegne,

2276 Quar homs que fole feme entrapre
A paine avient qu'il li eschape
Sans la vertu de s'ame perdre.
Mal se fet a tel dame aherdre,

2280 Qu'ele est assez plus perilleuse
Que serpent male et cavilleuse.
— Autre sentence i puet avoir,
Qui bien est acordable a voir.

2284 Salmacis puet noter le monde,
Ou toute vanitez habonde,
Tout orgueil, toute cointerie,
Vain delit, vaine lecherie,

2288 Vain deduit, vaine envoiseüre,
Biautez fainte, contre nature,
Par art et par aörnement.
C'est cele pute droitemeint

2292 En cui toute bonte esclipse,
Cele dont dist l'Apocalipse,
Qui fet les folz avoultroier
Et de droit chemin forvoier.

2296 C'est li chiez de confusion,
Qui dou vin de perdicion
A maint fol musart embeü,
Maint enyvré, maint deceü.

2300 Nulz homs qui de cest viu s'enyvre
Ja mais ne s'en verra delivre,
Se Diex n'i ouuvre par sa grace.
C'est la putain qui prent et lace

2304 Si que riens qu'el puisse entraper
Ne puet estordre n'eschaper,
Qu'ele glue et destrant et hape
Plus que glus ne serpent ne lape.

2308 L'eaue ou cele putain se baigne
Note la tourbe et la compaigne
Des gens qui sont a li sougiet,
Sor cui elle chevauche et siet;

2312 Ou, qui veult, l'iaue signifie
 La multitude et la copie
 Des mondains biens vains et muables,
 Plus coulans, plus escolorables

2316 D'iaue, combien qu'el courre tost,
 Quar s'a l'un done, a l'autre tot ¹⁾
 Li mondes ses faintis delis,
 Et qui plus a des biens eslis

2320 Mains s'esjoüst finablement
 Et s'en deult pardurablement.
 C'est la perilleuse fontaine
 Qui les baignans corront et maine

2324 A honte et a honissement
 D'ame et de cors finablement.
 L'enfes, qui preus et parfais iere
 Ains qu'il entrast en la riviere

2328 Ou la ribaude le hapa,
 Qui si le prist et entrapa
 Qu'il perdi sa perfection
 Et par houie infection

2332 Devint molz, femelins et vis,
 Puet signifier, ce m'est vis,
 Ceulz qui purs et nes saintement
 Seulent vivre et parfetement

2336 En l'estat de religion,
 Que puis par dissolution
 De cuer, qui les fet esgaier,
 Vuelent por le monde essaier

2340 Issir de lor propre habitacle,
 De lor cloistre, de lor oracle,
 Pour prendre recreation.
 Teulz est lor excusacion,

2344 Si vont par le monde esbatant
 Par leus estranges, jusqu'a tant
 Qu'il viennent a Carras, en Lice,
 C'est en l'aloisable delice

2348 Dou monde, qui tant les aloiche,
 Tant les atrait, tant les acroiche
 Par vaine delectacion,
 Qu'il lor fet de relegion

2352 La droite entente despouller
 Et nuz de bon propos souller
 En l'estanc de vaine delice.
 Lors les semont, lors les atice

2356 La char par vain esmouvement,
 Ou corront par consentement.
 Lors les restraint, lors les embrace,

¹⁾ = tolt.

2360 Lors les destraint, lors les enlace
 Li mondes, qui les vait tentant,
 Tant qu'a lui se vont consentant
 De cors et de cuer, ce m'est vis,
 Si font orde mellance et vis

2361 Dou monde et d'eulz, si cuident viyre
 Religieusement et sivre
 Les delices dou monde et l'aise,
 Mes ne croi mie qu'a Dieu plaise

2368 Tele relegioseté:
 Ce n'est que fainte vanité.
 — Saint Jacque en puis traire a garant —
 De buef et d'asne vont arant,

2372 Mes Diex deffent tele areüre.
 Sor le veu Dieu font vesteüre
 Composte de laine et de lin
 Tel demi malle et femelin

2376 Qui le cuer ont divers et double,
 Si font desconvenable couple,
 C'est diverse profession
 Dou monde et de relegion,

2380 Et cuident franchement servir
 Dieu et le monde deservir,
 La Dieu grace et le monde avoir.
 Certainement doivent savoir

2384 Que Diex tient tel mellance a vis
 Et monstrueuse, et m'est avis
 Que plus les honisse et afonde
 La femeline amour du monde,

2388 Et plus le maine a dampnement,
 Que lor bienfais a sauvement.
 — Si com la fable le raconte

2392 Qui des Mineïdes tient conte
 Ont les suers lor fables retraites,
 Mes ne se sont encor retraites
 De lor ouvrages laborer

2396 Et de Baccus deshonorer.

2400 Lui desprisent et sa poissance,
 Si tiennent sa feste en viltance.
 Baccus s'en aïra griement,
 Si lor tramist soudainement

2404 Tabours et buisines sonans
 Et bacins d'arain resonans,
 Qui par la meson taboroient
 Sans aparoir, et bon fleroient

2408 Saffran et mirre par leans.
 En fueilles d'ierre verdoians
 Et de vignes furent muees
 Les teles¹⁾ qui furent noees.

Vs. 2390—2447 =
 Mét. IV, 389—415
 (Minyeides).

¹⁾ = toile.

2403 Viens devint l'une partie.
 La traime est en borjons vertic,
 Et li estains, qui s'enverille,
 Devint forchete, c'est verille. ¹⁾

2412 La porpre vermeille sanguine
 Done aus roisins color porprine.
 Li solaus fu pieç'a couchiez
 Et li vespres tant aprochiez

2416 Que jour a nuit pot ressambler.
 La mesons commence a trambler
 Ou les trois serours habitoint.
 Grans luminaires y ardoient,

2420 Qui donent grant resplendissour.
 Les suers, plaines d'esbahissour,
 Ce lor sambloit qu'elles ooient
 Bestes sauvages qui hulloient,

2424 Qui les voloieat devorer.
 Fuant s'en vont, sans demorer,
 Par la meson, desconseillies,
 En divers leuz esparpeillies,

2428 Si vont eschivant la clarté
 Et se mucent, par l'oscurté,
 Souz l'auvane ²⁾ de la meson.
 Tantost, ne sai pour quel raison,

2432 Furent d'unes tenvres peletes
 Couvertes, si orent eletes
 Sans plume, qui lor bras laçoient
 Et lor piez. Quant elles braçoient,

2436 Si s'eslievent par l'air volanz.
 Trop ont celles les cuers dolans,
 Si gemissent a foible son.
 Ne pueent rendre autre raison,

2440 Ne n'ont pooir de mot respondre.
 De plain jour se suelent repondre,
 Si ne volent s'a vespre non
 Et de nuit. Dou vespre ont trait non:

2444 „Vespartilles” sont apelees,
 Soris petites et pelees,
 Que li communs us de parler
 Seult „chauves soris” apeler.

2448 — Selonc que la fable devise
 M'est avis que Baccus desprise
 Cil qui vins boit outre mesure
 Et cil qui dou boivre n'a cure.

2452 Ces trois serours le desprisoient,
 Quar a outrage le buvoient.
 Tout vendirent et engagerent,

Allégories de la fable
 des Minéides (jusqu'au
 vers 2785).

1) = cf. Godefroy, Suppl., s. v. „veille”.

2) La même forme au vers 2195; il s'agit peut-être de l'„auvent”, provençal „auvan”.

Tout despendirent et lechierent,
 2456 Et tost orent baudefilé
 Une ore chanvre, autre filé.
 Une ore estoupe, autre ore lin
 Engagoient por metre au vin.

2460 En bien boivre ert toute lor cure.
 La tele faite et la tisture,
 Les tours, les chasses, les enssubles
 Orent despendus a deus subles

2461 Et tous les hostis ¹⁾ des mestiers.
 Plus burent qu'il ne fu mestiers.
 La lor chose et l'autrui vendirent.
 Tout lechierent et despendirent

2468 Si sont de tous biens desnues,
 Dont la fable faint que mues
 Furent lors en chauves soris.
 Ha, con maint gloton sont peris

2472 Par outrageuses beveries
 Et pour lor foles lecheries!
 Cil outrageuz despendeour,
 Cil gloton, yvres lecheour,

2476 Qui n'ont autre dieu que lor ventre,
 — S'est tout perdu quanqu'il y entre —
 Ne font autre oeuvre que boler.
 Por lor glous ventres saouler

2480 Vendent muebles et heritages,
 Prez et terres et mesonages.
 Par ces tavernes se reponent.
 Ces vins engorgent et entonent

2484 Ensi comme en vessiel sans font.
 Li vins lor degaste et confont
 Les cors, les ames et l'avoir.
 Cil n'est mie de grant savoir

2488 Qui tant pert par sa glotonnie.
 Cil gloton plain de lecherie,
 Quant tout ont le lor despendu,
 Tout engagié et tout vendu,

2492 Si s'en vont tuit nu, tuit pelé,
 Par le païs, estrunrelé,
 Si gisent par maintes saisons
 Souz ces auvannes ²⁾ des mesous,

2496 Et pluiseurs, par ces quarrefours,
 Se tapissent de nus aus fours,
 Et maint devienent por argent
 Murtrier ou robeour de gent,

2500 S'en fet l'en pluiseurs gibeter
 Et par l'air tout nus voleter.

¹⁾ = „outils”.

²⁾ cf. le vers 2430.

Maint mal et maint damage avienent
A ceulz qui yvresce maintienent.

2504 Yvresce est male desmesure,
Qui destruit humaine nature.
Le sanc corront, la vie abriege,
Le cors d'ome afeblist et griege,

2508 Si li tault son apensement
Et confont tout l'entendement.
Le sens trouble et la langue lie,
Si esmuet home a puterie,

2512 Et fet les sages foloier
Et Dieu mescroire et renoier,
Si fet les secrez reveler
Et dire ce c'on doit celer,

2516 Si fet home desapenser
Et troble tout son bon penser,
Si le met em pollucion
De male conversacion,

2520 Si fet gens noisier et tencier
Et les tumultes commencier,
Si confont les biens temporeus
Et degaste les corporeus,

2524 Si tault la joie pardurable
Qui tant est douce et delitable,
Et les ames en enfer maine
A souffrir pardurable paine.

2528 Mal fet tel mestier maintenir,
Dont l'en puet a tel fin venir.
— Metre i puis autre entendement.
Ces trois suers notent droitement

2532 Trois diversitez de pechiez,
Dont voi tous le monde entechiez,
Et cil qui par consentement
Se soumetent oniement

2536 A ces trois diverses manieres
Senefient lor chamberieres.
Ces trois suers font Dieu mesprisier,
Et ses commandemens brisier,

2540 Sans douter s'ire et sa vengance.
L'une est charnel concupissance,
Et l'autre, qui ne vault pas mieulz,
Si est concupissance d'ieulz,

2544 Et la tierce est orgueulz de vie.
Cestes trois suers ont grant mesnie,
Quar tuit lor sont obeissant.
Ces trois ourdent et vont tissant

2548 Teles qu'en ne puet assovir,
Quar nulle riens ne puet sovir¹⁾

¹⁾ cf. Godefroy, s. v. „souvi.”

A tout parfaire lor propos.
 Ne puet avoir pais ne repos
 2552 Cis qui d'eulz servir se travaille:
 Ja tant n'avra qu'il ne li faille
 Assez plus de ce qu'il requiert.
 Charneulz concupissance quiert
 2556 De là char l'aise et le delit
 De vin, de viandes, de lit,
 Et, pour tout dire a plus brief some,
 Quanque puet deliter cors d'ome.
 2560 Concupissance d'ielz atice
 Home et feme a toute avarice
 Et a convoitise d'avoir
 Toute richesce et tout avoir,
 2564 Tous joaux, tous aornemens,
 De biaux dras, de chiers paremens,
 Biaux chevaux, bel vaiselemente,
 Si met son estuide et s'entente
 2568 En avoir quanque a iex delite,
 Cui qu'il muse ou cui qu'il profite.
 La tierce, c'est orgieulz de vie,
 Voult estre honoree et servie,
 2572 Cremüe et exancie en terre,
 Honors et dignitez aquerre,
 Si veult tous autres despiter,
 Asservir et suppediter,
 2576 Et estre a touz suppellative.
 Trop est dolereuse et chetive
 Et trop mortel loier dessert
 L'ame qui tel mestresse sert.
 2580 Trop li convient s'ame asservir
 Qui a ces trois suers a servir,
 Et trop a causes de doloir
 Qui tout veult fere lor voloir,
 2584 Quar, com bien que homs se delite
 En orgueil, qui le suppedite,
 En avarice ou en ardure
 De glotonie ou de luxure,
 2588 Ja taut ne s'i delitera,
 Ne ja voir tant n'i trouvera
 De douceur ne de soautume,
 Que plus n'i truisse d'amertume,
 2592 Quar nulle terriene joie
 N'iert ja si grans que nulz s'en joie
 Parfetement, sans soi doloir.
 Ne puet ataindre a son voloir
 2596 Plainement, que plus ne li faille,
 Pechierres. Por ce puis, sans faille,
 Home qui son cuer a fichié
 Et sousmis a mortel pechié

2600 Comparer a la volatille
 Que l'en apele vespertille,
 Soris sans poil, chauve et petite,
 Qui de nuis vole en circuite.

2601 En circuite vont volant
 Et de nuis cil qui vont folant
 Aus tenebres d'iniquité,
 Fesans œuvres de vanité,

2608 Sans mener lor entencion
 A œuvre de perfection.
 Tel gent, qui se joint en mal faire,
 Se muce et fuit le luminaire

2612 Et le vrai soleil de justise,
 Mes en la fin de lor servise
 De tele œuvre tel paie avront:
 Mort pardurable en recevront,

2616 Si orront entour eulz hullans
 Les dyables vis et puans,
 Plains de felonie et de rage
 Plus que nulle beste sauvage,

2620 Qui devant eulz les chaceront
 Cil, qui desconseillié seront,
 S'en iront lors triste et dolent,
 Com les vespertilles volant,

2624 Nu de vertus, en l'oscurté
 D'erreur et de maleürté,
 Ou grant hostel plain de misere.
 La n'avront il nulle lumiere,

2628 Pour ce c'orendroit n'en ont cure,
 Ains wageront, par nuit obscure,
 A duel et a gemissement
 Ou feu d'enfer dampnablement.

2632 — Avoir i puet autre sentence.
 Ces trois suers notent, sans dotance,
 Trois estas de perfection,
 Qui toute lor entencion

2636 Metent en Jhesucrist servir,
 Si ne se deignent asservir
 Aus vilz vanitez de cest monde,
 Mes de cuer simple pur et monde

2640 Se travaillent au Dieu servise
 En la meson de sainte yglise,
 Et tant dis con cil autre misent,
 Qui dou vin de delit abusent

2644 Qui les enyvre et escrvele,
 Si que chascuns cope et chancele
 En la voie d'iniquité,
 Fors dou chemin de verité,

2648 Chascune des trois suers s'avance

Ou secré¹⁾ de sa conscience,
 Comment el puisse a la chandoile
 De vraie foi tistre la toile
 2652 De vertus, pour s'ame aorner,
 Pour soi parer et atorner
 De robe bele et avenant
 Encontre le juge venant
 2656 Pour rendre a chascun sa droiture.
 La traime de ceste tisture
 Est de bone operacion,
 Estain de conversaciōn
 2660 Honeste, et la color porprine,
 Qui toute la toile enlumine,
 Fu de parfaite charité.
 Or vous dirai la verité
 2664 Des trois suers. L'une est continence:
 C'est cele qui la conscience
 Et le cors garde netement,
 Sans soi consentir follement
 2668 A nulle vis cunchieüre
 De glotonie et de luxure.
 Cil et cele qui purement
 Pour Dieu se tienent netement
 2672 En l'estat de virginité
 Ou de chaste viduité,
 Sans nulle charnel compaignie,
 Desnué, sont de sa mesnie.
 2676 L'autre est l'ordre de mariage,
 Que Dieux fist pour humain lignage
 Escroistre et pour puepler la terre.
 Cil et celes qui, por conquerre
 2680 Lignie et pour fructefier,
 Sont esmeü d' eulz marier,
 Et qui loiaument se contiennent
 En lor mariage, et bien tienent
 2684 Les sacremens de sainte yglise,
 Et Dieu doutent et sa joustise,
 Donent aus povres largement,
 Tout pour Dieu, charitablylement,
 2688 S'il sont riche et s'il ont de quoi,
 Ou li povre paisible et quoi,
 Qui prennent en gré lor poverte
 Sans trop plaindre mondaine perte,
 2692 Sans trop amer mondain profit,
 Si que ce qu'il ont lor souffit,
 Et de tout vont Dieu merciant,
 Tel gent sont, a mon esciant,

1) = „conseil”.

2696 Dou nombre et de la compagnie
 Aus suers qui la toile ont ordie
 Qui sera vigne delitable.
 A Dieu plesant et acceptable

2700 Ou terrooir de paradis.
 La tierce suer, ce m'est a vis,
 Est l'estas de prelacion.
 Ceste a la dispensacion

2704 De gouverner tout le mesnage,
 Et d' ordonner le laborage
 Qu'ele et les autres vont tissant.
 A ceste sont abeissant

2708 Toutes les autres par raison,
 Quar de sa spiritel maison
 L'a Diex faite entierre mestresse
 Et prelate et commanderesse.

2712 Ceste doit doner exemplaire
 Aus suers d'ouvrer et de bien faire
 Et de continuer l'ouvrage,
 Et, s'ele set nul qui mespraigne,

2716 Corriger le doit et reprendre,
 Si qu'il se garde de mesprendre,
 Et s'aucun sont qui pour proier,
 Pour blasmer ne pour chastoier,

2720 Ne vienguent a correction
 Emprez la castigacion,
 Doit punir ceulz qui meffront,
 Puis que son chasti ne querront,

2724 Quar pour ce l'a Diex esleüe
 Et prefete a la gent menue.
 Li ministre de sainte yglise,
 Qui ont la cure, la mestrise

2728 Dou menu pueple endoctriner,
 Et pour le monde enluminer
 Sont mis en lor prelation,
 S'il o devote entencion

2732 Rendent ce qu'il ont Dieu promis,
 Et le besent a ex commis
 Multiplient si come il doivent,
 Se piteablement reçoivent

2736 Ceulz qui viennent a penitence,
 S'il sont net et plain d'ignocence,
 Sans orgueil et sans avarice,
 Sans glotonie et sans malice,

2740 Teulz gens sus la terre sorveilleut,
 Et diligauement se traveillent
 A tistre la toile durable
 Qui maine a vie pardurable.

2744 Ces trois suers et lor chamberieres,
 Ces trois estas, ces trois manieres

De grace et de perfection
O curieuse entencion
2748 Se travailent ou Dieu servise,
En la meson de sainte yglise,
En pais et bien segurement,
Sans avoi, sans destorbement,
2752 Tant dis com li jours de pais dure,
Mes venir doit la nuit obscure
De mescreance et d'eresie
Par quoi la foi ert obcurcie
2756 Et sainte yglise s'emblera,
Et li fel qui forsenera
Sor les sains, qui le despiront
Et qui Diex de cuer serviront,
2760 Cil, qui vaudra tout asservir
Et soi fere pour Dieu servir,
Trametra ses felon messages,
Plus crueulz de bestes sauvages,
2764 Pour les bons querre et esprouver,
Et ceulz qu'il porra bons trouver
Fera metre a destrulement,
Mes li aucun tramblablement
2768 S'en fuiront tristre et gemissant,
L'un ça, l'autre la, lapissant
Par les porches de sainte yglise,
Pour doute dou mortel joise,
2772 Dont il seront espaoris,
Samblabes a chauves soris,
Sans poil, sans superfluite
De mondaine prosperite.
2776 Eles de parfaite creance
Avront et de ferme esperance
Annexeze, sans fraude et sans guile,
Aus quatre piez de l'Euvangile,
2780 Ne ja pour persecution
Ne pour grief tribulation
Lor bon corage ne lairont,
Mes jusqu'a la mort voleront,
2784 Par bone oeuvre et ferme esperance,
En l'estat de perseverance.
— Dessus vous ai dit et jeli
Des trois suers, filles Mineï,
2788 Qui Baccus orent en viltance,
Dont Baccus prist si grief vengance
Qu'en chauves soris les mua,
Quar lor despis li enuia.
2792 Or crient Baccus et sert et doute
La gent de la contree toute.
Grant joie en fet Yno sa tente.
Toute met sa cure et s'entente

vs. 2786—2928
(Phryxus et Hellé).

2796 En ses miracles raconter.
 En grant orgueil la fet monter
 Ses niez, qui tant a de poissance.
 Entrée est en grant sorcuidance

2800 Pour ses enfans, pour sa richesce,
 Mes assez plus pour la proësce,
 Pour la vaillance et por l'onor
 Dou riche Athamas son seignor.

2804 Athamas fu uns riches rois
 De Thebes, plains de grans bouffois.
 Deus filz avoit d'Yno sa fame,
 Et deus enfans d'une autre dame,

2808 Qui avoit non Neyphilé.
 L'uns fu Frixus et l'autre Hellé.
 L'uns fu vallés, l'autre meschine:
 Tant biaux n'orent rois ne roïne,

2812 Plus cortois ne miex afetiez.
 D'aulz veoir iere grans daintiez.
 Tant estoient franc et piteus,
 Douz et paisibles et honteus,

2816 Que tous li mons bien lor voloit.
 Lor marrastre trop se doloit
 Des biens qu'avoient li enfant;
 A poi que li cuers ne li fant.

2820 De fin matalent et d'envie
 Pense, s'il sont longues en vie,
 Que seignors seront de la terre.
 Volentiers volsist engin querre

2824 Comment il fussent fors jeté
 Dou regne, et si fil herité.
 En ce mist toute sa pensee.
 De grant malice est apensee

2828 La desloiaux de mal a faire.
 Bien monstra que fame set faire
 Qui de mal faire s'entremet.
 Sa cure et son estuide met

2832 Aus deus eufans desireter
 Et de la terre fors giter.
 Par tout dessent, a recelee,
 Aus païsans de la contree

2836 Qu'il ne semaissent fors blé cuit.
 Li païsant faisaient tuit
 Le commandement la roïne,
 Quar tant estoit de pute orine

2840 Et de mauvese estracion,
 Qu'el meïst a perdition
 Tous ceulz qui son commandant passaissent.
 Onques, pour blé cuit qu'il semaissent,

2844 Ne pot la terre fruit porter.
 Trop se prist a desconforter

Tous li pueples pour la famine.
 Pour la requeste a la roïne,
 2848 Qui grant avoir lor ot doné,
 Ont par tout dit et sermoné
 Li prescheour et li prevoire
 Et fet au menu pueple acroire
 2852 Que par toute la region
 Ont tele persecucion
 Por Phrixus et por la meschine
 Et tous jors mais avront famine,
 2856 Tant com cil seront ou regné,
 Qu'ensi l'ont les diex ordené,
 Qui ne vuelent que plus i soient
 Et que por mal d'eulz perissoient
 2860 Les semences de la contree.
 Par tout en vait la renomee
 Et tuit tienent la chose a voire
 Si com li prestre lor font croire.
 2864 Ne vuelent pas por deus personnes,
 Combien qu'el soient preuz ne bones,
 Lessier le regné perillier.
 A eulz ocirre ou essillier
 2868 Les jugent, quant por lor presance
 Lor convient estre a tel pesance,
 A tel doloir, a tel famine.
 Le damoisel et la meschine
 2872 Chacent ensi fors dou païs.
 Triste et dolens et esbahis
 Se metent li enfant a voie
 La ou Fortune les avoie.
 2876 Tant sont alé, tant sont venu
 Et tant ont leur chemin tenu
 Par lor jornees, nuit et jour,
 Sans arrest faire et sans séjour,
 2880 Qu'a mer vindrent. Passer voloient,
 Mes la presentement n'avoient
 Nulle nef ou passer peüssent.
 Ne sorent que fere deüssent,
 2884 Si ne sorent quel part torner,
 Qu'arier n'osent il retourner
 N'avant ne passeront il pas,
 Quar mer lor encombe le pas,
 2888 Se Damediex ne les conseille,
 Mes Diex, qui tous jours pense et veille
 Pour ceulz qui mestier ont d'aïe,
 Les secourut a cele fïe,
 2892 Quar Jupiter, sans nul arrest,
 Lor envoie et done un arrest,
 Qui doree ot toute la laine.
 Mer passeront a poi de paine

2896 Sor le mouton que lor envoie
Jupiter, sans querre autre voie.
Bien croi que li moutons les port
Andeus a saluable port,

2900 S'il ne fault en eulz toute voie.
De ce present orent grant joie
Et s'entredisoient: „Monton,
Si passon aveuc cest mouton,

2904 Puis que Diex le nous a tramis.”
Atant sont a la voie mis
Sor le mouton li dui enfent.
Li moutons ilnelement¹⁾ fent

2908 La mer en noant comme prous.
Hellé ne puet souffrir les flous
Ne les tormens de la marine,
Qui plus fu foible et femeline.

2912 Pour les grans ondes s'esmaia.
En mer fu versee et noia.
La mer ou Hellé perilla
En signe de son peril a

2916 Por Hellé non la „Mer Hellés.”
Li moutons nage a grant eslés,
Qui bien porte le damoisel,
Plus ilnelement d'un oisel.

2920 Cil se doloit por la meschine,
Mes tant naja par la marine
Sor le mouton qu'il vint a rive.
Droit en l'ille de Colche arive.

2924 La fu en signe de victoire
Sacrevez, selonc l'estoire,
Et selonc la fable ensement.
Fryxus offri devotement

2928 Ou temple Martis son mouton.

— Orc est drois que nous vous conton
L'istoire et puis l'allegorie
Que ceste fable signifie.

2932 En la terre, si com je cuit,
Fist Yno semer le blé cuit,
Qui corrompi les semeours,
Les agrestes, les gaigneurs,

2936 Par prieres et par manaces,
Par promesses ou par fallasses,
Si dona tant de son avoir
Pour les faulz prestres decevoir,

2940 Que li gloton plain d'avarice
S'assentirent a sa malice,
Si fesoient, por son argent,
Par tout croire a la sole gent

Allégories et expli-
cations de l'histoire
de Phryxus et de Hellé
(jusqu'au vers 3149).

1) Le ms. écrit presque toujours ce mot avec l.

2944 Que la terre iert en tel famine
 Por Frixus et por la meschine,
 Quar li dieu poissant les haoient.
 Les foles gens, qui les croient,
 2948 Pour eulz garder de perillier
 Firent les enfans exillier
 Sans lor couple et sans lor outrage.
 Ensi sousmistent le damage
 2952 A ceulz cui coulpes n'i avoient
 Li faulz prestre, et bien le savoient.
 Ce n'est mie ne d'ui ne d'ier
 Que li faulz prestre, au mien cuidier,
 2956 Ont fet, pour l'ardour d'avarice,
 Et consentu mainte malice.
 Par convoitise fu vendus
 Jhesucris et pris et pendus,
 2960 Et li faulz prestre l'enorterent
 Qui le faulz tesmoing li porterent.
 Li enfant sor un galiot
 Passerent mer. Hellé, qui ot
 2964 Le cuer foible et vain, s'esbahi
 Pour les flos de mer, si chieï
 Et peri en mer, la chetive.
 Quant Frixus fu venus a rive,
 2968 Au dieu Mars, par devucion,
 Fist dou mouton oblacion.
 — Par Yno puet estre entendue
 Volenté male et dissolue,
 2972 Qui notoie a cuer eslevé,
 Par cui maint home sont grevé.
 De la viennent les roberies,
 Li murtre et les torceneries,
 2976 Li avoultire et li putage,
 Larrecin et faulz temoignage,
 Toute blasfeme et toute injure.
 Ce met home a desconfiture.
 2980 Le cors jete a destruction,
 Si met l'ame a perdicion.
 De cele vient toute malice,
 Toute vilté, tout mortel vice.
 2984 C'est cele Yno, si com je cuit,
 Qui fet espandre le blé cuit,
 C'est mortel operacion,
 Qui met gens a perdicion,
 2988 Mes Diex, en cui tous biens habonde,
 Peres et sauveres dou monde,
 Qui ne nous veult lessier perir,
 Pour nous delivrer et guerir
 2992 Nous dona le doré mouton,
 Si commande que sus mouton

Pour trespasser segurement
Les flos de mer et le torment.

2996 Li moutons, par m'entencion,
C'est vertus et discretion
Et entendement raisonable:
C'est li moutons dont dist la fable,

3000 Qui doree avoit la toison,
Quar miex vault discrete raison
Que ne fet liens ors esmerez.
Teste avoit li moutons dorez:

3004 Charité, qui chiez est et dame
Sor toutes les vertus de l'ame.
Deus cornes ot, quar charitez
Doit avoir deus extremitez,

3008 S'ele est parfaite et enterine,
Dont l'une soit vers l'autre encline.
L'une est vers Dieu principaument,
L'autre a son proisme ensegaument ¹⁾.

3012 Li pié dou mouton sont prudence,
Force, justice et atemprance,
Qui gouvernent l'entendement.
Bien vivent cil segurement,

3016 Et passent les perilz dou monde
Qui les mondains plonge et affonde
Sous les flos de confusion,
Et vainquent la temptacion

3020 De dissolute volenté,
Qui sor cest mouton sont monté.
Bien porront au monde estriver
Et ses tormentes eschiver

3024 Et au port de salu venir
Qui sor lui se savront tenir.
Par celui fu Frixus gueris.
Frixus c'est li bons esperis

3028 Qui sagement au monde estrive,
Et les mondains delis eschive,
Et vit en contemplacion,
Et sans nulle corruption

3032 Passe les griez peris dou monde,
Mes Hellé perilla sous l'onde.
Par Hellé puet estre entendue
La char frelle et dissolute,

3036 Qui par vaine temptacion
Trebusche, et sans discretion
S'abandone aus morteulz malices,
Et sous les mondaines delices,

3040 Qui sont vaines et fluctueuses,
Damageuses et perilleuses,

1) cf. Godefroy, s. v. „ensuivamment.”

Se lesse afonder et sousmetre.
 Emprez vait racontant la lettre
 3044 Que, puis les tribulacions
 Et les griez persecutions
 Que Frixus ot en mer souffers,
 Vint en Colche, et la fu offers
 3048 Li moutons au dieu de bataille.
 Bien est bateillereus, sans faille,
 Et dignes d'oneur et de gloire
 Et moult fet honnestete victoire
 3052 Qui passe les mondains peris
 Sans estre affondez ne peris
 Par Yno puis prendre autrement
 Eve, qui par l'enticement
 3056 Dou dyable, qui la deçut,
 Le mortel fruit prist et reçut
 Et contre le vé Dieu le mort,
 Par cui la semence de mort
 3060 Fu en terre esparse et semee
 Et toute gent fu afamee.
 Eve, la premeraine mere,
 Fu la male marrastre amere
 3064 Qui fist, par le fruit de la pome
 Qu'ele mort et fist mordre a l'ome
 Essillier tout l'umain lignage
 Et metre en ce monde en servage,
 3068 Et, quant il avoient esté
 En ce monde en chetiveté
 Tant com demorer i devoient,
 A la parfonde mer venoient,
 3072 Qui trop ert trouble et tempesteuse,
 De tormens plaine et tenebreuse,
 Qui tout soloit prendre et haper,
 Que nulz n'en pooit eschaper,
 3076 C'est en enfer, plain d'oscurité,
 De trouble et de maleürté,
 Si convenoit que tuit passaissent
 Ce pas, com. bien qu'il demoraissent,
 3080 Si les convenoit tuit nooir,
 Quar nulz n'avoit tant de poor
 Qu'il peüst ce pas eschiver
 Ne qu'il peüst outre ariver
 3084 Au port de saluable vie,
 Mes Diex, en leu d'autre navie,
 Por delivrer l'umain lignage
 De ce peril, de ce passage,
 3088 Et pour traire de ceste mer,
 Son chier fil, que tant pot amer,
 Tramist en l'essil de cest monde,
 C'est l'aignel pur et net et monde

3092 Qui porta la toison doree
 Dou ventre a la vierge honoree,
 Ou Diex, por prendre char humaine,
 Descendi comme pluie en laine.¹⁾

3096 C'est li moutons qui, sans mot dire,
 Soffri a mort et a martire
 Et a maçacre et a dolour.
 C'est li arez de grant valour,

3100 Plains de force, de grant poissance,
 Qui des cors²⁾, pour la delivrance
 De ses brebis, se combati
 Au cruel leu, si l'abati.

3104 C'est li moutons, c'est li aigneaux,
 C'est li arez preuz et isneaux
 Qui porta, selonc l'escriture,
 Sor son dos la double nature

3108 De la chetive humanité,
 C'est l'ame et la charnalité,
 Qui passa les flos de la mer,
 C'est le monde trouble et amer,

3112 Plain de tormens, plain de perilz.
 Frixus puet estre l'Esperis,
 Qui, sans doute et segurement,
 Comme preux, vertueusement

3116 Souffri toutes temptacions
 Et toutes tribulacions,
 Et tous jours ot ferme esperance
 Ou pere et en sa delivrance.

3120 Hellé, qui en la mer noia,
 Note la char, qui s'esmaia
 Por la mort qu'ele vit presente,
 Si affonda souz la tormente,

3124 Si com David l'ot devisee.
 „Frixus” senefie „effrisee”,
 Quar li filz Dieu fu effrisiez
 Et touz derons et debrisiez

3128 Con li pains en l'effrixioiere,
 Si passa par la mer amere
 Au port de pardurable vie,
 Et gita d'enfer sa mesnie,

3132 Ceulz cui sa venue atendoint,
 Et cil qui en lui ne croient
 Demoroient mors et peris
 Au flos des infernaux peris;

3136 Cil cui orent ferme esperance
 En la beneoite nessance,
 En sa mort, en sa passion

¹⁾ La même expression au vers 5588.

²⁾ = „cornes.”

Et en sa resurrection
 3140 Vindrent au port de vrai salu.
 Ou fons de l'infenal palu
 Perillierent li mescheant,
 Li herite et li mescreant,
 3144 Qui ou fil Dieu ne vaudrent croire.
 Onc sa glorieuse victoire,
 Ne la mort ne le sacrefice
 De l'aignel simple et sans malice
 3148 Qu'il offri au dieu de bataille,
 Ne lor valut ne ja ne vaille.
 — Dessus avez la fable oïe
 Con Hellé fu en mer noïe,
 3152 Dont la mer ot non „Pont Hellès”.¹⁾
 De la marrastre a conter les,
 Si vueil d'une autre fable dire,
 Pour plus comprendre de matire.
 3156 Sur cele mer qu' Hellès se nome
 Ot en Abidos un riche home,
 Poissant home et de haute gent.
 Cil avoit un fil bel et gent,
 3160 Bien apert et bien afetié:
 C'iert Leander, qui s'amistié
 Avoit a bele Hero donee,
 Une pucele en Sexte nee.
 3164 Molt s'entr'amoient ambedui,
 Mes moult lor fesoit grant anui
 La mer, qui les amans depart.
 Hero demoroit d'une part,
 3168 En Sexte, droit sor la marine,
 Et li amis a la meschine
 En Abido d'autre part iere.
 N'avait entr'eulz que la riviere
 3172 De Pont Hellès, qui court enmi,
 Qui depart l'amie et l'ami.
 La nuit, quant gent ert endormie,
 Aloit li valles a s'amie
 3176 Parmi la mer, sans nes, sans barge,
 A no, tant come elle estoit large.
 N'osoit pas a seü de gent
 Aler a la bele au cors gent,
 3180 Que lor amor ne fust aperte.
 Long temps fu la chose couverte.
 Chascun soir, de nus, c'on nel voie,
 Se met li damoisiaux a voie
 3184 A la bele pour soi deduire.
 Ne crient que riens li puisse nuire,
 Tant come il soit en tel voiage.

vs. 3150—3584
 (Héro et Léandre).

¹⁾ Les mss. donnent partout „Port Helles”.

De la pucele au cler visage
 3188 Fet tout son bon et son plesir,
 Tant come il a la nuit lesir.
 L'endemain, ains le jor, s'en part;
 Au soir retrace cele part.

3192 Chascun soir est en escergaite
 La bele en une tour, qui gaite
 Aus fenestres tant que cil viegne.
 La droite voie li enseigne

3196 A un brandon ardant qu'ele a,
 Qui droitement l'assene la.
 Cil suit la clarté dou brandon,
 Si fet de la bele a bandou

3200 Son bon, hui come il ot fet hier.
 Long temps maintindrent cest mestier,
 C'ains la chose ne fu seic
 Ne de nul home aperceüe:

3204 Nel savoit fors eulz seulement
 Et une viellette ensement,
 Qui norrie avoit la pucele.
 Bon temps avoit et cil et cele,

3208 Et molt furent bon cüré,
 S'il lor eüst longues duré
 Et s'il n'eüssent empestal,
 Mes lor fet grief et contrestal

3212 La mer qui les amans dessievre:
 Un jor fu trop troble et enrievre,¹⁾
 Plaine de tempête et de vent,
 Qui trop la vont escommouvent

3216 Et les ondes font sorfloter.²⁾
 Trop fist lors la mer a douter:
 N'iert homs qui passer la peüst
 En nef n'en barge qu'il eüst,

3220 Ne nulz ne s'osoit sor mer metre.
 Long temps dura, ce dist la letre,
 La tormenté sans apaier.
 Trop fet les amans esmaier

3224 La grief tourmente qui lor nuit.
 Chascuns plore et plaint jor et nuit.
 Chascune hore lor samble un jor.
 En Abides iert assejour

3228 Leander a poi de delit,
 Que de sept nus ne jut en lit,
 N'il ne sot que fu bien ne joie:

1) Le manuscrit donne le mot *cruievre*, qui m'est inconnu. Par contre, le mot *enrievre*, dans le sens de „méchant”, est assez fréquent, cf. *Goddefroy* et p. e. *Roman de Thébes*, 8283. Les autres mss. donnent *crueuse* ou *tempeslee*: la faute remonte donc très haut. Voir aussi le vers 1513.

2) *Sorfloter*: *Goddefroy*, qui cite ce passage d'après le ms. de l'Arsenal, traduit le mot par: „flotter par-dessus”.

Trop li tarde que cele voie
 3232 Ou ses cuers est et ses pensez.
 Trop est tristes et trespensez.
 En une roiche aloit seoir
 Sor mer, pour la vile veoir
 3236 Ou manoit la bele au cler vis.
 Souventes fois li fu avis
 Qu'il veoit le brandon ardant
 Que la bele, en lui regardant,
 3240 Tient sor la tour a la fenestre.
 Trop li desplaist qu'il n'i pot estre.
 Trop se complaint, trop se demente
 De la mer et de la tormente
 3244 Et des vens qui li sont contraire.
 Trop par li puet au cuer desplaire.
 „Hé, las, dist il, com sui mauves!
 Qui me tient que je ne m'en ves
 3248 A la plus bele de cest mont?”
 Tant l'angoisse, tant le semont
 Amours, qui trop l'art et argue,
 Que la robe qu'il ot vestue
 3252 Mist jus, puis sailli en la mer.
 Trop est angoisseuz por amer,
 Quant em peril de mort se boute.
 La mer le dechace et deboute
 3256 Selonc les flotemens de l'onde.
 Le damoisiaux trois fois affonde:
 Poi s'en failli qu'il ne noia.
 Au relever trop s'esmaia.
 3260 Bien vit qu'il ne porroit durer
 Ne les flos de mer endurer.
 Ce pesa lui, mes toute voie
 Li convint a lessier la voie.
 3264 Moult se demente et plaint et plore.
 „Hé, las, dist il, vendra ja l'ore
 Que ceste mer soit apaë?
 Trop par me fet male envaë,
 3268 Quant mon propos destourbe et troble.
 N'ert pas plus mouvable et plus troble
 Quant la damoisele i noia
 Qui de son non la baptoia,
 3272 Dont elle est Hellé Pont nomee.
 Bele sor toute riens amee,
 Mes cuers, ma ioie, quant sera
 Que la tormente cessera?
 3276 Quant vous porrai je reveoir?
 Ne nous pot pas si bien cheoir
 Que vous et moi fussiemes né
 D'une vile et d'un seul regné,
 3280 Si fusse o vous et vous o moi.

Trop me desconforte et esmoi
 Pour ceste mer qui nous desjoint
 Les cors, dont nostre cuer sont joint.
 3284 Ne puet estre que ne m'anuit
 La mer qui nous contreste et nuit.
 Moult est li contestestaulz estrois,
 Si ne sui mie mains destrois
 3288 Que se ce fust la large mer,
 Quant cele que tant puis amer
 Ne puis a mon plesir avoir.
 Miex me venist estre, por voir,
 3292 Au derrenier chef de cest mont.
 Quant plus sui pres plus me semont
 Amours de la bele requerre,
 Et ceste mer tant nous enserre
 3296 Que je ne puis aler a soi,
 Si la touche a bien prez dou doi.
 Je samble le mescheant home
 Qui de fain muert et a la pome
 3300 A la bouche et n'en puet user.
 Bien porroie lorc temps muser,
 Se je m'amie ne veoie
 Jusque tant que la mer fust quoie.
 3304 Bien puet cest temps longues durer.
 Ne porroie tant endurer.
 Aler m'estuet, soit tort soit droit,
 Que que m'en aviengne orendroit,
 3308 A la bele ou j'ai m'amour mise.
 Passerai mer en quelque guise,
 Et de cele que tant desir
 Fera mon bon et mon plesir,
 3312 S'amour consentir la me deigne,
 Ou s'il veult qu'il me mesaviegnne
 Et que je noie en mer por lui,
 Si serai fors de cest anui.
 3316 En mer noierai se devient.
 Je pri dieu, s'ensi m'en avient,
 Que je par de là mort arrive,
 Si me trouvera la chetive
 3320 Et plorera son ami mort.
 Savra que cause est de ma mort”
 Atant sault li folz en la mer.
 Folz estoit il de trop amer,
 3324 Quant plus amoit autre que soi.
 Ne morut pas en mer de soi;¹⁾
 Tant but que noier le convint.
 Onc mais tel damage n'avint
 3328 D'enfant si vaillant et si sage.

¹⁾ = soif.

Mort l'ont amours par lor outrage.
 Hero la bele ert en la tour,
 Qui moult desirroit le retour
 3332 De son ami qui trop demore.
 Moult se complaint de tel demore:
 „Lasse, trop grant demore a ci!
 Biaux douz amis, vostre merci
 3336 Venez conforter vostre amie.
 Se plus tardez, je n'en dout mie,
 Morte me trouvez sans faille;
 Tant m'angoisse, tant me travaille
 3340 Amours que je ne puis durer.
 Je ne puis pas tant endurer.
 Con vous fetes cest grief tourment?
 Bien sai que vous m'amez forment,
 3344 Mes miex vous poëz consirrer
 D'acmplir vostre desirrer,
 Qar vous avez le cuer plus fort,
 Si poëz trouver maint confort,
 3348 Quant vous n'estes o vostre amie,
 Que je ne trouveroie mie.
 Assez trouvez ou deporter
 Pour vos dolours reconforter:
 3352 Chacier as champs et es rivieres
 Ou en forez grans et plenieres
 O les valles de vostre tens.
 Je sui ci seule qui atens
 3356 Sans compaignie et sans confort,
 Si n'ai nullui qui me confort
 Des maulz que je sens por amer.
 Lasse, tant mar vi ceste mer
 3360 Qui si destorbe mon voloir!
 Trop par me grieve et fet doloir
 La demore de mon amant.
 Trop le desir, se Diex m'amant.
 3364 Pourquoi demore qu'il ne vient?
 Il a essoine se devient.
 Essoine? quel? Dou vent qui vente,
 De la mer et de la tormente,
 3368 Qui ça nel lessent avenir.
 Espoir il ne deigne venir.
 Ne daigne? Lasse! Ne daigne il?
 Me desdaigne il? Certes nenil,
 3372 Mes trop li est la mer contraire.
 Hier fu paisible et debonaire:
 Bien peüst hier estre venus.
 Hé, Diex, pourquoi s'est il tenus
 3376 Que ça ne vient a la nuitier?
 Mainte fois vint, au mien cuidier,
 En mains d'ore, en mains de termine.

Ore est troblee la marine.
 3380 S'il fust de ça, ne me chausist
 Se james cis temps ne fausist;
 Se je tenisse entre mes bras
 Mon cuer, ma joie et mon solas,
 3384 Ja ne quesisse, par ma teste,
 Que mes fausist ceste tempeste.
 Il ne doutast ne mer ne vent.
 Grant dame fusse et bien avant.
 3388 Hé, Diex, trop fet mal qu'il ne vient.
 Mainte fois vint, bien m'en soyient,
 Que mer estoit plus tempesteuse.
 Trop estoie cremetureuse,
 3392 Quant je si hardi le veoie
 Qu'il ne doutoit ne vent ne voie.
 Dout li vient or si grant cremour?
 S'il fust si destrois por m'amour
 3396 Come il soloit, je n'en dout mie
 Qu'il fust revenus a s'amie.
 Ja tant ne l'eüst mise en soffre.
 Neporquant bien vueil qu'il se soffre
 3400 Jusque la mer soit en repos,
 Mes qu'il se tiengne en son propos
 Et qu'il ne face une autre amie,
 Mes ce ne vaudroie je mie!
 3404 Miex vaudroie, se Diex m'amant,
 Estre morte que mon amant
 Perdre ne qu'il autre acointast,
 Si cuit je bien qu'il se hatast
 3408 De venir plus, se ce ne fust.
 Dont seroit il plus durs de fust
 Et plus faulz que nulz hom qui soit!
 Se il ensi me traïssoit,
 3412 Bien m'avroit ore deceüe!
 Ne me sui pas aperceüe
 Qu'il onques ait vers moi mespris,
 N'onques de riens ne l' en repris
 3416 Ne je ne truis qui le me die,
 Ne pour ce ne le di ge mie,
 Mes je l'aim de trop grant amour,
 Si ne puis estre sans cremour.
 3420 Pour ce m'en dout je que je l'aime,
 Ne je n'en ai nulle autre craime
 Fors seul pour ce que trop demore,
 Si ne sai pour qu'est teulz demore,
 3424 Si puis pluiseurs doutes avoir
 Pour ce que je ne sai le voir.
 Amis, Dieux vous ramaaint a joie,
 Si que sain et sauf vous revoie
 3428 Prochainement et sans demour,

Si me bainsois par grant amour
 Et qu'entre vos bras me teigniez,
 Si croi je bien que remaigniez
 3432 Pour la destourbe de la mer,
 Non pas pour autre feme amer.
 Certes, se mon ami perdoie,
 Bien sai que de dolour morroie,
 3436 Mes ja, se Dieu plaist, ne sera.
 Ja mes amis ne faussera
 Ja ne fera vers moi boisdie,
 Ains fust venus, que que je die,
 3440 Mes la torment le detient.
 Lasse, com cis fors temps se tient!
 Com cis flos vont par mer saillant!
 Tous li cuers me vait tressaillant
 3444 Dou tenebreus temps que je voi!
 Trop sui triste et dolente! Avoi,
 Neptunus, li diex de la mer,
 Ja sieulz tu par amours amer;
 3448 Or si guerroies mon amant!
 Fusses tu liez, qui ensemant
 Te gerroiaſt, quant tu amoies?
 Quel los ne quel gloire y auroies,
 3452 S'un tel enfant avoies mort?
 Damages seroit de sa mort.
 Trop est frans de cuer et de cors."
 Ensi se plaint et plus encors
 3456 La damoisele main et soir.
 Ne puet repos ne joie avoir.
 Tous jors a en cuer et en bouche
 Celui dont plus li tient et touche.
 3160 Cent fois le jour vait au rivage
 Savoir se la trouvast message
 Que d'Abydo venir veïſt
 Qui nouveles li en deïſt,
 3464 Mes el n'en puet oïr nouvele.
 Toutes les nusis musoit la bele
 Sus la tour, ou el l'atendoit
 Et sa lanterne ardant tendoit
 3468 Pour moustrer li la droite voie,
 Mes Fortune, qui les guerroie,
 Et li vens, qui lor fet destorbe,
 Sa lanterne estaint et essorbe
 3472 Dont el dut l'enfent avoier:
 Ce fist le jovencel noier,
 Quar trop ot le cuer esperdu,
 Puis qu'il ot son guion perdu
 3476 Qui li monstroit la droite voie:
 La bele muse toute voie:
 Onc de sept nusis ne prist someil

N'onques ne furent clos si oeil
 3480 La montance d'un seul moment:
 Toudis le vit elle en dormant,
 Si li est vis qu'ele l'embrace
 Et que tous ses talens en face
 3484 Et qu'andui gisent en un lit:
 Lors ot elle un poi de delit,
 Mes failli li fu en poi d'ore.
 Au resveiller souspire et plore;
 3488 Prie qu'ainsi puisse avenir
 Q'encors le puisse elle tenir
 Si comme el l'a veü en songe.
 „Biaux douz amis, ceste mensonge
 3492 Nous puisse a grant joie torner.
 Pensez, amis, dou retorner
 A vostre amie par amour.
 Ja n'aiez doute ne cremour.
 3496 Bien passerois a Dieu plesir,
 S'acomplirois vostre desir.
 Se ce ne vous vient en corage
 Que vous veigniez jusqu'au rivage,
 3500 Venez au mains jusqu'en mi voie,
 Et je irai, se Dieu m'avoie¹⁾),
 Encontre vous pour deporter:
 Seviaux, se plus n'en puis porter,
 3504 Au mains nous entrebracerons
 Et de bouche entrebaiseron,
 Mes ce seroit poi ou neant.
 Nous irions andui beant²⁾)
 3508 A rendre en mi mer le musage.
 Mieux vault que veignons au rivage;
 Si ferons ensemble a lesir
 Nostre bon et nostre plesir.
 3512 Lasse, pourquoi sui tant honteuse?
 Se ne fusse si vergoigneuse,
 Ne fusse mie en tel cremour
 N'en tel destrece pour amour:
 3516 J'alaisse apertement a soi³⁾)
 Si n'euisse ne fain ne soi
 Ne duel de riens qui m'avenist,
 Quant il avuec soi me tenist.
 3520 Jamais ne fusse s'o lui non,
 Mes trop crieng le mauves renom.
 Ne s'acordent pas bien ensamble
 Amours et Honte, ce me samble.

¹⁾ Avec C, contre A.B.

²⁾ *Beer* == désirer.

³⁾ Sur cet emploi fréquent de *soi*, cf. Godefroy, VII, 438 et M. L., III, § 67.
C a „modernisé“ le texte en remplaçant *soi* par *lui*.

3524 Trop est l'un a l'autre contraire,
 Quar Amours seult tous ses bons faire,
 Que que aviengne, mal ou bien,
 Et Honte ne s'acorde a rien

3528 Qui ne soit raisonnable chose.
 Ce qu' Amours veult et Honte n'ose.
 Cils fet trop que folz qui s'ahonte.
 Nonporquant maint sont qui par honte

3532 Ne lessent lor voloir a faire.
 Autresi deüssiens nous faire,
 Si ne fust pas si grans anuis.
 Ne passast pas toutes les nuis

3536 Mes amis mer por moi requerre,
 Ne de mer, qui si nous enserre
 Ne crainsist pas tant les assaulz.
 Amis, vous soiez sain et saulz

3540 Et Dieux vous gart de mescheance,
 Ensi come il en a poissance".
 Ensi se complaint et demente
 La dolereuse, la dolente,

3544 Mes ne set la desconvene
 Qui dou vallet est avenue:
 Parmi la mer vait flotant mors.
 Onc mes si dolereuse mors

3548 Ne fu veüe a damoisele,
 Quant elle en savra la nouvelle,
 Mes n'en set mot et doute en a.
 Ou grant duel qu'ele demena

3552 La damoisele s'endormi,
 Mes n'ot pas longement dormi
 Qu'ele vit un songe en dormant,
 Dont elle s'effrea formant.

3556 Li songes fu qu'ele veoit
 Un grant dalphin, qui mors venoit
 Parmi la mer droit a la rive,
 Et quant au port de Sexte arive,

3560 Grant duel en fet, ce li fu vis.
 Tant en plora que tout son vis
 Et toute sa face en moulla.
 Atant la bele s'esveilla

3564 Si se dreça. Sans atendue
 De la tour est jus descendue.
 Hastivement vint a la mer,
 Vit celui que tant pot amer

3568 Par la marine mort flotant,
 Si com li flos le vont botant.
 Quant la bele voit ce damage,
 Tel duel a qu'a poi qu'el n'enrage.

3572 De son duel ne vueil faire conte:
 Nulz duelz vers le sien riens ne monte.

En mer sault avuec son amant.
 Moult par l'embrace estroitemant.
 3576 Moult a pour lui son cuer destroit.
 Mort le baise et embrace estroit.
 Bras a bras est lez lui perie,
 De dolour et des flos noie.
 3580 Bien li moustra signe d'amer,
 Quant por lui vault morir en mer.
 Onques ne pour mort ne por vie
 Ne fu lor amour departie,
 3584 Puis ariverent li amant
 Au port de Sexte droitement,
 Fors de la mer espoëntable.
 — Or vous espondrai ceste fable,
 3588 Si vous dirai l'alegorie
 Et le sen qu'ele signifie.
 Leander, dissolution
 D'ome qui met s'en tencion
 3592 En fole amour, en fole arsure,
 Amoit Hero, ce fu luxure,
 Qui fu nee en Sexte sur mer,
 Quar toute la force d'amer,
 3596 Toute la cause et la nature,
 Toute femeline luxure
 Naist en sexte, membre de feme.
 Hero tient le brandon qui flame,
 3600 Dont ele alume son amant,
 Qu'amours art et vait enflamant
 Cuer qui s'abandone a amer,
 Et fet par les perilz de mer
 3604 Corre, tout nu, par nuit obscure,
 Quar plus a de male aventure,
 Perilz et tribulations,
 Tormens et persecutions
 3608 Qui souffre les assaulz d'amer,
 Que s'el najoit nus par la mer.
 De mer amere ont amours non:
 Il n'i a s'amertume non.
 3612 Leander aloit nus nagent,
 Par nuit obscure, quar la gent
 Luxurieuse et dissolute
 Escoree, despoulle et desnue
 3616 Fole amours, qui si les desjugle,
 Si les entenebre et avugle,
 Que tout lor tault sens et savoir
 Et tous les biens c'oms puisse avoir.
 3620 Lors naist la tormente et le vent
 Qui la mer vait escommouvent.
 Et dou brandon estaint la flame,
 Quar, puis qu'amours fet honte ou fame

Allégories de l'histoire d'Héro et de Léandre (jusqu'au vers 3731).

3624 Cheoir en tel chetiveté,
 En si honteuse povreté
 Qu'il n'a que vendre ne que rendre
 Ne que donner ne que despendre

3628 Et tout a le sien despendu,
 Lui voudroient avoir pendu
 Cil ou celes qui ains l'amoient
 Et qui douz ami le clamoient.

3632 Nulz ne le deigne mais amer :
 C'est la tormente de la mer,
 Par cui li brandons ou la faille,
 Qui plus tost muert que feus de paille,

3636 Est tost amortie et estainte.
 C'est l'ainour decevable et fainte
 De ceulz qui, pour le sien avoir,
 Le suelent jadis decevoir,

3640 Mes, puis qu'il n'en pueent plus traire,
 Nulz n'a mais de s'ainour que faire.
 Chascuns le dechace et deboute,
 Plus que li perilliez qui floute

3644 N'est deboutez par la marine.
 Chascuns deboute amour frarine.
 Nulz n'a mais de povre amour cure.
 Lors estaint en lui la luxure,

3648 Qu'il n'est amez ne n'a amie
 N'il n'a de nulle amour envie.
 Plus s'estudie a soussier ¹⁾
 Qu'il ne fet a luxurier.

3652 Povres homs n'a d'amer talent.
 Tant a le cuer triste et dolent,
 Plain de pesance et plain d'angoisse
 Pour la mesaise et pour l'angoisse,

3656 Qu'il het toute joliveté,
 Et s'il voloit en povreté
 Les deduis d'amours maintenir,
 Ne les porroit il soustenir

3660 Pour la souffrete qui le tient.
 Foulz est qui fole amour maintient,
 Qui robe et despoille home et fame
 D'onor, d'avoir, de cors et d'ame.

3664 — Autrement la puis exposer...
 Par Hero puis prendre et glosier
 Cele devine sapience
 Qui tout afine et tout commence

3668 Et tout ordene soëfment.
 Par Leander puis droitement
 Entendre home ou humain lignage,
 Par Sexte le hault herbegage

¹⁾ *Soussier*: avoir des soucis.

3672 Des cieulz, par Abydos le monde.
 Par la mer estroite et parfonde
 Puis noter ceste mortel vie,
 Ou nous n'avons autre navie

3676 Que les cors pour tendre a la joie
 De la celestial monjoie,
 Ou la sapience devine
 Nous atent, qui par la marine

3680 Dou monde nous guie et avoie,
 Se nous sivons la droite voie
 Que nous moustre son luminaire,
 Se nous vivons a l'exemplaire

3684 De ses fais et de sa doctrine.
 C'est la clartez qui enlumine
 Tout home en ceste amere mer.
 C'est cele qui tant pot amer

3688 L'umain lignage, a mon avis,
 Qu'il le mist prime em paradis,
 Pour vivre o lui joieusement.
 Moult i fu beneürement,

3692 Et moult ot homs aise et delit
 Ou douz, ou deletable lit
 De paradis, avuec s'amie,
 Mes cis biens ne li dura mie,

3696 Quar lor amour fu departie,
 Si maint homs a une partie
 Ou monde, a duel et a tristesce,
 Plains d'angoisse, plains de destrece,

3700 Et, pour plus doubler ses anuis,
 Il ne pooit ne jour ne nuis,
 C'est a dire ne mors ne vis,
 Ataindre au port de paradis,

3704 Quar la tormente de pechié
 Ot son passage empêchié,
 Et li vens de temptation,
 C'est la male subjection

3708 Dou dyable, qui l'avugla,
 Qui le deçut et desjugla.
 Pour ce qu'il li ot enarté
 Estaint en home la clarté,

3712 La grace et l'endoctrinement
 Dou devin amonestement
 Que li homs doit sivre et tenir,
 S'il vauist droitement venir

3716 Au port de saluable joie.
 Lors perdi homs la droite voie,
 Si le fist pechiez forvoier.
 Ce le fist perir et noier

3720 Au flos d'enfer, sans alegance,
 Mes la devine sapiance,

Qui mise ot en lui s'amisté,
 Par sa grace et par sa pitié,
 3724 Pour home raembre et requerre,
 Voult descendre dou ciel a terre
 Et prendre en fame char humaine
 Et soi livrer a mortel paine
 3728 Pour home, que tant pot amer,
 Si le trait de l'amere mer
 D'enfer au saluable port
 Plain de pardurable deport.

3732 — Essillier fist par traïson
 Ses deus fillastres, sans raison,
 Yno, si comme avez oï,
 Mes en la fin mal en joï,
 3736 Quar nulz ne puet traïson fere
 Qui tost ou tart ne le compere.
 Trop pristrent cruel vengison
 Li dieu de cele mesprison
 3740 Qu'el fist par couverture d'ceulz.
 Grant perte l'en vint et grant deulz,
 Quar tuit l'en portent ataïne.
 Sor tous diex li portoit haïne
 3744 Juno, qui het tout son lignage.
 Grant desdaing ot en son corage
 De l'orgueil que Yno mena.
 Grant ire et grant pesance en a.
 3748 Poi se prise, s'el ne la plesse
 Et se son grant orgueil n'abesse,
 Si pense et propose, sans faille:
 „Ja pot li filz de ma rivaille,
 3752 Baccus, que je ne puis amer,
 Les notoniers plonger eu mer,
 Si fist, comme a sauvage beste,
 La mere au fil trenchier la teste
 3756 Et les membres dou cors detraire.
 Cil me moustra que je doi faire
 De ceulz qui me corrouceront
 Et de ceulz qui me mesferont.
 3760 De mon anemi puis aprendre.
 Trop seult Yno vers moi mesprendre,
 Si me despit et deshonore.
 J'essaierai, sans grant demore,
 3764 Se j'ai ne vertu ne poissance,
 Si li vendrai ma malvueillance".
 Juno s'est dou ciel descendue.
 En enfer va, sans atendue,
 3768 Pour procurer duel et damage
 A s'anemie au fier corage.
 La voie est torte et tenebreuse,
 Orde, escalorable et boeuse.

Vs, 3732—3963 =
 Mét. IV, 416.-530
 (Juno aux enfers;
 Tysiphone; Athamas,
 Ino et Mélicerete).

3772 Par toute la voie a grant tas
De morteulz arbres et de tas ¹⁾.
La voie est et nue et taisant,
Desagreable et desplesant.

3776 Styx i done iauue fumeuse,
Plaine de rancune haïueuse.
La voie n'est soef ne plaine:
D'espine et de chardons est plaine,

3780 De fruit et de palour espesse.
La vont les ames a grant presse,
Si demandent l'infernal voie
Qui chiez le noir dieu les avoie.

3784 Mil entrees, par verité,
Et mil portes a la cité,
Prestes de prendre et retenir
Touz ceulz qui la suelent venir,

3788 Ne ja enfers plains ne sera,
Ne ja nul ne refusera.
La vont les ames descendant.
Li un i vont marcheandard.

3792 Li pluiseur vendent et achetent
Ou d'aucun mestier s'entremetent,
Si comme il firent en lor vie,
Et tuit comperent la folie

3796 Et les maulz qu'au monde orent fais,
Si sont puni lonc lor mesfais..
Par cele abhominable sente
Vint là Juno, triste et dolente.

3800 En enfer entre, et quant la voit
Li portiers, trois chiez qu'il avoit
Lieve et trois abais done ensamble.
La porte d'enfer crolle et tramble,

3804 Qui la deesse sent venant.
La dame apele maintenant
Les trois deesses, les trois rages,
Les trois dames de forsenages,

3808 Qui devant la porte seoient
Et lor crins serpentins dreçoient.
Celes, qui la dame aperçurent,
De la se lievent ou elz furent,

3812 Si s'en sont contre lui venues.
Juno regarde et a veues
Les paines que cil d'enfer ont,
Qu'ades sueffrent et soufferront

3816 Sans jamais alegance avoir,
Et, se la fable nous dist voir,
Un en y a qui tous jours baille

¹⁾ Godefroy ne donne que la forme „tasse” = „assemblage de plusieurs arbres ou arbustes.”

A voutors a mengier s'entraille:
 3820 Cil est Tycius apelez.
 Tantalus rest mal ostelez,
 Quar la muert de faim et de soi,
 Si a l'eane et la pome o soi,
 3824 Dont il ne puet avoir nulle aise.
 Yxion rest a grant mesaise
 Couchiez sor une roe a dens,
 Plaine de roes tous ardens,
 3828 Qui ne cesse de tournoier.
 Sysiphus se paine a poier ¹⁾
 Sor un mont une roche grant.
 Les nieces Beli sont en grant
 3832 D'espuisier en vessiel sans font
 L'eane fuitive, et riens ne font.
 Tous ceulz vit a dampnation
 Juno, puis regarde Ixion
 3836 Et Sysiphus principaument,
 Si dist: „Pour quoi trait tel torment
 Sisyphus seuls ²⁾ de son lignage,
 Sans Athamas au fier corage,
 3840 Son frere plain de sorcuidance,
 D'orgueil, d'outrage et de bobance?
 Il et sa feme tant se prisent
 Qu'il me desdaignent et desprisent
 3844 Si ne me vuulent obeir.
 Trop fet lor orgieulz a haïr.
 A vous me plaing de lor outrage,
 Si vueil que lor donez la rage".
 3848 Ensi s'est la dame complainte,
 Si fet aus diex d'enfer sa plainte.
 Moult les prie, moult les losenge,
 Puis lor commande sanz losenge,
 3852 Comme roine et poissant dame,
 Et veult qu'Athamas et sa fame
 Soient puni sans plus d'arreste.
 Thesiphoné lieve la teste,
 3856 Qu'ele ot hericie et chanue.
 Cela a mainte noise esmeüe,
 Si dist, sans faire lorc riot,
 Que quanque Juno lor priot
 3860 Seroit fet sans delaiement,
 Mes aille s'ent ilnelement
 Juno. N'est drois que la remaigne
 Ou tant a de duel et d'engaigne,
 3864 En leu si dolent et si morne.
 Juno liement s'en retorne,

¹⁾ = puier: „faire monter, pousser en haut”.

²⁾ Les mss. donnent „ceulz”, mais le texte d'Ovide (IV, 466,7) assure ici le mot „seul”.

Et les trois suers, sans plus d'arreste,
Pensent d'acmplir la requeste.

3868 Thesiphoné s'est aprestee.
Prent une faille ensanglentee.
De serpens s'est entortellie.
Sa robe fu tainte et soillie

3872 De sanc abhominable et vis.
D'enfer ist, si porte en son vis
Plours et doute et paour marrie
Et trambable forcenerie.

3876 Sor l'uis Athamas s'est assise,
Et toute l'entree a porprise,
Si fist trambler toute la sale
Et la porte devenir pale.¹⁾

3880 De tout le palais s'en foï
Li solaus Yno s'esbahi
Pour le monstre et por la merveille.
Athamas s'effroie et merveille,

3884 Qui senti la forsenerie.
Fouïr vault, mes il ne pot mie,
Quar la rage li contesta,
Qui sor l'entree s'arresta.

3888 A ses bras a tout l'uis surpris,
Qui tuit sont de serpens porpris,
Si vait crollant sa teste horrible.
Entour lui donent lors grant sifle

3892 Li serpent, qui gisent espars
Sor ses espaules d'ambes pars,
Si sont puant et plain d'ordure
Et d'euilz jetent grant porreture.

3896 De sa teste en errace deus
Tesiphoné, grans et hideus.
Ou sain Athamas et sa fame
Les gita, qui de puant flame

3900 Et de venin les raemplirent
Ou cuer, mes onc ne lor mesfirent
En cors ne en membres qu'il aient,
Mes la pensee et le cuer plaient.²⁾

3904 De vaine errour, d'obscure oblie,
De tristesce et de felonie,
De lermes et de ploreis,
De noise et de tempesteis,

3908 D'omecide et de male rage
Ot cuit et compost un bevrage
Destrempé d'amere cicuë
Et de sanc, si lor verse et rue

3912 Par les pis et par les corailles,

¹⁾ cf. *Mét.* IV, 487.

²⁾ Le texte d'Ovide assure la ponctuation.

Et toutes emplist lor entrailles.
 Lors vait entor eulz tornoiant
 Un brandon de feu flamboiant,
 3916 Pour plus eulz metre a grant meschief.
 Bien a trait la mauvese a chief
 Ce que Juno li ot enjoint!
 Ses serpens prent, si les rejoint,
 3920 Si s'en tornie, sans demoree,
 En la tenebreuse contree.
 Athamas fu plains de forsen.
 Tout pert sa memoire et son sen.
 3924 Corant vait com beste bersee.
 Enni la sale a encontree
 Yno, qui ses deus filz porta,
 Learcun et Melycerta.
 3928 N'a pas sa feme connueüe,
 Tant a troblee la veüe
 De forsenerie et de rage:
 Quida que fust beste sauvage.
 3932 Par le palais le vait chaçant,
 Lui et ses deus filz maneçant
 De metre a grief perdition.
 Cuida que fussent dui lyon,
 3936 C'une lyonesse menast.
 Bien fist samblant qu'il forsenast,
 Quant ses filz chace pour ocirre!
 Learcus li commence a rire.
 3940 Les bras li tent par amistie.
 Ne set qu'est amours ne pitié
 Cil, qui de forsen est espris.
 Learcun a par les bras pris;
 3944 Par grant maltalement le sacha;
 Dou col sa mere l'esracha
 Si le feri si le dervez
 Au piler, que cil est crevez.
 3948 Melicerta son fil emporte
 Yno, qui trop se desconforte.
 Fuiant s'en vait, eschevelee,
 Hullant com feime forsenee:
 3952 „E, oé, Bache”, vait criant.
 Juno se vait de lui riant,
 Qui s'esjoist de son damage.
 Fuit s'ent Yno plaine de rage.
 3956 En mer, assez prez de la rive,
 Avoit une roche naïve,
 Qui dessouz, au pié, fu cavee.
 Haute ert et roiste. La desvee
 3960 Est sus montee a poi de paine,
 Si com sa rage la demaine.
 D'illuec se giete en mer parfonde.

Sur le fais des deus reclost l'onde.

3964 — Or vous vueil espondre ces fables,
Dont li sens est moult profitables.
Juno, qui l'air bas signifie,
Dont vient au monde la copie

3968 De toute plenteïveté
Et famine et sterilité,
Quar par la diverse atemprance
De l'air vient diversifiance

3972 De temps, habondance ou famine,
Cele est dou mont dame et roïne,
Cele est deesse de richesse
Et d'orgueil et de gentillece.

3976 Bien est Juno dame dou monde,
Quar par l'air chiet ce dont habonde
La plenté des biens temporeulz
Et des delices corporeulz

3980 Dont li mondes est soustenus,
Et pour plus riches est tenus
Qui plus en a grant habondance,
Et tuit li portent reverance,

3984 Tuit l'onorent et tuit le craiment,
Tuit le redoutent et tuit l'aiment,
Tuit s'aprestent de lui servir
Pour la soie amour desservir,

3988 Et de ce vient la gentillece,
Quar, puis c'oms habonde en richece,
Il est cremus et exauciez
Et sor tous autres avanciez

3992 Et pour gentil home tenus,
De quel que leu qu'il soit venus.
De richece viennent li vice:
Orgueulz, envie et avarice,

3996 La tristesce et la glotonie
Et luxure, la vilz honie,
C'est li vices qui tout honist.
Orgieulz premiерement en ist,

4000 Quar, puis que li homs se voit riche,
Il ne prise pas une briche
Dieu ne home, ains li est a vis
Qu'il est plus que de paradis

4004 Rois et sires, ou le doit estre.
Lors fet le seignor et le mestre,
Si veult tout metre en son destroit
Et ne veult que nulz le mescroit,

4008 Ains veult tout le monde asservir
Et soi fere criembre et servir,
Et, s'aucuns servir le desdaigne,
De ce naist l'envieuse engaigne

4012 Qui son cuer seche et frit et font.

Allégories des fables
précédentes (jusqu'au
vers 4755).



Des biens as autres se confont,
 Quant il les voit em pris monter,
 Si se paine d'euylz sormonter,
 4016 Et, s'il ne puet, si s'en aïre.
 De ce naist la dolour et l'ire,
 Qui son cuer met en grant destrece.
 Lors naist li deulz et la destrece
 4020 Qui li tault toute corel joie,
 Et lors avient qu'il se forvoie;
 Pour forain confort pourchacier.
 Lors le convient corre et tracier
 4024 Pour aquerre et pour amasser
 Et pour richesces entasser.
 Quant plus en a plus en amasse
 Et plus amoncelle et entasse.
 4028 Lors naist l'avere convoitise,
 Qui si l'esprent et si l'atise
 Que, quant plus a et plus convoite.
 Trop se travaille et riens n'esploite,
 4032 Quar riens qu'il n'ait ne li souffist,
 N'il n'en a aise ne profit.
 Ha, Diex, comme il a mauves vice
 Et desloial en avarice,
 4036 Qui ne puet estre replevie!
 D'avarice naist glotonie,
 Qui les charneulz delis demande,
 Les bons vins, la bone viande
 4040 Et les grans superflitez.
 Lors naist l'ordure et la viltez
 De luxure, qui tout cunchie.
 Trop est l'ame orde et enrachie
 4044 Qui se soulle en ces deus fontaines,
 Qui trop sontordes et vilaines:
 Ce sont les fontaines d'abisme.
 De ces deus fontaines meïsme
 4048 Sordent, a grant effusion,
 Li flueve de confusion,
 Dont toute iniquitez habonde,
 Si s'espandent par tout le monde
 4052 Et descendent, de grant ravine,
 Ou lac d'enfer plain de puïne.
 Toute terre est par eulz soillie.
 De ceulz a Juno la baillie,
 4056 Qui dou monde est dame et mestresse.
 Des cieulz descendit la deesse,
 Si vint au leu vilz et doutable,
 C'est en enfer l'espontable,
 4060 Por Yno, que vault metre a honte,
 Si com la fable le raconte.
 En enfer trebuscha jadis

Li folz angles de paradis
 4064 Pour son orgueil, por sa bobance
 Et pour sa fole outrecuidance.
 Diex l'avoit formé, par grant eure,
 Bel sor toute autre creature
 4068 Et fet parçonier de la joie
 Des cieulz, mes orguelz, qui desvoie
 Les folz, le deçut et traï,
 Tant c'ou parfont d'enfer cheï,
 4072 Ou leu plain de male aventure,
 D'occurté, de paine et d'ordure,
 Et par vain orgueil decevable
 Perdi la joie pardurable,
 4076 Puis fist Diex home, qui l'eüst,
 Et par humilité peüst
 Monter la dont li maleois
 Estoit par son orgueil cheois,
 4080 Mes li deables, par envie,
 Qui ot perdu par sa folie
 La gloire c'oms devoit avoir,
 Se pena d'ome decevoir
 4084 Et de trahir et de tempter,
 Pour lui tolir et sorplanter
 La joie et la bone aventure
 Et la gloire, qui sans fin dure,
 4088 Qui li estoit apareillie,
 Si fet que l'ame soit soillie
 Aus mortelz fluns et qu'ele en boive,
 Et pour ce que micux la deçoive
 4092 Et plus de legier li affonde,
 Tous les vains delis de ce monde,
 Dont il a le bail et le don,
 Pour ses plesirs fere a bandon
 4096 Li presente et met au devant,
 Si l'aleche et vait decevant,
 Tant que la dolente ame eslit
 L'aise dou monde et le delit
 4100 Et les biens qui sont decevable,
 Transitoire et escalorable,
 Si se part de son Creatour.
 Lors fet trop damagable tour!
 4104 Les cieulz lesse, ou ses siges iere,
 Si chiet ou leu plain de misere,
 C'est en enfer orible et vis.
 La descendant, ce n'est a vis,
 4108 Cil qui les mondaines richesces,
 Les honours et les gentillesces
 Vont querant et les vaines gloires
 Et les delices transcloires.
 4112 Ceulz qui lor vie en delit usent

Et des biens temporeulz abusent,
Dyable en enfer les envoie.
Or vous dirai quelz est la voie.

4116 La voie est torte et tenebreuse,
De chardons plaine et espineuse
Et de palour et de froidure.
La forcenerie et l'injure,

4120 La traïson, la tricherie,
La faussetez, la roberie
Des larrons et des robeours
Et des mauves bareteours

4124 Qui lor voisins grievent a tort,
Font le chemin d'enfer bestort.
Cil vait par cele torte voie
Qui de loiauté se desvoie.

4128 L'errour et la fausse creance,
L'eresie et la mescreance
Et la tenebreur des pechiez,
Dont maint ont les cuers eutechiez,

4132 Qui sont par lor mescreantise
Fors de la foi de sainte yglise
Et Dieu ne vuelent aorer;
Servir, criendre ne honorer,

4136 Ne croire l'incarnacion,
Sa mort ne sa surrection,
Ne son secont avencement,
Ne baptisme, ne sacrement,

4140 Font la voie obscure et mesleuse
Et sale et pale et tenebreuse.
Cil vait par cele obscure voie
Qui de verité se forvoie.

4144 Arbres y a plains de tristesce,
De duel et de mortel peresce.
Li dolent et li corrouceus
Et li triste et li pereceus,

4148 Li chetif non saçant et nice,
Qui s'endorment en lor malice,
Ne ja bien fere ne vaudroient,
Sous ces morteulz pechiez s'ombroient.

4152 L'avarice et la convoitise,
Qui les las cuers point et atise,
Et male envie aguilloneuse
Font la voie aspre et espineuse.

4156 Cil vait cele espineuse voie
Qui de charité se forvoie.
Li bien mondain vain et muable
Font le chemin escalorjable,

4160 Si que l'en ne s'i puet tenir.
Par ce chemin suelent venir
En enfer li delicieus,

Li sorcuidiez, li glorieus,
 4164 Qui vont querant les vaines gloires
 Et les delices trancitoires.
 En enfer vont par cele voie
 Qui double atemprance forvoie.

4168 La vilonie et la viltez,
 Et les abominabletez,
 La grant pullentie et l'ordure
 De glotonie et de luxure

4172 Font le chemin ort et boeus.
 Li gloton, li luxurieus,
 Qui sont fors de chaste abstinence
 Et s'efforcent d'emplir lor pance.

4176 S'en vont par cele puant voie.
 Si com li mondes les forvoie,
 Qui dou droit sentier les depart,
 Vont s'ent les ames cele part

4180 A paine et a mort pardurables.
 Diex, cou teulz voies sont doutables,
 Et come il les fet mal tenir!
 Nulle ame n'en puet revenir

4184 D'enfer, puis qu'ele i est entree.
 Tous jours est ouverte l'entree
 Pour recevoir les sorvenans,
 Mes ne voi nul des revenans.

4188 Mil entreez a la citez,
 Quar plus de mil diversitez
 De pechiez fet li mondes faire
 Pour les ames en enfer traire,

4192 Et des venans y a tel presse,
 Que tous jours est la torbe espesse.
 Tous jors est enfers pres de prendre,
 Mes il n'a talent de riens rendre,

4196 Ains tient les pecheors en cage.
 Ha, Diex, com dolent herbegage¹⁾!
 Tuit i sont pris et enfergié
 Cilz qui la seront herbegié,

4200 En liens plus griez que de fer.
 Divers sont li tormens d'enfer
 Ou cil sont mis a dampnement,
 Et chascuns est diversement

4204 Tortumentez, selone sa merite.
 Ensi com la fable recite,
 Fu Ticyus en enfer pris.
 Pour ce qu'au monde avoit mespris

4208 Et vescu dissoluement
 Est livrez a tel dampnement,
 A tel martire et a tel paine,

1) Contre BC, qui donnent „heritage”.

Que tous les jours de la semaine
 4212 A son cuer de voutours mengié
 Et tout son visier reongié,
 Tant qu'au septiesme jour renaistre
 Le sent por les votours repaistre.

4216 Ensi renouvele et commanda
 Tout jours sa male mescheance,
 Et sa dolours est pardurable.
 Ticyus, si com dist la fable,
 4220 Fu un homs plains de tricherie,
 Qui apela de lecherie
 Lathone et la vault cunchier.
 Tycius puet signifier
 4224 Cenlz qui sainte religion
 Par faulse similacion
 Vuelent corrompre et entamer,
 Et qui, par faulz samblant d'amor,
 4228 Dieu traïssent et lor prochains,
 Si vont abaient comme chiens
 Diffames et detractions,
 Mesdis et murmuracions,
 4232 Dont il vont derrier blastengant
 Et diffauant la bone gent.
 Tel sont li envieus dou monde,
 Li mal pallier, que Diex confonde,
 4236 Li tricheour et li noisif,
 Li traïtour et li boisif
 Et cil qui le siecle cunchient,
 Qui un peusent et autre dient,
 4240 Faulz renocié, faulz ypocrate,
 Qui ont religion despite
 Et violee et corrompue,
 Si sont faulz et mauves sous nue,
 4244 Et font le simple et le piteulz,
 Le saint home et le marmiteulz
 Defors, pour vaine gloire avoir
 Et pour le siecle decevoir.

4248 Cuident il que Diex ne les voie?
 Il font defors, par mi la voie,
 Aparoir lor papelardie,
 Et dedens gist la renardie

4252 Et li baras, dont il sont plain,
 Si ne l'osent moustrer a plain,
 Que lor fraude ne soit aperte
 Et lor traïson descouverte,

4256 Quar mains porroient decevoir,
 Qui les porroit apercevoir.
 Teulz gens sont pardurablement
 En enfer mis a dampnement

4260 O Tycius, qui tout jors baille

Aus voutours a mengier s'entraillie.
 Tantalus rest aveuques soi,
 Qui languist de fain et de soi
 4264 Jusqu'au col en l'iaue, et li touche
 La pome aus deus et a la bouche;
 Quant veult mengier, si pert le fruit.
 Quant velt boivre, et l'iaue s'en fuit,
 4268 Qui li cort devant le visage.
 Ensi angoisse, ensi enrage
 De fain et de soif pardurable.
 Tantalus fu, selonc la fable,
 4272 Uns homs trop poissans et trop riches,
 Mes il fu tant avers et chiches,
 Qu'il fist, en leu d'autre mengier,
 Un sien enfant aus diex mengier.
 4276 Male langue ot et jengleresse,
 Mesdisant et despiseresse,
 Dont il sueffre en enfer tel paine
 Que sa langue vilz et vilaine,
 4280 Dont il le siecle et Dieu gaboit,
 Convoite l'iaue et point n'en boit,
 Si l'avoit tout jors devant soi,
 N'il n'en puet respasser sa soi,
 4284 Si voit la pomme qui li touche
 D'ores en autres a la bouche
 Et tout jors la cuide mengier,
 N'il ne puet sa fain alegier
 4288 Dou fruit fuitif et decevable.
 Tel dolour sueffrent, ou samblable,
 Li convoiteus aver et chiche,
 Qui des biens temporeulz sont riche
 4292 Si n'en ont nulle souffissance,
 Ains, quant plus ont grant habondance
 Plus convoitent et plus amassent,
 Plus assamblent et plus entassent
 4296 Et plus ardent d'aquerre avoir,
 Et ja tant n'en savront avoir
 Qu'il en vueillent faire largesce,
 Ains perdent Dieu por lor richesce,
 4300 Autresi com Tantalus fist,
 Que riens qu'il ot ne li souffist,
 Par cui li dieu furent tempté.
 Ainsi seront cil tormenté
 4304 Qui Dieu temptent, qui Dieu mesprisent
 Et qui les povres dieu despisent
 Et defolent contre raison;
 Et cil qui en la Dieu maison
 4308 O lor langues ordes et foles
 Vont disant oiseuses paroles
 Et troublent le devin office,

Cil souffrront por lor malice,
 4312 Se l'escriture ne me ment,
 En enfer pardurablement
 Tel paine com Tantalus souffre,
 Si seront abuvré de souffre,
 4316 De feu, de tempeste et de grelle,
 De glace et de noif brelle melle.
 Ha, Diex, com dolent boivre avront
 Cil qui a lor hanap bevrant!
 4320 Foulz est qui le dyable sert,
 Quant si mal bevrage desert,
 Et met s'ame a perdition.
 Lez Tantalus fu Ixion
 4324 Couchicz sor une roë a dens,
 Plaine de broches tous ardens,
 Plus tranchans que folz¹⁾ esmolue.
 Tout jours torne la roë ague,
 4328 Qui tout le deront et depieec
 Et tout le desjoint, piece a piece,
 Mes ja tant ne sera desjoins
 Que maintenant ne soit rejoins
 4332 Pour estre afolez derechief.
 A grant duel et a grant meschief
 Est livrez a mort pardurable.
 Yxion fu, selonc la fable,
 4336 Uns homs qui, par sa desverie,
 Requist Juno de puterie:
 Sa drue en volt fere et s'amie.
 Juno ne s'i consenti mie.
 4340 Quant il ne la pot pour proier
 Avoir, si la volt forçoier,
 Et bien tost l'eüst corrompue,
 Mes Juno d'une obscure nue
 4344 Se couvri, que cilz apressa,
 Et de son germe l'engroissa.
 Dou germe et de la nue ensamble
 Furent engendré, ce me samble,
 4348 Moustre plain d'ordure et de vice,
 De felonie et de malice:
 Homes et chevaux resamblloient,
 Et „centours” apelez estoient
 4352 Ou „nez de nue” ou „sagitaire”,
 Dont Juno li fet tel mort traire
 En enfer pardurablement.
 De ceste fable oez briement
 4356 Le sen et l'exposicion.
 Noter puet l'en par Yxion
 Ceulz qui les terriens delis

¹⁾ == faulz.

Et l'aise dou monde ont eslis.
 4360 Et Dieu lessent en non chaloir
 Pour fere au monde lor voloir,
 Si ne eudent mie, sans faille,
 Que ja mes cis mondés lor faille,
 4364 Ne les honors, ne les noblecces,
 Ne les delis, ne les richesces,
 Dont il usent mauvesement,
 Ains eudent pardurablement
 4368 Vivre au monde en prosperité,
 Mes ce n'est mie verité:
 Li mondés les lobe et déçoit.
 Trop est folz qui ne s'aperçoit
 4372 Con li mondés est decevables
 Et ses biens vains et variables.
 Ce n'est fors une ombreuse nue,
 Qui troble aus mondains lor veüe,
 4376 Lor sens et lor entendement,
 Si qu'il ne pueent clerement
 Discerner qu'est drois, qu'est mesure,
 Qu'est loiautez et qu'est injure,
 4380 Qu'est lor meillor et qu'est lor pire,
 Qu'il doivent prendre et quoi despire,
 Ains lessent tout corre a un pris.
 Tant ont les cuers liez et pris
 4384 De la vaine amour de cest monde,
 Que d'euulz naist et croist et soronde
 Toute ordure et toute vilté,
 Tout vice et toute iniquité,
 4388 Tout tort et toute felonie
 Qu'il font en ceste mortel vie,
 Pour qu'il sont en perdition
 En la roe, avec Ixion.
 4392 Sisyphus est delez, sans faille,
 En enfer, ou trop se travaille
 Por les mesfes qu'il fist au monde:
 Une roche grosse et reonde
 4396 Porte a son col en contremont,
 Dou bas val jusqu'au chief du mont.
 Trop est grans et griez la montee.
 Quant la roche a amont montee,
 4400 Si la trebusche contreval
 Et court aprez jusqu'au bas val,
 Puis la reprend et porte arriere.
 Tout jors commence en tel maniere
 4404 Sa paine et sa mort sans fin prendre.
 La fable nous done a entendre
 Que Sisyphus fu uns trichierres,
 Uns traïtres, uns cunchierres,
 4408 Filz au dicu des vens Eoli,

Et frere Athamas, a celui
 Por cui Juno s'iere irascue
 Et jusqu'en enfer descendue.
 4412 Bien retrairoit a son lignage:
 Orgueilleux iert et plains de rage,
 Murtriers et roberres de gent.
 Maint en ocist por lor argent.
 4416 Mains en ot mors et craventez,
 Pour qu'il est ensi tormentez
 Et sera pardurablement.
 Tormenté seront ensement
 4420 Li larron et li robeour
 Et li felon escorceour,
 Qui les gens lobent et traïssent,
 Robent, despoullent et murtrissent,
 4424 Et font maint griez a povre gent
 Pour envie d'avoir argent.
 O Sysiphe dampné seront,
 Et la roche au col porteront.
 4428 En enfer sont moult prez de li
 Les fausses nieces de Beli,
 Qui lor espous dormans murtrirent,
 Et pour le mesfet qu'elles firent
 4432 Sont en enfer a si grant paine
 Que tout jors en une fontaine
 Quident vessiaux sans fons puisier,
 Et de la fontaine espuisier
 4436 Se travaillent, et riens ne font,
 Qu'el ja par les vessiaux sans fons
 Ne porront la fontaine traire.
 Tous jors se lassent sans riens faire,
 4440 Et sans fin pardurablement
 Sont livrees a dampnement.
 En enfer sont ensi jugiees
 Les fausses feines enragiees.
 4444 Les desloiaux aus faulz corages
 Qui corrompent lor mariages
 Et lor loiaus espous murtrissent
 Ou empoisonent ou traïssent
 4448 Puisent l'iaue aus vessiaux sans fous,
 Et li faulz mari qui ce font,
 Et cil qui, pour cause d'avoir
 Ou d'aucune eschoite avoir,
 4452 Pourchacent mort a lor voisins.
 A lor parens, a lor cousins.
 De teulz tormens et de sainblables
 Et d'autres assez plus greables,
 4456 Teulz que sens n'i porroit souffre
 Ne cuers penser ne langue dire,
 Sont en enfer por ceulz pener

Qui au monde suelent mener
 4460 Male vie et desconvenable.
 Trop sont dolereus et doutable
 Li torment, et mar furent nees
 Les ames qui la sont dampnees!
 4464 Devant a l'entree a trois rages,
 Trois deesses de forsenages,
 Qui sor trois divers sieges sieent,
 Ne riens ne font n'a riens ne beent
 4468 Qu'a lor crins serpentins trecier
 Et a conduire et a drecier
 Les ames en l'infenal voie.
 Ne vuelent que nulle en forvoie,
 4472 Qu'a la cite d'enfer ne viegne.
 Nulz n'i passe qui n'ait enseigne
 De l'une ou des deus, ce me samble,
 Ou de toutes les trois ensamble.
 4476 Ces trois dames de forsenage
 Metent home et femme en tel rage,
 En tel forsen et en tele ire,
 Qu'il ne puet bien penser ne dire
 4480 Ne nulz biens fere ne li siet.
 La premiere, Aletho ¹⁾, se siet
 El cuer, qu'ele aguillone et point,
 Si que de pais ne lesse point,
 4484 De concorde ne de repos,
 Ains troble tout son bon propos,
 Si l'emplist de pesant haïne,
 D'ire, d'envie et d'ataïne,
 4488 De felonie et de tristesce,
 De vilonie et de peresce,
 De traïson et de vilté
 Et de toute autre iniquité
 4492 Qui chiet en cuer et en pensee
 Ne qui puisse estre porpensee.
 Mal fet tele ostesse osteler.
 L'autre suer suelt l'en apeler
 4496 Tesyphone, la tencerresse,
 Qui siet ²⁾ en langue tricherresse.
 Ceste fet mesdire et tencier,
 Si fet les noises commencer,
 4500 Briement: tout mal et toute ordure,
 Toute traïson, toute injure,
 Tout despit, toute vilonie,
 Tout anui, toute felonie,
 4504 Toute lendenge et tout reproche
 Qui puisse estre en langue et en bouche

¹⁾ = Alecto, une des trois Euménides.

²⁾ Le ms. a „sieult”, mais cf. le vers 4481.

Et qui puisse a despit monter,
Fet ceste dire et raconter.

4508 Morgora ¹⁾ la tierce est en fait,
C'est cele qui het tout bienfait
Et toute bone ouvraigne avorte,
Tout mesfet esmuet et enorte,

4512 Les toltes, les torconneries,
Les murtres et les roberies,
Les larrecins et les injures,
Les avoultires, les usures,

4516 Briement: quanque nulz puet pechier
Par faire ne par arochier.
Excepté pensee ou parole
Tout vient de ceste et de s'escole.

4520 Pour ce vait la fable faignant
Que ces trois siuers vont ensaignant
La voie a l'infernal cité,
Quar sans aucune iniquité

4524 Qu'an ait fait ou dit ou pensee
En œuvre, en bouche ou en pensee,
N'est nulz dampnez, ne ne doit estre,
A maindre en ce dolereus estre,

4528 Ne nulz n'i puet trouver la voie,
S'aucune des suers ne l'avoie,
Mes cil qui lor enseigne porte
Sans contredit passe la porte,

4532 Mes moult y a felon passage:
Rendre lor convient le peage
Au porlier orrible et hydeulz,
Qui tesfe a une plus de deulz ²⁾),

4536 Dont il samble chiens enragiez.
Par lui sont les passans mengiez.
Nulz n'i passe n'i laist la pel,
Si en passe il grant tropel,

4540 Qui tous sont au passer pelez.
Cerberis ³⁾ est cil apelez,
Qui les passans plume et eschaude
Plus asprement qu'en oile chaude.

4544 L'avoir lor tolt, le cors menjue,
Et les ames en enfer rue,
Puis qu'il arivent a ce port:
Par ce faint l'eu que trois chiez port,

4548 Dont il samble chiens plains de rage,
Quar ausi com chiens qui enrage
Ne deporte bestes ne gent,
Ains mort et vait tout damagent,

¹⁾ = Meguera.

²⁾ = deux.

³⁾ = Cerberus.

4552 Aussi eis portiers ne deporte
 Nullui qui viengne a cele porte:
 Tout prent, tout devore et tout mort.
 Cil portiers puet estre la mort,

4556 Qui trois fois devore honie et fame:
 En avoir, en cors et en aine.
 Les dampnez vit a grant destrece
 Juno, deesse de richesce,

4560 Quar par richesce et par delis
 Que li riche ont au monde eslis
 Sont il en l'infenal prison:
 Maint murtre et mainte traïson,

4564 Mainte bataille et mainte guerre
 Et maint autre damage en terre.
 Cele fet les orguelz mener.
 Cele fet Yno forsener,

4568 C'est volenté de tout bien wide,
 Qui por richesce s'ontrecuide.
 Athamas, cuers plains de bobance,
 Plains d'orgueil et de sorcuidance,

4572 Maris de male volenté,
 Si com je l'ai dessus conté,
 Fu plains de rage et de forsen.
 Bien m'est vis que cil pert le sen

4576 Qui s'orgueillist pour sa richesce,
 Pour son sens ou pour sa noblesce.
 Athamas sa fame a veüe,
 Yno, volenté dissolute,

4580 Qui ses deus filz porte et acole,
 C'est mesfait et male parole,
 Qui sont fil male volenté.
 Athamas a l'un afronté,

4584 Qui li resamblloit un lyon,
 C'est mauvese operacion,
 Qui cuers orgueilleus hурte et bonte
 A faire desloiauté toute,

4588 Mes la male operacion
 Le remet a perdition,
 Quar de son tour trebusche et verse
 Yno, la volenté parverse,

4592 S'en fuit dolente et esperdue.
 Puis qu'ele a la force perdue
 D'autrui nuire et d'autrui mesfaire,
 Ne se puet elle encors retraire

4596 De mesdire et de ramposner,
 De gens poindre et aguilloner
 Par son fil mesdit, qu'ele emporte,
 Qui tous maulz reproche et enorte,

4600 Et tant cort par ce mortel monde
 C'au fons d'amertume s'affonde

— Metre i puis autre entendement.
 Par le mortel consentement
 4601 De dissolute volenté
 Fault l'abondance et la plenté
 De grace en cuer d'ome et de fame,
 C'est ce que pecheor affame
 4603 Et tout bien fet en lui faillir,
 Si fet essillier et saillir
 L'entencion et le corage
 Dou leu de son propre habitage
 4612 Et vaguer par estrange terre,
 Por estrange confort aquerre
 Aus faillibles delis dou monde,
 C'est ce qui la lasse ame afonde
 4616 Et perille au flos de pechié.
 Quant Diex voit l'ame a tcl meschié,
 Nostre salus, nostre sauverres,
 Nostre misericors aidierres,
 4620 Qui habonde en toute pitié,
 Qui tant haï la mauvestié
 De pechié que l'umain lignage
 Exilla de son heritage,
 4621 Qui pour le confondre et plessier,
 Pour abatre et pour abessier
 L'orgueil dou felon forscnant,
 Qui sor toute ame aloit regnant,
 4628 Vault humblement dou ciel descendre
 Et char humaine et mortel prendre
 Et souffrir mort et passion
 Et descendre en la region
 4632 D'enfer, qu'il ala visiter
 Pour ses amis traire et giter
 De tenebres et de misere.
 Eufer puis, selonc le mistere,
 4636 Cuer de pecheour apeler,
 Qui reçoit et seult osteler
 Orgueil, envie, ire et tristesce,
 Haïne et rancune et peresce,
 4640 Toute avarice et toute ordure
 De glotonie et de luxure
 Et tous autres derniers pechiez.
 Li cuers qui plus est entechiez
 4644 De teuls vices, de teulz viltez
 Et de teles iniquitez,
 Plus a de torment et de paine,
 Qui sans fin le tormente et paine
 4648 Et angoisse diversement.
 La descent spirituelment
 La divine misericorde,
 Quant li pechierres se racorde

4652 Et considere les mesfais,
 Dont il est contre Dieu mesfais,
 Des folz pensers, des folz mesdis
 Que li las a pensez et dis,

4656 Et qu'il pense que il morra
 Ne set quele hore et encorra
 La devine sentence et l'ire
 Et le torment et le martire

4660 Dou feu d'enfer dampnablement,
 Qu'il atent pardurablement
 S'il ne vient a voire confesse
 Ains que mors l'acore et apresse.

4664 Et quant il tramet, par sa grace
 Ou sa paour ou sa manace,
 Por esmouvoir la conscience,
 A fere la noise et la tence

4668 Entre la male volenté
 Et le cuer, si porte plenté,
 Entortillez entour le chié,
 Remors de mordable pechié,

4672 Dont la pensee et le cors blesce
 Et met a duel et a tristesce,
 A plour et a gemissement,
 Lors s'enfuit tout l'esmouvement

4676 Et toute l'ardour de malice,
 Qui folz cuers alumé et atice
 A penser toute felonie,
 Tout mal et toute vilonie,

4680 Et por ce qu'en cuer n'entre ou n'isse
 Riens qui l'ame ordoit et honisse,
 Doit, pour lui estouper et pendre,
 Ses bras entraverser et tendre

4684 La paours de devine offense,
 Si con li pechierres s'apense
 Qu'il a par sa mauvese vie
 La paine d'enfer gaignie

4688 Et le repos des cieulz perdu.
 Lors puet trop avoir esperdu
 Le cuer, et trop se doit doloir.
 Tout mal penser, tout mal voloir,

4692 Tout mal apetit de pechier,
 Qui li seult rire et alechier
 Le cuer a penser mauvestié
 Sans point d'amour et de pitié,

4696 Doit poindre et hurter durement
 Ame iriez, plains de marent
 D'angoisse et de constriction,
 A la roche d'offencion,

4700 Si doit oirre l'apetit
 De tout pechié, grant et petit,

Et doit, come besté sauvage,
Come lee plaine de rage

4704 Fors metre et chacier de la sale
La volenté parverse et male,
Qui en damp de la dolente ame
En a trop lone temps esté dame.

4708 Fuie s'en cele o son petit,
C'est o son nuisable apetit,
Come dolente et esmarie!
Ne euidiez pas que Die ne rie,

4712 Quant il voit cuer de pecheour
En tel angoisse, en tel paour,
En tel dolour, en tel pesance,
Ensi con triste repentance,

4716 Qu'a Dieu plaist trop et atalente
Que li pechierres se repente
Des pechiez dont l'ame est chargeie,
Et que la volentez, changie

4720 De vaine joie en plaignement,
En plour et en gemissement,
Viegne, par voire repentance,
A lui, por requerre indulgence

4724 Et pardon de sa mauvestié.
De teulz ames a Diex pitié
Qui lor pechiez plorent et plaignent
Et qui en lor lermes se baignent;

4728 En amertume et en anguisse.
S'aucune ame plorer ne puisse,
Ne ses pechiez en plours laver,
En Dieu — qui se lessa claver

4732 Et percier flans et piez et poins,
Quant en crois fu pendus et poins
Des clous et dou fer de la lance,
Pour l'ame et pour sa delivrance —

4736 Mete sa pensee et sa cure,
Si ploera, s'el n'est trop dure.
Qui bien prendroit garde a la paine
De la mort honteuse et vilaine

4740 Ou li filz Dieu se vault livrer
Pour tout le monde delivrer,
Il fondroit en ameres lermes.
Cil fu li roichons fors et fermes,

4744 Qui les flos de detractions
Et de griez tribulacions
Bien et paciaument souffri,
Et a amere mort s'offri,

4748 Si se lessa crucefier
Pour le siecle vivifier.
Li cuers, qui bien i penseroit,
Ja, ce croi, si durs ne seroit

4752 Qu'assez n'eüst grant habondance
De duel et d'amere pesance,
Et que, por les pechiez confondre,
Ne deüst en amers plours fondre

4756 — Dessus avez l'istoire oye
Come Athanas, par derverie,
L'un de ses deus filz afronta,
Et la mere o l'autre monta

4760 Sus la roiche et sailli en mer.
Venus, la deesse d'amer,
Si com la fable le tesmoigne,
Se dolut de ceste besoigne.

4764 Lor aiole ert, s'en ot pitié
Et souplioia par amistié
A Neptunus que, par sa grace,
Les deus noiez diex de mer face.

4768 Bien doit por raison de lignage
En mer avoir tel avantage,
Qu'ele est niecee au dieu de la mer.
Bien la doit Neptunus amer:

4772 De l'escume de mer fu nee
Et de la mer est sornomee.
Neptunus sa requeste a faite.
La mortel char a toute traite

4776 Des deus plungiez en la marine,
Si lor dona forme devine
Et lor face a renouvelee.
La mere a Leuchote apelee

4780 Et au filz ces deus nons dona :
„Portumen“ ¹⁾ et „Palemona.“
Cil a les pors en sa baillie.
Les maroniers conduit et guie

4784 Et maine a joie et a depors,
Qu'il est diex et mestres des pors.
— Venuz, d'amours deesse et dame,
Qui les cuers amorous enflame

4788 Et met en dissolution
De vague cagitation,
Yno, qui s'est plongie en mer,
C'est vaine volenté d'amer,

4792 Qui par soi se plonge et afonde
Es vains pensers d'amors profonde,
Fist deesse et renouveler
Sa forme et Leuchote apeler,

4796 Qui vault, selonc la glosëure,
„Blanche deesse“ ou „Sans ordure“.
Tant sont plesans et agreable,
Tant samblent douz et delitable

Vs. 4756—4785 =
Mét. IV, 531—542
(Ino et Mélicerte).

Allégories de l'histoire d'Ino et de Mélicerte (jusqu'au vers 4864).

¹⁾ = Portumnus (Le nom n'est pas dans Ovide).

4800 Li vain penser qui d'amours viennent
 A ceulz qui fole amour maintienent
 Et tant lor plaist, qu'il lor est vis
 Qu'il ne soit autre paradis.

4804 Melicerta, c'est male bouche
 Plains d'affis et plains de reproche,
 Resist Venus diex de la mer,
 Quar, puis c'ons s'adone a amer,

4808 Ja taut ne sera rāmposuierres
 Ne mesdisans ne foulz parlières,
 Qu'il ne l'estuice humelier.
 Amours le fet amolier

4812 Sa langue jengleresse et fole.
 Tous les desciples de s'escole
 Aprent amours a sousploier,
 A biau requerre, a biau proier,

4816 Ou ja n'avront d'amours lor gré,
 Ne ja n'en vendront au degré
 D'amours, a quoi li amant tendent,
 Qui les deduis d'amours demandent,

4820 Quar par affis ne seult l'en mie
 Vainfre son ami ne s'amie.
 Par biau proier, par biau requerre
 Seulent maint haulte amour aquerre

4824 Et d'amours avoir le depart:
 Biau proier maine home a droit port.
 Trop est durs qui par biau proier
 Ne puet son cuer amoloier.

4828 — Autre sentence i puet avoir.
 Quant Diex fet l'ame apercevoir
 Et recognoistre sa folie,
 Si qu'il la lesse et s'umelie

4832 Vers Dieu par voire repentance
 Et par amere penitance,
 Charitez, qui d'amours est dame,
 Charitez, qui cuers d'ome enflame

4836 Et atise en bone amistié,
 C'ele, qui fist par sa pitié
 La deitié des cieulz descendre
 Et char humaine et mortel prendre

4840 Et soi joindre a l'umain lignage,
 Cele rapaie et rassouhage
 La devinc vengance et l'ire
 Vers celui qui plore et souspire

4844 Pour ses pechiez et se repent
 Des maulz qu'il a fet et se prent
 A bien faire et de mal se garde,
 Quar Diex en pitié le regarde,

4848 Qui trop aime la repentance
 Dou cuer o l'aspre penitance,

Si le renouele et reforme
Et li done nouvele forme
4852 De bien suivre et de bien ouvrer,
Pour vie et salut recouvrer
En gloire pardurablement.
Deus choses sont qui droitement:
4856 Mainten pecheresse ame a port
De vie et de ioeus deport:
C'est amere contriction
De cuer et satifacion
4860 De bone vie et de bone oeuvre.
C'est ce par quoi l'ame recuevre
Ignocence et vraie purté
Et vient a la boneürté
4864 Des cieulz en joie pardurable.
— Dessus avez oï la fable
Coment Yno sailli en mer.
Ceulz qui plus la suelent amer,
4868 Les daines qui de Thebes furent,
De son damage se dolurent.
Tant come el porent la sievirent.
Lor robe et lor chevoulz rompirent.
4872 Juno pour trop cruel, tenoient
Et malement la ramposnoient.
A Juno ne fu biau ne gent
Que celes l'aillett blastengent.
4876 Ne pot souffrir lors lor danger.
Mult s'en sot asprement venger.
Trop lor fist de male aventure:
Les unes mue en pierre dure,
4880 Et les autres mue en oiseles
Qui sor mer vont batant lor eles.
Or vous vaudroi fere assavoir
Quel sens puet ceste fable avoir
4884 Et quele est cele compagnie,
Cele tourbe, cele mesnie
Qui jusqu'a mer suit et convoie
Male volenté qui se noie
4888 Et plonge ou flos de mer parfonde,
C'est aus mortelz pechiez dou monde.
Forcenerie et craulté,
Convoitise et desloiauté,
4892 Larrccins, murtie et roberie,
Fraude, barat et tricherie
Et maint autre vice a plenté,
Cil sivent male volenté,
4896 Si ne lessent sa compagnie
Jusqu'à tant que l'ame est perie,
Se Dix par sa misericorde
N'i fet tant, qu'ele se remorde

Vs. 4865—4881 =
Mét. IV, 543—562

Allégories (jusqu'au
vers 4980).

4900 Et reprengne de ses malices,
 Et de la parfondour des vices
 L'atraie a voire repentance,
 Et par œuvre de penitance

4904 La maint en l'estat de purté.
 Les cuers plains de maléürte,
 De felonie et de tout vice,
 Les cuers endurcis en malice,

4908 Qui de penitance n'ont cure,
 Puis comparer a pierre dure.
 Si durs cuers ne porroit entendre
 A bien faire n'a bien aprendre,

4912 Quar la grans durtez la detient,
 Si que de nul bien ne li tient.
 Li cuer inconstant et muable,
 Volage et vain et foloiable,

4916 Qui ne sevent estre en repos
 Ne maindre en nul certain propos,
 Mes selonc ce qu'il sont tempteze
 Sont de diverses volentez,

4920 Sont samblable a oisiaux volans.
 Ja sont liez, ja seront dolans,
 Ja seront tempté de bien faire,
 Ja lor anuie et n'ont que faire

4924 De bien, ains pechent et mesprenent.
 Estre puet que teulz gens se prenent
 A penitance et a mal traire ¹⁾),
 Mes tantost s'en vuelent retraire

4928 Pour un poi de temptacion,
 Sans mener a perfection
 Celui bon propos qu'il avoient.
 Tel cuer, ce me samble, convoient

4932 L'ame repentant et plorouse,
 L'ame dolente et angoisseuse,
 Qui veult par voire repentance
 Et par asprour de penitance

4936 Venir a l'estat de purté
 Et tendre a la boneürte
 Ou les saintes ames vendront,
 Mes ja jusques la n'avendront

4940 Li cuer dur, li cuer foloiable.

— Autre sens puis metre en la fable.
 Par les roiches puis droitement
 Ceulz entendre qui fermement

4944 Sueffrent toutes temptacions,
 Toutes griez tribulations
 Sans eulz esmouvoir ne hochier,

¹⁾ Souffrir.

4948 Ains s'aferment sor le rochier
 De pascience et de bonté,
 C'est Diex, qui bone volenté
 Avance et conforte et conferme,
 Si la fet pacient et ferme

4952 Contre toutes temptacions,
 Contre les persecucions
 Dou monde et des mondains perilz.
 Ja n'ert affondlez ne perilz,

4956 Por nul meschiez qu'il ait au monde,
 Qui sus ceste roche se fonde,
 Si puis, ce me samble, aus oiseles
 Comparer ceulz qui o les eles

4960 De droite contemplacion
 Lievent la meditacion
 De lor cuers au ciel hautement,
 Si mettent lor entendement

4964 En Dieu seul servir et amer,
 Et les flos de mondaine mer,
 C'est toutes les temptacions,
 Les griez, les tribulacions,

4968 Les angoisses et les destreces,
 Les miserés et les apreces
 Vainquent par bone pascience,
 Si n'aferment lor esperence

4972 En ces mondaines vanitez,
 Aus honors, aus prosperitez,
 Aus richesses ne aus delices,
 Aus vains biens, aus vaines malices,

4976 Mes tout mettent en non chaloir
 Les biens qui poi poent valoir
 Comme muable et transitoire,
 Et tendent tuit droit a la gloire

4980 Ou est joie et pais pardurable.
 — Dessus avez oï la fable
 Comment et pour quele achoison
 Juno vint en cele cloison

4984 Qui plaine ert de maleürte,
 De tenebres et d'oscurté,
 Et comme elle i fist sa besoigne.
 Aprez s'en vint, sans point d'aloigne,

4988 Juno, si vault monter ou ciel.
 Yris, que l'en claime arc dou ciel,
 Qui tant est painte et colorée,
 L'a d'iaue esparse et arousee.

4992 Iris a tel description:
 C'est une reperucion
 De soleil en aigueuse nue.
 Iris est flechie et cornue

4996 A forme de demi compas.

Vs. 4981—5115 =
 Commentaire du vers
 480 de Mét. IV; nou-
 velles allégories de la
 descente de Junon
 aux enfers.

L'eau boit et puise, non pas
 Pour retenir, mes por respandre.
 Iris, qui garde i vaudroit prendre,
 5000 Est abandonee et comune
 Et a chasenn et a chascune,
 Ausi au povre come au riche,
 Et, si com l'escriture afiche,
 5004 Iris est signe et demonstrance
 D'amour, de pais et d'alliance
 Entre home et divine uacion.
 Or orrois l'exposicion.
 5008 Ceste fable nous fet savoir
 Que par richesce et par avoir
 Puet on aquerre paradis.
 L'autre fable, ce m'est avis,
 5012 Nous moustre et declaire comment
 L'en acquiert l'infenal torment
 Par les richesces de cest monde,
 Quant Diex, en qui tous biens habonde,
 5016 Vrais solaus et vraie doctrine,
 Le cuer de riche home enlumine
 Si qu'il li fet apercevoir
 Que poi vault richesce et avoir
 5020 Et mondaine prosperité,
 Qui toute est vaine vanité,
 Qui plus corroit qu'aigueuse nue,
 Si qu'il n'i met point s'entendue
 5024 Et qu'il n'i a ferme fiance,
 Ains prent en egual pasciance
 Et la poverté et la richesce,
 Et, s'il voit povre home a destresce,
 5028 Qu'il ait de lui compassion
 Et li face particion
 Des biens que Diex li a donez,
 Si soit li siens abandonez
 5032 A tous en voire charité,
 Si vive en simple humilité,
 Debonaires et flechissables,
 Misericors et piteables,
 5036 Et des biens qu'il a sache gré
 Dieu, qui l'a mis en tel degré,
 Si l'en serve et si l'en honore,
 Et les Dieu povres en secore,
 5040 Si soit plains de bones vertus,
 Si com li ars, qui est vestus
 Diversement et painturez:
 Pour ce puet estre asseüirez
 5044 Li riches hom qui ce fera
 Que ja Diex ne corroucera
 Pour richesce qui li habonde,

Mes par les vains biens de cest monde,
 5048 Qui sont inuable et transitoire,
 Aquerra pardurable gloire.
 — Metre i puis autre entendement.
 Quant Diex est spirituelment
 5052 Descendus en cuer pecheor,
 Si que par sa sainte peor
 Le fet netoier de tout vice
 Et purger de toute malice
 5056 Par amere contriction,
 Com digne satisfacion
 De penitance et de bone œuvre,
 Par quoi li pechierres receuvre
 5060 L'estat de nouvele ignocence,
 Il doit aprez la penitence
 Lever sa meditacion
 Au ciel, par contemplation,
 5064 Et penser a la joie aquerre
 Qui sormonte toz biens en terre,
 Et a ce le doit esmouvoir
 Diex, qui seult espandire et plouvoir
 5068 De sa grace large habondance
 En cuer de bone conscience.
 L'ame qui bien est arousee
 De tel pluie et de tel rousee
 5072 Puet monter aus cieulz de legier.
 L'arc dou ciel puis comparagier
 A charité parfaite et fine,
 C'est a dire a l'amour devine,
 5076 Qui, pour cuer d'ome replevir,
 Fet en lui descendre et venir
 L'umeur, la rousee et la pluie
 De grace, par quoi l'ame puie ¹⁾
 5080 Et monte au ciel joieusement,
 Pour penser a Dieu droitement.
 — Dessus oüstes, ce m'est vis,
 Coment Juno, feme Jovis,
 5084 Dame dou souverain estage,
 Vault descendre en l'infenal cage,
 Ou leu doutable et perilleus,
 Pour confondre les orgueilleus.
 5088 Emprez la fable raconta
 Com la decesse ou ciel monta,
 Quant sa besoigne ot accomplie,
 Si vous retrais l'alegorie,
 5092 Qui bien s'acorde a cele letre.
 — Autre sentence i peut l'en metre.

¹⁾ = monter.

Juno, des cieulz dame et roïne,
 C'est Jesu, sustance devine,
 5096 Qui vit o Dieu le pere et regne
 Es cieulz, en son glorieus regne,
 Egaulz au pere en deité,
 Par sa tres grant humilité,
 5100 Pour nous aidier, por nous guerir,
 Qui jugié fumes à perir
 Par le mors de la pomme amere
 Que mordi la premiere mere,
 5104 Descendi dou trosne roial
 Et dou siege celestial,
 Et, pour les orgueilleus plessier,
 Se vault sousmetre et abessier
 5108 A nostre mortalité prendre
 Et ou regne infernal descendre
 Pour les siens fors traire et giter,
 Puis vault de mort resuseiter
 5112 Et remonter joieusement
 Au ciel, en son hault mandement,
 Ou sans fin regne et regnera:
 Ja ses regnes ne finera.
 5116 — Dessus avez la fable oïe
 Coment Ino, par desverie,
 Cuida son fil et soi noier;
 Com Venus vault por aulz proier
 5120 Neptunus, et tant l'en pria,
 C'ambedeus les deïfia.
 Cadmus dou deïflement
 Ne sot riens, mes ploreusement
 5124 Plaignoit la perte et le damage
 De sa fille et de son lignage.
 Grant duel demaine et grant complaint.
 A soi meïsmes se complaint
 5128 De Fortune, qui le guerroie.
 Desormais li falt toute joie.
 Trop a son cuer a grant meschief.
 Or renouvele derechief
 5132 Sa perte et ses dielz trespassiez.
 Or a duel et angoisse assez.
 Onques nul jor n'ot tant leesse
 C'or n'ait plus doleur et tristesce.
 5136 Dolens est et desconseilliez.
 Sa terre lesse, et essilliez
 S'en fuit en estrange contree.
 Sa fame en a o soi menee,
 5140 Si ont tant lor chemin tenu
 Qu'en Illirique sont venu.
 La vesquirent a grant poverte.
 Souvent regrete sa grant perte

Vs. 5116—5199 =
 Mét. IV, 563—603
 (Cadmus et Hermi-
 one).

5144 Cadmus, li doleus entrepris.
 Povres est et nus et despris.
 Gaaigner li convint son vivre
 Et laborer, se il vault vivre.

5148 A grant poverte, a grant haschie
 Usa sa dolereuse vie.
 Souvent recorde son damage
 Et la perte de son lignage,

5152 Si dist: „Par ma grant mescheance
 Tresperçai dou fer de ma lance
 Le serpent, qu'au fust attachai
 De l'arbre ou je le cloufichai,

5156 Dont des dens, qui furent semez,
 Nasquirent chevaliers armez.
 Ains puis que j'ocis le serpent
 Dieu ne nie vint. Je m'en repent

5160 Et traire en vueil la penitance.
 Se Diex en veult prendre vengeance,
 Bien vueil sa sentence tenir,
 Et se ce me doit avenir

5164 Que la vois dist que je seroic
 Serpens, bien vueil que je le soie
 Por le serpent qui fu pendus" ---
 Lors s'est sor son ventre estendus.

5168 Serpens devint, si endurci
 Sa pel eschardeuse et nerci.
 Vers terre s'adente et s'acline
 Sor son ventre et sor sa poitrine.

5172 Ses cuisses vont recorbelant.
 Cadmus plore et vait apelant
 Sa feme, et ses deus bras li tent.
 Endementres come il entent

5176 A sa feme, qu'il aparole,
 Il a perdue la parole,
 Et sa langue, sans atendue,
 Si est en deus forchons fendue,

5180 Si sisla, c'autre son n'avoit.
 Sa feme, qui mué le voit,
 Plore et brait et bat sa poitrine,
 Et dessus le serpent s'encline,

5184 Et prie Dieu que il la face
 Serpent, tel com cil qu'ele embrace.
 Merveilleusement s'esbahirent
 Cil qui ceste merveille virent,

5188 C'andui sont serpent devenu.
 En un bois sont rampant venu.
 La se repondrent et mucierent.
 Onques nul home ne blecierent

5192 Ne n'orent talent de mal faire,
 Ains sont paisible et debonaire,

Si vont tout home deportant.
 Liber les vait reconfortant,
 5196 Et moult lor fet grant avantage.
 Cil est estrais de lor lignage,
 Si est par le monde honorez,
 Pour dien servis et aorez.

5200 — Or vous dirai, selonc l'istoire,
 Comment la fable fet a croire
 De Cadmus, qui serpens devint.
 Cadmus a tel poverte vint,
 5204 Que pour sa lasse vie aquerre
 Li convint laborer en terre,
 Si avoira la prophecie
 De la vois qu'il avoit oëe
 5208 Le jor qu'il ocist le serpent.
 Or le convient estre serpent.
 Sor son pis, come serpentine,
 Aus vignes taille et fuet et bine,
 5212 Si gaaigne ensi ses despens.
 Libers aliege son espens
 Et sa poverte et sa misere,
 C'est cil qui l'art et la manere
 5216 Des vignes faire nous aprist,
 Quar a vigneronier se prist,
 Pour soi repestre et sa mesnie.
 — Or vous dirai l'alegorie.

5220 Cadmus, selonc m'entencion,
 Note la generacion
 De Judas¹), qui premierement,
 Se l'Escripture ne me ment,
 5224 Se parti d'Egipte essilliez,
 Esbahis et desconseilliez
 D'avoir certaine demorance,
 Mes Diex, solaus de sapiance,
 5228 Le volt conduire et conseillier
 Et le buef a conduit baillier
 Qui droitement le conduiroit
 La ou il se herbergeroit.

5232 Par le buef qui n'issi onc liez
 Est Moïses signifiez,
 Qui frans sans servitute estoit:
 C'est li bues, qui en sa teste oit
 5236 Deus cornes, si comme il disoient
 Qui en la face l'avisoient:
 Ce fu deus rais resplendissables,
 Qu'il ot ou chief aparissables.
 5240 C'est li bues qui Judas mena,
 Et qui droitement l'assena

Explication „historique“ de la fable de Cadmus et d'Hermione (jusqu'au vers 5218).

Allégories de la même fable (jusqu'au vers 5381).

¹⁾ Juda = le peuple hébreu.

En terre de promission
Ou Juda fist sa mancion.

5244 C'est cil cui s'entente et sa cure
Mist en la devine culture,
Qui en l'arbre ou desert ficha
Le serpent, c'au fust cloficha,

5248 Si traist de la sainte fontaine,
C'est de Dieu, l'iane vive et saine
De saluable sapience,
Si sema la sainte crecence

5252 Et la loi dou Viez Testament,
Puis fu en grant predicament
Et 1egnans en prosperité
Juda, mes por l'iniquité

5256 De ceulz qui de lui descendirent
Et dissoluement vesquirent
Ala ses regnes definant
Et ses liguages declinant,

5260 Et par sa dissolucion
La terre de promission
Perdi et son propre heritage,
Si cheï en autrui servage

5264 Et fu vagues et essilliez
Et par le monde esparcelliez,
Povres et plainus de descomfort.
Mes Liber li fet grant confort,

5268 Qui de son lignage est estrais,
C'est Dicx, par cui Judas fu traist
Des mains de ses persecutors.
Li delivrerres, li tutours

5272 De Juda, que tant pot amer
Que sauvement passa la mer,
Liber, qui la vigne planta,
Et puis ou desert le tempta

5276 — Et tel merite l'en rendi,
Que par envie le pendit! —
C'est li roisins, qui fu pendus
Et pressoriez et estendus

5280 Ou pressour dou fust glorieus,
Qui de son saint sanc precieuz
Nous raaint tous et delivra.
C'est cil qui la terre enivra

5284 De joieuse fertelité
Et d'abondant prosperité.
En vin lava sa vesteüre
Et en sanc taint sa couverture.

5288 C'est Libers, li vrais delivrerres,
Li vrais salus et li remberres,
Par cui Judas doit estre saulz,
Qui tant li seult faire d'assaulz!

5292 Juda, qui dou fer de sa lance,
 Par envie et par ignorance,
 Si com tesmoignent li escript,
 Tresperça le cors Jhesu Christ,

5296 Celui qui tout puet et tout voit,
 Le serpent, qui trois chiez avoit,
 Qu'il est Dieux uns en trinité
 Et tribles en simple unité,

5300 C'est li serpens qui fu pendus
 Et ou fust de l'arbre estendus,
 Des cui dens en terre semez
 Nasquirent chevaliers armez,

5304 — C'est a dire: par sa doctrine
 Et par sa sainte discipline ---
 Qui de sa sainte passion
 Et de sa resurrection

5308 Furent tesmoing et nonceour:
 Ce sont li fort bateilleour
 Armez des armes de joustise
 Et de la foi de sainte iglise,

5312 Li saint martir, li saint desciple,
 Qui lors cors nistrent a dessiple
 Pour la foi Dieu croistre et noncer
 Et pour sainte iglise avanceer.

5316 Ce sont cil qui por Dieu morirent
 Et les honors dou mont despirent.
 A grant honte et a grant meschié
 Compere Judas son pechié:

5320 Dolentement use sa vie,
 Mes, si com dist la prophesie,
 Uns temps ert qu'il se reprendra
 De sa felonie et vendra

5324 A penitance et a merci,
 Et moult avra le cuer nerci
 De ce qu'il s'est vers Dieu mesfais.
 Il se rendra de ce mesfais

5328 Vers Dieu coupable et repentant,
 Et sa poitrine ira batant
 A genoulz, enclinez vers terre,
 Et por misericorde querre

5332 Ira vers Dieu ses bras tendant
 Et chaudes lermes espandant.
 Lors sera sa langue fendue,
 Qu'il metra toute s'entendre

5336 A confesser sa foloiance
 Et a exaucier la creance
 De Jhesu Christ et de son non.
 Ne vaudra croire se lui non.

5340 Adont devendra li lignage
 Judas serpens soutis et sage,

Serpens qui de toute malice
 Despoullera sa viez pelice
 5344 Sous le destroit de repentance,
 Par l'aspresce de penitance,
 Et pour la sorde oreille faire
 A l'enchanteour de put'aire,
 5348 Qui les musars enchantera,
 C'iert Antecris, qui se fera
 Au monde croire et aorer,
 Pour Dieu servir et honorer,
 5352 Si prometra dons et richesses,
 Honors et mondaines nobleces
 A ceulz qui croire le vaudront,
 Et les bons, cui le mescroiront,
 5356 Fera livrer a grief martire.
 Judas li serpens, por despire
 La vois de son enchantement,
 Ses dons et son manecement,
 5360 L'une oreille emplira de boe
 Et en l'autre metra sa coe,
 Quar les honors et les richesces,
 Les avoires et les gentillesces,
 5364 Les promesses d'or et d'argent,
 Dont il enchantera la gent,
 Tendra pour boe et pour ordure,
 Et por l'ame, qui tous jors dure,
 5368 Garder de paine pardurable
 Vaudra contrester au diable
 Et tout son cors abandonner,
 Quar, por prometre ne doner,
 5372 Pour perdre ne pour enrichir
 Ne se vaudra vers lui flechir.
 Ains recevra jousement
 La mort mondaine et le torment,
 5376 Pour vie pardurable avoir.
 Se mort li convient recevoir
 Liber le reconfortera,
 C'est Dieu, qui le delivrera
 5380 De tout mal et de tout contraire.
 Si confondra son adversaire.
 -- Si com l'istoire le raconte
 Se parti Cadmus a grant honte
 5384 De Thebes, sa noble cite.
 Acrisius tint l'ireté,
 Qui fu de ce lignage nez.
 En sa main fu tous li regnez.
 5388 Oncle ert Cadmus, frere Agenor.
 Cil tint d'Argé toute l'onor.
 Cil fu seulz en toute la terre
 Qui fere osast a Baccus guerre.

Vs. 5382-5489 =
 Mét. IV, 604-614
 (Danaé).

5392 Baccus estoit de grant renom.
 Liber Denises avoit nom.
 En Inde ala pour ostoier
 Et pour ceulz d'Inde guerroier.

5396 Fames menoit en sa bataille.
 Par son effort furent, sans faille,
 Li Indian suppedité.
 Lors fist en Inde une cité

5400 Fonder, et de son non „Dinise”
 Fist apeler la cité „Nise”.
 Tantdis se saisist, par malice,
 Acerius d'Argos en Grice.

5404 Quant Baceus i volt revenir,
 Contre lui fist portes tenir
 Ne le dieu ne volt recevoir,
 Ains volt sa terre a tort avoir

5408 Et li nia son heritage.
 Acerisins au fier corage
 Une fille ot cortoise et bele:
 Dané noma l'en la pucele,

5412 Que Nature fist, par devis,
 Tant bele de cors et de vis,
 Si coloree et si vermeille,
 Qu'on ne peüst pas sa pareille

5416 Trouver en Grece ne entour.
 Clore la fist en une tour
 Acerius, qui trop s'en doute:
 Grant paour avoit et grant doute,

5420 S'il la lessast a son bandon,
 Caucuns par priere on par don
 Ne la fortraisist ou par force.
 Por ce que nulz homs ne l'efforce

5424 La mist li peres en prison,
 Mes petit vaudra sa cloison.
 S'entencion pert et sa paine
 Qui de fame garder se paine:

5428 Plus tost la pert cil qui la garde.
 Que cil qui la lesse sans garde,
 Acerius enclost sa fille,
 Mes je ne pris pas une bille

5432 Toute sa cloison ne sa garde.
 S'ele meïsmes ne se gardé,
 Mauvesément la gardera.
 Ja pour sa cloison ne laira

5436 La bele a faire son plesir,
 S'ele en a aise ne lesir.
 Jupiter ama la pucele.
 Amours le point d'une estincele,

5440 Qui moult le destraint et joustise.
 S'il n'a la bele a sa devise,

Petit prisera son avoir,
Sa deité ne son savoir.

5441 Son oevre apreste et son atour
En pluie d'or entre en la tour
Ou la pucele iert enfermee.
One n'i ot porte desfermee

5448 N'onques fenestre n'i ouvri.
Li dieux vers li se descouvri,
Si se joint a li charnement.
Dané de cest assamblement

5452 Conçut un fil plain de proesce,
Plain de valor, plain de noblesce,
C'est Perceüs li renommez,
Qui fu „Antigena” nommez.

5456 Acrisius por decœu
Se tint, quant ot apercœu
Que sa fille estoit ençaintee
Dou dieu, qui l'avoit enchantee.

5460 N'en set le voir ne ne croit mie
Qu'el fust au dieu des dieux amie
Ne qu'il l'eüst de sa semence
Ençaintee. Emprez la naissance

5464 De l'enfançon de bone orine
Chaça li fel glous la meschine
De son regne et la congea
Et son petit fil Persea,

5468 Com ceulz qu'il ne poot amer,
En un vessel, de voire, en mer.
Nagierent tant et tant errerent,
Que la ou Dieu plot ariverent,

5472 Mes ne targa pas se poi non
Que Perceüs ot tel renon,
Tant fu poissans et preus et sages,
Et tant fu grans ses vasselages,

5476 Qu'il s'en aloit par l'air volant.
Lors pot avoir son cuer dolant
Et plain de honte et de vergoigne
Acrisius, qui par engaigne

5480 Le mescognut et renea
Et d'entour lui le congea,
Si rot prochaine repentance
Dou tort et de la violance,

5484 Dou despit, dou desavenant
Qu'il avoit fet au dieu venant,
Pour cui debouter et forscorre
Il avoit fet ses portes clore,

5488 C'est Libers, qui deïfiez
Iert au ciel et glorefiez
— Or vous dirai, selonc l'estoire,
Comment la fable fet a croire

5492 Dou dieu qui en la tour de pierre,
 Ou Dané la bele iere en sierre,
 Descendi comme pluie d'or.
 Cil rois de son riche tresor,

5496 Pour accomplir sa volenté
 De la pucele, a grant plenté,
 Largement, comme s'il pléust,
 Dona dons, pour ce qu'il pléust

5500 A ceulz qui de la tour avoient
 Les clez et garder la devoient,
 Si li firent, por son avoir,
 Aise de la pucele avoir,

5504 Et li firent aise et lesir
 D'a li parler a son plesir.
 Lors fist il tant vers la pucele
 Par grans dons, qu'il ot de la bele

5508 Son plesir. Ensi la deçut.
 La pucele dou roi conçut,
 Si fu la chose revelee,
 Qui petit pot estre celee.

5512 Quant cil qui enclose l'avoit
 Ençaintie et grosse la voit,
 Savoir pot qu'en cele feïe
 Ot il mal sa garde emploïe.

5516 Par ceste fable puet apprendre,
 Qui bien i voldroit garde prendre,
 Que ce n'est fors paine perdue
 De feme enclorre et metre en mue,

5520 Et qu'il n'est riens tant enserree,
 Tant chiere ne tant desirree,
 Que riches homs ne puisse avoir,
 S'il est larges de son avoir.

5524 — Or vous dirai l'alegorie
 Que ceste fable signifie.
 Liber, c'est nostre delivrerres,
 Nostre salus, nostre sauverres

5528 Nostre esperance et nostre esponde
 Vint en Inde, c'est en cest monde,
 Orgueil confondre et abessier
 Et pechiez demetre et plessier,

5532 Qui au monde seignorisoient.
 Olz ¹⁾ femelines le sivoient,
 Quar il eslut a sa mesnie
 Et reçut en sa compaignie

5536 Les povres foibles non poissans,
 Si les fesoit fors et poissans
 Contre toutes adveritez.
 Les vilz au monde degitez

¹⁾ = Ost, cf. Godefroy, V, 653a.

5540 Establist il a prescheours,
 Si recevoit les pecheours
 A penitance et a concorde
 Par sa large misericorde,
 5544 Et les femeſ meiſmement
 Le ſivoient devotement
 Comme ſergantes et ministres,
 A tesmoing des Euvangelistres.
 5548 C'eft cil qui fonda ſainte iglise,
 La cité fermee et assise
 Et apoīe par eſfort
 Sor Ihesu, roche vive et fort.
 5552 Noter puis par Acrifion
 La male generacion
 Des Juifs, qui le rembaor
 Dou monde et le delivreor
 5556 Venant en ſon propre demaine,
 C'eft en ce monde, en forme humaine,
 Ne vault reconnoiſtre a ſeignor
 Ne recevoir ne fere honor,
 5560 Ains le forſcloſt honteusement,
 Et debouta vilainement,
 Et les portes de la cité,
 C'eft dou cuer plain d'iniquité,
 5564 Li cloſt en fefant ſorde oïe,
 Mes li tens vient, je n'en dout mie,
 Que tuit cil ſ'en repentiront
 Qui l'ont despit et despiront,
 5568 Qu'il eſt Diex et regne a la deſtre
 Dieu le pere, en gloire celeſtre,
 Si prendra moult aspre vengance
 De ceulz qui or l'ont en viltance
 5572 Et qui li font la ſorde oreille.
 — Or vous desclairai la merveille
 Dou dieu qui en la tour fermee
 Entra comme pluie doree,
 5576 Sans la desalorre et descouvrir,
 Sans huis et sans fenestre ouvrir.
 Jupiter, Dieu, nostres aidierres,
 Nostre peres, nostre sauverres,
 5580 Nostre roi, nostre creatour,
 Descendi en la noble tour
 Ou Dané la bele iert en mue.
 Par Dané puet eſtre entendue
 5584 Virginitez de Dieu amee.
 La tour ou elle iert enfermee
 Nous done a entendre la cele
 Dou ventre a la vierge pucele,
 5588 Ou Diex vault comme pluie en laine
 Descendre, et prendre char humaine,

Et soi joindre a nostre nature.
 C'est cil qui, selonc l'Escripture,
 5592 Plut en terre et abandona
 Sa grace et salut nous dona
 Sans porte ouvrir ne defferner
 Et sans la pucele entamer.

5596 Sauf l'onor de virginité
 Vint et passa la deïté
 Par la porte qui fu „auree”
 Ou cors de la vierge honoree,
 5600 Si com li rais par la verrine,
 Si l'empli de vertu devine.
 De ce fu „Aurigena” nez:
 Perseus, li vaillans, li senez,
 5604 Que la flabe „Aurigena” noume,
 C'est Jhesu, vrai dieu et vrai home.
 „Aurigena”, qui bien l'entent,
 Et „auree” a deus sens s'esteut:
 5608 L'uns note „oreille” et l'autre „or”.
 Par l'oreille vint outresor
 De la Vierge li homs Jhesus,
 Quant la parole de la sus
 5612 Et la vois de l'angle reçut
 Cele qui le fil Dieu conçut,
 Par cui tous salus nous habonde.
 Cil passa par la mer dou monde
 5616 Comme estranges et essilliez,
 Sans estre em pechié perilliez,
 Ou vessiel de charnel nature
 Plus nete d'evoirre et plus pure.

5620 Acrisius, qui Persea
 Deboute et chace et congea,
 Puet signifier Judaïme,
 Qui Jhesu, son nicez et son prime,
 5624 Refuse et dechace et deboute,
 Ausi comme orgueilleuse et sote,
 Mes Judaïme, un temps sera,
 S'ele puet, se repentira

5628 Dont elle avra Dieu mescreü
 Et despit et mesconneü,
 Quant en sa majesté vendra
 Et par les nues descendra

5632 Sour terre a iugier mors et vis,
 Et doner aus bons paradis,
 C'est une gloire pardurable,
 Aus mauvais honte pardurable,

5636 Qui le fil Dieu ne vuelent croire.
 — Dit vous ai la fable et l'istoire
 Dou dieu qui en la tour fermee
 Descendi com pluie doree,

5640 Comme il ençainta la pucele.
 Dou dieu fu filz et de la bele,
 Conceüiz par vertu divine
 Et nez en cele tour perrine,
 5644 Perseüs, qui par le monde erre
 Volant, por aventure querre.
 Par tout vait moustrant ses merveilles,
 Qui sont a toutes non pareilles.
 5648 Trop i convendroit grant matire,
 Qui mot a mot vaudroit descrire
 Toutes les œuvres qu'il ouvra
 Et le grant nou qu'il recouvrira;
 5652 Par quel engin et par quel art
 Il fortraist et prist a sa part
 L'oil aus trois filles le roi Phorce;
 Par quel engin et par quel force
 5656 Il trencha le chief de Meduse,
 Qui mains folz fist rendre la muse,
 Si vous en parlerai briement.
 Un cil avoient solement
 5660 Ces trois filles dont je vous parle.
 L'une ert nomee Euriale;
 L'autre fu Staïnon nonmee;
 L'autre, qui plus fu renomme,
 5664 Ot non Gorgon ou Medusa;
 C'est cele qui mains amusa
 Par la grant biauté de son vis,
 Puis li mua, ce m'est avis,
 5668 Pallas en serpens ses crins sors,
 Qui plus luisoient que fins ors.
 Vengance en prist moult felonesse,
 Pour ce qu'au temple la deesse
 5672 L'ot desforce Neptunus.
 Ains puis ne la vit nulle ou nus
 — Tant iert orible a regarder —
 Qu'ele ne feüst, sans tarder,
 5676 Seul dou veoir devenir pierre.
 Quant Perseüs vint en la terre
 Ou les trois serors demoroient
 Qui un oeil seulement avoient,
 5680 Dont chascune usoit sa feïe,
 Et quant l'une ert de l'ueil saisie,
 Les deus estoient sans lumiere,
 Ces trois serors en tel manere
 5684 De l'ueil diversement usoient.
 Tant com les deus s'entrebaillloient
 L'ueil l'une a l'autre, cil le prist,
 Si c'onques garde ne s'en prist
 5688 Stanion ni Eurialé.
 D'illuec s'en est o l'ueil alé

Chiez Medusa, la tierce suer,
Mes nulz ne creïst a nul fuer,
5692 S'il ne veïst la grant merveille,
Dont cil s'esbahist et merveille,
Quar en pierres muez estoient
Tuit cil qui Meduse veoient.

5696 Des muez vit le chemin plain.
Il ne l'ose esgarder a plain,
Qu'il ne fust teulz comme il estoient
Qui de plain veüe l'avoient,
5700 Ains la vit a la resplendor
De l'escu enluminé d'or.
En dormant li trencha la teste,
Et dou sanc nasqui, sans arreste,
5704 Pegasus le cheval volant. Pégase.

Perseïs, par l'air en volant,
Fuit le cheval plain de fierté.
Li chevaux a des piez hurté,
5708 Par grant ire et par grant engaigne,
Eu Elicone la moutaigne:
Souz son pié sordi la fontaine
Bele et clere, serie et saine
5712 De Sapience et de Clergie
Et de vive Philosophie.
Or vous vueil la fable exposer
Par istoire, et le sens gloser. Allégories (jusqu'au
vers 5691).

5716 L'œil seul que ces trois suers avoient,
Que par hores s'entrebaillioient,
Signifie une roiauté
Qu'ele orent en communauté,
5720 Dont chascune usoit sa feïe,
Quar lor terre n'ert pas partie.
Cele roiauté lor soustrait
Perceïz et a soi la trait.
5724 C'es trois en la cultiveüre
De terre orent mise lor cure:
Pour la terre qu'il cultivoient
„Gorgones” nomées estoient,
5728 C'est a dire „gaignerresses”
Et „de terre cultiverresses”.
Li eriu Meduse crespe estoient:
Por ce serpentas ¹⁾ resamblloient,

5732 C'ausi com serpens enlacé
Furent a trois cordonis trecié,
Ou Minerva, par aventure,
Li trencha sa cheveleüre,
5736 Quant a son temple la trouva,
Et lors Meduse controuva

¹⁾ serpental = „de serpent”.

A metre en son chief serpentiaux,
Que ces fames claiment „borriaux”.

5740 Medusa fut de grant biauté,
Si sot trop de desloianté.
Putain fu sage et cavilleuse,
Decevable et malicieuse.

5744 Tuit cil qui sa biauté veoient
Seul dou veoir surpris estoient.
Tuit convoitoient s'acointance,
Et cele, par sa decevance,

5748 Les savoient atraire et chuer
Et de tous biens si desnuer,
Qu'el les lessoit nulz ¹⁾ et despris,
Et cil estoient entrepris

5752 Autresi come images mues:
Ensi les muoit en statues.
Perseüs fu de grant savoir,
Qui si sot s'acointance avoir,

5756 Qu'il ne douta sa decevance:
L'escu de sage porveance,
Qui miex vault d'or fin, ce m'est vis,
Mist Perseüs devant son vis,

5760 Si la vit d'averse lumiere,
Quar de lui trait son cuer arriere,
Si c'onques, par sens qu'ele eüst,
Ne sot tant qu'el le deceüst.

5764 Perseüs li trenche le chief,
Qu'a mort honteuse et a meschies
Mist Meduse, et ses suers o li,
Quant lor roiaume lor toli.

5768 Serpens dou sanc Meduse issirent,
Quar de son lignage nasquirent
Putains sages et cavilleuses,
Plus que serpens malicieuses,

5772 Qui par la terre s'espandirent
Et tout le regne replevirent.
De teulz serpens sont trop encores,
Plus, ce m'est vis, qu'au temps de lores!

5776 — Or vous dirai l'alegorie.
Gorgon l'orible signifie
Paor, qui fet homme enfredir
De sa peusee et enredir,

5780 Et met en orrible freor.
Trois maneres sont de peor:
L'une fet le cuer afeblir,
L'autre afonder, l'autre ennublir,

5784 Si qu'il ne puet apercevoir

1) = „nus”, cf. B et C.

Qui soit mençonge ne qui voir.
 Ces trois ont un regne a tenir,
 C'est le cuer, ou suelent venir
 5788 Ces trois manieres de paour,
 Qui metent cuer d'ome en freor,
 Et tout le font desapenser
 Et esbahir et trespasser
 5792 Et plus endurcir d'aïmant.
 Perseüis c'est eslevenant
 De vertueuse sapiance,
 Qui done a home porveance
 5796 D'eschiver tous mondains peris.
 Bien est deffendus et gueris
 L'oms vertineulz et porveables
 Contre ces trois serours doutables,
 5800 Si lor soustrait lor tenement,
 Qu'en cuer plain de grant hardement,
 De porveance et de savoir
 Ne puet male vertu avoir.
 5804 Vertus et sens le reconforte,
 Si que toute paour est morte
 En cuer d'ome qui est senez.
 Pegasus de Meduse est nez.
 5808 Par Pegasns est entendus
 Bons renons, qui est espandus
 D'aucun home par sa proesce,
 Par son sens ou par sa noblesce.
 5812 Renomee est tost espandue:
 Ensi est la fable entendue
 Dou cheval isnel et mouvable,
 Quar renomee est trop volable
 5816 Et trop en poi d'ore s'espant.
 De Meduse issirent serpent,
 Ce sont penser aspre et poignant,
 Qui mauves cuer vont destraignant.
 5820 Pegasus fonda la fontaine,
 Quar cil qui se travaille et paine
 L'estudier et de savoir
 Le fet pour bon renon avoir.
 5824 — Autre sentence i puet gesir.
 Quant li filz Dieu, par son plesir,
 Fu descendus dou ciel en terre
 Et venus en la tour de perre,
 5828 Ce fu en la vierge pucele,
 Qui fu tours de veitu et cele
 En cui Dieu por nous descombrer
 Valt descendre et soi aombrer
 5832 Et sans point de charnel jointure
 Prendre nostre humaine nature,
 Si devint vrais homs et ala

Nouvelles allégories.

5836 Preechant par le monde, et la
 Fist apres signes et merveilles
 Teulz c'one nulz ne fist ses pareilles.
 C'est cil qui de lor regne a force
 Despoulla les trois filles Phorce,
 5840 Ce sont les filles au diable,
 Le roi cruel, le roi doutable,
 Qui tout le monde en leu de raine
 Lor ot doné. La premorraine
 5844 Fu orguelz, et l'autre avarice,
 Et la tierce charnel delice.
 Ces trois en leu de regne avoient
 Tout le monde, ou elles regnoient
 5848 Communement a lor plesir,
 Quant Dieu les en vint dessaisir.
 Ces trois suers sont gorgonienes,
 Qu'ele ont es choses terrienes
 5852 Toute lor entente et lor eure.
 Ces trois ont en lor treceüire
 Serpens mordables et nuisans,
 Ce sont les griez cures cuisans,
 5756 Dont el poignent et aguillonnent
 Les fols cuers qui a eulz s'adonent.
 Ces trois suers, qui au monde usoient
 A lor gré, touz ceulz amusoient
 5860 Qui lor cuers y avoient mis,
 Si fesoient tous lor amis
 De lor regart muer en pierre,
 Quar, ains que Diex venist en terre,
 5864 Charitez icrt morte et perie
 En cuer d'ome et si refroidie,
 Que tuit estoient plain de vices
 Et trop endurcis en malices.
 5868 Cest monstre orrible et damagéant,
 Qui si corrompoit toute gent,
 Vainqui Dieu et trencha le chié,
 Quar, por destruire tout pechié,
 5872 Souffri en erois mortel torment.
 Il ocist cest monstre en dorment,
 Quar li sans de sa sainte mort
 A tout vice et tout pechié mort.
 5876 Dou sanc qui fu lors espandus
 De son saint cors, qui fu pendus,
 Serdi la fontaine de vie.
 Or orrois que ce signifie
 5880 Que sanglentes goutes cheñient
 Dou chief Meduse et se norrissent
 En terre, et de ce sont venues,
 Multipliees et creües
 5884 Les serpens, qui sont en Libe ores.

Ja soit ce que Diex eüst lores,
 Par sa victoriene mort,
 Vaincu le troble moustre et mort,
 5888 Il remest encores au monde
 Dou sanglent essien ¹⁾ , qui labonde
 Par tout le siecle maintenant,
 Et tout voit pechiez porprenant.

5892 — Si com je vous dis en la fable,
 Sous le pié dou cheval volable
 Sordi l'amarable fontaine
 Qui de philosophie est plaine.

5896 Pegason, cest cheval volable,
 Conquist Bellorophon le sage,
 Quant il ot la Chimere ocise,
 Si com la fable le devise.

5900 En Libe ot ancieneinent
 Un prince, qui grant tenement,
 Grant richesce avoit et grant terre.
 Poissans iert et sages de gerre.

5904 Pretus ot non cis riches hon,
 Qui par injure et sans reson
 Acrisiun desherita
 Et de son regne le gita.

5908 Cil ot un fil, selone l'istoire
 Par quoi nous l'avons en memoire,
 Tant bel de façon et de vis,
 Conques Nature, a mon devis,

5912 Ne forma de lui plus bel home.
 Bien le garni a une some
 Diex de sagesce et de bonté,
 De vasselage et de biauté,

5916 Si que par dessouz le soleil
 N'avoit home de son pareil.
 En sens sormonta Salomon.
 Sormonta? Voire, ce fist, mon,

5920 Et en force le fort Sansou:
 C'e prouverai je par raison.
 Tant ot en lui sens et savoir,
 Conques ne le sot decevoir

5924 Amours, qui cunchia le sage,
 Si ot tant force et tant barnage
 C'one Amours ne le desjugla,
 Qui le fort Sanson avugla.

5928 Bien sot contrester contre Amours.
 Dont ot il plus de bones mours
 En lui seul, si comme il me samble,
 Qu'il n'ot es autres deus ensamble.

Vs. 5892—599
 (Bellérophon).

1) = „essaim”.

5932 Si fu plus biaux que Absalon.
 Bellorophons l'apela l'on,
 — „Bellorophons” si vault auté
 Comme: „fontaine de biaute”,

5936 Ou: „des biaux”, selonc la nature
 Dou non de composte figure.
 Autre sens i met li glosserres,
 (Qui l'espont: „sages conseillerres”¹⁾ —

5940 N'il n'ot si sage home sous ciel.
 Morte iert la mere au jovenciel,
 Et Pretus une autre en ot prise,
 Fole et manvese et mal aprise,

5944 Plaine de forsen et de rage.
 Son fillastre ama par putage,
 Si l'ala requerre de bout.
 Cil la debouta tout de bout,

5948 Et dou vallet qui la despit
 Ot la mauvese grant despit:
 A petit n'en perdi le sen.
 Moult s'est porpensee en quel sen

5952 Elle se puisse en gré venger
 Dou vallet et de son denger.
 Chier li veult vendre son corrous.
 Sa robe et ses crins a lors rous

5956 La desloiaux de pute orine;
 Son vis et sa face esgratine;
 Toute sanglente, eschevelee
 S'en est a son mari alee,

5960 Si s'est clamée dou vallet:
 „Sire, de la honte et dou let
 Que vostre filz m'a fet me plain”,
 Si li fist croire tout de plain

5964 Qu'a force l'avoit violee.
 Son maris la vit adolee,
 Son vis sanglent, ses chevolz rous:
 Tel ire en ot et tel corrous,

5968 Que poi s'en fault qu'il ne forsené.
 Ce n'est pas li premiers que fene²⁾
 Sot engignier et decevoir!
 Bien quide qu'ele die voir.

5972 Plus s'aïre de ce mesfet
 Que s'uns estranges l'eüst fet.
 Vengier vaudra tel vilonie.
 Moult pense en son cuer felonie.

5976 Pense qu'il ocie son fil
 Ou qu'il l'en envoit en essil.
 Ses cuers est en divers pensez.

¹⁾ cf. l'Introduction au premier volume, p. 23.

²⁾ = femme.

A la parfin s'est porpensez
 5980 Qu'en Sicyle ot une merveille,
 Tel c'one nulz ne vit sa pareille
 Ne tant fiere ne tant orrible:
 C'iert uns monstres a forme trible,
 5984 Qui conversoit en un desert
 Et tout le regne avoit desert
 Et mis a grief perdition.
 Teste avoit et pis de lyon
 5988 Et ventre de vilz bouc huppent
 Et coë orrible de serpent.
 Pour son fil ocirre et mal metre
 Le voulx li peres la trametre.
 5992 Cil fu preuz, s'ocist l'aversier,
 Si gaaigna le bon coursier
 Pegason, le cheval volant,
 Qui le porta par l'air volant.
 5996 — Or vous dirai, selonc l'estoire,
 Comment la fable fet a croire.
 En Sicyle ot jadis un mont,
 Le plus orrible leu dou mont.
 6000 Ou premier chief de la montaigne
 Avoit grant torbe et grant compagnie
 De lyons grans et merveilleus,
 Fiers et felons et fameilleus.
 6004 Ou milen ot divers estages
 Plains de vilz bons puans sauvages,
 Qui le mont enpullentissoient.
 En la fin dou mont conversoient
 6008 Serpens males et resoigneuses,
 Trop mordans et trop venimeuses.
 Tous ceulz qui ou mont reperoient
 Li fier lion les devoroient:
 6012 Ja nulz eschaper n'en peüst,
 Et se d'aventure y eüst
 Aucun qui, par evasions,
 Peüst eschaper aus lyons,
 6016 N'eschapast il mie a la rage
 Des vilz bons du moien estage.
 Tantost l'eüst la puors mort,
 Ou, s'il peüst sans prendre mort
 6020 Trespasser des bons la puïne,
 Tantost cheüst en la vermine
 Des serpens, qui l'enveninassent
 Et mordissent et devorassent.
 6024 Par le conseil de Cenolee,
 Qui trop iert triste et adolee
 Por le vallet qui l'ot despite,
 Si com la fable le recite,
 6028 Tramist par ire et par engaigne

Allégories de la fable
de Bellérophon (jus-
qu'au vers 6209).

Pretus son fil en la montagne.
 La le cuide fere perir,
 Mes cui Damediex velt guerir,
 6032 Nulz ne li puet fere damage.
 Bien conquist ce felon passage
 Bellorophon, plain de proesce:
 Par sa force et par sa sagesce
 6036 Ocist les lyons, ce m'est vis,
 Et puis les bous puans et vis,
 Et puis les serpens ressoigneuses,
 Mordables et aguilloneuses,
 6040 Si fist la montaigne habitable.
 Lors conquist le cheval volable
 Pegason, c'est le bon renon
 De sa proesce et de son non,
 6044 Qui tost fu partout espandus.
 — Autre sens y est entendus.
 Pretus puet denoter le monde,
 En cui toute viltez habonde
 6048 Et toute ordure et tous despis,
 Qui de tous doit estre despis.
 Pretus fu maris Cenolee,
 Qui Amtie¹⁾ estoit apdelee.
 6052 Cenolee denote ordure
 De glotonie et de luxure
 Et de vilz superfluité.
 Amtie est contrarieté
 6056 Qui de sage conseilleor
 Veult fere avoultre et lecheor,
 Mes li sages ne s'assent mie
 A luxure et a lecherie,
 6060 Ains la refuse et tient a vis.
 Bellorophon, ce m'est avis,
 Sormonta la beste orgueilleuse,
 C'est Chimere, la merveilleuse.
 6064 Par Chimere est signifie
 Feme orgueilleuse et de vilg vie
 Qui s'entremet dou jeu d'amours,
 Quar la sole feme a trois mours,
 6068 Par quoi Chimere est entendue.
 Feme est de premiere venue
 Orgueilleuse plus que lyons,
 S'il est que d'amours la prie homs.
 6072 Mes qui se veult a lui debatre,
 Tant que sa fierté puisse abatre
 Et son orgueil amoloier
 Par biaux dons ou par biau proier,

1) = Antea.

6076 Le lyon mate, ce m'est vis.
 Lors vient li bous puans et vis,
 C'est a dire la vile ordure
 Qui est ou pechié de luxure,

6080 Dont la puors naist et habonde,
 Qui put et a dieu et au monde.
 Aprez vient la serpens subtive,
 Quor feme est preste et ententive

6084 D'ome poindre et aguilloner,
 Et s'il est qui vueille doner,
 Ja ne sera lasse de prendre.
 El suce et hape. Sans riens rendre

6088 Acroiche elle et prend a deus mains,
 Si met les folz dou plus au mains.
 Le cors tault et l'ame et l'avoir.
 Cil n'est mie plains de savoir

6092 Qui tel beste veult acointier.
 Bien se sot sagement gaitier
 Bellorophon toute sa vie
 C'onques n'acointa tele amie,

6096 Ne putain nel pot decevoir.
 — Autre sentence i puet avoir.
 La montaigne note le monde,
 En cui toute malice habonde,

6100 Tout orgueil, toute iniquité,
 Toute ordure et toute vilté,
 Toute traïson, tonte envie.
 Tout barat, toute tricherie

6104 Et toute cavillacion.
 Ou premier chief sont li lyon
 Fier et felon et familleus.
 Li lyon sont les orgueilleus,

6108 Qui sor tout vuelent mestroier
 Et seignorir et forçoier,
 Si vuelent les vaines richesses,
 Les honors et les gentillesces.

6112 Tout raviscent et tout engourent,
 Tout destruient et tout defoulent,
 Si metent le pueple a meschief.
 Cil lyon sont ou premier chief.

6116 Emprez ou milen, ce m'est vis,
 Sont li ort bouc puant et vis,
 Qui tout le monde pullentissent.
 Li bouc sont cil qui se honissent

6120 En pullentie et en l'ordure
 De glotonie et de luxure,
 Qui habonde en moien aage.
 Emprez, ou derrener estage,

6124 Sont les serpens aguilloneuses,
 Trop mordans et trop venimeuses.

Les serpens sont li tricheor,
 Li mesdisant, li menteor,
 6128 Li envieux, li losengier,
 Qui ne cessent de losengier,
 De mesdire et de rampusner,
 De poindre ne d'aguilloner,
 6132 Et par lor venimeuses bouches
 Plaines de rancuneus reproches
 Lobent, losengent et cunchient,
 Trichent, diffament et mesdient,
 6136 Murmurent et vont ledengent
 Et traissent la simple gent.
 Teulz est li monde, ce m'est vis,
 Orgueilleus et puans et vis,
 6140 Foulz, envieulz et cunchierres
 Et losengiers et deceverres.
 La maint Chimere la diverse.
 Nulz homs qui au monde converse
 6144 N'en puet eschaper sauvement
 Qu'il ne soit dolereusement
 En l'un de ces pas entrapez,
 Ou il sera pris et hapez
 6148 Des lyons dou premier estage,
 Ou, s'il eschive ce passage,
 Li vil bouc l'empullentiront,
 Ou les serpens le honiront,
 6152 Ou tuit li troi, par aventure,
 Le metront a desconfiture,
 A mort et a perdition
 En enfer; sans redempcion,
 6156 Ou li dyable sor lui corent
 Li fel lion, qui le devorent,
 Li boue puant et plain d'ordure,
 De honte et de male aventure,
 6160 Li boue puant plain de vilté
 Et plain d'abominableté,
 Li boue cornu, plain de puine.
 Et la venimeuse vermine
 6164 Des serpens le metent a mort.
 Perdus est qui c'onques s'amort
 A ce mortel chemin tenir.
 Tuit soloient jadis venir
 6168 Cele part, et tuit i moroient,
 Quar diables les devoroient.
 Pour le pechié de Cenolee,
 C'est de la char vilz et folee,
 6172 Pecheresse et plaine d'ordure,
 Qui par sa grant male aventure
 Fist vers Dieu fornicacion
 Et se mist a corrupcion,

6176 Fu envoiez de Dieu le pere,
 Por soi combatre a la Chimere,
 Au monde, ou trop a cruaute,
 Bellorophon, plains de biaute,
 6180 C'est Jhesus, sages conseillierres,
 Li preuz, li fors, li delivrerres,
 Qui de tous vices delivra
 Le monde, et a mort se livra
 6184 Pour doner pais et joie au monde
 A ceulz qui ont bon cuer et monde.
 A Chimere se combati,
 C'est au dyable, et l'abati
 6188 De son tour, et resuscita
 De mort et son pueple gita*
 Des las au vilz dyable oient,
 Puis s'en monta par l'air volent
 6192 Aus cielz, en pardurable gloire
 Regnans, et par ceste victoire
 Conquist tel los et tel renon,
 Que ses nons sor tout autre non
 6196 Est exauciez et conneüis,
 Et partout est amenteüis
 Li nons Jhesu, nostre seignor.
 Pour reverence et pour honor
 6200 Dou non, qui tant est honorables,
 Angles et homes et dyables
 Plessent lor genous et flechissent,
 Et toutes riens li obeissent.
 6204 Cil est fontaine de science
 Et dois de vive sapience
 Et de vraie philozophie.
 De lui vient joie, pais et vie.
 6208 De lui vient la vive fontaine
 De la grace, dont terre est plaine.
 — Dessus oïstes en la fable
 De Meduse l'espouentable,
 6212 Cui Perseüs trencha le chief.
 Or vous conterai derechief
 De Perseüs comme il ouvra
 Et dou grant los qu'il recouvra.
 6216 Par l'air vole plus tost que vent,
 Une ore arriere, autre ore avent
 Perseüs aveuc sa despeille.
 De la teste est liez a merveille.
 6220 Pour quoi feroie lonc sejor?¹⁾

vs. 6210—6301 =
 Mét., IV, 620—662
 (Persée et Atlas).

¹⁾ Au lieu des vers 6220, 1, le ms. C, c. à d. le groupe *y*, donne les vers suivants, qui correspondent à *Mét.*, IV, 617—20, mais que je n'ose pourtant pas admettre dans le texte, vu la supériorité que présentent partout les mss. du groupe *x* sur les autres mss.

Tant erra puis que nuit que jor,
 Une hore aval, autre hore amont,
 Qu'il n'ot contree en tout le mont
 6224 Ou il n'eüst par'out esté.
 En occident s'est arresté,
 Ou regne ou rois Athlas regnoit,
 Quar la nuit dounta qui venoit,
 6228 Quar le soleil vit encliner
 Et li jors devoit decliner.
 Ne s'osa de nus metre a voie:
 Chiez Athlas s'adresco et s'avoie,
 6232 Qui regne es derreniers regnez.
 Onques nulz homs de mere nez
 Ne vit son pareil de richesce
 Ne de grandor ne de proesce.
 6236 Riches et fors iere a merveilles.
 Plus avoit de mil ¹⁾ pars ²⁾ d'oeilles.
 Bues et vaches avoit sans conte.
 Entour lui n'ot ne roi ne comte
 6240 Ne prince qui sous lui ne fust.
 Un arbre avoit non pas de fust,
 Ains fu de fin or esmeré.
 Li rain i furent tuit doré,
 6244 Fueille et flor et quanque en issoit.
 D'or fu li fruis qui i nessoit.
 Tant avoit l'arbre en grant cherté,
 Qu'il n'i lessoit home morté
 6248 Apresser fors soi seulement,
 Quar trop se doutoit durement
 Que par enging ne le perdist,
 Por une sort que ja li dist
 6252 Themis: que li temps avendroit
 Que li filz Iovis la vendroit,
 Qui l'arbre d'or li embleroit,
 Ja si bien ne le garderoit.
 6256 Por ce fist son jardin fermer,
 Si que par terre ne par mer
 N'i peüst nulz metre le pié,
 Se ce ne fust par son congié.
 6260 Un serpent i mist qui le garde.

La lacune est sans doute voulué, et un copiste l'a comblée par une interpolation: „Endementiers qu'il vait et vient; Et sus Libe en l'air se soubstient; Goutes de sanc du ciel chaïrent; Et en la terre se nourrissent; Serpent devint chascune goute; Encore en est la terre toute; En Libe garnie et peuplée; Plus que n'est nulle autre contree”. L'interpolateur a négligé de sonder ces vers au vers suivant. Voir pour un cas analogue la note au vers 659.

¹⁾ Le ms. A donne le chiffre III, mais le texte d'Ovide assure la leçon de B, (*Mét.* IV, 635).

²⁾ Sans doute le mot „parc”.

Athlas avuec ce s'en prist garde,
 Quar ja ne lessast, c'est la some,
 En sa terre entrer estrange home,
 6264 Qu'il ne l'en chaçast sans demeur.
 Hostel li requist par amour
 Perseüs jusques le matin.
 Athlas respont en son latin
 6268 Que tost s'en aile, ou mar i vint!
 Perseüs l'oit. Point ne li vint
 A gré ce qu' Athlas li refuse
 Et par sa vertu le reüse.
 6272 Nuis iert et cilz le volt chacier.
 Ne seet son ostel pourchacier.
 Moult li desplaist, s' Athlas le chace.
 Ne volt por riens guerpir la place,
 6276 Ains volt contre Athlas forçoier.
 Quant voit que riens n'i vault proier,
 Force i mist, mes en vain s'efforce.
 Qui est qui contre Athlas ait force?
 6280 Quant voit que force n'i vaudroit,
 Le chief Meduse leva droit,
 Si se torna, qu'il ne le voie.
 Athlas le voit, qui le convoie
 6284 Vilainement et sans amour,
 Et dou veoir, sans nul demour,
 Fu il muez en un grant mont,
 Qui touche jusqu'au ciel amont.
 6288 „Athlas” a la montaigne non.
 Encor est de li grant renon.
 C'est cele qui le ciel soustient
 Et tout quanqu'a ciel apartient.
 6292 Lors vint Perseüs ou vergier.
 Bien avra l'arbre sans dangier,
 S'autre qu' Athlas ne li conteste,
 Mes li serpens leva la teste,
 6296 Qui aïreusement l'assault.
 Tant soustint Perseüs l'assault,
 Qu'il a le fier serpent donté.
 L'arbre d'or, ou tant a bonté,
 6300 Conquist par force et par savoir,
 Tant que le fruit en pot avoir.
 — Athlas fu rois de grant noblesce
 Et sorabondans en richesce.
 6304 Mestres fu de philosophie.
 Tant sot de l'art d'astronomie,
 Qu'il sot de tout le firmament
 L'ordenance et le mouvement
 6308 Et des estoiles la nature
 Et la chalour et la froidure
 Et la causé dont ce venoit:

Persée au verger de
„l'arbre d'or”.

Allégories de l'his-
toire de Persée et
d'Atlas (jusqu'au vers
6585).

Por ce dist l'en qu'il soustenoit
 6312 Le firmament desor sa teste.
 Un vergier ot riche et honeste,
 C'est son cuer ou ce sont si livre.
 Ou plantee estoit a delivre
 6316 Toute l'art de philozophie,
 Qui l'arbre doré signifie.
 Li fruis qui de l'arbre nessoit,
 Flours et fucille et quanque en issoit,
 6320 Iert meillor et plus profitable
 Que fin or et plus desirrable.
 Perseüs, li filz de Iovis,
 Et Hercules, ce m'est avis,
 6324 Furent desciple d'Alantis,
 Qui moult estoient ententis
 Come il peüssent l'arbre embler,
 C'est a dire Athlas resambler
 6328 En sens et en discretion.
 Moult mistrent lor entencion
 En apprendre philozophie,
 Et le serpent, qui signifie
 6332 L'estuide et l'arbre a a garder,
 Vainquirent, et lors sans tarder
 Orent l'arbre a lor volenté
 Qu' Athlas avoit au cuer plenté.
 6336 Ce que la fable nous ensaigne
 Qu' Athlas fu muez en montaigne
 Qui de son nou estoit nomee,
 C'est a dire qu'en sa contree
 6340 Ot un mont, ou Athlas puioit,
 Quant en cel art s'estudioit.
 — Or vous dirai l'alegorie
 Que ceste fable signifie.
 6344 Quant Jhesus, ou tous biens haboule,
 Ot preeschié par tout le monde,
 Pour exaucier sa sainte loy,
 Et vit Juïs plains de desloï,
 6348 Qui pour voir dire le haoient
 Et a riens nulle ne baoint
 Qu'a lui poursivre et espier,
 A lui prendre et crucelier,
 6352 S'il le peüssent pris tenir,
 Et il vit le vespre venir
 Et la nuit, qui le sorprenoit;
 Quant il vit que l'ore venoit
 6356 Que le soleil dut encliner
 Et le jor convint decliner,
 — C'estoit cil qui voire lumiere
 Et vrais solaus de justise iere,
 6360 Qui tout le monde enluminoit --

Quant il vit que l'ore venoit
 Que pour nostre redempcion
 Souffriroit mort et passion,
 6364 Tout eüst il en une essance
 Nature de double sustance,
 Qu'il ert Diex egaulz a son pere
 Et morteulz homs de par sa mere,
 6368 En cui par grant humilité,
 Sans perdre sa divinité,
 Il vault char prendre et forme humaine
 Pour nous exaucier en son raine
 6372 Et morir por nous rachater
 Et des liens de mort giter,
 Icil vrais Diex, seul tous puissaus,
 Tous sages et tous connoissaus,
 6376 Diex immortelz, Diex impassibles,
 Pardurables et invisibles,
 Qui par sa devine poissance
 Avoit la regle et l'ordenance
 6380 De tout le monde governer,
 Qui fet plouvoir et yverner,
 Qui fist jor cler et nuit obscure,
 Qui de tout le monde a la cure,
 6384 Tout eüst il en sa baillie
 Le pooir de mort et de vie,
 D'ocirre et de vivifier,
 Il se lessa crucifier
 6388 Et livrer a dampnacion
 Por humaine saluacion,
 Et selonc la fragilité
 De la char traist l'umanité
 6392 Tant de dolour, tant de martire,
 Qu'il meismes, vrais homs, pot dire
 Que ce n'ert mie a son voloir
 Qu'il li convenoit tant doloir
 6396 Et recevoir mort si amere,
 Dont il disoit a Dieu le pere:
 „Por quoi m'as tu, Dieu, oublié
 Ne relenqui ne renié?
 6400 Pour quoi m'as-tu si deboté?
 Reçoif moi, Diex, en ton hoté
 Et herberge en ton saint repere!”
 Athlas puet noter Dieu le pere,
 6404 C'est li rois ou tous biens haboude,
 Rois qui regne en la fin dou monde,
 Quar emprez ceste mortel vie
 Cil que Diex aime et saintefie
 6408 Sont en son regne esperitable,
 Ou il ont joie pardurable
 En la compaignie des angles.

La ne puet entrer nulz estranges,
 6412 Se Diex meïsmes ne l'i trait,
 C'est cil dont la letre retrait,
 Qui tant est plains de grant hautesce,
 De seignorie et de noblesce,
 6416 Tant est riches, tant est poissans,
 Tant sages et tant connoissans,
 Que tuit le servent et honorent,
 Tuit le criement et tuit l'aorent,
 6420 Ne nulz ne l'i puet forçoier
 Ne seignorir ne mestroier,
 N'il ne doute riens autrui guerre.
 Cil cria ciel et mer et terre,
 6424 Si fist le soleil et la lune
 Et les estoiles. De chascune
 Sot le nombre et quel force elle a,
 Et par lor nous les apela.
 6428 Cil porte tout le firmaument,
 Et done a tous soustenement
 Par la vertu de sa parole.
 C'est li maistres de bone escole,
 6432 Qui a toute science enclose
 En soi seul: le texte et la glose.
 Cil set toute philozophie
 Et tout art et toute clergie,
 6436 Si l'espant au monde et depart
 A chascun home aucune part,
 A l'un plus et a l'autre mains.
 C'est cil qui tout tient entre mains
 6440 Et de tout a la seignorie.
 Soie est toute la vacherie
 Et toutes les bestes dou mont,
 Chevaux et brebis. Cil est mont
 6444 Delitables et doucereus,
 Gras come bons lais savoureus,
 Ou, qui veult autrement gloser,
 Bien le puet, ce cuit, exposer
 6448 Si com l'escription l'enseigne:
 Marie est la haute montaigne
 Ou Damediex se vault couvrir,
 Humelier et apovir
 6452 Sous l'ombreuse fragilité
 De notre povre humanité.
 C'est le mont qui le ciel soustint
 Et tout quanque au ciel apartint,
 6456 Quar en son ventre s'enforma
 Diex, qui tout le monde forma.
 Cil ot l'arbre et le fruit de vie
 Et de vraie philozophie,
 6460 L'arbre saint, l'arbre glorieus,

Qui plus est chiers et precieus
 C'or fins et pierre precieuse:
 C'est la crois sainte et glorieuse,
 6464 Qui le fil Dieu, viande et vie
 Qui l'ame paist et vivifie,
 Soustint en ses precieus rains.
 C'est l'arbre ou li rois souverains,
 6468 C'est Diex, mist s'amour et sa cure.
 C'est l'arbre dont dist l'Escripture,
 Que li filz Dieu devoit avoir.
 C'est l'arbre ou Diex vault recevoir
 6472 Paine et torment et soi livrer
 A mort, por home delivrer
 De mort et des las au Diable.
 Cil vainqui le serpent volable,
 6476 Celui qui desfent par envie
 Le fruit de pardurable vie,
 C'est Diables, qui le desfent,
 Qui de duel et d'envie fent,
 6480 Quant nulz homs puet par bien ouvrer
 Le fruit de vie recouvrer.
 Jhesus, li preus, li viguereus,
 Li poissans, li bateillereus,
 6484 Conquist l'arbre et le fruit de vie,
 Qui les sains paist et vivifie.
 Par lui fu li serpens destruis.
 Il meïsmes est flours et fruis
 6488 De l'arbre qui des mors fet vis.
 La mere au roi de paradis,
 La sainte, la vierge pucele,
 Marie, Dieu mere et ancele,
 6492 Fu l'anste, et Jesse la racine,
 Dont Jhesus par vertu devine
 Vault au monde nestre et venir,
 Pour nous repestre et replevir
 6496 Dou fruit de vie pardurable.
 Marie est l'anste delitable
 Qui porta le fruit precieus.
 C'est li jardins delicieus,
 6500 Qui porte tres douces floretes,
 Roses et lis et violetes.
 C'est li jardins plains de delices,
 D'arbres et de bones espices,
 6504 De grace plains et sorondans,
 De toutes vertus habondans,
 Ou Diex prist nostre humanité
 Pour nous doner éternité
 6508 De vie et de gloire et de joie,
 Si nous sauva par sa victoire.
 En ce jardin delicieus

Planta Diex l'arbre glorieus
 6512 Des vertus, dont fois ferme et fine
 Et creance est en la racine.
 Sans ceste sont mort et techié
 Tuit arbre par mortel pechié,
 6516 Si ne pueent porter ne faire
 Nul bon fruit qui puisse a Dieu plaire.
 Qui en bien se vuelt avancier
 Prengne soi garde, au commençier,
 6520 Que bien s'enracine et s'aferme
 En ceste fort racine et ferme
 De foi et de vraie creance.
 La pile est de ferme esperance.
 6524 Ceste pile fait l'arbre fort.
 Ceste a en Dieu tout son comfort.
 Ceste est jusque au ciel eslevee.
 Ceste ne se tient agrevee
 6528 De nul mondai grief qu'ele sueffre,
 Mes pour Dieu s'abandone et s'ueffre ¹⁾
 A souffrir viguerusement
 Tout anui, tout enconbrement
 6532 Qui li puisse au monde venir.
 L'arbre puet l'en por mort tenir
 Qui ferme esperance a perdue,
 Quar, puis que la pile est rompue,
 6536 Quel fruit puet porter la racine?
 L'escorce est de charité fine,
 De misericorde et d'amour.
 Ceste tient l'arbre en bone humour
 6540 Et fet croistre et actefier,
 Fueillir flour et fructefier.
 Sa value pert et sa force
 L'arbre qui est sans ceste escorce
 6544 Ou qui l'a par ypoerisie
 Entor cernee et entisie,
 Mes qui l'escorce asaine et ferme,
 Tout soit l'arbre ²⁾ foible et enferme,
 6548 Encor puet l'en avoir atente
 Qu'amender puisse et croistre lente.
 Ausi ne doit, par verité,
 L'oms qui s'aferme en charité,
 6552 Combien qu'il se sent entechié
 De l'enfermeté de pechié,
 Desperer soi de la grant grace
 De Dieu, quar charitez esface

¹⁾ Graphie de C. A donne la forme „offre”.
²⁾ MSS.: l'autre.

6556 Mains pechiez. C'est la bone escoree,
Qui l'ame soustient et esforce,
Combien qu'el soit foible et endable.
En ce bel arbre delitable

6560 A quatre branches principaus,
C'est quatre vertus quardinaus.
Les deus sont justice et prudence
Et les deus force et continence,

6564 Et chascune a maintes branchetes
Pures, precieuses et netes.
C'est li biaux arbres savorez
Qui fueille et flour et fruis dorez

6568 Porte en soi. C'est l'arbre de vie,
Qui l'ame morte vivifie.
Sans cest arbre esperitelment
Ne vit nulle ame saintement,

6572 Qu'i croist de tous biens la plenté.
Diex le pere a cestui plenté
Ou cors de la vierge pucele,
Qui fu jardins et temple et cele

6576 En qui li filz dieu s'aombra,
Qui nous raaint et descombra
Des las et des mains au diable.
Oil vainqui le serpent volable.

6580 Oil ot l'arbre et l'abandona
A tout le monde et le dona
A cui c'onques le deigna prendre.
Chascuns doit traveiller et tendre

6584 A cest arbre aquerre et avoir,
L'arbre de vie et de savoir.
— Par son sens et par sa proesce .
Conquist Perseüs tel richesce

6588 Com le fruit de l'arbre doré,
N'a plus illueques demoré,¹⁾
Ains se garnist et atorna.
L'endemain, quant il ajorna,

6592 Qu'il vit l'estoile jornal nee,
Qui la terre ot enluminee,
En ses piez lia ses deus eles,
Qui fureut vistes et ilneles.

6596 Son branc çaint au senestre lez,
Qui fauchons estoit apelez.
Lessa la terre occidental,

Vs. 6586-6861 =
Mét. IV, 663—fin (Andromède; voir cependant le Sommaire).

¹⁾ C remplace le vers 6589 par les six vers suivants, qui correspondent à *Mét.*, IV, 663,4: „En ce temps le filz ypoté; Eolus qui dieux est de vens; Lez ot enclos en sa chartre ens; Perseüs quant vit bonne heure; N'a plus cure que illec demeure; L'endemain quant il ajorna”. Voir pour un cas analogue la note au vers 6220.

Si s'en vint en oriental.
 6600 En Inde vint. La ot un roi
 Simple et paisible et sans desroi.
 Le regne d'Inde ot em baillie.
 Moult fist sa femme grant folie
 6604 Et moult fu orgueilleuse et ose,
 Qui se vanta, ce dist la glose,
 Contre Junonen de biauté,
 Dont Hamon¹⁾, plain de cruaute,
 6608 Desdeigneus de ce qu'ele dist,
 Volt griement venger le mesdit.
 Li rois et la roine avoient
 Une fille, que mult amoient,
 6612 Et moult la devoient amer,
 Qu'en ne peüst de ça la mer
 Trouver plus cortoise pucelle,
 Plus sage, plus simple et plus bele.
 6616 Hamon vault par cele meschine
 Vengier l'orgueil de la roine.
 Lier la fist en la mer, nue,
 Pour delivrer a la belue.
 6620 Belue est un moustre de mer.
 Quant Perseis vint sor la mer
 Ou la pucele estoit lice
 Aus roiches, tendre et delicee,
 6624 Vit sa char plus luisant de glace.
 Enluminee avoit sa face
 Plus que nulle rose vermeille.
 Li jovenciaulz mult se merveille
 6628 De la biauté de la meschine.
 Cuida que fust forme mabrine
 Qu'en eüst la painte et portraite
 Et en semblant de femme faite,
 6632 S'il ne la veüst larmoier
 Et les crins au vent haloier.
 Bien voit c'est femme bele et gente.
 En lui reinirer met s'entente.
 6636 Amours en ce regart le prent.
 Quant plus l'egarde, plus esprent
 Et plus est bele, a son avis.
 Bel a le cors, bel a le vis.
 6640 Voir la puet sans couverture.
 Onques plus bele creature
 Ne fu trouvée ne veüe.
 Moult li poise que toute nue
 6644 La voit liee a tel destroit.

1) Ammon.

Le cuer en a triste et destroit.
 Salue la, si li enquiert
 Son non, sa terre et qui elle iert
 6648 Et pourqnoi iert iluec liee.
 La pucele ne fu pas liee
 Dou iovenciel qui toute nue
 L'avoit a descouvert veüe:
 6652 Tel honte ot, n'osa mot sonner
 Ne response au vallet donner
 Ce qu'il li enquiert, s'il li plaist
 La damoisele un poi se taist
 6656 Et de ses mains cüst son vis
 Couvert, s'el peüst, ce m'est vis,
 Mes liee est estroitemeht.
 Des iex plore moult tendrement.
 6660 Pensa qu'el li raconteroit,
 Quar, se devient, il cuideroit
 Qu'el fust liee a sa desserte.
 La chose li a descouverte.
 6664 „Sire, dist elle, l'on m'apele
 Andromeda, si sui pucele
 Et fille de roi toute voie,
 Quel que chetive que je soie.
 6668 Fille sui Cephei le roi.
 Liee sui por le desroi
 Et pour le pechié de ma mere, ¹⁾)
 Si sui jugiee a mort amere
 6672 Pour sa langue et por son outrage.”
 Ains que la bele au cler visage
 Eüst sa raison afinee,
 Par la mer vint grant randonnee
 6676 La beste, pour lui devorer.
 Cele crie et prent a plorer,
 Qui sa mort vit toute aparant.
 Entour assambleit si parant,
 6680 Qui moult la devoient amer.
 Sor le rivage de la mer
 Plorent et mainent grant dolour.
 Sa langue plaine de folour
 6684 Maudisoit la dolente mere.
 La veüst l'en angoisseus pere.
 Chascuns des deus l'embrace et baise,
 Tant comme il a loisir et aise.
 6688 Ne li pucent, au mien cuidier,
 Nulz des deus autrement aidier.
 Perseüs dist: „Lessies ester,

¹⁾ Peut-être faut-il lire ici avec C: „Que fist Caliopé ma mere.”

Quar riens n'i poez conquerester
 6692 En dolouser et en duel faire,
 Mes procurez si vostre afaire
 Que la pucele soit delivre.
 Se je cuite la vos delivre

6696 Dou monstre qui la veult mengier,
 La me donrois vos sans dangier
 A feme, et sans destorlement?
 Bien marier et hautement

6700 Seroit o moi la demoisele,
 Quar je suis filz Dané la bele,
 Que Jupiter par l'or deçut.
 La bele dou dieu me conçut.

6704 Je suis cis qui conquis le chief
 De Meduse, et ai trait a chief,
 Par mon sens et par ma proesce,
 Maintes oeuvres de grant noblesce,

6708 Dont ne vueil fere grant parole.
 Je sui cil qui par mi l'air vole.
 Se l'on me veult guerredonner
 Ma paine et a feme doner

6712 La bele ou j'ai mise ma cure,
 Je me metroie en aventure,
 Pour desservir tele merite,
 De la delivrer toute quite,

6716 Se Diex le me veult consentir."
 Cil li prometent, sans mentir,
 Que cest convenant li tendront
 Et la pucele li rendront

6720 A feme, quant elle iert delivre,
 Si rendront la terre a delivre
 Et le regne aveuc en douaire.
 Serement et foi l'en vont faire.

6724 Plus tost que quarriaux empenez
 Ne puet destendre, ou plus que nez
 Ne vait par eau descendant,
 Vient li moustres la mer fendant

6728 A l'embrievement de son pis.
 Petit puet estre li respis
 De la pucele et de sa vie,
 S'el n'a prochainement aïe,

6732 Quar n'estoit pas plus loing la beste
 Que l'en trairoit d'une arbaleste
 Ou plus c'une fonde ne lance.
 Perseüs en l'air se balance

6736 Plus hault et plus tost c'une aloë.
 Li moustres, qui par la mer noë,
 Voit en mer l'ombre au jovenciel,
 Qui hault estoit montez au ciel.

6740 Cuida c'oms fust, et sans demore,

Pour lui devorer, li court sore.
 Plus tost qu'aigles ne vole a proie
 Descent cil, et forment l'asproie
 6744 A son fauchon trenchant d'acier.
 Le branc li fet ou cors glacier:
 Trestout jusqu'au heult le li mist.
 D'angoisse et de dolour fremist
 6748 Li moustres, qui navrez se sent.
 De mort li veult faire present
 Et grever lui qui tant le grieve.
 Une hore en l'air hault se souslieve,
 6752 Puis se replonge en mer parfonde,
 Puis se tournoie par mi l'onde:
 Contremont fet les flos saillir.
 Onques senglers, pour assaillir
 6756 Les chiens dont il est entrepris,
 Quant il est de grant rage espris,
 Ne se torna en la maniere
 Que la beste orgueilleuse et fiere
 6760 Se vait trestornant par aïr,
 Por le jovencial envaïr,
 Mes aconsivre ne le puet,
 Quar cil se guencist et remuet
 6764 Plus tost qu'arondele en volant.
 Le moustre fet souvent dolent.
 A son fauchon d'acier trenchant
 Li vait les costez detrenchant.
 6768 L'eschine et les flans li detaille
 Au fauchon d'acier, qui bien taille.
 Li sans li court par mi la gorge.
 Le sanc vomist, les flos engorge.
 6772 Mault se demaine, moult tressault.
 Perseüis fierement l'assault.
 Bien se contient comme vassaulz,
 Mes li moustres fet a ses saulz
 6776 Saillir l'iaue et moullier les eles
 Dou jovencel si fort, qu'en eles
 Ne s'osa cil plus asfermer.
 Une roche vit sor la mer,
 6780 Qui pert en son, quant mer est quoie.
 La s'asfiche cil, si s'apoie,
 Et tient la roche a sa main destre,
 Et fier le moustre a la senestre.
 6784 Tant fier, tant chaple sor la beste,
 Qu'il l'ocist. Lors fu grans la feste
 Que cil dou rivage fesoient.
 La mere et li peres s'esjoient
 6788 Pour Andromeda, qu'a delivre
 Pueent veoir saine et delivre.
 La lor veïst l'on bras estendre

Pour embracier le noviau gendre.
 6792 Lor fille en mainent a grant joie:
 Chascuns d'eulz la bese et conjoie.
 Perseüs a grant los conquis
 Pour le moustre qu'il a conquis.
 6796 Ses mains vait en l'iaue arouser.
 Pour le chief Gorgon susposer
 A de fueilles et d'erbe vert
 Jonchié le rivage et couvert,
 6800 Pour le chief garder de mal metre.
 Les vergetes, ce dist la letre,
 Enredirent comme une roiche
 Par tout la ou li chiez les toiche.
 6804 Les nimpes de mer, qui ce virent,
 A grant merveille s'esbahirent.
 Essaié l'ont et derechief
 Esprouvent la force dou chief.
 6808 Moult s'esbalissent, moult s'esjoient
 De la merveile qu'elles voient,
 Quar les verges enredissoient
 Par la ou le chief atouchoient.
 6812 Ce qui de mer estoit couvert
 Remest vergete tendre et verl,
 Et ce que sus l'iaue aparut
 Fu dure roche. Il i parut
 6816 Par le coral: encore est dure
 La pierre, et la roidours i dure
 Tant com li coraulz est sor l'onde,
 S'est verge tendre en mer parfonde.
 6820 Perseüs plus ne s'i arreste.
 Sor trois autielz trois feus apreste,
 Pour fere aus trois diex sacrifice:
 Pour Pallas fist une genice
 6824 Sacrefier sor l'autel destre;
 Mercurius sor le senestre
 Ot sacrifice d'un veel;
 Sacrifice ot d'un grant torcl
 6828 Jupiter ou moiien antier.
 Lors en a menee au moustier
 Perseüs sa nouvele espouse.
 A joie et a baudour l'espouse.
 6832 Grant feste y ot et grant deduit:
 Tous li pueples joue et deduit:
 Sonent tabors, sonent huisines,
 De dras d'or, de coutes porprines
 6836 Sont toutes ces rues couvertes;
 Desfernees sont et ouvertes
 Toutes les portes sans dangier;
 Pueent tuit aus noces mengier;
 6840 Tuit y assemblent li baron

De tout le roiaume environ.
 Grant feste et grant noces y ot.
 Ne vos vueil fere lone riot
 6844 Des mes, mes a lor volenté
 Ont vin et viande a plenté.
 Quant mengié orent a lesir
 Et beü tout a lor plesir,
 6848 Persüs commence a enquerre
 La coustume et l'us de la terre
 Et la maniere de la gent.
 Respondu li a bel et gent
 6852 Uns des barons a sa demande.
 Emprez li enquiert et demande
 Dou chief Meduse comme il l'ot.
 Cil li raconta mot a mot,
 6856 Si com la fable le raconte.
 Ains qu'il eüst feni son conte,
 Fu la feste en corrous muee,
 Si comença graus la huee
 6860 Et le voloit l'en despouillier
 De s'espouse et de sa moullier.
 — Or vous dirai l'alegorie
 Que ceste fable signifie.
 6864 Quant l'estoile jornal fu nee,
 Qui la terre ot enluminee
 Et chaça de nuit l'oscurté,
 C'est Jhesucrist, voire clarté,
 6868 Clere estoile et soleil luisant,
 Qui chace l'oscurté nuisant
 De tenebreuse foloiance,
 De felonie et d'ignorance,
 6872 Si done luminaire au monde
 Et joie a ceulz qui ont cuer monde,
 Qui descendri don sain son pere
 Ou ventre de sa sainte mere,
 6876 De la glorieuse pucele
 Qui fu de Dieu mere et ancele.
 Au nestre entraist en une essance
 Nature de double sustance:
 6880 Vrais Diex fu et vrais hons ensamble:
 Ce sont les eles, ce me samble,
 Dont il est escrit que Diex vole.
 Glaive ot de la sainte parole
 6884 Dont Diex confont ses anemis
 Et reconforte ses amis.
 Par Andromeda, qui compere
 La male langue de sa mere,
 6888 Puis noter humaine nature,
 Qui fu mise a desconfiture
 Et liee iert estroitement,

Allégories de l'histoire d'Andromède (jusqu'au vers 7185).

Jugiee a mortel dampnement,
 6892 Pour le mors de la pome amere
 Que menga la premiere mere
 Contre le vé Dieu, ce m'est vis,
 Mes Diex, li rois de paradis,
 6896 Nostre peres et nostre chiez,
 Quant vit la paine et les meschiez
 Ou la dolente ame iert jugie
 Pour la mortel pome mengie,
 6900 Pitié grant et compascience
 En ot, et por la delivrance
 D'umaine nature envoia
 Son chier fil, qui la desloia
 6904 Des las de mort et de pechié,
 Dont tuit estoient entechié.
 Jhesus, li filz Dieu glorieus,
 Qui de l'ame estoit curieus,
 6908 Se lessa pour l'ame en crois pendre
 Et lever: ce done a entendre
 Perseüs, qui note „eslevez”.
 Par celui seul fu achievez
 6912 Li tormens ou l'ame iert livree.
 Par lui fu sauve et delivree
 Des mors dou moustre espoëntable,
 C'est de la mort ou du deable,
 6916 Qui la tenoit prise en enfer
 Plus liee qu'en las de fer.
 Belue est uns poisssons de mer,
 Que l'en seult „balaine” clamer,
 6920 Qui tant est grans que ce n'est jeus.
 Quant voit l'air trouble et oragens
 Et la mer tempesteuse et troble,
 Qu'el meïsmes esmuet et troble
 6924 Par le divers esmouvement
 De son cors, — cambreneusement
 Se plonge une ore en mer parfonde,
 Autre ore se giete sor l'onde —
 6928 Adont s'arreste et done estal
 Sor mer, qui par son batestal
 Est toute meüe et troublee.
 Tant est la beste grant et lee,
 6932 Tant est dou sablon rassis plaine,
 Que ce samble une large plaine
 Ou une ille ferme et estable.
 Les gens qui sor mer sont doutable
 6936 Pour les peris de la tempeste,
 Quant sor mer voient cele beste,
 Cuident que ce soit terre fort:
 Pour repos prendre et por confort
 6940 Et pour la tormente eschiver

Vienent sor la beste ariver,
 Mes de folie s'entremetent,
 Quar en plus grant peril se metent.
 6944 Il cuident, a lor maleür,
 Sor la balaine estre asseür,
 Si vuelent comme a terre plaine
 Faire lor bons sor la balaine:
 6948 Grans feulz i font por eulz chaufer.
 Quant cele se sent eschafer
 Dou feu que li maronier font,
 En mer se plunge, au plus parfont,
 6952 Dont ja mais ne porront venir:
 Ensi les fet a duel fenir.
 Ceste balaine signifie
 Le dyable, ou cil qui s'i sie
 6956 Est trop traïs et deceüis.
 Par ceste est le monde esmeüis
 Diversement et triboulez.
 Honis est et mors et boulez
 6960 Cil qui met ensi s'esperance,
 S'amour, sa cure et sa fiance
 Pour nul peril mondain qu'il voie,
 Quar petit li durroit la joie
 6964 Qui dou dyable li vendroit,
 Dont mort pardurable atendroit.
 L'ame est jugée a mortel paine
 Qui est livree a tel balaine,
 6968 A tel moustre, a tele belue,
 Qu'ele la devoure et mengue,
 C'est li Dyables, li Sathan,
 C'est li poissons leviatan,
 6972 Dont li faulz Juif deceü
 Doivent estre en la fin peü.
 Li traïs de l'arc et de la fonde
 Note la mort, qui tout affonde
 6976 Et plus iluel tret d'arbaleste.
 Li dyable est la male beste
 Qui home et fame devouroit
 Tantost com la mors l'acoroit.
 6980 Quant li filz Dieu, por nous conquerre,
 Fu descendus dou ciel en terre
 Et nez de la vierge enterine,
 Li dyables, qui la saisine
 6984 Avoit sor humaine nature
 Et par raison ou par droiture
 Soloit tout mordre et tout haper,
 Quar nulz n'en pooit eschaper,
 6988 Quant il vit la mortalité
 De la char dont la deïté
 Fu couverte repostement,

6992 Cuida que fust homs purement
Cil qui vrais Diex et vrais homs iere:
Sus lui cori la beste fiere,
Qui riens ne le cuida douter,
Si le vault mordre et engloter,

6996 Mes la deitez repondue
L'a d'un mors morse et confondue.
Li dyables, ce truis escript,
Fist maint assault a Jhesuerist.

7000 Par Herode premierement
Le cuida metre a dampnement,
Et puis par les Juïs emprez,
Qui moult l'envaïrent de prez.

7004 Il meïsmes, por lui damner,
Le vint de trois choses tampter,
Mes onques n'ot sor lui poissance,
Ains se prist en sa decevance.

7008 David dist que Jhesus dota,
Quant il vit la mer qui flota
Et les iaues qui sorondoint
Et jusqu'en l'ame li entroient.

7012 Pour la paour des flos de mer
Se vault a la roiche affermer,
Qu'il mist ou Perc s'esperance,
Toute sa cure et sa fiance.

7016 Diex est cele roiche naïve,
La roiche fort, la roiche vive,
Qui pert sus la paisible mer,
C'est cuer paisible sans amer.

7020 Cil tint, si com je truis escript,
La destre main de Jhesucrit,
Quant li flos de mer l'apressa,
C'ond li Peres ne le lessa

7024 En nulle tribulacion
Ne de mort ne de passion.
Par lui fu Jhesucris gueris
Et delivrez de tous peris.

7028 Jhesus, pour l'ame delivrer,
Deigna son cors en crois livrer
Pour souffrir passion et mort.
A son glaive a le moustre mort,

7032 Quar cele mors que Diex senti
Delivra l'ame et garanti
Et traist des liens au dyable,
Si destruist la mort pardurable.

7036 Lors fu la feste grant et bele,
Et Perseüs prist la pucele,
Quar Diex a l'ame nete et pure
Est espous, selone l'Escripture.

7040 Moult est l'ame boneüree

Qui teulz espous a espousee,
 Jhesucris, li vrais delivrerres,
 Li vrais salus et li remberres,
 7044 Par cui l'ame fu delivree,
 Quant au dyable estoit livree
 Pour le mesdit, pour le mesfait
 Que la premiere mere ot fait!
 7048 Par les verges qui roidissoient,
 Quant dou chief Gorgon s'appressoient;
 Par le corail meismement,
 Qui roidi par l'atouchement
 7052 De Gorgon, fors de l'iaue, a plain,
 Note l'on que cil qui sont plain
 De la paour Dieu, qui les touche,
 Sont si ferme en cuer et en bouche
 7056 Et perseverant en un point
 Qu'il ne se flechiroient point
 Pour flot, pour trouble ne por vent
 De nul mondain esmouvement,
 7060 Ains sont si ferme en lor voloir,
 Qu'il sont come eslevé en l'air
 Par droite contemplacion.
 Cil qui lor cogitacion
 7064 Ont mise aus biens dou monde amer,
 Qui plus sont perilleus de mer,
 Sont si inconstant et mouvable
 Et tendre et foible et flechissable
 7068 A vaine dissolucion,
 Qu'il n'ont pas ferme entencion
 A Dieu cognostre ne douter,
 Ains se lessent corre et floter
 7072 Selonc le mouvement dou monde,
 Qui sous soi les plonge et affonde.
 Li bues, li veüulz, la jenice
 Dont Persetis fist sacrifice
 7076 Aus trois diex puet signifier
 Que Jhesus volt sacrifier
 Son cors et sa charnalité
 A la trible divinité,
 7080 Quant il volt de son cors demaine
 Les apostres paistre en la Chaine ¹⁾),
 Et quant il, pour nous delivrer,
 Se vault en crois a mort livrer,
 7084 C'est li toriaus preux et vaillans,
 Li hardis, li bien bateillans,

¹⁾ Evidemment: „la Cène“.

Qui o le cors se combati
Contre le leu, si l'abati

7088 Et la proie qu'il avoit prise
Li rescoust par sa vaillantise,
Si le fist mat et marniteus;
C'est li veaulz dous et piteus

7092 Qui fu menez a sacrefice
Por nostre amour; c'est la jenice
Qui de son let nous a peüz
Et alaitez et embeüiz.

7096 C'est cil qui o la deïté
Espousa nostre humanité.
Moult doit estre liee et joieuse
L'ame qui tel espous espeuse

7100 Et dont Diex veult fere tel feste,
Qui tant est et riche et honeste
Que tuit i trecuvent a mengier
Vin et viande, sans dangier.

7104 Tuit i sont semons de venir.
Or se doit cointement tenir
Qui veult venir a cele joie.
Saullers nues, ¹⁾ gans blans et corroie,

7108 Aumosniere de large tour
Et vestement de bel atour
Et chapiau de flours doit avoir
Qui la vient, si devez savoir

7112 Qu'il doit chanter joieusement
A harpe ou a autre estrument.
La harpe et ses sons signifie
Le douz chant et la melodie,

7116 La bone jubilation
D'atempree confession
Et d'oroisons et de loenges
Que cil doit dire au roi des angles

7120 Qui venir veult a ce deport.
Chapiau de bones vertus port;
Aumosniere ait de charité
Et cainture de verité,

7124 Saullers de nete conscience
Et gans de bele contenence;
Vestemens port de sainte vie:
L'ame qui ensi est garnie

7128 Doit bien venir a cele court,
Ou chascuns et chascune court
Pour vivre pardurablement.
Bel fet estre au noçoientement

1) Des souliers neufs.

7132 Ou l'ame o son espous se digne.
 Li vins est de la bone vigne
 Dont Damediex fu prooignerres,
 Cultiverres et gaaignerres,

7136 Ensi com l'Evangile escript.
 Li vins c'est le sanc Jhesucrit,
 Dont li espous sert a sa table.
 Blanc pain de vie pardurable

7140 Sans avarice et sans eschar
 Done et savoureuse char
 De l'aignel ingnocent et monde
 Qui purga les pechiez dou monde,

7144 Et qui, pour nous sainctesier,
 Lessa son cors sacrefier.
 C'este grant feste, ce m'est vis,
 Tient Diex, li rois de paradis,

7148 Jhesus, qui la sainte ame espouse,
 A Pasque, en la chambre s'espouse,
 Dont dut bien la chambre aorner
 Et netoier et atorner,

7152 Emplir de bon odourement
 L'ame qui veult honestement
 Recevoir l'espous plain de grace,
 Qu'il n'i truist riens qui li deplace

7156 Ne qui offende son regart.
 Qui vient aus noces, si se gart
 Qu'il ait bele robe a parer,
 Quar chier le porroit comparer

7160 Qui n'avoit robe noceable:
 En chartre obscure et redoutable
 Seroit jetez honteusement,
 En enfer pardurablement.

7164 L'ame qui l'espous recevra
 Netement bele feste avra
 Chiez l'espous, a sa haute table,
 Aulz cieulz, en vie pardurable.

7168 Aucun sont qui bel le reçoivent,
 Mes en poi d'ore le deçoivent,
 Si le vuelent vilainement
 Giter fors de son tenement

7172 Et tolir par force s'espouse,
 C'est la sainte ame gloriouse,
 Pour cui reembre et delivrer
 Il se vault a torment livrer,

7176 Comme le monde et ses amis,
 Cil qui ou monde ont lor cuers mis,
 Qui l'ame et l'amour Dieu desprisent
 Et les mondains delis eslisent:

7180 Cil s'efforcent par lor outrage
 De dessevrer le mariage

De l'ame et de Dieu son ami.
 La char, le monde et l'anemi
 7184 Et ceulz qui a lor part s'otroient
 Sont cil qui l'ame et Dien guerroient.
 — Si com la fable le devise,
 Ot Andromede o feme prise
 7188 Perseüs, quant par son effort
 Ot mort le moustre fier et fort.
 Grant joie ot a cest mariage.
 Perseüs les lois et l'usage
 7192 Des gens de cele terre enquist.
 Puis lor conta comme il conquist
 L'œil aus trois filles le roi Force,
 Par quel engin et par quel force
 7196 Il trencha Meduse le chief,
 Qui les gens metoit a meschief
 Et fesoit pierres devenir,
 Et come il vit nestre et venir
 7200 Dou sanc dou moustre espouetable
 Pegason, le cheval volable,
 7202 Si com vous l'oïstes en conte.

Résumé des vers
 6586—6861 (voir le
 Sommaire).

VARIANTES DU QUATRIÈME LIVRE.

1—14 manquent dans C — 3 B qui — 4 B qui or — 7 B ysmeneodanes — 8 B thebonianes — 12 B par — 15 C Neys les trois filles — 16 C Sunt; de P. — 17 C Qu'il fist mettre — 19 C nottoniers — 23 B lui font — 24 C despitant — 27 C cil — 30 C felonnesses — 31 C a — 32 C Li feste — 33 C baeun — 37 C ou damoiselles — 38 B baies — 40 C Se — 41 B ceste — 43 C chief manque — 45 C vis — 46 B porte es m.; C Pas ne se moustre a descouvert — 47 B n'y; C Et bien husche — 48 C Et qui le dieu — 49 C Il lui — 50 B font grant; C a — 53 A Libor; B bronus — 53—60 manquent dans C — 54 B nietheus — 55 B Neseus — 57 B evan et iacus — 58 A Leneus elpere — 61 C prioient — 63 C Entra tous autres li plus beaux — 65 B trois chiefs; C chief feminin — 65,6 intervertis dans C — 67 C bonté — 70 B Licur-gum; C de noise — 76 B salcurial — 77 manque dans B; C pour — Après 78 B ajoute: Et a leur delicacion — 79 C Et emplire — 81 B napes; C larges — 83 B karoler; C treschier — 83,4 intervertis dans C — 85,6 manquent dans B — 89,90 manquent dans B — 90 C esoir — 91 C tous leurs espens — 95 B pre-mierement — 98 C Misericors — 102 C filles — 105 B eschiville; C La tierce ourdist et tist en toile — 108 C Suers si — 109 C Et tissoient — 110 C L'une les a mis a r. — 112 C solacier — 115 B bonne a — 117 C l'acorde — 120 B Quelle flabe; C Et quelle — 121 B El ne — 121,2 manquent dans C — 122 B fables et de c. — 123 C Car maintes belles en s. — 126 B palatine; C qui ceux — 129 C Qui n'avoit vaillour — 130 C Si savoit bien c — 131 C puis coulombe ort et viz — 132 C ce n'est vis — 138 C N'en a fors qu'ele le con-chie — 139 B Qu'elle; C Si savoit bien — 144 B voirement — 145 C ses decepcions — 147 C cevillouse — 149 C venimeuses — 151 C trestous bien le desnue — 152 C Et ainsi en p. le mue — 160 C Les a si pris — 161 B Que ne p.; C se p. conseillier — 167 C N'a droite voye ravoyer — 167,8 intervertis dans C — 169 C assote — 170 B qui les — 171 C Qu'il les fait a leurs fourfais pr. — 173 C Autresi c. cilz qui p. — 175 A Aussi — 176 B l'escoule; C han-toient — 177 A esnuee — 179 B Car tels biens se ne pevent — 180 B sot; C Ne sans p. — 182 C ou — 183 C Son corps — 184 C La fu son malice rases — 187—218 manquent dans C — 188 B et c. et a. — 189—218 manquent dans B — 197 A les deables — 221 C est — 223 C leur — 227 B li auteurs; C Aussi comme autre — 228 C Si vous diray la verite — Après 228 A ajoute deux vers: Ceste histoire et l'alegorie que ceste fable signifie¹⁾ —

Ici se place l'histoire de Pyrame et Thisbé²⁾
(vers 229—1469)

1170—1267. manquent dans B — 1173 C Qui — 1176 C Mais a mettre le a. — 1180 C De vilte de c. — 1183 C S'unulia — 1185 C Pour tout s. — 1190 C Fu tains si com dist l'escritture — 1199 C se offri — 1201 C En mostrant sa

¹⁾ Vu l'excellence du ms. A, il est permis de supposer que quelque titre ou rubrique s'est glissé ici dans le texte.

²⁾ Voir l'Avant-propos de ce volume.

grant — 1202 C Souffrir — 1203 C Pour nous faire a lui acordance — 1207 C Ainsi — 1212 C rives — 1213 C furent — 1214 C blasfemes — 1215 C lesdengies — 1225 C preudomme — 1234 C sa mort v. — 1235 C le e. — 1236 C descendra, *puis*: Dieu plain de gloire rentra — 1240 C Ceulz qui leur temps vuelent user — 1241 C Es delis du monde porter — 1242 C vivant — 1244,5 *interrvertis dans* C — 1251 C Les ames avoit — 1252,3 C *interrvertis* — 1252 C Ny apaisies ny assuses — 1255 C qui demeure — 1256—65 *manquent dans* C — 1269 C yne — 1271 B a la sienne — 1273 B Puis que entrez — 1274 C Et dist quant somes en matire — 1276 B qui dont — 1280 C degoulet — 1289 C le hontoit — 1292 C Et par quel voye s'acontoient — 1293 *manque dans* C — 1298 C d. ot dedens — 1299 B qu'a bien petit; C Que petit tient qu'il n' enz. — 1302 C En — 1305 B subtilment — 1306 BC sou(b)til — 1307 C li lait — 1309 C de fors las et deliez — 1312 B set — 1316 C De ces — 1317 B Et quant M. fu d'a. s. — 1320 B Et si se; C entrebaisies — 1323 B Mais plus fort tire; C Plus se remuevent — 1324 C Et plus vont le las — 1325 B leur sont empeschemet; C Lors se vont forment demenant — 1326 C Vulcans a fait — 1329 C La d. — 1331 C prirent — 1332 C cilz les — 1333 A Cil — 1334 B Que — 1342—1487 se trouvent dans C après le vers 1577 — 1343 C trouvée — 1344 AB Avuee mars en un lit gisant — 1346,7 *interrvertis dans* B — 1346 B Venus en fu desconforte — 1347 C M. l'o. est puis si alee — 1348 A sot; C sa puterie — 1350 C A un seul honte se passa — 1350,1 *interrvertis dans* C — 1352 B honte — 1353 C Car trop avoit — 1354 C Que ne fist tous ses talens — 1355 C Trop en fu puis v. dolens — 1362 B Asprement avec — 1364 C accusee — 1365 C Et son amour manisfestee — 1366 C Dont il avoit forment mespris — 1368 C Esprouver li fera e. — 1372 C Trop est phebus, *puis le ms. ajoute*: Septieme roy apres bellion, Eurynome la mere a non, Et si com toutes femmes ille, Vaint en beaute la vaint sa fille — 1378 B ressamblloit; C Dont elle ne fourlignoit mie — 1379 C Pense phebus — 1381 C viser — 1382 B a; C Est — 1384 A a — 1390 C pourroit — 1393 C cil cheval — 1394 C aux, de — 1397 B fenes — 1400 B Qu'a c.; C Par conseil viegne — 1401 C fist — 1403 C temps — 1404 C phebus — 1406 B toute — 1407 B lan; C qui le c. — 1409 A voit; soleil — 1412 B ot — 1416 B en *manque* — 1418 C entre ses bras saisist — 1419 C Enforce li mais bien lui sist — 1420 C Ceste force a — 1423 C l'ot ia a. — 1424 C phebus — 1428 C Celui qui son pere estoit — 1429 B est ainsi a h.; C Coment sa fille le hontoit — 1430 B encaintre; C Coment phebus l'ot enchantee — 1431 B acointie; C Qui la folle avoit ahontee — 1432 B en ot cil quant l'oy — 1434 C Onques le fel n'en ot pitie — 1435 C phebus — 1438 B parcieur — 1441 C Mais n'y avoit mais fors le c. — 1442 C en fu ales — 1443 C en fu phebus — 1445 B puet — 1447 B soutilment — 1447—51 C Lors se la fable ne nous ment; Nasqui du corps une vergete; Plainne du corps longue et greslete — 1451 B c. est h. — 1453 C phebus — 1454 C phebus — 1455 B portee — 1456 C Par quoy s'amie — 1458 B o lui; C a lui — 1459 B esmarie — 1463 C N'onques puis en lit ne coucha — 1464—73 C Ains est a plain sans couverture; Tous jours a sa regardeure; A la lumiere du soleil; Ne puet ailleurs tourner son oeil — 1466 B vit — 1474 C a mené ceste d. — 1475 B qui tant yert pl.; C Com cel qui ert plaine de — 1476 A same; C Qu'elle perdi sens et memoire — 1477 C Et se la fable en fait a croire — 1478,9 *manquent dans* C — 1480 C rouge et jaune — 1481 C devint ce me s. — 1482—87 C Car par amours perdi la vie; Aultrement l'appelle ou soussie; Pour le soleil qui la flour sieut; Soussie appeler on la sieult; Ceste fable exposeray; Et la sentence vous diray — 1486 B autresi — 1487 C aime si — 1488 B despondre; C exposer — 1491 B richessee — 1495 B Aux preudoms et; C Si preudomme — 1496 *manque dans* C — 1499 C et benivolence — 1501 B grant et pour; C Pour la moisteur et pour le chault — 1503 B Cils sont — 1506 A de mours; B semblans a v. d'amours — 1509 B par — 1512 C d. en celle heure — 1513 C et crueuse; B et male et

revre — 1516 C qu'il — 1518 C Pour; se dessevre — 1519 B le — 1521 B
 ioint; C la mointure — 1524 C Se humour — 1525 C Sa grace et sa benivolence —
 1526 B forligne — 1528 C autre m. — 1531 C departie — 1534—7 manquent
 dans C — 1550 B Qui ne — 1551 B Mars estoit amis a la belle; C m. lamis
 et — 1552 B homs ch. — 1557 BC desvoyer — 1558 C ses m. estoit levez —
 1559 B Qui s'estoit en cuivre enouvrez — 1560 B forgerie; C favrerie — 1561
 C Li diex meno la d. — 1563 C lui — 1565 C demourent — 1567 mess. qu'il —
 1568 B nuds — 1569 B il — 1572,3 intervertis dans C. — 1574 C Qu'el —
 1575 C Trose dolu — 1577 C Mieux amast que se fust tapis — Ici se placent
 dans C les vers 1342—1487 — 1578—1631 manquent dans C — 1581 B en ont
 trop — 1582 B leurs — 1591 B en — 1592 B les diz — 1595 B qu'il —
 1596 B Ce qui — 1601 B sot — 1602 B Et s'il — 1606 B la — 1607 B que
 pas ne — 1617 A la — 1624 B par — 1625 B sa manque — 1627 B bee —
 1628 B qu'il; l'ait chier — 1630—1755 manquent dans B — 1639 C est aussi
 com — 1640 C mauls — 1644 C dessevrey — 1648 C nel — 1651 C a. plours
 mors et perte — 1652 C n'a nulle rien — 1653 C Fors dampnage et neisun
 bien; C'est le feu qui art sans estaindre — 1660 C Pl. m. — 1665 A samie; C
 Souvenir que tous maux amasse — 1668 C refroidie — 1671 manque dans C —
 1673 C fait faire — 1674 C p. malvais tours — 1675 C A. ne puet avoir bon
 cours — 1676,7 intervertis dans C — 1679 C tremour — 1681 C A. a. or fr. —
 1682 C joyeux, ires. — 1683 C enfers — 1684 C tout manque — 1685 C en
 manque — 1686 C espris — 1687 C Bien et mal met tout — 1689 C le — 1690
 C grieve et g. — 1694 C De ceux a. — 1695 C a son gre viellent user —
 1696 C aucune — 1697 C elle du — 1703 C Aucun le destourne — 1708 C
 tormens — 1714 C du — 1716 C pr. englue — 1722 C tr. a redire — 1723 C
 avoit — 1724 C amer — 1729 C Tant y pert il — 1734 C Descouvri — 1739
 C l'arsure — 1740 C durement — 1744 C Que oeil — 1747 C se l. — 1748 C
 Car cilz qui — 1749 C Ne puet a paines — Ici C donne, au lieu des vers 1752—77,
 une courte „alegorie”, qu'il me semble sans intérêt de reproduire ici — 1762 A Qu'el
 fu — 1764 B Par — 1766 B disolee — 1772 A Ou que qu'il — 1777 B la —
 1779 C Crut l'encens premier ce dist on — 1781 C cest lespice — 1786 B et
 bonne m. — 1788 C C'est voir le s. — 1790 B paix — 1797 C pourra trouver
 c. — 1798 C Moult la doibt bien pour chier t. — 1800 C espous — 1801 C
 Quelle — 1802 C N'il; despoile — 1803 B ou — 1804 B ou — 1808 B les —
 1811 A la — 1814 A de ce pl.; C Plaine fu de s. — 1818 C ceste en fu —
 1820 C Telle puet estre a d. a. — 1826—36 C Moult grant ire au cuer recevoit;
 De la sancte que celle avoit; De la vie qu'elle maintint; A honte et a vilte le
 tint; Les foles gens soubges d'outrage; Des bonnes euvres a la sage — 1834 A
 leuchotoe menoit — 1839 C Quant ils voient aus bons bien faire — 1840 C Si
 les vont aus gens diffamant — 1841 C Et par leur envie blamant — 1842 B Et
 les a. — 1851 C Si comme celle fu punie — 1852, 3, 4 C Qui pour dieu fu a
 mort livree; Vive enfoye et enterree — 1855,6 C Mes damiedieu ne oublie mie —
 1859 B que dieu ne s.; C N'iert il ja que d. — 1860 C que ne soit p. — 1861
 C Si l'importe t. fl. — 1862 C Des c. — 1863 C comme dist — 1865 B En
 l'e. — 1869 B mallureuse; C La m. la m. — 1870 C Par son o. par sa f. —
 1871 C Par s'e. f. — 1872 C Car diex n'a cure d'e. — 1873 C De fel ne de
 m. — 1876 C Les vanites les malvaistes — 1877 C — s — 1878 C C'est —
 1879 B chiet et seche — 1881 C en grans jeux — 1882 C Estre exsauchies iuſqu'a
 air — 1885 C Si sont seigneur dessus s. — 1889 C les ont en poi trespasses —
 1893 C puist trouver — 1895 B Ne devroit nulz a. e. — 1897 C P. qui plus
 tost muerent en sachent — 1899 C Que un preudome a petit d'avoir; B floistre —
 1900—23 manquent dans C — 1902 B destre — 1904 B la mescreant — 1905
 B la mescheant — 1911 B Es — 1914 A c'il — 1921 B S'il — 1922 B La —
 1930 C Si saves du roy par boidie — 1931 C Par traſon et par envie — 1932
 C a — 1933 C Si que phebus l'ot — 1934 B Et com — 1939: d'abord sauté

dans *B*, puis mis en bas de la page: *C* Dient ne sceevent la parcellle — 1944 *B* Si ne; *C* voir nullui a. — 1945 *C* Cil n'est — 1946 *C* contre ot — 1947 *C* Apres devoit — 1951 *C* Sage et d. — 1952 *C* apaisie — 1953 *C* acoisie — 1955 *C* Le delphins; *A* dampnus — 1956 *B* ert et; *C* ne manque — 1957 *C* Une — 1958 *C* L'amoit si que toute en desvoit — 1961 *A* Dont la dame en fu — 1962 *C* le fist muer en p. — 1963 *B* que en une serre — 1964 *C* son — 1965 *C* Ou en un puis lui trebuschant; L'occist de pierres a tourment — 1967 *B* Qui, font — 1970 *A* Giton — 1972,3 *manquant dans C* — 1974 *C* De mal euvre — 1975 *C* Or — 1976 *C* telnis — 1977 *C* De l'a. — 1978 *C* J. qui e. iere — 1979 *B* enroidit; *C* avint en telle m. — 1980 *B* Qui — 1981 *B* Et si vous diray; *C* Je vous; puis le uême vers répété — 1982 *A* vesquirent — 1982—6 *manquant dans C* — 1983 *Mss.* plumes — 1984 *B* psalterons — 1987 *C* Cr. dalmacis; *B* filax — 1989 *B* iouvenetes — 1996 *C* qu'en leur fin deviurent l. — 2001 *C* oez — 2005 *B* Si l'on en d. VII cent; *C* Sy y en d. cinq cent — 2007 *C* i vient — 2008 *B* revient — 2011 *C* a non — 2014 *C* Si en say miex — 2019 *B* pot on, avis — 2023 *A* savoit; *C* Et se son non nulz ne savoit — 2024 *C* — icus est n. — 2025 *C* fu — 2026 *A* nays — 2028 *B* Se party — 2029 *C* mist tout son sens — 2030 *B* A; *C* chercher e. t. — 2031 *C* Et pour savoir — 2035 *A* B vit — 2039 *C* Nulz n'i osoit querre le fons — 2040 *B* roiche; *C* sans ordure — 2041 *C* Clos ert environ de verdure — 2043 *C* n'ert pas samblans a farine — 2045 *C* Onc n'avoit — 2048 *B* tr. ars; *C* apbris tr. de l'arc — 2049 *B* N'el; *C* savoit tenir le dart — 2051 *C* A courre apres les s. — 2052 *A* pignier l. — 2055 *C* laver et — 2056 *C* et se mire — 2058 *B* et — 2059 *manque dans C* — 2060 *C* queillant ces — 2063 *B* elle; qui v. — 2064 *C* en — 2068 *B* le; *C* Mais ainecois se volt acointier — 2069 *C* Pour le corps parer et cointier — 2070 *C* Lors a mis tantost son avis — 2071 *C* En parer et pollir son viz — 2072 *C* va — 2073 *C* Et dist enfes belle p. — 2074 *C* En qui toute beaute habonde — 2075 *C* Voir il n'a ton pareil ou monde — 2076 *C* Dont — 2077 *B* Onc; *C* Car plus — Après 2079 *C* ajoute: Cupido le fils de venus; Se tu ez mortez devenus — 2080 *C* Filz fus — 2081 *C* Et de beneuree — 2084 *C* Ber en sunt ceux — 2085 *C* atiennement — 2086 *C* en est bien eureuse — 2087 *C* ta feme ou — 2092 *C* m'aimes — 2098 *A* prens — 2099 *B* grant — 2104 *A* H. sans pr. — 2105 *B* C desvoier — 2106 *C* tel — 2107 *C* Adont ot v. et h. — 2108 *C* Rouges devient — 2109 *C* mais — 2110 *B* est — 2111 *A* et son vis — 2112 *C* La belle — 2113 *C* le — 2116 *B* desvoi — 2117 *B* Si; *C* et e. iure — 2119 *A* estre et lui — 2120 *C* que lui — 2123 *C* te deguerpiray — 2124 *C* delivrement — 2127 *C* Lors tourne en une reposaille — 2128 *B* ne; *C* Ne volt pas qu'elle soit veue — 2129 *B* Lez; *C* Toute coye s'est la tenue — 2130 *B* Puis espie — 2132 *C* Sus; et atempree — 2136 *C* s'en vait — 2138 *C* la treuve bien atrempee — 2139 *C* Que sa besongne a aprestee — 2141 *C* puceelle — 2143 *C* Sa — 2148 *B* convenance — 2149 *C* L'enfes se ieue et se b. — 2150 *C* saletant — 2151 *B* en nou les bras getant; *C* Et ses bras estendre en noant — 2152 *C* dessus l'eaue bl. — 2153 *C* eserie — 2155 *C* feray de toi — 2159 *C* le caint et lasse — 2160 *B* paumoiant — 2161 *C* Et par tout son corps tastonnant — 2162 *C* Malgre lui et dessus — 2163 *C* Que son delit — 2164 *C* s'enforce — 2165 *C* pour plus atraper — 2166 *C* lui se — 2167 *C* s'i lace — 2168 *B* s. aigle le pr.; *C* Que anguille ne fait le prenant — 2169 *C* Et plus le vait entretenant — 2171 *B* les murains; *C* Que ne fait yerre les lous rayns — 2172 *C* Et quant vit — 2175 *A* i — 2176 *C* Son delit qui tant le destrant — 2177 *C* Qui pour l'eaue point ne s'estaingt — 2179 *C* Se defent et celle lui crie — 2180 *C* M. dist elle — 2181 *B* t'y; *C* Com ta d. te g. — 2183 *A* ne te serviras; *B* ne deseverras; *C* partiras — 2184 *C* Beaux sires diex que ce vees — 2185 *B* que vous me d. — 2186 *B* Un don que ja mais — 2187 *B* Ne soie de eestui partie — 2188 *B* Ne ne — 2189 *C* serons — 2190 *C* Li damedieu font sa pr. — 2191 *C* sunt ioins — 2193 *C* Ces veissies ce ert avis — 2194 *C* croler et atisier — 2195 *B*

Tous; *C* L'un a l'autre et — 2200 *C* Ainsi sunt aijont — 2201 *C* Et si ne suit ne l'un ne l'autre — 2206 *C* tort — 2207 *C* delie — 2211 *B* Car si com; *C* transmues — 2213 *B* Qui estoie; *C* tous hom v. — 2216 *B* si s'i; *C* Se c'est uns hom et il s'i b. — 2218 *C* l'oroison — 2219 *C* la raison — 2220 *C* Que la f. a tel p. — 2221 *B* amoleoir; *C* Que membres change a son voloir — 2222 *C* Car cil qui la b. se v. — 2223 *B* femme y d. — *Les vers* 2224—51 se trouvent dans *C* après le vers 2389 — 2227 *B* ne tenez — 2228 *C* est manque — 2229 *C* Est li lieus — 2230 *C* ionction — 2238 *C* Ens ou qu'el; conferme — 2240 *B* voit; *C* la — 2241 *C* Se c'est femme vers s. — 2242 *C* Et se c'est malle a dextre lez p. — 2243 *C* Ainsi est cilz entremelles — 2247 *B* nature — 2250,1 manquent dans *C* — 2251 *B* poser — 2255 *B* Et; et; *C* laver en — 2256 *B* Et — 2260 *C* ordure — 2261 *C* de tel f. a cure — 2262 *C* Car li hom qui si a — 2263 *C* Grant m. est — 2266 *C* celle — 2267 *C* tant — 2268 *C* De grant vilte — *Après* 2270 *B* ajoute: Qui ne s'i ust tantost hurté — 2271,2,3 se trouvent dans *B* après le vers 2275 — 2272 *B* en ce; *C* celle en eest — 2273 *B* iointiere — 2274 *C* Qu'abaubis et mas ne se tiegne — 2275 *C* Et que son cuer flos ne d. — 2276 *C* qui, atrape — 2277 *B* qui lui; *C* A paines vient qu'il en e. — 2278—81 manquent dans *C* — 2279 *B* Mal le fait — 2280 *B* Qui est — 2282—2389 manquent dans *B* — 2288,9 intervertis dans *C* — 2292 *C* En qui beneuretes esclipse — 2296 *C* Celle est chief — 2300 *C* tel — 2303 *C* qui tout atrape — 2304 *C* Rien n'est qui lui puist eschaper — 2305 *C* Mais qu'elle le puist agraper — 2306,7 manquent dans *C* — 2308 *C* tel; baaigne — 2311 *C* Sus — 2315 *C* abhominables — 2317 *C* tost — 2318 *C* et ses — 2319 *C* plus tes biens a eslis — 2323 *C* amans — 2324 *C* condampnemment — 2329 *C* atrapa — 2331 *C* Et cheï en cherivoison — 2332 *C* molz et chetis st vilz — 2334 *C* pur net et stainnement — 2335 *C* et manque — 2336 *C* Qui — 2339 *C* v. puis le — 2340 *C* Et issir de leur h. — 2346 *C* carre — 2347 *A* la lorsable; *C* el moyen d'oiseux d. — 2348 *C* assoche — 2348,9 intervertis dans *C* — 2351 *A* el — 2352 *C* La devocation — 2353 *C* Et tout le bon — 2354 *C* Ens en l'estat de vain d. — 2355 *C* Lors semont la chair et atise — 2356 *C* Vers le charnel — 2357 *C* courrent — 2359 *C* A l'iaue et s'embourre et — 2362 *C* avis — 2363 *C* La font orde mellee — 2367 *C* Si — 2373 *C* Sus le mire — 2377 *C* Font trop desconiugables couples — 2384 *C* la mellee — 2385 *C* Moustreuse et plaine de perilg — 2386 *C* Car plus les honnist — 2387 *C* feminine — 2388 *C* les — 2389 *C* leurs — 2390—2529 se trouvent dans *C* après le vers 2785 — 2390,1 manquent dans *C* — 2392 *C* Les suers ont — 2393 *B* s'en — 2394 *B* ouvrage — 2396 *B* despisent — 2402 *C* leur — 2403 *B* flairoient; *C* bien — 2404 *A* Saffrans et mirres — 2407 *C* feuilles — 2408 *B* Vins devint li; *C* Estains devint une p. — 2410 *C* Et l'estain devint verte fueille — 2411 *C* La pourpre une autre coulour queille — 2412 *C* Roisin en grape lors devint — 2413 *C* Le roisin meur couleur tint — 2415 *C* tout — 2416 *A* et nuit — 2418 *B* La ou les trois suers — 2419 *C* Moult grans chandelleez — 2421 *C* suers — 2422 *C* Sunt mlt avis leur est qu'el o. — 2426 *B* les maisons — 2427 *B* appareilliez — 2430 *B* l'aunue; *C* les angles — 2433 *C* aletes — 2438 *B* a fleboison — 2440 *B* Ne non p.; *C* Si, mot — 2441 *B* Ens es maisons se vont r.; *C* De dueil leur doibt bien le cuer fondre — 2442 *C* Car, se par nuit non — 2443 *C* Et qui en vuelt savoir le non — 2446 *C* en son p. — 2449 *C* bachum — 2450 *C* a desmesure — 2452 *A* despisoient — 2453 *C* vin h. — 2455 *C* laisserent — 2456 *B* trestout file — 2457 *B* eh. autre lin; *C* Quant qu'orent tissu et filé — 2458 manquent dans *B*; *C* et autre lin — 2459 *B* Engagierent — 2460 *B* est — 2461 *A* faire; *B* teille faitte; *C* toile — 2462,3 manquent dans *C* — 2462 *B* ensulles — 2464 *B* du mestier — 2465 *C* Si que d'autrui bien ont mestier — 2466 *C* Et le leur et l'a. v. — 2467 *C* laisserent — 2470—2520 manquent dans *B* — 2471 *C* est — 2473 *C* par — 2475 *C* yvroign et l. — 2477 *C* Et s'est pardu quant qui y e. — *Après* 2477 *C* ajoute: Oultre nature soubstenu; Qui est de moult pou repeue — 2485 *C* Les vins leur gastent les

poumons — 2489 *C* Qu'en fin par povreté mendie — 2492—7 *manquent dans C* — 2498 *C* Li plusieur pour avoir a. — 2499 *C* Sont larron ou murtrier de gent — 2500 *C* S'y s'en font — 2504 *C* a d. — 2506 *C* abrieve — 2507 *C* grieve — 2510,11 *manquent dans C* — 2516 *C* Si met home hors de son sens — 2517 *C* Et le tourne en malvais appens — 2518 *C* Dont chieent en p. — 2519 *C* Par — 2520 *C* Qui les fait — 2521 *C* batailles — 2522 *C* corporeux — 2523 *C* Et fait perdre les temporeux — 2528 *C* yvresce m. — 2529 *C* Qui fait a male fin venir — 2530 *A i manque* — 2533 *C* on voit le m. — 2935 *C* villainement — 2538 *C* despiter — 2540 *C* Et mettre en inobedience — 2543 *B* dieux — 2544 *B* Et l'autre escorguelles de vie — 2545 *C* Ces; tres grant — 2546 *C* A ces trois pres tout obeissent — 2547 *C* ourdissent et non tissent — 2548 *C* Tel chose qu'on ne puet assir — 2549 *B* on ne; *C* Nulle rien ne leur puet seir — 2556 *A* Et la — 2557 *A* viande et de — 2558 *C* plus dire — 2560 *C* dieux — 2563 *C* et *manque* — 2565 *B* Tous; tous — 2566 *B* belle — 2568 *A a manque; B aux* — 2569 *B* Que; que qu'il — 2570 *B* est orgueilleux de vie — 2571 *C* Qui veult estre tres bien s. — 2574 *B* toute autre — 2574,5 *intervertis dans C* — 2575 *B* et as. — 2581 *B* les trois seurs a. a. s.; *C* cuer vuelt s. — 2582 *B* cause — 2585 *C* se — 2589 *B* tant voir — 2593 *B s' manque* — 2595 *C* attendre — 2596 *C* que nulz n'i faille — 2597 *C* Il n'ert ja assouvis sans f. — 2598 *C* a si — 2599 *B* en — 2600 *C* Puis e. a volatille — 2607 *C* Ouvrants — 2608 *C* mettre — 2609 *C* euvres de perdition — 2610 *A i s'esoit; B a m. f.; C* Un tel qui se met a m. f. — 2611 *C* et; et *manquent* — 2612 *C* Fait un tres perilleux s. — 2614 *C* ara — 2615 *C* emportera — 2616 *C* orra entour lui voler — 2617 *C* Les d. et tourmenter — 2620 *C* le — 2622 *C* dolans — 2623 *C* volans — 2624 *manque dans C* — 2626 *C* En — 2627 *C* point de l. — 2629 *B* vagueront — 2632—2785 *manquent dans B* — 2634 *C* perdition — 2638 *C* grans — 2639 *C* pur simple — 2642 *C* Endementiers que — 2643 *C* delice — 2645 *C* cloche — 2648 *C* Et le bon a mise s'entente — 2650 *A o; C il* — 2654 *C* Pour p. et pour — 2655 *C* le vice — 2658 *C* Est la b. — 2660 *C* Il est c. p. — 2662 *C* C'est — 2668 *C* malvaise — 2670 *C* Cils et celes — 2673 *C* en — 2675 *C* Dieux lez tient de sa maisnie — 2678 *C* Accroistre — 2679 *C* acquerre — 2685 *C* craignent — 2686,7 *intervertis dans C* — 2687 *C* Et pour — 2688 *C* et ilz ont — 2689 *C* possible — 2690 *C* souffizance et p. — 2693 *C* souffist — *Entre 2694 et 2695 le ms. C ajoute 18 vers:*

Et de leurs nourrecons curant
En eux moustreut les euvres bonnez
Et liement portent les sommez
Et les travaulz et les cuitures
Qu'ilz souffrent pour leurs nourretures
En eulz moustreut les bons esliz
En eulz blament les sols delis
Par quoy ilz aient cognoissance
Du bien qu'ent isteront d'enfance
Car trop niex est bien recevus
Quant en joinewe est conceus
Qu'en vielice qui embuyree
Est en joinewe et doctrinnee
Et en mal faire et en mal dire
En mal amer et bien despire
Telz gens qui en leur mariage
Doctrinent ainsi leur lignage
Et vont sainte eglise ensuivant

2695 *C* En foy sunt — 2699 *C* agreable — 2700 *C* Ens ou terroir — 2701 *C* a

mon avis — 2702 C C'est l'estat — 2704 C le humain lignage — 2706 C Que les bonnes gens vont faisant — 2709 C sa manque — 2713 C doctriner de — 2715 C en seet nul folage — 2716 C les — 2717 C gardent — 2723 C feront — 2725 C Pour chastoier — 2727 C et la m. — 2730 C la — 2732 C dieu ce qu'il ont pr. — 2733 C laissent a eux — 2736 C repentance — 2737 C De cuer net et de conscience — 2743 C garde l'ame — 2744 C les — 2748 C au — 2750 C Tout en p. et s. — 2751 C empêchement — 2752 C Tant comme le cler jour leur dure — 2754 C meschance — 2755 C la nuit — 2756 A l'e.; C braulera — 2757 C le fol — 2758 C Sont — 2759 C Jhesucrist — 2761 C com d. s. — 2762 C faulz — 2763 C que — 2766 C detruisement — 2767 C M. aucun paouureusement — 2770 C portes — 2779 C A — 2784 C bonne esp. — 2788 B Que bachus orant — 2789 C Qui puis en prist — 2791 C Et Ieurs fourmes leur transmua — 2792 B et li est en d.; C Pour ce le craint — 2794 C en a yno pour voir — 2795 C S'entente met et son savoir — 2796 C a; recoder — 2797 C le fait m. — 2800 C noblece — 2801 C M. plus assez pour la richesse — 2802 C Du fier a. son seignour — 2803 C Pour sa poissance et pour s'amour — 2804 C en des VII rois — 2806 B Un filz; C enfans ot — 2810,11 *intervertis dans* C — 2810 C De membres biaux de colour fine — 2811 C n'ot ne roys — 2813 B dinez; C esgarder ert — 2817 C La — 2821 C long temps — 2824 C Que ses filz fussent herité — 2825 C Et ceux hors du regne getté — 2826,7 *intervertis dans* B — 2826 C met — 2831 B y met; C Toute s'entente celle met — 2832 B A — 2834 C commande C 2836 C s. que bl. c. — 2837 C Li gaaaigneur le firent — 2838 C Au — 2839 B ordine — 2841 B Qu'il; C Qu'elle mist a destruction — 2842 C le c. — 2843 C cuit manque — 2847 C proiere — 2851 C Si font a tout le p. a. — 2852 C Tout environ — 2853 C Que ceste — 2854 C Ont pour p. et la m. — 2856 C il — 2857 A l' manque — 2858 B Qu'il; C Car — 2859 B par; C Quant por le mal d'eux — 2860 C La semence — 2861 C ert — 2863 B fait — 2865 B qu'il — 2866 C pueple — 2867 C Et le regne tout e. — *Après 2867 C ajoute:* A exillier les ont jugiez, Dont cest grant dueilz et grans pechiez — 2868 C Fous leur fu dit en leur presance — 2869 C ne vuelent pas tel pestilence — 2870 C Souffrir pour eux ne tel famine — 2872 B atant — 2872,3 *manquent dans* C — 2874 B en voie; C andoy a la v. — 2877 A le ch. — 2880 B Qu'en; C Qu'a la; voldrent — 2881 C il n'orent — 2882 C deussent — 2883 C peussent — 2884 C scevent; par tourner — 2885 B Car arrier n'osent r.; C Ni le leur loist arriere tourner — 2890 B qui — 2891 A secourt a cele feie — 2893 C un mouton qui est — 2894 C Tout vestu de doree l. — 2895 B passerent — 2899 B Ambedeux; C Tous deus a un sauvable — 2903 C mer sur — 2904 C Que damedieus nous a — *Après 2907 C ajoute une série de vers qui représentent une autre version:*

Allegorie

Aultrement dient ceste fable
 Li aucun pour estre creable
 Tant come il seront ou regné
 N'avra ja mais en champ semé
 Nul blé qui fructifier puisse
 Grant dolour ot et grant angoisse
 Le pere quant ot la nouvelle
 Du vallet et de la pucelle
 Grant tenrour ot et grant pitie
 Tuit plorent pour leur amistie
 Ceux du pais et tuit se duelent
 Mais quant li damedieu le vuelent
 Miex vault qu'il soient exillie

Qu'ainsi fussent tout perillié
 Athamas ses enfans exille
 Ne vuelt pas que pour euxx perille
 Tant de gent mais grant duel en a
 Au congie prendre leur donna
 Un mouton qui d'or ot la laine
 Qui veist quel dueil il demaine
 Bien l'en devist prendre pitie
 La marraste a son cuer haitie
 Quant lez voit partir du pais
 Mas et dolens les cuers pensis
 Se metent li enfant en voye
 La ou fortune les avoye
 A la mer vinrent passer vorrent
 Mais ne nef ne galie n'orent
 Dist l'un a l'autre car mouton
 Si passon mer sur cest mouton
 Atant monterent li enfant
 Le mouton isnelement fent.

2909 *C* pot s. le fl. — **2910,11** *manquent dans C* — **2913** *C* trebusche si noya — **2914** *BC* elle — **2915** *C* En s. qu'elle y fu perie — **2916** *B* Pour elle; *C* Ot non celle mer mer helle — **2917** *C* a nage a grant elles — **2919** *C* Qui a son cuer n'est mie tel — **2920** *C* Pour sa cuer que tant pot amer — **2921** *C* Tant a nage parmi la mer — **2922** *C* son m. — **2923** *C* Lors monta sus terre nayve — **2925** *C* ce dist — **2926,7** *manquent dans C* — **2927** *B* Li moutons tres d. — **2928—31** *manquent dans B* — **2928** *C* li m. — **2930,1** *intervertis dans C* — **2930** *C* Or racontons l'alegorie — **2932** *A* A l'istoire; *C* Selon l'ystoire com — **2936** *C* ou — **2938** *B* tout le sien a. — **2940** *C* par av. — **2941** *C* son — **2942** *B* por — **2944** *C* avoit tel — **2951** *C* mirent sus — **2952** *B* courpes — **2953—61** *manquent dans C* — **2953** *B* prestrent bien — **2962** *C* en — **2963** *A P.* bien; *C* si que helle ot — **2964** *C* vain manque — **2965** *C* fols — **2966** *C* En mer si noya — **2968** *B* martys son mouton; *C* Du mouton par d. — **2969** *C* Fist au dieu mars; *remplacé dans B par:* Or est droit que nous vous contou, L'istoire et puis l'alegorie que ceste fable signifie — *Les vers 2970—3053 manquent dans B* — **2972** *C* Qui mlta le cuer — **2975** *C* foursonneriez — **2978** *C* tout murmure — **2980** *C* met — **2987** *C* homme — **2998** *C* amendement — **3003** *C* Ceste — **3005** *C* De — **3008** *C* charite enterine — **3011** *C* premierement — **3014** *C* gouverne — **3016** *C* delis — **3018** *C* Sur — **3023** *C* ces tourmens — **3025** *C* seront — **3034,5** *intervertis dans C* — **3034** *C* Chaude et de luxure esmeue — **3039** *C* Et dessus les mondains d. — **3041** *C* Dampnagables — **3042** *C* effondrer — **3047** *C* toste — **3051** *C* fait cilz noble — **3055** *C* l'enortement — **3058** *B* le blé; *C* sur le deffens d. le morst — **3059** *C* quoy — **3061** *C* Dont — **3065** *C* morst — **3067** *C* Et estre — **3070** *B* d. il d. — **3072** *B* est; *C* Qui est fiere et — **3074** *B* vouloit — **3074,5** *manquent dans C* — **3077** *C* De paine — **3079** *C* ou que tuit y noiaissent — **3080** *C* Pont — **3081** *B* pover; *C* Nuls ne se povoit desvoier — **3082** *B* Qui p.; *C* Que ce pas penst — **3083** *C* Ne qui p. — **3084** *C* Du droit port — **3091** *C* et net *manquent* — **3094** *C* Ou il — **3098** *B* meschief; *C* Pour son pueple par droite amour — **3099** *C* C'est li moutons — **3100** *B* force et de; *C* virtu plain de p. — **3101** *C* pour avoir la d. — **3102** *A* Des les br. — **3103** *C* Contre les leux les abati — **3108** *C* nostre foible — **3110** *C* Li passables flos — **3122** *C* quant li vint — **3123** *C* effondra — **3125** *B* frixee; *C* offruie — **3126** *B* effuiez; *C* offruiez — **3127** *B* tant derroups — **3128** *B* le fresonne; *C* Comme pain en effisere — **3129** *B* mort; *C* s'en passa par mort. a. — **3130** *C* A — **3133** *B* qui — **3134** *C* Demourerent — **3135** *B* Es fols; *C*

Par dedens enfer se pourry — 3136 C Et; creance — 3137 *manque dans C* — 3140 A a port — 3143 C Li renoyé li m. — 3144 B Qui le f. — 3145 B ne sa; C la — 3146 C Onc — 3150—55 *manquent dans C* — 3151 B perie — 3152 B port de II. — 3155 B ma — 3156 B se manque; C la mer — 3157 C Habidon — 3158 C Vaillant — 3160 C moult, moult — 3161 BC C'est; G C'iert — 3163 C dame — 3165 C parfait — 3169 C amans — 3172 C mer II., parmi — 3175 C li amis — 3176 B Parmi et s. n. et s. b. — 3177 C tant qu'ele — 3182 C sor — 3183 B en v. — 3189 B il avoient — 3191 C sor — 3192 B eschaugaite; C esgaigne — 3194 C f. que cil n'y v. — 3197 C enseigne — 3201 C menerent tel — 3202 C Qu'one ne fu l. ch. s. — 3203 C De nul des leur n'apereue — 3205 B vieillotte; C viosete — 3207 C avoient cil et cele — 3208 B bien f. eûre — 3209 C longuement — 3210 C Se ne fust leur e. — 3211 B Mais grief lor fait; C Mais trop leur fait grant — 3212 B amours decevre; C qui fait d'eux dessevree — 3213 A cruevrie; B fu troble et trop crueuse; C fu trouble et tempestee — 3215 B va; C Trop maine la mer grant tourment — 3216 B fait; C Les ondes ne font fors hurter — 3217 B Lors fist la mer trop; C fisoit — 3218 B N'est; C Nuls a nagier ne se meüst — 3221 B dit — 3222 C appasier — 3224 B Le gr. t. qui tant; C la bruit — 3227 B Abidos; C Habidos — 3229 B Onc de; C en s. iours — 3230 B qui; C Ne ne — 3231 B targe — 3232 C En son euer et en son penes — 3233 C Dolans tr. — 3234 C Sus — 3235 C le païs — 3240 B a la tour; C en la tour sus — 3241 B puet; C ult que n'i — 3246 B dit — 3247 C que je n'y vois mais — 3249 C l'argue — 3250 C tant — 3252 B pour saillir; C Despouille; sault — 3254 C p. de mer — 3256 C le mouvement — 3258 C A pou f. — 3259 C revenir — 3260 C que ne — 3261 C tourmens a endurer — 3262 C poise — 3263 C ceste — 3266 C apaisie — 3267 C Trop me fait fiere — 3269 C muable — 3270 B ens — 3271 C baptisa — 3272 C Helles puis — 3273 B sor toutes renomee — 3276 C me pourres vous recevoir — 3277 BC puet; G pot — 3283 C Les cuers dont li cuers sont ajoint — 3284 C que ne m'avoye — 3285 C qui si fort ne desvoie — 3288—96 C De ce que de vous pers les trois; De ceste nuit sont ja passes; Les espaces sont ja ales; Un grant deduit que doi avoir; Quant cellui je ne puis avoir; Qui d'amour tant fort me semont; Miex me venist au chief du mont; Estre nes et puis amours querre; Car ceste mer si nous desserre — 3297 C Si le tiens a bien pres du doi — 3298 B Je ressemble — 3299 C Qui muer de faim — 3303 B atant; C Devant ce que — 3306 C ou droit — 3307 C Quoi que — 3309 C La ai d'aler ma bonne assise — 3310 C Car la de celle que desir — 3312,13 *manquent dans C* — 3314 C Ou je morray en mer pour lui; B le — 3317 C prie; B a dieu — 3318 C perde la mort — 3320 B trouvera; C plourra son chier ami m. — 3321 B quel; C Et sera le fait de — 3324 C trop, aultr' de soi — 3326 A la — 3327 C Peechies fu grant ainsi avint — 3332 C tant — 3333 C sa — 3334 C com — 3336 C Penser de guerir vostre amie — 3340 C que plus ne puis — 3342 C cest grant t. — 3352 C en bois ou en r. — 3353 C forest — 3357 B nulle; C Je — 3359 C mal — 3366 C Ensoigne du mal vent qui vente — 3368 B ne le l. venir; C ne le laisse — 3369 C n'y — 3371 C despite — 3376 C Que veoir il ne me vint hier; A en la; BG a la — 3377 C Maintes fois fust — 3378 C Ca venus en — 3380 C m'en — 3381 C Se ce temps ja mes — 3387 A a vent; C amant — 3388 B qui ne; C con mal fait qu'il — 3390 C Que n'ert pas mains — 3391 B cremetonneuse; C en estoie — 3392 C Quant en ce perilz me v. — 3393 C Or me merveil se diex me voie — 3395 B m' *manque* — 3396 B ne — 3397 C ne fust venus — 3398 B mis — 3403 C Mais voir ce ne vorroi — 3407 C croi — 3408 C Plus de venir — 3409 B que; C il seroit — 3412 C m'avoit — 3414 C Qu'onques eüst — 3415 C rien le r. — 3416 C qui mal n'en die — 3419 C Ne nuls n'aime bien sans paour — 3422 C Fors ce pour ce que il tr. d. — 3423 B Ne sai pour quoi fait; C dont vient t. d. — 3424 C Si en' puis plus de d. a. — 3425 C n'en — 3429—31 B Que je suis en mlt grant freour; Pour vous et ai

grant desirour; Que me baisiez par grant amour; Et entre vos bras me teigniez; Or avy que vous ne remeigniez — 3429,30 C Lors me baiseres par amour; Et entre vos bras me tenrois; Se ce n'est que vous remanois — 3431 *Mss.* De ce non que vous reveigniez. *J'ai adopté la leçon de G* — 3436 C n'avenra — 3437 C ne me faura — 3439 C Ja fust, quoi que — 3441 C Las com eilz maulz — 3442 C Qui si s'en va parmi s. — 3448 C Si gueroies or — 3449 C Fuisse — 3451 C et quel grace — 3452 C Se cel — 3457 C ne pays ne joie — 3459 C qui plus au cuer li t. — 3461 C ja — 3466 A Sous — 3467 C son brandon — 3471 A assorbe — 3475 C joir — 3477 C La pucele atent — 3478 BG Que (B = Onc) de someil ne prist conseil — 3481 B Toudis; C Tous jours — 3482 C Se, vils — 3483 C tout son talent efface — 3485 C a grant joie et grant d. — 3486 C est — *Entre 3487 et 3488 C ajoute deux vers:* Et pour ce nous dist li aucteurs; Au reveillier sont les douleurs — *Les vers 3488—90:* C Celle prie qu' ainsi avenir; Puisse qu'elle le puist tenir; Ainsi que l'a ven en souge — 3491 C cestui — 3492 A atorner — 3493 C de — 3496 C au — 3497 C nostre — 3498 C Se ce ne v. en vo c. — 3499 A passois; C venes — 3500 B jusqu'a; C enni la — 3501 C Je irai a vous se diex m'avoie; AB me voie — 3502 C Pour mon corps un pou deporter — 3503 C Tel mal ay nel puis plus porter — 3504 B entreverrons nous; entrebaisserons — 3505 C De bouches consolacerons — 3506 C Nous en iriens andoy noiant — 3508 *manque dans C* — *Entre 3509 et 3510 C a un vers:* Que la paissons le musage — 3509 B vient — 3510 C Dont ferons — 3511 C La compliron nostre plaisir — 3513 C: *En bas du feuillet précédent:* „Se ne fusse ainsi ver gondeux”, puis le nouveau feuillet commence par le vers correct — 3516 C a lui — 3517 C mal ni anui — 3518 B me venist — 3528 C amiable — 3530 A si — 3531 C Si sont il maint qui ja pour honte — 3532 C lairont, plaisir — 3534 C A nous ne fust pas tels a. — 3536 B amis maiz — 3537 C de la mer qui nous desserre — 3547 C dolereux destort; B Ains — 3548 B a la d.; C veus de — 3550 B n'en a; C Pas nel sect mais grant doublet en a — 3554 C songe pesant — 3555 C Dont s'effrea mlt durement — 3556 C tenoit — 3559 C Au port dessoubz la courative — 3560 B fist; C est — 3564—71 *remplacés dans C par:* Toute effree court au port; Ou pou trouva joye et deport; Son ami voit venir flotant; Si com li vens le vait boutant; Et chace devers le rivage; Tel duel en a que toute enrage — 3570 B vit — 3574 C contre — 3576,7 *manquent dans C* — 3576 B estroit — 3579 C Par sou grant dueil est la noye — 3581 C Qui — 3587 C Or vucl espondre — 3588,9 *manquent dans C, qui les remplace par le mot „Alegorie”* — 3596 B Et la grant ardeur de luxure; C l'aventure — 3597 B Vient de charnelle apresure; C l'eschaufement et li ardure — 3598 B ou; C du — 3603 C En vait par — 3604 B Courre souvent par; C l'ourant, de — 3605 C Car trop plus a m. a. — 3606 C et persecutions — 3607 C tribulations — 3608 C doleurs — 3609 C parmi — 3610 C a — 3616 C desseule — 3619 B qu'ons puisse; A onc; C que on peut — 3620 C Naissent tourmentes et vens — 3621 C Qui esmuevent la mer souvent — 3626 C N'i a que prendre ne que rendre — 3628 B Et quant a le sien d.; C Si a le sien tout — 3629 C Tout le volroient avoir pendu — 3630 C Tuit cil et celes qui l'amoient — 3631 C Et qui ami dont le el. — 3632 C Le laissent du tout a amer — 3634 C les brandons — 3635 C en — 3636 C toute — 3637 C C'est amour — 3640 C p. rien traire — 3641 C De s' amour n'ont mais plus que f. — 3643 C Plus que perilleus est qui flote — 3644 C Et deboutes par — 3645 C Ch. het mais am. fr. — 3646 C homme — 3649 C Ne n'a de nulle amour envie — 3650 B enssenssier — 3651 C Que ne — 3652 B d'amours — 3654 C mesaise plain; B pensee — 3655 C la mesaise qui l'angoisse — 3661 C telle — 3663 C D'avoir d'amour — 3664—3731 *manquent dans B* — 3664 C le — 3666 C sapience devine — 3667 C Q. t. com. t. afine — 3670 C en — 3676 C le corps — 3682 C Qui — 3689 C Qui le — 3690 C estre — 3691 C beneureusement — 3693 C Ens ou delitable delit — 3694 C En — 3695 C ce, lui — 3696 C se departi — 3697 C Si ot li homs moult mal parti — 3698

C Le mal monde plain de — 3702 C ne viſ ne mors — 3703 C Veoir de paradis
 les pors — 3705 C Si ot — 3709 C Et decut et desherita — 3710 C enorté —
 3711 C Et toute estainte la cl. — 3712 C le d. — 3716 C de la — 3718 C Si
 li convint a f. — 3719 C Ens en la mer et puis n. — 3720 C Es — 3722 C
 Qui trop ot en lui — 3724 A embracier — 3725 C en — 3729 C traist — 3730
 C au tres sauvable p. — 3734 C com l'avez — 3737 B Que; C tart ou tempre
 nel c. — 3738 C Moult — 3739 C de la grant traizon — 3740 C Qu'elle pour-
 trait sus l'ombre — 3742 B a ataine; C li dieu sont en hayne — 3743 C Dessus
 tous la en corine — 3744 B haoit son — 3745 C G. courous — 3746 C Du
 grant o. — 3747 C desdaign en a — 3748 B pou cel ne; C Pou se prise s'el
 ne la plesse — 3749 C Et son orgueil ne lui abaisse — 3750 C pourpense —
 3754 C a manque — 3756 C retraire — 3757 C Je dolente que puis ie faire —
 3758,9 *remploris par*: Fors sans plus plaindre et doloser, Se je vueil les enivres
 gloser, Et prendre a ses frais exemplaire, Il m'enseigne que je doy faire — 3761
 C Yno qui scult; contendre — 3762 C Qui ne despite — 3765 C Si comparra —
 3768 C honte et d. — 3769 C A son anemi — 3771 C Esc. et honteuse — 3773
 C aemas — 3776 A une iaue; C geite yaue — 3777 C p. d'envie h. — 3778
 C sainne — 3780 C puour — 3783 C Sur le noir lieu — 3784 C en v. — 3785
 B en la cité; C Par m. p. de — 3786 B Ot p. de pr. et tenir — 3787 C doi-
 vent — 3789 C Ne nullui — 3790 C Les ames y vont — 3792 C Li autre —
 3795 A aperent; C La compere chascun sa folie — 3796 C Et les forfaſ; a fais —
 3797 B Sont puni selon; C La sont puni selon leurs fais — 3798 B telle —
 3800 C Qui e. e. quant — 3801 C Cerberus — 3802 C donc manque — 3804 A
 Que; C senti le saintec corps v. — 3809 B trecoient — 3811 B il; C Si leverent
 ou elles — 3812 C elle — 3817 B dit — 3819 B sans faulie; C A mengier aux
 v. — 3820 C Tyutius est cil a. — 3821 C est — 3822 C Qui — 3823 C Et
 s'a la p. et l'eaue — 3824 B nul — 3825 BC est — 3826 C sus — 3827 C
 roe; B broches — 3828 B Si; C ne se cesse de tourner — 3829 B apaier; C se
 laisse emporter — 3830 C Contre — 3832 C eauue a deus vaisseaux — 3833 C
 Sans fous qui s'en ceurt par roisseaux — 3834 C Tout seul — 3835 C Lors
 Juno — 3836 C Et siphophilus principalment — 3837 C Pour quoy y trait il —
 3838 *mss.* ceulz — 3840 C de outrecuidance — 3843 C Pour leur avoir qu'il me
 d. — 3844 C daignent — 3849 C Aux infernaulz et fait — 3851 A a la l.; C
 o la loenge — 3854 C nulle a. — 3855 C crolle — 3863 C destrece et de
 gaigne — 3864,5 *intervallis dans* C — 3864 C Car la fuisoit et lait et morne —
 3866 C sans faire a. — *Après, le vers* 3865 C ajoute: Mais aincois qu'ez cieulz
 soit entree, Les a Yris purgiez de rosee — 3869 C fueille — 3870 C D'un serpent
 est — 3874 C double toute esmarie — 3875 A B de force nercie; B tremble de
 f. n.; C Se tramble de foursemnerie — 3881 C Le palais — 3883 C s'effree a
 m. — 3888 C pourpris — 3889 C Que nulz n'isſe par le pertuis — 3891 A
 Environ lui d. gr. s.; C donnoient — 3893 C Noise mainent de toutes pars —
 3894 C Qui — 3895 C Si gettent d'eulz — 3896 C De ses coms; deulz — 3899
 C Le — 3901 C onc mal ne li f. — 3902 A embres — 3903 B les cuers; C de
 pensees leurs cuers plaiſent — 3904 B desaime — 3909 B Et cuist; C De tout
 leur a fait — 3910 B oitue; C siue — 3912 C leurs entrailles — 3913 C Dont
 tous leur emplist les corailles — 3919 C estaint — 3922 C est — 3923 B son
 m. — 3927 C melicreta — 3943 B Learcus — 3944 C chassa — *Après* 3945 C
 ajoute: Puis deus fois ou trois tournant; En l'air com fonde manyant — 3946 C
 Anmer le fier si est desvez — 3947 B arvez; C Que ou corps lui est le cuer
 crevez — 3951 C beste — 3952 C Come une vache — 3953 B s'en va — 3954
 B s'esioi; C d'aultrui d. — 3958 C Au pie dessoubz estoit — 3959 A roite; C
 roide — 3961 C Si comme rage — *Après* 3961 C ajoute: Du venin qu'en lui fu
 espars; O le dueil qu'a de toute pars — 3963 A Sous; B d'eulx deus — 3964
 C ceste fable — 3965 C Qui est et bonne et p. — 3968 B plenteurité; C plen-
 tureuseté — 3969 C De fain et de — 3970 B diversance at. — 3972 B en f. ;

C ou copie au f. — 3973 C Ceste — 3974 C Sy est — 3977 A chai ie dit; B l'air chault ce dit — 3979 C Dont li mondes est curieux — 3980 C Et de quoy il est s. — 3981 C Et plus est cilz riches t. — 3982 B plus a a; C a manque — 3984 C le reclaiment — 3986 B pour; C se painent — 3987 C l'amour sienne — 3993 C De com bas lieu — 3996 C Yre tr. et gl. — 3998 B tost — 4001 B chiche — 4009 C Soi faire servir et cremir — 4010 C ne le daigne — 4013 C Et des biens d'autrui — 4019 C Et de l'ire naist la d. — 4021 B convient — 4024 B arrabler — 4025 B assembler — 4027 C Plus en — 4028 C la noire — 4030 B a manque — 4032 C qu'il a — 4033 B Nil n'a ne aise; C aincois gemist — 4036 B Qu'il; C rapaisie — 4043 B entachie; C effacie — 4044 B sept; C plonge — 4045 C tant — 4047 C De ces sept f. — 4048 B sept — 4050 B toutes — 4051 C Qui esp. — 4053 A las; C Ou puis; vermine — 4054 B soillie; C Dont toute terre est ensoillie — 4059 C Ou luchifer le grant deable — 4060 B qu'el volt — 4060,61 *remplacés dans C par le mot „allegorie”* — 4064 C Par; par — 4066 B a grant — 4072 C En lieu de la m. a. — 4076 C ce eust — 4078 C le malvais — 4079 C meffait — 4081 B Qu'il — 4084 B De hair et de tempester — 4085 B supplanter — 4090 C la confonde — 4094 B le bel; C Toute honneur toute gentilesce — 4095 C Et toute mondaine richesse — 4096 B maint — 4097 B Si la lasse — 4104 C son siege — 4109 B Et les h. les g. — 4111 B Vains delis tr. — 4112 C leur temps — 4114 C Ce fait en enfer les e. — 4118,9 *manquent dans C* — 4119 B l' manque — 4127 C se manque — 4128 C sole — 4129 C La bouguerie la doubtance — 4131 C Dont cil — 4134 B aorner — 4136 C se inc. — 4137 C Sa mort sa res. — 4138 B saint — 4140 AB melleuse; C F. voye trouble et merveilleuse — 4143 C desvoye — 4145 C D'ire d'orgueil et de p. — 4151 C arbres — 4153 C art et atise — 4157 C desvoye — 4158 B Li vain m. — 4160 B se puet; C s'en — 4162 C luxurieus — 4168 B L'avillement — 4168,9 *manquent dans C* — 4170 C La pugnaisie et l'ordure — 4172 B art — 4174 B Qui n'ont chastine a. — 4178 C de droit chemin — 4179 C La yont — 4180 B Es peines amers p. — 4181 C IIa diex com tel voye est d. — 4182 C il la fait — 4183 C ne puet — 4184 B ert — 4185 C ouvert cel c. — 4191 C a pechie t. — 4192 C Des venans y a telle p. — 4194 B prest — 4195 C congie — 4197 B hiretage; C heritage — 4198 B Telz; C Oint cil qui sunt la hebergie — 1499 B Cilz qui la seront h.; C Tous y sont pris et enfergie — 4200 B durs; C En lieu plus tenant — 4203 C Ou — 4204 C maniere — 4208 C vaisqui — 4209 B Et l.; C Pour ce est livres a tel torment — 4210 C merite — 4212 C a v. — 4213 B a rongie; C visier rongie — 4214 A s. que ren.; B remestre; C sext iour revoit r. — 4215 B L'estent; C Son euer — 4216 C renaist — 4218 B la d. — 4219 B dit — 4220 C chacerie — 4221 B tricherie — 4222 C et se volt — 4230 C Ramprones — 4232 C Dont vont par derriere blamant — 4235 A cui — 4236,7 *manquent dans C* — 4239 B un peu p. — 4240 C Fol; fol — 4250 C la — 4253 C laissent — 4254 AB fust — 4264—71 *remplacés dans C par:* Si qu'aves oy en la fable, Tantalus n'ot pas euer resnable — 4272 C Homs fu — 4274 C un sien filz detrenchier — 4275 C Pour donner aux diex a mengier — 4279 C orde et v. — 4283 B repasser; C Et n'en puet appaisier — 4285 B en — 4287 B Mais ne puet; C estanchier — 4289 C Autel mal sentent — 4290 C aver — 4292 B Si n'ont aucune; C Car ilz n'ont — 4297 C plus n'en seront a. — 4298 C puissent — 4299 C par — 4301 C Cui, eust ne s. — 4304 C desprisent — 4305 C Que les p. n'aiment ne prisen — 4306 C Ains — 4309 C S'en vont disant ordes p. — 4312 C nous — 4313 B horrible tourment — 4317 B De glace de noif pelle et melle — 4318 C He com dolent buvrage — 4319 C ce — 4324 A as dens; C roche ardant — 4325 A pl. de roes; C La sueffre la tourmente grant — 4326,7 *manquent dans C* — 4329 C La est tormentes a destrece — 4334 B Et l. — 4335 C ce dist — 4336 BC sa manque — 4338 C et s'ainie en volt faire — 4339 C A juno ne plot cele asfaire — 4340 C par — 4344 A que cil la pressa; C que

cieux opressa — 4352 B Hommes demy et s. — 4353 C tel mal traire — 4355
 B Qu'a tous temps est a dampnement — 4356—4755 *manquent dans B* — 4358
 C le t. delit — 4363 C Que ce leur doye faire faible — 4364 C richesses —
 4365 C Les delices et les nobleees — 4371 C Fols est qui ne s'en a. — 4375 C
 au monde la v. — 4378 C drois ou m. — 4379 C ne — 4380 C le m., le pis —
 4381 C Quoy — 4389 A Si font — 4390 C Dont il viennent a p. — 4392 C
 sa faille — 4393 C moult — 4401 C Lors — 4402 C le prent et reporte —
 4403 C Lors recommande — 4409 A a col — 4410 A Par — 4411 C Et jus
 en — 4416 C a mors — 4417 C Pour ce est il — 4422 C Qui les uns — 4423
 C Les autres robent et raviscent — 4424 C aux bonnes gens — 4425 C Par la
 convoitise d'argens — 4426 C sisiphus — 4428 C moult *manque*; lui — 4429 C
 bellui — 4437 C Car elles ont — 4438 C Ne pueent goutte d'eaue tr. — 4440
 C Et a tous iours sans finement — 4446 C traissent — 4447 C murtrissent —
 4448,9 *manquent dans C* — 4454—4648 *Remplacés dans C par le mot „allegorie”* —
 4497 A sieult — 4650 C La grace du roy qui ne ment — *Après* 4651 C ajoute:
 De sa vie puant et orde — 4653 C s'est — 4654 C faulz — 4657 C Ne ne set
 quant l'œuvre venra — 4659 C Ne, ne — 4662 C atent iusqu'a mort la presse — 4663 C
 De venir a vraie confesse — 4664,5 *manquent dans C* — 4666 C Quant diex esmuet
 la c. — 4667 C Qui la noise et le plait commence — 4668 C Contre malvaise v. —
 4669 Qui l'a deceu et affolé — 4670—74 C: Et presque mis a dampnement — 4676,7
manquent dans C — 4678 C mal ne villenie — 4679 C Qu'a fais en sa malvaise
 vie — 4680—87 *manquent dans C* — 4688 C Dont a les biens du ciel perdis —
 4689 C devient mas et esperdus — 4690 C Lors li vait le cuer trop doloir —
 4693 C Qui ja le seulement eslechier — 4694 C Lui tourment toute a desplaisance —
 4695 C Lors come fers sans delaiance — 4696 C Comme fers plains de mal-
 talent — 4697 C Doibt prendre cuer et maltalent — 4699 C defencion — 4703
 C De hardy cuer de fier corage — 4706—9 *manquent dans C* — 4711 C cuide —
 4714,5 *manquent dans C* — 4716,7 *interrvertis dans C* — 4716 C Trop li plaist et
 li atalente — 4718,19 *manquent dans C* — 4721 C De plains et de g. — 4723 C
 A lui requerre penitance — 4724 C de tous ses pechiez — 4725 C Ca telz gens
 est dieux appaisies — 4731 A laissa caver — 4733 C Et a la crois par force
 joins — 4734 C Des clous du fer et de la l. — 4736 C Metre — 4737 C
 ploiera — 4739 C hideuse — 4743 C brocons — 4747 C Et jusques a la mort —
 4754 C ses — 4755 C en amer plus fondre — 4756 C la fable oye — 4757 C
 Comment Yno sans druerie — 4758,9 C *manquent* — 4760 C Getta soy et son
 filz — 4762,3 *manquent dans C* — 4764 C Leur chiere ayole en ot p. — 4768
 C par — 4769 C Avoir én la mer a. — 4770,1 *manquent dans C* — 4781 B
 Portunus — 4783 C mariniers — 4784 C Et ramaine a voye des lors — 4787 C
 cuers d'amour — 4789 C vainc — 4790 B Juno — 4791 A vague — 4793 A
 Aus; C Ens ez vaines amours du monde — 4794 C et *manque* — 4797 C beaus
 lardure — 4798 C poissent — 4804 C c'*manque* — 4805 C Plaine d'aillis et de
 r. — 4807 C se done — 4808 C reprouviez — 4810 C estuet — 4812 C La —
 4816 C Qui — 4817 C Ne ne monteront le d. — 4818 B li maint — 4819 C
 attendent — 4822 C Par bel parler le convient vaincre — 4823 C Qui vult a
 haute amour atteindre — 4824 C Ne — 4825—5049 *manquent dans C* — 4828—64
manquent dans B — 4865 B Dessus avez oy la fable; qui est a touz apparissable —
 4870 A il; B ilz — 4871 B Leurs robes leur — 4873 A le — 4882—4890
manquent dans B — *Dans C on trouve l'ordre suivant: 5082—5125; 5050—50·1;*
 5124—5197 — 4981 B Dessus avez oy la fable; qui a tous est apparissable —
 4982 B par — 4989 B c'on cl. l'arc en ciel — 4994 B argeuse — 4998 B
 apprendre — 5000 B Est yau habondant et commune — 5001 B Et *manque* —
 5008—81 *manquent dans B* — 5053 C valour — 5057 C O. d. s. — 5063 C Qui
 plus vault que — 5067 A set — 5068 A a large — 5069 C Au — 5072 C
 es — 5080 C Se monte aux cielz; En pensant a dieu purement — 5085 C Vuelt —
 5089 C la dame es cielz — 5091 B Et s'en ay dit; C S'avez oy — 5092—5115

manquent dans B — 5092 C este — 5095 C Jhesucrist s. d. — 5097 C En gloire
 en celestiel regne — 5102,3 *manquent dans C* — 5110,11 *manquent dans C* — 5112
 C Puis remonta — 5113 C Es cielz; tenement — 5114 C O — 5115 C Ne ja
 son regne ne faurra — 5119 B Quant; lui — 5120 C li proia — 5124 B Plaing-
 nant; *dans C deux vers ajoutés avant le vers 5124*: Quant Cadmus voit le grand
 dampnage, De sa fille et de son lignage — 5129 C Faillie lui est; *puis le ms.*
ajoute après le vers 5135: Et met sus au lui la fortune; Et non a lui qui lui
 aune — 5136 C Dont dolens et dec. — 5137 B et *manque* — 5138 B fuist —
 5141 C Qu'a alurique — 5146 C convient — 5147 B veult — 5148 C honte
 et — 5150 C recite — 5152 B par moult gr. — 5154 *./* qu'en — 5155 C
 clouay — 5159 B m'en — 5161 B en prendra la v. — 5162 C m'est a a. —
 5163 C Pour moy plus grossement punir — 5164 C qu'encor s. — 5165 C vuelt —
 5168 B s'e. — 5169 C et *manque* — 5170 C se cline — 5171 C Soubz, soubz —
 5172 C se vont recourbant — 5174 C et ses bras li t. — 5182 C et *manque* —
 5183 B s'acline — 5184 C que il lui — 5186 C Moult forment ceux s'en e. —
 5187 C Qui este mutation — 5188 C Qu' *manque* — 5190 A repontrent; C
 repunrent — 5191 C Car d'ailleurs estre taillie n'erent — 5194 C toute gent —
 5197—5219 *manquent dans C* — 5204 B la — 5211 B fouit et byne — 5212 B
 gaigna — 5219 B En tel labour queroit sa vie — 5220—5381 *manquent dans*
B — 5222 C De qui issi — 5229 C Et son plet — 5232 C n'ert onques
 lies — 5234 C frans *manque* — 5238,9 C *manquent* — 5240 C fu le bief qui le
 mena — 5245 C dieu cultiveure — 5247 C qu'en crois — 5248 A trait; C
 Qui — 5250 C De la — 5251 C Qui — 5255 C Mais pour la grant — 5257
 C Qui — 5258 C son regne — 5259 C son lignage — 5260 C Qui — 5269 C
 Liber qui — 5271 A doctours — 5273 A Que s. li passa mer — 5274 *./* Cil
 diex — 5275 C Qui — 5279 C Puis presses et puis — 5280 C pressoir — 5282
 C Nous racheta et d. — 5287 C tainst — 5289 C salus li vrais saulveres — 5297
 C C'est cils qui trois testes; A que — 5298 C Qui est en Dieu en trinité — 5299
 C vraie — 5304,5 *manquent dans C* — 5308 C mouveour — 5309 C saintet —
 5313 C Qui furent mis a grant d. — 5314 C croire — 5315 C ensaucier — 5316
 C morurent — 5317 C Et les blasfemes en recurrent — 5319 C Compara — 5322
 C repentira — 5327 C Si se r. — 5328 C Vers lui — 5330 C et enclins sus —
 5333 A A — 5335 C Qui ara — 5336 C regehir — 5339 C s'en — 5340 A de
 l.; C devenda — 5343 C la — 5345 C Soubz — 5347 C de put affaire — 5348
 C ames — 5349 C C'est — 5355 C A ceux qui — 5356 C grant — 5357 C Le
 serpent iuda — 5359 C enchantement — 5372 C prendre — 5378 C Le ber —
 5382 C nous — 5383 C S'est c. pris — 5385 B cété — 5386 B de ce l. estoit
 nez — 5388 B est — 5389 C Thebes tint et d'arges — 5390 B sens; C Par la
 force s'en herita — 5391 C Et bachus en desherita — 5393 C divises — 5394 C
 estoit — 5395 C pour indiens g. — 5397 C leur — 5399 C Lors a — 5400 B
 denise; C Fondee, divise — 5401 C Fu la cite nomee nise — 5402 A si se fist;
 C Tantist — 5403 B grece — 5404—7 *manquent dans C* — 5406 B li dieu nel —
 5408 C Tint de th. l'eritage — 5412 C Nature la fit — 5418 C se doubta —
 5423 C aucun hom ne l'enf. — 5425 C li vault — 5430,31 *manquent dans C* —
 5432 C Cor s'elle ne se vuelt garder — 5433 C Povre est gaigne a lui garder —
 5434 C le — 5435 B la; C sa garde — 5437 C Tous iours trouve elle aise et
 loisir — 5439 C point — 5441 C son — 5442 C savoir — 5443 C Et sa pois-
 sance et — 5446 C estoit en serre — 5447—71 *remplacés dans C par les vers suivants*:
 Li damnedieu vers lui se serre; Tant a fait qu'il la despucelle; Si l'a tolt le non
 de pucelle; Dane du damnedieu conçut; Jupiter ainsi la deçut; De puis en fist sa
 volenté; Tant lui donna d'or a plenté; Et a ceulz qui garder la durent; Que pour
 l'avoir qu'il en requirent; Lui faisoient tous ses talens; Trop fu aerisuis dolens;
 Quant il sot la chose en appert; Bien voit que il s'entente pert; Cilz qui cuide
 femme garder; ne pot veoir ni esgarder; Li et son enfant enchaina; De sa terre les
 congea; En un vaissel de voirre en mer; Mist ceulz qu'il ne povoit amer — 5447

B N'onques n'ot — 5453 B v. et de n. — 5458 A enchantee — 5459 A encain-
 tee — 5463 B Encainte — 5469 B' voire — 5472 C Mais puis ne tarda se pou-
 non — 5473 C Que perseus ot si grant non — 5476 C Qu'il aloit parmi —
 5478—5515 *remplacés dans C par les vers suivants*: De ce qu'il l'avoit hors geté;
 Et de liber eui la cité; Ot tollue par yvolence; Ot il prochaine repentance; Qu'il
 ert ia dieu selon la fable; Es chielz en gloire pardurable — 5481 A desour —
 5485 B au — 5499 B peüst — 5501 B les — 5502 B par — 5514 B que a
 celle foye — 5516 B entendre — 5517 A vaudra — 5518,9 *manquent dans C* —
 5520 C Qu'il n'est femme tant enseree — 5521 C Tant certaine ne tant sence —
 5522 C Que l'en ne puisse decevoir — 5523 C Par grant habondance d'avoir —
 5524 C J'espoudrai — 5524—5636 *manquent dans B* — 5525—77 *manquent dans C* —
 5578 C Jupiter c'est peres aideres — 5579 C N. dieu et n. s. — 5581 C
 Vint aussi con pluie en la tour — 5588 C si com — 5590—93 *manquent dans C* —
 5598 A amee; C doree — 5600 C verriere — 5601 C L'emplist virtu qui
 divine yere — 5602 C De la — 5603 A Li preuz; C Ce fu perseus — 5607 C
 A deus autres sens se comprend — 5609 C au tresor — 5610 C li bons —
 5614—19 C *manquent* — 5620 C Par l'oncle qui het perseu — 5621 C Et
 d'entour soi le congea — 5622 C Puet on entendre iuda mesme — 5623 C
 neveu — 5625 C avuglee — 5627 C s'en — 5628 C irascu — 5629 C Despite
 et descogneu — 5631 C Par les nues et — 5632 C Sus terre a — 5634
 C Cest vie et gloire p. — 5635 A Au; C Aux malvais paine — 5636—43
manquent dans C — 5637 B Dit vous ay cy dessus la fable; Et l'istoire ferme et
 estable — 5640 B enceinte — 5644 C Par toutes ses contrees erre — 5645 B
 aventures C Perseus a. q. — 5646 B les — 5646—49 C En occident s'en vint
 tout droit; qui tout descrire vous voldroit — 5650 C Mot a mot comment il ala —
 5651 C Et les proeces qu'il fist la — 5653 B forttrait — 5654 A force — 5656
 C Il copa medusa la teste — 5657 C Trop y convendroit grant arreste — 5660
 C suers dont je parle — 5661 B d'eulz ot nom; C avoit non — 5662 B stemmon;
 C staine — 5664 B et m. — 5665 C Celle qui maint home a — 5666 C Pour —
 5667 B A le — 5672 C La despueella — 5673 B ou nulz; C ne la pot veoir
 nulz — 5674 B est — 5675 B face; A Qu'il ne le — 5676 C muer en pierre —
 5678 C trois *manque* — 5679—84 *manquent dans C* — 5680 B a sa fie — 5685 C
 Si com — 5686 C l'un a l'autre si le pr. — 5687 C Si le prest qu' onques garde
 ne s'en prist — 5688 C Stennio — 5690 C Sus — 5691 B creust; C Il ne le
 puet croire — 5692 C veist a gr. m. — 5693 B Qu'il fust ou monde sa pareille;
 C Dont ne veistes la pareille — 5695 C Cil qui meduse regardoient — 5696 C
 voit — 5697 B Si ne; C Il n'ose — 5700 C le — 5704 C Pegasus un — 5705
 Cil s'en fui par l'air volant — 5706 C Par orgueil et par fierete — 5707 C. du
 pie — 5709 B elicogne; C elithone la grant m. — 5710 C nasqui — 5712—15
 C Ou les muses s'estudierent; Qui les sciences controuverent — 5716 C Le seul
 oeil que les suers a — 5719 B Qu'euls — 5720 B fie; C a sa fie — 5721 B
 departie — 5722—30 C Moult sorent de cultivateinent; De terres de labourement;
 De labourer s'entremetoient; Et moult grant gaaing y faisoient; Les cheux gorgon
 crepisoient — 5726 B les terres — 5727 B Gergonez — 5731 B serpentins;
 C serpentel — 5732 C Quant trois cordons yerent trecie — 5733 C Aussi com
 serpent enlacie — 5736 C S'an — 5737 C Et pour ce gorgon c. — 5739 B
 bouriax; C les dames el. bourreaux — 5740 C Gorgon fu de moult gr. b. — 5742
 C Pute; cautelleuse — 5748 C trichier — 5749 C desvichier — 5750 B nus;
 C Que les; nus — 5751 C Quant — 5752 A nues — 5753 C Aussi les muoit
 en tastues — 5755 B Qui bien sot; C Onc ne volt — 5756 B Qui ne; C Bien
 escheva — 5758 B d'or ce n'est avis; C que or fins — 5759 C Mist par grant
 sen — 5760 C Et si trestourna su l. — 5762 B Si *manque* — 5762—67 C Si
 qu'el ne le pot enlacier; Puis l'occist a son branc d'acier — 5766 B o ly (ces deux
 mots sont illisibles dans A) — 5768 C Li serpent de son sanc nasquirent — 5769
 C C'est que de son lignage issirent — 5771 C aguillonneuses — 5772—75 *manquent*

dans C — 5777 B la riche s. — 5778 C le home — 5779 A penser — 5780 B mait — 5782 C refroidir — 5783 C affondre l'autre encomblir — 5785 B ne qu'est v.; C Que; quoi — 5790 A tous; C Et font homme d. — 5791 C et effreer — 5793 C est elevement — 5796 C D' e. les m. p. — 5798 B Hom — 5799 A teulz; C Encontre ces trois suers — 5801 A Cau; C Car en cuer plain de h. — 5802 B pourveoir — 5803 C nulle paour — 5807 C De gorgon est pesagus nes — 5810 B ame — 5812 C trop e. — 5814 B mouvant — 5815 B volant; C Si que nous recorde la fable — 5816 C Et par tout le monde — 5817 C De gorgon nasquirent — 5818 C poignant et dur penser — 5819 C Qui le cuer font mal endurer — 5823 C Li fait — 5824—95 manquent dans C — 5824—78 manquent dans B — 5879 B Or orrez que ce signifie; Par véritable alegorie — 5881 B Sanc — 5887 A Vainqui; B monstre a mort — 5889 B Ou — 5891 B Et tourne a pechie proprement — 5894 B la mutable — 5896 C Pegasus le cheval coursiere — 5897 C Qui conquist bellerophon lesier — 5898,9 intervertis dans C — 5900 C En libe au temps anthenor — 5901 A tant; C Ot un prinche riche d'omour — 5902 C Et de manandie et de terre — 5903 C Moult fu poissans et duis de guerre — 5904 B Precus; C Pretun ot non li — 5905 A Quar; C par sa guerre — 5906 B Acerisius — 5907 C Et de sa terre — 5908 C Un filz ot eilz ce dist le hystoire — 5909 C qui — 5911 C avis — 5913 C d'une grant somme — 5914 C Nature de toute beauté — 5915 C En sens en force et en bonté — 5916 C Dessoubz la clarté du s. — 5917 C Ne trouvaist on pas — 5920 C le roy — 5923 C pot — 5924 C deçut le plus s. — 5925 C et vasselage — 5926 B Qu'onques a. ne d.; C Qu'onques ne le pot desiever — 5927 C Amour qui fist l'autre avugler — 5933 C appelloit on — 5934 C Ce non ~~benefie~~ autrete — 5935 C Com fontaine de grant b. — 5936,7 manquent dans C — 5937 B Du mon — 5938 A puel — 5940 C Plus sages hom n'avoit — 5941 B est — 5942 B un; C pretus ot une aultre p. — 5943 A bien a — 5946 C le vint requerre — 5947 B deboute du debout; C Et cils la refusa du tout — 5948 C Pour ce que cilz l'ot en despit — 5949 C musarde tel — 4950 B A pou que; C Qu'a bien petit ne pert du sens — 5951 B s' manque — 5952 C s'en p. bien v. — 5955 C cheveux a rous — 5957 C gratine — 5959 C seigneur — 5963 C Lors — 5965 C Li peres — 5968 B Qu'a pou; C Qu'a bien petit que ne — 5970 C cuida; deist — 5972 C Plus fu dolens — 5973 C se uns aultres lui — 5974 C Tel honte et t. v. — 5976 C Ne sot s'il — 5977 B envoie; C s'il le envoit — 5979 C Ea la fin se est — 5980 C est — 5981 C Telle que ne seet — 5983 B C'est; terrible; C C'estoit — 5984 C ou grant d. — 5985 C Tout le païs — 5988 B bous hupant; C vil boue pulent — 5989 C Et corps — 5993 C Dont il conquist — 5995 C l'emporta — 5999 manque dans C — 6003 B orgueilleux — 6004 A rot — 6008 A gessonneuses; B redouletteuses; C malvais — 6009 C mortel; venimeux — 6010 C repairoient — 6013 C par a. — 6015 C des — 6016 C pas de — 6018 C Car tantost l'avoient transmort — 6020 A puzinc; B de bous la puisine; C Passer des boucs la punaisie — 6023 C murdrissent — 6024 A senolee — 6025 B est — 6032 B peust — 6034 C sagesse — 6035 C prouece — 6037 B le bous; C lous — 6038 B ressougueuses; C eschilla — 6039 C Un seul de la mort n'eschapa — 6040 C Puis — 6044 C Qui par tout estoit — 6045—6209 manquent dans B — 6046 C noter — 6049 C du tout — 6050 A senolee — 6051 C Qui estoit ainsi a. — 6053 C lescherie de l. — 6055 C Autie e. — 6060 C pour vilz — 6064 C Ch. par soy s. — 6065 A vesiee — 6068 C Dont ch. est e. — 6071 C qui d'a. prie h. — 6072 C puet — 6073 C puist — 6076 C Les lyons — 6080 C vient — 6082 C Lors vient la serpente s. — 6083 C est lores ent. — 6084 C prendre — 6086,7 C manquent — 6088 C Elle agripe; aux — 6089 C Lors met homme du plus au mains — 6096 C P. ne le pot d. — 6097 C sens puet le hystoire a. — 6104 C -s; -s — 6105 C avoit lions — 6108 C tous — 6113 C destruisent — 6114 C le monde — 6115 C Tout sont assis — 6118 C emp. — 6120 C Dedens l'orde

pulent luxure — 6121 C En la vilté et en l'ordure — 6122 C el m. eage — 6124 C -eux — 6125 C -eux — 6128 C jangleour — 6129 C Li traitour et li murtrier — 6130,1 manquent dans C — 6132 C Qui — 6133 A rancunes; C En rancunes et en r. — 6136 C Et vont par derrier blasfement — 6137 C Et aiffamer — 6139 C A paines est or tous hom viz — 6141 C losengeres et tricheres — 6146 C En un; atr. — 6148 C ou pr. passage — 6149 C eschape leur estage — 6154 C De honte et de male aventure — 6153—61 manquent dans C — 6162 C Li bouc tout plain de puasine — 6166 C A tel — Après 6166 C ajoute: Cil est en peril de sa vie; Qui en cellui chemin s'avie; On li deable sus li courrent; Et li peche qui le devorent; Trop sont cil fol et decevable; Qui adonnent leur cuer errable; A tel mortel chemin tenir — 6167 C Cellui seulent — 6168 C Tous ceux qui la de mort m. — 6169 C Et — 6171 C chair malheuree — 6175 C perdition — Après 6175 C ajoute: Par de lens enfer le pullent; Et pour ce dieu qui n'est pas lent — 6178 C ot — 6180 C C'est dieux li — 6183 C peuple — 6184 A metre — 6186 C Et cilz qui pour nous mort souffri — 6187 C A chimere se combati — 6188 C Et apres se resuscita — 6191 C s'en ala — 6195 C nous dessus a. n. — 6198 C Et chaceun le tient a s. — 6202 C Ploient — 6205 C vraye — 6206 C Dont sourt vraie ph. — 6207 C la joye et la vie — 6209 C Qui de philosophie est p. — Après 6209 C ajoute: Et la gloire que terre porte; (puis, comme rubrique: Ci parle de perseus et du roy athlas); Si comme aventure l'emporte — 6210—15 manquent dans C — 6216,17 intervertis dans C — 6217 B et l'autre avant — 6218 B au vent — 6220,21 voir la note — 6222 B et autre amont; C une aultre amont — 6223 C n'a c. par le mont — 6226—31 manquent dans C — 6231 B et avoie — 6232 C Athlas fu roy de cel regné — 6234 C haultece — 6236 B est; C Plus avoit de mil paire d'ellez — 6237 A III; C Riches estoit a grans merveillez — 6238 C Vaches avoit et buef — 6242 C ert — 6243 C Li rain estoient — 6244 C D'or ert le fruit qui en issoit — 6245 C Fueilles et flours quanqu'en naissoit — 6247 B ne l. — 6248 B Aprouchier; C venir — 6251 C un sort qui iadis — 6252 C le sort — 6254 C Et par lui ert le habres embles — 6255 C Ja si bien ne sera gardes — 6253 C Puis le fist si cloorre et f. — 6257 C Que ne — 6260 C y a — 6261 C Qui mlt est perilleuse garde; B A. le voit si — 6266 A jusqu'a le m.; C tant que le m.¹⁾ — 6268 B et mar — 6271 C l'en — 6273; C ou; A sot — 6274 B Et li d.; C que a. l'en ch. — 6276 C contre lui — 6277 A ne vault — 6280 A vit — 6282 C tourne que ne — 6285 C Montaigne devint sans demour — 6286,7 manquent dans C — 6291 B au; C et quant que a lui a. — 6294 C ne lui despece — 6295 C lieve — 6296 C hardieusement — 6297 C Mais tant lui livra grant a. — 6298 C Que il l'a vaincu et d. — 6299 C ot — 6303 B Et fu habondans; C et de surhabondant r. — 6305 B sot manque — 6306 C Que sur tout — 6307 C L'ordene sot — 6311 B dit — 6312 C dessus — 6319 B Flours fueilles — 6320 B Est; C Estoit m. plus delitable — 6321 C que tout le plus fin or d'arabe — 6322 C Par son sens — 6324 B disciple athalantis; C d. athalantis — 6325 C Qui m. e. desirant; Que tant fussent venu avant — 6326 C Que il — 6330 B A — 6332 C pour l'abre garder — 6334 B Orant — 6335 C ou — 6338 A muee — 6339 C la — 6340 C ou a. aloit — 6342,3 remplacés dans C par le mot „allegorie” — 6342—6585. manquent dans B — 6347 C Vit — 6349 C Ne — 6350 C Qu'a — 6351 C Pour — 6352 C en lieu t. — 6353 C Qu'il veissent — 6354 C Quant dieux vit que l'heure venoit — 6355 C Et que la nuit le soupprenoit — 6356—61 manquent dans C — 6363 C Deubt souffrir — 6367 C sa — 6369 C virginité — 6370 C Volt prendre fourne et chair h. — 6371 C eslever en son regne — 6372,3 manquent dans C — 6374 C Et il vr. d. et t. p. — 6375 C Qui tous biens voit folie et sens — 6376 C Dieux morteulz et — 6379 C le regne — 6380 C a. g. —

¹⁾ Dans le ms. C les vers 6265—73 se retrouvent au cinquième livre, après le vers 937; (voir les variantes du cinquième livre).

6381 *C* Sans lui de rien desordener — 6382,3 *manquent dans C* — 6384 *C* est en la soye b. — 6385 *C* Povoar a de m. — *Après* 6386 *C ajoute*: De dampner de glorifier; De donner sancté ou langour; Et de raemplir de dolour; Ou de liece a son plaisir; Chascun selon son bon desir — 6388 *C* perdition — 6393 *C* volt — 6394 *C* pas — 6395 *C* si — 6397 *C* son p. — 6398 *C* Pere pour quoi m'as renoyé — 6399 *C* Ne relenqui ny oublié — 6401 *C* hoste — 6404 *C* ou — 6405 *C* Roy regnans — 6407 *C* qui; *A* et *manque* — 6408 *C* pardurable — 6409 *C* delittable — 6412 *C* mesmes ne les atrait — 6413 *C* le hystoire — 6414 *C* fu — 6416—19 *manquent dans C* — 6418 *A* Que tuit s. et tuit h. — 6420 *C* Que; pot — 6424 *C* Cil — 6426 *C* Seet — 6428—31 *C manquent* — 6432 *C* Il — 6433 *C* En son cuer — 6436—39 *manquent dans C* — 6440,41 *intervertis dans C* — 6440 *C* Car de toute la s. — 6442 *C* De — 6443 *A* Ch. br. cil est le m. — 6445 *A* boulz; *C* Sades que lais et s. — 6447 *C* Ainsi le puet on — 6454—57 *manquent dans C* — 6458 *C* a — 6460—99 *manquent dans C* — 6500 *C* porte lez fl. — 6503 *C* D'abres de palme et d'espices — 6508 *C* et de ioie et de gloire — 6509 *C* Ce nous acquist — 6511 *C* precieux — 6512 *C* doibt fors — 6513 *A* en est; *C* est *manque* — 6518 *C* doibt — 6519 *C* Tous premiers il se doibt cherchier — 6520,1 *manquent dans C* — 6529 *A* offre; *C* euttre — 6532 *C* Qui — 6540,1 *manquent dans C* — 6545 *C* Autour treuee et envisie — 6547 *Mss.* l'autre; *C* Tant — 6548 *C* y puet avoir — 6550 *C* en v. — 6551 *C* Homs — 6552 *C* sente — 6554 *C* Desesperer soy de la grace — 6556 *C* Tous p. — 6558 *C* qu'il; cheable — 6566 *A* et s. — 6570 *C* especialment — 6571 *C* homme — 6573 *C* cel a planté — 6575 *C* et *manque* — 6576 *C* quoy — 6579 *C* villable — 6582 *C* Et — 6584 *C* querre — 6589 *C*, *voir la note* — 6590 *C* Si se garni et atorna — 6592 *C* Quant vit — 6594 *C* A; a lie — 6595 *C* Qui moult sont — 6597 *C* sauchons — 6598 *C* Si lait — 6599 *C* vole — 6604 *B* o. chose — 6606 *C* Encontre Juno — 6607 *C* Diex h. — 6608 *C* qu'il ot dit — 6609 *A* Vault; *B* mesdist; *C* ce — 6616 *B* volt; *C* vuelt — 6617 *B* le dueil a la r. — 6618 *C* a roche nue — 6619 *C* devorer a la bellue — *Après le vers* 6620 *C* place les vers 6918—6973 — 6623 *C* Sa blanche chair — 6624 *B* que gl.; *C* Vit plus luisant que nulle glace — 6625 *C* vit — 6626 *C* chose — 6627 *B* s'esm.; *C* damoiseaux trop — 6631 *B* semblance a; *C* fourme — 6634 *C* que femme est — 6635 *A* mist — *Après* 6635 *C* ajoute: Si qu'a poi que elles n'oublie; A mouvoir en l'air ou tournie — 6637 *B* l'manque — 6640 *C* le — 6641 *B* Qu'o — 6644 *C* en — 6646 *A* Salua le; *B* Lors la salue et; *C* la et — 6648 *B* Et p. illec est l.; *C* P. elle est illec; *A* elle iert luec — 6650 *C* damoisel — 6652 *B* a; *C* ne pot — 6653 *C* ne le vallet araisonner — *Après* 6653 *C* ajoute: Rien ne respont a sa demande; Cilz lui enquiert moult et demande; Par courtoisie et par amour; Qu'elle lui die sans demour — 6654 *B* Ce qui li e. si li pl.; *C* Ce que lui requiert si li pl. — 6655 *B* pucelle un petit; *C* La pucelle un petit — 6658 *A* iert — 6660 *C* que lui — 6661 *C* penseroit — 6662 *C* Que eust esté par — 6666,7 *manquent dans C* — 6668 *C* thepei — 6669 *C* Ne suis pas ci par mon d. — *Entre* 6669 et 70 *C intercale*: Ne pour pechie que j'aie fait; Comparer m'estuet le mesfrait — 6670 *C* Que fist Caliope ma mere — 6671 *C* Livree suis — 6672 *B* Par; *C* Pour son fait — 6674 *B* royson — 6675 *C* vient — 6676 *C* Li moustres — 6678 *B* tout; *C* De mort ne cuide avoir garant — 6679 *A* assaillent; *C* E. lui viennent si serpent — 6680,1 *manquent dans C* — 6682 *C* dem. gr. dueilg — 6683 *B* doulour; *C* Son corps a saime et l'orgueil — 6684 *C* Maldist caliope — 6686 *C* Ch. sa fille e. et b. — 6687 *B* come on a — 6689 *C* vengier — 6691 *C* Rieu ne poves ci — 6692 *B* En dolouse ne en riens faire — 6693 *C* pourchasson si nostre 6699 *C* Bien seroit en moy chierement — 6700 *C* Mariee la d. — 6702 *A* pour — 6704 *B* Si suis; conquist. — 6705 *A* traite — 6707 *C* hautesce — 6708 *C* je ne v. f. p. — 6710 *C* Qui m'en voldroit — 6711 *C* et la belle d. — 6712 *B* en qui mis; *C* Qui tant est bele creature — 6714 *B* ceste; *C* sa grant m. — 6715 *C* lui — 6716 *B* la — 6718 *C* Que le — 6720 *C* Tantost comme

el sera d. — 6721 *C* Et le regne avec a d.; *AB* rendra — 6722 *C* De ce lui vont seurte faire — 6723 *B* voulz; *C* Atant la bonne gent repaire — *Entre* 6723 et 24 le ms. *C* plure les rers 6864—6973 — 6725 *C* plus manque — 6726 *C* Ne voist par la mer au fort vent — 6727 *C* Vint — 6728 *B* embruiement — 6734 *B* plus de — 6736 *C* isnel qu' aloe — 6739 *B* on; *C* voloit en l'air vers le ciel — 6740 *C* Cuida homs — 6744 *C* faucon — 6746 *B* iusques au fust li m.; *A* la li; *C* heux — 6749 *B* voulz — 6750 *B* grever eil qui; *C* Aigres sur lui — 6751 *B* hanlt manquer — 6755 manquer dans *C* — 6758 *A* a la m.; *B* en tel m. — 6759 *B* com — 6760 *C* Si — 6764 *A* ne volent; *B* a volant; *C* en volant — 6766,7 manquer dans *C* — 6768 *B* le flan lni; *C* de lui taille — 6769 *B* Du; *C* faucon — 6771 *C* li fles sont rouge — 6772 *B* m. se tr. — 6773 *C* Mais p. forment — 6774 *C* Bers perseus — 6775 *C* par — 6778 *C* Ne s'ose plus asseurer — 6779 *C* voit sus — 6780 *B* en sus; *C* l'eaue est c. — 6781 *B* cils et apoye; *C* s'assie cilz si a — 6782 *C* Si; a main s. — 6783 manquer dans *C* — 6784 *C* sur — 6785 *C* Oecist lors fu grande — 6787 *B* Li pere et la mere — 6789 *B* Pevent — 6790 *C* Qui leur veist las — 6791 *C* Aeoler et baisier leur g. — 6792 *C* Et li enmener — 6793 *C* Chantant plourant par mi la voie — *Après* 6793 *C* ajoute: Pitie en eust ce n'est avis; Lors sunt ceux a la voye mis — 6794 *C* Perseus a acquis grant los — 6795 *C* Du moustre qui par lui est mort — 6801 *B* dit — 6803 *C* touche — 6804 *C* le — 6807 *B* Esprennent — 6808 *C* et esioient — 6809 *B* qu'il veoient — 6810 *C* tout derechief — 6811 *C* Si enroidirent soubz le chief — 6812 *C* en mer — 6813 *C* verge et t. — 6814 *B* qui sur; *C* dessus l'eaue appert — 6815 *C* dur que roche encor appert — 6816 *B* encores — 6817 *B* si dure — 6818 *C* Coraux est ce qui est sus l'onde — 6819 *C* L'autre est verge — 6820 *C* n'a plus arreste — 6821 *C* Trois aulteux a a trois dieux apreste — *Après* 6821 *C* ajoute: De gros cuessons herbus et frais; Sur trois autelz trois feux a fais — 6822 *B* a — 6826 *C* Ot fait s. d'un vel — 6828 *C* Au m. a. iupiter — 6829 *B* mené — 6830 *B* la — 6831 *C* Qui encor est jonete touse — 6833 *B* ieu; *C* mainent d. — 6834 *B* timbres — 6835 *C* Des; des — 6836 *C* les — 6844 *B* De mains mes — 6855 *C* leur — 6856 *C* li contes le retrait — 6857 *C* N'avoit pas encor a chief trait — 6858 *A* mué — 6858—60 *C* Perseus ne fine son conte — 6861 *C* Mais or disons le alegorie — 6862—7185 manquer dans *B* — 6862,3 manquer dans *C* — *Dans* *C* les vers 6864—6973 *se trouvent après le vers* 6723 — 6866 *C* chassie la nuit obsecure — 6867 *C* C'est dieux qui toute clarté dure — 6875 *C* corps de sa saintisme m. — 6876 *C* La tres gl. p. — 6878 *C* Pour nostre atrait — 6883 *C* La glaive est la — 6885 *C* Dont li bon sont hors de perilz — 6886 *A* puis compere; *C* A qui si c. — 6888,9 manquer dans *C* — *Dans C les vers* 6890—93 *se trouvent après le vers* 6899 — *Après les vers* 6893 *C* ajoute: Par quoy vint a dampnacion — 6894 *C* Note l'en l'ame ce m'est vis — 6898 *C* A quoy sa fille estoit livree — 6899 *C* C'est l'ame qu'il avoit creee; Qui ert liee estroitement; Et jugie a mortel tourment — 6901 *C* L'en prist et pour — 6902 *C* Que ne volt metre en arriermance — 6904,5 manquer dans *C* — 6906 *C* son chier filz gl. — 6907 *C* Habandonna com c. — 6908 *C* A. morir pour lui racheter — 6909 *C* Par cel sens puet on bien noter — 6910 *C* Que il vault autant comme elles — 6911 *C* Par lui seul fuacheves — 6913 *C* Qui par lui fu dont delivree — 6914 *C* Du mors au — 6915 *C* Li moustres est mort pardurable — 6916 *C* Ou l'ame ert iugie en enfer — 6917 *C* prise qu'en liens — *Dans C les vers* 6918—73 *se trouvent après le vers* 6620 — 6918 *C* est poisson — 7040—47 *se trouvent placés dans C après le vers* 6918 — 6922 *C* La mer t. — 6923 *C* Elle de ce s'esm. — 6924 *C* Pour les — 6925 *C* Lores dont felonnessement — 6929 *C* Sus — 6930 *C* esmeue — 6931 *C* Tant a la coupe — 6932 *C* Et tant est de sablon chargie — 6933 *C* une prairie — 6934 *C* En — 6935 *C* en mer — 6938 *C* terre hors — 6939 *C* Pour confort; repos — 6941 *C* sur la balaine ester — 6945 *C* Estre sur son dos a seür — 6948 *C* gr. f. font sus — 6951 *C* les plonge — 6952 *C* pueent issir — 6953 *C* les fault — 6957 *C* meüs — 6959 *C* Hounie — 6960 *C* met en lui — 6961 *A*

sciance — 6966 *C* livree — 6967 *C* Qui s'afferne a — 6968,9 *manquent dans C* — 6970 *A* M. es — 6971 *A* li messihan — 6973 *C* Cudent — [Le vers 6918 se trouve ici répété dans *C*] 6974 *C* ou — 6982 *C* neis — 6985 *C* Ou — 6987 *C* Ne — 6990 *C* Est — 6993 *A* Si — 6694 *A* Qui nons — 6996 *C* abseconsee — 6997 *A* dou mors; *C* d'un m. m. et affolee — 6998 *C* selon l'escrcript — 7002 *C* engres — 7003 *C* l'envierent — 7004 *A* dampter; *C* dampner — 7005 *C* Le volt en — 7007 *C* par — 7008 *C* douta — 7009 *C* que la mort flota — 7011 *C* Qui iusqu'a — 7013 *C* volt sus — 7014 *C* Qu'a dieu mist toute s'e. — 7016 *C* Dieux en — 7018 *A* pour — 7019 *C* le cuer qui dieu vuelt amer — 7020 *C* tint comme — 7021 *C* A la dextre — 7022 *C* l'oppressa — 7023 *C* Qu'onques heure — Après 7023 dans *C* un rers biffé, le dernier de la page: De mouvoir contre lui content. *Le reste du livre II manque dans ce manuscrit — comme les trente premiers rers du livre I — excepté les rers 7040—47 qui se trouvent placés immédiatement après le vers 6918, et dont voici les variantes: 7040: bonne eureuse; — 7041 Qui a si noble homme en espeuse; — 7042 C'est a jhesu le saulveur; — 7043 Le nostre vrais delivreur; — 7045 Qui; — 7047 Que la langue a sa mere ot fait — 7119 *A* Et cil — 7196 *B* a meduse — 7198 *B* pierre — 7202 *manque dans B.**

CINQUIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.





CINQUIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

1 — 125. Ovide, *Mét.* V, 1 - 45 (La défaite des Céphéiens, I),
126 — 185. Allégories.

186 — 753. Ovide, *Mét.* V, 46—235 (La défaite des Céphéiens, II). L'auteur a ajouté au récit d'Ovide une douzaine de vers (740—53), où il nous raconte de quelle façon Persée punit les sujets du roi Phinée et récompensa ceux qui, parmi eux, avaient pris parti contre leur roi.

754 — 893. Allégorie (Les Piérides représentent les vices (759), ou les méchants de la terre (764, suiv.) qui se révoltent contre le Fils de Dieu, représenté par Persée.

894—1017. Autre allégorie, où l'auteur entre dans plus de détails.

1018—1034. Persée et sa femme rentrent dans leur pays.

1035—1078. Troisième allégorie (Andromède représente l'âme, que Dieu (Persée) défend contre les tentations de la chair, contre les périls de la vie, contre tous ses ennemis).

1079—1555. Description de „l'escu que li Sauverres porte o soi”, représenté dans la fable par l'égide de Pallas.

1088—1119 La „taille”, c-a-d. la forme, du bouclier est triangulaire, image de la Trinité.

1120—1157 Le bouclier est fait de cuir, de colle et de bois; le bois c'est la Croix, le cuir le corps de Jesus-Christ, attaché à la Croix par la „colle d'amitié,” Le champ du bouclier, est blanc, semé de taches rouges: le champ „c'est la char Dieu deugicee” (vs. 1152); le rouge, c'est le sang de Jésus, qui coulait de ses blessures.

1158—1172 Pour peindre l'escu il fallut six pinceaux: ce sont les trois clous, la lance, la coronne d'épine et le fouet. Le vinaigre qu'on fit boire au Christ a servi à teindre et à polir l'escu.

1173—1239 Sept „lambels” tracés sur l'escu figurent les sept sacrements: le baptême (1180), le „confernement” (1188), l' „ordre de prevoire” (1191), le „sacrifice que le prêtre célèbre” (1195), le mariage (1203), la confession (1220), la dernière onction (1229).

1240—1303 Sur les rubans se trouvent peintes sept colombes, qui représentent les sept Dons de la Grâce. Chaque colombe porte dans son bec une fleur: ces sept fleurs représentent diverses qualités (1252) capables de guérir différentes maladies morales (1256, suiv.)

1310—1329 On y voit aussi peints le soleil („la science du Nouveau Testament”) et la lune (l' Ancien Testament), lumière crépusculaire, qui précède le christianisme.

1330—1361 Un homme, un boeuf, un lion et un aigle représentent Saint Mathieu („qui note l'humanité Dieu et l'incarnation”), Saint Luc (la Passion). Saint Marc (la Résurrection) et Saint Jean (l'Ascension).

1362—1448 Les douze Apôtres, représentés par douze „estaches”, sur chacune desquelles il y a un point. Ces douze points sont l'emblème des douze Articles de la Foi. Paraphrase du *Credo* (1378, suiv.).

1449—1457 Ce sont Saint-Paul et Saint-Barnabé qui ont „peint” et „parfait” le bouclier.

1458—1494 Description de la guiche ou lanière, — c' a-d. „l'obedience au Seigneur” — dont les dix lacets représentent les „commandements que Dieu fit dans l'Ancien Testament”.

1495—1555 Glorification de la Foi.

1556—1584. Ovide, *Mét.* V, 236—241 (Prétus changé en pierre)

1585—1593. Ovide, *Mét.* V, 242—249 (Polydectus).

1594—1647. Allégories des deux fables précédentes.

1648—1762. Ovide, *Mét.* V, 250—293 (Pallas à la „Fontaine de Clergie”: Pyrénée).

1763—1832. Ovide, *Mét.* V, 294—331 (Piérides: Typhée).

1833—1996. Ovide, *Mét.* V, 332—409 (Proserpine).

1997—2036. Ovide, *Mét.* V, 410—437 (Cyane).

2037—2088. Ovide, *Mét.* V, 438—461 (Stelio).

2089—2299. Ovide, *Mét.* V, 462—571 (Ceres; Ascalaphe [2251 suiv.].

2300—3450. Allégories. Au vers 2705 l'auteur invoque l'autorité de Boèce pour déclarer que les poètes (représentés par les Piérides) sont bien inférieurs aux vrais philosophes (représentés par les Muses), puisque leur art veut „plaire et deliter” (2684) au lieu de „profiter.” puisqu'ils s'intéressent bien plus aux créatures qu'au Créeateur (2692).

3451—3483. Ovide, *Mét.*, V, 551—563 (Sirènes) [Comme on le voit, l'auteur a déplacé ce récit].

3484—3504. Allégories.

3505—3647. Ovide, *Mét.*, V, 572—641 (Arethusa).

3648—3746. Allégories.

3747—3803. Ovide, *Mét.*, V, 642—661 (Triptolème et Lyncus).

3804—3903. Allégories.

3804—3935. Ovide, *Mét.*, V, 662-fin (Piérides).

CINQUIÈME LIVRE.

TEXTE.



CINQUIÈME LIVRE.

1 Endementres que ce raconte
 Li vaillans bers, fil de Dané,
 Enmi les gens de ce regné,
 4 Toute fu la sale estormie.
 Grant noise y ot, mes ce n'ert mie
 Pour feste ne pour joie faire:
 La joie est tornee a contraire.
 8 Aus armes crient hautement.
 Lors veïssiez espessemement
 Aus armes corre a grant eslès.
 Atant es vos par le palès
 12 Phineüs, le frere li roi,
 Plain de folie et de desroi,
 A presté de faire mellee.
 La hanste de fresne a branlee.

16 Persea voit, si le ramposne
 Et par grant ire l'araisone.
 „Vassaulz, dist il, par tens savrez
 Le gerredon que vous avrez
 20 De ce que me tolez m'amie.
 Il n'est riens qui vous peüst mie
 De mort tenser ne garantir.
 Par tans vos ferai repentir
 24 De la folie qu'avez fete,
 Qui ma feme m'avez fortrete!”
 A ce disant vault balancier
 Le bras pour le glaive lancier,
 28 Quant li rois Cepheüs s'escrie:
 „Freres, par quel forsenerie,
 Par quel orgueil ne par quel rage
 Veulz tu commencier tel outrage
 32 Ne tel content? Sera ce don
 Le merite et le gerredon
 Que tu li rendras pour sa paine
 De ce qu'il t'a rendue saine
 36 T'amie et de mort delivree,
 Que Jupiter avoit livree
 Pour devourer a la belue?
 Ja ne la t'a il pas tolue,
 40 Mes Jupiter, qui la juga

Vs. 1—126 = M. t.
 V, 1—45 (La défaite
 des Céphéiens, I).

v, 8.

A la beste, qui l'eüst ja,
 Se il ne fust, morte et mengie.
 Des qu'ele fu a mort jugie
 44 L'as tu perdue. Il est bien voir
 Qu'a feme la deüs avoir:
 Je meïsmes la te promis
 Voiant ma gent et mes amis,
 48 Mes lors fu li convenens rous,
 Quant Jupiter, par son corrous,
 La fist a martire livrer.
 Cil la promist a delivrer
 52 L'ar tel convenant, qu'il l'avroît
 A feme, s'il la delivroît.
 Nous l'en avons asseüré.
 Li serement en sont juré.
 56 Tu fu presens; tu le veïs,
 C'onques contredit n'i meïs.
 Or l'a par sa vertu guerie,
 Si veulz avoir la seignorie
 60 De la bele et dou regne ensamble?
 N'est pas raisons, si com moi samble,
 Qu'en¹⁾ li faille de couvenant.
 Tort seroit et desavenant,
 64 S'en avrions blasme et reproche.
 Quant elle iert liee a la roche,
 Tu la deüsses avoir quise,
 Et, quant tu l'eüsses conquise,
 68 Si preïssez, sans contredire,
 A ton plesir lui et l'empire,
 Mes onques ne te paroffris
 De la delivrer, ains souffris
 72 Que li couvenant fussent fais.
 Je te di bien que tu mesfais
 De mouvoir contre lui content.
 Cuidoies tu que cil fust tant
 76 Tes bienvueillans et tes amis,
 Qu'en peril de mort se fust mis
 Pour toi querre tel mariage?
 Nenil! Onques n'en ot corage,
 80 Ains le fist pour le sien profit.
 Ore a le moustre desconfit
 Et delivree la meschine,
 Si en veulz avoir la sesine?
 84 Est il raisons? Or i pren garde!"
 Cil ne dist mot, mes moult resgarde
 L'un et l'autre aïrement,
 Et moult s'engresse durement
 88 Vers l'un et vers l'autre, et desirre,

v, 30.

1) = "on".

S'il pooit, l'un et l'autre ocirre.

V, 31.

Ne set auquel doie lancier.

Les bras commence a balancier,

92 Si giete a Perseüs le dart,

Mes trop cheï li cops endart,

Quar ne le feri ne toucha:

Delez lui en une couche¹⁾ a

96 Feru le dart prez de plain pié.

Perseüs saut, si prent l'espifié;

Par mautalent la li envoie.

Se cil ne se fust mis eu voie,

100 Ja l'eüst mort et porfendu,

Mes n'a pas le cop atendu :

Triez un autel s'ala repondre.

Ensi cel que deüst confondre

104 Garanti li autiers a tort!

Porquant onques si bien n'estort

Le cop, qu'il n'i cüst damage:

Rethus²⁾, uns homs de grant parage,

108 De son conseil et de sa geste,

En fu ferus parmi la teste,

Si que bien plain pié li entaie.

Tout li ront cuir et os et doie.

112 Plain de dolor et plain d'angoisse

Trait cil le dart, qui trop l'angoisse,

Si chiet a terre mors et pales.

Lors veüssiez parmi ces sales

116 Lancier fleches et dars d'acier.

Tuit commencent a manecier

Le roi Cepheüs et son gendre,

Mes li rois ne volt plus atendre.

120 En sa chambre entre sans delaie.

Ne se vault metre en la manaie

De Phinëus ne de sa gent,

Si ne li est ne bel ne gent

124 Dou content qui a desraison

Est commenciez en sa meson.

— Par Phinëus et par les siens

Puis noter les mauves essiens

128 De ceulz qui pour eulz ont eslis

Le monde et les mondains delis,

Et pour l'aise de la char faire

Veulent a Dieu l'ame soustraire,

132 Pour cui reembre et delivrer

Il se lessa prendre et livrer

En crois a mort et a dolour.

Allégorie (jusqu'au
vers 186).

¹⁾ Le ms. donne „coche”, mais cf. Ovide, vs. 34: „Ut stetit illa *toro...*”. Les mss. B et C donnent, en effet, „couche.”

²⁾ Rhoetus.

136 Ce sont cil qui, par lor folour,
 S'efforcent de Dieu gerroier
 Et de tolir lui le loier
 Qu'il conquist par son vasselage,
 C'est l'ame, qui par mariage
 140 Est jointe a Dieu spiritelment.
 Dient que pour l'aaisement
 D'ome et de feme, et non pour el,
 Fist Diex tout delit temporel.

144 Home et feme spiritelment
 Fist Diex pour pardurablement
 Avoir aise et delit et joie,
 S'il ne l'eüssent toute voie

148 Perdu par inobedience,
 Pour quoi Diex juga la sentence
 Dont l'ame fut a mort jugiee
 Pour la pome qui fu mengiee

152 Contre le vé dou Creatour.
 Lors vint la chose en autre tour,
 Quar l'ame pardurablement
 Fu livree, par jugement,

156 A l'espouetable belue,
 Et toute joie avoit perdue,
 S'elle ne l'eüst recouree
 Par Jhesu, qui l'a delivree

160 Et la belue mehaigna
 Si conquist l'ame et gaaigna
 Et joinst a soi par mariage,
 Mes maint sont qui par lor outrage

164 Cuident desjoindre et depecier
 Cest mariage et Dieu forcier.
 Li glout et li luxurieus,
 Li charnel, li delicieus,

168 Li aver plain de convoitise
 Qui les aguillonne et atise
 A toute desloiauté faire,
 Li hajneus de put afaire,

172 Li mauves et li pereceus,
 Li dolent triste et corrouceus,
 Li envieus de bien vidié,
 Li orgueilleus outrecuidié

176 Sont cil qui le fil Dieu gerroient
 Et Dieu le pere, s'il pooicut,
 Mes Diex est en sa haute tour
 Aus cieulz, ou poi crient lor estour,

180 Et li fel maintienent la gerre
 Contre les amis Dieu sor terre,
 Et pluisieur mettent en lor cure
 A fere a Dieu tort et injure,

184 Et tuit ont lor entente mise

De destruire a tort Sainte Yglise.
 — Pallas bateillereuse acourt,
 Qui son frere aide et secourt
 188 Si l'a de son escu couvert,
 Pour ce que nu ne descouvert
 Ne le truissent si anemi,
 Qui fierement l'ont arami
 192 Et envaï de toute part.
 Grans colecs donne et depart
 Perseüs, qui bien se desfent.
 Maint pis et mainte entraille fent.
 196 Ses anemis cope et detrenche.
 Tant piez, tant poing, et tant chiez trenche,
 Que ce n'est se merveille non.
 Uns Yndiens, Athis ot non,
 200 Jeennes jovenciaux de quinze ans,
 Qui moult iert biaux et avenans
 Et cointes de tres grant merveille...¹⁾
 Un mantel de porpre vermeille,
 204 Orlé d'un orle d'or en son
 Ot afublé cil, et en son
 Col avoit feraulz d'or fermez.
 Molt fu mignos et acesmez.
 208 Riche chapel ot en sa teste.
 Bien savoit d'arc et d'arbareste
 Ses enemis grever de loing.
 Un en tenoit a ce besoing,
 212 Dont il metoit la corde en coiche
 Pour traire a Perseüs la floiche.
 Quant cil le vit, ne li plot pas.
 Vers lui s'aproiche isnelepas.
 216 D'un ardant tison, qu'il palmoie,
 Ou haterel tel cop emploie
 Que sanc et cervele en abat.
 Cil chiet a terre et se debat,
 220 Qui sent l'angoisse de la mort.
 Quant Lycabas veü l'a mort,
 Uns damoisiaux assiriens,
 Qui plus l'amoit que nulle riens,
 224 Grant duel et grant pesance en ot.
 Dou grant duel que pour li menot
 Ne vous vueil fere long demour,
 Mes moult l'amoit de grant amour,
 228 Si le regrete trop et plaint.
 Emprez le duel et le complaint
 N'a pas longuement atendu.

Vs. 186—753 = M. t.
 V, 46—235 (La dé-
 faite des Céphéiens,
 II).

V, 47.

V, 60.

¹⁾ Nouvel exemple de construction négligée, comme l'auteur se le permet quelquefois. Car il me semble impossible de considérer ici la forme „ot“ (vs. 199) comme verbe d'une phrase principale.

L'arc que li mors avoit tendu
 232 Saisist et la sajete entoise,
 Puis dist: „N'est pas assez cortoise
 La mains qui cest enfant a mort.
 Plus de reproche as en sa mort
 236 Que tu ne dois de los avoir.
 Ne lairoie, pour nul avoir,
 Que n'en preisse vengement.
 Ne t'esjoïras longuement
 240 De ce dont j'ai dolour et ire!”
 A tant descoche, sans plus dire,
 La sajete, pour lui ferir.
 Riens nel peüst de mort guerir,
 244 Se droit l'eüst aconseü,
 Mes quant Perseüs l'ot veü,
 Se guencist, pour sauver sa vie;
 Ou ploi de sa robe est fichie,
 248 Sans lui damagier, la sajaite.
 Perseüs tint l'espee traite.
 Vait l'Assirien envaîr.
 Ou pis le fiert par tel aîr,
 252 Que lez Athin l'a mis a mort
 Pour fere conpaignie au mort.
 Volenteif de fere estrif
 Corent par la sale a estrif
 256 Phorbas, qui fu filz Methion,
 Et de Libe la region v, 74.
 Amphimedon¹⁾ au fier corage,
 Mes cil tours lor torne a damage,
 260 Qar li sans, qui court par la sale,
 Des cors, qui gisent mort et pale,
 Les fist escalorgier a terre.
 Par grant fierté les vait requerre
 264 Cil qui ne se puet saouler
 De ses anemis afoler,
 C'est Perseüs, qui trop les haste
 Et viguereusement les taste
 268 O son glaive trenchant d'acier.
 Ains qu'il peüssent redrecier
 Fist d'eulz deus dure descepline.
 Amphimedon fier en l'eschine
 272 Perseüs si que mort l'abat.
 Phorbas refiert, si li embat
 Entre le menton et le pis:
 De sa vie est briez li respis:
 276 Puis qu'il ot la gorge trenchie,
 Morir l'estut a grant haschie.
 Atant ez vous parmi l'estour

v, 79.

¹⁾ „Et Libys Amphimedon...” (V, 75).

280 Eriton, qui fu filz Actor.¹⁾
 Une hache avoit besaguë,
 Bien trenchant et bien esmolue.
 Vers Perseüs volt adrecier,
 Si le cuide ocirre ou blescier.

284 Quant Perseüs venir le sent,
 Si li sault, et voit en present
 Sor un dois une coupe d'or,
 Qui valoit un riche tresor.

288 Moult ert de bele emtailleüre,
 Si fu pesant outre mesure:
 Bien pesoit quinze mars au mains.
 Perseüs la lieve a deus mains.

292 Ou vis l'en fier de tel vertu,
 Qu'il l'a mort a terre abatu.
 Li sans li court parmi le vis.
 Puis ra tué, ce m'est a vis,

296 Polidemon de Babiloïne.
 Moult s'esvertue, moult se paine
 De ses anemis metre a mort.
 En poi d'ore cinq en a mort:

300 C'est Abarin et Liceton,
 Elicen, Phlegyan²⁾, Cliton.
 Les vis ocist, les mors defoule.
 Quant Phineüs vit la grant foule

304 De sa gent et de ses amis
 Que mors avoit ses anemis,
 C'est Perseüs au fier corage,
 A poi d'ire et de duel n'enrage.

308 Moult a grant duel et grant pesance.
 Volentiers en preist vengeance,
 Mes ne l'ose envaïr de prez.
 Une grant lance de ciprez

312 Li gita, mes n'ala pas droit
 La lance. Ydas, qui tort ne droit
 N'avoit en icele aatie,
 Ne ne fesoit nulle partie,

316 Ne de riens ne s'entremetoit
 De la noise qui la estoit,
 En fu ferus par mescheance.
 Cil tret le dart sans demorance,

320 Puis dist: „Phineüs, tu m'as mis
 Ou nombre de tes anemis,
 Si est bien drois que je le soie.”
 Lancier li vault, mes de la ploie³⁾

v. 93.

¹⁾ Actorides Erytus.²⁾ Cf. *Mét.* V, 87. Les copistes n'ont pas su nous conserver ici le texte de l'original. Peut-être faut-il lire „Glian”, ou quelque chose d'analogique, en admettant que la faute remonte à l'auteur lui-même.³⁾ = *plaie*.

324 Li est tant li sans espandus,
Que mors chiet a terre estandus.
Oditen¹), le mestre et le sire
De la terre et de tout l'empire,
328 Commandeour emprez le roi,
Fiert Climenus par tel desroi,
D'une espec trenchant d'acier,
Qu'a terre le fist mort glacier.
332 Moult se paine, moult se travaille
Hypseüs²) en cele bataille
Pour Phineüs, le sien seignour:
Dou branc d'acier fier Proténour,
336 Et Lincides referi lui,
Que mort l'abat jousté celui.
Un prodome y ot viel et sage,
Qui moult servoit de bon corage
340 Les damedieux et pais amoit,
C'est Emáthion, qui blasmoit
Ceulz qui cest plait orent meü.
Tant ot vescu, tant ot veü,
344 Que de content n'avoit mestier.
Embracié tenoit un autier,
Ou venus iert a sauveté.
Moult fist Cromis grant fausseté,
348 Qui sor l'autel l'ala ferir.
Onc l'autel ne le pot guerir,
Ou venus iert a garison:
Li glous, par sa grant mesprison,
352 Le vint sor l'autel decoler.
Le chief en fist ou feu voler
Ou l'en ot ars le sacrifice.
Cruauté fist et grant malice!
356 Hamon et ses frères Bornees³)

v, 107.

A plomees d'acier quarrees⁴)
Vont les Phineüs damagant.
Quant Phineüs vit de sa gant
360 L'ocision et le martire,
Grant pesance en ot et grant ire.
Poi se prise, s'il ne les venche.
Au branc d'acier, qui soëf trenche,
364 A l'un et l'autre⁵) decolé.
Amphicun⁶) ra puis afolé,

¹) Hodites.²) Les mss. donnent „Perseüs”, mais le vers 93 d'Ovide assure le texte original.³) Broteas.⁴) latin: „caestibus” (vs. 107).⁵) C. à d. Broteas et Ammon.⁶) Ampycus. Phinée reste le sujet de la phrase. Remarquez que le texte latin donne „Ampycus”, au nominatif! (vs. 110). Un exemple du même genre de latinisme se trouve p. e. au peu plus loin, au vers 446 = Ovide, vs. 144.

Le prestre Ceres la deese.
 Ne dira mais vespres ne messe!

368 Lampetides fu en la sale,
 Ou la bataille ert aspre et male.
 Poi savoit de chevalerie.
 Moult ert mieux duis de jonglerie,

372 Et mieux savoit gens deporter
 Qu'il ne savoit armes porter.
 N'iert pas la venus pour combatre,
 Mes pour les noceours esbatre,

376 Qu'a son mestier apartenoit.
 Une harpe en sa main tenoit.
 En harpant chantoit un dous lai.
 Pethalus li dist, sans delai:

380 „Sire jonglerre, aus vis diables
 Commandons nous vous et vos fables.
 N'afiert pas chans a tel afaire
 Com nous avons empris a faire.

384 En enfer chanter vous convient.”
 A ceste parole li vient.
 Par moult grant ire le requiert.
 Tel cop en la tempe le fier

388 Dou branc d'acier, que mort l'abat.
 Endementres qu'il se debat
 Com cil qui de la mort s'aproche,
 Les cordes de la harpe toche:

392 En harpant a l'ame rendue,
 Mes moult fu chier sa mort vendue
 A celui qui l'avoit ocis.
 Quant Licormas le vit ocis,

396 Iriez en fu en son corage.
 La barre dou postis esrage ¹⁾),
 Com cil cui maualens semont:
 Petalon fier ou chief amont,

400 Que mort a terre l'estendi:
 Tout le cervel li espandi.
 Esrachier vault d'un huis l'estache
 Pelates. Dementres qu'il sache,

404 Coritus d'une lance aguë
 Li a la main au fust cousue.
 Pendus remest par mi la main.
 Abas li trencha main a main

408 Le coste d'une trenchant hache.
 Pendant le laist mort a l'estache.
 La bataille est aspre et mortel.
 La veist l'en un estour tel,

412 Que moult feüst a resongnier.
 La veist l'en en sanc baignier

v, 111.

v, 126.

¹⁾ = *esrache*. Cf. le vers 402.

Brans d'acier et lances agues.
 La ot cerveles espandues.

416 La veüst l'en testes voler
 Et mains chevaliers afoler.
 Perseüs moult bien s'i contient
 A son glaive trenchant qu'il tient,

420 Mes moult i reçoit grant damage.
 Deus des meilleurs de son barnage
 Y a perdu a cel assault:
 L'un fu Menalus le vassault,

424 L'autre fu Dorilas le riche.
 La lance par l'ame li fiche
 Alchioneüs ¹⁾ en travers:
 A terre l'abat mort envers.

428 Quant mort le voit, si le rampusne:
 „Pren, Dorilas. Je t'abandone
 Tant comme il a sous toi de terre,
 Qui tant en eüz ains la gerre.”

432 A Perseüs n'est bel ne gent,
 Quant si voit ocirré sa gent.
 Grant duel en ot et grant pesance.
 Bien en cuide prendre vengance.

436 Dou mort o fors traite la lance.
 Vers Alchioneum la lance:
 Entre les deus ieus l'assena
 Si bien, que le cervel en a

440 Trespercié si tout en apert,
 Que li fers d'autre part en pert.
 Estort son cop, versa le mort,
 Puis a de cele lance mort

444 Clamin et son frere Clitie
 Et Celadon de Mendesie
 Et puis Astreon ²⁾ le bastart
 Et Ethion, qui trop a tart

448 Devina sa mesaventure,
 Puis a mis a desconfiture
 Toacten, l'escuier le roi,
 Et Agirten, qui par desroi,

452 Com fel, avoit son pere ocis.
 Des afolez et des ocis
 Fet Perseüs jonchier la sale.
 Li cors en gisent froit et pale,

456 Dont tant y a que ce n'est nonbre,
 Mes trop le grieve et trop l'enconbre
 Que plus y a des combantans
 Q'il n'ia des ocis dis tans.

v, 140.

1) Haleyanus.

2) Voir la note au vers 365.

460 Tuit ont au cuer de lui tuer.
 Qui dont veüst esvertuer
 Le franc vassal por soi desfendre,
 Ces poins trenchier, ces pis porfendre,
 464 Tant home ocirre et desmembrer,
 Bien li deüst d'ome membrer
 Qui cuer et vassalage eüst.
 Moult volentiers, s'il li leüst,
 468 Li aidast Cepheiüs li rois,
 Mes tant par est grans li desrois
 De la gent orgueilleuse et fiere,
 Que par commandant ne par priere,
 472 Par promesse ne par amour,
 Par manace ne par cremour
 Ne puet flechir ses adversaires,
 Qui trop sont de divers contraires.
 476 Moult fet grant duel la nove espouse, V, 152.
 La fransche riens, la simple touse.
 Au cuer a doute et grant freor:
 De son espous perdre a paor,
 480 Qu'el voit entre tant d'anemis
 Seul, sans aïde et sans amis.
 Por lui vait priant la meschine,
 Si fet li rois et la roïne.
 484 Grans est li deulz et la clamour V, 153.
 Que cil troi font por soie amour.
 La sale en retentist et bruit,
 Mes plus resone pour le bruit
 488 Des armes et dou fereüs,
 Quar trop est grans li chapleüs.
 Des morans est grans la complainte.
 Toute la sale est dou sanc tainte.
 492 La bataille est renouvelee.
 Phineüs ralie a mellee
 Ses gens, dont il y ot grant somme:
 L'en ne vit mes por un seul home
 496 Tel gent a bataille assambler.
 Sous eulz font la terre trambler.
 Envaï l'out de toutes pars.
 Onc ne vit on ou mois de mars
 500 Cheoir la grelle plus espesse
 Com l'on veüst lors a grant presse
 Quarriaus et sajetes voler,
 Pour le franc vassal affoler.
 504 Tuit li gietent d'une envaie.
 Por fere a son dos escremie
 S'adossa cil contre un pilier.
 Ha, Diex, com vaillant chevalier!
 508 Comme est hardis et preus et sages,
 Et comme est grans ses vasselages!

Comme est aspres et apensés,
 Quant en tel point n'est trespensez
 512 Ne esbahis, ne plus ne doute
 Que s'il fust en chastel sor moute!
 S'auques eüst de teulz vassaus
 Delez soi, fausist tost l'assaus,
 516 Mes il est seulz et sans aïe.
 Pour quant ne les espargne mie,
 Ains les tue, et vait detrenchant
 A l'espee d'acier trenchant
 520 Ceulz qui de plus prez le requierent.
 Devant les autres s'avancierent,
 Et de prez le vont desfiant
 Ethemon, qui fu d'orient,¹⁾
 524 Et Molpheüs de Chaonie.²⁾
 Avancemens ne fu ce mie,
 Quar a grant desavancement
 Lor torne cest avancement.
 528 Ethemon l'assault devers destre
 Et Molpheüs devers senestre.
 Ausi comme tygre afamee,
 Qui oit en la brueille ramee
 532 En divers leus muir l'aumaille,
 Ne set lequel primes assaille,
 Et voudroit corre a tous ensamble,
 Ensi Perseüs, ce me samble,
 536 Ne set lequel, pour soi guerir,
 Doie premierement ferir.
 Devers senestre se torna.
 Dou branc d'acier tel atorna
 540 Molpheüs, que par un seul cop
 Le fist d'une des cuisses clop.
 Quant Ethemon vit esclopé
 Son compaignon au pie copé,
 544 Tous desva d'ire et de forcen.
 A poi de duel ne pert le sen.
 Le branc d'acier hauce a deus mains.
 Miex li fust qu'il le levast mains!
 548 Ferir le volt parmi le chief,
 Mes trop li torne a grant meschief,
 Qu'au descendre a l'espee nue
 En une fort barre ³⁾ ferue.
 552 Li cops descent par grant vigor,
 Et li fus fu de grant rigor:
 Li brans d'acier brise et depiece.
 Vers Ethemon vola la piece,

V, 163.

V, 163.

¹⁾ Nabataeus Ethemon.²⁾ Chauonius Molpeus.³⁾ latin: columna.

556 Que l'a droit en la gorge ataint.
 Le pis li ensanglente et taint.
 Cil chiet a terre et por noiant
 Vait jointes mains merci proiant,
 560 Mes ne l'a pas pour ce lessié
 Cil que tant avoit empressié,
 Quar au branc d'acier le partue.
 Moult s'efforce, moult s'esvertue
 564 Perseüs, mes que vault sa force,
 Quant plus multeplie et esforce
 La torbe de ses anemis?
 Ja l'eüssent pris et maumis,
 568 Ou mort l'eüssent, se devient,
 Quant dou chief Gorgon li souvient.
 Adont parla par grant fierté:
 „Puis que mi anemi morté
 572 Me vont si forment angoissant,
 Ne je ne me truis si poissant
 Que contre eulz puisse force avoir,
 Il me convient, par estouvoir,
 576 De mon anemi querre aie.”
 Lors leva le chief si s'escrie:
 „Li mien ami, prenez vos garde
 Que nulz vers ce chief ne regarde,
 580 S'ensi est que nul en y ait.¹⁾
 Thescelus²⁾ dist: „Quier qui s'esmaït
 Par ta merveille et par tes dis!³⁾
 Je pris poi quanque tu nous dis!
 584 Ja m'en eschaperas pour tel!”
 Lors vault giter le dart mortel,
 Mes, tantost comme il regarda
 Le chief Gorgon, point ne tarda
 588 Qu'il ne perdist l'entendement,
 Et, se la fable ne me ment,
 Il fu muez em pierre dure
 De tel samblant, de tel feture
 592 Comme il estoit ains la muance⁴⁾.
 Ampix vers Linciden s'avance.
 Ja l'eüst malement laidi,
 Mes plus que dur marbre enredi,
 596 Tantost qu'il ot veü le chief
 Qui les voians met a meschief.
 Atant ez vous par le palais
 Corre Nileum a eslais,

v, 181.

v, 187.

1) „Siquis amicus adest...” (vs. 180).

2) Le ms. A donne la forme Tessalus, qu'on retrouve dans d'autres traductions d'Ovide, p. e. dans celle de l'abbé de Bellegarde, (Paris, chez Pierre Emery, 1701.)

3) „Quaere alium tua quem moveant miracula,” dixit. (vs. 181).

4) In hoc haesit signum de marmore gestu (vs. 183).

600 Qui par le grant orgueil de li
Disoit qu'il estoit filz Nili,
Ne riens ne li apartenoit.
Non porquant son non en tenoit.

604 Armez estoit de riches armes.
L'escu tenoit par les enarmes,
Qui moult li seoit bel et gent.
A painture d'or et d'argent

608 Y avoit sept ruissiaus portrais,
C'iert a dire qu'il ert estrais
De Nilus. Par orgueil s'escrie:
„Esgar, Perseüs, quel mesnie

612 N'a done si bele començaille?
En mon branc d'acier, qui bien taille,
Et en la force de mes bras
Gist ta mors, si t'iert grans solas

616 Et grant alegemens de mort,
Quant si gentis homs t'avra mort".
A ceste parole disant
Li vait sa langue en roidissant.

620 Illuec s'arresta, sans plus dire.
Erix le voit. Moult s'en aïre.
Moult les ¹⁾ ledenge et moult les chose:
„Pour enchantement ne por chose

624 Que cis vassaulz face ne die,
Mes seul pour vostre coardie
N'enredissiez vous, ce me samble.
Corons a lui trestout ensamble!"

628 Corre li vault, mes n'ot pooir
Que d'illuec se peüst mouvoir.
Mis furent a perdicion
Cil dont j'ai ci fet mencion

632 Pour lor pechié, por lor forfet,
Si fu bien drois, quar qui forfet
Ou qui pourchace a desraison
Autrui mal, il est bien raison

636 Que li maulz par lui s'en revaigne,
Mes uns frans homs de la compaigne
Et des amis de Perseüs
S'i combat — c'iert Acontheüs —

640 Pour droit deffendre et loiauté,
Si li avint il tout auté,
Si tost comme il vit de Meduse
Le chief, qui les voians amuse.

644 Astiages sus li cori:
Vif le cuida, si le feri,
Mes li cops resone et resort,

¹⁾ Le pluriel est assuré par le vers 195 du texte latin: „Increpat hos....”.

Com s'il ferist sor roiche fort.
 648 Astiages moult se merveille.
 Moult s'esbahist de la merveille.
 En merveillant ne s'i garda
 Que le chief Meduse esgarda,
 652 Si fu muez, sans demorance,
 Ausi, pas autel mescheance.
 Trop i couvendroit grant sejour
 A nomer tous cenlz qui le jour
 656 Fist Perseüs a mort livrer,
 Si m'en vueil briement delivrer.
 Bien en y ot deus cents tuez,
 Et deus cents par Gorgon muez,
 660 Et bien deus cents en y avoit
 Pres de combatre. Quant si voit
 Phineüs sa gent desconfire,
 Grant dolour en ot et grant ire.
 664 Ne set qu'il face ne qu'il die.
 Moult se repent de sa folie
 Et dont il ot empris tel gerre.
 Ses homes voit muez en pierre.
 668 Bien connoist chascun a la chiere,
 Si les nome et lor fet proiere
 Que chascuns li soit en aie,
 Mes ne treuve qui mot li die,
 672 Si s'esmaie moult et merveille
 Et essaie au tast la merveille.
 Grant angoisse a et grant paour.
 Bien voit qu'il en a le piour
 676 Et que li tors sor lui retourne.
 Dolens et tramblables s'en torne,
 Que le chief Meduse ne voie.
 Vers Perseüs vient, si li proie
 680 A cuer angoissois et nerci,
 Jointes mains, pardon et merci,
 Si dist: „Sire, je me renc pris.
 Bien sai que j'ai vers vous mespris,
 684 S'en sui venus a grant meschief.
 Par amour, sire, ostez ce chief,
 Qui tant est orible et hideus.
 N'est pas la gerre de nous deus
 688 Pour haïne ne pour envie
 Ne pour desir de manantie,
 Mes seul pour l'amour d'une dame,
 Que chascuns demandoit a fame.
 692 Bone cause et bone achoison
 Avoit chascuns, mes par raison
 I'as tu miex que je desservie.
 Je ne t'en pois plus nulle envie,
 696 Quar, tout me fust elle ains promise,

v, 207.

v, 216.

Tu l'as par ta vertu conquise
 La ou je l'avoie perdue.
 Trop chierement le m'as vendue
 700 Pour ce que t'osai contredire!
 Or te pri pardone moi t'ire,
 Si remaigne atant, s'il te plaist.
 Vaincu m'as, si ne me desplaist,
 704 Quar frôp ez plains de grant proesce.
 Mon cors, ma terre et ma richesce
 Et quanque j'ai te doing en don,
 Et delivrement t'abandon,
 708 Sans contredit et sans envie,
 La feme et tout, sauve ma vie.”
 Quant Perseüs voit soupploier
 Son gerrier et merci proier,
 712 Grant joie en son corage en a,
 Et par grant fierté l'aresna:
 „Mauves coars et cuers failli,
 Mort m'eüsses et malbailli,
 716 S'en peüsses la force avoir.
 Or m'abandones ton avoir
 Et merci me quiers et pardon.
 Je te puis doner tout en don
 720 Ce que tu requerant me vais,
 Mes c'est trop grant don a mauvais.
 Nonporquant soies seurs¹⁾ de moi,
 Que ja par les miens ne par moi
 724 Par cop de glaive ne morras,
 Mes saches que tu demorras
 En ce palais por remembrance,
 Si verra souvent ta samblance
 728 M'espouse, et se confortera,
 Quant son espous vaincu verra”.
 Lors leva le chief cele part
 Ou Phineüs ot son esgart,
 732 Et quant il ot Gorgon veüe,
 Toute li trobla la veüe
 Et roidi plus que marbre fins.
 Illuec demora, c'est la fins,
 736 De tel samblant, de tel maniere,
 Comme il iert lors. Il ot la chiere
 Cremetereuse et soupploiant,
 A mains jointes humiliant.
 740 Quant lor seignor abessié voient
 Gil qui pour lui se combatoient,
 Ne se parent contretenir:
 A merci les convint venir.
 744 Onc puis n'i ot lancié ne trait.

v, 226.

v, 229.

v, 235.

1) Comme on le voit, le mot „seurs” est monosyllabique ici.

Maintes fois a esté retrait,
 Quant li sires est mors ou pris,
 Li remanans est tost surpris.

748 Perseüs fist d'euyl son talent.
 De ceulz qui l'orent fet dolent
 Se venga tout a sa devise,
 Et moult en prist aspre joustise;

752 A ceulz qui l'orent desfendu
 A grace et bon loier rendu.
 — Par l'assault des Phineiens,
 Qui vuelent les Perseiens

756 A tort confondre et contre droit,
 Puet l'en entendre, qui voudroit,
 La felonie et les malices,
 Les morteulz pechiez et les vices,

760 Qui sont au monde desrizez
 Et corent sus, tous abrievez,
 Aus vertus, pour elles confondre,
 Si le puis autrement espondre.

764 Li orgueilleus plains de boussoi,
 En qui n'a verité ne foi,
 Out vers le fil Dieu meü gerre.
 Cil le vont gerroiant en terre

768 Qui ses povres vont defolant
 Et Sainte Yglise triboulant.
 Ce sont cil que la convoitise
 Et li orgeulz dou monde atise

772 A faire toute cruaute,
 Tout tort, toute desloiaute,
 Toute traïson, toute injure,
 Fraude et faussetez et parjure,

776 Diffames et detractions,
 Blastenges et derisions.
 Mal font, mal pensent et mal dient.
 Teulz gens, qui en ce s'estudient,

780 Vuelent ore par lor outrage
 Dieu forcier en son heritage.
 Tuit sont ensamble conjuré
 Li mescheant maleüré

784 De faire au pis qu'il porront faire.
 N'ont mais de l'amour Dieu que faire,
 Quar pour desfens ne pour manace
 Ne pour priere qu'il lor face

788 Ne delessent lor male emprise.
 Tuit s'esforcent de Sainte Yglise
 Confondre et soustraire et honir.
 Tout voi le monde enfelonir

792 Contre Jhesucrist et les siens.
 Or se moustre li faulz essiens
 Des pecheors apertement,

Allégories (jusqu'au
 vers 1017).

Quar tuit vuelent communement,
 796 Chascuns endroit soi, despouiller
 Jhesucrist de s'ane et souillier
 Le devin temple de pechié.
 Ore est Sainte Yglise a meschié,
 800 Se Diex par sa pitié n'en pense.
 Ne puet plus metre en soi desfense,
 Se ses espous ne la desfent.
 Or pert l'Iglise trionphant
 804 Pour sa fille et pour sa partie,
 Qui moult a grant mestier d'aïe.
 Tant a de tribulations,
 D'assaus et de temptacions,
 808 Qu'ele a grant doute et grant cremour
 De son espous perdre et s'amour
 Et que Diex l'ait mis en oubli,
 Certes, ains se combat pour li
 812 Si la desfent et desfendra.
 Ja par son plesir n'avendra
 Qu'il la laist veve et dessolee,
 Combien qu'el soit or triboulee
 816 Par les folz, qui finablement
 Seront mis a grant dampnement,
 S'il ne viennent a repentance.
 Li orguilleus plains de bobance,
 820 Qui les mondains delis demandent,
 N'a nulle autre estude n'entendent
 Fors aus mondaines mignoties,
 Aus vains deduis, aus cointerries,
 824 A avoir les biaux vestemens
 Et les riches aornemens,
 Les dorrees robes porprines
 Et les chapiaux a pelles fines,
 828 Dont il se parent et cointoient,
 Sont cil qui le fil Dieu gerroient
 Par outrageus aornement.
 Ceulz confont Diex apertement,
 832 Qui bien i metroit son avis.
 Li filz au roi de paradis
 Se deigna tant humelier,
 Qu'il se lessa prendre et lier
 836 A l'estache et laidir et batre,
 Et pour l'orgueil dou monde abatre
 Fu pendus nus, povres et frois
 Ou tison de la Sainte Crois,
 840 Et pour coronne a pierres fines
 Fu corronez d'aspres epines.
 Qui bien i prendroit exemplaire,
 Poi li devroit li mondies plaire
 844 Et les mondaines vanitez

Plaines de superflitez.
 Tout ne priseroit un bouton.
 Li lecheour et li glouton,
 848 Qui ont lor entente et lor cure
 En glotonie et en luxure
 Si vont les fors vins engorgant,
 Copent et vont escalorgant
 852 Et comme avugle et mescheant
 D'un pechié en autre cheant,
 Ce sont li fil de desfiance,
 Sor cui vient l'ire et la vengeance
 856 Dou fil Dieu, qui finablement
 Les a jugiez a dampnement,
 Li maupallier¹⁾ li menteour,
 Li mesdisant, li jengleour
 860 Li losengier, que Diex confonde,
 Qui sement les contens au monde
 Et les discordes entre gent,
 Si vont les noises engregant
 864 Par lor mesdisans bezagus,
 Qui trenchent, comme bezagus,
 De deus part, quar en chuant oignent
 D'une part, et d'autre part poignent
 868 Et mordent par detractions.
 Ces mordables escorpions
 Plains de mesdis, plains de malice
 Vainqui Diex ou pesant calice
 872 Ou il but le bevrage amer
 Compost de vin aigre et d'amer.
 La gent pereceuse et chetive,
 Qui le temps gaste en vaine huidive
 876 Sans ouvrer oeuvre qui Dieu place,
 Tout soit el ensi q'el ne face
 Ouvraigne de mortel pechié,
 Cele met le moude a meschié
 880 Et maine a mortel dampnement,
 Quar sachent tuit certainement
 Qu'il ne souffrist pas de soi taire
 Dou mal, qui le bien ne veult faire,
 884 Quar peresce maine home et fame
 A mortel dampnement de s'ame.
 Cil qui folement se delitent
 Aus vaines fables qu'il recitent,
 888 Si ont lor delectation
 Au douz chant dou salterion,
 De la viele ou de la lire,
 Cil reseront mis a martire,
 892 Si plorront dolereusement

¹⁾ = mauparlier.

En enfer pardurablement.
 — Autre sentence i puet avoir,
 Qui bien est accordable a voir.

896 Li jonglier et li harpeour,
 C'est a dire li prescheour
 Qui anciennement harpoient
 Et par le monde preechoient

900 La sainte creance et la foi,
 Par les tirans plains de bouffoi
 Furent mis a mortel disciple,
 Li saint apostre et li disciple

904 Et li martis, qui jadis furent,
 Et mains en y ot qui morurent
 Sor les autiers ou il fuoient,
 Et li tirant la les tuoient

908 Sans reverence des autiers,
 Des sains temples et des moustiers.
 Ceulz qui ont les grans mancions
 Et les amples possessions

912 En terre seult communement
 Li mondes metre a dampnement,
 Quar grief chose est a sauver homme
 Qui des richesces a grant somme,

916 Et tout aient il en lor vie
 Grant richesce et grant manantie,
 Grans avoirs et grans libergages,
 Grans terres et grans heritages,

920 Qu'en ont il quant l'ame lor part?
 Un seul suaire a la lor part,
 Et tant comme il sont lonc de terre
 Ou l'en les encroete et enterre.

924 Cil qui lor cure et lor fiance,
 Lor amour et lor esperance
 Ont mise aus mondaines delices,
 Quant il regardent lor malices

928 Et les pechiez dont plain se sentent,
 Tant s'adolent, tant s'espoentent,
 Tant doutent l'ire et la vengance
 De Dieu, que par desesperance

932 S'endurcissent en pertinace,
 Et de la piteable grace
 De Dieu se vont tant desfiant,
 Qu'il perdent tout bon esciant

936 Et tout le pooir d'eulz retraire
 Et tout le voloir de bien faire,
 Et pour ce que malice habonde
 Et croist et multeplie au monde

940 Et charitez vait froidissant,
 Vait li pueples endurcissant,
 Sans bien faire, et par toutes terres

Sont les gens plus dures que pierres.
 944 Cil qui, par charitable amour,
 Sont plain de devine cremour
 Le cuer ont si fort et si ferme,
 Tant les endurcist et conferme
 948 Et tant les esprueve et asine
 L'amours et la cremours devine,
 Qu'il ne criement temptation
 Ne grief ne persecution,
 952 Nulle mesaise, nulle angoisse
 Qui au monde avenir lor poisse ¹⁾ ,
 Ains sont fort comme roche dure
 A souffrir tout grief, toute injure,
 956 Et tout prennent en pascience,
 Bien et mal. Jadis, sans doutance,
 Furent les amis Dieu trouvez
 Si fort et si bien esprouvez,
 960 Mes or fault pascience au monde,
 Et toute iniquitez habonde,
 Et tout li mondes endurcist
 Et obtenebre et occurecist
 964 Par les tenebres d'ignorance,
 De malice et de mescreance.
 Il s'orgueillist ore et desroie
 Vers le fil Dieu, si le guerroie
 968 Et s'esforce a lui despoullier
 De s'espose, de sa moullier,
 Mes li filz Dieu, sans demorance,
 En prendra moult aspre vengeance,
 972 Si confondra ses asversaires,
 Ses anemis et ses contraires.
 Tout souffre il ore, il regnera
 Et ses guerriers ²⁾ gneroierat
 976 A verge de fer durement.
 Il vint jadis moult humblement
 Au monde entre ses anemis,
 Si trouva moult petit d'amis.
 980 Maint grief souffri et mainte injure,
 Maint despit et mainte laidure
 Et mort honteuse, a la parlin,
 Pour ceulz qu'il ama de cuer fin.
 984 Par pascience et par pitie
 Et par charitable amistié
 Vainqui, et par humelité,
 Le bobant et l'iniquité
 988 Dou monde, et, pour ceste victoire
 Metre em pardurable memoire,

¹⁾ == puisse.

²⁾ == ceux qui l'attaquent.

Vault il de sa grant pascience
Lessier aperte demoustrence
992 En son palais, c'est ou moustier.
Le saint sacrement de l'autier
En Sainte Yglise est et sera
Tant com li siecles durera.

996 Cest pardurable sacrifice,
Ceste grace et cest benefice
Et le signe dou crucefi
Lessa Dieux de voir et de fi
1000 Pour fere soulas et confort
A s'espouse et qu'ele fust fort
A touz mondains perilz souffrir.
Quant Diex pour li se vault offrir,
1004 Si comme il pert en cele enseigne,
A recevoir honte et vergoigne,
Paine, dolour, mort et martire,
Bien doit tous mondains biens despire

1008 Et les assaulz de l'enemi
Pour l'amour de Dieu son ami.
Cil qui le monde despiront
Et le deable guerpiront,
1012 Qui mainte ame avra parvertie,
Pour soustenir la Dieu partie,
Il lor en rendra, c'est la voire,
Loier en pardurable gloire,
1016 Et li mauves finablement
Seront a mortel dampnemant.

— Par felonie et par engaigne
Vault Phineüs et sa compaigne
1020 Contre Perseüs mouvoir guerre
Et despouillier le de sa terre
Et de sa bencuite amie,
Mes Perseüs n'en souffri mie,
1024 Ains la rescoust proöusement,
Si vainqui viguereusement
Ceulz qui la guerre orent meüe.
Quant il ot la victoire cüe

1028 Et il ot achievé sa guerre,
Ala s'en en sa propre terre
O grant mesnie, o bele gent,
S'en mena s'espouse au cors gent.

1032 La l'exauca moult et tint chiere,
Et la li fist l'en bone chiere,
Si fu dame de grant empire.

— Or espondrai ceste matire.
1036 Oil qui le monde et les delis
De la char ont pour eulz eslis,
N'a nulle bone oeuvre n'entendent,
Vers Dieu guerroient, et contendent

Vs. 1018--1034 =
résumé de la défaite
des Piérides; rentrée
de Persée (Mét. V,
236).

Allégorie (jusqu'au
vers 1078).

1040 Tolir lui s'amie et s'espouse,
C'est l'ame sainte et gloriouse,
Pour qui sauver et garantir
Dieux deigna mort en crois sentir,

1044 Mes li filz Dieu ne s'assent mie
A perdre s'espouse et s'amie,
Ains la deffent, com bons amis,
Vers tous ses morteulz anemis,

1048 C'est vers le monde et vers la char
Et vers l'anemi plain d'eschar,
La male beste aveure et gloute,
Qui tout devore et tout engloute

1052 Quanqu'il puet prendre et acrocher.
L'ame qui son espous a cher
Et bien se tient en ses amours,
L'ame plaine de bones mours,

1056 Vertueuse et de bone vie,
Qui n'a de nul mal fere envie,
Ains aime et crient son Sauveor
Segurement et sans paor,

1060 Passe tous les peris dou monde,
Quar Dieux, en cui tous biens habonde,
Ne laira ja perir ne perdre
Nul qui a lui se vueille aerdre,

1064 Ains la cuevre sous son escu.
Ja ne seront mat ne vaincu
Cil qui par bone entencion
Le criement sans decepcion,

1068 Ains ont de lor guerriers victoire.
L'ame qui a tel adjutoire,
L'ame qui a ferme esperance
En la divine sapiance,

1072 Par l'aide de son ami
Vaint char et monde et anemi,
Si les rend confus et matez,
Esbahis et desbaretez,

1076 Et gaaigne par sa victoire
Corone en pardurable gloire,
Puis que si guerrier sont vaincu.
— Or vous deviserai l'escu

1080 Que li Sauverres porte o soi,
C'est li escus de sainte foi,
Dont Dieux cuevre les siens amis
Contre l'assault des anemis.

1084 Ore est drois qne je vous devise
De l'escu l'oeuvre et la devise
Que la devine sapiance
Porta pour nostre delivrance.

Description de „l'escu que li Sauverres porte o soi“, représenté dans la fable par l'égide de Pallas¹⁾ (jusqu'au vers 1555).

1) Voir le Sommaire.

1088 Li escus samble estre triangles,
 Si doit avoir trois egaulz angles
 Distant, que ne s'atouchent point,
 Et sont également prez dou point

1092 Qui maine la circonference,
 Et tout truisse l'en difference
 Et distance entre ces trois angles,
 Si ne sont il qu'un seulz triangles.

1096 Aussi li peres et li filz
 Et li sains espris, s'en sui fis,
 Sont trois personnes differans:
 Li peres est seulz generans,

1100 Et li filz est engendrez seulz,
 Et li sains espris ist des deus,
 Mes, tout y ait il disference,
 Si sont il une sole essence,

1104 Uns seulz diex et simple unité
 En lor parfecte trinité.
 Les trois personnes font trois angles
 Et les trois sont uns seulz triangles,

1108 Et qui un seul en osteroit
 Le triangle depeceroit
 Et feroit insufficient
 Le triangle, a mon essient;

1112 Si puet reonde forme avoir
 Li escus pour fere assavoir
 Que Diex est sans commencement
 Et sans fin pardurablement:

1116 Il est „Alpha” trianguliers
 Et „O” simples et singuliers,
 Qui tout commence et tout affine
 Et comprent par vertu divine.

1120 Or avom de l'escu la taille,
 Si vous deviserai; sans faille,
 La façon, l'oeuvre et la matire
 De l'escu, se je le sai dire,

1124 Si sera li escus parfais.
 En tout escu, s'il est bien fais,
 Doit avoir cuir et fust et cole
 Et guiche ¹⁾ par ou l'en l'acole,

1128 Si doit estre pains et dorez
 Par dessus, et si colourez
 Que l'en sache aus desguiseüres
 Qui doit porter les armœüres.

1132 Tout ce puet l'on, si con moi samble,
 En cest escu trouver ensamble.
 C'est li mieudres qui onques fust.
 Il y a cuir et cole et fust.

¹⁾ = guige. Le mot existe encore.

1136 Li fus en est moult precieus:
 C'est li sains arbres glorieus
 De la crois ou Dieux fu pendus
 Et ses cuirs fu sus estendus,
 1140 Nervez a cole d'amistié.
 Li bons sires plains de pitié
 Por nostre amour se lessa pendre
 Et sor l'ais de la crois estendre,
 1144 Et, pour l'escu miex asfichier,
 A trois agus clous clofichier,
 Pour affermer la nerveüre.
 Moult est de noble entailleüre
 1148 Cis escus dont je vous devis.
 Ii champs en est blans, ce m'est vis,
 Par leus plains de coulor sanguine,
 Qui le blanc taint et enlumine.
 1152 Li champs c'est la char Dieu deugiee,
 Qui plus blanche est que noif negiee.
 Li vermaulz dont li blans est poins
 C'est li sans qui gota des poins,
 1156 Dou costé, dou chief et des piez
 Qu'il ot pour nostre amour perciez.
 Sis pincielz ot a l'escu poindre ¹⁾ :
 Trois clous qui la crois firent joindre
 1160 Au cors Dieu par piez et par poins,
 Et la lance dont il fu poins,
 Et la coronne aspre et poignant
 Qui li fist la teste saignant;
 1164 La siste est la dure escorgie
 Par cui la char Dieu fu roillie
 A l'estache ou il fu roulliez
 Ançois qu'il fust crucefiez.
 1168 Chauz de desiderable soi
 Que Diex ot de nous traire a soi,
 Qui fu destempree d'amer
 Et d'aigre vin fort et amer,
 1172 Ot a l'escu poindre et polir,
 Et pour l'escu plus embelir
 Ot sept labiaux de bele guise,
 Sept sacremens de Sainte Yglise.
 1176 Par les sept labiaux de grant pris
 Sont li sept saint sacrement pris.
 Assis i sont par grant mestrie.
 Li premiers labiaux signifie
 1180 Li baptesme, qui tout netoie
 Et purge ceulz que l'on baptoie
 De tout original pechié
 Dont il estoient entechié

1) = peindre.

1184 Et de plus, se plus en eüssent,
Ains que baptesme receüssent.
Cil nous establi paradis,
Que li mors ¹⁾ nous toli jadis.

1188 Empréz vient li confermemens :
C'est li secous des sacremens.
Cil nous conferme en la foi croire.
Emprez vient l'ordre de prevoire,

1192 Ou cil doit estre promeüis
Qui est assis et esleüis
A fere le devin office.
Li quars note le sacrefice

1196 Que li pretres celebre et sacre,
Quant par la vertu dou saint sacre
Sor l'autier li pains et li vins
Devienent char et sans ²⁾ devins,

1200 Ensi com Dieux le consacra,
Qui sa char et son sanc sacra,
Quant il vault de son sanc demaine
Ses apostres paistre en la Chaine ³⁾;

1204 C'est li cors Dieu, qui fu pendus
En crois, et li sans espadus,
Quant pour nostre redempcion
Souffri li filz Deu passion;

1208 C'est la viande, c'est la vie
Qui l'ame paist et vivifie,
Dont Diex dist que ja ne vivroit
Qui ne mengeroit et buvroit

1212 Sa char et son sanc dignement.
Li quins note l'assamblement
D'ome et feme par mariage,
Que Diex fist pour l'umain lignage

1216 Escroistre, et commanda garder
Pour avoultire retarder.
Cil qui gist a feme autrement
Se dampne et peche mortelment.

1220 Li sistes, par m'entencion,
Denote la confession.
Cele nous rapaise et racorde
Vers Dieu, plain de misericorde :

1224 C'est li avoires, c'est li espurge ⁴⁾

¹⁾ Sans doute: „Li mors de la pome”, la formule par laquelle on désignait à l'époque de notre auteur le péché d'Eve et d'Adam. Est ce que le fameux et énigmatique „Mors de l'Espaule” de Chrétien de Troyes ne pourrait pas nous cacher un „Mors de la Pome”? Ce sujet a pu le tenter entre cent autres. Et les manuscrits de *Cligès* sont assez mauvais!

²⁾ = sang.

³⁾ = la Cène

⁴⁾ „Avoir” doit signifier ici „instrument aratoire” (cf. God. I, 538). Le mot „espurge” est ici du genre masculin; il est le plus souvent féminin. Faut-il peut-être changer le vers et lire p. e. „C'est li laveors, c'est l'espurge”? Ou simplement: „et c'est l'espurge”?

Qui lave et netoie et espurge
 Et descharge dou felon fes
 De pechié tous les vrais confes,
 1228 S'il en font satifacion.

Puis vient la desriere unction,
 Dont les malades sont enoins;
 C'est la medecine et li oins
 1232 Qui les enfens sane et netie
 De l'ordure, de la poutie ¹⁾
 De touz les veniaus pechiez
 Dont il estoient entechiez

1236 Et dont il n'ierent confessé,
 Quar il n'en ierent apensé.
 Moult furent bien fet a devise
 Li sept labiaus que je devise,
 1240 Et par grant sens es set labiaus
 Ot point set nobles colombiaus,
 Plus precieus c'or ne topasce,
 Qui notent les set dons de grace,

1244 Les set dons dou Saint Paraclite
 Ou li Saint Devin Esperite.
 Bien furent, ce me samble, a point
 Li colombiaul en l'escu point,
 1248 Et chascuns porte une florete
 Moult precieuse, pure et nete,
 Profitable et de grant valour
 Contre trop enferme dolour.

1252 Les set flours sont humilité,
 Leesce et debonereté,
 Misericorde et pascience,
 Chaastez et voire abstinence.

1256 Chascune de ces set flors saine
 D'une enfermeté trop vilaine.
 Humilité crieve et desenfle
 L'apostume d'orgueil qui enfle,
 1260 Si done les regnes des cieulz,
 Que Damediex promet a cieulz
 Qui sont en vraie humilité.
 La flours de debonaireté

1264 Sane et garist de la jaunice
 D'envie, ou trop a de malice,
 Si done la possession
 De terre en vivant region.

1268 Par pascience est alegie
 La dolour et la letargie
 D'ire qui Dicu fet oublier
 Et cuer d'omme irais somnier ²⁾

1272 Si fet souffrir paisiblement

¹⁾ = putie.

²⁾ Ms: son fier.

La penitance et le torment,
 Le mal, la tribulacion,
 L'angoisse et la confusion

1276 Que nous souffrons pour les mesfais
 Que nous avons pensez et fais,
 Si done confort agreable
 Et joie en gloire pardurable.

1280 Paresçouse paralesie
 Sane leesce et justesie
 Home et fame et fait curieus
 D'avoir le saint pain precieus,

1284 Qui l'ame esforce et alegist,
 Combien que li cors amegrist.
 Ceste done saturé
 De gloire em pardurableté.

1288 Misericorde la proisie
 Sane d'avere ypocrisie.
 Ceste fet largement doner
 Et tous mautalens pardonner.

1292 Ceste nous rapaie et racorde
 Vers Dieu plain de misericorde.
 Par pure astinence est guerie
 L'enfermetez de glotonie,

1296 C'est li lous glous et destruiables,
 Li louz mengaus et devorables.
 Abstinence fet neteoir
 Cors, cuer et ame, et Dieu veoir.

1300 Chasteez sane et chace et tue
 La fievre ardant, la continue
 De luxure desordenee.
 Par ceste est voire pais donee

1304 A cuer qui chastement veult vivre.
 Ceste franchist home et delivre
 Dou vilz servage de peschié,
 Dont luxurieus sont chargié.

1308 Celui qui pais aime et maintient
 Diex pour hoir et pour fil le tient.
 Encor y ot en l'escu point
 Le soleil et la lune ou point

1312 Que Damediex les establi
 Pour doner au mont ennuibli
 Lumière, et por gent entroudire
 A soi garder, a soi conduire.

1316 Li solaus, qui tout enlumine,
 C'est la science et la doctrine
 Et la foi dou Nuef Testament.
 La lune, qui diversement

1320 Se change — or wide, or vait emplant
 Et par nuit obscure resplant —
 Le Viez Testament signifie,

Qui se change et diverseſſie
 1324 Et de nuit giete ſa clarté,
 C'eft a dire entre l'oscurté
 De tenebreuſe gentillise ¹⁾),
 Et de la foi de Sainte Yglise,

1328 Qui plus eſt precieufe et chiere,
 Prent tant comme elle a de lumiere.
 Quatre beſtes beles et cointes
 Ra, ce m'eſt viſ, en l'escu pointes:

1332 Uns homs, uns bues et uns lyons
 Et uns aigles volans. Li homs
 Eſt eil qui l'Euvangile eſcript
 De la neſſance Jhesucrist,

1336 Qui priſt noſtre charnalité,
 C'eft Matez, qui l'umanité
 Dieu note et l'incarnation.
 Li bues note la Paſſion

1340 Et la paine que Diex ſouffri,
 Qui pour la noſtre amour ſ'oſſri
 A recevoir mort et martire.
 Ceste vault Saint Lucas deſerie.

1344 Saint Marc reſamble le lion,
 Qui de la R'eſurrecſſion
 De Dieu parle eſpeciaument
 Et plus la deſcrit clerement.

1348 Diex eſt comparez au lyon,
 Qui done reſurrecſſion
 A ſes faons qui neſſent mort:
 Aussi ſuscita Diex de mort

1352 Son fil, ſi com Saint Marc paroile.
 Sains Jehans ſamble aigle, qui vole
 Sor tous oisiaux plus hauteſſement:
 C'eſt eil qui plus parfondement

1356 Parla de la diuinité
 Et de la pardurableté
 Dou fil et de ſ'Ascencion,
 Et qui plus miſt ſ'entencion

1360 Ans devines œuvres retraire
 Que li filz Dieu fiſt et vault faire.
 Encore y oſt autre peinture.
 Tout envoiron la bordure

1364 Fiſt, pour l'escu mieux afchier,
 Douze fors eſtaches ſichier
 Li forgiereſſes qui l'escu point.
 En chascune eſtache oſt un point,

1368 Et chascuns de ces poins eſtache
 Et fet joindre a l'escu l'eſtache.

1) L'époque des Gentils.

1372 Les douze estaches pueent estre
 Li douze Apostre, li Saint Mestre,
 Li compaignon de Jhesucrist.
 Ce sont cil dont il est escrit
 „Vos estes lumiere dou monde.”
 Diex lor dist, ou tous biens habonde:
 1376 „Chascuns enforce et enlumine
 La foi par sa bone doctrine.”
 Li point notent, si com je croi,
 Les douze Articles de la Foi,
 1380 Que li douze Apostle en commun
 Firent par acort; chascuns un.
 Li premiers dist que fermement
 Doi croire en un Dieu seulement,
 1384 Le Pere, tout poissant Crierre,
 Qui crea le ciel et la terre.
 Ou secont Article a escript
 Que je doi croire en Jhesucrist,
 1388 Son fil, un seul, nostre seignor,
 Cui je doi fere egal honor.
 Li tiers Articles nous recite
 Que cilz est dou Saint Esperite
 1392 Conceüz, par vertu devine,
 Ou cors de la verge enterine
 Marie, et nostre humanité
 Prist sans perdre sa deïté.
 1396 Li quars dist que pour nous guerir
 Endura paine et volt morir
 En la crois, souz Ponce Pilate,
 Qui le fist ains lier et batre,
 1400 Et moult souffri d'autre laidure.
 Emprez le mist en sepulture
 Joseph, cis qui le despendi.
 Li quins dist que il descendri
 1404 En enfer, l'ame seulement,
 Dont il traist vertueusement
 Ses amis qui pris y estoient
 Et lone temps atendu avoient,
 1408 Si les raaint et rachata.
 Li sistes dist qu'il suscita
 Au tiers jours, ame et cors ensamble.
 Li septismes dist, ce me samble,
 1412 Qu'il monta en gloire celestre,
 Si siet lez son pere a sa destre.
 Li huitiesmes dist qu'il vendra
 Jugier vis et mors et rendra
 1416 A chascun selonc sa merite.
 Je doi croire ou Saint Esperite,
 Si com li noviesmes m'aprent.
 Cil qui nel fet peche et mesprend

1420 Et trop malement le compere.
 Cil ¹⁾ est pers au Fil et au Pere
 Et de l'un et de l'autre vient.
 Aorer et croire convient

1424 Ces trois Persones egalement,
 Si devons croire fermement
 Qu'il sont une simple unite
 En lor parfaite trinite.

1428 Li disiemes dist et devise
 Que je doi croire en Sainte Yglise
 Et en ses establissements
 Et communer aus sacremens,

1432 Pour avoir pardon des pechiez
 Dont sommes tous empêcheiez.
 Je croi la resurrection
 Des mors, de quoi fet mencion

1436 Li onsiemes, qu'au jugement
 Vendrons devant Dieu charnelment,
 Pour lui rendre conte et raison
 De tous les fais que nous faison,

1440 De fet, de dit et de penser.
 Bien nous convient donc apenser
 Comment nous li devons respondre,
 Quar nulz ne s'i porra repondre.

1444 Li dousiemes nous done a croire
 Que cil qui avront la victoire
 Au monde contre le Dyable
 Vivront en gloire pardurable.

1448 Bien est li escus compassez.
 Sains Pols i mist puis flors assez,
 Pour floreter ces douze poins.
 Il et Barnabas ²⁾ ses compains

1452 Vindrent tart aus Articles faire,
 Mes a l'escu paindre et parfaire
 Et croistre l'enlumineüre
 Mistrent grant entente et grant cure,

1456 Et Sains Polz especiaument
 Y entendi diligament.
 Ore ai la guiche a deviser.
 Qui bien i vaudroit aviser

1460 Dis enarmes i trouveroit
 Ou dis las, qui les nombreroit.
 La guiche est bone, sans doutance:
 C'est la vertus d'obediance.

1464 Li las sont li commandement
 Que Diex fist au Viez Testament.
 Ces doit l'en fermement tenir,

¹⁾ — C.'à-d. le Saint Esprit.

²⁾ Saint Barnabé.

Qui bien veult son escu garnir.
 1463 Li premiers est que nous amains
 Dieu nostre Seignor et c'remain
 De cuer et d'ame et de desir,
 Et que nous faciens son plesir.
 1472 Li secons est que ne devain
 Le nou Damnedieu prendre en vain.
 Li tiers est que nous honorains
 Pere et mere et les secorains
 1476 Aus necessitez de lor vie,
 S'il ont mestier de nostre aïe
 En vivre, en robe, en chauemente.
 Li quars est qu'o devote entente
 1480 Devons les festes cultiver.
 Li quins dist qu'on doit eschiver
 Larrecin; l'autre ocision,
 Et l'autre fornication.
 1484 Li witiesmes que nulz ne doit
 Convoitier riens que son prime oit;
 L'autre que l'on se doit retraire
 D'autrui feme amer et soustraire;
 1488 Li desrains dist que pour avoir
 Ne pour preu corporel avoir
 Ne pour paour de nul damage
 Ne doit porter faulz tesmoignage.
 1492 Ce sont li dis commandement
 Que Diex commanda fermement
 A garder a tous, sans frainture.
 C'est la guiche et l'enarmeüre
 1496 Dont cil doit son escu garnir
 Qui bien veult la foi maintenir.
 C'est li escus de sainte foi.
 Qui cest escu porte sor soi
 1500 Et la foi veult fermement croire,
 Il habite en hault adjutoire
 De Dieu, le Pere tout poissant,
 Ja tant ne l'iront angoissant
 1504 Si anemi, si adversaire;
 Ja tant ne li feront contraire
 Qu'il doie douter les assaulz:
 Par cest bon escu sera saulz.
 1508 Cestui portent li soldoier
 Jhesucrist, qui le grant loier
 Atendent en sa haute gloire
 Emprez lor temporel victoire.
 1512 Fois est vertus moult gracieuse,
 Moult profitable et precieuse.
 Fois est edification
 De saintisme religion,
 1516 Soustenans de fine amistié,

De pascience et de pitié,
Lieus de voire charité.
Fois orne toute dignité.
1520 Fois conferme la chasteé
Et enforce la neté.
Aus enfans est resplendissans.
Aus jouvenciaulz est florissans
1524 Fois, si apert aus parcreüis,
Aus sages et aus porvüis.
Home et feme garde et mestroie
Et gouverne qu'il ne forvoie,
1528 Si essaue en grant dignité
Et maintient en prosperité.
Fois est en povre home agreable,
Au moien lié et joissable,
1532 Au riche honeste et avenans.
Fois est garderesse et tenans
Des amours et des compagnies.
Par foi sont gens accompagnies.
1536 Les ars commande et loe et prise.
Nul ne despit, nul ne desprise,
A nul ne fault, s'il n'est,¹⁾ sans faille,
A aucun mauves qui li faille.
1540 Fois tient les establissemens,
Et garde les commandemens,
S'acomplist ce qu'ele a promis.
Fois fet acointes et amis
1544 De Dieu ceulz qui a lui se tiennent.
Bone est fois. Moult de biens en viennent.
Fois promet pardurable joie,
Mes ne croi ja que nulz en joie
1548 Qui bones oeuvres ne fera,
Et qui la foi ne gardera
Qu'il avra promise a tenir
Ne puet au guerredon venir
1552 De la joie que recevra
Cil qui foi bien parfaite avra,
Ains iert por son violement
Punis moult dolereusement.
1556 — Dessus avez oï l'estoire
Comment Perseüis ot victoire
De Phineüis, qui par envie
Li voloit soustraire s'amie.
1560 Quant la guerre fu achievee,
Perseüis vint en sa contree.
Son aiol trouva fors gité
De son regne et desherité.
1564 Chacié l'avoit par son esfort

Vs. 1556—1584 =
Mét. V, 236—241
(Prétus changé en
pierre).

¹⁾ „Si ce n'est à quelque.....”

Pretus, son frere le plus fort.
 Duel en ot cil en son corage.
 Ne prist pas garde au grant outrage
 1568 Qu' Acrisius li fist pieça,
 Qui lui et sa mere chaça
 En nef, de voirre, par la mer.
 Ja puis ne le deüst amer,
 1572 Mes ne prist pas garde au mesfet
 Que li crueulz li avoit fet.
 De son damage ot grant pesance,
 Si em prist moult aspre vengeance.
 1576 Onques pour chastel ne por tour,
 Por bataille ne por estour
 Ne li pot Pretus eschaper,
 Quar, quant il le pot atraper,
 1580 Il li moustra, sans demorance,
 Don chief Meduse la poissance
 Si le mua en dure perre,
 Puis rendi son aiol sa terre
 1584 Franchement et son heritage.
 — Politethus, par son outrage,
 Rois de Seriphe, despisoit
 Le pren Perseüs et disoit
 1588 Qu'il n'avoit onc Gorgon ocise.
 Don felon roi qui le desprie
 Ot Perseüs ire et deslaing.
 Par espreuve le fist certain:
 1592 Muer le fist em pierre dure,
 Si fu bien raison et droiture.
 — Noter puis par Acrision
 La fole generacion
 1596 Des Juïs, que Pretus gita
 De son regne et desherita.
 Pretus puet denoter despit,
 C'est pechiez, qu'il ont Dieu despit,
 1600 Et renoié par ignorance
 Et par lor fole outrecuidance.
 Pour ce les a Dieux essiliez
 Et par le monde esparcilliez
 1604 A honte et a chetiveté,
 Mes quant Diex en sa majesté
 Vendra pour jugier mors et vis,
 Jhesus, qu'il tienent or por vis,
 1608 Nostre Dieu, nostre Jugeour,
 Reconnoistront a sauveour
 Et vendront a repentement,
 Si li vaudront devotement
 1612 Querre pardon et indulgence
 De ce qu'il l'ont ore en viltance,
 Si se rendront vers lui coupables,

Vs. 1585—1593 =
 Mét. V, 242—249
 (Polydectus).

Allégories des deux
 fables précédentes
 (jusqu'au vers 1647)

1616 Et Jhesus douz et piteables,
 Qui verra lor contriction
 Et que par bone entencion
 Vaudront venir a verité
 Et lessier lor iniquité,
 1620 Et le deable renoier,
 Qui tant lor fet or foloier,
 Pardonra lor sa malvueillance ¹⁾ ,
 Et lor fera restablissance
 1624 Dou celestial hiretage.
 Ne prendra pas garde a l'outrage
 N'au despit que jadis li firent,
 Quant come larron le pendirent
 1628 Et par lor grant iniquité
 Le mistrent fors de la cité.
 Par Polidethus puet l'en prendre,
 Qui bien en set le sens entendre,
 1632 Multitude ou pluralité
 De vilonie et de vilté,
 De felonie et de pechié,
 Dont l'en voit cors d'ome entechié
 1636 Qui Dieux despit et ses merveilles
 Et trespassse sourdes oreilles
 Les devins amonestemens
 Et despit ses comandemens.
 1640 Cil qui ce font sont fol et nices
 Et trop endurcis en malices.
 Bien sont teulz gens muez en perre,
 Quar l'on n'i puet trouver ne querre
 1644 Nul bien ne nulle humilité
 Ne nulle oeuvre de charité.
 Cil seront pardurablement
 Livrez a mortel dampnienment.
 1648 — Dessus avez ou conte oï
 Les proesces de Perseï.
 Aus trois serours ot l'oeil emblé,
 Puis ocist Meduse en emblé
 1652 Si emporta la teste o li;
 Athlas mua, si li toli
 L'arbre d'or, et puis aquita
 Et de peril de mort gita
 1656 Andromede, la franche dame;
 Puis l'ot a espouse et a fame,
 Quant il ot vaincu la belue;
 Puis la li eüst l'en tolue,
 1660 Se ne fust son grant vasselage;
 Puis venga chier le grant outrage
 Que Pretus ot son aioul fet.

Vs. 1648—1762 =
 Mét. V, 250—293
 (Pallas à la „Fontaine
 de Clergie“: Pyrénée).

¹⁾ = leur malveillance envers lui.

1664 De sa proesce et de son fet
Fu par le monde grant renon.
Grant los en aquist et grant non
Et grant honour et grant noblesce
Par son sens et par sa proesce.

1668 Jusques ci li tint compaignie
A maintenir chevalerie
Pallas, qui moult le pot amer.
D'illuec en volant passa mer: v, 250

1672 Par l'air est en Thebes venue ¹⁾,
Couverte d'une creuse nue,
A la Fontaine de Clergie,
Pour entendre a philozophie.

1676 Les neuf Muses a la trouvees
Pallas, si les a aresnees:
„Renomee, qui par tout court,
De la fontaine qui ci sourt, v, 256

1680 Qui dou pié Pegasus fu faite,
M'a de nouvel esté retraite.
C'est la cause de ma venue.
Pour la veoir sui ci venue.

1684 Et pour enquerre la merveille,
Dont tous li mondes se merveille.”
Uranny a prist la parole,
Qui compagne iert de cele escole,

1688 Si respont debonairement:
„Dame, le vostre avenement
Nous plaist moult. Bien veignaus soiez,
Quel que cause que vous aiez

1692 De venir.” Atant si l'en maine
Veoir le bois et la fontaine.
Pallas regarde la merveille
De la fontaine et se merveille

1696 Comment Pegasus la pot faire.
Le leu renuire et le repaire
Dou bois plesant et agreable
Et la fontaine delitable.

1700 Les compaignes tint a bon nees
Qui en tel leu sont assignees
Dont sourt la dois de sapience.
L'une des suers, sans demorance,

1704 Li dist: „Franche dame honnoree,
Se vous ne fussiez ordenee
A plus grant honour recevoir,
O nous peüssiez part avoir v, 269.

1708 En l'estude de la fontaine,
Mes vertus, dont vous estes plaine,
Vous a levee en plus hault pris.

¹⁾ C' à-d. Pallas.

1712 Voirs est que moult bien nous fust pris,
 Se segure pais eüssains
 Et boneürees fussains,
 Mes tant met or chascuns sa cure
 A felonie et a injure,
 1716 Que nulz a bien fere n'entent
 Et tuit nous vont espoëntent.
 Ce m'effroie, que trop souvent
 Nous vont aucun escommovant,
 1720 Pour nous giter de droite voie.
 Encor m'est il vis que je voie
 Pyreneüs, le fel tirant.
 Encor vait mes cuers souspirant
 1724 De la paour qu'il nous a faite.
 Encor m'est il vis qu'il nous gaite
 Et qu'adiez nous doie espier,
 Pour nous trahir et cunchier.
 1728 Par force et par desloiauté
 Tenoit cil une roiauté,
 Qu'il avoit ravie et tolue :
 Par droit ne l'ot il pas eüe.
 1732 Cil estoit trop nos anemis !
 Jadis au temple de Themis
 Alyons, pour fere oraison,
 Si passames par sa meson,
 1736 Faintement nous vint honorer,
 Si nous pria de demorer
 Tant que la pluie fust passee,
 Quar il plouvoit cele journee,
 1740 Que li temps obscurs et noirs iere.
 Pour le temps et pour la priere
 En son premier auyent entraimes.¹⁾
 Tant i fumes et demorames
 1744 Que les nues se resclarcirent
 Et les tenebres s'en foïrent.
 Quant veïsmes le cler venir
 Et l'obscur temps pluieus fenir,
 1748 Si nous vausimes metre a voie,
 Mes Pyreneüs toute voie
 Fist sa maison clorre et barer,
 Si nous vault dedens eniser
 1752 Et forçoyer, mes nous foïsmes :
 En volant par l'air nous garismes.
 Aprez nous vault par l'air voler,
 Si com orgeulz le fist foler.
 1756 En une grant tour s'encrucha
 Li dervez, mes il trebuscha
 Dou soumethon de la grant tour

V, 284.

¹⁾ „primasque intravimus aedes,” (*Med. V*, 284).

1760 A terre et versa de son tour,
Le col dessous, sor son visage,
Si se tua par son outrage
Et tout se confroissa le chief.”
— Ains que cele eüst trait a chief

1764 Sa parole, elles ont oïs
Sor les rains grauns gravilleüs
D'oisiaux, qui par l'air voletoient
Et vois de salus aportoient. ¹⁾

1768 Piës estoient jusqu'a nuef,
Jadis puceles, qui de nuef
Orent lors cors muez em pyes.
Quant Pallas ot lor vois oïes,

1772 Dont chascune dist „Diex vous sault,”
Si se torné et regarde en hault
Que c'iere qu'ele ot esjoïr,
Si cuida vois d'ommes oïr.

1776 La Muse li dist que c'estoient
Pyes qui si se dementoient,
Puceles qui jadis vaincues
Par estrif sont teulz devenues.

1780 Celes de moult lointaigne terre
Vindrent ça desputoison querre.
Contre nous pristrent a contendre
Et nous laidengier et reprendre,

1784 Si nous distrent en blastengent:
„Pourquoи decevez vos la gent
Par vos faintives melodues?
Mes, se vous estes tant hardies,

1788 Estrivez a nous. Vez nous prestes.
Autant sommes nous con vous estes,
Si sages et si empalleeſ.

1792 Se vous estes par nous matees,
Vous nous lesserois le demaine
De l'estude et de la fontaine
Si lesserois vos faufelues,

1796 Et nous, se nous sommes vaincues,
Fuirons en autre region
Si lairons vostre mancion.
Jugement en volons atendre”.

1800 Trop nous sambla let de contendre,
Mes plus de nous rendre vaincues.
Les nimpes furent esleües,
Qui jurerent qu'elz jugeroient

1804 A droit selonc ce qu'ele orroient.
Lors s'asistrent sor roche vive.
L'une des nuef, la plus hastive,
Sans sort et sans election

Vs. 1763 - 1832 =
Mét. V, 294—331
(Plérides; *Typhée*).

V, 308.

V, 318.

¹⁾ „Voxque salutantum ramis veniebat ab altis” (Mét. V, 295)

1808 Commença, si fist mencion
 Des jaians qui firent bataille
 Contre les diex, et vault sans faille
 Les diex et lors fais desprisier
 Et lor loenge apetisier

1812 Et les jaians vault essaucier
 Si dist que pour les diex chacier
 Issi Typhoëüs de terre.
 Li dieu, qui doutèrent la guerre,
 Pour paour de lui s'en foïrent

1816 En Egipte et la se tapirent.
 Typhoëüs aprez ala,
 Pour eulz prendre, en Egipte, et la
 Se muerent diversement

1820 Li dieu, pour son advenement.
 Jupiter uns motons devint
 — Ce disoit elle — et de ce vint

1824 En Libe li moutons cornus
 Qui long temps fu pour diex tenus.¹⁾
 Phebus forme de corbel a.
 Baccus en chevrel se cela,

1828 Et Diane en biche²⁾ sauvage.
 Juno se mist en blanche vache.
 Mercurius devint eigoigne³⁾,
 Ensi come elle le tesinoigne.

1832 Venus fu en poisson muee.
 — Ensi ot sa tençon finee
 Cele, qui les graus diex despit.
 Nous esleümes, sans respit,

1836 Une qui pour toutes deïst
 Et les fais de l'estrif preïst:
 Calliope fu apelee.
 Celle est sage et bien emparlee.

1840 El fu de rains d'ierre treeie,
 Si s'est en son cstant drecie
 Et tint sa harpe et son arçon.
 En hault commença tel leçon,

1844 Leçon melodieuse et fine,
 Si tint un poi la teste encline:
 „Ceres ara premierement,
 Et dona le cultivement

1848 De terre, et fist les blez semer.
 Cele devons nous tuit amer.
 Ceres fait croistre la semence.
 De lui vient la grant habondance

1852 Dont li mondes est soustenus.

Vs. 1833—1996 =
 Mét. V, 332—409
 (Proserpine).

1) Le dieu Ammon.

2) Dans Ovide (vs. 330) elle se change en chatte.

3) *Mét. V, 331: — — Cyllenius ibidis alis.*"

De cele sont tous biens venus
 Ceres dona premierement
 Les lois et l'establissement
 1856 Que tuit doivent garder et croire.
 A sa loenge et a sa gloire
 Et pour la deesse essaucier
 Vueil je ma chançon comencier.

1860 Certes, je vaudroie bien faire
 Tel ditié qui li peüst plaire
 Et qu'en gré deignast recevoir,
 Qu'ele digne est de los avoir.

1864 De celui jaiant vous dirai
 Qui des cieulz se vault fere rai,¹⁾
 Et les jaians vault ou ciel metre,
 Et vault les damediex demetre.

1868 Pour ce forfet fu enterrez
 Et sous quatre mons enserrez.
 Trinacris fu sor lui assise,
 Qui trois mons tient en sa porprise.

1872 Une montaigne ot sor sa destre,
 Et une autre sor sa senestre,
 Sor ses piez ot un autre mont,
 Et le quart sor son chief amont.

1876 Trop durement le compressoient
 Li grant mont qui sor lui seoient.
 Ardant feu gita par la bouche.
 Les montaignes crolle et eslouche,

1880 Si s'efforce de redrecier,
 Et tant fist les mons eslocier,
 Que li mondes crolle et la terre.
 C'il qui sont en enfer en serre,

1884 Et li rois especiaument,
 Qui sentirent le crollement,
 Douterent qu'enchers ne perist,
 Et que teulz clartez n'i ferist,

1888 Pour la terre qui trop beast,
 Que les infernaulz n'esfreast.
 Li rois d'enfer, pour la doutance
 Qu'il ot de ceste pestilance,

1892 Issi de son tenebreus val,
 Si le portoient trois cheval
 Plus noir de pois ou d'arrement,
 Si cerche entour son tenemant,

1896 Pour garder qu'il ne decheist
 Et c'aucun defaut n'i veüst.
 Si comme il aloit tornoiant
 Entour son regne et foloiant,

1900 Venus le vit, qui se scoit

v, 340.

1) = roi.

Sor son mont et s'esbanoioit
 O son fil, qui les folz enlace
 Des las d'amours. Venus l'embrace
 1904 Et baise et prie doucement: v, 365.
 „Biaulz filz douz, en vous seulement
 Gist toute m'onors et ma gloire,
 Ma seignorie et ma victoire.

1908 Tu ez ma lance et mes escus,
 Par cui j'ai mains amans vaincus,
 Vers cui ne dure nulle broigne.
 Je te pri que tu sans aloigne ¹⁾

1912 Faces ce que je te dirai.
 Pren ta sajete et fier le rai ²⁾
 D'enfer, que la voi foloor.
 Filz, espreuve en lui ton pooir,

1916 Si le fai par amours amer.
 Les diex dou ciel et de la mer
 Ont bien ta poissance esprouvee.
 Or la sache sans demoree

1920 Pluto, que je voi la present.
 Pour quoi sont cil d'enfer exent
 Et fors de ta subjection?
 Par tout as juridicion

1924 Fors solement sor les abismes.
 Les diex, et Jupiter meïsmes,
 Qui sor tous fet sa volenté,
 As tu par ton effort danté.

1928 Phebus ra nostre effors seü.
 Pourquant j'ai bien aperçü
 C'aucuns des diex ont en viltance
 Nostre force et nostre poissance:

1932 Malgré nous vivent virgement
 Pallas et Dyane ensement;
 Ausi veult fere Proserpine,
 Se nous souffrons. Fai la meschine

1936 Joindre a ton oncle et soit sa fame,
 Si soit d'enfer roïne et dame.”
 Li diex par le comandement
 De sa mere prist erronment

1940 Son arc, si mist la corde en coiche,
 Pour traire au dieu d'enfer la floiche,
 La meilleur et la plus isnele,
 La plus trenchant et la plus bele

1944 Qu'il peüst entre mil eslire.
 L'arc entoise et trait droit la vire
 Et fier le dieu d'enfer, sans faille,
 Si qu'il li perce la coraille

¹⁾ = esloigne.

²⁾ = roi.

1948 O la sajete barbelee.
Prez d'enfer, en une vallee,
Avoit un lac grant et parfont.
Cignes y ot, qui grant chant font. V, 385.

1952 Entour le lac ot bois planté
Et biaux arbres a grant plenté,
Qui sont en toutes saisons vers,
Dont le lac est clos et couvers

1956 Pour les rais dou soleil tenir,
Que chalours n'i puisse avenir.
Li rains li donent la froidure.
La terre est plaine de verdure.

1960 Assez y a d'erbe et de flours
Paintes de diverses coulours.
Li printemps y est pardurables.
Li leus est biaux et delitables.

1964 Li leus et le lac tout ensamble
Ot non Pergusa, ce me samble.
La se joue o ses compaignettes
Proserpine et queilt violettes

1968 Et flours de roses et de lis.
C'estoit sa cure et ses delis.
Tant dis com la meschine muse
A cueillir les flours en Perguse

1972 Et fait emplant sains et girons,
Pluto, qui fu aus environs,
Vint la d'aventure et la vit.
Tantost l'ama, si la ravit:

1976 Par force l'entrousse et l'enporte.
Trop fort s'esfroie et desconforte
La pucele, que cil enmaine.
Sa mere apele a haute alaine

1980 Et ses compaignes ensement,
Mes plus sa mere espessemement ¹⁾
Trop est dolente et esgaree.
Sa robe a route et descirree,

1984 Et les flours qu'ele avoit cueilloites
Li sont de son girou cheoites.
Tant fu la vierge simple et fole
Que plus est triste et plus s'adole

1988 Pour les flours que pour sa rapine!
Li rois emporte Proserpine,
Si vait ses chevaux semonant
Et les regnes abandonant.

1992 Les estans de souffre a passez ²⁾
Et mains autres malz pas assez.
Droit a l' estant de Cyané

V, 400.

¹⁾ *Mss.* : espessemement

²⁾ „. . . olentia sulphure.. stagna Palicorum“ (*Mét.* V, 405)

En a li rois son char mené.
 1996 Par la vault en enfer descendre,
 Mes Cyane li vault dessendre,
 Qui dou leu fu dame et mestresse.
 Quant elle choisi la deesse,
 2000 Que li rois infernans en maine
 Si se dresce emuni sa fontaine
 Et dist : „Par foi, ça esterois.
 Ja par mon droit ne passerois.
 2004 Rois d'enfer, veulz tu par rapine
 Avoir a feme Proserpine
 Et estre gendre Cereris
 Sor son pois? De jeu ne de ris
 2008 N'i avra point, ne m'en dout mie,
 Quant el savra la vilonie,
 La violence et le contraire.
 Ce ne deüsses tu pas faire.
 2012 Tu la deüsses par proier
 Requerre, et non par forgoier.”
 Lors tent ses bras, si li contreste.
 Pluto voit que cele l'arreste,
 2016 Si fu corrouciez et plains d'ire.
 Ses chevaux broche et, sans mot dire,
 A l'eaue a son trident ferue.
 La terre est ouverte et fendue:
 2020 Par illuec a fete s'entree
 Dis a descendre en sa contree,
 Si passe outre grant alcüre.
 Là lessa cheoir d'aventure
 2024 La pucele, que Dis emmaine,
 Sa chainture emni la fontaine.
 En la fontaine est demoree,
 Puis fu chierement comparee.
 2028 Cyane pleure et duel demaine
 Dou quassement de la fontaine
 Et pour la pucele ravie.
 Ains puis a nul jour de sa vie
 2032 Ne pot ce duel en oubli metre.
 Cil diex la fet fondre et remetre.
 Tant plora qu'en plorant morut.
 Em pures lermes decorut,
 2036 Si fu muce en sa fontaine.
 — C'eres est cheoite en grant paine
 Pour sa fille qu'ele a perdue.
 Moult est dolente et esperdue,
 2040 Si la quist par mer et par terre.
 Ne cesse de corre et de querre.
 Sans repos prendre et sans sejour
 La cerche et de nuit et de jour.
 2044 Deus brandons art par nuit obscure

Vs. 1997—2036 =
 Mét. V, 410—437
 (Cyane).

Vs. 2037—2088 =
 Mét. V, 438—461
 (Stelio).

Luisans, pour estre plus segure.
 Quant li jours vient et la nuis fine,
 La deesse se rachemine
 2048 Si quiert sa fille ça et la.
 Tant quist C'eres et tant ala,
 Sans cesser, qu'ele fu lassee.
 Li chaulz et li travaulz l'assee.

2052 La deesse n'ot avuec soi
 Dont elle rapaiast sa soi.
 Une maison vit d'aventure,
 Bassete et d'umble couverture.

2056 La vint et hurte a la bordete.
 De laiens ist une viellete,
 Qui danne de la bordete iert.
 Ceres a boivre li requiert.

2060 La bone feme avoit boillie
 Dont devoit pestre sa mesnie.
 De cele done a Ceres boivre
 La bone feme, en leu de boivre.

2064 Dementres que Ceres bevoit
 Le doulz bevrage qu'ele avoit,
 Un enfes durs et de put'aire
 L'escharnist, et dist, par contraire,

2068 Que Ceres iert enfrune et gloute,
 Qui lor boillie bevoit toute.
 Ceres, qui ramposner se voit
 Dou buvrage qu'ele buvoit,

2072 L'arousa par mi le visage,
 Et par la force dou bevrage
 Devint tous vers et tous gotez
 Par pis, par ventre et par costez.

2076 Ses bras sont cuisses devenus.
 Vers devint grelles et menus:
 Lesarde resamble de taille,
 Mes de vert coulor est, sans faille.

2080 Li verz est „verdoine” apelez
 Ou „stellio”, quar estelez
 Est tous de goutes verolees
 Qui resamblient estre estelees.

2084 La mere plore et se merveille
 Et s'esbahist de la merveille.
 Cil fuit sa mere et la clarité,
 Si se tapist en l'oscurité

2088 Des repostailles et des bois.
 — Ne tient a jeu ne a gabois
 Ceres la perte et la rapine
 De son chier enfant Proserpine.

2092 Par tout la quiert, par tout la cerche,

Vs. 2089-2299 =
 Mét. V, 462-571¹⁾
 (Ceres; Ascalaphus).

Par tout éourt et par tout reverche
 Mes el n'en puet nouvele oïr.
 Ne li pot tous li mons soïr
 2096 A sa fille cerchier et querre.
 Quant ot coru par toute terre
 Et vit qu'el ne la trouvoit mie,
 Si s'en revint par Siccanie.
 2100 Sor Cyane s'est arrestee,
 Et cele, s'el ne fust muee,
 Dit li eüst et fet savoir
 De la rapine tout le voir,
 2104 Mes n'ot pooir de mot soner,
 Si li volt signe apert doner
 Tel que Ceres recogneüst
 Et par qu'ele s'aperceüst:
 2108 Moustree li a la cainture
 De sa fille, qui d'aventure
 Li chut la, quant Dis l'amenoit.
 Grant ire et grant pesance en oïl.
 2112 Ceres, si s'est aperceüe
 A l'enseigne qu'ele a veüe
 Que Proserpine estoit ravie,
 Mes ne s'aperçut encor mie
 2116 Par l'entreseigne qu'ele vit
 Ou elle est ne qui la ravit.
 Triste est la mere et adolee.
 Si comme elle iert eschevelee
 2120 A ses chevolz rous et tirez
 Et ses garnemens dessirez¹⁾.
 A ses mains vait son pis batant,
 Et Proserpine regretant.
 2124 Toutes terres escommenue
 Et devant toutes Siccanie,
 Ou l'entreseigne fu veüe
 De sa fille, qu'ele a perdue.
 2128 Les charrues depiece et ront,
 Les bues et les bouviers corront
 Et fet de male mort morir,
 Et la semence aus champs perir.
 2132 Li champ sont tuit ars et breaing.
 Li laborage et li gaaing
 Des laboreours perissoient.
 Les blez en terre porrissoient
 2136 Pour les aigueres qui sorondent
 Et la semence a terre assondent.
 Par secheresse ou par arsue,
 Par trop grant noif ou par froidure,

1) = déchirés.

2140 Par trop grant pluie ou par lorc vent
 Perist la semence souvent,
 Ou nele ou chardon l'estoufoient,
 Ou li oisel la devouroient.

2144 Aretusa vit la poverte,
 La male aventure et la perte
 De tout le monde et la famine
 Que Ceres fet pour Proserpine,
 2148 Qui toute gent met a meschief.
 De sa fontaine tret son chief,
 Si a la deesse apelee:
 „Ceres, mere et dame de blee,
 2152 Qui tant t'ez traveillié en terre
 Pour ta fille cherchier et querre,
 Repose toi, lesse ta paine
 Et je te ferai si certaine
 2156 De ta fille, que tu savras
 Quel part elle est et si l'avras.
 Or ne moustre a la terre t'ire.
 N'a pas desservi le martire,
 2160 La mescheance et le contraire
 Et les griez que tu li fais traire.
 Maugré suen souffri la rapine
 Et la perte de Proserpine.
 2164 Je nel di pas pour Siccanie
 Dont je soie nee et norrie,
 Quar je n'i sui fors ostelee.
 Pise est li leus ou je fui nee.
 2168 En Elyde est ma naïté,
 Mes je, par grant subtilité,
 Ving ça sous terre escolorgent,
 Sans aparoir a nulle gent,
 2172 Si me relieve et met a plain
 Mon chief, qui d'umnoistour est plain,
 Si sui ciluecques demorant,
 Et vois par Ortige corant.
 2176 C'est mon siege, c'est mon manoir.
 Ci me plaist trop a remanoir,
 Si te pri, dame debonaire,
 Garde cest mien leu de contraire.
 2180 Se tu veulz savoir et enquerre
 Pourquoi je maing en ceste terre
 Et pourquoi j'aim ceste contree
 Plus que la terre ou je sui nee,
 2184 Autre fois le te porrai dire,
 Quant tu fors de pesance et d'ire
 Seras, et lores le savras,
 Quant ta fille trouvée avras,
 2188 Si com je par voies foraines
 Et par parfondes sousteraines

v, 487.

Ving ça. Par enfer trespassai.
 Ta fille i vi, quar bien le sai.

2192 Bien connui que c'est Proserpine,
 Qui d'enfer est dame et roïne
 Et feme a l'infenal tirant,
 Mes moult est encor soupirant

2196 Et paoureuse et dolousee.
 Je l'ai de mes flos arousee."
 Trop est Ceres essaboïe,
 Quant elle a la nouvele oïe,

2200 Et comme une roiche devint. V, 509.
 Quant la pensee li revint,
 Aus cieulz monta, sans nulle atente,
 Moult corroucie et moult dolente.

2204 Devant Joven, eschevelee,
 S'arresta, triste et adolee,
 Si dist: „Biaux sires et biaux peres,
 Biaux dous amis et biaux donz freres,

2208 Pour toie fille et pour la moie
 Vieng ci dolereuse et sans joie,
 Si te quier humblement aïe.
 Pour ton sanc et pour ta lignie

2212 Dois tu estre esmeüs seviaus,
 Se pour moi faire ne le viaus.
 Ne soit pas pour ce despitée
 Que l'ai de ta char enfantee.

2216 Long temps a que perdue avoie
 Ma fille, mes or toute voie
 L'ai trouvée, qui perte apele
 Trouveüre ou savoir nouvele

2220 Qui l'a ne qu'ele est devenue. ¹⁾
 Li rois d'enfer la m'a tolue
 Et ravie a grant desraison,
 Si la tient prise en sa cloisou.

2224 Or te pri faces la moi rendre.
 Deüssons nous avoir tel gendre
 Qui par injure et par rapine
 Eüst a feme Proserpine?"

2228 Jupiter dist: „Ma douce amie,
 Ma douce suer, je ne ni mie
 Qu'el ne soit ta fille et la moie.
 N'est pas drois que je la renoie,

2232 Quar voirement je l'engendrai
 De mon sanc. Je la te rendrai,
 Se tu viaulz, par condicion.
 S'elle a gardé sans fraction

2236 Son jeüne, et dou fruit de la

¹⁾ „Si c'est l'avoir trouvée que d'être sûr de l'avoir perdue et de savoir seulement chez qui elle se trouve et ce qu'elle est devenue"; (cf. *Mét.* V, 519, 20).

N'ait meuglé puis qu'cle y ala,
 Tu la ravras delivrement,
 Mes bien saches certainement
 2240 Que la chose est si destinee
 Que, s'elle s'est desjeünee
 Dou fruit d'enfer ou d'autre mes,
 Elle n'en doit partir ja mes,
 2244 Quar nulz qui sa jeüne enfraigne
 N'a mes congé qu'il en revaigne.
 Bien cuide estre Ceres certaine
 D'avoir sa fille sans grant paine
 2248 Et sans plus de desturbement,
 Mes trop vait la chose autrement.
 Encontre vait la destinee:
 La bele s'iert desjeünee
 2252 Dou fruit d'enfer, par ignorance,
 Si com fortune et mescheance
 La menoit, qui grieye maint home.
 Sept grains d'une grenate pome,
 2256 Qu'el prist en l'infernal vergier,
 Li vit Ascalaphus mengier.
 Cil a la deesse encusee
 S'empeecha sa retornee.
 2260 La roïne d'enfer gemi,
 Quant pour la vois de l'anemi
 Vit son retour empêchié.
 D'iaue li arousa le chié,
 2264 Si le fist oisel ort et vis,
 Qui ne nus vole, ce n'est vis:
 Chavanz ¹⁾ ou fresaie est clamez.
 Cil n'est pas des homes amez,
 2268 Qu'il seneche mauves eür:
 Cil qui l'oit n'est pas asseür.
 Ore a la mere plus a faire
 A sa fille d'enfer retraire,
 2272 S'Arethusa ne la secourt,
 L'eaue qui par mi enfer court.
 C'ele ot Proserpine arousee.
 Tant s'est la mere dolousee
 2276 Devant Jovem, tant brait, tant crie
 Et tant devotement li prie
 Que sa fille li face rendre,
 Que, s'il peüst, bien sans mesprendre
 2280 Cuitemment li eüst rendue,
 Mes Pluto d'autre part argue,
 Qui propose le previliege
 Et le droit de l'infernal siege,

Ascalaph.

v, 543.

¹⁾ Comme le prouve la mesure, le mot est ici dissyllabique; (cf. *chouan* à côté de *chat-huant*).

2284 Et dist que, qui li feroit droit,
Proserpine li remaindroit
Par le point de la destinee,
Puis qu'elle s'est la desjunee,

2288 Mes Jupiter, qui ot pitié
De sa fille, et pour l'amistié
De C'eres et pour son gré faire,
La vaudroit moult d'enfer soustraire,

2292 Si parti le temps égalment,
Et par commun assentement
A la querele mi-partie,
Si que la bele une partie

2296 Dou temps o son espous repere,
Autre partie est a sa mere
Aus cieulz. Ensi a Proserpine
De dens roiaumes la saisine.

2300 — Or vous vueil espondre ces fables. V, 565.
Allégories (jusqu'au
vers 3450).

S'en iert li sens aparissables.
Quant l'ame vertueuse et fort
A tout vaincu par son effort,

2304 La char, le monde et l'anemi,
Par l'aide de son ami,
Celui qui en tous biens l'avance
Et par sa voire sapience

2308 Li fet adjutoire et escu
Tant qu'ele a l'anemi vaincu
Et l'assault de ses adversaires,
(Qui trop sont divers et contraires,

2312 Lors doit metre s'entenciou
A vivre en contemplacion
Et entendre a philozophie.
Qui veult profiter en clergie

2316 Et philozophes devenir,
Au mont de Thebes doit venir,
Quar la sourt la vive fontaine
Qui de philozophie est plaine.

2320 Thebes, en droit entendement,
Note devin cultivement :
Dieu doit servir et honorer,
Amer et criembre et aorer.

2324 C'est la dois de philozophie,
Li cui nous note et signifie,
Ce n'est vis, voire cognoscence
Et droite amour de sapience.

2328 Sapience est Diex voirement.
Celui qui son entendement
Met en Dieu cognoistre et amer
Doit l'en philozophe clamer.

2332 Cil qui sont philozophie et sage
Metent lor cure et lor corage

En Dieu conoistre et sa science,
Tant com l'umaine cognoissance

2386 En puet comprendre ne savoir,
Si doivent suffissance avoir
De savoir ent selone mesure,
Quar nulle humaine creature,

2340 Tant soit de cler entendement
Ne tant pensast parfondement,
N'i trouveroit rive ne fons.
Tant sont li devin sens parfons,

2344 Que nulz ne les porroit comprendre,
Combien qu'il i vausist entendre.
Qui porroit ses secrez savoir
Ne ses voies apercevoir?

2348 Qui fu ses mestres conseillierres,
Ne qui fu ses preuniers aidierres?
Qui l'entrouist, qui l'enforma,
Quant il tout le monde forma?

2352 Nulz, certes, mes il solement
Fist tout par son sens sagement,
Quar de lui sont et par lui durent,
En lui sont et seront et furent

2356 Tuit bien. Lui, pere esperitable,
Soit gloire et honor pardurable!
C'il nous doint droite intelligence,
Net cuer et pure conscience

2360 Por lui cognoistre par sa grace,
Tant que philozophe nous face.
Encor afiert il a bon mestre,
Qui drois philozophes veult estre,

2364 Qu'il ait desiderable soi
De cognoistre le monde et soi,
Quar, qui bien cognoistroit le monde ¹⁾
En cui toute malice habonde,

2368 Toute ordure, toute vilté,
Envie et toute iniquité,
Li cui delit ²⁾ sont decevable,
Li bien transitoire et muable

2372 Qui ne sevent estre en un point,
La cui convoitise art et point
Et met les cuers en grant destrece
Et les cors tient en grant aspresce,

2376 Li cui perilz sont tant et teulz,
Qu'il n'est au monde home morteulz
Qui le disieme en seüst dire,
Le duel, la paine et le martire,

2380 La mort, les maulz, les maladies,

¹⁾ La phrase qui commence par „Quar“ s'achève au vers 2388.

²⁾ Dont li delit (c' à d. du monde).

Les traïsons et les boisdies,
 Les griez et les afflictions,
 Les diverses temptacions

2384 Qui chascun jour viennent a home,
 Dont je ne sai dire la some
 Ne nulz hons ne le nombreroit,
 Et qui bien s'en apenseroit,

2388 Ja n'avroit au monde fiance.
 Comment i met cil s'esperance
 Qui voit ces faintes vanitez
 Et ces faulses iniquitez?

2392 Li mondes a nom „Fol s'i fie”:
 Plus se trahist qui plus s'i fie!
 Encor se doit estudier
 Cil qui veult philozophier

2396 Ou livre de sa conscience.
 Cil est plains de grant sapience
 Qui son estat et soi connuist
 Et ce qui li contreste et nuist.

2400 Le bien doit l'en dou mal eslire,
 Et son livre lire et relire,
 Et cerchier enterinement,
 Et, se faute y a, si l'ament.

2404 S'il y a fausseté ne vice
 De traïson ne d'avarice,
 D'orgueil, de haïne ou d'envie,
 De toulte ou de torçonnerie

2408 Ne nulle vis aboliture
 De glotonie et de luxure
 N'autre default qui Dieu desplace,
 Prengne le greffe¹⁾ si l'efface.

2412 La plaine²⁾ est de confession,
 La pointe de contriction.
 O la plaine de repentance
 Ou la pointe de penitance

2416 Et d'aguë contriction
 Et de bone operacion
 Efface et aiment, sans targier,
 Se riens i treuve a corrigier,

2420 Et escrive diligamment
 Chose qu'il doie apertement
 Lire a la grant desputison
 Devant le Mestre, qui raison

2424 Vaudra de tous nos fais oïr.
 La nous convendra rejehir
 Apertement, en audience,

¹⁾ Greffe ou grafe = „stylet à écrire”.

²⁾ = La partie plate du stylet, qui sert à effacer? Cf. vs. 2414-18, et God. s.v. planer.

Les secrez de la conscience.
 2428 La seront li cuer descouvert
 (Qui moult sont or clos et couvert.
 La seront toutes les pensees
 Et les œuvres magnifestees,
 2432 Et chascuns selonc ses merites
 Recevra. Li bons sera cuites,
 Aus cienlz, en gloire pardurable,
 Et li mauves o le dyable
 2436 Sera livrez a dampnement
 En enfer pardurablement.
 Or se gart, qui sages sera,
 Comment il se delivrera
 2440 Devant le Mestre Jugeor,
 Que nulz n'avra la plaideour
 Qui pour lui quiere evasions,
 Hoquès¹⁾ ne cavillacions.
 2444 Lors n'auront leu lois ne canon,
 Qui molt ont ore grant renon.
 La n'avra nulz qui le soustiegne,
 Fors seulement sa bone ouvriegne
 2448 Et les aumosnes que fet ores,
 Qui Dieu prieront por lui lores.
 Li dyable l'accuseront,
 Qui tesmoing autres n'i treront
 2452 Fors l'escriva de sa conscience,
 Qu'il lira tout en audience
 Canqu'il onques avra mesfet
 En dit, en penser ne en fet.
 2456 Riens n'en iert mis en oubliance,
 Dont doit metre grant diligence
 Chascuns a corriger son livre,
 S'il veult garder franche et delivre
 2460 S'ame de l'infenal prison.
 C'est la science et l'aprisson,
 C'est la fontaine de clergie.
 C'est la dois de philozophie.
 2464 Pegasns fonda la fontaine
 Qui de philozophie est plaine,
 Ou, pour le desir delitable
 De la grant gloire pardurable,
 2468 Doit apprendre et estudier
 Chascuns a philozophier.
 En ce seul se doit deliter.
 C'est la cause de profiter
 2472 Et de tendre a toute mestrise.
 La fontaine est ou cuer assise,
 Dont sapience doit venir.

1) Hoquet = „chicane“.

2476 Cele doit l'on nete tenir,
Sans vilonie et sans laidure,
Et netoier de toute ordure.
Cil qui veult aprendre et savoir
Doit le cuer pur et net avoir,
2480 Qu'en home d'orde conscience
Ne puet entrer bone science,
Et cil qui le cuer net et fin
Avront, quant vendront a la fin,
2484 Damediex lor fera tel grace
Que il le verront face a face
En sa gloire, en sa majesté,
Regnant em pardurableté.
2488 Elycon est assis amont
Ou chief de l'ome: c'est le mont
Ou siet la fontaine. Li dois
— Le puis entendre sans gabois —
2492 Note la crine, et la cervele ¹⁾)
Puis noter par la fontenele
Ou les neuf Muses s'estudient.
Ces neuf suers, si comme aucun dient,
2496 Sont neuf necessaire estruiment
A parler convenablement,
Ou neuf proprietez d'aprendre,
Quar, s'il est nulz qui vueille entendre
2500 A clergie ou a riens savoir,
Ces neuf mauieres doit avoir,
Ou ja n'avra perfection
De sens, selonc m'entencion,
2504 Quar ces neuf suers ont la baillie
Et la clef de philozophie.
Or les vous nomerai briement.
Avoir doit tout premierement
2508 Propos de bien estudier
Et cuer de philozophier,
Si li doit cilz propos plesir.
Puis doit son cuer et son desir
2512 Metre a l'estude, et si apreigne,
Oie et entende, et si retiegne
Ce qu'il a apris et leü,
Et, selonc ce qu'il a veü,
2516 Dessamblables doit l'en atraire
A l'autre et noter le contraire,
Si face autel comme il voit fet;
Puis doit jugier s'il a bien fet.

¹⁾ Aux vers 2490—92 le texte est sans doute corrompu: le vers 2491 manque dans C et a l'air, dans A, d'une reconstruction maladroite. J'ai tâché de restituer le passage d'après le sens qu'il a probablement eu dans le texte original.

2520 Emprez doit connoistre et eslire
 Qu'il doit tenir et quoi despire.
 Emprez doit tout apertement
 Espandre son enseignement

2524 Et sa science publier.
 Bien porra philozophier
 Qui ces neuf muses a en soi.
 Bien porra rapaier sa soi,

2528 En la fontaine de clergie,
 Dou boivre de philozophie.
 Li manoirs et la mancions
 Et la mestre habitacions

2532 De ces neuf suers, de ces puceles,
 Sont ou chief de l'ome, en trois celes.
 La premiere est „aprehensive,”
 La seconde „judicative”¹⁾

2536 Est apeleee ou „raisonable”,
 La tierce cele est „remembrable”.
 Qui bien a ces trois ordenees
 Et les neuf Muses ostelees,

2540 Philozophes puet devenir,
 Si les puet o soi retenir
 Eu ces trois celes longuement.
 Pyreneüs, qui faintement

2544 Les tint en son premier estage,
 Puet estre aucun qui grant corage
 Avoit de philozophier,
 Mes poi voloit estudier.

2548 Il iert de legiere entendue,
 Si qu'en temps pluieus plain de nue
 Les tint en sa cele premiere,
 Mes onc ou mieu ne derriere

2552 Ne les pot a soi retenir:
 Quant le cler temps virent venir,
 C'est quant il fu fors d'ignorance
 Et of un poi de cognoscience

2556 Des poins et des regles des ars,
 Com folz sorcuidiez et musars
 Vault efforcer les neuf puceles
 Et voler ains qu'il eüst eles.

2560 Par force prist et par injure
 Le gouvernement et la cure
 Des ars et de philozophie,
 Et le noble non de mestrie

2564 Acquist par usurpcion,
 Si monta par presumpcion
 En la chaire de rectour,

¹⁾ La mesure semble exiger le mot „indicative”; le sens, au contraire, prouve qu'il faut lire „judicative”. Il m'a donc fallu changer le vers en supprimant une syllabe.

2568 Mes il trebuscha de son tour,
 Qu'il ot trop foible fondement
 A tenir tel gouvernement.
 Trop sont ore de teulz lectours,
 De teulz mestres, de teulz rectours,

2572 Qui ne deignent estudier,
 Si cuident philozophier
 Et monter en philozophie
 Sans avoir eles de clergie.

2576 Ce sont cil qui forcent les Muses.
 Ce fet les sciences confuses
 Et les estudes decheoir,
 Quar chascuns veult or mestrooir

2580 Et de mestre usurper le non,
 Ains qu'il sache se petit non
 Ne qu'il ait forme de disciple.
 C'est cil qui derront et dessiple

2584 Philozophie, et d'un art sault
 En autre, et s'encruche plus hault
 Que ses sens ne se puet estendre,
 Si cuide enseigner et apprendre

2588 Aus autres ce qu'il ne set mie.
 Quel sens ne quel philozophie
 Puet prendre en lui ses apprentis,
 Combien qu'il i soit ententis

2592 Et convoitez d'estudier?
 Coment puet philozophier
 Li desciples que cil avra,
 Quant li mestres riens ne savra?

2596 De tel mestre tel escolier,
 Puis qu'il traient a un colier.
 Se milleur mestre ne velt querre,
 Poi de sens puet par lui conquerre.

2600 Autre estudiant sont assez
 Qui ne pueent estre lassez
 D'apprendre ne d'estudier,
 Non pas pour philozophier,

2604 Quar en ce sont il poi de force,
 Mes chascuns se paine et s'efforce
 Pour terriene utilité,
 S'emploient lor subtilité,

2608 Lor estuide et tout lor savoir
 Pour entente d'aquerre avoir,
 Hounour, provance et benefice,
 Pour repestre lor avarice,

2612 Qui ne puet estre rapaïe,
 Mes le fruit de philozophie,
 Qui plus est douz et desirrable
 Que miel et broiche delitable

2616 Ne or ne pierre precieuse,

Combien qu'ele soit vertueuse,
 N'ont il onques assavoré,
 Quant il pour profit temporé,
 2620 Qui tost lor fault et poi lor dure,
 Mettent lor entente et lor cure
 En apprendre et estudier,
 Non pas pour eulz rassasier
 2624 En la douceur souef et saine
 Qui sourt de la douce fontaine
 Dont li philozophe et li sage,
 Qui ont gousté dou douz bevrage,
 2628 Despisent les mondains delis,
 Que cil ont a lor œus eslis
 Qui au monde se glorefient
 Et apprennent et estudient
 2632 Pour terrien profit aquerre.
 Cil samblent celui qui en terre
 Enfoi le besant d'argent
 Que Dieu vault baillier au sergent
 2636 Pour croistre et pour multiplier,
 Mes ne volt son cuer aplier,
 Ne s'entente, ne son savoir,
 Fors a biens terriens avoir,
 2640 Dont nulz ne puet longues joïr,
 Mes quant Diex vendra pour oïr
 Raison dou prest et de l'usure,
 Si com tesmoigne l'escriture,
 2644 Et vaudra qu'il li rende conte
 Et dou chatel et de la monte,
 Quel conte li porront cil rendre
 Qui ne vuelent lor sens espendre
 2648 Pour nul bien fere ne savoir
 Fors pour terrien bien avoir,
 Qu'il ont lor besant repondu?
 Et que lor sera respondu,
 2652 A ceulz qui lor entendement
 Ont emploie mauvesement
 Et lor sens repondu sous terre
 Sans bien spiritel aquerre?
 2656 Par lor bouches¹⁾ seront jugié.
 Trop sourt donques cil enragié
 Qui lor besant ne multeplient,
 Qui n'aprennent et estudient
 2660 Pour profit pardurable avoir,
 Non pas pour terrien avoir.
 Pour Dieu, sans autre occasion,
 Doit l'on metre s'entencion
 2664 En apprendre et estudier

¹⁾ = Par ce qu'ils disent.

Et le besant multeplier,
 C'est l'entendement que Diex done
 Pour desservir cele corone

2668 Qui tant est riche et delitable,
 Dont Diex en gloire pardurable
 Fera coroner ses amis.
 Autre sont qui lors cuers ont mis

2672 En apendre et estudier,
 Si cuident philosophier
 Et bien profiter en clergie,
 Mes de voire philosophie

2676 N'ont il la dois ne la fontaine,
 Quar lor science est vuide et vaine,
 Poi savoreuse et profitable,
 Combien qu'ele soit delitable.

2680 Cil ront fontaine ou cuer rassise
 D'autre nature et d'autre guise
 Que cele de philozophie,
 Quar de la lour sourt poesie,

2684 Qui plus veult plaire et deliter
 Qu'ele ne pense a profiter.
 Cil ront neuf Muses en trois seles,
 Qui contendent aus neuf puceles

2688 Dont je fis avant mencion.
 Cestes en vaine fiction
 Mettent lor estude et lor cures.
 Cestes ont pour les creatures

2692 Lor Creatour mis en oubli,
 Et tant ont le cuer ennuibli,
 Que les creatures honorent
 Et le Creatour deshonorent.

2696 Cestes vont le monde amusant,
 Au mains les folz qui vont musant
 En savoir vaine ypocrisie.
 Cestes vuelent idolastrie

2700 Essaucier et metre a honor
 Et despisent nostre Seignor.
 Cestes sont trop foles et baudes.
 Cestes seult apeler ribaudes

2704 Philozophie apertement,
 Se li bons Boëces ne ment.
 Cestes con foles prinsautieres
 Vindrent contendre aus neuf premieres,

2708 Et vaudrent par desputoison
 Giter les fors de lor meson.
 Celes, plus por lor droit desfendre
 Que pour volenté de contendre,

2712 Reçurent la desputoison,
 Si furent jugé de Raison
 Ou de Raisonnable Pensee,

Qui sage est et bien avisee.
 2716 Pour determiner ce descort
 Li juges, se bien m'en recort,
 Fu assis sor roche naïve.
 Jeshucris est la roche vive,
 2720 Pierre ferme sor toutes pierres,
 Li fondemens et li fondierres
 Qui sor soi fonda Sainte Yglise.
 Sor tel roiche est Raison assise,
 2724 Qui veult faire droit jugement.
 Les neuf Muses premierement,
 Celes qui par lor jengleries
 Doivent estre apelees pies,
 2728 Maintindrent une fainte fable,
 De Typhoëüs le doutable,
 Qui sor les cieulz se vault embatre
 Pour les celestiaux abatre,
 2732 Si les chaça jusqu'en Egipce,
 Si com la fable le recite,
 Et la pour paour se tapirent
 En diverses formes qu'il prirent.
 2736 D' Egipce, selonc l'escriture,
 Vint la fausse cultiveüre
 Des ydoles, que Diex confonde,
 Qui puis furent par tout le monde
 2740 Essaucies et redoufees
 Des mescheans gens assotees
 Qui les creatures crooient
 Et le Creatour mescrooient.
 2744 Le Tont Poissant, qui tout cria,
 Ciel et terre et quanqu'il y a,
 Vaudrent mesconoistre et despire,
 Et diex et deesses eslire
 2748 Teulz com li poetes faignoient,
 Qui la fole gent enseignoient,
 Ains gitoient, par ignorance,
 En l'erreur de fole creence.
 2752 Ensi fu fausse ydolatrie
 Essaucie par poesie.
 Les neuf Muses, qui sages furent,
 La miex parlant d'elles eslurent
 2756 Pour faire la disputoison
 Et pour maintenir lor raison:
 Ce fu Calyopé la sage,
 Qui „bon son” note en droit langage.
 2760 Cele s'est en estant drecie
 Devant son juge, et fu trecie
 De rains d'ierre fueillis sa crine,
 Si tint un poi la teste encline.
 2764 Avoir doit droite entencion

Cil qui par allegacion
 Veult nulle cause maintenir,
 Si se doit humbles contenir
 2768 Et sa raison humblement dire,
 Sans cri, sans orgueil et sans ire.
 Pour plus plere a son jugeor:
 C'afiert a bon emparleour.

2772 Treçons d'ierre pourquoi ot ale?¹⁾
 L'ierre est d'un sen vert, d'autre pale:
 La verdour, ce croi, signifie
 Verdour de sainte et nete vie,

2776 Et la palour note l'apresce,
 La penitance et la destrece
 Dont cil doit sa chair asproier
 Qui les autres veult chästoier,

2780 Si qu'en lui soit la descepline
 Qui lor enseigne et endouctrine.
 Ceste, pour Ceres exaucier,
 Vault un prologue comencier,

2784 Ains qu'ele entrast en sa matire.
 Aucun, ce m'est vis, vuelent dire
 Que Ceres note et signifie
 De blez habondance et copie,

2788 Pluto la terre, et Proserpine,
 Qui d'enfer fu dame et roïne,
 Puet noter la lune et l'ablee.
 A Ceres fu sa fille emblee,

2792 Quar, quant la lune est repondue
 Sous terre, el samble estre perdue.
 De l'ablee est tout ensement:
 Quant l'ablee est nouvelement

2796 Soz terre hercie et espandue,
 Il samble qu'ele soit perdue.
 Ceres vait sa fille querant,
 C'adez alons nous esperant

2800 De trouver la lune et les blez
 Qui samblent souz terre estre emblez,
 Ne l'en ne seüst ja quel voie
 Il ont tenu, se la corroie²⁾

2804 Ne nous feüst apercevoir.
 De la lune set l'en le voir
 Au circuïte que seult faire.
 Quant elle ist de notre emispaire

2808 Et nous em perdons la veüe,
 Il samble qu'el nous soit tolue,

¹⁾ Le vers 2772 m'est complètement incompréhensible. J'ai fini par admettre la forme dialectale „ale” (cf. *Rom* V, p. 319) pour „elle”, qui trouve plus ou moins un appui dans C.

²⁾ Allusion à la ceinture de Proserpine.

Mes quant el entre en son croissant,
Et ses cors vait aparissant,
2812 Que l'en voit qu'el devient cornue,
Bien set l'en qu'ele est devenue,
Qu'ele est souz l'ombre de la terre,
Qui sa resplendour tient en serre.

2816 Lors prient a Damedieu maint
Que bone lune lor ramaint,
Ausi puet l'en cerchier et querre
Longuelement la semençee en terre

2820 Sans certaine nouvele oïr
Dont on se peüst resjoir;
Puis voit on aparoir l'enseigne¹⁾
Qui nous manifeste et enseigne

2824 Que la semençee soit marmee,
Quant elle est en terre germee,
Mes encor ne set l'en de voir
Quel profit l'on en puet avoir,

2828 Jusqu'ele soit esvertuee
En espis, creüe et germee.
Lors aperçoit l'on la semence;
Lors a Ceres bone esperence

2832 De Proserpine recouvrir.
Cil qui se penerent d'ouvrir
Quant la semence fu sceme,
Cil qui la cuillette et amee²⁾;

2836 Quant des blez qu'espandus avoient
Les espis grevez paroir voient,
Pensent qu'il les recouvreront
Quant mestives aproceront:

2840 Lors prient Dieu qu'il les lor rende
Et qu'il les lor gart et deffende
Qu'en terre ne soient perdus,
Qu'en vain nes aient espandus.

2844 Sa fille eüst sans contredit
Ceres, si com la fable dit,
S'el ne se fust desjeünée.
Puisque la semence est gitee,

2848 Seur la terre avoir la puet l'en
Sans atendre le chief de l'an,
S'ele i est par tant de terme
Qu'el puisse en terre prendre germe.

2852 Li sept grains notent les sept jors

¹⁾ Nouvelle allusion à la ceinture de Proserpine.

²⁾ Le vers 2835 m'est resté incompréhensible. Peut-être faut-il lire *ont* au lieu de *et*, mais quel est alors le sens du mot qui termine le vers? Ou faut-il considérer *cuillette* comme un part passé et lire *l'a* au lieu de *la*? Est-ce qu'*amer* pourrait être une forme dialectale de *esmer*? On pourrait lire alors: *Cil qui la cuillette ont amee*, et traduire: „Ceux qui ont calculé la récolte”.

Qui vont et reviennent tousjors ¹⁾,
 Aus quelz la graine puet germer
 Que l'en fet en terre semer.
 2856 Pour sa fille d'enfer soustraire
 Et pour le gré de Ceres faire
 Vault Jupiter le temps partir,
 Quar, qui bien s'i veult advertir,
 2860 Autant peit li blez dessus terre
 Comme il est par dessouz en serre.
 Autel puis dire de la lune,
 Qui des sept planetes est l'une,
 2864 Qui sans repos et sans sejour
 Corent par le ciel nuit et jor:
 Pour c' est elle a notre veüe
 Egaument reposte et veüe.
 2868 Quant elle est en notre emispere,
 Lors est elle aveuques sa mere,
 Et quant sous terre est repondue,
 Si est a son espous rendue.
 2872 Ascallaphus, qui l'accusa,
 Fu uns clers qui long temps musa
 Au cours de la lune savoir
 Et par estude en sot le voir,
 2876 Tant fist et tant s'esvertua.
 La lune en chavan ²⁾ le mua:
 C'est uns oisiaus qui de nuis vole,
 Et cil iert de nuis a l'escole
 2880 Pour apprendre et estudier
 Au cours de la lune espier.
 — Autre sens puet la fable avoir,
 Mieudre et plus acordable a voir,
 2884 Selonc l'entencion de cele
 Qui emprise avoit la querele
 De la desputoison tenir.
 Or vueil a son propos venir
 2888 Et le sens metre en autre guise.
 Ceres denote Sainte Iglise,
 Cele qui controuva premiere
 L'enseignement et la maniere
 2892 De Dieu servir et cultiver
 Et des ydoles eschiver,
 Et si dona premierement
 La loy que tuit comunement
 2896 Doivent exaucier et tenir,
 Si nous seult paistre et replenir
 De fruit de vie esperitable
 Et de viande pardurable.

¹⁾ Les semaines.

²⁾ = chat-huant

2900 Ceste doit bien estre loee
 Et exaucie et honoree.
 Ceste est bien digne d'avoir los.
 Typhoëüs, se dire l'os,

2904 Li jaians qui se vault embatre
 Sor les ciex, pour les diex abatre,
 Et les chaça jusqu'en Egipte,
 Si com la fable le recite,

2908 C'est Jelsu, lumiere devine,
 Resplendours de gloire enterine,
 Figure aparissant et clere
 De la sustance Dieu le pere.

2912 C'est li jaians, se Diex me voie,
 Aprestez de corre sa voie,
 Qui dou ciel vint premierement,
 Puis prist de terre nessemement,¹⁾

2916 C'est de la terrienne cele
 Dou ventre a la Virge Pucele,
 Dont il, par grant humilité,
 Vault prendre nostre humanité,

2920 Qu'il fist des cieulz dame et roïne.
 Ce fu cil qui mist en ruïne²⁾
 Les diex, c'est les fausses ydoles,
 Que les gens mescheans et foles

2924 Soloient pour diex honorer,
 Servir et criembre et aorer.
 C'est cil qui en Egipte ala,
 Dont Diex li peres l'apela,

2928 Si fist les ydoles cheoir,
 Les cols derompire et pecheoir.³⁾
 O soi traist ou ciel ses amis.
 C'est cil qui sor terre fu mis,⁴⁾

2932 Et que li Juïf clofichierent,
 Et come larron le jugierent,
 Seul pour ce qu'il les reprenoit
 Et pour fil de Dieu se tenoit.

2936 C'est cil qui ses amis gita
 D'enfer et de mort suscita,
 Et fist en son resordement⁵⁾
 Trambler la terre durement.

2940 C'est cil qui par la bouche rent
 Ardent flame, dont il esprënt
 Ses anemis en circuite,

¹⁾ == naissance.

²⁾ Les mss. donnent *faine*, *soïne*, *rouine*; aucun de ces mots ne donnant un sens ici, j'ai introduit dans le texte le mot *ruine*, cf. le vers 2929.

³⁾ == peccoir == peçoier.

⁴⁾ Ne serait ce pas un latinisme: *mis* == „envoyé”? J'ai gardé dans ce vers le mot *sor*, contre les mss. B. en C.

⁵⁾ La Résurrection.

Si com li Psalmistes recite.

2944 C'est cil par cui vint la lumiere
Ou' leu puant, plain de misere,
C'est en **enfer** l'espouäntable.
Pluto denoto le dyable

2948 Vil et plain de maleürte,
Roi de tenebreuse obscurté.
Cil vait son regne avironant
Et par le monde roonant,

2952 Pour garder qu' enfers ne dechilee,
Et s'il treuve riens qui li siee,
Qu'il puisse prendre et atraper,
A paines li puet eschaper.

2956 Le dyable em Pergus vit
Proserpine, si là ravit
La ou elle o ses compaignetes
Musoit en cueillant les floretes.

2960 Par la vallée Pergus,
Ou Proserpine s'amusa,
Est li mondes signifiez,
Qui deçoit les desaviez.

2964 Proserpine, par verité,
Puet noter nostre humanité,
Qui s'acoustume aus mortelz vices
Et muse aus mondaines délices,

2968 Qui sont vaines et variables
Trancitoires et decevables
Plus que flours qui au main florist,
Au soir chiet et seche et perist.

2972 Quant Pluto voit que l'ame muse
Aus vains delis dont elle abuse
Si se paine dou decevoir,
Il la veult pour espouse avoir,

2976 C'au dyable est l'ame promise
Qui sa cure en mal fere a mise,
Et se il est qu'en pechié chiee,
Lors est l'ame en enfer jugiee

2980 A manoir pardurablement
Et ravie soudainement.
Venus fist fere la rapine,
Quant Pluto ravist Proserpine,

2984 Quar par voluptueuse vie
Est l'ame a dampnement ravie,
Et sor tous les vices dou monde
C'est li pechiez qui plus habonde

2988 Et qui plus fait de gens perir,
D'ames perdre et de cors morir,
Et qui plus fet de gent dolente.
A Cupido son fil se vente

2992 De sa force et de sa poissance

Venus, et voire est sa vantance,
 Quar trop est grans sa seignorie
 Et sa poissance et sa mestrie.

2996 Amours tient pris en ses roisiaux
 Poissons et bestes et oisiaux
 Et toute humaine creature.
 Tuit sont pris au las de luxure.

3000 Tous li mons est a lui soumis.
 Voire? Certes, mains des devins
 Sont tuit obeissant a lui.
 A paines treuve l'en nullui

3004 Qu'amours ne joustise et mestroit
 Tout tient Venus en son destroit
 Et pluiseurs met a dampnemement.
 En ce cruel embrevement,

3008 Ou Pluto ravist Proserpine,
 Churent les flors a la meschine,
 Dont elle fu plus esmeüe
 Que de soi, que veoit perdue.

3012 Tant estoit nice et simple lors,
 Que mains ama li que ses flors.
 Quant dyable veult ravir l'ame
 Pour porter en l'infernal flame,

3016 Elle pert les mondains delis,
 Qu'ele avait a son oeus eslis,
 Et plus la destraint et angoisse
 L'ire et la dolours et l'angoisse

3020 Qu'ele a des biens dont el se part,
 Qu'ele avoit eslis a sa part,
 Que la paours de la grant paine
 Qui là l'atent ou cil la maine.

3024 Trop l'a dyables desjuglé
 Et trop a le cuer avuglé
 Qui pour vain delit transitoire
 Dampne s'ame et pert la grant gloire

3028 Qui durra pardurablement.
 Cyane note esmouvement
 De mauvese temptacion.
 Lors chiet en dissolution

3032 L'ame et sa cainture a perdue,
 Quant elle est temptee et vaincue
 A fere aucun mortel pechié,
 Et lors, puis que l'ame a pechié,

3036 Elle est ravie et mise a mort
 Esperitel, puis qu'el s'amort
 A vivre dissolulement,
 Mes Ceres ententivement

3040 A sa fille cerchie ¹⁾ et quise.

¹⁾ J'ai laissé à cette forme l'accent sur le i, comme c'est très souvent le cas à la rime dans notre texte. Le même cas se présente p. e. au vers 3063.

Ceres denote Sainte Yglise,
 Qui les ames cree et reforme,
 Et lor done nouvelle forme,
 3044 Et paist bonement, sans envie,
 Dou pain de pardurable vie.
 Ceres quiert sa fille perdue.
 Trop est dolente et esperdue

3048 Nostre Mere, nostre Norrice,
 Quant l'ame fet, par sa malice,
 Qu'ele est fors mise de sa main,
 Si la vait querant soir et main,

3052 Et veult en droite verité
 Radrecier nostre humanité,
 Que dyables a forviee
 Et par sa fraude cunchiee.

3056 Brandons a deus, por miex veoir
 A soi garder de forsveoir,¹⁾
 Quant elle oirre par nuit obscure.
 Li dui brandon sont l'Escripture

3060 Dou Viez et dou Nuef Testament,
 En quoi sont li enseignement
 Dont l'Iglise est endoctrinee
 Adrescie et euluminee.

3064 Par ceulz nous adressee et avoie
 Sainte Yglise et moustre la voie
 Que nous devons sivre et tenir,
 Se droitement volons venir

3068 A la grant gloire ou nous tendons.
 C'est la lumiere et li brandons
 Qui nous garde de forsveoir,
 De trebuschier et de cheoir

3072 Aus granz obscurtez d'eresie,
 Qui l'oscurie nuit signifie.
 Ceres, sans fere nul sejour,
 Quiert Proserpine nuit et jor,

3076 Qu'en tous temps, en toutes saisons
 Est Sainte Yglise en oroisous.
 Des le dimence au samedi,
 A prime, a tierce et a midi,

3080 A none, a vespres, a complie,
 A matines, et Dieu souplie
 Qu'il yuille a droite verité
 Radrecier notre humanité.

3084 Ceres pour le travail a soi,²⁾
 Qu'udez convoite traire a soi
 Sainte Yglise et veult metre en voie

1) = fourvoyer. La même forme au vers 3070. Au vers 3054 se trouve la forme „forvier,” comme aussi p. e. au vers 3181.

2) = scif.

3088 Ceulz que li deables forsvoie.
 Les errans pense a ravoier.
 Ceres, pour sa soif apaier,
 Vient en la meson de Messie,
 Qui li donna douce boillie.

3092 Messic est Diex, nostre Sauverres,
 A cui doit corre tous pechierres
 Qui convoite son sauvement.
 Cil l'abeverra doucement

3096 De douz bevrage delitable,
 De sapience saluable,
 Destempree de verité,
 Boillie ou feu de charité.

3100 Qui de cest douz boivre est peüis
 Est rassasiez et embëüs.
 Ou nombre est des boneürez.
 Diex est par vieille figurez:

3104 „Vieille” c'est „sans nouveleté”:
 Diex regne en pardurableté
 Sans fin et sans commencement.
 Sa meson estoit humblement

3108 Assise, et d'umble couverture,
 Quar, a tesmoing de l'Escripture,
 En cuer humble, en contriction
 Devote a Diex sa mension.

3112 Tout ensi com Ceres bevoit
 Le douz bevrage qu'ele avoit,
 Un enfes durs et de put'aire
 L'escharnissoit, et par contraire

3116 Gloute et enfrume l'apela.
 Ceres dou bevrage qu'ele a
 L'a feri parmi le visage,
 Et par la force dou bevrage

3120 Devint uns vers tous vairolez.
 Or vous dirai, se vous volez,
 Qui est l'enfes qui par folie
 Gabe Ceres et contralie:

3124 C'est Signagogue l'avuglee,
 La sote, la maleüree,
 Qui Sainte Yglise seult despire.
 Bien est cil enses qui s'empire

3128 Ne son miex ne set aviser,
 Et qui plus veult le mal priser
 Que le bien. Teulz est Signaguogue,
 Qui tant est orgueilleuse et rogue

3132 Que Dieu, son pere et son seignor,
 Ne deigne fere nulle honor,
 Ains le mesconnoist et forsnie
 Par orgueil et par felonie

3136 Aussi comme enfantine et sote,

Si tient Sainte Yglise pour glote,
 Pour traie et pour deceüe,
 Seul pour ce qu'ele est embeüe
 3140 Dou douz bevrage Jhesucrist.
 Li douz boivre sont li escript
 Ou sont li Dieu commandement,
 Par quoi Diex amiablement
 3144 Nous rassiae et si nous avie
 A la voie de sainte vie.
 Sainte Yglise de son bevrage
 Feri Signaguogue ou visage,
 3148 Quar par'les fais mœisnement
 Dou Viez et dou Nuef Testament
 Et par les Escris li arguë
 Que Signaguogue est deceüe,
 3152 Si la conclut par raison vive,
 Mes Signaguogue, la chetive,
 Delesse la voire clarté,
 Si vague en dampnable obscurté,
 3156 Et veult la verité repondre,
 Et, pour ce qu'el ne set respondre
 Ne ne deigne otroier la letre,
 Diverse sentence i veult inetre,
 3160 Toute contraire a verité,
 Et plus a variableté,
 Plus fraude et cavillacions
 En ses fausses evacions
 3164 Qu'il n'a ou ver goutes ne poins,
 Qui tant est vairolez et poins.
 Quant ot Ceres, c'est Sainte Yglise,
 Par tout le mont sa fille quise,
 3168 Si s'en revint par Siccan'e,
 Qui „seche terre” signifie,
 C'est sec cuer sans humidité
 De piteable charité,
 3172 Qui est en ame pecheresse
 Que Dyables tient et copresse.
 Sor Cyane s'est arrestee
 Ceres, et, s'el ne fust muee,
 3176 Dit li eüst et fet savoir
 De Proserpine tout le voir,
 Mes au signe de la corroie
 S'aperçut Ceres toute voie
 3180 Que Proserpine estoit ravie,
 Quar, puis que l'ame se forsvie
 Et chiet en dissolucion
 Par mauvese temptacion,
 3184 L'en la puet jugier pour perdue.
 Lors est l'ame si corrompue
 Qu'ele ne puet fructifier.

3188 Nulz n'i porroit actefier
 Semence qui a bien venist.
 La secheresce la honist,
 Et la durtez de sa malice,
 Et la grans ardours d'avarice,

3192 Qui les cuers eschaufe et atise,
 Et le chardon de convoitise,
 La pluie et la noif de tritesce,
 Et la froidure de peresce.

3196 Li grans aiguerres de luxure
 Li tault sa bone atempreure.
 Envie espincuse et poignant
 Vait le fruit de l'ame estraignant.

3200 Nielle de superfluité,
 Vens d'orgueil et de vanité
 Fout si la semence avorter
 Qu'el ne puet nul bon fruit porter,

3204 Tant est l'ame seche et brehaigne,
 Et, s'il avient que fruis i vaigne,
 Dyables trangloute et devoure
 Quanque la l sse ame laboure,

3208 Et tous ses biens fais li efface,
 Si que ja de bien qu'ele face
 N'acquerra fructueus loier.
 Li buef morent et li bovier

3212 Qui dou vice sout entechié,
 Quar li biens qu'on fet en pechié
 Sont mort et ne pueent fruit fere
 Saluable ne l'ame trere

3216 A pardurable sauvement,
 Se l'en muert sans repentement,
 En mortel pechié, c'est la voire.
 Pour quant nulz ne se doit recroire,

3220 Com bien qu'il se seinte entechié
 De vice ou de mortel pechié,
 De bien fere ou de bien ouvrer,
 Quar, tout ne puisse il recouvrer

3224 Par bienfez vie pardurable,
 Si li sont il moult profitable
 Et moult de biens en puet aquerre
 Qui le font des biens de sor terre

3228 Au monde riche et habondant,
 Si vont ses pechiez retardant,
 Qu'il n'est pas si pres de mal fere,
 Si le font de pechié retraire,

3232 Et le mainent a repentance,
 Si abriegent sa penitance,
 Et sont pour lui vers Dieu le pere
 Advocat, si li font priere

3236 Qu'il le mete en voie de grace

Et des pechiez pardon li face,
 Et, s'il muert sans confession
 Et l'ame sans redempcion
 3240 Soit a la mort d'enfer jugiee,
 Par eulz est la paine abregiee
 Que la pecheresse ame atant.
 Trop est dont folz qui jusqu' atant
 3244 Qu'il soit en l'estat d'ignocence
 Se retarde, par negligence,
 De bien ouvrer et de bien faire,
 Quar nulz homs ne se doit retraire,
 3248 Ains doit estre en toutes saisons
 Em priere et en oroisons
 Que Diex le maint a repentance,
 Si face aumosne et abstinence,
 3252 Quar l'aumosne estaint le pechié.
 Par tout avoit Ceres cerchié
 S'ele peüst trouver sa fille,
 Mes ne li vauist une bille
 3256 Sa queste, ançois l'eüst perdue,
 Mais Arethusa l'ot veüe
 En enfer, ou cele iert en serre,
 Quant elle escalarjoit sous terre.
 3260 Cele l'en dist voire nouvele,
 Par quoi Ceres ot puis la bele.
 Arethusa, selonc la fable,
 Fu dite une iaue escalarjable,
 3264 Qui en Elyde uaist et sourt
 Et par conduis sous terre court
 Jusqu'en enfer parfondement,
 Et la voit elle apertement
 3268 Les œuvres qui sont occultees,
 Et par lui sont manifestees.
 Arethusa vit Proserpine
 Estre en enfer dame et roïne,
 3272 Et a sa mere l'encusa.
 La riviere d'Arethusa
 Aime Alpheüs et moult l'a chiere.¹⁾
 Alpheüs c'est une riviere
 3276 Qui court par un des bras de mer
 Sans ses iaues amertumer.
 Ces deus yaues corent ensamble.
 Par Arethusa, ce me samble,
 3280 Puis noter voire penitance,
 Constriction et repentance,
 Cler cuer et nete entencion
 De faire satifacion

1) Remarquez que l'auteur ne racontera que plus tard (3505, suiv.) l'histoire de cet amour.

3281 Et desir de rejehir voir
 Que li pechierres doit avoir
 Qui veult avoir remission.
 Moult est bone confession

3288 Et moult est precieuse et chiere.
 Elle est comparee a riviere
 Par diverses proprietez
 Qu'ele a samblans aus qualitez

3292 De l'iaue. L'eve est nete et pure
 Et netoians de toute ordure:
 Autresi doit confission
 D'ordure et de pollucion

3296 Netoier l'ame pecheresse
 Qai de ses pechiez se confesse
 Purement, sans ypocrisie.
 Par ceste est l'ame netoie.

3300 Teulz doit estre confession:
 Pure et sans simulacion
 Et parant jusqu'au cuer parfont,
 Quar, si com l'en puet jusqu'au font

3304 De l'iaue clere aval veoir,
 Autresi se doit pourveoir
 Cil qui leaument se confesse
 Qu'en sa conscience ne lesse

3308 Ordure nulle ne vilté
 Ne nulle abhominableté.
 Fet ne pensé qui Diex desplacee
 C'an confessour savoir ne face,

3312 Sans riens couvrir, sans riens celer,
 Ains doit tout dire et reveler,
 Pour avoir de tout medecine.
 Estre doit une et enterine

3316 Et leaus la confession
 Et voire, sans amixtion
 De chose qui ne face a dire,
 Si doit tel confessor eslire,

3320 Pour manifester ses secrez,
 Qui preus soit et sage et discrez
 A connoistre l'enfermeté,
 Et qui selonc la qualité

3324 Des pechiez li doinist penitance,
 Et s'il a ferme repentance
 Sans espoir de torner ariere,
 A l'example de la riviere

3328 Qui aval court sans retorner,
 Se doit fermement atorner
 O cuer humble, o contrition
 Devote, o ferme entencion,

3332 A fere ce qu'il li encharge,
 Ne ja n'en tiengne a grief la charge,

Mes sa penitance en gré face,
C'est l'iane, qui monde et efface
3336 Toute ordure et toute vilté
Et toute abhominableté
Qui l'ame peüst entechier.
Avoir doit cest bevrage chier
3340 Li pechierres qui muert de soi,
C'est la douce yave qui de soi
Fet les morans a santé traire
Et les ames d'enfer retraire.
3341 C'est cele qui misericorde
Empetre, et met pais et concorde
Entre l'ame et son creatour.
Par ceste trouva le retour
3348 Ceres de sa fille ravie.
Par ceste vient de mort a vie
L'ame qui par l'art dou diable
Est jugiee a mort pardurable.
3352 C'est Arethusa la riviere,
Qu'Alpheüs aime et tant a chiere.
Alpheüs c'est Diex voirement,
Qui est chiez et commencement
3356 Et fontaine dont tous bien sourt.
C'est li flueves qui par mer court
Sans ses iaues amertumer.
Le monde entent l'on par la mer,
3360 Qui tous est plains d'esmouvement,
D'amertume et d'ondoiemment,
Ou Diex ot conversacion
Sans mondaine corrupcion,
3364 C'onques n'ot son cors entechié
De l'amertume de pechié.
Quant fu certaine Sainte Yglise
De sa fille, qu'ele ot tant quise,
3368 Qu'ele iert en l'infenal cloison,
Ou ciel monta por oraison,
Si com pitiez li avoia.
Devant Diex vint, si li proia
3372 Que sa fille li fust rendue.
Fet li eüst sans atendue
Sa fille rendre cuitement,
Mes elle s'iert celerement
3376 Dou fruit d'enfer dejeûnee.
Ascalaphus l'ot encusee,
Qui des sept grains li vit mengier,
Si vault son retour chalengier.
3380 Ascalaphus c'est li deables,
Li traïtres, li decevables,
Qui fet par sa decepcion
Cheoir l'ame en temptacion,

3384 Tant c'aucun mortel pechié face:
 Lors la prent et suisist et lace,
 Si ne la lesse redrecier
 Ne ses biens fais bien adrecier.

3388 Les sept grains sont les sept pechiez,
 Dont qui c'onques est entechiez
 La mort pardurable i encount,
 S'Arethusa ne le secourt,

3392 S'il n'en vient a confession
 Et face satifacion.
 Diex, notre peres secorables,
 Misericors et piteables,

3396 Qui plus veult la converciou
 Des gens que la dampnacion,
 Juges qui a leal mesure
 Veult rendre a chascun sa droiture,

3400 Qui vit la supplication
 De l'Iglise et l'affliction
 De l'ame qui devotement
 Veult venir a amendement,

3404 Preste de penitance faire,
 — D'autre part vit son asversaire,
 Le Diable, l'accuseour,
 Qui trop li fesoit de paour

3408 Et veult son retour empêchier
 Pour ce qu'il l'a veü pechier —
 Cil, ¹⁾ qui miex veult le sauvement
 De l'ame que le dampnement,

3412 Puisqu'ele vient a repentance,
 Par diffinitive sentence
 Parti le temps, et dist, par droit,
 Que l'ame en torment remaindroit

3416 Une piece et s'espurgeroit
 Et sa penitance feroit
 Des sept grains qu'ele avoit mengiez,
 C'est des sept creminaux pechiez

3420 Dont elle estoit ains entechie,
 Et, quant el seroit espurgie,
 Si s'en istroit de purgatoire,
 Pour estre em pardurable gloire

3424 Aveuc l'Iglise triunphant.
 Ensi ot Ceres son enfant,
 Si fu lie et plaine de joie,
 Mes Proserpine toute voie

3428 Aschalaphus, qui l'encusa,
 De l'iaue infernal arousa
 Si le fist chavan ort et vis.
 Aschalaphus, ce m'est avis,

1) C'ä-d. Dieu, (qui est le sujet de la phrase, au vers 3394).

3432 Li vils diables la jangole,
C'est li chavans, qui de nus vole
Aus tenebres d'iniquité.
Cil het lumiere et verité.

3436 Trop est vilz et abhominables,
Horribles et espoëntables,
Si fet mortellement a haïr,
Quar cil qui li veult obeir

3440 Et qui oit par consentement
La vois de son eschaufement,
La mort pardurable en desert.
Tel desserte en a qui le sert.

3444 Par sa langue vilz et vilaine
Fu mis a dolereuse paine
Aschalaphus et fu fresoie
Ou jardre ou chavans toute vois.

3448 Bien ot cil paine desservie
Par sa mauvese jenglerie,
Quar il encusa Proserpine.

— Mes quant Pluto fist la rapine

3452 De lui, qui cueilloit les floretes,
Elle avoit o lui compaignetes,
Qui la quistrent par tout le mont.
Tant vaguerent qu'aval qu'amont,

3456 Que tout le monde avironerent.
Quant en terre ne la troverent,
Si requistrent les damoiseles
Aus dieux qu'elles eüssent elles¹⁾,

3460 Et li dieux firent lor requestes.
Maintenant orent eles prestes
Pour mieux accomplir lor voloir,
Puis ont fet maint home doloir.

3464 Encor quierent parmi la mer
Cele que tant parent amer,
Et encore ont formes humaines:
Cestes apele l'on Seraines

3468 Fausses, plaines de decevances.
Trois sont, de diverses samblances.
Decciiz ont mainz damoisiaus.
Forme humaine et forme d'oisiaus

3472 Ont les deus, l'autre de poisson,
Si chantent en toute saison
Toutes trois acordablement
Et moult melodieusement,

3476 L'une en harpe, l'autre en buisine
Et la tierce en vois femeline.
Par lor douces vois en chantant
Vont les notoniers enchantant.

Ici l'auteur place
l'histoire des Sirènes
(vs. 3451—3483 =
Mét. V, 551—563).

1) = „ailes”, comme au vers 3461.

3480 Les navies vont atraiant
Et les maroniers abeant,
Tant qu'en la mer les font noier
Et lor navies peçoier.

3484 — Or vous voudrai faire assavoir
Quel sens puet ceste fable avoir.
Les compagnies que Proserpine
Avoit ou tems de sa rapine

3488 Notent les mondaines delices
Emmelées aus morteulz vices,
Qui l'ame amusent et atraiant.
En la mer dou monde et delaient,

3492 Si qu'ele ne viengne a droit port
Plain de saluable deport,
Et la trebuschent jusqu'au fons
D'enfer et d'abisme parfont.

3496 Tel delit sont vain et muable,
Transitoire et escolorjable:
Pour ce fu faint qu'el aient eles,
Si ont visage de puecles

3500 Pour ce que nul bon fruit ne font.
Trop se deçoit, trop se confont
Qui a ces vains delis s'amuse,
Quar nulz n'i puet tendre la muse

3504 Lone temps que s'ame n'i perille.
— Ore a Ceres trouvé sa fille.
Ore est lie et plaine de joie.
Ore a fain et desir qu'ele oie

3508 Come Arethusa fu fontaine
Et pour qu'ele habite en ce raine
Plus qu'en Helide, ou el fu née.
La dame a sa teste levee

3512 D'enmi sa fontaine parfonde
Et de ses cheveulz abat l'onde,
Puis dist a Ceres, sans demour,
D'Alphætus l'ancienne amour.

3516 Lors se turent et aresterent
Les yauves et lor dame escouterent.
„Un temps fu qu'en Achaie estoie
Chasseresse et m'entremetoe

3520 Des forez cerchier pour i tendre
Les rois aus sauvecines prendre.
Je fui bele et los en avoie.
Non pourquant poi m'i delitoie,

3524 Ains ting a honte et a diffame,
Come fort, come prodefame,
Ce dont se suelent resjoir
Celes qui bien vuelent oïr

3528 Qu'elles soient plaisans et beles.
Je n'oi cure de teulz nouveles,

Allégories (jusqu'au
vers 3504).

Vs. 3505—3647 =
Mét. V, 572—641
(Arethusa).

V, 574.

Ains tenoie a grant deshonor
Ce qu'en tient ore a grant honor.

3532 Un jour, bien me samble, venoie
Dou bois de Stiphale, ou j'avoie
Chacié, si fist chault en esté.
Je fui lasse, et la lasseté

5336 Doubla la chalour que j'avoie.
Une yave trouvai clere et coie,
Sans chief, qui sans bruiçon coroit,
Si simplement que n'i paroit,

3540 Et peüst on conter ou fons
Les caillettes dou gué parfont.
Marsauce ¹⁾ et pueplier qui croissoient
En la rive umbre li fesoient,

3544 Si ving a cele iave erroment,
Si i moullai premierement
De mes piez l'orteil et la plante,
Puis i moullai, sans nulle atante,

3548 Mes jenoulz jusqu'a la jointure.
Quant vi la bone atempreüre,
Ne me suis pas a tant tenue,
Ains me despouillai toute nue,

3552 Si mis mes dras en un sauçoi, ²⁾
Et nue en l'iaue me lançoi, ³⁾
Pour chacier le chaut que j'avoie.
Dementres que je me lavoie

3556 Et que je m'aloie jouant
Parmi la riviere en noant,
Nuete, et par l'iaue gitoie
Mes deux bras, dont l'iaue batoie,

3560 Ne sai quel murmure j'oi.
Paour oi grant, si m'enfoi
A la rive dont plus prez iere.
Alpheüs d'emm̄i sa riviere

3564 Prist a crier a sa vois roie
Et demandoit ou je coroie,
Quar je coroie voirement,
Toute nue et sans vestement:

3568 Ma robe estoit sor l'autre rive.
Tant plus m'enchaunce et plus m'avive
Et plus erut l'amour qu'il avoit,
Et pour ce que nue me voit

3572 Je li sambloie estre plus preste.
Ensi coroie sans areste,

1) A écrit „Marcance”, comme le fait aussi le manuscrit de l'Arsenal, d'après lequel Godefroy cite toujours les vers de l'*Ovide Moralisé*. La faute a été corrigée au tome X, s. v. „marsault” ou „marsaux”.

2) = saussay (ms. C) ou salsaay (ms. B); mod. „saussaie”.

3) = lançai.

Paoureuse et pleine d'esmoi,
 Devant celui qui aprez moi
 3576 Se hastoit de sivre ma trace,
 Plus c'ostours qui colombe chace.
 Je corui tant qu' Orchomenon
 Passai, Sophide et Cillenon.¹⁾
 3580 Passai les pors de Menalin,
 Erymenton et puis Elin²⁾,
 N'il n'iert pas plus isniaux que gié, v, 609.
 Mes plus tost oi le cors gregié
 3584 De travail, ne tant ne pooie
 Travellier, que plus foible estoie.
 Il fu homs, si pot plus durer
 S'alaine et miex pot endurer
 3588 Le travail que je ne fesoie,
 Et non porquant je m'en fuioie
 Par champs, par terres et par plains
 Et par haulz mons de roiches plains,
 3592 Par leus ou n'avoit point de voie.
 Avis me fu que je veoie,
 Par le soleil qui fu deriere,
 A mes piez son ombre, et voirs iere,
 3596 Quar le son de ses piez ooie,
 Et son alainement sentoie,
 Qui souffloit les crins de mon chief.
 Trop fui douteuse et a meschief,
 3600 Si dis: „Dyane, dame chiere,
 Done aïde a ta chamberiere.
 Prise sui se je n'ai secours.
 Je sui lasse et ne puis le cours
 3604 Plus souffrir ne plus traveillier.
 Ja me soloies tu baillier
 A porter ton bon arc turquois,
 Tes saictes et ton tarcois”.
 3608 Dyane, de pitié meüie,
 Couvri moi d'une espesse nue,
 Si que cil ne me pot veoir.
 Li diex commence a torneoir,
 3612 Si me quiert entour la nublesce.
 A grant paour, a grant destresce
 Fui lors, quant prez de moi le soi.
 De paour muer ne m'osoi,
 3616 Ne plus que la brebis qui sent
 Entour soi le leu fremissent
 Qui espie entour la cloison,
 Ou li lievres qui ou boisson
 3620 Se cele et l'abai des chiens oit.

¹⁾ „.... Orchomenon Psophidaque Cyllenenque” (V, 607).

²⁾ „Maenaliosque sinus gelidumque Erymanthon et Elin” (V, 608).

Alpheüs, qui bien se pensoit
 Que j'estoie en la nue enclose,
 Me cerche et avironne et n'ose
 3624 Eslongier le leu ne la nue.
 Je, qui estoie encluse en nue
 Et tout jors cremoie estre prise,
 Fui de froide suor pourprise
 3628 Par tout le cors, et tant jetoie
 Que, quelque part que je mouvoie
 Mon pié, la terre iert arousee.
 De mes crins cheoit graut rousee.
 3632 Que feroie longue atendue?
 Plus tost fui muee et fondue
 En iauue que je ne conte ores.
 Li diex qui m'amoit m'aime encores,
 3636 Et la forme qu'il avoit prise
 D'ome por m'amor a jus mise,
 Et pour soi joindre a moi seviaux
 S'est tornez en ses propres canx,
 3640 Si assambla s'iaue a la moie.
 Dyane, pour moi fere voie,
 Rompi la terre et parfonda,
 Ou ma riviere s'affonda,
 3644 Si vois soz terre escalarjant,
 Sans apparoir a nulle gant,
 Jusqu'en Artige ¹⁾, ou gis a plain.
 Pour l'amour de ma dame l'ain.
 3648 — Or vueil ceste fable exposer.
 Par Arethusa puis gloser
 Penitance et voire confesse.
 C'est la pucele chaceresse,
 3652 Qui des obscures repostailles
 Des parfons cuers et des entailles
 Des gens chace la sauvecine
 De pechié. C'est la fort meccine
 3656 Qui tant est bele et amiable,
 A Dieu plesant et agreable.
 C'est cele qui ne se delite
 En vain los qui riens ne profite
 3660 Ains est damajables a l'ame,
 Si tient a honte et a diffame,
 A reproche et a deshonor
 Ce que maint tiennent a honor
 3664 Qui se vantent de lor bone œuvre.
 Voire confesse cele et cuevre
 Ses biens fais et honte en avroit,
 Qui par sa bouche le savroit.
 3668 Ses biens fais doit taire et lessier

Allégorie (jusqu'au
vers 3746).

¹⁾ Ortygia.

Gil qui bien se veult confessier.
 Gil n'est mie de grant savoir
 Qui recorde, pour los avoir,
 3672 Ses biens fais. Il n'appartient mie
 A vrai confessant qu'il le die,
 Mes, s'il est par l'art dou maufé
 D'aucune malice eschaufé,
 3676 Pour soi purgier de tout pechié
 Viegne a la fontaine sans chié,
 C'est Dieu, qui netoie et escurie
 Vrai repentant de toute ordure,
 3680 Et li done assouagement
 Contre le mal eschaufement
 De pechié par abluacion
 De l'iaue de confession.
 3684 La s'aille baignier qui se sent
 De bien fere las et pescant,
 Pour soi resforcier a bien faire,
 Si doit despoullier et soustraire
 3688 La vesteüre de malice,
 Et suspendre sa viez pelice
 Au marsauce de repentance,
 Et desnuier sa conscience,
 3692 Et tout ses vices reveler,
 Si die tout, sans riens celer,
 Mot a mot, ordenelement:
 Les pensees premierement,
 3696 Et puis les dis et puis les fais
 Dont il se sent vers Dieu mesfais.
 L'ame qui ensi le fera,
 Damediech li envoiera
 3700 Sa grace et son saint esperite,
 Qui l'ame repentant visite,
 Et l'apele a sa sainte amour,
 Et de sa divine cremour
 3704 La remplist, tant qu'ele s'apreste
 De corre et d'aler sans arreste
 A la rive de penitance,
 Et fuit la divine vengeance
 3708 Par voire satifacion,
 Corans par bone affection,
 Nete et nue, sans couverture,
 De tout pechié, de toute ordure,
 3712 Com cele qui ses pechiez lessie
 Sor l'autre rive de confesse,
 Qui a non „voire penitance”.
 Ensi la sainte ame s'avance
 3716 Par les plains champs de verité,
 Par les roiches d'aversité,
 Et tous jors cort par bne ouvraigne

3720 Tant que misericorde ataigne,
Et quant plus cort, et plus l'empresse
Diex, qui l'aime et pas ne la lesse
Assegurer en vaine huidive,
Mes plus l'aguillone et avive

3724 Au cors affire et traveillier
Par jeüner et par veillier,
Tant come il puet, et plus encors.
Quant li repentans voit son cors

3728 Foible et las a paine souffrir
Que l'esperis li seult offrir,
Qui double la vengeance et l'ire
Damedieu, si plore et souspire

3732 Et vait tous en lermes corant,
Si prie et apele en plorant
La misericorde et la grace
De Dieu, qui tout cœuvre et efface

3736 Souz la nue d'oblivion
Ses pechiez, et remission
Li fet par sa misericorde,
Tant qu'a lui s'apaise et acorde,

3740 Si li vait influant sa grace.
Ensi voire confesse efface
Les pechiez dont l'ame iert chargeie.
Par s'aide est l'ame espurgie,

3744 Et traite d'infernal prison,
Et mise a sauve garison,
Es cieulz, en joie pardurable.
— Si com vait recordant la fable

3748 A Ceres sa fille trouvée,
Par Arethuse recouveree.
Ore est lie et plaine de joie.
Par l'air acquieut sa droite voie,

3752 Si est en Athaines venue,
Couverte d'une clere nue.
Le monde vit de fain perir.
Pitié l'en prist. Pour le guerir

3756 Et pour les gens rassasier
Vault Tritolmon envoier
Por porter sa semence au monde,
Dont la blee croisse et habonde,

3760 Si la mande en terre semer.
Sans toucher a terre et a mer
S'en vait cil en char que traioient
Dui serpent, qui par l'air voloient,

3764 Si porte au monde la semence
Par cui la gent ont habondance
Et multepliemment de blee.
Cil raempli mainte contree

Vs. 3747—3803 =
Mét. V, 642—661
(Triptolème et Lyn-
cus).

3768 Qui lone temps ot jeûe en friche.¹⁾
 Passa par Europa la riche,
 Vint en Sithe²⁾ et la vault descendre
 Et sa semence illuec espendre.

3772 Chiez le roi vint pour hostel querre.
 Lincus fu rois de cele terre.
 Lincus li demande et enquiert
 Dont vient, ou vait, qui est, que quiert.

3776 Cil dist: „Je sui d'Athaines nez,
 Si ai trespassiez mains regnez
 Et sui venus sans pié par terre,
 Et par mer sans navie querre.

3780 Je vole par l'air a bandon,
 Si pors le profitable don
 De Ceres, deesse de blee,
 Par cui la terre est sorcomblee

3784 Et plaine de riche habondance.
 Je porte la douce semance
 Par cui le monde est soustenus.
 Pour ceste cause sui venus.

3788 Que ta terre en soit replevie.”
 Rois Lincus en ot grant envie.
 Pourpensa soi de grant malice.
 Pour lui soustraire cest office

3792 Pensa qu'il le herbergeroit
 Et en dormant l'estrangleroit.
 Murtri l'eüst, je n'en dout mie,
 Mes Ceres, sa dame et s'amie,

3796 Li sauva sa vie et sa teste,
 Si fist le roi muer en beste
 Qui tant a la lumiere agnë
 Que les murs passe sa veüe³⁾.

3800 Cele beste est „lins’ apelee.
 Ceres, sans plus de demoree,
 Renvoie au monde son sergant
 Pour porter ses dons a la gant.

3804 — Or vous dirai, selonc l'istoire,
 Comment ceste fable fu voire.
 Jadis, si com l'istoire affiche,
 Fu une poissans dame et riche,

3808 Qui moult ot blez en sa saisine.
 En son temps fu une famine,
 Qui toute la terre afamoit,
 Mes par les blez que celle avoit

3812 Fu la terre rassasiee.
 Cele fu sage et vesiee,

Allégories (jusqu'au
vers 3903).

¹⁾ = friche.

²⁾ „.... Scythicas advertitur oras” (V, 649).

³⁾ Ce détail n'est pas dans Ovide.

Si controuva premierement
 Mesure a livrer justement
 3816 Ses blez pour tel fuer, tel mesure.
 De lui vint l'us, qui encor dure,
 Que maintiennent cil blaatier.
 La dame ot un sien grenetier,
 3820 Un general procureor,
 Qu'ele fist mestre et vendeor
 De tous les blez de ses greniers
 Et receveour des deniers,
 3824 Si l'envoioit par mi la terre
 Ses blez vendre et ses deniers querre.
 Tritolomus l'apeloit on.
 Cil vint chiez le tirant felon,
 3828 Chiez roi Linceus, qui par envie
 Li vault fere perdre la vie,
 Mes cil, pour sa vie acheter,
 Li vault si largement prester
 3832 Des blez dont il ot la saisine,
 Qu'il le traist de toute famine
 Et plus. Tel largesee en avoit
 Linceus, qui largement bevoit,
 3836 Que, pour defaute d'autre boivre,
 En fesoit cerveoise a son boivre.
 Lius est une beste bevable:
 Pour ce fu faint, selonc la fable,
 3840 Que Ceres le fist lin sauvage,
 Quar Linceus fesoit le bevrage,
 C'est la cerveoise qu'il fesoit
 Des blez dont largement avoit.
 3844 — Allegorie i puet avoir
 Pour la fable amener a voir.
 Quant Jhesus, ou tous biens habonde,
 Li crierres de tout le monde,
 3848 Ot delivré, par sa franchise,
 L'ame, que Pluto tenoit prise,
 Et raeint nostre humanité,
 Aus cieulz en immortalité
 3852 S'en monta couvers d'une nue,
 Sans querre nulle estrange aïue
 Fors que de sa double sustance,
 Qu'il joint en une seule essance
 3856 Et coupla par vertu devine.
 En terre vit la grant famine,
 C'est le desir que cil avoient
 Qui en Jherusalem estoient
 3860 Atendant son saint paraclite,
 Tramist lors le saint esperite,
 Qui ses descples raempli
 De grace, et tuit li raempli

3864 De s'amour et de sa bonté
 Furent si d'une volenté,
 D'un cuer, d'une ame et d'un plesir,
 Que tuit ardoient d'un desir

3868 Et d'une amour a quoi tendoient.
 Par tout le monde s'espandoient,
 Portant la semence devine
 Pour traire les gens de famine.

3872 La famine est la non sachance
 Et le default de la creance
 Que Sainte Yglise garde et tient,
 C'est la semence qui soustient

3876 Et repaist l'ame et rassasie
 Dou pain de pardurable vie
 Et la famine rassouage.
 Par le tirant au cuer sauvage,

3880 Qui vault murtrir le messagier
 Que Ceres ot pour alegier
 La famine au monde envoié,
 Sont li tirant signifié

3884 Qui les Apostres enchassoient
 Et les Disciples qui nonçoient
 Au monde la sainte semence
 De la crestienne creance,

3888 Dont Diex, par sa misericorde,
 Vault les aucuns traire a sa corde
 Et de sa grace enluminer,
 Entrodnire et endoctriner

3892 En sa creance et en sa foi,
 Si lor fist lessier lor bouffoi
 Et lor mauvese entencion,
 Si fiehierent lor vision

3896 En savoir les secrez celestres,
 Si com fu Sains Pols, nostre mestres,
 Qui primes fu persecutours
 De Sainte Yglise, et puis tutours.

3900 Cil fu lins sages et discrez
 A veoir les devins secrez,
 S'ot le cuer ardant et levable
 De sapience saluable.

3904 — Dessus vous ai conté le conte,
 Si com la Muse le raconte
 Qui a Pallas dist et recorde
 La controverse et la discorde

3908 Des neuf Muses de la montaigne
 Et des pies qui, par engaigne,
 Vindrent contre elles mouvoir tence,
 Puis dist que par droite sentence

3912 Fu regardé que droit avoient
 Celes qui Elicon tenoient,

Vs. 3904—3935 =
 Mét. V, 662—fin
 (Pierides).

Et qu'ele ¹⁾ ot par droite raison
Vaincue la desputoison.

3916 Les vaincues le contredirent,
Et par affis les envaïrent,
Si les prirent a blaistengier.
Ne parent souffrir le dangier

3920 Ne les affis des jenglerresses
Les neuf Muses, les vainquerresses,
Ains les ont por lor jengleries
Toutes neuf muees em pies,

3924 Ce sont oisel gairiolé,
De noir et de blanc piolé.
Encor vont jangoullant les pies,
Si sont plaines de jengleries,

3928 Et tienent l'ancien langage
Si parlent encor par usage,
Si oïstes la desraison
De celui ²⁾ qui en sa maison

3932 Vault les neuf Muses violer,
Et comme ³⁾ orgueulz le fist voler,
Quant pour les sivre s'encrucha
Sor la tour, dont il trebuscha.

3936 — Tele allegorie puis metre
Et tel sentence en ceste letre.
Quant Pallas, devine sagesce,
C'est Jhesucris, qui l'ame adresce

3940 En bones operacions,
Ot vaincu les temptacions
Dou monde, et sa char ot livree
Pour l'ame qu'il ot delivree

3944 D'enfer et des las au Diable
Et des mors de mort pardurable,
Si la traist de la chartre oïlent,
Si s'en ala, par l'air volent,

3948 Aus cieulz, sor une clere nue.
Joyeux furent de sa venue
Les neuf ordres angeliaus.
La siet li mons celestiaus,

3952 Li mons Dieu, li mons piteables,
C'est Paradis li delitables,
Ou Dieux maint en eternité.
La siet la Sainte Trinité,

3956 Qui est vive et voire fontaine
Qui de philozophie est plaine,
D'amour et de diserecion.
La est en contemplacion

Allégories.

1) C'à-d. Calliopé, cf. vs. 1838; *Méth.* V, 339.

2) C'à-d. Pyreneüs, cf. vs. 1722; *Méth.* V, 274.

3) Et (vous avez entendu) comment son orgueil l'amena à, etc.

3960 La compaignie angelial
Et l'estude celestial.
Pyreneüs, qui mestroier
Vault et les Muses forçoier,
3961 Note Lucifer, qui jadis
Vault estre rois em Paradis
Et monter sor la haute tour,
Pour resambler son creatour,
3968 Si trebuscha par sa folie
Et sa dolente compaignie,
Qui par sa fole outrecuidance
Vault vers les angles mouvoir tance
3972 Et par fole presumpcion
Chacier les de la mancion
Des cieulz, ou il ont lor estage,
Si cheirent par lor outrage
3976 Ou fons d'enfer vilz et doutable,
Et sont mué d'angle en deable,
Et sont encore jangleor
Plain de rancunc et semeor
3980 D'ire et de discorde entre gent.
De ce sont il moult diligent,
Li desloial, li de pnt'aire,
Si destorbent tout bien a faire.

VARIANTES DU CINQUIÈME LIVRE.

1—26 *manquent dans C* — 5 *B n'est* — 7 *B au* — 12 *A Phrineus* — 15 *B lance* — 16 *B Parseus* — 18 *A par tant* — 27 *B Les bras* — 28 *B li crie* — 29 *C Frere* — 32 *B quel* — 33 *B La maniere* — 36 *C Ta niece* — 37 *C Qui par engin estoit livree* — 38 *B delivrer* — 42 *C cilz ne fust* — 43 *B fu manque*; *C Des ce qu'el* — 44 *C p. bien est voir* — 45 *C Quant la deuz a femme avoir* — 46 *C le te* — 48 *C convens desroux* — 49 *C Que* — 52 *C convent que il* — 57 *C Onques* — 59 *C Or* — 62,3 *manquent dans C* — 64 *C Si en arions* — 65 *B estoit* — 66 *B requise* — 67 *B acquise* — 68 *C Dont pr.* — 70 *C tu ne te offris* — 73 *C que as meffait* — 75 *B tant*; *C Cuiderois tu dont qu'il* — 76 *C tes bons amis* — 80 *B Maiz*; *C Aincois le fist pour son p.* — 82 *A a la m.* — 85 *A moult l'esp.;* *B moult esgarde* — 86—88 *C L'un et l'autre et forment desire* — 87 *B s'ongresse* — 89 *C Qu'il les peust ambdeux occire* — 91 *A Le* — 92 *C A perseus giete* — 94 *C l'en* — 95 *A coche* — 96 *B plus* — 97 *C sault si prent l'espie* — 98 *C le li renvoie* — 99 *C S'or ne se fust cils mis hors voye* — 103 *B cil qui*; *C ce qu'il devoit* — 104 *C l'autel et a tort* — 105 *C ne sort* — 106 *B Le corps* — 110 *A Si qu'en*; *C plain pie tout oultre passe* — 111 *A daie*; *C N'a garde que ja mais rapasse* — 112,3 *manquent dans C* — 114 *C Or* — 119 *C n'i* — 120 *C entra* — 122 *C De son frere* — 123 *C Mais moult li poise du content* — 124 *manque dans C* — 125 *C Qui meus est en sa maison; puis C ajoute*: A tort et malvaise raison, Contre son deffens s'en appelle, Le dieu d'aidier a sa querelle — 126—185 *manquent dans B* — 127 *C anciens* — 130 *C sa* — 132 *C Qui volt en crois son corps pener* — 133 *C Pour le raynibre et delivrer* — 134 *C Mort y souffri paine et dolour* — 137 *C son* — 138 *C Qui e.* — 140 *C jointe manque* — 141 *C Et dist que* — 144 *C premierement* — 149 *C donna* — 153 *C Des lors vint tel chose en retour* — 154 *C Que* — 155 *C a mortel tourment* — 161 *A Cil c. et g.* — 162 *AB ioint* — 165 *C forcoier* — 172 *C malvais* — 179 *C qui pou* — 180 *C leur* — 182 *C mettent or* — 183 a *manque* — 186 *B court*; *C La volt pallas du ciel descendre* — 187 *C Pour aidier son frere a deffendre* — 191 *C malement sont engrainni* — 192 *C Si l'assailient* — 194 *C et bien* — 197 *C Tant poign et tante teste t.* — 198 *C merveilles* — 199 *C La ert un qui* — 200 *C De ynde iouv.* — 201 *B est* — 202 *B a*; *C trop* — 203 *C Mantel et de* — 204 *C Ouvre bien ourle d'or* — 205 *C et a son* — 206 *C fremaux d'or fremes* — 207 *B achesmez*; *C estoit beaux et a.* — 211 *C Un arc tenoit a tel b.* — 216 *C Un gros t. a p.* — 217 *AB cop li ploie* — 221 *A lycabiaux*; *B vit celi*; *C litabas l'a v. m.* — 224 *C en a* — 225 *C mena* — 226 *B seiour* — 228,9 *manquent dans C* — 244 *C S'il l'eust* — 245 *B ot ce veu*; *C l'a* — 246 *Mss. Si* — 247 *A la* — 248 *A damage*; *C lui mal faire* — 249 *C tient* — 250 *C L'assyrien vait* — 251 *C de tel aîr* — 252 *AB achin*; *C Que les son ami l'abat mort* — 253 *C Or fera* — 254 *B V. de faire un estris*; *C V. sont de faire e.* — 255 *A Corant*; *B escris*; *C Par la sale vont a e.* — 256 *AB mechion*; *C Phorabas*; *mephion* — 259 *B l'escours les*; *C fais leur torne* — 262 *B escorlogier*; *C eschingier* — 263 *C air* — 266 *C le combatant* — 267 *C Qui* *B escorlogier*; *C eschingier* — 263 *C air* — 266 *C le combatant* — 267 *C Qui*

malement lez vait tapant — 268 C A l'espee — 269 C se p. — 270 C des deus male — 271 AB Amphimeton; C Amphimedon; par — 272 C Du branc d'acier qui mort l'a. — 273 C Phorabas fier si lui — 275 B griefs — 277 B l'estuet — 279 B Erichum; autour; C Semiton — 283 C l'en — 285 C lui vait saillir — 286 C Lors tenoit — 288 B est — 288,9 *manquent dans C* — 290 C mars non mains — 292 C li fier — 293 C Qu'a terre l'a mort — 294,5 *manquent dans C* — 295 B a — 296 A Polimedon; C a b. — 297—301 *remplacés dans C par*: Et abatin de pancerisone, Lichete du fleuve d'esparte, glicen qui ses crins n'esarste, N'onques ne ceust et flegiant, Et chaceun cheu si maistrant, Va perseus et si les mainne, Tant s'esvertue et tant se painne, De ses anemis mettre a mort — 301 A clamain et; B gliaun — 305 C lui a ses a. — 307 C Par pou — 312 C mais ne vuit pas — 319 C (3 vers): Par mi son corps passe la lance, Cis dextre bras l'a suslevec, Cil traist la hanste sans demouree — 321 A En — 322 C C'est bien raison que je le soye — 323 C la volt — 324 C tant de sanc — 325 C Qu'a terre gist mors e. — 326 C Odicem — 328 B entour; C apres — 329 C Chimenens — 330 C De l'espee — 331 C Que mort le fait ius trebuschier — 336 B Elincides; C Limchides — 337 C deiuoste lui — 340 B et moult a. — 341 A C'iert; BC amathion — 342 C le content ont — 345 C Un autel voloit embracier — 346 B est; C ere — 347 A crocis; C cocris gr. cruaute — 349 C ne l'en pot l'a. g. — 350 B est — 351 C Le fol — 354 C l'en avoit sacrefice — 356 B proees; C son frere borees — 358 C V. ph. moult d. — 361 C En cuer en a pesance et ire — 362 C ne s'en venche — 365 B a; C Puis ra amphiton a. — 368 B Japetides; C Japedidos — 369 B est — 374 C N'estoit pas venus — 375 B noocoieurs — 379 C Penthalus si dist — 381 C C. et vous et vos fables — 382 B chant; 382,83 C *manquent* — 387 C ens el t. — 389 C que cil — 390 C sa — 395 B licormas, voit; C vit ius mis — 397 C d'un postis enrage — 399 B Potalon; C Penthalum — 403 A Balates; C Belacres — 404 C Cornicus — 408 C La teste — 410 B est; C Bataille y ot grief et m. — 412 B Qui — 412,13 *manquent dans C* — 417 C vaillant home — 419 C A l'espee — 420 C recut — 421 C Des deus milleurs — 423 A Chimenens; C Chinemus perdi le v. — 424 C Et dorilas de naizainone, Il n'avoit ou pais personne, De terres ne de bles si riche — 425 C Sa — 426 B Alcioneus — 427 C La chay mors a terre envers — 428 C vit — Entre 429,30 C Que de tes terres et tresors, N'aises en ta partie fors — 431 C Or endroit la gerras en biere — 433 B Quant il voit — 434 C ire — 435 B cuida — 436,37 *manquent dans C* — 438 C Entre deus yeux si l'assena — 439 C Que son cervel espandu a — 440,41 *manquent dans C* — 442 B col; C si l'abat mort — 444 C Mendin, elichie — 445 A mindesi; B migdosie; C theladon de mendesie — 449 B eschion — 450 B Coacte; C Thoaten, au roy — 451 A Agriten; B Agristen; C Agiten — 452 C fol — 454 C couvrir — 455 C gisent et — 458 C de c. — 459 C Que; d'occis — 460 C ont le cuer — 462 B lui — 463 B ces os p.; C Ces chiefs couper ces corps — 465 C previst de homme — 466 A Que — 468 C ses sires — 472 B proesce; 472,3 *manquent dans C* — 475 C Que trop trueve a la fois c. — 476 C M. grant dueil a la joine e. — 477 B rie *manque*; C De despit est triste et jalouse — 478 C a pesance et paour — 479 C Pour son e. est en freour — 480 A d' *manque* — 481 C Seul en la place a pou d'amis — 482 C prie moult — 485 C Que les trois; son — 486,7 *intervvertis dans C* — 487 C En plains ont change lor deduit — 490 A rest — 494 B il ot moult gr. s.; C Sa gent dont il a — 501 C veoit adont — 506 C a un — 507 B quel; C bacheler — 511 C tresvases — 512,3 *manquent dans C* — 513 B monte — 515 A Devers; C Qu'il ert tost faulsist li a. — 518 C les vait forment — 525 B ne fusse mie — 526 B a grant; C A celle fois sachies pour yaulz — 527 B tel; C Car mal fu pour eulz li assaulz — 528 C Ethimon — 530 C com la — 531 C Qui ot; vielle — 533 C lesquels premiers — 534 C Sault par desir de toute part — 535 C Envair et faire ent essart — 536 C Aussi perseus pour guarir — 537 B premierement; C Ne scet

lez quelz premiers ferir — 539 C A melpheus tel cop donna — 540 C Que d'une cuisse li fist clop — 541 C manque — 542 C Quant ethimon vit de ce cop — 543 C le pie — 544,5 C Il ot le sens presque derue — 547 C venist que levast — 548 C Perseus cuide ferir ou chief — 549 C Mais li brans fers a meschief, En un banc si qu'il se rompi — 550—59 C Une piece ethymon feri, La piece li cope la gorge, Elle fu faite a male forge, Quant son maistre a a mort feru, Ainecois que eust mort receu, Mains iointes vait merci priant, A perseus mais non pourtant — 560 C Ne l'a il pas atant laissié — 561 A cui; C Trop li avoit fait de meschié — 564 C Mais pou li vaulsist — 565 B monteplie — 566,7 *manguent dans* C — 568 C Mort l'euissent mien ensient — 572 C si tres fort — 573 C Je n'ay pas le corps si poissant — 575 A ne; B esconvoir; C Il m'estuet par fin e. — 576 B prendre; C querir — 577 C Le chief gorgon lieve et s'escrue — 579 C de vous ca ne r. — 581 A Tessalus; C Thorselus — 582 C Pour, pour — 583 B prise, tu dis; C Petit prison quant que tu dis — 585 C Jetter le volt de l'arc mortel — 584,5 C *intervertis* — 586 C qu'il ot esgardé — 587 C n'a pas tardé — 588 C sens et memoire — 589 C Et se voir nous conte l'ystoire — 593 A Emphis; B Ampiux; C Amphus vers liciden — 594 B lardi — 595 B dur que; C Mais comme mabres enroidi — 599 B Courant nilus; C nileon — 601 C Se vantoit qu'estoit — 602 C Mais — 606 C Qu moult estoit et b. — 607 B peintures; C Clers y estoit ors et argens — 608 A ses; C Un r. y avoit — 609 B est; C C'est — 612 B done; C N'a pas si — 615 B mort ce l'iert — 616 B elegemens — 616,7 *manguent dans* C — 619 C Vait cilz la lance brandissant — 620 B s'arreste; C Illec s'estent ne puet mot dire — 622 C le lesdenge — 625 C Fors par vostre grant comardie — 626 B N' *manque*; C Ne — 628 C y volt mais n'en — 629 C ne ne puet — 632 C oultrage et par leur fait — 633 B torfait — 634 C a *manque* — 635 C Pour a. m. lui est r. — 636 B o lui en remaigne; C pour ce lui sourviegne — 638 C de la gent — 639 C Se combatent a than-teus — 642 C qu'il vit le chief meduse — 644 C Astrages, couru — 645 B sur lui f.; C l'a feru — 646 C le branc — 647 C Aussi com sus un caillou fort — 648 C Astrages, s'esm. — 650 C moult se garda — 651 A qui; C Car — 652 C Si lui avint — 653 C Trestout e autel m. — 660 B y en — 663 C courous — 666 A ot — 667 C muer — 668 C les cognost a l'esgarder — 669 C Lors lor comande sans tarder — 670 C d'eulz li face aye — 673 C Au tast espreuve la m. — 677 C lors se tourne — 680,1 *intervertis dans* C — 683 C toy — 686 C Qui est si h. — 689 C manandie — 694 C de moy — 695 C porte nulle — 696 B *manque* — *Après* 697 B *ajoute*: Et par grant hardement requise — 698 C La vie l'avoye p. — 699 B la; C la m'as chierement v. — 700 C Pour quoy ne le say c. — 703 C ce ne — 707 C Et entierement te abandon — 709 C dame — 711 C guerroyer — 713 C Par, l'araisonna — 714 C c. a euer f. — 718 C queres — 720 C requerre — 721 C trop est gr. d. — *Entre* 721 et 722 C *ajoute*: Si ne l'ose il regarder mie, Et coment qu'il parole et prie — 722 A fers — 726 A par — 729 C esgardera — 730 C lieve — 731 C regard — 732 C Tantost qu'il — 734 C Et endurci com — 737 C mais moult a — 738 B Cremeconneuse; C Cremeteuse et moult simplement — 739 B A toutes gens; C Tint ses mains iointes humblement — 742 B pevent — 746 B et prins; C Que quant sires — 747 C est desconfis — 748 C fist tout son talent — 751 C fist de eulz — 753 B A grant et — 754—1017 *manguent dans* B — *Après le vers* 753 *se trouvent dans le ms.* C les vers 1028—40; *voir plus loin* — 754 C fineiens — 755 C voloient les persiens — 757 C on bien noter — 758 C le malice — 759 C le vice — 763 C puet on qui vuelt — 765 C n'y a vertu — 766 C dieu le filz — 768 C les — 769 C desrobant — 770 *Mss.* qui — 777 A Plastenges; C Blasfemes — 779 C Ces — 780 A V. oiant par — 781 C en *manque* — 787 C que l' en f. — 789 C Tant — 790 C soubsmetre — 791 C Et tout le monde afelonir — 797 C et s'ame s. — 803 C pert — 804 C la fille — 808 C soign — 810 C la mette — 812 C le — 814 C Que laist la vaine — 815 C

Quan bien qu'elle soit fortunee — 816 C fauls — 817 C En seront mis a d. — 820 C demande — 821 C N'y a nul qui ailleurs entende — 822 C convoitis — 823 C mignotises — 826,7 *manquent dans* C — 833 C Comment nos dieux — 840 C Pour couronnes — 841 C d'aubesespines — 846 A priseroient; C priseroient b. — 847 C ne — 851 C Puis clochent et vont chancelant — 852,3 *manquent dans* C — 854 C desidence — 862 C descors entre la gent — 863 C agregent — 864 C Pour les — 866 C en devant o. — 869 C Des — 873 C aigre amer — 875 C Qui, oisive — 876 C nulle euvre qui a dieu pl. — 879 A il; C Se met il le — 882 A a; C de *manque* — 886—93 *manquent dans* C — 888 AB de l'election — 896 C iongleour — 897 C pecheur — 906 C aultres si s'en fuirent — 907 C Et les aultres la les tuoyent — 908,9 *manquent dans* C — 914 C. Car c'est trop grief — 915 C de — 917 C manandie — 918,9 *manquent dans* C — 921 C souaire qu'en leur part — 922,3 *manquent dans* C — 926 C mis ez — 927 C les — 929 C s'csmayent — 932 C Sont dur aussi com pierre ou glace — 935 C tout leur e. — 937 C Et le v. de nul b. f. — *Ici se retrouvent dans le ms. C les vers 6265—73 du 17^e livre* — 944 A de — 953 C Qu'avenir au monde — 954 C pierre — 960 C Que ne trouvoient veut ny onde — 960,61 *intervvertis dans* C — 962 C s'endurcist — 966 C Or s'en orgueillist et d. — 967 C qui les — 969 C et de — 971 C prendera aspres — 974—6 *manquent dans* C — 976 A En — 978 C et se tint sagement — 979 *manque dans* C — 984 C et *manque* — 988 C et de ceste — 990 C par — 954,5 *intervvertis dans* C — 996,7 *manquent dans* C — 998 C Et si laisse sachies de fi — 999 C Le signe du crucefi — 1001 C soit — 1002 C delis — 1003 A lui — 1004 C a celle — 1009 C la paine a — 1014 C Il leur rendra ce est — 1021 C Et lui d. de — 1022 C Et de s'espouse be-neoite, *puis: Allegorie; Le monde et la jent benoite — Les vers suivants (1028—40) se trouvent placés dans le ms. C après le vers 753:* Quant fu bien traite a chief la guerre, Persens s'en vint en sa terre, A grant harnois et a grant gent, S'em-mena s'espouse au corps gent, Si l'onnoura moult et tient chiere, Et de couronne riche et chiere, La couronne joyeusement, Et donna de son tenement — 1021 B ly 1) — 1030 B A — 1032 B Si l'essaussa — 1035 B Si comme depuis l'ai oy dire — 1036—1555 *manquent dans* B — 1086 A Quar — 1139 C Ou son euir fu fort est; *puis le ms. ajoute:* Et clofier et atacheiez, Ou il souffry mlt de meschiefs — 1140 C colle — 1145 C trenchans, transfichier — 1150 C pains — 1151 C le lieu — 1153 C Plus bl. que n'est n. n. — 1154 C plains — 1155 C Li sans qui degouta — 1156 C De testes de piz et de piez — 1158 C O IX, paindre — 1163 C son douzl chief s. — 1164 AB, l'ardure; C la droite e. — 1165 C partie — 1166 A roulliez — 1168 C Trois choses de desirable fon — 1169 C pour nous — 1174 C lambeaux — 1177 C sept sacrement compris — 1181 C Et lave ceux qui ont la toye — 1182 C l'original — *Après 1183 C ajoute:* Pour le mors de la pomme amere, Que menga la premiere mere — 1186 C restabli — 1190 C a la foi — 1192 C pourveus — 1199 C sane et char — 1200 C Aussi — 1201 C Quant — 1202 C corps — 1203 C Les, a la cene — 1204 C pendu — 1205 C et son sane — 1208 C et la vie — 1210 C viveroit — 1211 C Cil qui dignement ne useroit — 1212 C bonnement — 1214 C a femme — 1216 C Acroistre et commande a g. — 1222 C et acorde — 1225 C Qui l'ame nettoye — 1229 C derraine onction — 1231 C et c'est l'oint — 1233 C poutoye — 1234 C venimeux — 1236 C Dont il n'estient pas confessé — 1237 C estient avisé — 1239 C lambel — 1240 C a sept lambeaux — 1252 C sont *manque* — 1254 C et *manque* — 1259 C du cuer que e. — 1260 C le regne — 1267 C a la v. r. — 1268 C Li p. — 1271 C ireux fourvoier — 1276 C nos m. — 1280 C Liee sane et iustifie — 1281 C Et paresce et paralisie — 1282 et *manque* — 1284 C enforce — 1292 C rapaise — 1294 C est guerpie — 1299 C avoir, *puis C ajoute:* Cest s'i purge et homme et femme, Et tient en sancte corps et ame, mais gloutonie le deffait —

¹⁾ Par une erreur du photographe la photo des vers 1023—1136 du ms. C me manquait.

1301 *C* a. et continue — **1302** *A* desaornee — **1305** *C* afraanchist le h. — **1307** *C* Du l', entechié — **1308** *C* vuelt — **1315** *A* Et; *C* A yaus garder a iaus conduire — **1330** *C* Aultres b. — **1331** *C* A — **1333** *C* Uns anges et cilz qui est homs — **1334** *C* escripst — **1337** *C* matheus — **1341** *C* Eus en la crois ou il s'offri — **1343** *C* Cest volt luchas escripre — **1346** *C* Dieu parole — **1347** *C* le deserist — *C* remplace les vers **1354**—**81** par les vers suivants: Car aigle ce dyent li maistre, De son haut vol pour soy repaistre, La terre voit et s'en approche, Sou nit fait en la haulte roche, Que le soleil voit plaineement, Ains iehans vola ensument, Merveilles hault quant il deserispt, De dieu l'essence et deserit, L'umanité verbum caro, Quant il vit in principis, Erat verbum il fist hault vol, Cest plus hault ton que de la sol, La dessus dist saint augustin, Que s'il eust plus hault empris, Tout le monde ne l'eust compris, Mais aussi bas descendus est, Quant verbum caro factum est, Si subtilment le retraira, Par ceste sentence traifa, A double et souffisant peitture, Cuer humain quant double nature, Ensamble joint ces dieu et home, La gist nostre salut en somme, Cest haut vole cest bas veu, Mais ce fist le fin que ot beu, A celle tonne charitable, Quant ius sur le nis delitable, De la roche sans main taillie, Qui deus pueples en un ralie, C'e sur fu l'escours de ieshu crist, La beu la dormi la apprist, La dient li saint qu'il puisa, La doctrine que il puisa, Donnee en predicacion, Par ceste appropriacion, C'est li aigles compares, Tellelement est l'escu pares, De ces 4 bestes ia — Les XII articles de la foi — Or y a douze poins aussi, Semes en vestu par mistere, Qui sont de no foy le mistere, Et les articles distinctes, Que les apostres instruictes, Du saint esperit nous escrirent, Ensi come ilz mesme le crurent, Par certain ferme et simple octroy — **1382** *C* Le premier est que je croy — **1383**—**86** *C* En un dieu le tout poissant pere, Creatour de ciel et de terre, De quant que tient le firmament, Le second je croy fermement — **1387**—**1402** remplaceés dans *C* par: En jhesucrist dieu pere et sieux, Uns sires saulveres et dieux, Egal au pere en deité, Meure selon l'umanité, Parmi le tiers est creu, Qu'il fu vray homme conceu, Et nez de la vierge marie, Sans engendreure n'aye, De home car la virtu divine, S'aombra en sa vierge fine, Et si sainctement l'espira, Qu' onques en rien ne l'empira, Ains remest vierge pure mere, Le quart contient que mort amere, Souffri en la crois precieuse, Par la sentence venimeuse, De pylate le juge lay, La fist li sires maint bel lay, Quant sa mere a iehan commist, Paradis au larron promist, Sa tendre char habandonna, Aux juifs et s'ame donna, Pour racheter les pecheours, Et pria pour les malfaitours, Qui de sanc l'avoyent couvert, La lui fu le coste ouvert, De la lance dont sour ondes, Sunt eau et sanc la sont fondes, Les sacremens de saincte eglise, Ainsi morir par telle guise, Volt li sires par charité, Apres fu par grant pitié, De ceste saincte crois desioint, Ensevele couvert et ioint, Par le bon ioseph d'armiate, Qui empetra devers pilate, Que le digne corps lui rendi — **1394** *A* en — **1403** *C* Le quint dist qu'adont d.; *A* si dist qu'il — **1405** *A* trait — **1407** *C* Qui — **1413** *C* a senestre — **1421** *C* pere — **1431** *C* communir — **1433** *C* Dont nous sommes empêchies — **1442** *C* savron — **1459** *C* porroit — **1468** *C* que dieu amons — **1469** *C* De cuer nostre sire et cremons — **1470** *C* En dis en fais et en desir — **1471** *C* faisons — **1472** *C* est tout certain — **1473** *C* Que le non damnedieu en vain, Ne devons prendre ne iurer, Car trop mal se fait pariurer — **1474** *C* honnirons — **1475** *C* secourrons — **1479** *C* dist qu'en — **1480** *C* celebrer — **1482,3** *C* L. et l'autrui apprendre, Car il convient ou pendre ou rendre, Le VI est occision, Fuir sans nulle excepcion, Le VII apres deffent, Fornicacion et destent — **1485** *C* rien qui aultrui soit — **1486** *C* Le XI qu'on se doit retraire — **1488** *C* Le X dist pour avoir — **1489** *C* temporel — **1491** *C* Ne porte l'en faulz t. — **1494** *A* freture — **1501** *C* ou — **1506** *C* leurs — **1513** *C* Tres pr. et tres — **1514** *C* Foi et e. — **1515** *C* D'anciennes religions — **1516**—**19** manquent dans *C* — **1520** *C* Ceste ferme — **1521** *C* la sainctee — **1522** *C* Es — **1523** *C* Es — **1524** *C* Ceste appartient aux parereus — **1528** *C* ensauce — **1531** *C* En moyen lieu esioissable — **1532** *C* En — **1535** *C*

Dont les ames sont empiriez — 1537 *C* n'en, n'en — 1538,9 manquent dans *C* — 1542 *C* qu'il — 1543 *C* Si fait — 1545 *C* trop — 1552,3 manquent dans *C* — 1552 *A* qu'il — 1563 *C* et de son herité — 1566 *C* et grant en — 1568 *C* Que son ayol — 1572 *C* fourfait — 1579 *A* entraper — 1582 *B* Si l'enroidy — 1583 *A* la — 1584 *C* Et saisi de son h. — 1585 *B* Politethus; *C* Polidecus — 1586 *B* siriphos; *C* crispe si desprisoit — 1588 *C* Qu'onques n'avoit — 1590 *C* A — 1593 *C* Ce — 1594—1647 manquent dans *B* — 1594 *C* par l'occision — 1596 *C* qui — 1598 *C* noter — 1599 *C* qui c'one — 1601 *A* pour — 1605 *C* plain de m. — 1607 *C* or si vilz — 1609 *C* Cognoisteront — 1613 *Mss.* il ont; *C* a v. — 1614 *C* vers dieu — 1615 *C* li tres p. — 1621 *C* les a fait — 1622 *C* lors son maltalent — 1623 *C* Et fera restablissement — 1625 *C* pr. garde a leur o. — 1628 *A* pour — 1629 *C* Chasseren hors — 1630 *C* polidecus — 1631 *C* y seet — 1632 *C* et — 1636,7 *C* manquent — 1636 *A* Que — 1638 *C* Ne ne tient les commandemens — 1639 *C* De dieu ne les enseignemens — 1641 *C* Et end. en leur m. — 1642 *C* Tel gent sont bien mué — 1643 *C* Car il n'y a fait ne maniere — 1644 *A* humidité; *C* De bien ne nulle — 1646,7 manquent dans *C* — 1649 *B* La proesie; *C* Des — 1650 *B* Des; *C* Qui aus — 1651 *C* En apres occist meduse — 1652 *B* Et — 1653 *C* puis — 1658 *C* Puis qu'il ot occis — 1659 *C* Et puis li eust on t. — 1662 *B* a — 1663 *C* Forment compara cel atrait — 1666 *C* Honnour acquist et grant richesse — 1668 *B* Jusques a lui — 1671 *B* voulant passer — 1672 *C* D'ilec est — 1673 *C* crueuse — 1677 *C* P. les a araisonnee — 1680 *C* Nouvellement me fu r. — 1683 *C* le — 1684 *C* Je vueil veoir la grant m. — 1685 *C* s'esm. — 1686 *B* Uranie; *C* Ourania — 1687 *B* est; *C* ceste — 1688 *C* Dame de vostre advenement — 1689 *C* Dist celle debonnairement — 1692 *B* si, la m. — 1695 *B* Et en regardent; *C* fu s'esm. — 1696 *C* pesagus le — 1699 *C* De — 1700 *C* tient a bien eurees — 1701 *B* assegnees; *C* ce, assenees — 1702 *B* sort; *C* li dois — 1703 manque dans *C* — 1704 *C* L'un dist d'une franche honnoree — 1707 *C* Ou — 1709 *B* Mais li sens — 1711 *C* mlt manque — 1712,13 intervertis dans *C* — 1717 *B* Et trop nous — 1722 *B* Pyrenus le felon; *C* Piercus le cruel t. — 1725 *B* m'est vis — 1736 *C* volt — 1740,41 intervertis dans *A* — 1742 *A* avant, *B* devant — 1744 *C* nues esclairissoient — 1745 *B* s'en manque; *C* s'en fuioient — 1746 *C* le chair — 1747 *B* fuir; *C* du tout foyr — 1748 *A* en voie — 1749 *C* Mais cilz piereus — 1751 *C* enfermer — 1752 *A* Forcier nous veult — 1757 *B* Lui; *C* vis en tr. — 1759 *B* et manque; *C* chay de son t. — 1762 *C* Ainsque celle eust trait a chief — 1763 *C* A qui n'estoit ne lait ne grief — 1764 *C* oye — 1765 *B* garroulois; *C* Sur les arbres grant garvelerie — 1768 *C* avoient jusqu' aux yeux — 1769 *C* des dieux — 1774 *B* estoit; *C* Qu'elle joye eust d'esoir — 1775 *C* de home — 1777 *C* se garmentoyent — 1779 *C* Pour escript sont ceux d. — 1781 *B* sa — 1782 *B* prindrent — 1783 *B* A — 1785 *C* blasengies — 1786 *B* les; *C* faintes — 1789 *C* que — 1795 *C* Et se nous sommes ja v. — 1797 *AB* nostre — 1798 *C* vucilliez — 1801 *C* Les muses — 1802 *B* qu'ilz; *C* qu'il — 1804 *C* s'assient sus — 1809 *C* Aux damesdieux — 1811 *C* honnour amenusier — 1812 *C* Et les geans en hault leves — 1813 *C* Et dist pour les dieux avancier — 1815 *B* Et li d. d. — 1819 *C* egypte entra — 1820 *C* La m. — 1823 *B* et si devint; *C* et de la vint — 1825 *C* puis y fu tenus — 1827 *B* chievre — 1828 *C* bisse — 1831 *B* Aussi; *C* com celle — 1833 *B* est la; *C* a sa chancon — 1834 *B* De lui — 1837,8 *C* le fait — 1840 *C* De rains d'yerre estoit — 1841 *B* c'est; *C* Lors — 1842 *B* noon; *C* plectron — 1843 *A* En chant — 1844,5 manquent dans *C* — 1846 *B* trouva; *C* Seres — 1855 *C* La loy — 1861 *C* deust — 1862 *C* Qu'en gre le — 1863 *C* Que digne est de grant — 1864 *C* voulz — 1865 *C* Qui son des c. v. f. roy — 1866 *C* dut el — 1868,9 manquent dans *C* — 1870 *B* tinacris; *C* Sus lui fu trinacris a. — 1872 *B* ot manque; *C* sus la — 1875 *C* sus — 1876 *C* conapesoient — 1877 *C* sus soy — 1878 *C* jette — 1881 *C* fait — 1882 *C* tremble — 1885 *B* l'escroulement; *C* mouvement — 1886 *C* chaist —

1887 *B* feist; *C* Ou clartes aultre — 1888 *C* qui — 1889 *C* esmaiaist — 1893
C lui porterent — 1894 *C* que pois ne errement — 1896 *B* que il ne cheist; *C*
 deceust — 1897 *C* eust — 1899 *C* et *manque* — 1901 *B* la banoioit — 1902 *B*
A; *C* enlance — 1905 *C* en qui se — 1906 *C* me honnour — 1910 *C* besoigne —
 1911 *B* tu *manque*; *C* que sans nul ensoigne — 1915 *C* Espreuve a lui sans
 detrier — 1916 *B* faiz; *C* Beaux fils et si la fay amer — 1919 *C* sente — 1922
C Ne hors de — 1923 *C* Qu'ilz ne sentent de ton brandon — 1924 *C* soubz —
 1928 *B* mon; *C* a — 1929 *B* Pourquoy — 1930 *A* l'ont — 1935 *C* Se nous
 s. — 1936 *C* et prendre a femme — 1939 *C* Sa mere prent isnelement — 1940
B son dart; *C* Son oncle et met — 1944 *B* onques en mil; *C* mille — 1948 *A*
 sa; *C* De — 1950 *B* Et estoit — 1953 *C* Et grans abres — 1957 *B* venir —
 1960 *B* y a arbres et fl.; *C* de herbes de flours — 1965 *manque dans C* — 1966
C a — 1970 *C* Ainsi que proserpine quelle — 1971 *C* Flours de lis et roses
 effueille — 1972 *C* emplir — 1973 *C* vait par avirons — 1975 *C* la prist sans
 contredit — 1976 *C* Tantost la cherche et si l'e. — 1977 *B* et *manque*; *C* For-
 ment — 1979 *B* grant — 1985 *C* cheuez — 1987 *B* Que; *C* s'affole — 1988
C ses — 1990 *C* Son cheval vait esperonnant — 1991 *C* rennes — 1993 *C* Et
 mains plus perilleus pas; *A* passez — 1994 *AC* Cycane, *C* Jusqu'a l'estan; *B* ciane —
 1995 *C* A li roys son char amené — 1997 *C* dyane — 1999 *C* ce et ch. —
 2002 *B* *manque*; *C* ja resteres — 2003 *C* vueil ne passeress — 2006 *B* cereine;
C careis — *Après* 2006 *B* ajoute: Ne peus par raison ce n'est vis — 2008 *B* ne
 n'en; *C* je n'en doubt mie — 2013 *C* Conquerre non pas f. — 2014 *C* les bras
 et li — 2017 *B* et *manque*; *C* son cheval — 2018 *Mss. en*; *B* credent — 2022
B passa; *C* a gr. a — 2023 *C* Si laissa — 2026,7 *manquent dans C* — 2028 *C*
 Dyane — 2032 *C* puet le — 2033 *C* Le — 2036 *C* Muec fu — 2037 *C* cheutie —
 2038 *B* ot — 2040 *C* Quise l'a — 2044 *AB* Li — 2045 *C* errer — 2050 *B*
 Sans point c., lasse — 2051 *B* lasse; *C* Chaux et travaux l'a tressuee — 2052 *C*
 La dame n'ot avecques soy — 2053 *B* Riens; *C* rapaisast — 2055 *C* a double —
 2056 *C* vient — 2059 *C* La dame a boire lui r. — 2062 *C* Celle lui a donne a
 boire — 2063 *C* Ce qu'el meismes devoit boire — 2063,4 *intervertis dans B* —
 2065 *C* bon — 2068 *B* enfrime; *C* enfenne — 2069 *C* boulie — 2070 *C* ram-
 proner — 2074 *A* ierez; *B* getez; *C* et tous goutez — 2075 *B* et *manque*; *C*
 piez — 2078 *C* le samble — 2079 *C* Mais verde couleur a — 2080 *B* verdoine;
C versdone — 2082 *C* tout — 2083 *B* bien semblent — 2084 *B* emploure —
 2086 *B* Qu'il — 2087 *C* l' *manque* — 2088 *C* reputailles — 2089 *B* ne — 2093
B quiert par tout la reverche; *C* le quiert a grant encherche — 2094 *B* M. n'en
 puet nouveles o. — 2095 *B* Ne la pot; *C* Ne li puet, souvir — 2098 *C* Or vit
 que nel troueroit — 2100 *C* Sus une eauue s'est arestee — 2105 *B* l'en; *C* Si y
 volt s. a. moustrar — 2107 *B* quoy el; *C* quoy elle a. — 2110 *C* Li chei tandis
 qu'on l'enm. — 2111 *C* duel — 2112 *C* qui s'est — 2113 *C* A la sainture —
 2114 *C* sa fille ot esté — 2118 *C* et en larmes a. — 2120 *B* roux — 2125 *B*
 toute — 2131 *A* perir — 2132 *C* tout sec et b. — 2134 *B* Les l. le leur per-
 doient; *C* si p. — 2135 *B* perissoient — 2136 *B* arguieres — 2136,7 *manquent dans C* — 2139 *B* grant fr. — 2140 *B* trop gr. v.; *C* par trop v. — 2141 *C*
 Le puis a mis en tourment — 2142,3 *manquent dans C* — 2146 *C* et *manque* —
 2148 *B* Que toutes gent — 2151 *C* O seres et — 2154 *C* cesse — 2157 *B*
 yert — 2158 *C* Ne moustre a la terre ton ire — 2160,1 *manquent dans C* —
 2164 *AB* ne — 2167 *A* sui — 2170 *AB* sor; *B* escoloriant; *C* M'en vins de ca
 repusement — 2173 *C* Son chief qui de moistour — 2174 *B* illeueques; *C* Et
 suis illuec — 2175 *C* Si vois par orage — 2186 *C* S. adonques le s. — 2191 *B*
i *manque* — 2192 *C* l'ai cogneu c'est — 2195 *C* Mais encor est mlt s. — 2196
B Moult — 2197 *B* fleurs — 2198 *C* Trop per fu ceres esbaie — 2199 *C* et —
 2200 *B* Et que une; *C* Mue comme roche — 2201 *C* parole — 2202 *C* d'a —
 2203 *C* convoiteuse — 2205 *B* Aresta, dolousee; *C* S'en vint et triste — 2206 *B*
 biau dous p. — 2209 *C* Vins — 2210 *B* prie — 2211 *C* Par, par — 2212 *B*

tu *mauque*; *C* et biaux — 2213 *B* veaux — 2215 *C* Son sanc engendree — 2218
B se perte; *C* pert — 2220 *B* la ou quelle — 2221 *A* le — 2223 *C* Or —
 2224 *C* Je te prie fay — 2229 *B* De proserpine ne doubt mie; *C* di — 2232 *B*
 bonnement — 2233 *C* Se tu vuels — 2234 *A* Si, lor c.; *C* Soubz certaine c. —
 2236 *C* Que sont jeune et que fruit la — 2240 *B* Se elle est depuis d. — 2241
Mss. Quar — 2244 *C* j. y fraigne — 2245 *B* remaigne — 2247 *C* De sa fille
 avoir sans plus p. — 2248 *B* point — 2250 *C* Au contraire est — 2251 *B* Car —
 2254 *B* guerrie — 2255 *C* grenace — 2257 *A* Escalaphus; *C* Athalapus — 2258
B Si; *C* accusee — 2259 *C* Si empêcha sa renomee — 2265 *B* de — 2266 *B*
 Chavaulz; *C* Chauans est a nous c. — 2268 *C* segnefie maleur — 2272 *C* s'are-
 cusa ne le s. — 2274 *C* Dont ot — 2275 *B* sa; *C* s' *manque* — 2276 *C* brait
 et crie — 2279 *C* se il p. s. m. — 2280 *B* Vitement; *C* Quitte lui eust ia r. —
 2287 *B* desieunce; *C* Puisque la se est destince — 2288 *C* Moult a iupiter grant
 p. — 2290 *C* De sa suer — 2291 *C* La voldroit il m. d'e. traire — 2292 *C* Il
 p. — 2296 *C* a — 2297 *B* o; *C* Et autrement avec — 2298 *B* ot; *C* Des dont —
 2299 *C* Des — 2300—2843 *manguent dans B* — 2300 *C* vous exposerai — 2303
C ses effors — 2306 *C* C'est dieu qui par sa bienvueillance — 2308 *C* adiutore —
 2319 *C* a droite science mainne — 2320 *C* Le homme et a vray entendement —
 2321 *C* Pour le d. c. — 2323 *C* A. crenier et a. — 2324 *C* le droit — 2325
C Le quel mont note — 2326 *C* vis *manque*; vraye — 2327 *C* a. et s. — 2329
C Gilz qui par — 2332 *C* et *manque* — 2335 *C* l' *manque* — 2336 *C* cognostre —
 2337 *C* doibt en — 2342 *C* prendroit — 2343 *C* est — 2350 *C* l'introduit —
 2351 *C* Qui fist le ciel qui le forma — 2352 *C* lui — 2354 *C* par — 2356 *C*
 li pere — 2360 *C* et par — 2361 *C* philosophes — 2364 *C* Que il ait desirable
 foy — 2366 *C* Car qui cognosteroit — 2368 *C* et — 2370 *C* Liqueil — 2372
A Il — 2373 *C* Lyquel — 2375 *C* met — 2376 *C* Liqueil, tant mortel — 2377
C Qu'il n'a par foy au monde tel — 2378 *C* Home qui la disme en puist dire —
 2387 *C* tres bien s'ap. — 2389 *C* sa fiance — 2392 *C* Il a par foy non fols s'i
 fie — 2398 *C* Qui lui cognost et son estat — 2399 *C* Et de ses mauls voit le
 restat — 2407 *C* teste et de foursererie — 2408 *C* Ou nulle malvaise pollutre —
 2409 *C* ou — 2411 *C* Prende son grasse — 2412 *C* est la c. — 2416 *C* Ague
 par c. — 2420 *C* escrispie — 2421 *C* puisse — 2422 *C* Lire a la — 2431 *C*
 manifestees — 2433 *C* ira — 2435 *C* ce devons croire — 2440 *C* son — 2441
C Car la n'avra nul pl. — 2443 *C* Fuites — 2444 *C* n'avra lieu loy — 2446 *C*
 n'y avra qui — 2448 *C* qu'il avra. — 2449 *C* Faites ou temps qu'il vivera —
 2450,1 *intervvertis dans C* — 2451 *C* Qui adont pour lui prieront — 2452 *C* Qui
 liront tout en audience — 2453 *C* Le secret de sa conscience — 2454 *C* De tout
 ce qu'il — 2455 *C* et en fait — 2456 *C* n'y — 2457 *A* en gr. d. — 2461 *C*
 Ou il a povre mansion — 2466 *Mss.* Qui — 2468 *C* entendre — 2472 *C* d'en-
 tendre en t. maistrie — 2473 *C* noye — 2475 *C* Ce doibt l'ame — 2482 *C* leur —
 2483 *C* Tendront qu'en vendra — 2485 *A* Quar; *C* Qu'ilz le verront tout —
 2488 *C* s'est — 2490 *A* bois — 2491 *mangue dans C* — 2492 *A* Li bois la crine
 et la c.; *C* crigne — 2497 *C* coniugablement — 2498 *C* Aux — 2500 *C* cl.
 varieus a. — 2501 *C* muses lui fault — 2505 *C* le chief — 2510 *A* si pr. pl. —
 2512 *C* s'i tiegne — 2513 *C* et *manque* — 2514 *C* veu — 2516 *C* lui a. —
 2518,9 *intervvertis dans C* — 2518 *C* Selon ce qu'on lui a retrait — 2527 *C* Et
 soy emplir tout en requoy — 2535 *A* Et la sec. indicative; *C* La seconde est —
 2536 *C* Appelee ou racionalable — 2537 *C* est celle memorabile — 2538 *C* ces trois
 a bien — 2546 *C* Avroit — 2549 *C* Si com temps pluvieux de nue — 2552 *C*
 o — 2556 *C* et des ars — 2558 *C* enforcier — 2564 *A* Et quist — 2568 *C* Car
 trop ot faible entendement — 2570 *C* rectours — 2571 *C* lectours — 2575 *C* le
 pie de cl. — 2576 *C* Ceulz sont qui enforcent — 2577 *C* consciences — 2578 *C*
 escoles — 2581 *C* saichent — 2583 *C* descent — 2585 *C* En un aultre et monte —
 2586 *C* puisse — 2590 *C* apprendre a lui — 2594 *C* il — 2599 *C* Par li puet
 pou de sens acquerre — 2600 *C* Autres estudent — 2605 *C* et enforce — 2609

C entendre a — 2610 C provende ou — 2614 C douce — 2615 C cucre — 2619
 C gaaing — 2622 C a. en est. — 2624 C soueve — 2625 C en la — 2627 C
 beu — 2628 C Desprisen — 2629 C yeux — 2631 C Et trop asprement est. —
 2635 C prester — 2639 C aux — 2641 C il v. — 2647 C despender — 2649
 C biens terriens — 2650 C despendu — 2651 C Quel chose sera — 2654 C
 repeu — 2656 C boutes — 2659 C Ne n'a. ne e. — 2661 C Mais pour le —
 2662 C entencion — 2667 C este — 2671 C cuer — 2677 C sourde — 2679
 C delitable — 2680 C ceulz ont au cuer f. a. — 2684 C faire — 2686 C ont —
 2690 C cure — 2691 C leur creature — 2692 C Mis le er. — 2693 C obnubli —
 2697 C fais — 2698 C poetrie — 2702 C sont et nice et — 2706 C presump-
 cieres — 2707 C Voldrent contre les — 2708 C Contendre et par — 2711 C
 teneier ne pour — 2714 A Et — 2715 C est bien appensee — 2716 C
 le — 2718 A Si sistrent — 2723 C celle — 2724 C doibt — 2726 C
 pour leur iangleries — 2729 C thiphonix — 2735 A pristrent — 2743
 C leur c. maistroient — 2748 C faisoient — 2749 C les foles gens decevoyent —
 2751 A l'onour — 2753 C Montee par poeterie — 2758 C Calyphee — 2759 C
 en no l. — 2762 C d'ierre ce fu sa — 2763 C sa — 2766 C une — 2767 C
 humblement tenir — 2772 A Les tr. d'ierre por quotale; C Tri d'ierre pour quo-
 yotelle — 2773 C Yerre est de soy et vert et pale — 2774 C je croy — 2783
 C prolongue — 2787 C Des bles — 2790 C Denote la lune ou l'able — 2791
 manque dans C — 2792 C escousee — 2793 C elle samble perdue — 2794 C
 Iusqu'a tant qu'elle est apparue — 2795-7 manquent dans C — 2799 C Ades —
 2801 estre manque dans C — 2805 Mss. de voir — 2807 A est; C Car quant
 elle ist de nostre espere — 2809 C qu'elle soit — 2810 A Elle rentre en er. —
 2815 C lumiere — 2817 C amaint — 2821 A Qui ne la verroit — 2822 A Et
 sor terre — 2823 C amoneste — 2824 C est retournee — 2827 C y — 2829 C
 grevee — 2831 C Dont a seres grant — 2832 C retrouver — 2834,5 manquent
 dans C — 2837 O Les espis apparoir veoyent — 2838 C Penserent que lez rece-
 vront — 2839 A mestivent; C Si tost que moissons vendront — 2841 C Et de
 tous mauls perils d. — 2843 C Si qu'il en soyent soubstenu — 2845 C a dit —
 2846 C S'elle ne fust — 2848 A avoir la puet l'en — 2849 B point — 2850
 Mss. n'; C en pastant — 2851 B Qu'en terre puisse — 2854 B Es; C germe —
 2856 B fortraire; C la — 2859 B qui s'i vouldroit; C se — 2860 C la belle sus
 terre — 2867 C repunse — 2872 A ascollaphus — 2877 C Qu'elle en chahuant —
 2879 A C' manque — 2883 B mieulx; C Et par estude en sait le, voir — 2882,3
 intervertis dans C — 2885 B Qui ot emprise; C Qu'elle en puisse avoir — 2886
 B Pour — 2894 C trouva — 2897 A retenir; C Qui, replevir — 2898 B plai-
 sant et delitable — 2899 B esperitable — 2904 B Si laians — 2913 C courir a
 sa proye — 2916 C C'est la t. ancelle — 2921 A faine; B foine; C en rovine —
 2922 C et — 2923 A Et; C Que li m. et les foles — 2924 C adorer — 2925
 B Craindre servir et; C S. cremir et a. — 2929 A eops; B peceoir; C cols, per-
 ceoir — 2930 B aux cielx — 2931 BC soubs — 2932 B Quant li iuf le cruce-
 fierent; C Qui les iufs crucifierent — 2933 B Qui — 2937 B rescussita — 2940
 C jette par la bouche — 2941 B qui tost; C Tres ardant feu dont il atouche —
 2945 B put; C pluiant — 2948 C male aventure — 2949 C du royaume plain
 d'ordure — 2950 B environnant — 2951 C regarder qu'enfer ne chiee — 2954
 A entraper — 2956 C En pergusa dyables — 2959 C ses — 2963 C tous les
 desvoyes — 2966 C malvais — 2967 C S'amuse — 2969 A deceables — 2970,1
 manquent dans B — 2971 C pourrist — 2973 B ou son temps use — 2975 Mss. Et;
 B a; C par — 2976,7 manquent dans B — 2977 C a — 2978 A Si fet qu'en aucun —
 2982,3 intervertis dans B — 2982 B Amours — 2984,5 manquent dans B —
 2986 B Car; pechies — 2987 B Luxure est cils — 2989 C De corp perdre et
 d'ame perir — 2991 B Au dieu d'amours — 2992 C poissance et de sa force —
 2993 C et tous iours croist sa force — 2994 B trop manque — 2996 C resaux —
 2999 B Sont tous, lit; C es las — 3001 B les plus de nuis — 3003 C cellui —

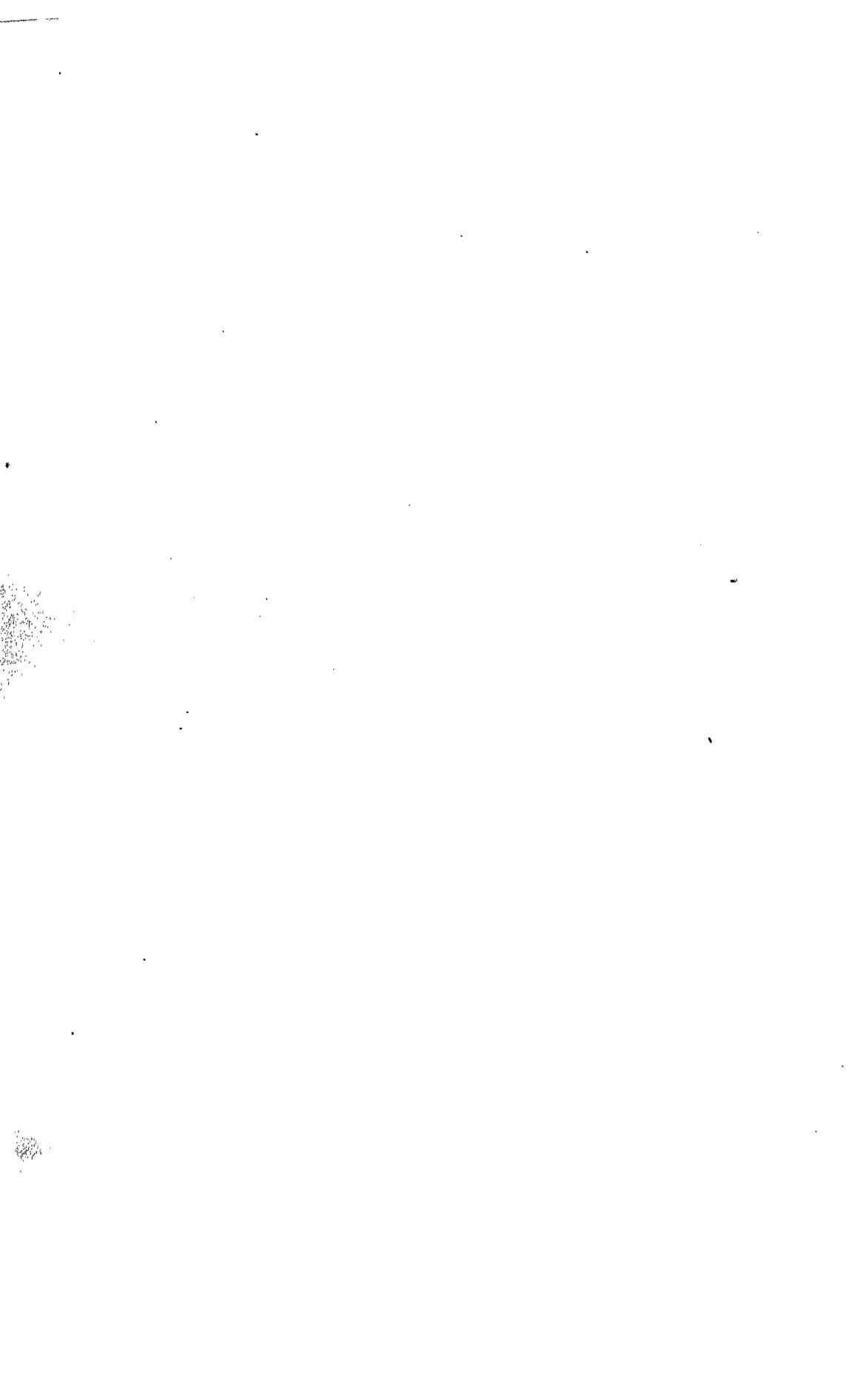
3004 *C* est iustice maistroit — **3005** *B* Tant — **3007** *C* abusement — **3008** *C* Ou — **3009** *C* Plus doloit ses flours — **3010** *C* Et trop plus en fu — **3011** *C* qu'elle vit — **3016** *C* Plus plaint trop — **3017** *BC* oeil — **3018**—**21** *manquent dans C* — **3020** *B* elle part — **3022** *C* et la — **3023** *C* Qu'elle atent la ou l'en le m. — **3025** *C* l'a de cuer — **3026** *B* tel d. tr.; *C* Quant p. d. v. tr. — **3029** *C* Dyane — **3032** *C* qui la force a — **3033** *C* ferue — **3037** *B* Pardurable; *C* Infernal — **3045** *B* De — **3048** *A* metre — **3049** *C* son — **3051** *BC* querir — *Après 1353 C ajoute:* Et vuelt endroit verite, Redrecier nostre humanite — **3054** *B* fors iuree; *C* a conchilee — **3055** *C* desnoyee — **3057** *B* lui, forvooir; *C* fourvoyer — **3058** *B* erre — **3065** *B* monstre — **3066** *BC* faire — **3069** *C* Ou est la l. et br. — **3071** *C* noisier — **3072** *A* de rosie — **3073** *C* obscure — **3074** *C* long s. — **3076** *C* Car t. t. et — **3080** *B* v. et ac. — **3081** *B* A m.; *C* m. a dieu — **3082** *AB* Qui; *C* Qu'il — **3083** *C* R. vraye h. — **3087** *B* L'ame qui d. fourvoie; *C* qui — **3089** *B* rapaier — **3090** *C* S'en vint en la m. m. — **3092** *C* Messi — **3094** *A* sainement — **3095** *C* bonnement — **3096** *B* et d.; *C* Du; et del — **3097** *C* sa sapience — **3099** *BC* en — **3101** *C* Et assasies — **3102** *C* est *manque* — **3103** *A* vucille; *B* en; *C* vielles — **3104** *A* vueille; *B* Car v. est; *C* Vielle est c. — **3105** *B* Et d. r. en eternite — **3108** *C* a double c. — **3109** *C* au — **3110** *B* o — **3111** *C* dieu a macion — **3112** *C* venoit — **3116** *B* enfrime; *C* enferme — **3120** *B* D. tous ses corps v.; *C* veroles — **3124** *B* iudaisme — **3126** *C* sieult — **3127** *B* soupirie; *C* enfes cilz qui souspire — *Après 3127 C ajoute:* Et son mieux ne vuelt eslire — **3128** *C* Ains le vuelt tous iours despri- sier — **3129** *C* Et trop plus vuelt le mal prisier — **3130** *C* celee — **3132** *B* Qu'a; *C* Car — **3136** *B* Ainsi — **3137** *C* gloute — **3139** *B* pour tant qu'elle — **3141** *B* buvrage est — **3143** *B* Pour — **3144** *B* rassase; *C* ravoye, ralie — **3150** *B* qui l'argue — **3155** *B* ou — **3157** *C* ce qui ne — **3158** *A* Nel ne — **3159** *C* i *manque* — **3162** *C* Et f. — **3163** *C* Et de f. e. — **3173** *B* compresse; *C* t. et c. — **3174** *C* tyane — **3175** *C* Leres s'elle — **3178** *C* enseignes — **3180** *B* sa fille ot este — **3181** *C* se desvie — **3190** *C* son — **3192** *B* embrase — **3193** *C* *Laisse en blanc* — **3194,5** *intervertis dans C* — **3194** *C* De convoitise la asprese — **3196** *B* argueres; *C* Tristee et ardur — **3197** *C* Lui tolt — **3199** *B* Le vin sur terre estaignant; *C* estaignant — **3200** *B* Nelle; *C* L'ardour la s. — **3202** *A* avoiter; *B* euvorter; *C* avourter — **3204** *B* la terre arc — **3210** *A* Ne querra — **3211** *B* bohier; *C* bouvier; *A* boier — **3214** *B* n'en puet on; *C* bien faire — **3215**—**18** *manquent dans B* — **3215** *C* retraire — **3216** *C* saulvement — **3219** *B* retraire — **3221** *C* Car le bien qu'on fait en pechie — **3222** *C* et — **3227** *B* Il le f.; *C* Qu'il lui — **3230** *B* a; *C* prest — **3236,7** *intervertis dans B* — **3236** *C* a voye — **3237** *C* de ses p. — **3240** *C* Sont — **3241** *B* cils, alegie — **3242** *C* Qui — **3243** *B* donc; *C* qui tant atent — **3244** *C* en estat d'ignorance — **3245** *C* Et se garde de — **3249** *B* prieres — **3250** *C* l'amaingt — **3252** *B* l' *manque* — **3257** *C* arcusa si l'a v. — **3258** *B* la ou elle; *C* elle — **3259** *B* sur; *C* Car elle chanceloit sus terre — **3261** *C* Que seres recut pour — **3262** *C* Arecusa ce dist — **3263** *C* decourable — **3267** *C* Et si savoit a. — **3268** *C* choses — **3269** *C* Qui — **3272** *C* l'accusa — **3275** *B* c'manque — **3276** *B* par les flos de la mer — **3282** *C* Car cuer — **3283** *C* Qui vuelt avoir remission — **3284**—**7** *manquent dans C* — **3291** *B* qu'il — **3302** *C* Si qu'on voie ou cuer tout aval — **3303** *B* Qu'aussi; *C* Car si que on puet iusques au val — **3304** *B* esgarder et v.; *C* ou fons veoir — **3305** *C* doit on p. — **3310** *C* Chose nulle qu'a — **3315** *B* nue — **3317** *B* Et *manque* — **3319** *C* Or doibt — **3321** *B* Que — **3323** *A* que; *C* De lui selon le — **3325** *B* Et cil; *C* Et cilz — **3331** *A* a; *B* droitte; *C* D. et f. e. — **3332** *B* qu'el — **3336** *C* et *manque* — **3338** *B* entachier; *C* porroit — **3339** *B* Trop doit cest b. avoir chier — **3340** *C* vient — **3341** *C* li d. e. — **3342** *A* sa sante; *C* enfers en sancte — **3353** *B* et tient chiere — **3355** *C* fait chief — **3358** *C* mer tumber — **3361** *C* du doiemment — **3364** *B* N'onques — **3365** *C* du — **3368** *C* en enfer en cl. — **3370** *C* li ottroya — **3375** *B* celle s'estoit — **3377** *A* Eschalaphus — **3379** *B* Cil voulut —

3385 *C* le — 3387 *B* Nez ses meffaiz; *C* pechies — 3389 *B* Done — 3391 *A* la — 3400 *C* Quant — 3401 *C* le affection — 3404 *C* manque — 3405 *A* est — 3406,7 *manquent dans C* — 3408 *C* Son r. volt e. — 3409 *B* qu'il ot; *C* que la face — 3414 *C* Partist — 3415 *B* peine; *C* manque — 3416 *C* Que une piece s'espurgeroit — 3417 *C* En purgatoire sans doubtance, *puis le ms. ajoute*: Et la feroit sa penitance — 3419 *B* criminiaux — 3421 *C* quant bien s. e. — 3422 *C* Si isteroit — 3425 *B* Or a la mere — 3429 *A* Pa; *C* d'enfer — 3430 *B* oisel; *C* Dont fu chahuans — 3431 *B* Qui de nuiz vole; *puis le ms. ajoute*: Chavaux ou fresoie est clanez, Cils n'est pas des hommes amez, Qu'il senoiche mauvais eur, Cil qui l'oit n'est pas asseur — 3432 *A* la gaiole; *B* la gargoile; *C* Le vilz le d. lagenole — 3433 *A* chevolz — 3435 *C* l. en v. — 3440,1 *manquent dans B* — 3443 *B* merite; *C* Tel service a qui a lui sert — 3444—7 *manquent dans B* — 3446 *C* scesoie — 3447 *C* huans — 3448 *C* Ot bien cilz — 3451 *C* prist la meschine — 3452 *C* Ou lieu ou, ses — 3455 *C* quirent aval et a. — 3457 *B* au monde — 3466 *B* Et elicor — 3467 *B* Si les appelle l'on — 3471 *C* de homme — 3478,9 *intervertis dans B* — 3478 *C* Par — 3479,80,81 *C* Vont les navires attraint — 3483 *C* les — 3487 *C* en t. — 3489 *B* Eneas — 3492 *C* Qu'elle nc v. a son d. p. — 3493 *C* Tout plain — 3494 *B* Ains; *C* Et tr. iusques — 3497 *C* esconvenable — 3498 *B* ont — 3502 *C* telz — 3504 *C* ne p. — 3509 *B* quoy habite en siccaine; *C* pourquoy habite en tel regne — 3510 *C* qu'elide ou elle — 3511 *C* chiere — 3517 *A* et manque; *C* caues qui leur — 3518 *B* achie; *C* ladis en a. e. — 3520 *C* De — 3521 *B* a s. — 3525 *B* fait bonne — 3528 *Mss.* fussent — 3529 *BC* n'ay — 3533 *B* de tiphaile; *C* d'isciphale — 3537 *A* trouva — 3538 *B* soubz buisson; *C* brocon — 3538,9 *intervertis dans C* — 3540 *B* compter — 3541 *B* chailloues, *C* Les caillous tant n'iert — 3542 *A* Marcance; *B* Murtance; *C* Mais sauce — 3544 *C* errammant — 3548 *C* cainture — 3552 *B* salsay; *C* saussay — 3557 *C* clere yaye — 3558 *C* Nue parmi — 3559 *B* dont ie me b. — 3561 *B* os — 3565 *C* En demandant — 3566 *B* Et — 3567 *C* et manque — 3569 *B* marche et tant plus anvie; *C* Qui plus m'entance et plus desrive — 3570 *C* croist l'amer — 3577 *B* otouers — 3578 *C* que thomrenon — 3580 *B* menalun — 3581 *Mss.* Elymenton; *B* elun — 3582 *C* que je — 3583 *B* chargie; *C* eus, blecie — 3585 *C* car — 3586 *B* Homs fu si li — 3591 *C* Par h. m. et — 3597 *C* alaine ja sentoie — 3602 *B* se ne me s. — 3603 *C* et manque — 3608 *B* La deesse ert pour moy m. — 3611 *C* em prist grant dueil avoir — 3612 *B* quist — 3614 *B* say — 3615 *B* reposer; *C* mouvoir ne me moy — 3616 *C* Nient — 3617 *B* fremiant — 3623 *B* environ ne il ose — 3624 *C* de la nue — 3626 *B* creignoie; *C* cuidoie — 3627 *C* Au cuer de paour fui si prise — 3629 *C* Par toute — 3635 *C* Le di — 3638 *C* o moy sans faille — 3639 *C* Est mues en eau pareille — 3640 *B* assamble; *C* Si se met la sienne et la m. — 3643 *B* se fonda — 3644 *C* traversant — 3646 *A* arrige; *C* a terre — 3647 *A* l' manque — *Après* 3647 *C* ajoute: Qui de son non est seurnommee; Pour ce est delya nonmee — 3654 *B* sache — 3663 *C* maintiennent — 3665 *A* et manque — 3667 *C* seroit — 3668 *C* celer — 3670 *B* Si — 3673 *C* les — 3674 *C* s'il a — 3675 *B* D'autrui malices; *C* Le corps de — 3678 *B* nestae — 3683 *B* sanz — 3684 *C* La se doit — 3686 *C* renforcier — 3689 *C* soubsmettre sa vieuulz — 3690 *B* Par vraye et bonne r.; *C* Aux pointures de penitance — 3693 *C* Et si doit toit — 3700 *B* La grace de — 3702 *C* en — 3704 *C* L'emplist, sera preste — 3709 *C* Sans cheoir en corrupcion — 3710 *C* De vienette sainete et pure — 3718 *C* a bon ouvrage — 3720 *C* la presse — 3722 *C* ordure. — 3723 *C* Mais bien vuelt que mette sa cure — 3729 *C* Qui les perilz — 3730 *A* toute; *C* Encontre la — 3731 *C* De jhesu — 3736—41 *B* manquent — 3736 *C* d'ablucion — 3739 *C* Qui pecheours a dieu a. — 3742 *B* est; *C* dont elle ert — 3746 *C* parmenable — 3749 *B* Et par — 3751 *B* acquieult — 3752,3 *intervertis dans B* — 3754 *C* par — 3756 *C* la gent — 3757 *C* tritolomon — 3759 *B* croist — 3762 *B* que; *C* es champs que — 3765 *A* ot — 3768 *A* iert eue; *C* o esté en friche — 3769 *C* par manque —

3772 C Sus — 3774 B demanda; C Qui lui — 3775 C qui est ou vait — 3778
 C pies — 3785 C riche — 3788 B la; C raemplie — 3789 B Moult en a li
 roys — 3790 B Pourpensez s'est — 3793 B le murtriroit — 3794 C Murdri —
 3795 C pallas — 3799 B parse a; C Qui, passe de — 3800 C lines — 3803
 C donner — 3804,5 B manquent — 3811 A la dame ot; C elle — 3813 C avisee —
 3818 C Et que m. li blaier — 3820 C Et un gentil — 3823 C Et pour r. les —
 3826 C Tritholemus — 3827 C Sus — 3828 C Sus — 3833 A Qu'il trait de
 toute la f.; B Qui le; C Qu'il tr. hors de la f. — 3834 C cilz — 3835 B dure-
 met — 3836 C boire — 3837 C Faisoit brasser noree cervoise — 3838 B veuable;
 C lunable — 3839 B faint l'on; C faint on'selon; puis: Que seres faisoit le buvrage —
 3841 B Que; C seres faisoit — 3842 BC buvoit — 3846 A dont — 3850 B Et
 ravi; A maint — 3851 C Es — 3854 C douce — 3855 C ioinst — 3856 A
 combla — 3860 B le; C Attendant — 3861 B leur son — 3863 C et tous les
 amoisti — 3864 B De sa grace — 3867 A dou d. — 3868 B a qu'il; C ceux
 qui — 3869 B Et par tout le mont — 3872 C la manque — 3876 B L'ame et
 repaist; C assasie — 3883 B felon; C Moult vu les t. s. — 3884 B enchartroient —
 3898 B prumiers — 3899 B doctours — 3900 C Ce fu li — 3902 B venable;
 C buirable — 3903 C De la — 3906 B dit — 3909 C ioies, leur — 3910 C
 eulz, la — 3914 B Et que eulz ont — 3915 C sa — 3917 C assis — 3918 C
 prent a blasphemengier — 3919 C porroit — 3920,1 *intervvertis dans C* — 3920
 C assis — 3922 B Si — 3924 C guairoile — 3925 B De blanc et de noir —
 3926 B iargoillant; C jangloiant — 3927 B baveries — 3928 B Et ont leur
 ancian l.; C usaga — 3929 B Et; C parolent itel langage — 3930 C S'oistes la
 desputoison — 3930—35 *manquent dans B* — 3932 C hosteler — 3934 C les
 suivre s'acrocha — 3935 C quant — 3937 C celle — 3940 C Par — 3941 A
 ont; B Et qui vaint — 3942 B et manque; C chair delivree — 3943 C rachetee —
 3945 B du mors — 3946 A charte elent; C Et trait de ch. — 3947 B Il s'en
 monta en — 3949 A Joians — 3955 C vraie — 3961 B En — 3963 B Volt
 les m. et f. — 3970 B grant — 3975 C receurent — 3976 C puable — 3978
 A jougleor — 3980 C et manque — 3982 B desputaire.

SIXIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.



SIXIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

1 — 318. Ovide, *Mét.*, VI, 1—105 (Arachné).
133 suiv. = La toile de Pallas (*Mét.*, VI, 70 suiv.).
186 suiv. = Hémus et Rodope (*Mét.*, VI, 87 suiv.).
192 suiv. = Pygmaea (*Mét.*, VI, 90 suiv.).
202 suiv. = Antigone (*Mét.*, VI, 93 suiv.).
205 suiv. = Cinyras (*Mét.*, VI, 98 suiv.).
222 suiv. = La toile d'Arachné (*Mét.*, VI, 103 suiv.).
224 suiv. = Europe (*Mét.*, VI, 104 suiv.).
232 suiv. = Astérie (*Mét.*, VI, 108).
235 suiv. = Leda (*Mét.*, VI, 109).
241, 242. = Mnemosyne.
243. = Egine.
244. = Autiope.
247. = Déoïs.
248. = Danaé.
249. = Alcmène.
259. = Bisaltis.
275. = Erigone.
319 — 730. Allégories de la toile de Pallas.
731 — 883. Allégories de la toile d'Arachné.
884 — 972. Allégories de la mort d'Arachné.
973—1378. Ovide, *Mét.*, VI, 146—312 (Niobé).
1379—1580. Allégories de l'histoire de Niobé.
1581—1772. Ovide, *Mét.*, VI, 313—381 (Lycii).
1773—1920. Allégories de l'histoire des laboureurs changés en grenouilles et de celle de la naissance des deux enfants de Latone.
1921—1980. Ovide, *Mét.*, VI, 382—400 (Marsyas).
1981—2056. Allégorie de l'histoire de Marsyas.
2057—2116. Ovide, *Mét.*, VI, 401—411 (Pélops).
2117—2182. Allégorie de l'histoire de Pélops.
2183—2216. Introduction à l'histoire de Philomèle.
2217—3684 = Chrétien de Troyes „Philomena“ (= Ovide, *Mét.*, VI, 426—674).
3685—3840. Allégories de l'histoire de Philomèle.
3841—3946. Ovide, *Mét.*, VI, 675—fin. (Borée enlève Orithye. Zétès et Calaïs).
3947—3954. Histoire de Phinée et des Harpies (= début du VII^e livre des *Mét.*).
3955—4068. Allégories de l'histoire d'Orithye et de celle de Zétès, de Calaïs et de Phinée.



SIXIÈME LIVRE.

TEXTE.



SIXIÈME LIVRE.

1 Pallas avoit doné s'oreille
A esconter ceste merveille
Que la Muse li vait contant,
4 Qui li recorde le contant
Des neuf Muses et des neuf pies,
Et dit que bien se sont vengies,
Si loe lor desputoison
8 Et qu'il orent droit et raison,
Puis dist em bas, que nulz ne l'oe :
„Que me vault ce que ie vous loe ?
Pourquoи me lessé-ie despire ?
12 Moult ai grant despit et grant ire
De ce qu'Araigne me desprise
Par son sens et par sa mestrise,
Dont el se vait orgueilissant.
16 Bele ouvriere est et bien tissant :
Pour ce ne me deigne obeir.
Je l'irai, certes, envaïr,
Si comperra s'outrecuidance,
20 S'el ne me porte reverance.”
Cele Araigne dont Pallas pense
Fu, si com la fable recense,
Estraite de moult bas parage
24 Et manoit en petit village,
Mes moult estoit soutive ouvriere
De lanaige et bele tissiere :
N'ot si soutive en la contree.
28 Moult en avoit grant renomee
Par toute la terre d'Elide,
Mes tant s'orgueilist et sorcuidé
Pour son sens et pour son renon
32 Que ce n'est se merveille non.
De toute la terre venoient
Les Ninphes, qui se delitoient
En veoir ce qu'ele fesoit,
36 Quar s'œuvre ert bele et bien plesoit.
Grans deduis iert a regarder.

Vs. 1-318 = Mét.
VI, 1-145 (Arachné).

Trop sot bien tondre¹⁾ et escharder,
Charpir, pignier et filer laine.

40 Tant la savoit bien taindre en graine
Et tant estoit aperte et sage
De tistre et de l'art de lanage,
Que nulle autre tant n'en savoit

44 Fors Pallas, qui despit avoit
De ce qu'el l'avoit en viltance
Et disoit par fole vantance
Que Pallas n'en savoit pas tant.

48 Pallas, qui sa vantance entant,
En est chiez Araigne venue
En forme de vuelle chanue,
Tramblable, et si se soustenoit

52 A un baton qu'ele tenoit,
Si mist la tissiere a raison
Et li dist: „Fille, en ta maison
Sui pour toi chastoier venue.

56 Je sui vuelle et toute chanue,
Mes pour ce ne me dois despire.
Bien puet uns vieulz tel chose dire
Dont uns ioennes puet preu avoir.

60 Or me croi, si feras savoir:
L'en te tient a moult bone ouvriere
De laine et a sage tissiere.
Moult ez loce entre la gent,

64 Mes tu te vais comparagent
A Pallas, la deesse sage,
Qui controuva l'art de lanage.
Ce n'est pas sens; repent en toi:

68 Je le te conseil et chastoi.
Requier a la dame indulgence,
Si te pardoinston ta malvœillance.
Lai ta fole presumpcion.

72 Bien te doit, par m'entencion,
Souffre a gloire et los avoir
Sor les morteulz et plus savoir,
Mes aus dieux ia ne t'aparage,

76 Quar jel tendroie a grant outrage".
Cele, qui de chastement
N'avoit cure, orgueilleusement
La resgarde et desdaing en ot.

80 L'œuvre lessa qu'ele tenot,
Si s'est a grant paine tenue
Qu'ele n'a la vuelle bâtue.

vi, 34.

1) Le ms. de l'Arsenal, fol. 77c, donne le mot *coudre* (cf. Godefroy, s. v. *escharder*), qui diffère à peine, au point de vue paléographique, du mot *tondre*. Les mss. du groupe *z* donnent le mot *taindre*, à propos duquel on peut faire la même remarque. J'ai gardé la leçon du ms. A, qui donne un excellent sens.

Toute taint de corrous et d'ire.
 84 Par grant fierté li prist a dire:
 „Dame orde, vielie mal senee,
 Dyable vous ont amenee.
 C'est damages que tant viviez.
 88 Se fille ou niece ou brus avez,
 Chastiez les, qu'assez sui sage.
 Ja ne changerai mon corage
 Pour le vostre amonestement.
 92 Se cele iert ci presentement
 Pour qui vous m'alez chastoiant,
 Si n'en leroie ie noiant
 De dire riens que ie vous die.
 96 Viegne ça, s'elle est taut hardie,
 Pallas pour estriver a moi!
 De tistre ie n'ai nul esmoi
 Que ia soie par lui vaincue!”
 100 Pallas dist: „Pallas est venue.
 Ja la verras sans couverture.”
 Lors mist ius sa vielie figure,
 Si se monstre en sa droite face.
 104 N'i a nimphe qui ne li face
 Reverence et qui n'ait grant doute,
 Fors Araigne, qui riens ne doute.
 Non pour quant li rougist li vis,
 108 Puis blanchi tantost, ce m'est vis,
 Mes 'de' noiant ne s'umelie,
 Ains parsevere en sa folie,
 Et pour vaine loenge avoir
 112 Fet la deesse escommouvoir
 A la hatine parsoir.
 Pallas ne li deigne foir,
 Ne plus nel veult amonester.
 116 Or commencent, sans arrester,
 Deus toiles de diverse guise.
 Pallas s'est devers destre assise
 Et l'autre a senestre se siet,
 120 Cui la discorde plaist et siet.
 L'une et l'autre est preus et hastive,
 Ourdist et ploie et si estrive
 De nouer et de commencier
 124 Et de sa tisture avancier.
 Moult sont soultives les tistures,
 Et moult y ot nobles paintures
 De mainte colour colouree,
 128 De porpre et de soie doree,
 Dont l'œuvre est bele a grant merveille:
 Inde, iaune, vert et vermeile
 Et d'autre coulor blanche et noire.
 132 En chascune ot paint mainte histoire.

VI, 44.

VI, 54.

Une merveilleuse peinture
 Pourtraist Pallas en sa tisture:
 Comment Athaines fu fondee,
 136 Et quant la citez fu fermee
 Neptunus li volt metre non.
 Pallas le niè et dist que non,
 Qu'il ne s'en doit pas entremetre,
 140 Ançois li doit elle non metre.
 Pour metre l'imposicion
 Dou non ot grant contencion
 Entr'eulx et iugement en quistrent.
 144 Aprez pourtraist comment se sistrent
 Noblement douze diex celestre,
 Sis a destre et sis a senestre,
 Chascun en sa propre samblance,
 148 De moult honeste contenance.
 Jupiter ert entr'eulz assis,
 Qui des celestiaulz a sis
 Seans a chascun de ses lez.
 152 Rois et mestres est apelez
 D'eulz tous, et bien le sambloit estre.
 Un ceptre avoit en sa main destre,
 Et li autre li enclinoient,
 156 Qui environ lui se seoient.
 Cil durent iugier du content.
 Neptunus fu en son estant,
 Qui com plaidierres se contint
 160 Devant culz, et son tredent tint:
 Fiert une roiche et sans faillir
 En a fet un cheval saillir.
 Chascuns des iuges se merveille.
 164 Neptunus pour cestc merveille
 Veult le non metre en la cite.
 Pallas par grant nobilité
 Fu armee bel et a point,
 168 Si comme elle ot pourtrait et point.¹⁾
 L'escu devant son pis tenot,
 La hanste en sa destre main ot,
 Le hiaume ot en son chief lacié,
 172 Si tint l'escu fort embracié,
 Et dou fer de la lance ague
 A forment la terre ferue,
 Et lors une olive en sailli,
 176 Qui flours porte et fruit et feuilli.
 Li dieu trop fort se merveillierent,
 Et pour la deesse iugierent,
 Qui fist tele admiracion
 180 Que soie est l'imposicion

VI, 70 suiv. (La
 toile de Pallas).

¹⁾ = paint.

Dou non de la vile a nommer,
Et non mie au dieu de la mer.
„Pallas Athaines” l’apela.

184 Aus quatre coins de la tele a
Quatre contens postrais a point.
Ou premier angle furent point
Hemus et Rodopé sa fame,
188 Qui de Trace iert roïne et dame,
Qui par l’orgueil dont il estoient
Diex fere apeler se voloient:
Or sont montaignes devenu.

192 Ou secont angle ot contenu
Comment Pigmea fu honie,
La roïne de Piconie,
Qui contre Juno prist content
196 Et de biauté s’aloit vament
Contre lui, mes el fu vaincue.
Juno la fist muer en grue:
Or est qui pigmeaus gerroie.

200 Folz est qui d’orguel se desroie!
Aprez fu portraite au tiers angle
Antigoné, qui par sa jangle
Fu faite cigoigne orde et vilz.

204 Au quart angle fu, ce m'est vis,
Cynaras pains, qui lermioit
Pour ses filles que il veoit
En degrez de temples muees,

208 Pour ce que tant furent osees
Que les damediex despisoient
Et ceulz qui au temple venoient
Ne lessoient entrer au temple.

212 Paint i furent cil quatre example
Pour ce qu’Araigne puisse entendre
Quel preus puet venir de contendre
A plus poissans et a plus fors!

216 La tele en la fin et aus bors
Fu toute a olives pourtraite.
Pallas a sa tele parfaite
En la maniere devant dite.

220 Ore est drois que ie vous recite
Quelz ymages et quelz pointure
Araigne point en sa tisture.
Mout la point bel et coientement.

224 Pourtrait y ot premierement
Comment Europa fu ravie
Par mer, sans barge et sans navie,
Quant Jupiter, pour la meschine

228 Ravir, prist samblance bovine
Et par mer a no l’emportoit;
Com cele se desconfortoit,

VI, 87 (Hémus et Rodope).

VI, 90 (Pygmaea).

VI, 93 (Antigone).

VI, 98 (Cinyras).

VI, 103 suiv. (La toile d’Arachné).

VI, 104 (Europe).

Quant elle en haute mer se vit.

232 Emprez y ot comme il ravit
Asterie en aigle volant. VI, 108 (Astérie).

Aprez comme il vait violant
Leda, la bele au cors poli,

236 Muee en cigne et li toli VI, 109 (Leda).

Son pucelage et l'ençainta,
Et comment la bele enfanta
Helaine et Pollus et Castor.

240 Comme il en guise de pastor (Mnemosyne).

Se mist pour Mennosine avoir,
Si devient feus pour decevoir
Egine ¹⁾, et satiriaul sambla

244 Quant la bele Antiope embla, (Egine).

Qui de lui deus filz enfanta.
Serpens fu quant il ençainta
Deloïde ²⁾. Em pluie doree (Antiope).

248 Fu par lui Dane desfloree,
Si prist Almene en vision
De son espous Amphitron,
Dont li preus Hercules fu nez, (Déoïs).

252 Qui puis regna par mains regnez
Pour conquerre los et barnage
Et moult fist puis grant vasselage. (Danaë).

En tant de guises se cela
256 Jupiter, qui despucela (Alcmène).

Les dites dames et deçut
Et chascune de lui conçut,
Si vault pour Visalpide ³⁾ avoir

260 Forme de mouton recevoir. (Bisaltis).

Assez y ot autre painture
Araigne paint en sa tisture,
Mes trop avroie a aviser,

264 Se tout voloie deviser
Comment li dieu se desguisoient
Pour les puceles qu'il amoient
Et dont il firent lor aviaux.

268 Or estoit Neptunus veaux,
Ore homs, or moutons, or dolphins,
Et Phelbus tant que ce n'iert fins
Fesoit de soi mutacions:

272 Ore iert hostours, or iert lyons,
Or iert vilains, ore iert pastours.
Libers ravoit divers atours:

¹⁾ *Mét.* VI, 113: „Asopida luserit ignis”.

²⁾ Pour „Deoïs” (vs. 114). Il est curieux de constater que dans un „Ovide Moralisé” du 18^e siècle (de M. l'abbé de Bellegarde, Paris, 1701) le nom a aussi un *l* (Deolis; tome I, p. 278).

³⁾ Pour „Bisaltis”.

Pour Erigone decevoir
 276 Vault forme de raisin avoir.
 Saturnus y estoit chevaux.
 Poi de profit et grant travaux
 Seroit, qui tout vaudroit retraire
 280 Les fais qu'Araigne seult portraire
 En la tele qu'ele ot ouvree.
 A l'achiever l'a toute orlee
 De fueilletes d'ierre et de flours
 284 Paintes de diverses coulours.
 Moult estoit bele la peinture.
 Pallas a route la tisture,
 Qui de l'ouvrage se dolot,
 288 Et de la navete qu'ele ot
 Feri pluiseurs cops sor la teste.
 Cele, qui avoit grant moleste
 Dont Pallas si mal la menot,
 292 Grant ire et grant desdaing en ot.
 Orgucilleuse iert a desmesure:
 Ne pot endurer tel laidure:
 Par ire et par impacience
 296 Se pendi por sa mescheance
 La fole orgueilleuse derree.
 Pallas l'a par pitié levee
 Et dist: „Mauvese, n'i morras,
 300 Mes pendue au las demourras
 Ou tu meïsmes t'ez pendue
 Et trestoute ta descendue,
 Quar tuit cil qui de toi vendront
 304 „Tout ensement com toi pendront.”
 Lors l'a la deesse arousee
 Don ius d'une herbe envenimee,
 Si l'a lessiee au las pendant.
 308 Tuit li chevol li vont fondant
 Et la narille et les oreilles.
 La teste amenuist a merveilles
 Et tous ses cors est abregiez.
 312 Les dois a grelles et deugiez,
 Qui pour cuisses a lui s'aherent.
 Tous ses autres membres se perdent
 Et vont ou ventre tapisant.
 316 Encor file, encors vait tissant,
 Si maintient sa premiere ovraigne,
 Si fu Araigne fait iraigne.
 — Or vous dirai selonc l'istoire
 320 Comment la fable fet a croire.
 Pallas, la vaillant et la sage,
 Trouva l'art de tistre en lanage,
 Dont Araigne fu bone ouvriere,
 324 Mes comme fole et bobanciere

VI, 125 (Erigone).

VI, 136.

VI, 145.

Allégories de la toile
 de Pallas (jusqu'au
 vers 730).

Voloit sormonter sa mestresse,
 Si prist estrif a la deesse,
 Qui la bati et fist laidure,
 328 Si li derompi sa tisture.
 Cele, qui autrement ne sot
 Vengier ce dont trop li pesot,
 Se pendi a un las corant
 332 Pour vengier son duel en morant.
 Pour ce qu'ele ot esté tissiere
 Sage, subtile et bele ouvrière
 Et qu'ele avoit filé la corde
 336 A qu'el se pendi, la recorde
 La fable et m'est vis qu'ele faigne
 Qu' Araigne devenist iraigne.
 Par cest essample prengne esgart
 340 Chascune et chascun qui ¹⁾ se gart
 De contendre a plus fort de soi,
 C'onques ne vi n'onques ne soi
 Que nulz en venist a bone œuvre.
 344 Se li riches contence au povre,
 Tout iors veult il par estouvoir,
 Soit tors, soit drois, vaintre et avoir
 Sor le povre home la victoire,
 348 Si fet par sa poissance acroire
 Que devers le povre est li tors,
 Si fet les ingemens bestors,
 Et pour le riche en toute place
 352 Se fet drois, liquels que mesface,
 — Autre sentence i puis poser.
 Pallas, qui bien le veult gloser,
 Note devine sapience,
 356 Araigne fole outrecuidance,
 Qui ou dyable regne et maint,
 Et dou dyable l'ont or maint
 Qui ensivent sa discipline.
 360 Pallas, sapience divine,
 Fu corroucie et despit ot
 Dont Araigne la despitot,
 C'est li mondes musars et nices,
 364 Plains d'outrecuidance et de vices,
 Qui contre Dieu se vait ventent,
 N'a riens de cest siecle n'entent
 Fors aus œuvres de vanité
 368 Et a confondre verité.
 Pallas est en terre venue
 Couverte d'une obscure nue,
 Quar sous l'ombre d'umanité
 372 Vint au monde la deité

¹⁾ = qu'il.

Pour les vices desraciner
 Et pour le monde endoctriner
 En la voie de droite vie.

376 Pallas s'est en vielle tapie,
 C'an viel doit plus avoir mesure,
 Plus sens et plus atempreüre,
 Plus abstinence et chaasté

380 Qu'il n'a aus gens de iocme aé.
 Araigne fu iocme meschine,
 Quar fole errours est enfantine
 Et brehaigne pour bon fruit rendre.

384 Pallas vault Araigne reprendre
 Et chastoier de sa folie,
 Si li loe qu'el s'umelie,
 Mes Araignes trop la dedeigne:

388 Ne vuelent pas qu'on les repreigne
 Li fol orgueilleus de cest monde.
 Tant les plunge, tant les affonde
 Orgeulz aus mondaines malices

392 Et tant aiment vaines delices,
 Vaine loenge et vaine gloire,
 Qu'il ne deignent nul conseil croire,
 Ains heent tout chastiement,

396 Si n'ont soing de corrigeant,
 Mes en lor errour s'esioissent.
 Sapience et Folie tissent
 Teles de diverses ouvraignes.

400 Les œuvres des fols sont brehaignes,
 Plaines de fole vanité
 Et sans humor de charité.
 Or m'est pris volenté de dire

404 Quel sont li fil et la matire
 De la tele que li fol font.
 Orgeulz, qui trebusche et confont
 Les orgueilleus plains de bobance,

408 Retors fu de fole vantance
 Et de sote presumpcion;
 Vaine gloire et elacion
 De cuer et faulse yporisie,

412 Ire, avarice et glotonie,
 Envie et dolante peresce
 Contrefilee de tristesce,
 Haïne et luxure la vis

416 Furent li fil, ce m'est avis.
 De ces fils et d'autres pluisors
 Fu tissue en maintes coloris
 La tele qu' Araigne fesoit,

420 Dont l'ouvraigne mult li plesoit,
 Quar touz folz se delite et paist
 En sa folie et trop li plaist.

D'autre façon et d'autre guise
 424 Tissi Pallas, la bien aprise,
 Une tele plus profitable,
 Meillour, plus fort et plus durable,
 Qui de vertus fu toute ordie.

428 — Ore est raisons que ie vous die
 Que signifient les peintures
 Qi furent fetes aus tistures,
 Si com les fables vont contant,

432 Si vous espondrai le contant,
 L'estrif et la discencion
 Qui fu pour l'imposicion
 Dou non de la grant cité noble

436 Que fonda rois Cycrops le doble ¹⁾ ,
 Ce fu d'Athenes la cité.
 Li rois de pardurableté,
 Nobles rois de double nature,

440 Diex et homs, selonc l'Escripture,
 Fonda la cité pardurable,
 C'est paradis le delitable.

Pallas et Neptunus de mettre
 444 Le non se vaudrent entremetre
 A la cité, quant el fu faite,
 Si com dist la fable avant traite,
 Et chascuns d'eulz la vault nommer.

448 Neptunus, li diex de la mer,
 Puet denoter la vie active,
 Et Pallas la contemplative.
 Cil ont deus gens en lor partie:

452 Seculier ont active vie,
 Et les gens de religion
 Vivent en contemplacion.

Li seculier et ceulz cui vivent
 456 En contemplacion estriyent
 De lor nons metre en la cité
 De ioiense éternalité.

Li un et l'autre s'i atendent,
 460 Et cil qui au siecle s'entendent
 Pour les travaulz et por les paines
 Qu'il ont des œuvres terriaines,
 Dont il atendent bon loer,

464 Bien fet lor estas a loer,
 Mes plus cil des contemplatis,
 Qui iour et nuit sont ententis
 Aus celestiaus biens aquerre,

468 Si ne lor chault de ceulz de terre
 Ne d'avoir mondain conquerester.
 Cil sont armé pour contrester

¹⁾ Allusion à Cecrops „geminus”; détail qui manque dans Ovide.

Vers l'anemi plain de boussoi.
 472 Escu portent de sainte foi,
 Pour les dars de lor adversaire,
 Qui ne cesse contr'eus de traire,
 Quar contr'eulz a grief gerre emprise.
 476 Il ont fors haubert de ioustise,
 A diverses mailles listé,
 Et çainture ont de verité,
 Qui a mains homes a valu,
 480 Si ont fort heaume de salu,
 Que dyables ne les affole.
 Glaive ont de devine parole,
 Qui les point plus trenchant que lance
 484 Jusqu' ou fons de la conscience
 Et de grace les replevist,
 Tant que misericorde en ist,
 C'est l'olive, si com ie cuit,
 488 Qui porte fueille et flor et fruit.
 La fueille est la concepcion
 De bone cogitacion
 Que li cuers a d'aucun bien faire,
 492 Mes quant cil pensers li puet plaire,
 Si que sans intermicion
 Maint en la cogitacion
 Et persevere en bon penser
 496 Qe Damnedieux li fet penser,
 Il fueillist et florist ensamble.
 Cil fructefie, ce me samble,
 Qui son bon propos met a œuvre,
 500 Qui bien pense et propose et œuvre,
 Si efforce de bien parfaire,
 Et done aus gens bon exemplaire
 De bien faire et de bien ouvrer.
 504 Tel sont cil qui pour recouvrer
 La ioie qui ne puet faillir
 Se travaillent de bien fueillir
 Et florir et fructefier,
 508 Et qui pour eulz edifier
 Aus cieulz, ou toute ioie habonde,
 Metent a nonchaloir le monde
 Et les vains biens et variables,
 512 Trancitoires et decevables,
 Si sont en contemplacion
 Et meteint en affliction
 Lor cors par aspre penitance,
 516 Par jeûne et par abstinence,
 Par veiller et par Dieu proier,
 Si ne quierent autre loier
 N'a nul autre gnaing ne tendent
 520 Qu'a la grant ioie qu'il atendent.

Li douze dieu qui iuge estoient
 Et sor douze sieges seoient
 Tout entour le grant dieu celestre
 524 Sont li douze Apostre et li mestre
 De la loy que Diex establi.
 Cil sont eslit et establi
 A iugier les mors et les vis.
 528 Cil ont les clés de paradis:
 Ne puet entrer en la cité
 De glorieuse eternité
 Nulz homs qui par eulz n'i est mis;
 532 Ce qu'il demetent est demis,
 Et ce qu'il lient est lié,
 Ce qu'il deslient deslié.
 — Or espondrai l'autre peinture
 536 Que Pallas fist en la tisture.
 Hemus et Rodopé vivoient
 En contemplacion, s'avoient
 En Dieu mis lor entencion,
 540 Dont la fable par fiction
 Dist qu'en montaignes mué soient
 Pour ce que hautement pensoient
 Aus biens celestiaus aquerre
 544 Et despisoient eulz de terre:
 Or sont ou mont plain de delis,
 Plain de roses et plain de lis.
 Pigmea fu une roïne
 548 Qui en l'Escripture Devine
 Mist sa cure et s'entencion,
 Si vault en contemplacion
 Vivre tous les iours de sa vie,
 552 Si n'ot volenté ne envie
 De mondaine richesse avoir,
 Et tout applica son pooir
 A soi garder de foloiance,
 556 Si fu de moult grant porveance.
 Grue devint, ce dist la fable.
 Grue est oiseaux trop porveable,
 Trop sage et trop bien ensaignie.
 560 Quant grues sont en compagnie,
 Elz vont trop convenablement,
 Par acort, ordeneement,
 Sans plait et sans discencion,
 564 Si font gouvernal et guion
 De lor coe pour droit voler,
 Quel que part qu'elz vueillent aler,
 Et s'el ont fain de soumeiller
 568 Une establissent pour veiller,
 Qui toutes garde et eschangait,
 Et cele qui fet l'eschangait,

Pour fere plus segurement
 572 La garde, fet assamblement
 Sous ses piez de pierres menues,
 Pour ce qu'en estant dorment grues,
 Si qu'el vait toute chancelant:
 576 Lors ne li prend fain ne talant
 De dormir, n'el ne porroit mie
 Qu'el ne cheist toute estourdie:
 Ensi veille sans doute avoir
 580 Que nulz la puisse decevoir.
 La grue puet signiſſer
 Porveance, qui doit guier
 Et garder les vertus de l'ame.
 584 Quant la pourveance est si dame
 De l'ame et de la conscience
 Et conduit par droite ordenance
 Ou qu'ele se vueille celer,
 588 Lors puet la grue droit voler,
 Si ne puet estre deceiſſe
 L'ame qui si est porveue
 Et sage qu'el ne s'endort mie
 592 Ne n'afeſſme en nulle folie
 Pour raison qui courte la tient,
 Si que ſagement ſe contient
 Et tous iors crieut qu'el ne mespraigne,
 596 Que dyables ne la ſouspraigne.
 Teulz fu Pigmea la gentis,
 Qui fu pensive et ententis
 De ſoi garder et pourveoir
 600 De mesfaire et de forſveoir.¹⁾
 Teulz est l'ame contemplative,
 Qui est curieufe et pensive
 Dou monde eschiver et despire
 604 Et des ſouverains biens eſlire.
 L'eftoire dist que Piconie
 Est une terre bien garnie,
 Plantéeve et plaine de blez,
 608 Et tous li païſ est comblez,
 Pour la plenteüreufe terre,
 De grues, qui lor font grant gerre,
 C'eft a dire anuis et damages
 612 De lor blez, de lor gaaignages.
 Antigoné devint cigoigne,
 Si com la fable le temſmoigne.
 Ceste expont par mortalité.
 616 Cigoigne a mainte qualité
 Que pluiseur autre oisel n'ont mie,
 Qui retraiuent a lecherie.

¹⁾ = forvoier.

La cigoigne seult son ni faire
 620 Ou plus aparissant repaire
 De la vile ou elle converse.
 El n'a point de langue, ains renverse
 Son bec sor sa crupe derriers,
 624 Si fet son bec trop fort cliquier
 Et haut noisier, quant il li plaist.
 La cigoigne ses poucins paist
 Et soi de morsiaus vilz et ors:
 628 Raines, serpens et poissons mors
 Sont sa soustenance et sa vie.
 Sor ces yaues gaite et espie
 Se nulz mors poissons trouvera,
 632 Mes ia des vis ne mengera,
 Quar il se sevent bien gaitier
 Si qu'el ne les puet acrochier.
 Aucunes foles font autel,
 636 C'ou plus aparissant hostel
 De la vile vuelent ester.
 Pourquoi? Pour plus manifester
 Que lor deurees sont en vente.
 640 Viegnent ou dis ou vingt ou trente,
 Ja pour qu'il li vueillent merir
 Ne s'en iront sans cop ferir,
 S'il i poient¹⁾ venir a point.
 644 Teulz femes n'ont de langue point,
 Quar elles n'assavorent mie
 Dont vient lor sustance et lor vie,
 Soit de larron, soit de murtrier,
 648 Soit d'abeye on de moustier:
 De quel que part que li don viegnent,
 Il ne lor chaut, mes qu'el les tiegnent.
 De sanglentz morsiaus et de vis
 652 Se paissent, mes les poissons vis,
 Qui parmi l'iaue vont noant,
 Ce sont li sage porveant
 Qui ne vuelent lor acointance
 656 Et sont de bone pourveance:
 Ja tant ne savront preecher
 Qu'elles les puissent acrocher.
 Certes, tel feme ne dit rien
 660 De langue qui s'atourt a bien,
 Mes tout iors beguete et iargone.
 L'un laidunge, l'autre ramposne
 Si fet grant noise sor sa croupe:
 664 „Je fis avantier²⁾ cele coupe³⁾.
 Cil m'a doné, cil m'a promis,

¹⁾ = peuvent.

²⁾ = avant-hier.

³⁾ *Coupi'e* = „coeu(e).”

Cil autres est trop mes amis,
 Cil autres m'a cest don doné.”

668 Tele puet estre Antigoné.
 Autre sentence i puet l'en metre,
 Miex acordable a cestre ¹⁾ letre,
 Quar sapience en sa tisture

672 Ne doit metre nulle laidure,
 Se ce n'est, cenvaus, ²⁾ pour reprendre
 Ceulz qui a ce vuelent entendre.
 Ore est drois c'autre sens li doigne.

676 Antigoné devint cigoigne,
 Fille Laomedon le roi,
 Qu'ele n'ot cure de desroi,
 D'orgueil ne de presumpcion,

680 Ains vault par contemplacion
 Voler vers le ciel hautement,
 Si guerpi tout le tenement
 Son pere et toute sa richesce,

684 N'onques pour paternel noblesce
 Ne se vault mains humilier,
 Ains fist eslire et espier
 Un mont sacré et solitaire,

688 Loing de gent. La fist son repaire,
 Son habitacle et son manoir.
 La vault Antigoné manoir
 Et vivre em pais et Dieu servir,

692 Pour la grace Dieu desservir.
 Pour moustrer voie et examplaire
 De Dieu requerre et de bien faire
 Lessa le monde apertement,

696 Vivans contemplativement
 Ou hault mont de religion.
 Ensi vait l'exposicion:
 Religion, fille d'Aspresce,

700 Met le cors a dure destresce
 Et persevere en saint propos
 Pour metre l'ame en bon repos.
 Par Cynaras puet l'en entendre

704 Le pecheour qui seult mesprendre,
 Qui puis s'en chastie et repent
 Et a bone ouvraigne se prent,
 Si vient a voire repentance,

708 Et a au cuer duel et pesance,
 Et plaint et plore ses pechiez,
 Dont il se sent mal entechiez,
 Et par vraie confession,

712 Qui est penance et remission,

1) (*sic!*).

2) = sevias.

A genoulz, a encline face,
Requiert Dieu que pardon li face.
Les filles qui furent muees
716 Notent les mauveses pensees,
Les paroles griez et cuisans,
Les œuvres males et nuisans
Qui ¹⁾ seult penser ou dire ou faire,
720 Dont il s'esforce or de retraire
Et garder soi de tout mesfait
De cuer et de langue et de fait,
Et tout veult en bien emploier
724 Son cuer, sa langue et son poier.
Cil qui ce fet, ie n'en dout mie,
Aquerra pardurable vie,
Si trouvera pais et concorde
728 Vers Dieu plain de misericorde.
Cil est degrez de devin temple
Qui gent porte par bon exemple.
— Or vous espondrai la peinture
732 Qu' Araigne paint en sa tisture,
Si com i'ai la fable retrete.
Jupiter, li grans rois de Crete,
En une nef de bel atour,
736 Ou peinte ot la forme d'un tor,
Ravit Europe au cler visage,
Si l'en porta par mer a nage.
Autre sentence avez oïe
740 Que ceste fable signifie,
Si ne la vueil recommencer,
Ains vueil ma matire avancer.
La bele Hasterian, sans faille,
744 Conquist, par force de bataille,
Cil rois qui Jupiter ot non
Ot un aigle en son gonfanon ²⁾.
Jupiter l'aigle controuva
748 En l'estour, ou bien s'esprouva,
Contre les Tytans ses cousins,
Qui mult li furent maulz voisins.
Il le vaudrent desheriter
752 Et de son regnë fors giter,
Mes il se combati vers euz.
Com preuz et com chevalereus
Vainqui ceulz qui l'envaïssoient.
756 Si come il et li sien issoient
Vers les Tytans pour eulz desfendre,
Jupiter vit sor soi descendre
Un aigle, et ce iour ot victoire:

Allégories de la toile
d'Arachné (jusqu'au
vers 883).

¹⁾ = Qu'il (cf. le ms. C).

²⁾ Exemple de construction *ἀπὸ κοινοῦ*.

760 Des lors, pour la metre en memoire,
 Point un aigle en son gonfanon.
 Jupiter, rois de grant renon,
 Fu trop fiers et de grant poissance,
 764 Plains d'orgueil et de sorcuidance
 Sor tous homes de mere nez.
 Cil vault les gens de tous regnez
 Sousmetre a sa subiection,
 768 Dont l'en treuve par fiction
 Que l'aigle fu sa messagiere,
 Pour ce que l'aigle est la plus fiere
 Des oiseaux, si vit de rapine,
 772 Et sor touz est dame et roïne,
 Et si vole plus hautement.
 — Sens de plus noble entendement
 Et meilleur exposicion
 776 Puet avoir ceste fiction.
 Jupiter, qui Dieu signifie,
 Qui sor tous a la seignorie
 Com rois et peres et pastours,
 780 Nostre Diex, nostre creatours,
 Qui tout le monde a a iugier,
 Eslut l'aigle a son messager
 Pour faire au monde ses messages.
 784 L'aigle fut Sains Jehans li sages,
 Qui evangelistre est clamez
 Et de Dieu fu sor tous amez,
 Qui sor son pis iut en la Caine¹⁾
 788 Et but en la Sainte Fontaine
 L'iaue de vive sapience;
 Qui tant ot haute cognissance
 Et tant fu sages et discrez,
 792 Qu'il connut les devins secrez,
 Si com Diex li vault reveler.
 Bien le doit l'on l'aigle apeler,
 Qu'il ot plus cler entendement
 796 Si parla trop plus hautement
 De Dieu que li autre ne firent
 Qui les evangiles escrivent,
 Si com il pert par lor escript.
 800 Mathé parla de Jhesucrist
 Si comme il nasqui charnelment;
 Lucas plus especiaument
 Dist de la mort et de la paine
 804 Que Dieux souffri en char humaine;
 Saint Marc de la surrection;
 Sains Jehans de l'ascencion
 Jhesucrist, qui corporelment

¹⁾ Allusion à l'Evangile de St. Jean, XIII, 25; XXI, 20.

808 Monta la dont permierement¹⁾
 Fu venus, c'est au ciel, a destre
 De son Pere, en gloire celestre.
 C'est li buez qui a sacrefice

812 Fu menez pour nostre malice.
 C'est l'aigle qui au ciel monta.
 Si com la fable reconta
 Jupiter en cigne se mist,

816 Quant par avoultire soubmist
 Ledam, et l'estoire le dit.
 Leda c'est laidenge et mesdit
 O cui pooirs fet avoultire,

820 Quant homs veult mesfaire ou mesdire
 Qui a poissance et seignorie
 Vers ceulz qui sont en sa baillie.
 Jupiter fu muez en cigne,

824 Qui laidenge ou mesdist designe.
 D'iniure et de poissance ensamble
 Naissent trois choses, ce me samble,
 C'est escandres, sedicion

828 Et la tierce est perdition.
 Autre signiance y a.
 Dieu li poissans, qui tout cria,
 Nostre peres, nostres aidierres,

832 Nostre Diex et nostre sauverges,
 Se mist en samblance de cigne,
 Qui voire humilité designe,
 Tant fu douz, tant fu piteables,

836 Tant fu humbles et charitables,
 Et pour humaine creature
 Vault recevoir honte et laidure
 Et son cors livrer a torment,

840 Si s'apresta ioieusement
 De venir a sa mortel paine,
 Si com li cignes, qui demaine
 Grant ioie et trop s'envoise et chante,

844 Quant sa mort voit venir presante.
 Li iuif fel et de put'aire
 Honteuse mort li firent traire
 Par traïson et par envie,

848 Mes sa mors nous a trait a vie
 Si les mist a confusion,
 A honte et a perdition.
 Jhesus fu pastours, ce me samble,

852 Qui tout vault ame et cors ensamble
 En abandon metre et livrer
 Pour ses oeilz delivrer,
 Que li maulz leus avoit ravies.

¹⁾ = premièrement.

856 Rescoust les et sauva lor vies,
Diex fu feus, selonc l'escriture,
Teulz que de charitable ardure
Les cuers de ses amis esprist.

860 Satiriaus fu, quant il reprist
Les pecheors de lor folies
Si blasma lor mauveses vies.
Cil fu li serpens eslevez

864 Par cui nous fumes relevez
De la vermine de pechié,
Dont tuit estions entechié.
Li filz Dieu fu pluie doree,

868 Quant il en la vierge honoree
S'aumbra sans lui violer,
Et pour cest mistere celer,
Qu'anemis ne la perceüst,

872 Vault que la vierge espous eüst.
Cil fu moutons douz et paisibles;
Cil fu arestz fors et penibles
Pour hurter contre l'anemi

876 Qui son fouz avoit arrami.
Il est Libers, li delivrerres,
Li sauverres et li sauverres,
Qui les ames sauve et delivre;

880 Il est vins, qui les cuers enyvre
De ioie et de boneürte,
Si lor done force et fierté
Contre le felon adversaire.

884 — Or m'estuet d'Araigne retraire,
La fole, la maleürce,
Qui fu en iraigne mucee.
— Araigné note et signifie

888 Home folz, plain d'ypocrisie,
Qui se content honestement
Voint gens et vit saintement
Pour aquerre mondaine grace,

892 Si n'a talent que nul bien face
Fors pour le siecle decevoir,
Et pour vaine loenge avoir
Assez soeuffre de penitance;

896 Aumosne fet et abstinence;
Ore et veille et sa char asproie
Par ieünes, mes toute voie
Ses œuvres sont sans charité,

900 Plaines de fainte vanité.
Teulz homs resamble bien l'iraigne,
Qui de soi trait la bele ouvraigne
Qu'ele tist assiduelment.

904 Aussi fet il, quar voirement
Il ne croit pas que de Dieu viengue

Allégories de la mort
d'Arachné (jusqu'au
vers 972).

Fors de soi seul la bone ouvreigne
 Qu'il œuvre, et trop s'i glorefie

908 Et se delite en sa folie
 Ou ses folz cuers vait entendant,
 Si se vait a ses las pendant,
 Ausi com l'iraigne se pent.

912 Bien se pent cil qui tout despent
 Et par sa male entencion
 Pert toute bone operacion.
 Au las dou dyable se lace,

916 Si ne fet œuvre qui Dieu place.
 — Antre sens puet avoir la fable.
 Araigne note le dyable,
 Qui ne cesse de ses las tendre

920 Pour les gens engignier et prendre,
 Si com l'iraigne ses las tent,
 Qui aus mousches prendre s' atent.
 Puis que la mousche es las s'embat,

924 Quant plus se demaine et debat
 Et plus s'esforce d'eschaper,
 Plus s'enlace et fet entraper
 Ou las ou el s'est embatue.

928 Quant la mouschē s'est debatue
 Tant que cuers et force li fault,
 Lors vient l'iraigne si l'assault
 Et li offre present de mort,

932 Si la point iusqu' au cuer et mort
 Et li suce sanc et sustance
 Et l'ocist. Ainsi, sans doutance,
 Li dyables plains de fallace

936 Par tout tent ses roisiaux et lace
 Pour les pecheours entraper,
 Si ne li puet nulz eschaper
 Qui se laist en ses las embatre,

940 Quar quant plus il se seult debatre
 Pour soi desprendre et deslacier,
 Plus se seult prendre et enlacier.
 Tant sont subtil et decevable,

944 Tant sont cavilleus et doutable
 Li las que li dyables tent,
 Qui a riens nulle ne s'entent
 Fors aus gens prendre et decevoir,

948 Que poi puet l'on apercevoir
 Lor decevance et lor barat,
 Et s'il avient que la s'embat
 Aucuns qui sor un las s'assiee,

952 Poi voit l'en qu'en pluiseurs ne chiee,
 Quar s'il se cuide relever
 D'un des las, pour lui plus grever
 Le dyable en l'autre l'enlace,

956 Qui tant le demaine et dechace
 Et tant le deboute et debat,
 Que tout li affonde et embat,
 Et tant l'esbahist et trespense

960 Q'il ne puet metre en soi deffence,
 Ains chiet en tel desesperance,
 Qu'il ne croit pas ne n'a fiance
 Que Diex en puisse avoir pitié,

964 Ains cuide, par sa mauvaistié,
 Que iamais Diex ne le secoure:
 Lors sault dyables, si l'acoure,
 Si l'ocist de mort pardurable.

968 Trop sont perilleuz et doutable
 Teulz las et trop font a douter:
 Folz est qui la se veult bouter
 Dont ia, se Diex ne li aïe.

972 N'istra fors sans perdre la vie.
 — Par Lyde est grans la renomee
 Pour Araigne qui fu mree
 En iraigne pour sa folie,

976 Et par Frige, ou el fu norrie.
 Par tout fu la chose espadue,
 Souvent l'ot Nyobé vœue,
 Tandis comme elle estoit pucele,

980 Et bien ot entendu que cele
 Fu honie par son outrage
 Et par l'orgueil de son corage
 Pour ce que Pallas despresa,

984 Mes onc pour ce ne s'avisa
 Ne ne se tint des diex despire.
 Elle iert dame de tout l'empire
 Et espousee a grant seignour,

988 Qui tenoit la terre et l'onnour.
 Elle fu poissant dame et riche,
 Fille au roi Tantalus le chiche,
 Qui fist son enfant detrenchier

992 Pour donner aus diex a mengier.
 El s'orgueilli pour sa richesce,
 Pour le sens et pour la noblese
 Son mari Amphion le sage,

996 Mes plus assez pour le barnage
 De ses enfants s'outrecuida.
 Tant fu fole qu'ele cuida
 Plus de tout le monde valoir.

1000 Ja n'eüst cause de doloir
 En sa vie, ains fu trop bon nee,
 S'orgeulz ne l'eüst sorporree,
 Mes ses orguelz la mist a honte.

1004 Elle avoit sept filles par conte
 Et sept filz, dont tant se prisoit

Vs. 973-1378 Mét.
 VI, 146-312, (Niobé).

Que les damediex despisoit,
Si l'en avint perte et damage,
1008 A lui et a tout son lignage.
Mantho, la fille Tyresie,
Une devine moult prisie,
Par devin amonestement
1012 Crioit par Thebes hautement:
„Corez, dames, corez, anceles,
Corez, meschines et puceles,
Pour querre pardon de vos vices,
1016 Si portez dons et sacrefices
Aus enfans Lathone et a lui.
Corez; n'i remaigne nullui
Qui feste et honnor ne lor face".
1020 Chascuns, pour aquerre la grace
Des diex, court, si porte a sa feste
Chapiau de lorier en sa teste.
Tuit les servent, tuit les aorent,
1024 D'encens et de dons les honorent.
Nyobé fu de fier corage,
Plaine d'orgueil, plaine de rage.
Toute iree et toute esmeüie
1028 Est au sacrefice venue
A grant compaignie de gent.
La face ot bele et le cors gent,
Fors tant que bien sambloit iree.
1032 Moult fu richement atiree.
Doré furent si garnement.
Ses chevolz, sans aornement,
Furent comme a iree espars
1036 Sor ses espadilles d'ambes pars.
Tout entour soi garde et coloie.
Grant coë traïne et tornocio.
Hautement parle et comme fole
1040 Dist une orgueilleuse parole,
Qui trop li fu puis chier vendue.
„Fole gent", dist elle, „esperdue,
Quel rage et quel folour vous maine,
1044 Gent deceüe, gent vilaine,
De fere feste aus diex oïz?
Folz estes et essabooïz
De devant metre aus diex veïs
1048 Les estranges mesconnëus!
Pour qu'est Lathona cultivee,
Une estrange, une eschetivee,
Fille d'un malostru iaiant,
1052 Qui iadis ala foloiant
Pour enfanter sa porteüre
Par tout le mont tant comme il dure,
Mes onques tant ne sot cerchier

VI, 157.

1056 Qu'ele trouvast ou herbergier?
 Ne pot trouver hostel estable
 Fors en Delon, la desvoiable,
 Ou la fuite s'arresta,

1060 Qui petit de leu li presta,
 Tant qu'ele se fu delivree
 De son ventre. Hé, gent enyvree
 De folie, gent deceüe,

1064 Moi, que tous temps avez veüe,
 Vostre acointe, vostre voisine,
 Vostre dame, vostre roïne,
 Qui vous ai tous a ioustisier,

1068 Moi deüssiez vous miex prisier,
 Criembre, servir et honorer
 Et par sacrefice aorer.
 Je suis de trop gentil lignage,

1072 Si sui riche, poissant et sage,
 Dame de Thebes et de Frige.
 J'ai deus regnes en ma ioustise,
 Desquelz ie sui dame et mestresse,

1076 Si samble bien estre deesse
 Pour bianté de cors et de vis.
 Nulle n'a tant a son devis
 De ioie et de richesse au monde.

1080 Tous biens et toute honors habonde.
 Tant ai que nulz n'en set la monte.
 J'ai quatorze enfans tout a conte,
 Sept jovenciaulz et sept meschines,

1084 Qui tuit seront rois et roïnes,
 Dont gendres et brus me vendront.
 Niez et nieces m'en avendront
 Pour plus mon lignage essaucier.

1088 Bien me doi pour eulz surhaucier.
 Bien me doi plus prisier por eulz.
 N'est pas Lathona ma pareulz
 Ne sa porteüre a la moie:

1092 Fil et fille a, mes toute voie
 Ce n'est pas la septiesme part
 De ma lignie, et qui le quart
 Ou le tiers m'en avroit osté,

1096 Plus remaindroit eu mon osté
 D'enfans qu'il ne l'en remaindroit.
 Je sui boneüree a droit
 Et serai tout iors, sans doutance:

1100 Segure sui par habondance.
 Je sui si poissans et si riche,
 Que ie ne pris pas une briche
 Fortune ne tout son assault.

1104 Je sui sor sa roë au plus hault.
 Assise i sui si fermement,

Que ie ne dout trebuschement
Ne griez qu'ele me puisse faire.

1108 Ja tant ne me porra soustraire
Fortune des biens amassez
Que plus ne m'en remaigne assez
Et que plus ne m'en laist avoir.

1112 J'ai tant de richesce et d'avoir
Que ia tant perdre ne porroie
Que riche et habondans ne soie
Plus que Lathona l'orpheline.

1116 Moi doit l'en faire honor devine,
Non pas lui. Lessiez cest office,
Ceste feste et cest sacrifice,
Ou se ce non mal le feront

1120 Tuit cil qui me contrediront!"
Pour la dame et pour la manace,
Pour cremour que grief ne lor face,
Ou tout lor poist ou bien lor siee,

1124 Ont tuit ceste feste lessiee,
Quar de son maltalement n'ont cure,
Mes tuit prient a bas murmure
A la deesse par sa grace

1128 Que pardon et merci lor face.
Trop ot Lathona grant despit
De Nyobé qui la despit
Et destourbe son sacrifice.

1132 De ceste orgueilleuse malice
S'est Lathona clamee et plainte.
A ses enfans fait tel complainte:
„Enfans, dous bele porteture,

1136 Pour vous soloie estre segure,
Plus corageuse et plus hardie,
Mes or ne sai ie que ie die.
Trop sui dolente et esperdue,

1140 Quar i 'ai mais toute honor perdue,
Se vousz dui ne me secorez.
Nous solions estre honorez
Par tout le monde, vous et gié,

1144 Mes la gloute au cuer enragié,
Nyobé, fille Tantali,
Qui religne et retrait a li,¹⁾
De langue male et orgueilleuse,

1148 Despiseresse et afiteuse,
Plaine de laidenge et de vice,
Vait destourbant mon sacrifice
Et contredit par sa bobance

1152 C'on ne me face reverance,
Et desfent ma feste à la gent,

VI, 202.

¹⁾ C'. à-d. „à Tantalus, son père”.

Si vait ses filz compàragent
 Contre vous, et povre et frarine
 1156 M'apele et d'enfans orpheline.
 Ce briement li puisse avenir!
 A grant despit me puet venir
 L'iniure et le grief qu'el me fait.
 1160 Enfant, vengiez moi dou mesfait
 Et de ce qu'el m'a laidengice,
 Ou, se briement ne sui vengice
 N'avrai mais ioie: Or souffre...." Atant vi, 215.

1164 Dist Phebus: „Ne va debatant
 Ton chief pour longue plainte faire.
 Sor nous deus lesse cest afaire.
 Bien le ferons, sans contredit.”

1168 Autel li a Dyane dit.
 N'ont plus lone parlement tenu:
 Par l'air sont en Thebes venu.
 Hors de Thebes ot une plaine

1172 Prez des murs, en une champaine,
 Large et grant, seche et d'erbe nue,
 Pour ce qu'ele ert souvent batue
 Des charrieres qui la rooient

1176 Et des chevaux qui sus corroient.
 La seulent par esbatement
 Venir acoustuméement
 Li vallet de la region.

1180 La sont li sept fil Amphion,
 Monté sor grans corans destriers.
 Seles de pourpre et biaux estriers
 Dorez et poitraluz ensemement

1184 Orent, et moult mignotement
 Furent vestus et courréés.
 Par le plain point tous esfreés
 Ismenon, qui fu li ains nez.

1188 Bien fu ses chevaux araisnez
 De frain qui la regne ot doree.
 La fu ferus par la coree
 D'un dart qui par l'air vint volent.

1192 Syphilus ot le cuer dolant,
 Quant vit cheoir son frere mort.
 Foir vault, pour paour de mort,
 Mes li dars en fuiant l'ataint

1196 Par la teste et tout li a taint
 De cler sanc le vis et la face.
 Dou destrier chiet mors en la place.
 Dou sanc est li plains painturez.

1200 Phedimus li maleürez
 Et Tantalus ou champ estoient,
 Qui par esbatement luitoient,
 Si tint li uns l'autre embracié.

1204 Des bras furent entrelacié.
 Tant dis comme il s'entretenoient
 Bras a bras et lor ieu menoient,
 Un dart est de l'air descendus,
 1208 Qui tous deus les a pourfendus.
 En une sole hore cheïrent
 Et d'un seul cop andui morirent.
 Quant Alphenor les a veüz
 1212 Andeuz mors ensamble cheüz,
 Grant pesance en ot et grant ire.
 Son pis bat, ses chevoulz detire,
 Vers les mors vient, si les embrace,
 1216 Si chiet sor eulz mors en la place
 D'un dart que Phebus li envoie,
 Qui tout li tresperce le foie.
 Damasithon ot grant pesance,
 1220 Quant par sousdaine mescheance
 Vit ses cinq freres afoler.
 Lors li lesse Phebus voler
 Une autre fleche et sor la iointe
 1224 Dou ienoul li fiche la pointe.
 Ains qu'il eüst cele forstrait
 Li a Phebus une autre traite;
 Jusqu' as penons li embati
 1228 En la gorgue et mort l'abati.
 Des sept filz y a sis ocis.
 Phebus, qui tous les ot ocis,
 Tint l'arc, si mist la corde en coiche
 1232 Pour traire au septiesme la floiche,
 Ilioneüs, qui croitoit
 Et tous les damediedx prioit,
 Jointes mains, que tuit li aidaiissent
 1236 Et de peril le delivraissent.
 Phebus misericorde eüst
 Dou iovencel, se il pëust,
 Mes la floiche estoit ia volee,
 1240 Qui ne pot estre rapelee,
 Que prez dou cuer le fiert et plaie.
 Mors est de moult petite plaie.
 Mort sont li sept fil Amphion.
 1244 Partout en vait la mencion.
 Tous li pueples duel en menoit.
 Li peres, qui nouvele en ot,
 Par ire et par desesperance
 1248 S'ocist pour finer sa pesance.
 La mere a la nouvele oye.
 Moult fu dolente et esbahie.
 Moult ot grant duel et grant pesance
 1252 De la nouvele mescheance.
 Ne cuida pas qu'estre peüst

Que nulz diex tel pooir eüst
Ne que tel hardement feïst
1256 Que de riens vers lui mespreïst.
Moult est triste, dolente et morne.
En poi d'ore se change et torné
L'estre et li estas de la gent.
1260 Trop vait Fortune damagéant
En poi d'ore et trop a grevee
Cele que tant avoit levee
Et mise en grant outrecuidance.
1264 Trop est or grans la difference
De contenance et de maniere
De cele outrecuidee fiere
Qui s'en aloit par la cité
1268 L'autrier a grant sollempnité,
Plaine d'orgueil et de noblesce,
Qui se vantoit de sa richesce,
Dont elle avoit sorabondance,
1272 Et par sa fole outrecuidance
Fist la gent partir et retraire
De la feste Lathona faire,
Et de ceste qui maintenant
1276 Plore et crie et vait duel menant
Sus ses filz que perdus avoit.
Nulz homs du monde ne la voit
Qui or n'en puisse avoir pitié.
1280 Ses enfans mors par amistié
L'un emprez l'autre embrace et baise,
Mes encors n'a sens q'el se taise
De mesdire et de iargonner
1284 Et de Lathone rāinposner.
Pour engregier la malvueillance
Vers la deesse estrive et tance
Par mesdire et par laidengier,
1288 O'autrement ne s'en puet vengier,
Mes trop fole vengeance y ot.
La dolente lasse criot,
Pour plus esmouvoir la deesse:
1292 „Descloiaux, dure et felonnesse,
Or te pues paistre en mon damage
Et saouler ton fel corage
Par la mort de ma porteüre.
1296 Sept m'en as mors par grant iniure,
Mes sept en ai de remanant:
Encor en ai ie maintenant
Plus que tu n'as. Je n'en dout mie,
1300 Trop m'as esté male anemie,
Mes petit pris ta malvueillance.
Encore ai ge graindre habondance
De tous biens que tu n'eüs onques!"

1304 Ce disoit la dolente adonques.
 Dyane l'ot, si l'en pesa.
 L'arc tenoit fort, si l'entesa.
 Un dart prist, si mist corde en coiche,
 1308 Si traist par tel fierté la floiche
 Que plus bruist que fouldre volant.
 Tuit fuient douteus et dolant
 Homes et femes qui l'oïrent:
 1312 L'un ça, li autre la foïrent,
 Et tuit furent plain de freor,
 Mes onc Nyobé n'ot paqr:
 Ne doute de riens qu'ele öist,
 1316 Ne de riens el ne s'esbahist,
 Ains est segure et sans doutance
 Et hardi en sa mescheance.
 La furent avuec lui venues
 1320 Ses filles, de nuez dras vestues,
 Qui pour lor freres mors ploroient.
 Endementres qu'els coroient,
 L'une pour embracier son peré,
 1324 L'autre pour conforter sa mere,
 L'autre tert son frere qui saine,
 Diane, qui bien les assaine,
 A l'une morte et acoree
 1328 D'un dart trenchant par la coree,
 L'autre par pis, l'autre par teste:
 Sept en ocist, sans point d'arreste,
 Par divers cops diversement.
 1332 Une en remanoit seulement,
 Qui fu la plus ioenne et la maindre.
 „Ceste me puet or bien remaindre”,
 Dist Nyobé, „Dame Lathone,
 1336 Ceste me lai, ceste me done,
 Ceste te proi que ne me toilles,
 Que de tous biens ne me despailles.
 Trop sui seule et desconseillie.
 1340 Se de ceste sui despoullie,
 N'avrai mais ioie en mon corage.
 Je t'ai mesfait par mon outrage
 Et grief damage en ai eü,
 1344 Mais sorcuidance m'a neü.
 Par mon fol cuer me sui honie.
 Pardonne moi ma felonie,
 Si me laisse mon seul enfant!”
 1348 Cele garde et cele desfent,
 Si li fet de son cors escu,
 Mes n'a pas longuement vescu
 Aprez les autres cele fille:
 1352 Phébé, qui toute paressille
 La mere, a la meschine ocise

Ou sain sa mere, ou el l'ot mise.
 Entre les mortailles seoit
 1356 Nyobé sole et mors veoit
 Ses filz, ses filles, son seignour:
 Tel dolour ot c'onques greignour
 N'ot nulle feme qui fust vive.

1360 La dolereuse, la chetive
 S'est endurcie en sa dolour.
 Tout pert le sunc et la coulour.
 Ses lumieres li endurcissent
 1364 Et ses chevoulz li enredissent.
 La vie et la parole pert.
 La langue au palais li ahert,
 Qui en la bouche li gela.

1368 Ne pot remouvoir ça ne la
 Col ne costé ne pié ne main,
 Tout change son estat humain,
 Si devint marbre, et toute voie
 1372 Encor plore elle, encor lermoie
 Pour ce qu'en son vivant mesprist.
 Uns vens torbeilloneus la prist;
 En son païs porta la roiche;

1376 Ou soumethon dou mont l'encroiche
 La plore et encor vait plorant
 Li marbre et de lermes corant.
 — Or escoutez l'alegorie
 1380 Que ceste fable signifie.
 Lathona est religion
 Ou sainte predicacion,
 Qui ot deus enfants d'un aé,
 1384 C'est sapience et chasteé,
 Que religieus doit avoir:
 Religieus sans decevoir
 Doivent tuit estre sage et monde.

1388 Nyobé c'est l'orgueil dou monde,
 Qui het sainte religion
 Et despit predicacion.
 Despit Lathona, s'a en hé
 1392 Et sapience et chasteé;
 De son pooir se vait vantant,
 Sept filles a, si com j'entant,
 Et sept filz. Li fil, ce me samble,
 1396 Sont iex, sorcis et langue ensamble
 Et nez et mains et piez et pis.
 Par ces sept apert li despis
 Et l'indignacion d'orgueil:
 1400 Li desdeigneus regars de l'ueil
 Et li levemens des sorcis,
 Li rogues mouvemens dou pis
 Et la parole ramposneuse,

VI, 312.

Allégories de l'histoire de Nyobé (jusqu'au vers 1580).

1404 Qui vient de la langue orgueilleuse,
 Li fronchirs dou nez qui s'aœuvre,
 L'oirre des piez et la male œuvre
 De la main: ce sont sans doutance

1408 Les sept filles de sorcuidance.
 Par ces filles et par ces filz
 Sont pluiseur mort et desconfis.
 Folz est qui tel lignie engendre,

1412 Quar a pluiseurs font mal tour prendre.
 Trop y a male engendreure.
 Nulz ne doit metre en aulz sa cure.
 Teulz enfans avoit Nyobé,

1416 Par cui maint home sont lobé.
 Nyobé, par sa sorcuidance,
 Ot desdaing de la reverance
 Qu'ele vit a Lathona faire.

1420 Trop ont grant ire et grant contraire
 Li fol plain d'orgueil envieuz,
 Quant voient aus religieuz
 Porter honor et reverance,

1424 Mes chasteez et sapience,
 Qui sont fil de religion,
 Par voire predicacion
 Firent Nyobé convertir

1428 Et de ses vices repentir,
 S'ocirent toute sa lignie
 Et l'ont de tous vices roidie:
 Li cuers li restraint et reserre:

1432 Lors fu elle nuee en perre,
 C'est en estable humilité,
 Et confermee en verité.
 Le monde mist en non chaloir:

1436 Bien vit que poi li pot valoir.
 En Dieu mist toute sa pensee.
 Lors fu Nyobé tranlatee
 En la vie contemplative,

1440 Si guerpi toute vie active.
 — Autrement puis la fable entendre,
 Quar par Nyobé puet l'en prendre
 La convoitise de cest monde,

1444 De cui toute malice habonde.
 Convoitise est mere et norrice
 De tout pechié, de tout malice.
 Ses filz sont sept morteulz pechiez,

1448 Dont convoiteus est entechiez,
 Ses filles sont les volentez
 Dont li convoiteuz est temptez
 A faire toute felonie:

1452 Orgueil, envie et gloutonie,
 Luxure et taute et traïson

Et chascune autre mesprison.
 Convoitise est dame et roïne
 1456 Si a la cure et la saisine
 De deus roiaumes a tenir.
 Hui cest iour voit l'on avenir
 Qu'eclesiastre et seculer
 1460 Vuelent tuit traire a ce coler.
 Tuit sont songiez a convoitise,
 Les gens dou siecle et de l'iglise.
 C'est cele qui tout garde et tient.
 1464 Tous li mondes li apartient.
 Convoitise est de grant parage,
 Si est jointe par mariage
 A curieuse cuseñçon
 1468 Ou a douteuse soupeñçon,
 Qu' adez est convoiteus en doute,
 Adez se soussie, adez doute
 Que ce qu'il a ne li souffise
 1472 Et qu'il perde la chose aquise,
 Si est en trop perilleus point
 Cil que convoitise art et point
 De soi metre a dampnacion.
 1476 Convoiteus het religion,
 Quar cil que convoitise esprent
 A nul bien faire ne se prent,
 Ains het celui qui le veult faire.
 1480 Religieus ne porroit plaire
 A nul que convoitise assorbe.
 Convoitise fuit et destorbe
 Tout bien a faire et a emprendre,
 1484 Si seult escharnir et reprendre
 Les sains homes religieus,
 Ceulz qui petit sont curieus
 Des biens terriens amasser
 1488 Et des richesces entasser,
 Ains fuient les delis dou monde
 Pour estre net et pur et monde,
 Fors de peril, fors de doutance,
 1492 Et vuelent vivre en penitance,
 En abstinence et en aspresce,
 Et metre lor cors a destresce
 Par jeüner et par veiller,
 1496 Par orer et par traveiller,
 Pour les ames metre a repos.
 Toute la cure et le propos
 De vrai religieus doit estre
 1500 De penser au regne celestre
 Et de Dieu servir et proier,
 Dou cors afflire et asproier
 Et de metre paine a Dieu plaire,

1504 Si doit par son bōn examplaire
 La gent dou siecle endoctriner,
 Et tout le monde enluminer
 Par son sens et par sa science

1508 Et par sa nete continence,
 Et contenir eulz sagement
 Et a bien vivre saintement,
 Sans vilonie et sans ordure,

1512 Et a fouir toute laidure,
 Toute vilonie et tout vice
 D'orgueil, d'envie et d'avarice
 Et de toute autre iniquité.

1516 Par la floiche d'umilité
 Doit orgueil confondre et mater,
 Et envie debareter
 Par debonaire cortoisis,

1520 Et par largesce la proisie
 Doit il avarice amortir,
 Et doit faire ire resortir
 Par la floiche de pascience;

1524 Par le dart de voire abstinenice
 Doit il destruire glotonie,
 Et luxure l'orde et honie
 Doit il metre a desconfiture

1528 Par continence nete et pure,
 Si doit par segure leesce
 Mater pereccuse tristesce,
 Et les males subiections

1532 Des mauveses temptacions,
 Dont li mondes seult gens tempter,
 Doit confondre et aneanter
 Par opposites volentez

1536 A celes dont il est tempte.
 Cil qui par sage continence
 Vaintra la vaine outrecuidance
 Dou monde et les temptacions,

1540 Et les vilz delectacions
 Et les mauveses volentez
 Dont tous li siecles est tempte,
 Se savra garder et retraire

1544 Et de s'entencion forstraire
 Tout vice, et vivre chastement,
 Et penser ententivement
 Aus biens celestiaus aquerre,

1548 Non pas son cuer repondre en terre
 Et confermer s'entencion
 En voire comtemplacion,
 Et s'il a mesfet en sa vie

1552 D'orgueil, d'avarice ou d'envie
 Ou d'aucun autre mauves vice,

1556 Repente soi de sa malice,
 Si plourt les pechiez qu'il a fais,
 Et soit fermes et bien parfais
 En l'amour Dieu. Qui teulz sera,
 Damediex le tranlatera
 En la souveraine Monjoie

1560 Dou mont plain de gloire et de joie.
 Ensi fu de la Madelaine,
 Qui primes fu vilz et vilaine,
 Orgueilleuse et plaine de vices,

1564 Si ot aus mondaines delices
 Son cuer et son cors alechié,
 Et tant fu plaine de pechié
 Que sept dyables ot en lui,

1568 Si comme en l'Evangile lui,
 Qui toute l'avoient porprise,
 Mes Diex, vrais solaus de ioustise,
 Voire purté et vraie espurge,

1572 Qui tout pechié monde et espurge,
 La purga de toute malice
 Et la netoia de tout vice,
 Si fu puis si pure et si fine

1576 Et si ferme en l'amour divine
 Et tant plora puis sa folie,
 Qu'emprez ceste presente vie
 El fu tranlatee en la joie

1580 De la celestial Monjoie.
 — Pour Lathonna, qu'ele ot despite,
 Si com la fable le recite,
 Fu Niobé muese en pierre.

1584 Grant compte en font parmi la terre
 Et grant parole en ont tenue
 Tuit cil qui l'orent connueü,
 Et chascuns pour ce fet s'avise

1588 Que la deesse ne despise.
 Chascuns la crient, chascuns la doute
 Et chascuns l'onore et redoute.
 Pour ceste presente victoire

1592 Font tuit mencion et memoire
 Et recordent les passez fais
 Et les miracles qu'ele ot fais.
 Li un dist: „Chier le compererent

1596 Li vilain qui la despiterent.
 En Libe avint une aventure
 Trop grant, mes la chose est obscure
 Pour ¹⁾ les vilains qui vil estoient,

1600 Qui la deesse despitoient,

V. 1581—1772 =
 Mét. VI, 313—381
 (Lycif).

¹⁾ „Cette aventure est peu connue, parce qu'elle a pour objet des hommes grossiers.“
 (Mét. VI, 319).

Mes ie vous conterai merveilles.
 Li vilain devindrent reueilles
 Pour le felon rampusnement.

1604 Je vi le leu presentement
 Ou la merveille iert avenue.
 Jadis les bues de sa charrue
 Perdi mes peres en son toit,

1608 Qui vieux et impotens estoit.
 En Libe les m'envoia querre,
 Quar la li dist l'en que le lerre ¹⁾
 Les avoit menez et conduis.

1612 Un home qui sot les conduis
 Dou païs oï qui m'assena
 Et par la terre me mena.
 Si com nous alions cerchant

1616 Par le païs et reverchant
 Par prez, par bois, par champs, par plain,
 Sor un estanc de rosiaus plain
 Venimes, si com nostre voie

1620 Nous menoit. La, se Diex me voie,
 Ot assis enmi le marois
 Un autel viel, et sans richois,
 Tout fumé, qu'enfumé l'avoient

1624 Cil qui dessus sacrefioient.
 Cil qui me tenoit compaignie
 S'arresta, s' i encline et prie
 A bas murmure et humblement,

1628 Et ie si fis semblablement.
 Je demandai lors a mon mestre
 Quel satirial, quel dieu champestre
 L'en aoroit sor cel autier

1632 Qui iert a plain, fors de moustier.
 Mes mestres me dist sans demore:
 „Certes, biaux filz, l'en n'i aore
 Ne satirial ne dieu rural.

1636 Les homes de cest pastoral
 Tesmoignent, et c'est veritez,
 Que Lathone et ses deitez
 Est ci aoree et servie,

1640 Si tesmoigne l'on en sa vie
 Que li Tous Poissans l'acointa
 Par amours et si l'ençainta
 De deus enfans de grant proesce:

1644 L'uns fu Phebus, diex de sagesce,
 Qi trouva l'art de medecine
 Et qui tout le monde enlumine;
 L'autre fu Phébé, la deesse

1648 De la lune et la chasseresse,

VI, 330.

1) Ce „lerre” manque dans Ovide.

La deesse de chasteé.
 Cil enfant furent d'un aé
 Et conceü d'une ventree.

1652 Quant d'euilz fu grosse et empestree
 Cele qui concëu les ot,
 Juno, qui la besoigne sot,
 La feme au Souverain Poissant,

1656 Ala trop Lathone angoissant
 Par toutes terres, la et ça.
 Tant la destraint et dechaça
 Qu'el ne li lessa tant d'espace,

1660 Tant de repos ne tant de place
 En tout le mont, tant comme il dure,
 Qu'ele peüst sa portëure
 Enfanter a terme et a point.

1664 Trop l'aguillona, trop la point
 Juno, qui voloit avourter
 Le fruit qu'ele devoit porter.
 Delos, une ille non estable,

1668 Recut Lathone la fuiable
 En son hostel, eni qu'il desplaise,
 Ou poi prist de repos ne d'aise,
 Tant, sans plus, qu'el fu despestree

1672 Et delivre de sa ventree.
 Deus arbres tint en ses deus palmes:
 L'un fu oliviers, l'autre palmes:
 Entre ces deus arbres s'encline ¹⁾

1676 Lathone, et la fu sa gesine
 Mangré Juno qui la haoit
 Et qui avorter la voulloit.
 Pour Juno, qui la l'enchaça,

1680 S'en vint Lathona fuiant ça,
 Portans ses deus iumeaux o soi.
 Il fist chault et Lathone ot soi
 Et ses alaitens l'ont grevee.

1684 Cest lac vit en ceste vallée,
 Si s'enclina pour boivre ci.
 Vilains sans grace et sans merci
 Y ot, qui herbe et ions cueilloient.

1688 Quant la deesse encliner voient
 Sor le lac pour l'iaue puisier,
 Pour boivre et sa soif apaisier,
 Li vilain glout et fel saillirent,

1692 Qi le boivre li contredirent
 Et distrent que ia n'i bevroit
 Ne droit d'usage n'i avroit.

¹⁾ Détails qui manquent dans Ovide. Il y a ici sans doute une erreur d'interprétation du vers 335 du VI^e livre des *Métamorphoses*.

La deesse moult humblement
 1696 Lor respondi: „Seignor, comment
 Me desfendez vous cest bevrage,
 Qui doit estre au commun usage.
 Li airs, li solaus et la lune
 1700 Sont commun et l'iaue est commune
 Ausi au povre comme au riche.
 Vous ne devez pas estre chiche
 Dou commun boivre ne aver.
 1704 Je ne ving ça por moi laver
 Ne pour la riviere ordoier,
 Mes pour boivre et pour apaier
 La grant soif qui m'ocist et tue
 1708 Si m'a trop atainte et vaincue,
 Si que ne puis avant aler.
 Ne puis plus vivre ne parler.
 Pour Dieu vous pri que sans dangier
 1712 Me lessiez ma soif alegier.
 Donez moi du commun usage.
 Pour un seul petit de bevrage
 Sera ma grant soi rapaïe,
 1716 Et vous m'avrois doné la vie,
 Ou se ce non de soif muer ci
 Se vous n'avez de moi merci,
 Si vous prengne, par amistié,
 1720 De ces deus alaitaus pitié,
 Qui vous vont lor braces tendant ¹⁾
 Et vostre bienfet atendant !”
 Qui est qui esmetis ne fust,
 1724 Se plus n'eüst dur cuer de fust,
 Pour la priere a la deesse,
 Mes la gent vilaine et engresse,
 Sans cortoisie et sans pitié,
 1728 — Qu'en vilain n'a nulle amistié
 Ne volenté de nul bien faire —
 Li vilain fel et de put'aire
 Deboutent la dame et dechacent,
 1732 Si la laidengent et manacent,
 Se tost ne vait d'illucc fuiant.
 Plus firent li vilain puant:
 Pour la vilonie doubler
 1736 Ou lac entrent, pour le troubler,
 Et o les piez parmi sailloient,
 Si que toute l'iaue troubloient
 Et melloient l'iaue a l'ordure.
 1740 Quant Lathona vit la laidure

VI, 349.

¹⁾ Dans Ovide, plus réaliste, les enfants tendent leurs petits bras au sein de leur mère, (*Mét.* VI, 359, 60).

Que la mauvese vilenaille
 Li fesoit, telle ire ot, sans faille,
 Que toute a sa soif oubilee.

1744 Trop s'iert la dame humelice,
 Si ne volt plus humelier
 Ne ne lor deigna soupploier;
 Au ciel tent ses bras et sa face

1748 Et dist: „Vilains vilz, wis de grace,
 De cortoisie et de pitié,
 Vilains fel, plain de mauvestié,
 Vilain glout et de put'afaire,

1752 Tout iors mais puissiez vous tel faire,
 Et vivre pardurablement
 En l'iaue a tel triboulement!”¹⁾

VI, 369.

La chose avint, sans demoree,

1756 Si com Lathona l'ot oree:
 Li vilain ou lac remansirent,
 C'onques puis ne s'en departirent.
 Encor vont ou lac sailletant

1760 Et par les yanes habitant,
 Une ore au fons, autre ore au plain.
 Encor sont il tous d'affis plain,
 Si retiennent la felonie

1764 De lor langue vilz et honie:
 Encor s'esforcent de mesdire.
 La vois ont roe et plaine d'ire;
 Rechignié sont trop et despis;

1768 La teste ont grosse et iointe au pis;
 L'eschine lor vait verdoiant
 Et li gros ventres blanchoiant:
 Raines devindrent rampusneuses,

1772 Si sont aus iaues limoneuses”.

VI, 381.

— Or vous dirai l'alegorie
 Que ceste fable signifie.
 Lathona c'est religion

1776 Vraie, sans simulacion,
 Sans fraude et sans ypocrisie.
 Ceste est et acointe et amie
 De Dieu, dont tous li biens habonde.

1780 Juno, c'est li bobans dou monde,
 Veult religion avorter
 Et tous ses bons fruis amorter,
 Qu'avoir ne puet nulz, ce me samble,

1784 L'aise dou monde et fere ensamble
 Les bons fruis de relegion:
 Entre ceulz a dissencion

Allégories de l'histoire des laboureurs changés en grenouilles et de celle de la naissance des deux enfants de Latone (Jusqu'au vers 1920).

¹⁾ Il ne reste rien ici de la beauté du vers ovidien: „Aeternum stagna, dixit, vivatis in isto!” (Mét. VI, 369).

Si grant que nulz n'i puet pais metre,
 1788 Quar cil qui son cuer veult sousmettre
 Aus seculieres vanitez
 Et aus vilz superfluitez
 Que li mondes offre et promet,
 1792 Religion chace et demet
 Toute religiosete
 A force et de necessite.
 Qui de l'amour Dieu veult ioir
 1796 L'orgueil dou monde doit fouir
 Et les mondaines vanitez
 Et les vilz superflitez,
 Et metre son cuer et sa cure
 1800 A garder soi de toute ordure,
 Et vivre en vraie humilité,
 Plains d'amour et de charité,
 Sans tout orgueil, sans toute envie
 1804 De las, c'est cette mortel vie,
 Ou nous n'avons c'un poi de terme.
 Folz est cil qui trop y aferme
 Son cuer et trop s'i assegure,
 1808 Quar trop est briez et non segure
 La present vie en quoi nous sommes,
 Et li estas des morteulz homes
 N'a nulle ferme seürté
 1812 Ne certaine honciirté.
 Que vault honors, que vault nobleſce,
 Que vault mondaine gentillece,
 Que vault richesce temporeulz,
 1816 Que vault delices corporeulz?
 Trop est doutable la saisine
 De bien qui poi vault et tost fine,
 Si met l'ame a dampnacion,
 1820 Si fuit voire religion
 Qui afferme en l'amour devine
 Et comme estrange et pelerine
 Eschive les mondains delis
 1824 De dras, de coutes et de lis
 Et de viandes et de vins.
 Homis religieus et devins
 Doit eschiver toute malice,
 1828 Toute felonie et tout vice,
 Vaine gloire et prelacion,
 Et vivre en contemplacion,
 Si doit les veves conforter
 1832 Et les orphelins souporter,
 Quant il en voit nul a mesaise.
 Tel religion croi qui plaise
 A Dieu, le Pere esperitable,
 1836 Et bien li doit estre aceptable.

Religions comme essillie
 Doit estre en ceste mortel vie,
 C'est une ille qainte de mer

1840 Plaine d'amertume et d'amer,
 De vagues fluctuacions
 Et de griez tribulacions.
 Ceste est bien ille non estable.

1844 Hostel y a poi reposable,
 Si doit prendre relegion
 Non pas estable mancion,
 Mes comme estrange et hostelee

1848 Herberge une seule siblee ¹⁾ ,
 Tant dementres qu'ele travaille,
 Si se doit affermer sans faille
 Entre la palme et l'olivier

1852 Cil qui bien veult fructefier.
 Le palme est arbres lons et drois,
 Haulz et grans, biaux en tous endrois.
 Vers le ciel vait eslargissant

1856 Et vers la terre estressissant.
 Les fueilles a longues et droites,
 Ensus aguës et estroites,
 Si a douz fruit et delitable,

1860 Et le noiel fort et durable
 Com s'il fust d'acier ou d'arain,
 Si n'a em branche ne en rain
 Cuer qu'en la tige seulement,

1864 Qui tent vers le ciel droitement.
 Par la palme est signifiez
 Li iustes homs saintefiez,
 Qui les biens terriens desprise

1868 Et toute a s'entencion mise
 Aus biens celestiaus aquerre,
 Si li tient poi des biens de terre,
 Fors qu'il en ait sa soustenance

1872 Ou atempree soufissance,
 Si a la conscience estroite
 Et la volenté ferme et droite,
 Si n'a pas son cuer suspendu ²⁾ ,

1876 N'en divers pensers espandu,
 Ne flechissant ne variable,
 Mes en un leu ferme et estable,
 Et droit tent vers Dieu solement,

1880 Et dresce son entendement
 En haute contemplacion,

¹⁾ *Herberger* est intransitif ici. J'ignore le sens du mot *siblee*, qu'il faut peut-être traduire par „moment”. Y a-t-il quelque rapport entre ce mot et l'expression „a un sible”? (p. e. *Philomena*, vs. 81 = *Ovide Moralisé*, VI, 2297).

²⁾ Cf. le vers 1863.

Et par bone operacion
S'esforce de fructefier.

1884 L'olive puet signifier
Home plain de misericorde,
Plain de pais et plain de concorde.
Qui a ces deus arbres s'afferme

1888 Il florist et fructige et germe
En fruit de vraie humilité,
D'ignocence et de purité,
Et par example et par doctrine

1892 La gent seculiere enlumine,
Et par voire confession
Radresse a lor salvacion
Ceulz qui estoient entechié

1896 De l'enfermeté de pechié,
Si les embrase et fet emprendre
Lors cuers a bien faire et esprendre.
C'est la desiderable soi

1900 Que preudous doit avoir en soi
Pour le salut des pecheours,
Mes les vilz vilains tricheours,
Ou toute vilonie habonde,

1904 Qui mettent lor entente au monde
Et ans mondaines vanitez,
Par lor gloutes parversitez
Vont les iustes empêchant

1908 Qui lor salut vont preechant,
Si se soullent en la vilz borbe
Dou monde, qui tous les assourbe.
Cil ont et les cuers et les bouches

1912 Tous plains d'affis et de reproches,
Si ne cessent de iargonner,
De mesdire et de ramposner
Les bons qui le bien vuelent faire.

1916 Teulz vilains glous et de put'aire
Puet l'en comparagier aus raines,
Pour lor langues vilz et vilaines.
Ha, Diex, comment sout encor teulz!

1920 C'est damage et pechiez morteulz!
— Ensi racontoit cil de Lice ¹⁾
Des vilains qui pour lor malice
Estoient raines devenu.

* 1824 Tuit en ont grant conte tenu
De la deesse et de ses fais.
Dou satirial qui fu desfais
Et escorciez par sa folie

1928 Conte uns autres, c'est de Marsie,

Vs. 1921—1980 =
Met. VI, 382—400
(Marsyas).

¹⁾ Erreur d'interprétation du vers 382 des *Mit. VI*: „Sie ubi nescio quis Lycia de gente viorum rettulit exitium,....”.

Qui comme folz s'osa vanter
 Contre Phebus de bien chanter
 Et devant mist de sa buisine
 1932 Le son a la harpe apoline.
 — Pallas, se la fable ¹⁾ ne ment,
 Controuva l'art premierement
 De buisine et de buisiner.
 1936 Pour l'estrument fere sonner
 Avint que Pallas i souffla :
 Toute la ioe lui enfla,
 Si que forment li messeoit.
 1940 Pallas, qui pas ne se veoit,
 Metoit em buisiner sa cure
 Si ne sot riens de l'enfleure.
 Li dieu, qui buisiner la virent,
 1944 Pour l'enfleure l'escharnirent.
 Pallas, qui escharnir se voit,
 Se merveilla mult qu'ele avoit ;
 Mira soi en une riviere,
 1948 Si vit que sa ioe enflée iere,
 Quant el souffloit en l'estrument,
 Si lessa le buisinement
 Et la buisine a ius ietee.
 1952 Li satiriaus l'a puis trouvée,
 Si la prist par sa mescheance,
 Et buisinoit en audience
 Partout, et par fole ahatine
 1956 Disoit que li sons de buisine
 Estoit mieudres et plus plesoit
 Que sons de harpe ne fesoit.
 Phebus ot desdaing et despit
 1960 Dou fol satiriaul qui despit
 Sa harpe et loe sa buisine,
 Si s'apresta de l'ahatine
 Et vainqui la desputoison,
 1964 Quar plus a delitable son
 La harpe et plus digne a oïr
 Et miex fet les cuers resjoir.
 Phebus fist Marsie escorzier,
 1968 Qui le son de buisine ot chier
 Et la harpe avoit reprovée.
 Li damedieu de la contree,
 Li faunet ²⁾ et li satiriau,
 1972 Li bergier et li pastouriau
 A la mort Marsie assamblèrent,
 Et pour soie amour tant plorerent

1) Sans doute une glose, car cette introduction à l'histoire de Marsyas ne se trouve pas dans Ovide. Par contre, le traducteur abrège le récit lui-même.

2) Les „Fauni“ d'Ovide (vs. 392).

Que des plours de ceulz qui ploroient
 1976 Et des goutes dou sanc qui roient
 De celui qui escorciez iere
 Sordi une creuse riviere,
 Qui „Marsye” avoit non encore.

1980 Par Frige croi que cis fluns core. VI, 400.
 — Or vous doi faire aparissable.
 Quel sens puet avoir ceste fable.
 La buisine, a droite sentence,
 1984 Note vaine gloire et ventence.
 Cil souffle et corne en la buisine
 Qui dou sens dont Diex l'enlumine,
 De qui vient toute sapience,
 1988 S'enfle, et coule en outrecuidance,
 Et fet son sens apercevoir
 Aus' gens pour vaine gloire avoir.
 Pallas controuva la buisine,
 1992 Quar, si com ie par la Devine
 Escripture puis concueillir,
 Science emfle et fet orgueillir.
 Quant li sages par sa science
 1996 S'enfle et coule en outrecuidance,
 Et de son sens se vait vantant,
 Et a loenge querre entent
 Com cil qui ne s'aperçoit mie
 2000 Ne ne s'avise en sa folie,
 Lors s'en puet Diex gaber et rire
 Et sa sapience despire,
 Qui le met en outrecuidance
 2004 Et l'enfle par vaine vantance,
 Qui trop dessiet et desavient,
 Mes quant li bons cuers li revient,
 Que il mire sa conscience
 2008 Et voit sa vaine outrecuidance
 Qui li tolt la gracie divine,
 Si giete et met ius sa buisine,
 Et par voire confession
 2012 Let sa folle presumption,
 Sa vaine gloire et sa vantence.
 Marsye en commune audiencee
 Mist puis le son de sa buisine,
 2016 Si se vantoit, par ahatine,
 Que la buisine plus plesoit
 Que sons de harpe ne fesoit.
 Par le fol satirial Marsye
 2020 Puis noter fausse ypocrisie,
 Qui, a tesmoing de l'Evangile,
 Pour aquerre los par la vile
 Fet en apert le marmiteulz,
 2024 Le douz, le simple et le piteulz,

Allégorie de l'histoire de Marsyas (jusqu'au vers 2056).

Et fet ausmosne et abstinenſe,
 Afflictions et penitence
 Pour vaine gloire ſeulment
 2028 Et non pas pour Dieu purement.
 Les autres reprent et chastie,
 Si ſe ſoreuide et glorefie
 En la loenge de la gent.
 2032 C'eft cil qui vait comparagent
 Le non et le los transitoire
 Contre la pardurable gloire,
 Et mieux veult avoir los au monde
 2036 Qu'aus cieulz, ou tous delis habonde,
 Mes Diex de voire sapience,
 Qui het vaine gloire et vanſence
 Et fauſſe ſimulacion,
 2040 Et mieux vault la devocion
 Don cuer et de la conſcience
 Qu'il ne fet la fauſſe aparence,
 Livre et baille a l'escorcoir
 2044 L'ypocrite, le tricheor,
 Qui par ſa fauſſe ypocrisie
 Dieu corrouce et la gent cunchie,
 Si nous desclaire apertement
 2048 Et mouſtre brief enſeignement
 De connoiſtre la grant malice
 Que gisſt ſous lor humble pelice,
 Mes li ſans vait ſi publant
 2052 Et li pechiez multepliant
 D'ypocrisie, et tant ſoronde,
 Qu'or vait corant par tout le monde
 Comme riviere ſorondant
 2056 Et tout le ſiecle confondant.
 — Dessus oïſtes les merveilles
 Des vilains muez en renoilles
 Et dou fel qui, par ſon outrage,
 2060 Fu escorciez a grant hontage,
 Si com la fable le raconte
 Toutes ces fables, tuit cil conte
 Furent ramenez a memoire
 2064 Pour cele aparissant victoire
 C'ot la deesse devant dite
 De Nyobé, qui l'ot despite.
 Tuit en tindrent grant mencion,
 2068 Mes trop lor poise d'Amphion
 Et des enfants qui a tel perte
 Furent livré ſans lor deserte.
 De Nyobé ne lor chaloit.
 2072 Nulz fors Pelops ne ſ'en ¹⁾ doloit,

Vs. 2057—2116 =
 Mét. VI, 401—411
 (Pélops).

¹⁾ C. à d. de Niobé.

Mes cil s'en tue a ses deus mains.
 Cil estoit ses freres germanins.
 Pour soie amour pleure et souspire.

2076 Ses poins detort, ses chevoulz tire,
 Ront sa robe et bat sa poitrine:
 Lors parut l'espaulle eborine
 Qui li fu hantee¹⁾ a senestre

2080 Egaulz et samblable a la destre,
 Ausi com s'ele i fust tel nee,
 Si n'estoit elle pas charnee.
 Ses peres Tantalus li riches,

2084 Li plus avers et li plus chiches
 De tous les homes de cest mont,
 Les diex a sa table semont,
 Si fist son enfant detrenchier

2088 Pour donner aus diex a mengier:
 De tel mes voloit les diex pestre!
 Ceres de l'espaulle senestre
 Prist tant cõm bon et bel li fu

2092 Et menga sans faire refu;
 Li autre dieu, qui la malice
 Sorent dou fel plain d'avarice,
 Ne deignierent dou mes gouster,

2096 Mes pour tout l'enfant raiouster
 Firent les pieces ioindre ensamble.
 L'espaulle en failli, ce me samble,
 Cele que Ceres ot ostee.

2100 En leu de cele ont aioustee
 Et mise une espaulle d'iveire.
 Ensi fu, se la fable est voire,
 Pelops ioinz et renterinez,

2104 Qui par son pere iert affinez.
 Pelops plore et grant duel demaine
 Pour l'amour de sa cuer germanine.
 Dou duel ne se pot deporter.

2108 Venu le sont reconforter
 Li roi des regions prochaines:
 D'Arges, de Sperte et de Miçaines,
 De Calidoine et d'Arcomone²⁾

2112 Et de Corinthe et de Cleone,
 Li rois de Patere³⁾ et de Pyre⁴⁾
 Et pluiseur que ne vucil or dire
 Vindrent por Pelops deporter

2116 Et de son duel reconforter.
 — Pelops denote abiection

VI, 411.

VI, 412.

¹⁾ = „entée”; cf. les variantes.²⁾ = Orchomène.³⁾ = Patrée.⁴⁾ = Pylos.

Allégorie de l'histoire de Pélops (jusqu'au vers 2182).

De richesce et profession
 D'umble et de voire povreté,
 2120 Cil qui voit la muableté
 Dou monde faulz et decevable,
 Li cui bien sont brief et finable
 Et plain de vuide vanité,
 2124 Si se voit plain d'iniquité,
 D'orgueil, d'envie et d'avarice,
 D'ire, d'accide ou de malice,
 De glotonie ou de luxure,
 2128 Et trop a mis tous temps sa cure
 En sa char pestre et engrassier,
 Et bien voit sa mort aprocier,
 Et couvendra sa char porrir
 2132 Que si bien seult pestre et norrir,
 Quar chascuns n'a point de demain:
 Teulz est riches et fors au main
 Qui ains que li iours soit finez
 2136 Est decœuz et declinez,
 Et sa chars, que tant aisoit
 Tant bele et qui tant li plaisoit,
 Sera livree a porreture
 2140 Et sera viande et pasture
 Aus vers qui en terre seront,
 Qi de lui se saouleront.
 Bien doit, ains que mors le souspreigne,
 2144 Lessier l'aise de la charogne
 Et les delices corporeus
 Et les richesces temporeus
 Et les mondaines vanitez,
 2148 Si doit pour ses iniquitez
 Avoir duel et contriction,
 Et par vraie confession
 Descouvrir sa mauvese vie,
 2152 Et querre la divine aïe
 Qu'en tout bien le vueille avier
 Et resourdre et vivifier,
 Com cil qui est mors par pechié,
 2156 Dont il se sent mal entechié.
 Bien doit de ce plaindre et doloir,
 Et tout afferner son voloir,
 Et souffrir aspre penitence,
 2160 Et a vivre en pure ignocence,
 Sa char afflire et chastier,
 Et tout son cuer sacrifier
 A Dieu par nete purité
 2164 Et par contrite humilité,
 Si doit prendre example et confort
 Aus sains, qui furent ferme et fort
 Aus mondaines honors despire

2168 Et a souffrir mort et martire,
 Paines et tribulacions,
 Affis et maledictions
 Pour Jhesu Crist et pour son non

2172 Ce sont li roi de grant renon,
 Qui les mondains delis despirent,
 Et comme fors et preus vainquirent
 La char et les temptacions.

2176 Ce sont cil qui les nacions
 Jugeron seans a la destre
 Dou grant Juge, en gloire celestre.
 A ceulz doit l'on prendre exemplaire

2180 Dou mont guerpir et de bien faire
 Et de vivre en humilité,
 Pour regner en éternité.

— Au grant duel que Pelops demaine

2184 Pour Nyobé sa cuer germaine,
 Dont il ne se puet deporter,
 Vindrent, pour lui reconforter,
 Li roi de maintes regions,

2188 Mes n'i vint pas rois Pandions,
 Quar a ce temps ot en sa terre
 Rois Pandions d'Athalines gerre.
 Assegé l'orent barbarin.

2192 Fait l'eüssent povre et frarin
 Et toute sa terre essilie,
 Se ne fust la chevalerie
 Que li rois de Trace amena,

2196 Qui les barbarins malmena.
 Maint en destruist, maint en malmist,
 Et maint en sa prison en mist.
 Tant s'esforca li rois de Trace,

2200 Qu'a force dou païs les chace.
 Quant la guerre fu definée,
 Pandion li dona l'ainsnee
 De deus filles que il avoit.

2204 Ha, Dieux, quel duel qu'il ne savoit
 La grant dolour et le damage
 Qui puis vint de ce mariage,
 Dont il plora puis mainte lermie

2208 Et morut de duel ains son terme!
 Mien essient, s'il le seüst,
 Ja cil a feme ne l'eüst.
 Mes ja ne descrirai le conte

2212 Fors si com Crestiens le conte,
 Qui bien en translata la letre.
 Sus lui ne m'en vueil entremetre.
 Tout son dit vous raconterai,

2216 Et l'alegorie en traïrai.

Introduction à l'histoire de Philomèle =
 Mét. 412—426.

„PHILOMENA”, DE CHRÉTIEN DE TROYES.

Pandions fu d'Athenes rois (1) Vs. 2217-3684 =
 Poissanz et larges et cortoisi.
 Deus filles ot, que mout ama:
 2220 L'une avoit non Philomena, (4) Mét. VI, 426-674
 L'autre Progné: ce fu l'ainznee.
 Cele fu a mari donee.
 Uns rois de Trace la requist,
 2224 Don Pandions mout liez se fist. (8)
 Mout liez s'an fist? — Voire. — Por quoi?
 Por ce qu'il la dona a roi.
 A roi? Mes a tirant felon.
 2228 Tereüs ot li tiranz non, (12)
 Cui Pandions sanz grant proiere
 Dona Progné sa fille chiere.
 Males noces fist Tereüs,
 2232 Car n'i fu pas Himeneüs, (16)
 Li deus qui as noces dut estre.
 Ains n'i chanta ne clers ne prestre,
 Ne n'i ot nul signe de joie,
 2236 Mes tote nuit a sa voiz roie (20)
 Chanta sus la chanbre li dus
 Et li huaz et li eucus
 Et la fresiae et li corbiaus.
 2240 Cil signes ne fu mie biaus, (24)
 Ainz fu de duel et de pesance
 Tote cele senefiance.
 Mout fu lor assanblee male,
 2244 Car es chaubres et an la sale (28)
 Volerent tote nuit maufé,
 Atropos et Tesiphoné
 Et totes males destinees.
 2248 Quant les noces furent finees, (32)
 S'an mena Tereüs sa fame
 An Trace come haute dame.
 La orent antr' aus dens un fil.
 2252 A mal eür l'cüssent il! (36)
 Le jor que li anfes fu nez
 Celebra trestoz li regnez
 Et feste an firent chaseun an
 2256 Aussi come de Tervagan, (40)
 Car Tereüs le comanda.
 Li anfes crut et amanda
 Si fu mout biaus dedanz cinc anz.
 2260 Itis ot non. Ce fu diaus granz (44)
 Qu'il ne vesqui plus longuemant.

Je vos dirai assez comant
De lui avint a la parcose,
2264 Mes aînz vos dirai autre chose. (48)
Ja avoient, si con moi sanble,
Plus de cinc anz esté ansanble
Antre Progné et son seignor.

2268 De Philomena sa seror (52)
Ot talant que yeoir l'alaſt,
Mes qu'a son seignor ne pesast.
Un jor a parole l'an mist,

2272 Si li jura mout et promist (56)
Que, se il la leſſoit aler.
A sa seror outre la mer,
Que mout toſt s'an reſornoit

2276 Ne gueires ne ſejorneroit, (60)
Et ſe il li deſſant la voie,
Tant qu'ele ſa seror ne voie,
Don li prie ele qu'il l'aut querre

2280 Si l'amaint an la ſoe terre. (64)
Oil li respont qu'ele remaingne
Et del remenoir ne ſe plaigne,
Qu'il ira, quel que tans qu'il face,

2284 Et ſi l'an amanra an Trace. (68)
Tot maintenant ſes nes comande
Tereiſ garnir de viande,
De maz, de voiles et de trez.

2288 Ja eſt tot fet. Anz eſt antrez. (72)
Il ot o lui grant conſagnie.
Au deſpartir Progné li prie
Que ſa seror toſt li amaint.

2292 Atant ſe ſont an mer anpaint, (76)
Tendent les cordez et les voiles
Et ſ'an vont au cors des eſtoiles.
Siglent de jorſ, ſiglent de nuiz.

2296 Ce fu granz diaus et granz enuiz (86)
Que paſſé furent a un ſible,
Et trop lor fu la mers peiſible,
Et de grant mauveſtié li vint

2300 Quant ele le roi ne retint, (84)
Car mout an fuſt granz mauſ remes.
Pandions ot parler des nes
Qui a ſon port ſont arrivées.

2304 Les noveles li ſont contees (88)
Que ſes jandres veoir le vient.
A l'ancontre aler li covient.
Maintenant li vet a l'ancontre.

2308 A l'iſſir del havle l'ancontre, (92)
Sel ſalue et le beiſe mout
La boche et les iauz et le vont.
Tant l'eſjoit que tot le laſſe.

2312 Totes ses janz salue a masse, (96)
 Si les an maine an sa cité,
 Puis li anquiert la verité
 De sa fille et de son neveu,

2316 S'il sont bien lié et sain et preu, (100)
 Et Tereüs a ce respont
 Qu'andui lié et sain et preu sont
 Si le saluent cil et cele,

2320 Puis li dist que plus ne li cele (104)
 Quel est l'achoison de sa voie:
 „Sire, fet il, a vos m'anvoie
 Progné, qui mout grant desir a

2324 De parler a Philoména. (108)
 Vostre fille par moi vos mande,
 Et se ma proiere i amande,
 Je vos pri que li anvoiez.

2328 Tart vos iert que vous la raiiez, (112)
 Car s'ele ja la ne demore
 Qu'un seul jor ne qu'une sole ore,
 Si enuit je que mout vos iert tart

2332 Que vos la raiiez ceste part, (116)
 Et por ce vos met au covant
 Que, des que je verrai le vant
 Douz et peisable a retorner,

2336 Ne la leira point sejorner (120)
 Que je tantost ne la ramaingne.
 Mes or est droiz que je me plaigne
 De li que n'est a moi venue" —

2340 Atant est d'une chanbre issue (124) VI, 451.
 Philoména eschevelee.
 Ne sanbloit pas nonain velee,
 Car granz mervouille iert a retreire

2344 Son jant cors et son cler vieire, (128)
 Que ne poïst, ce croi, sofire
 A totes ses granz biautez dire
 Li sans ne la langue Platon

2348 Ne la Omer ne la Caton, (132)
 Qui mout furent de grant savoir.
 Don ne doi je pas honte avoir
 Se je apres ces trois i fail,

2352 Et j'i metrai tot mon travail. (136)
 Desqu'anpris l'ai, n'an quier recroire:
 Plus dirai qu'an ne porroit croire,
 Primes del chief et puis del cors.

2356 Plus estoit luisanz que fins ors (140)
 Trestote sa cheveleüre.
 Tel l'ot Deus feite que Nature

2360 Mien esciant i fausist bien,
 S'ele i vosist amender rien. (144)
 Le front ot blanc et plain sanz frounce;

Les iauz plus clers qu'une jagonce;
 Large antr'oeil, sorciz aligniez:
 2364 Nes ot ne fardez ne guigniez; (148)
 Le nés ot haut et lorc et droit,
 Tel con biautez avoir le doit;
 Fresche color ot an son vis

2368 De roses et de flor de lis; (152)
 Boche riant, levres grossettes
 Et un petitet vermeillettes
 Plus que samiz vermauz an grainne,

2372 Et plus soef oloit s'alainne (156)
 Que pimanz ne basmes n'ançans;
 Danz ot petiz, serrez et blans;
 Manton et col, gorge et peitrine

2376 Ot plus blans que n'est nule ermine; (160)
 Autressi come deus pomettes
 Estoient ses deus mamelettes;
 Mains ot gresles, longues et blanches,

2380 Gresles les flans, basses les hanches. (164)
 Tant par fu bien fet li sorplus
 Que tant bele rien ne vit nus,
 Car Nature s'an fu penee

2384 Plus que de nule autre rien nee, (168)
 S'i ot tot mis quanqu'ele pot.
 Avuec la grant biauté qu'ele ot
 Sot quanque doit savoir pucele.

2388 Ne fu pas mains sage que bele, (172)
 Se je la verité recort.
 Plus sot de joie et de deport
 Qu'Apoloines ne que Tristanz:

2392 Plus an sot voire voir dis tanz. (176)
 Des tables sot et des eschas,
 Del viel jeu et del „sis et as”,
 De la bufe et de la hamee.

2396 Por son deduit estoit amee (180)
 Et requise de hauz barons.
 D'esprieviers sot et de faucons
 Et del jantil et del lanier;

2400 Bien sot feire un faucon muiier (184)
 Et un ostor et un tercuel,
 Ne ja ne fust ele son vnel
 S'an gibier non ou an riviere.

2404 Avuec c'iert si bone ovriere (188)
 D'ovrer une porpre vermoille
 Qu'an tot le mont n'ot sa paroille.
 Un diaspre ou un baudequin

2408 Nes la Mesnlee Hellequin (192)
 Seüst ele an un drap portreire.
 Des autors sot et de grameire
 Et sot bien feire vers et letre,

2412 Et, quant li plot, li antremetre (196)
 Et del sautier et de la lire ;
 Plus an sot qu'an ne porroit dire,
 Et de la gigue et de la rote.

2416 Soz ciel n'a lai ne son ne note (200)
 Qu'el ne seüst bien vieler,
 Et tant sot sagemant parler
 Que solement de sa parole

2420 Seüst ele tenir escole. (204)
 La pucele vint a son pere,
 Qui la face ot vermoille et clere ;
 An un samit estoit laciee,

2424 Et Tereüs l'a anbraciee (208)
 Si la salue et beise ansanble.
 Sa granz biautez son cuer li anble
 Et sa tres bele contenance.

2428 Pechiez le met an esperance (212)
 De mauvestié et de folie ;
 Amors vilainement le lie. —
 Vilainement ? — Voire, sanz faille :

2432 De vilenie se travaille, (216)
 Quant il son cuer viaut atorner
 A la seror sa fame amer. —
 Por ce, s'ele iert sa suer germaine,

2436 N'estoit mie l'amors vilaine, (220)
 Car uns lor deus que il avoient
 Selonc la loi que il tenoient
 Establi qu'il feüssent tuit

2440 Lor volanté et lor deduit. (224)
 Tel loi lor avoit cil escrise
 Que quanqu'il lor plest ne delite
 Pooit chascuus feire sanz crime.

2444 Itel loi tenoit païennime. (228)
 Por ce se poüst cil deffandre,
 S'il fust qui l'an vosist reprendre,
 Ne ce qu'il li pleisoit a feire

2448 Ne devoit nus a mal retrire. (232)
 Mes or leissons lor loi ester.
 Qui porroit Amors contrester
 Que trestot son voloir ne face ?

2452 Mal issi Tereüs de Trace (236)
 Por aler Philomena querre,
 Qu'Amors a vers lui prise guerre,
 S'est angigniez et mal bailliz,

2456 Qu'au cuer li est li feus smilliz (240)
 Qui de legier art et esprant.
 La pucele antre ses braz prant
 Et si li dist : „Ma douce amie,

2460 Vostre suer vos salue et prie (244)
 Que vos veigniez deduire o li,

Et je meïsmes vos an prie,
Se ma proiere i puet eidier.

2464 S'estre poïst por Deu proïer, (248)
Pieç'a que vos fassiez an Trace,
Qu'il n'est orer que Progné face
Fors qu'ele vos puisse tenir.

2468 Se je li leissasse venir, (252)
Ele fust ça a vos venue,
Mes je l'ai de la retenue
Tot a force, contre son cuer.

2472 Mout par a grant fain vostre suer (256)
De vos vœoir une quinzaine.
Gardez que sauve i soit ma painne,
Si proiez mon seignor le roi

2476 Que venir vos lest avuec moi. (260)
Ne cuit que riens li doie nuire,
S'il vos leisse venir deduire
A vostre seror par de la.

2480 Tant me dist, ains ne le cela, (264)
Quant je de li le congé pris,
Que ses sire ne ses amis
Ja mes a nul jor ne seroie

2484 Se sa seror ne li menoie, (268)
Et certes je voldroie miauz
Estre foibles, chenuz et viauz,
Qu'ele me feüst leide chiere.

2488 Or si proiez, m'amie chiere, (272)
Vostre pere que, s'il li plest,
Avuec moi venir vos an lest".
Cele, qui n'estoit mie fole,

2492 Li respont: „Sire, ma parole (276)
Anvers la vostre que vaudroit?
Se vos esgardiez a droit
Vos devriiez proiier cinqois,

2496 — Tel est la costume as François — (280).
Que cil qui viaut la chose avoir,
S'il a tant proesce et savoie,
Del avoir se painne et travaille,

2500 Et s'il avient que il i faille (284)
N'espelitier ne puisse par lui,
Lors doit feire proiier autrui". —
„Dameisele, voir avez dit,

2504 Et neporquant un seul petit (288)
I poissiez bien amander:
Primes deüssiez demander
Se je l'an ai requis ou non." —

2508 „Par mon chief, ce deüssie mou! (292)
Se je tant de reison cüssie
Anquis et demandé l'cüssie.
Mes or me dites neporquant:

2512 Avez le vos ne tant ne quant (296)
 A reison mis de cest afeire?" —
 „Bien li ai dit, sanz noise feire". —
 Q,,ue vos respondi?" — „Nule chose." —

2516 „Don n'i convient il point de glose. (300)
 Des que respont ne vos viaut randre,
 Assez me puet ma suer atandre,
 Qu'ele ne me verra des mois.

2520 Bien sai que mes sire li rois (304)
 N'a talant que congé me doingne.
 Ne li plest pas ceste besoingne." —
 „Ne li plest mie?" — „Non, ce croi." —

2524 „A quoi le savez vos?" — „A quoi? (308)
 A ce qu'il ne vos viaut respondre." —
 „Autrement le poez espondre
 Et antandre an autre meniere:

2528 Il oï tote ma proiire (312)
 Et escouta mout volantiers,
 Que mot ne dist andemandiers,
 Et por ce cuit je qu'il li plest,

2532 Qu'assez otroie qui se test". — (316)
 „N'est pas voire ceste sentance,
 Qu'ancor somes nos an dotance
 De l'escondit ou de l'otroi." —

2536 Lors redist Tereüs au roi: (320)
 „Sire, rois d'Athenes li sages,
 Bien vos est contez mes messages
 De par vostre fille Progné.

2540 Se tuit li home qui sont né (324)
 Vos requeroient d'un afeire,
 Si devriiez vos por moi feire
 Einçois que por aus toz ansanble,

2544 Et por voz filles, ce me sanble, (328)
 Au mains feire le devriiez,
 Se vos por moi nel feisiiez,
 Car cele le vos a mandé,

2548 Et ceste me ra comandé (332)
 Que je vos an prie et m'an paingne
 Tant que je avuee moi l'an maingne."
 Pandions sur sa main s'apuie,

2552 Cui ceste chose mont enuie. (336)
 Enuie qu'enoier li puet,
 Mes a respondre li estuet.
 „Amis", fet il, „vos savez bien

2556 Que je n'ai an cest siecle rien (340)
 Que vos tot a vostre plaisir
 Ne poissiez prandre et seisir
 Se vos mestier an avieez,

2560 Mes je croi, se vos savieez (344)
 Les biens que ma fille me fet,

Ja ne me metriiez an plet
De ce don vos me requerez.

2564 Toz seroie desesperez (348)
S'un jor estoie sanz ma fille.
Croce m'estuet et aneille
Des or mes por moi apoier.

2568 S'il ne vos devoit enoier, (352)
De ce don vos m'avez requis
Seroit respiz et termes pris." —
„Respiz?" — „Voire." — „Tot a delivre.

2572 Combien?" — „Tant come j'ai a vivre, (356)
Car sachiez bien certainnement:
Ne vivrai mie longuement,
Car je sui viauz et foibles trop.

2576 Plus ai vescu ne fist Jacob (360)
Ne Abraham ne Esaü,
Si ai mout de mes biens eü,
Mes or n'ai mes rien qui me pleise;

2580 An ma fille sont tuit mi eise; (364)
Par li wif je tant solemant,
Car n'ai autre sostenement.
Se vos li sole me tolez,

2584 Ma vie acorchier me volez. (368)
De ce vos faz seür et cert
Que ma fille me garde et sert
Et nuit et jor et soir et main;

2588 N'i laisse autrui metre la main (372)
N'a mon lever n'a mon couchier.
Ma douce fille m'a tant chier
Qu'ele me chauce, ele me vest,

2592 Et ses servises tant me plest (376)
Que, se ne fust ses reconforz,
Grant piec'a que je fusse morz.
Por ce vos pri, se vos m'amez,

2596 Que cest don quite me clamez." (380)
Or n'est pas Tereüs a eise,
Car il n'ot chose qui li pleise
Et del tot cuide avoir failli.

2600 Or se tient mout a maubailli. (384)
Ne set que feire ne que dire,
Mes mout est maz et mout sospire
Et fet sanblant que mout li grieve

2604 Quant il sa volanté n'achieve, (388)
Volanté qu'est mauveise et fole.
Tote a perdue la parole,
Qu'il ne dit mot, cinqois se plaint.

2608 Sa folie son savoir vaint. (392)
Folie? Mes Amors, ce cuit,
Cele qui tot vaint et destruit
Et quant li plest an petit d'ore

2612 Le veincu remet au desore. (396)
 — Est don Amors de tel vertu
 Qu'ele fet vaintre le veincu?
 — Oil, ce tesmoingnent et diënt

2616 Cil qui d'Amor braient et criënt, (400)
 Et de puis que cil le tesmoingnent
 Qui Amor servent et ressoingnent,
 Don puis je par reison prover

2620 Qu'an ne puet leauté trover (404)
 An cele Amor qui si tost change,
 Qui ses amis de li estrange
 Et retient noviaus soudoirs

2624 Et done a toz igaus loiiers. — (408)
 Par foi, don est Amors leaus,
 Qu'ele done loiiers igaus. —
 Ainz est desleauté aperte,

2628 Que chascun selonc sa desserte (412)
 Et selonc ce que il miauz vaut
 Doit ses loiiers monter plus haut.
 Mes je sai bien comment ce vient

2632 Qu'Amors les plus mauves retient (416)
 Et refuse çaus qui miauz valent.
 Savez por quoi li meilleur falent?
 Por ce qu'Amors ne set eslire

2636 Qui est li miaudre ne li pire. (420)
 — Ne set? Don n'est ele pas sage. —
 — Si est. Mes ele a tel corage
 Qu'il ne li chaut de nul savoir,

2640 Quant sa volonté puet avoir. (424)
 Amors est plus que vanz legiere;
 Por ce est fausse et mançongiere
 Que de prometre est large et riche

2644 Et de doner avere et chiche, (428)
 Ne ne fet mal se a çaus non
 Qui sont an sa subjection;
 Çaus bote Amors et çaus justise

2648 Qui se painnent de son servise, (432)
 Ne por enui ne por contreire
 Ne se pueënt de li retreire,
 Car nus qui ains amast a certes,

2652 Queus que an fussent les dessertes, (436)
 N'an fu recreüz ne lassez,
 Car nus n'an porroit faire assez.
 Amors fet tot quanqu'ele viaut

2656 Et cil qui plus s'an plaint et diaut (440)
 Plus alume et plus an esprant,
 Car joie ne solaz n'an prant.
 Amors est maus don la mecine

2660 L'anfermeté plus anracine. (444)
 Nus ne set queus est la santez,

Car por feire ses volantez
Guid'e sa delivrance querre:
2664 Des lors le lie plus et serre. (448)
Don fust mout sages Tereüs,
S'il s'an vosist retreire ansus
Et raler s'an sanz la pucele,

2668 Mes tant la voit cortoise et bele (452)
Et de totes biautez adroite
Que, s'a son voloir n'an exploite,
Toz vis cuidera anragier,

2672 Car ne s'an puet descoragier. (456)
Que fera don? Ne set que face.
La pucele sovant anbrace
Et sospire formant et plore.

2676 Ja ne cuide vecoir cele ore (460)
Qu'il la taingne a sa volanté.
Si l'a Deables auchanté,
Qui de mal feire ne repose,

2680 Que par soi seul panse et propose (464)
Qu'a force prandre li estuet,
Se par amor vaintre nel puet,
Ou par nuit mener an anblee,

2684 Mes po avoit jant assamblee, (468)
Si dotoit tel chose a anprandre
Qui ne poüst bone fin prandre.
Por ce au plus qu'il puet se cuevre,

2688 Que fole et vilainne fust l'uevre (472)
Se la citez fust estormie
De la jant qui iert andormie,
Car ja d'aus n'an alast uns vis.

2692 Fors de cestui pansé l'a mis (476)
Reisons, que ne sai don li vint.
Esmervoilo moi comant q'avint
Que Reisons fist a cele foiz,

2696 Car trop iert durement destroiz. (480)
— Destroiz? De quoi? — De plus qu'amer,
Qu'amors ne doit nus ce clamer. —
Amors? — Non voir. — Et quoi? — Outrage,

2700 Desleauté et forsenage, (484)
Car, s'au voir cuit bien assener,
N'est pas amors de forsener.
Trop est forsenez Tereüs

2704 Et si forsane plus et plus: (488)
Por ce me vient a grant mervaille
Que nule reisons le consoille.
— Reisons? Comant? — Ja se retret

2708 Del fol pansé qu'il avoit fet, (492)
Et dit qu'ancor viaut essaier
S'il porra vaintre par proiier.
Lors recomança sa proiiere;

2712 Au roi parole au tel meniere: (496)
 „Sire, fet il, bien sai et voi
 Que petit feriez por moi
 Quant ce don m'avez refusé.

2716 Por neant ai mon tans usé, (500)
 Quant je ving oan ceste part.
 Or m'an repant, mes c'est a tart,
 Si m'an irai si con je ving.

2720 Ains mes por si fol ne me ting (504)
 De rien nule que je feïsse.
 Mon vuel oan ne vos veïsse
 Ne n'euisse la mer passee.

2724 Povre achoison avez trovee (508)
 De vostre fille qui vos sert!
 Se je por ce ma voie pert,
 Trop me serai an vain lassez.

2728 Don n'avez vos serjanz assez (512)
 Et puceles por vos servir?
 Bien vos poez de li sofrir
 Tant solemant trois jorz ou quatre,

2732 Se la leissiez venir esbatre (516)
 A sa seror, qui ça m'anvoie.
 Por po de chose ai fet grant voie,
 Si m'iert mout grief se je i fail,

2736 Non por li, mes por mon travail, (520)
 Et plus por el, qui plus m'envie,
 Car Progné me dist que m'an fuie
 Ne ja mes a li ne retor,

2740 Car failli avroie a s'amor, (524)
 Se sanz sa seror revenoie.
 Por ce ne sai que feire doie,
 Car se je m'an vois an essil,

2744 Mout avrai grant duel de mon fil, (528)
 Et plus de li, se je la les,
 Car revenir n'i cuit ja mes.
 Por ce plor, si con vos veez,

2748 Qu'a mervailles sui esfreez, (532)
 Quant vos por si po me failliez.
 Biaus sire, car la me bailliez
 Par tel covant qu'einçois quinzainne

2752 La vos ramanrai liee et sainne, (536)
 Et de ce que je vos promet
 Ma foi an ostage vos met
 Et toz les deus an qui je croi.

2756 Par seiremant et par ma foi (540)
 La me bailliez seûremant.”
 Ha! Del felon! Come or li mant!
 Come or le traïst et deçoit!

2760 Pandions, qui plorer le voit, (544)
 Ne cuide mie qu'il li mante;

Por ce qu'an plorant se demante
Cuide qu'il plort de grant pitié.
2764 Tant a li fel tiranz luitié (548)
Par fiancier et par jurer
Et par proiier et par plorer
Qu'il espleita si con li plot.

2768 Pandions tenir ne se pot (552)
Qu'il ne plorast avueques lui.
Si fort ploroient anbedui
Que ne sai liqueus ploroit miauz.

2772 C'est droiz d'ome, quant il est viauz, (556)
Que de legier plore sovant.
„Amis, fet il, par tel covant
Que promis m'avez et juré

2776 Et par fiance asseüré (560)
An manras ma fille demain.
*Je la vos baillé au vostre main,
Mes sachiez que mout me grevez.

2780 Gardez la si con vos devez (564)
Et ramenez jusqu'a cort terme.
Ja mi oel ne seront sanz lerme
Ne mes cuers liez, por rien qu'avauugne,

2784 Jusque ma fille a moi revaingne. (568)
Se m'amor volez retenir,
Don pansez del tost revenir
Et de ma fille ramener.

2788 Certes, mout vos devez pener (572)
De feire ce que je vos pri.
Gardez nel metez an obli". —
„Non ferai je, dist Tereüs,

2792 Sire, ja mes n'an parlez plus, (576)
Car plus m'iert tart qu'a vos assez
Que de ça soie repassez
Et que je l'aie ramenee".

2796 Atant la parole est finee, (580)
Que Tereüs plus ne demande,
Et Pandions li rois comande
Que tost soient mises les tables.

2800 Li seneschaus, li conestables, (584)
Li panetier, li eschançon,
Chascuns ot eure et eusançon
D'atorner et d'apareillier

2804 Ce qu'apartient a son mestier. (588)
Li un corent les tables metre,
Li autre se vont autremetre
De doner l'eve an plusors leus.

2808 Leanz n'ot nul serjant oiseus, (592)
N'escuier, ne vaslet adroit,
Qui ne servist de que que soit.
De bien servir se painment tuit,

2812 Mes Tereüs ne se deduit (596)
 An nul servise qu'an li face
 S'au jant cors non et an la face
 De la pucele regarder,

2816 Qui lez lui seoit au soper: (600)
 C'est ses boivres, c'est ses mangiers.
 Mout par est vers li losangiers
 Et mout la sert et mout l'atret,

2820 Mes ne set nus por quoi le fet (604)
 Fors lui, qui ne se viaut retreire
 De sa grant felenie feire
 Quant leus sera, mes trop li tarde.

2824 A grant mervoille la regarde, (608)
 Qu'a nule autre rien n'est pansi.
 Au mangier ont longuement sis
 Et mout li pleisoit a seoir,

2828 Plus por la pucele veoir (612)
 Que por boivre ne por mangier,
 Si n'avoient il a dangier
 Paons' ne cignes ne feisanz

2832 Ne vins deliiez ne pleisanz, (616)
 Mes largement et a planté
 Orent tuit a lor volanté
 Quanqu'estuet a table real.

2836 Quant mangié orent li vassal (620)
 Si se lievent et li serjant
 Donent l'eve an bacins d'arjant.
 Li baron lavent et essuient.

2840 Quant lavé orent si s'apuient (624)
 Sur une couche tuit ansamble,
 Et chascuns dist ce qu'il li sanble,
 Soit biens ou maus, folie ou sans,

2844 Et li vaslet sont an apans (628)
 De feire et d'atorner les liz.
 Ce ne fu joie ne deliz
 Au traïtor, au fel tirant,

2848 Qui de dormir n'avoit talant: (632)
 Miauz vosist tote nuit veillier,
 S'il li leüst a conseillier
 A cele qui son cuer avoit. —

2852 Comant? Ele rien n'an savoit? — (636)
 Non, par foi, car s'ele seüst
 Que cil an li son cuer eüst
 Por feire li honte et enui,

2856 Ja ne s'an alast avuec lui. (640)
 Tant ont parlé, tant ont veillié
 Que li lit sont apareillié,
 Si se couchent li baron tuit.

2860 Onques Tereüs cele nuit (644)
 Ne prist au lit pes ne repos,

N'onques por dormir u'ot l'uel clos;
 Tant con tote la nuit dura,
 2864 Tote nuit son lit mesura, (648)
 Ou del travers ou del belonc,
 Et se demante par selonc,
 Que tant demore qu'il ajorne;
 2868 Tote nuit se torné et retourne (652)
 Et se relieve et se recouche.
 Cil qui gisoient an la couché
 A mout grant eise se dormoient
 2872 Et de tot ce mot ne savoient, (656)
 Et cil tote la nuit veilla,
 Que sa folie traveilla,
 Tant que la gueite de la tor
 2876 Comanç a corner le jor. (660)
 Quant il oï le jor au cor,
 Qui li donast trante mars d'or
 Ne fust il pas d'assez si liez.
 2880 Ses compaignons a esveilliez (664)
 Ses fet lever isnelement,
 Et cil a son comandement
 Se sont mout tost appareillié.
 2884 Li rois ot qu'il sont esveillie (668)
 Et qu'il se hastent d'aus lever.
 Comant qu'il li doie grever,
 Comant qu'il taingne verité,
 2888 Si a son covant aquité, (672)
 Que sa fille li a bailliee.
 Cele an fu mout joieuse et liee
 Et mout ceste chose li plot,
 2892 Mes sovant avient qu'an s'esjot (676)
 Ancontre sa mesavanture.
 Mout cuidoit bien estre sciure
 D'aler bien et de revenir,
 2896 Et comant poist ç'avenir (680)
 Que s'apansast de la mervaille
 Que li tiranz li aparoille?
 Ja de ce ne s'apansast nus.
 2900 Au port l'an mainne Tereüs (684)
 Et Pandions les i convoie
 Et prie celui tote voie
 Qu'einsi come il li a promis
 2904 Vaingne au terme qu'il li a mis. (688)
 „Et tu, dist il, ma fille chiere,
 Panse de tost venir arriere
 Et si te remanbre de moi,
 2908 Car tant sui liez quant je te voi (692)
 Et tant ai de joie et de bien !
 Ma douce fille, tost revien.
 Revien tost. Se tu tost reviens

2912 Tost vandra ma joie et mes biens." (696)
 Mil foiz reprant ceste parole
 Et mil foiz la beise et acole
 Et plus de mil foiz la returne,
 2916 Quant d'antrer an la nef s'atorne, (700)
 Si la refient tant come il puet,
 Et quant reforner l'an estuet,
 Si la comande au traïtor.
 2920 Einsi a fet del lo pastor! (704)
 Pastor an a fet, sanz mantir,
 Se cil ne se viaut repantir
 De sa folie et de sa rage,
 2924 Mes il n'an a mic corage, (708)
 Ainz li tarde mout et demore.
 Au departir Pandions plore
 Et beise an foi le desleal
 2928 Qui panse traïson et mal. (712)
 Traïson panse. Cui qu'il griet
 La fera il si con li sict,
 Qu'ore a la force et la baillie.
 2932 Jusqu'a cort terme iert maubaillie (716)
 La pucele que il an mainne!
 Tote est de vant la voile plainne
 Et la nes ne cort mie lant,
 2936 Car vant orent a lor talant, (720)
 S'orent tost esloigné le port,
 Ou Pandions plore mout fort
 Por sa fille qu'aler an voit.
 2940 S'il an plore mout a grant droit, (724)
 Car ja mes ne la reverra
 N'an sa terre ne ranterra,
 Mes de tot ce ne panse il,
 2944 Et s'est ja mout pres de peril (728)
 Et de corroz Philomena,
 Car sole menee l'an a
 An une soc meison gaste
 2948 Gil, qui sa desverie haste. (732)
 La meisons estoit an un bois,
 — Ce conte Crestiens li Gois —
 Loing de villes de totes parz
 2952 Et loing de chans et loing d'essarz, (736)
 Loing de chemins et de santiers.
 Parlant, gabant andemantiers
 Or d'un or d'el, par traïson
 2956 L'an a menee an sa maison, (740)
 Et quant il sont leanz andui,
 Seul antre la pucele et lui,
 Que nus ne les voit ne ne ot,
 2960 Gil, qui le mal an pansé ot, (744)
 L'atret a lui par la main destre.

Cele ne set que ce puet estre
 Ne ne se puet aparcevoir
 2964 Que cil la vueille decevoir (748)
 Qui doucement l'acole et beise.
 C'est voirs, quant lerre voit son eise
 De mal feire, puis ne li chaut
 2968 Liqueus des chies avant an aut. (752)
 An mal feire a trop douce chose
 Au maufeitor qui feire l'ose,
 Et s'est mout amere et sauvage
 2972 A franc home leal et sage. (756)
 Mes cil n'est bons ne frans ne douz,
 Ainz est mauves, fel et estouz,
 Et quant sa mauvestié ne leisse
 2976 Tot li covient que son cuer peisse (760)
 Et face sa mauvestié tote,
 Des qu'a mal feire ne redote.
 Mes de tant fet viaus que cortois
 2980 Que s'amor li requiert einçois (764)
 Qu'il li forface nule rien.
 „Bele, fet il, or sachiez bien
 Que je vos aim et si vos pri
 2984 Que de moi façoiz vostre aini, (768)
 Et ceste chose soit celee,
 Se vos volez qu'ele et duree".
 — „C'elec, biaus sire? Por quoi?
 2988 Je vos aim bien si con je doi (772)
 Ne je ne m'an quier ja celer,
 Mes se me volez apeler
 D'amors qui soit contre droiture,
 2992 Teisiez vos an; je n'an ai cure". — (776)
 — „Teirai, mes vos vos an teisiez.
 Tant vos aim et tant me pleisiez
 Que vuel que vos me consantez
 2996 Feire de vos mes volantez". — (780)
 — „Avoi, sire, or vilenez vos!
 Ja Deu ne place qu'antre nos
 Ceste desleauté avaingne!
 3000 De ma seror vos ressovaingne (784)
 Qui est vostre leal espose!
 Ja ma suer n'icert de moi jalose
 Ne ja, se n'an sui porforciee,
 3004 Ne ferai riens qui li dessiee!" — (788)
 „Ne feroiz?" — „Non!" — „Et je vos jur,
 Quant je vos taing ci a seür
 Et mes talanz feire me loist,
 3008 Ou buen vos soit ou tot vos poist, (792)
 Ne vos i vaudra rien deff'anse:
 Tot ferai quanque mes cuers panse.
 — „Feroiz?" — „Oil, sanz nul respit,

3012 Et qui que viaut si m'an espit, (796)
 Car n'ai garde de nule espie!" —
 Lors li fet force et cele crie
 Si se debat et se detuert;

3016 A po que de peor ne muert; (800)
 D'ire, d'angoisse et de dolor
 Change plus de çant foiz color,
 Tramble, palist et si tressue,

3020 Et dist qu'a male ore est issue (804)
 De la terre ou ele fu nec,
 Quant a tel honte est demenee.
 „Ha, fet ele, fel de put'eire,

3024 Fel enuieus, que viaus tu feire? (808)
 Fel mauves, fel desmesurez,
 Fel traïtres, fel parjurez,
 Fel cuiverz, fel de pute loi,

3028 Fel, don ne plevis tu au roi (812)
 Que tu enor me porteroies
 Et que a lui me ramanroies
 Sainne et heitiee an mon païs?

3032 Tu li juras et sel traïs! (816)
 Traïtres, mes peres te crut,
 Qui ta traïson n'aparçut,
 Por ce que devant lui ploroies

3036 Et por ce que tu li juroies (820)
 Sor toz les deus an cui tu croiz.
 Ou sont li deu? Ou est la foiz?
 As les tu ja mis au obli?

3040 Ou sont les lermes que je vi (824)
 Quant tu ploroies devant lui?
 Ha, lasse, por quoi ne conui
 Ta feintise et ta traïson?

3044 Fel, por quoi fes tel mesprison (828)
 Qu'einsi forsanes et esrages?
 Repan toi, si feras que sages,
 Tant come il te loist repantir,

3048 Sanz parjurer, sanz foi mantir" — (832)
 Einsi la lasse, la dolante
 Prie celui qu'il se repante;
 Mes proiiere rien ne li vaut,

3052 Car cil totes voies l'assaut, (836)
 Si l'esforce tant et justise
 Que tot a force l'a conquise
 Et trestot son buen an a fet.

3056 Voir dist qui dist: „Toz jorz ariet (840)
 Li uns maus l'autre et sel norrist,"
 Et male norreture an ist,
 Si male come issir an doit.

3060 Tereüs ancor ne recroit (844)
 Qu'apres ce mal ne face pis.

Un canivet tranchant a pris,
Et por ce que cele ne puisse
3064 Conter a home qu'ele truisse (848)
Ceste honte ne cest reproche,
Dist que la langue de la boche
Li tranchera tot a un fes,
3068 Si n'an sera parlé ja mes. (852)
Cui avient une n'avient sole:
La langue li tret de la gole,
S'an tranche pres de la meitié.
3072 Or a il mout mal espleitié (856)
Et de ce et de l'autre chose.
An la meison la let anclose,
Ou cele plore et crie et bret.
3076 A ses compaignons s'an revet, (860)
Qui ceste chose bien savoient,
Mes le traïtor tant cremoient,
Qui d'aus estoit et rois et sire,
3080 Qu'il n'an osoient un mot dire, (864)
Sel celerent plus por crémor
Que il ne firent por amor.
Mes Tereüs folie fist
3084 Qui avuec Philomena mist (868)
Por la garder une vilainne,
Qui vivoit de sa propre painne,
Car filer et tistre savoit
3088 Et une soc fille avoit (872)
Qu'ele aprenoit a son mestier.
Mal s'i sot Tereüs gueitier
Quant a garder li comanda,
3092 Et tot quanques li demanda (876)
Li fist Tereüs anseignier,
Si li pria que d'esloingnier
La dameisele n'étüst soing
3096 Por afeire ne por besoing (880)
Que ja eüst de rien qui soit.
Cele li jure et il l'an croit.
Atant s'an parti Tereüs;
3100 De demorer n'ot cure plus, (884)
Si vint an Trace sa cité.
Progné cuidoit par verité
Que avuec lui venist sa cuer;
3104 Mojt an ot grant joie an son cuer, (888)
Mes sa joie dura petit,
Car tot maintenant qu'ele vit
Son seignor et sa compaignie
3108 Et de sa seror ne vit mie, (892)
Qu'ele cuidoit mout conjoir,
Ne li plot rien nule a oïr
Ne de respondre ne li chaut

3112 Ne „Bien veingniez”, ne „Deus vos saut”, (896)
 Ainz demande come esfreee,
 Quaut il l'orent tuit saluee:
 — „Ou est ma suer? Por quoi ne vient?”

3116 Que fet ele? Qui la detient? (900)
 Et por quoi demore ele tant?
 Ou est ele remese? Et quant?
 Dites moi ou l'avez leissiee.” —

3120 Li fel tint la teste beissiee (904)
 Et fist sanblant et contenance
 D'ome qui et duel et pesance
 Et si fist par decevemant

3124 Un faus sospir apertemant (908)
 Por sa mançonge feire acroire.
 „Dame, dist il, c'est chose voire
 Que consirrir par force estuet

3128 De ce que l'an avoir ne puet”. — (912)
 „Voirs est. Por moi l'avez voz dit.
 Ma suer ne vient mie, ce cuit?”. —
 „Non, voir, dame, n'est pas venue”. —

3132 „Quel essoine l'a don tenue?”. — (916)
 „Quel? Dame, ja nel vos dirai”. —
 „Porquoi? Por ce et je irai
 La d'outre a li s'il ne vos poise”. —

3136 „Dame, ne feites mie noise, (920)
 Car je vos an dirai le voir,
 Puis que vos le volez savoir;
 Mes ja mon vuel nel vos deïsse.

3140 Voir m'estuet que vos regehissee, (924)
 Que que ce soit ou biens ou maus.”
 Et lors refist un sospir faus,
 Et por son dit miauz afermer

3144 Comança des iauz a lermer (928)
 Par barat et par renardie.
 — „Dame, fet il, ne sai que die,
 Car ja ne deïsse mon vuel

3148 Chose don vos eüssiez duel. (932)
 Ne cuidiez vos que mout soit granz
 Li diaus por quoi sui tant dolanz
 Que por rien qui puisse avenir

3152 De plorer ne me puis tenir? (936)
 Je plor por ce que vos avrez
 Mont grant duel quant vos le savrez.
 Mes li celers rien ne m'i vaut,

3156 Fors que parole et cuers me faut, (940)
 Tant m'est greveuse chose a dire.”
 A ce mot autre foiz sospire,
 Sanz ce que grant duel au cuer et,

3160 Et quant il ot ce sospir fet, (944)
 Lors dist ce qu'il avoit an pans.

„Dame, dist il, trop vient a tans
Qui mauveise novele aporte.

3164 Sachiez que vostre suer est morte". — (948)
„Morte est ma suer? Cheitive, lasse!" —
„Voir, ne sai que plus le celasse.
Mes atanprez vostre corage,

3168 Qu'an ne se doit de son domage (952)
Trop gueimanter ne trop doloir.
Morz fet de chascun son voloir,
Que nus buens ne maus n'an estort.

3172 Cest don devons tuit a la mort; (956)
Ce nos covandra toz paier,
Ja ne savrons tant delaiier;
Et des que tel est l'avanture

3176 Que morz a prise sa droiture (960)
Que vostre suer li devoit randre,
N'an vueilliez trop grant duel anprandre,
Mes sofrez sanz trop grant corroz

3180 Ce que sofrir covandra toz." — (964)
Einsi cuidoit mesler le miel
Li fel tiranz avuec le fiel
Don il li avoit au cuer mise

3184 L'amertume par sa feintise, (968)
Et de rassoagier se painne
L'ire et le duel que cele mainne,
Mes tant ne la set exorter

3188 Qu'il la puisse reconforter, (972)
Car par un po n'esrage vive.
Lors se claimme lasse, cheitive,
Et s'a tel duel ne set que face.

3192 Or tret ses crins, or fiert sa face, (976)
Or plore, or crie et or se pasme,
Les deus maudit et la mort blasme:
„Morz, fet ele, trop mespreis

3196 Quant tu ma seror oceïs, (980)
Et mout t'an doit haïr Nature
Quant la plus bele creature
Qu'ele onques feïst as ocise.

3200 Morz, mout feroies grant franchise, (984)
Se tu avuec li me metoies
Morz, qu'atanz tu que tu n'anvoies
M'ame avuec la soc deduire?

3204 Morz, mout me tarde que je muirc, (988)
Car je ne quier ja mes plus vivre.
Morz, car vien et si t'an delivre,
Si me secor a cest besoing.

3208 Morz, por quoi es de moi si loing (992)
Que tu ne m'oz ne ne m'antanz?
Morz, se je vivoie çant anz,
Ne finera ja mes mes diaus.

3212 Morz, s'a moi racorder te viaus, (996)
 Don fai ce que je te comant.
 Toz jorz mes an remanbremant
 D'ire, d'angoisse et de dolor

3216 Avrai dras de noire color, (1000)
 Et par reison avoir les doi,
 Qu'il est escrit an nostre loi
 Que noire vesteüre port

3220 Qui ire et angoisse a de mort." — (1004)
 Lors comande aporter les dras.
 L'an li aporte eneslepas
 Et el les vest et dit et jure

3224 Qu'el n'avra ja mes vesteüre (1008)
 Que tel ne soit ou pire ancor.
 Lors li amena l'an un tor
 Por feire sacrefise as des.

3228 Le sanc an a mis an un ves, (1012)
 Qu'onques gote n'an cheï fors.
 Quant sacrefiez fu li tors
 Un feu comanda feire au tample,

3232 Que tel costume et tel essample (1016)
 Por lor ancessors maintenoient,
 Car a Pluto sacrefoient.
 Pluto iert sire des deables,

3236 De toz li plus espoantables, (1020)
 Li plus hideus et li plus lez.
 Li feus fu alumez et fez,
 Si tost come el l'ot comandé,

3240 Devant l'autel a icest dé, (1024)
 Et pour feire greignor fumee,
 Si con chose iert acostumee,
 Fu li tors aportez au feu.

3244 Lors fist au deu promesse et veu (1028)
 De feire sacrefise autel
 Chascun an devant son autel.
 Por ce que l'ame sa seror

3248 Gardast an anfer a enor (1032)
 Et a delit et a repos.
 Quant tot fu ars, et chars et os,
 Que nule riens n'i ot remese

3252 Que tot ne fu ou çandre ou brese, (1036)
 Puis espandi dessus le sanc;
 Apres mist tot an un pot blanc
 Au plus netemant qu'ele pot;

3256 Puis a mis an terre le pot (1040)
 Soz un sarqueu de marbre bis.
 Quant li sarqueus fu dessus mis,
 A l'un des chies fist asseoir

3260 Une image leide a veoir (1044)
 Qui feite fu a la sanblance

De celui qui a la poissance
 Des ames qui an anfer ardent
 3264 Et des deables qui les gardent. (1048)
 Puis fet escrire an son langage
 Sor le sarqueu devant l'image,
 Si que mout bien le pot l'an lire:
 3268 „Deus qui d'anfer es rois et sire, (1052)
 Pluto, de l'ame aies merci
 De ccle por cui je faz ci
 Ce sacrefise et ce servise,
 3272 An quel que leu que li cors gise.” — (1056)
 Einsi o grant devucion
 Metoit tote s'antancion
 Progné au sacrefise feire,
 3276 Por l'ame sa seror fors treire (1060)
 De la ou ele n'estoit mie,
 Einçois vivoit et de sa vie
 Li pesoit mout et chascun jor
 3280 Li renoveloit sa dolor (1064)
 Li traître, li vils maufez
 Qui de s'amor iert eschaufez,
 Et mervoilles li despleisoit
 3284 Qu'a force toz ses buens feisoit (1068)
 De li cil qui l'avoit traïe.
 Mout eüst grant mestier d'aïe
 Et mout vosist, s'ele peüst,
 3288 Que sa suer son estat seüst; (1072)
 Mes ne set angin porpanser
 Par quoi el li puisse mander,
 Car n'a message qui i aut
 3292 Et la parole li deffaut, (1076)
 Car s'ele avoit bien le message,
 Ne porroit ele son corage
 Mostrer ne dire an nule guise.
 3296 D'autre part rest an tel justise (1080)
 Qu'el n'a ne congé ne leisir
 De fors de la meison issir.
 Comant? Por quoi? Qui la retardé?
 3300 Qui? La vilainne qui la garde, (1084)
 Cui Tereüs l'ot comandee.
 Mil foiz se fust de li amblee
 S'ele poüst, mes ne li lut.
 3304 Einsi mout longuemant estut, (1088)
 Tant qu'an la fin se porpansa,
 Si con besoingns li anseigna,
 Qu'an la meison avoit filé,
 3308 Que mout an avoient filé (1092)
 Antre la vieillete et sa fille,
 Ne ne li falloit une ostille
 A feire une cortine ovree;

3312 Si s'est de tel chose apaunsee (1096)
 Par quoi el cuide estre seüre
 Que tote sa mesavanture
 Iert sa seror manifestee.

3316 Au pansi n'est plus arestee. (1100)
 Isnelement viaut feire s'uevre.
 A une huche vient, si l'uevre,
 Ou la vilainne avoit posees

3320 Ses eschevianz et ses fusees, (1104)
 Si les prant et si les desvuide
 Et comance par grant estuide
 S'uevre tel come il li sist.

3324 La vieille ne li contredit, (1108)
 Mes mout volantiers li eida
 Et trestot quanqu'ele cuida
 Qui a tel uevre covenist

3328 Porchacier et querre li fist. (1112)
 Trestot li quist son aparoil,
 Tant que fil inde et fil vermoil
 Et jaune et vert a planté ot,

3332 Mes el ne conut ne ne sot (1116)
 Rien de quanque cele tissoit,
 Mes l'uevre li abelissoit,
 Qui mout estoit a feire gries,

3336 Car tissu ot a l'un des chies (1120)
 Que Philomena l'avoit feite;
 Apres i fu la nes portreite
 Ou Tereüs la mer passa

3340 Quant querre a Athenes l'ala, (1124)
 Et puis comant il se contint
 An Athenes quant il i vint,
 Et comant il l'an amena,

3344 Et puis comant il l'esforça, (1128)
 Et comant il l'avoit leissiee
 Quant la langue li ot tranchiee.
 Tot ot escrit an la cortine,

3348 Et la meison et la gaudine (1132)
 Ou ele estoit anprisonee.
 Quant ele ot s'ovraingne finee
 Tel come ele la sot ovrer,

3352 S'el poüst home recovrer (1136)
 Qui a sa seror l'aportast,
 Duremant la reconfortast
 De son duel et de son enui;

3356 Mes el ne set mie par cui, (1140)
 Se sa mestre n'aurant la voie
 Ou se sa fille n'i anvoie,
 Car leanz n'avoit qu'elz trois.

3360 Philomena i fu sis mois (1144)
 Qu'ele onques ne s'an pot movoir,

Tant que de tot son estovoir
 Fist noviaus signes et trova
 3364 Et certainnemant esprova (1148)
 Que sa mestre tot antandoit
 Quanqu'ele onques li demandoit,
 Ne ja ne li fust contredite
 3368 Nule chose granz ne petite, (1152)
 Fors l'issue de la meison.
 De tant avoit ele reison,
 Car li rois li ot deffandu.
 3372 Tant a sofert et atandu (1156)
 Qu'or cuide bien de sa prison
 Trover secors et garison.
 Un jor estoit a la fenestre
 3376 De la meison li et sa mestre, (1160)
 Ne a fenestre ne a huis
 N'ayoit ele esté onques puis
 Que Tereüs l'ot leanz mise,
 3380 Qui a grant tort l'avoit maumise. (1164)
 La ou ele s'iert apoilee
 A la fenestre un petit liee,
 Antre les bois et la riviere
 3384 Vit la cité ou sa cuer iere, (1168)
 Si comance a plorer mout fort,
 Si con cele qui reconfort
 Ne poot de son duel avoir.
 3388 Se sa mestre poüst savoir (1172)
 Chose qui la reconfortast,
 Mout volantiers l'an conseillast,
 Car mout granz pitiez l'an prenoit
 3392 Del grant duel qu'ele demenoit, (1176)
 Ne ja nule rien ne vosist,
 Ne mes que de leanz n'issist,
 Que maintenant ne li fust quise
 3396 A feire tote sa devise. (1180)
 Quant Philomena ot veü
 Maintes soiz et apareeü
 Que li feisoit tot son plaisir,
 3400 Et voit son leu et son leisir, (1184)
 La cortine qu'ele ot tissue
 Prist, puis est arriere venue
 La ou sa mestre l'atandoit,
 3404 Qui toz ses signes antandoit, (1188)
 Que ja n'i mespreïst de rien,
 Ainz l'antandoit pres d'aussi bien
 Con s'ele li deïst de boche.
 3408 Philomena vient, si la toche, (1192)
 Si li fet signe qu'ele anvoit
 A cele cité que la voit
 Par sa fille cele cortine

3412 Si la presant a la reïne. (1196)
 Cele antant sa volanté tote,
 Mes nule chose ne redote
 A feire ce qu'ele comande,

3416 Ne ne set por quoi plus atande, (1200)
 Car el n'i antant se bien non,
 Ainz cuide que por guerredon
 Et por esperance d'avoir

3420 Qu'an doie de tel uevre avoir (1204)
 Vueille que li soit presantee,
 S'est del bien feire antalantee
 Tot quanque Philomena viaut,

3424 Qui or a mout mains que ne siaut (1208)
 D'ire, d'angoisse et de pesance,
 Qu'ele a seviaus grant esperance
 Que, quant sa suer saura l'afeire,

3428 Fors de leanz la voldra treire, (1212)
 Ne nel viaut plus an respit metre,
 Car folie est, ce dit la letre,
 De son afeire respitier

3432 Puisqu'an an puet bien espleitier. (1216)
 Mes de ce s'est el bien gardee
 Qu'el n'a pas la chose tardee
 Puisqu'ele an pot venir a chief.

3436 Sa mestre ne fu mie grief, (1220)
 Car n'i cuide avoir nul domage.
 „Fille, fet ele, or soies sage.
 Ceste besoingne forniras:

3440 A la reïne porteras (1224)
 La cortine et si li presante.
 De revenir ne soies lante.
 Va tost et vien sanz demorer.”

3444 Lors primes leisse le plorer (1228)
 Philomena si se conforte,
 Quant cele la cortine an porté,
 Car par tans cuide avoir secors.

3448 Cele s'an vet plus que le cors, (1232)
 Qu'onques ne cesse ne ne fine
 Jusqu'ele vint a la reïne,
 Si li a la cortine oferte,

3452 Et la reïne l'a overte, (1236)
 Si la regarde et conut l'uevre,
 Mes son panter pas ne descuevre,
 Que ne viaut feire cri ne noise,

3456 Ainz comande qu'ele s'an voise. (1240)
 Cele s'an va et ceste apres,
 Ne de trop loing ne de trop pres,
 Si qu'onques n'an pert la veüe.

3460 Cele ne s'est aparceüe (1244)
 Jusqu' arriere fu retornee,

Et Progné come forsenee
Vint a l'uis sel trueve pelé.

3464 N'a mot dit ne n'a apelé, (1248) VI, 596.
Ainz fier del pié quanqu'ele puet,
Et la vilainne ne se muet,
Einçois se test et fet le sort.

3468 Philomena s'escrī et cort (1252)
Por l'uis a sa seror ovrir.
La vilainne la cort tenir,
Qui de peor tranble trestote,

3472 Et Progné fier et hurte et bote (1256)
Tant que l'uis desconfist et brise.
La vilainne se sant surprise
Si s'an fuit, qu'atandre ne l'ose:

3476 An une chanbre s'est anclose; (1260)
Et Progné vint come desvee,
Quant delivre trova l'antree,
Si crië an haut a grant vertu:

3480 „Philomena, suer, ou es tu? (1264)
Je sui ta suer. Ne dote pas.”
Philomena plus que le pas
An vient ancontre li plorant,

3484 Et Progné la beise an corant, (1268)
Qui par un po n'ist de son san.
„Suer, dist ele, venez vos an,
Car trop avez ci sejorné.

3488 Tant mar veïstes ajorné (1272)
Le jor que li fel m'esposa
Qui si afolee vos a
Qu'or ne poez a moi parler.

3492 De ci vos an coivent aler, (1276)
Car trop i avez aresté.”
Atant s'an vont vers la cité,
Lor duel feisant andemantiers.

3496 Ne tiennent voies ne santiers, (1280)
Et Progné coiemant l'an mainne
Jusqu'an une chanbre soutainne
Por feire lor duel coiemant.

3500 N'i ot qu'elles deus solemant, (1284)
Et Progné plore et se demaute:
„Suer, fet ele, mout sui dolante
Quant si afolee vos truis

3504 Ne vangier ne vos sai ne puis (1288)
Del felon qui ce vos a fet.
Deus doint que tel loiier an et
Come a sa felenie avient.”

3508 Atant ses fiz devant li vint, (1292)
Qui biaus estoit a desmesure,
Si l'amena mesavanture
Que li estoit a avenir.

3512 La mere voit son fil venir (1296)
 Et dit an bas une mervoille
 Si con Deables li consoille.
 „Ha, fet ele, chose sanbable

3516 Au traïtor, ou vil deable! (1300)
 Morir t'estuet de mort amere
 Por la felenie ton pere.
 Sa felenie comparras.

3520 Por son forfet a tort morras, (1304)
 Qui ne l'as mie desservi,
 Fors solement qu'onques ne vi
 Ne Deus ne fist mien escant

3524 Chose a autre miauz ressanblant, (1308)
 Et por ce te vuel descoler.”
 Li anfes la cort acoler,
 Qui de tot ce n'ot rien oï.

3528 Tant la beisa et conjoï (1312)
 Que Progné deüst estre ostec
 Del panser ou ele iert autree,
 Si con requiert droiz et nature

3532 De tote humainne creature (1316)
 Et si con pitiez le deßant,
 Que mere ne doit son anfaut
 Ne ocire ne desmanbrer,

3536 Mes quant li prist a remanbrer (1320)
 Del traïtor, del parjuré,
 N'a pas l'anfant asseüré,
 Ainz dist que, comant qu'il an chiee,

3540 Il avra la teste tranchiee, (1324)
 S'an donra son pere a mangier:
 Einsi puet sa seror vangier
 Del felon qui l'a afolee.

3544 Si con la tenoit acolee (1328)
 Li petiz anfez par chierté,
 Par deablie et par fierté,
 Que Deables li amoneste,

3548 A l'anfant copee a la teste, (1332)
 Si l'a Philomena bailliee,
 Puis ont la char aparcilliee
 Antr'elles deus mout bien et tost.

3552 Partie an mirent cuire an rost (1336)
 Et an esceu l'autre partie.
 Quant la chars fu cuite et rostie,
 Si fu de mangier tans et ore.

3556 Progné tarde mout et demore (1340)
 Que tote et sa volanté feite.
 Au roi, qui de rien ne se gueite,

3560 Vient, si li prie et le semont (1344)
 Que de la rien an tot le mont
 Qu'ele cuide que il plus aint

Vaingne mangier et si n'amaint
Ne compaingnon ne escuifer,
3564 Mes que li ne doie enuier, (1348)
Car ja n'i avra que aus deus:
Ele iert sole et il iert seus
Et ele del tot servira.

3568 Cil li respont que il ira, (1352)
Mes que ses fiz Itis i iert;
Ja plus compaingnie n'i quiert
Fors que lui et li et son fil.

3572 „Par foi, voiremant i iert il, (1356)
Fet Progné, je le vos otroi.
Solemant i serons tuit troi,
Que plus ne mains n'an i avra,

3576 Ne mon vuel ja nus ne savra (1360)
Quelle part nos serons torné.
Venez an; tot est atorné
Et bien apareillié, ce cuit,

3580 Que vos mangeroiz a deduit.” (1364)
Einsi l'an dist cèle le voir,
Mes cil ne puet apercevoir
De quel mangier ele li prie.

3584 Ne euidiez pas qu'ele li die (1368)
Que son fil a mangier li doingne!
Del aler plus ne se proloingne,
Car ne cuide que rien li griet.

3588 Progné l'an mainne et si l'assiet (1372)
Mout pleisamment et a grant eise,
Por ce que li mangiers li pleise.
Cil prant mout au gré son servise.

3592 Cele li a la table mise, (1376)
Et la nape fu bele et blanche.
D'Itis li aporte une hanche,
Et cil taille et mange et boit

3596 Et demande ce que il voit. (1380)
„Dame, dit il, ou est Itis?
Ja m'aviiez an covant mis
Que il seroit ci avuec nos!”

3600 — „Sire, toz an seroiz saos, (1384)
Fet Progné, n'aiiez tel besoing.
Itis n'est mie de ci loing.
S'il n'i est ore il i sera,

3604 Que gueires ne démorera.” — (1388)
Lors l'an va aporter un haste,
Et cil tote voie la haste,
Que qu'il mange et que qu'il taille,

3608 Que son fil amener li aille. (1392)
„Dame, fet il, mal me tenez
Covant quant Itis n'amenez,
Et mout me poise qu'il ne vient.

3612 Aler querre le me covient, (1396)
 Car n'ai autrui que j'i anvoi,
 Qu'il me poise que je nel voi.
 Car l'alez querre et apeler".

3616 Cele ne li pot plus celer (1400)
 De quel maugier ele le sert,
 Einçois li dist tot an apert:
 „Dedanz toi as ce que tu quiers,

3620 Mes n'i est mie toz autiers. (1404)
 Partie an as dedanz ton cors
 Et partie an as par defors." Philomena, qui s'iert reposte

3624 An une chanbre iluec decoste, (1408)
 S'an issi fors atot la teste.
 Jusque devant lui ne s'areste,
 Si li a tote ansanglantee

3628 La teste an mi le vis gitee. (1412)
 Tereüs voit qu'il est traïz,
 S'estut une piece esbaïz,
 Qu'il ne se mut ne ne dist mot

3632 D'angoisse et de honte qu'il ot. (1416)
 Honte ot si come avoir dut,
 Quant la teste son fil conut,
 Et ce li fist son sanc trobler

3636 Et s'ire et sa dolor dobrer (1420)
 Que il sot de voir que Progné
 Li avoit a mangier doné.
 Mout ot grant honte et grant dolor,

3640 Et de honte mua color, (1424)
 Quant Philomena ot veüe,
 Mes tost ot la honte perdue,
 Car vangier viaut la mort son fil.

3644 Or sont de mort an grant peril (1428)
 Les deus serors, mes ne lor chaut.
 Tereüs de la table saut
 Et fier del pié, s'espant tot jus

3648 Quanqu'a la table avoit dessus. (1432)
 Tot bote jus et tot espant,
 Et voit une espee qui pant
 A la paroi, si la cort prandre.

3652 Celes n'i osent plus atandre, (1436)
 Ainz s'an fuient, et cil les chace,
 Qui del ocire les menace,
 Si con ses mautalanç l'aporte.

3656 Jusqu'a l'issne d'une porte (1440)
 Les a chaciees et menees.
 La, si con plot as destinees,
 Avint une si granz mervouille

3660 Qu'onques n'oïstes sa paroille, (1444)
 Car Tereüs devint oisiaus

Orz et despiz, petiz et viauz.
De son poing li cheï l'espee

3664 Et il devint hupe copee, (1448)
Si con la fable le raconte,
Por le pechié et por la honte
Qu'il avoit fet de la pucele.

3668 Progné devint une arondele, (1452)
Et Philomena rossignos.
Ancore, qui erroroit son los,
Seroient a honte trestuit

3672 Li desleal mort et destruit (1456)
Et li felon et li pârjure
Et cil qui de joie n'ont eure
Et tuit cil qui font mesprison

3676 Et felenie et traïson (1460)
Vers pucele sage et cortoise,
Car tant l'an grieve et tant l'an poise
Que, quant il vient au prin d'esté,

3680 Que tot l'iver avons passé, (1464)
Por les mauves qu'ele tant het
Chante au plus doucement qu'el set
Par le boschage: „Oci! Oci!” —

3684 De PHILOMENA leirai ci. (1468)

— De Philomena faut le conte,
Si com Crestiens le raconte.
Or dirai l'exposicion

Allégories de l'histoire de Philomèle (jusqu'au vers 3840).

3688 De ceste variacion,
Si porrois entendre l'estoire
Qui sans mençonge est toute voire.
Pour ce que tant fu ou bosage

3692 Philomena tenue en cage,
Noble et preus, aperte et proisie,
Sage, courtoise et envoisie,
Et que tant avoit bien chanté,

3696 En sor que tout qu'a sauveté
S'iert ou bois reposte et muciee,
Faint la fable qu'el fu muee
En rousseignol, mes la roïne,

3700 Progné, qui ot fet la cuisine
De son fil, qu'ele ot detrenchié
Par felonie et par pechié,
Pour la paour de son mari

3704 Torna en fuie et se gari
En une grant tour fort et bele:
Ensi si devint arondele,
Qui son ni seult faire en ces tours,

3708 Aus cheminees et aus cours.
 Thereüs, pour l'iniquité,
 Pour l'ordure et pour la vilté
 Qu'il fist de decevoir la bele

3712 Et de desflorer la pucele,
 Et pour ce qu'il avoit esté
 Chevaliers qui d'iaume cresté
 Et d'escu et d'auberc a mailles

3716 Iert armez en maintes batailles,
 Faint la fable, ce n'est a vis,
 Qu'il devint lupe et orde et vis.
 — Or vous dirai l'alegorie

3720 Que ceste fable signifie,
 Li rois d'Athaines la cité
 C'est Diex, rois d'immortalité,
 Tous poissans et rois pardurables,

3724 Larges, cortois et piteables.
 Progné ¹⁾, qui sa fille iert ainsnee,
 C'est l'ame que Diex ot formee
 A sa samblance et a s'image,

3728 Joint et dona par mariage
 Au cors, qui fu estrais de terre.
 Li barbarin qui murent gerre
 Au roi d'Athaines la cité

3732 Furent li fil d'iniquité,
 Dyable, qui Dieu gerroierent
 Et les cieulz tolir li cuidierent
 Et despouillierent d'elz meisms

3736 Si trebuschierent aus abismes,
 En enfer, ecle orible cage.
 Pour ce fist Diex le mariage
 De l'ame et dou cors avenir

3740 Que par eulz peüst replenir
 Les cieulz, qui estoient vuidiez
 Des folz angles outrecuidiez.
 Paisiblement furent ensamble

3744 L'ame et li cors, si com moi samble,
 Long temps et foi s'entreporterent.
 Un fil orent et engendrerennt,
 C'est le bon fruit de sainte vie,

3748 Si n'orent de mal fere envie
 Et vesquirent honestement
 En pais ioieuse et saintement,
 Jusque Progné, nature humaine,

3752 Encline a toute oeuvre vilaine,
 Ot desir de sa cuer avoir,
 Et le cors i vault enveoir.
 Philomena, qui signifie

1) „Progné” est le régime direct du verbe „joindre”, vs. 3728.

3756 Amour decevable et faillie,
 C'est li faillibles biens dou monde,
 Que diex, en cui tous biens habonde,
 Fist pour humaine creature

3760 Soustenir a sobre mesure.
 Pour home et feme soustenir
 Fist Diex les mondains biens venir,
 Et pour ce qu'il l'en honoraissent

3764 Et servissoient et aoraissent,
 Mes pour ces vains delis avoir
 Fist l'ame le cors esmouvoir
 Et tracier par mer et par terre.

3768 Autre riens ne vault a Dieu querre
 Ne d'autre bien ne li proia,
 Et Damediex li otroia
 Pour son usage sobrement,

3772 Mes li cors outrageusement
 I mist sa pensee et sa cure,
 Si vault par force et par iniure
 User en superfluité

3776 Et vivre en dissoluité,
 Si l'enferme et enclost et serre
 En fors maisons, en tours de perre,
 Qu'o lui veult illucc habiter

3780 Pour soi deduire et deporter
 Avene la mondaine delice.
 Une vielle, c'est avarice,
 La garde enserrée em prison,

3784 Qu'ele n'isse de la cloison.
 Pour la terrienne delice
 Fet l'ame a Pluto sacrifice,
 Oblacion et homenage,

3788 Et com triste et plaine de rage
 Despouille sa robe doree,
 Dont elle iert vestue et paree,
 Si se vest de noirs vestemens:

3792 De drap d'or sont les ornemens
 De vie sainte et vertueuse,
 Et la robe noire et ploreuse
 Note la pecheresse vie,

3796 Dont ') l'ame dolente et honie
 Se vest pour le cors qui l'ainuse²⁾
 Et de vaine delice abuse,
 Si fet offrande et sacrifice

3800 A Pluto, quant pour la delice
 Mondaine a lui se joint et lie
 Et Dieu son creatour oublie.
 Ou tous ses delis deüst tendre.

¹⁾ Dont se rapport à „robe” (vs. 3794).

²⁾ Le „cors qui l'ainuse”, est Térée trompant sa femme sur le sort de sa soeur.

3804 Quant l'ame s'acorde a despendre
 A desmesure et sans raison,
 Lors brise Progné la cloison
 Qui Philomena tenoit prise.

3808 Quant fors des las de convoitise
 Ist la terrienne delice,
 Dont ¹⁾ l'ame abuse et se delite
 Com folz et large et despendant,

3812 Si ne vait aillours entendant
 C'au fruit spirituel destruire
 Pour le glout cors pestre et deduire,
 Et a soi perdre et affoler

3816 Pour le dolent cors saouler,
 Et pour sa gloute lecherie
 Destruit le bon fruit de sa vie.
 Li las cors, pour sa gloute pance,

3820 S'i confont et met a viltance,
 A honte et a corrupcion,
 Si met l'ame a perdiccion
 Dedens l'infenal cheminee.

3824 Briez est la ioie et tost sinee
 Des delices ou il tendoit
 Qui a riens nulle n'atendoit
 Qu'a vivre delitablement

3828 Et a sivre l'aaisement
 De la char honie et puant,
 Et li delis li vait fuiant
 Plus tost que rousseignos ne vole,

3832 Et la mescheans ame fole
 Est ou feu d'enfer hostelee,
 Si tost comme el s'en est volée.
 Ensi la fable au voir s'avient.

3836 Li cors puans hupe devient,
 Plains de pullentie et d'ordure
 Et de honie porreture,
 Et li delit vain et muable

3840 Devienent rousseignol volable.
 — Dessus aves où le conte,
 Si com Crestiens le raconte,
 Dou grant mesfet et de l'outrage

3844 Que Thereüs fist ou bosage
 De sa serourge qu'il honi,
 Comment Progné s'enfeloni
 Et, pour Philomena vengier,

3848 Fist au pere son fil mengier,
 Dont, se li contes ne me ment,
 Li dieu pristrent tel vengement
 Que pour le forfait et l'outrage

3852 Tuit troi furent oisel volage.

Vs. 3841-3946 =
 Mét. VI, 675—fin
 (Borée enlève Orithée.
 Zétès et Calatès).

¹⁾ Dont = „Alors”.

Quant li vieulz Pandion le sot,
 Tel duel et tel corrous en ot
 Que de duel en perdi la vie.

3856 Ericteüs¹⁾ ot em baillie
 L'onor d'Athenes et la terre.
 Moult fu preudons et duis de gerre,
 Fors et fiers vers ses anemis,

3860 Doulz et humbles a ses amis.
 Quatre filz et quatre puceles
 Filles ot avenans et beles.
 Beles furent a grant merveille,

3864 Mes ne fu lor bianté pareille,
 Quar, si com luisent les estoiles
 Plus cler que petites chandoiles
 Et li solaus plus que la lune,

3868 Furent les deus plus beles: l'une
 Ot non Procris, qui fu donee
 A Cephalus; l'autre ot amee
 Long temps li vens d'Escoce, Bise,²⁾

3872 Et moult volenters l'eüst prise,
 S'il la peüst a feme avoir,
 Mais pour terre ne pour avoir,
 Pour proier ne pour sermonner

3876 Ne li vault li peres donner,
 Pour ce qu'il estoit de l'estrake
 Au desloial tirant de Trace.
 Quant il vit qu'il ne porroit mie

3880 Pour biau proier avoir s'amie,
 A soi meïsmes s'ensle et ire
 Et par grant fierté prist a dire:
 „C'est a bon droit quant me refuse.

3884 Trop ai long temps tendu la muse
 En prier, si ne m'asfert mie.
 Li foible impotent sans aïe,
 Gil doivent entendre a proier,

3888 A requerre et a soupploier.
 De seul prier n'ai ie que faire,
 Quant puis achiever mon afaire
 Par violence et par rapine.

3892 Je puis esmouvoir la marine
 Et troubler par ma violence.
 Je puis chacier par ma poissance
 Devant moi les nues pluveuses,

3896 Les tristes et les tenebreuses,
 Et l'oscur temps desobscurcir,
 Si puis la noif faire endurcir
 Et devenir grelle et greller.

3900 Quant ie me vueil en l'air meller

¹⁾ = Erechtheus (*Mét.* VI, 677).

²⁾ = Boreas (*Mét.*, VI, 682); cf. *Ovide Mor.*, I, 270.

O mes freres les autres vanz,
 Tant sui vertueus et mouvans
 Que tout l'air fais bruire et soner.

3904 Je fais foudroier et tonner,
 Et quant ie me vueil metre en serre
 Sous les cavernes de la terre,
 De la grant vertu qui m'abonde

3908 Puis faire trambler tout le monde
 Et esfreer les infernaulz.
 Je fais les grans frois ivernaulz,
 Les gelees et les froidures.

3912 Je fais les moles terres dures.
 Je fais morir les vilz vermines
 Qui font des semens desertines.
 Les ordures fais netoier,

3916 Si fais les places poudroier
 Et les poudrieres traïner,
 Et les fustz fais desraciner
 De terre par mon soufflement.

3920 Par ceste aide seulement
 Deüsse ie conquerre amie,
 Quar par souhait ne doi ie mie
 Avoir la bele Atheniaine,

3924 Ains i dois metre et force et paine."
 Ensi s'aloit Bise vantant.
 Lors s'esmut, si s'en vint ventant,
 Traïnant sa poudreuse chape.

3928 Bele Orithie embrace et hape,
 Si la ravi sans nule essoine,
 Puis s'en est volez en Cicovine.
 La l'a par amours acointee

3932 Et de deus enfans ençaintee,
 Les plus preus de tout le païs:
 L'un des deus ot non Calaïs,
 L'autres fu Zetus li proisiez.

3936 Apers furent et envoisiez,
 Preus as armes et bien apris.
 Cil alerent, pour querre pris,
 O Jason en estrange terre

3940 La doree toison conquerre.
 Face orent samblable a lor mere,
 Et volerent comme lor pere,
 Quant il furent en droit aage.

3944 Ce sont cil qui par lor barnage
 O Jason premerai nagerent
 En barge et la grant mer passerent.
 Cil dechacierent les arpies,

Histoire de Phinée
 et des Harpies.¹⁾

¹⁾ L'histoire de Phinée et des Harpies ne se trouve plus au VI^e, mais au début du VII^e livre du texte latin.

3948 Les oiseles vilz et honies
 Qi l'avugle roi cunchioient
 Et sor sa table o lui mengoient.¹⁾
 De blans coulombiaux lor fist don²⁾

3952 Rois Phineüs en gerredon
 De ce que delivré l'avoient
 Des oisiaus qui le cunchioient.
 — Or vous dirai l'alegorie

3956 Que ceste fable signifie.
 Quant Diex ot fete la iointure
 De terre et d'umaine nature,
 Et l'ame pour l'aaisement

3960 Dou cors, contre le Dieu commandant,
 Convoita les vaines delices,
 Quant Dieux vit croistre les malices
 Dou monde et les iniquitez

3964 Et les abhominabletez
 Et la vil dissolucion,
 Dont l'ame iert a perdition
 Livree en l'infernal arsure

3968 Et li cors mis a porreture,
 A mort, a honte et a viltance,
 Pitié grant et compasciance
 En ot li Peres pietables,

3972 Diex tous poissans, rois pardurables,
 Et, pour restorer le damage
 Et la perte d'umain lignage,
 Devint homs mortelz et passibles,

3976 Si debonaires, si paisibles
 Qu'il vault, pour nostre delivrance,
 Morir a honte et a viltance
 Et descendre en l'infernal mue,

3980 Ou l'ame sa fille iert tenuie,
 Dont il resort a grant victoire,
 Montans en celestial gloire,
 Ou regne pardurablement

3984 Jhesus, homs et dieux vraiment,
 Oïl qui les quatre vens cria
 Et qui sa fille maria,
 Sainte Eglise, a Cephas, Saint Pierre.

3988 Qui veult l'autre avoir et conquerre,
 C'est la gloire de paradis,
 Cele doit il, ce m'est avis,
 Par force ravir ou embler

3992 Et le vent Bise resamblar,
 Quar par souhait ne croi ie mie
 Qu'en ait la celestial vie,

Allégories de l'his-
 toire d'Orithye et de
 celle de Zétès; de
 Calais et de Phinée.

¹⁾²⁾ Détails qui manquent dans Ovide. L'auteur français les a empruntés sans doute de nouveau à quelque glose.

— Hom, au mains, qui puisse bien faire
 3996 Et qui soit fors a paine traire —
 Ains i doit metre et paine et cure:
 Il doit debouter toute ordure,
 Tout vice et toute iniquité.
 4000 Et toute superfluité,
 Si doit eschiver et foïr
 Tristesce, et en bien esjoïr,
 Et bouter les assaulz dou monde,
 4004 Qui les mondains plonge et affonde,
 Par vague fluctuacion,
 Au fons de dissolucion,
 Si doit par son bon examplaire
 4008 Les cuers refroidir de mal faire,
 Et les lasches plains de peresce
 Faire esvertuer en proesce,
 En bien faire et en traveiller,
 4012 Si doit le sien cuer esveiller
 A la devine amour aquerre,
 Et, s'il a des biens dessus terre
 Largesce, a plenté les despende,
 4016 Si comme poudre les espande,
 Si que ia fortune n'en face,
 Si doit toner par grief manace
 Et foudroier en chastoiant
 4020 Les mauvais qui vont forvoiant,
 Quar deporter ne doit il mie
 Les mauves en lor felonie,
 Ains les doit asprement punir,
 4024 Pour qu'il ait ioustise a tenir,
 Si doit penser parfondement
 A la paine et au dampnemant
 Que li maleoit qui mesfont
 4028 Soeuillrent en enfer le parfont,
 Et se doit garder et retraire
 Pour la paour d'euulz de mal faire,
 Si doit les humbles essaucier
 4032 Et les orgueilleus trebuschier,
 Et doit par droite affection
 Voler a cele region
 Ou pardurable pais habonde,
 4036 Et si bon fruit faire en ce monde,
 Qu'il puisse aquerre paradis.
 Ensi le faisoient iadis
 Li saint pour l'amour Jhesu Crist;
 4040 Ce sont cil dont il est escript:
 „Vous estes lumiere dou monde”.
 Cil furent net et pur et monde,
 De haute contemplacion
 4044 Et d'umble conversacion,

Contemplatis vers Dieu le pere,
Humble a sainte yglise lor mere.
Cil souffrissent les grans aspresces,
4048 Les penitances, les destreces
Au monde, et ceulz enluminoient
Qui orbe et ignorant estoient,
Que dyable orent avuglez
4052 Et decéuz et desiuglez
Et cunchiez par lor fallace,
Mes cil, plain de devine grace,
Par sainte predicacion
4056 Les mistrent a cognition,
A clarité de voire creance,
Si les traistrent fors d'ignorance
Et de la poissance au dyable
4060 Par conseil bon et saluable,
Et des tirans glous et felons
Traistrent debonaires colons
De simple conversacion,
4064 Volans par contemplacion,
Et drescant lor entendement
A croire et cognostre comment
Jhesu prist la toison dorce
4068 Ou cors de la vierge honoree.

VARIANTES DU SIXIÈME LIVRE.

1 *C* donnee — 2 *B* celle — 6 *A* les ont — 7 *A* loa — 8 *B* que eulx; *C* Car bien orent droit et r. — 10 *C* Qui me fait — 13 *B* Pour a; desprise — 14 *B* Pour; *C* manque — 16 *B* Belle — 21 *C* argues — 22 *B* l'istoire — 23 *C* Estrange et — 24 *B* Et nee en un — 25 *B* subtile — 26 *B* bonne — 27 *B* N'avoit si bonne — 31 *C* Par, par — 36 *B* trop pl. — 37 *C* est — 38 *C* bien scet taindre — 39 *C* Car — 48 *B* la; *C* vantange — 49 *B* S'en; *C* argues — 51 *C* se appuioit — 53 *B* Araigne a lors mise a r.; *C* Lors mist — 54 *B* Si; *C* laissé en blanc — 59 *B* puet — 61 *C* On — 62 *B* a manque; *C* et moult bonne t. — 65 *C* tissiere — 66 *A* Si — 67 *B* repentes toy — 70 *B* pardont — 73 *B* et mangue; *C* a los et gloire — 76 *A* je tendroie; *C* jel terroie — 85 *C* ors v. mal assenee — 86 *C* ci apportee — 89 *C* suis — 92 *C* S'elle ert issi — 93 *B* ne l. — 94 *C* je ja n. — 95 *C* rien — 98 *B* nul manque — 99 *C* Que je s. — 101 *B* la — 102 *B* ras — 107 *AB* Pour quant si li; *C* Non p. lui — 113 *C* Et l'aatist a poursuir — 114 *C* la daigna oir — 117 *B* Les t. — 124 *C* tissure — 125 *B* est s. la t. — 126 *B* a — 127 *C* colorees — 128 *C* dorees — 129,30 intervertis dans *B* — 131 *B* ou, — 132 *B* chascun — 134 *A* Pourtrait — 136 *C* elle fu estoree — 138 *B* li — 141 *C* l'exuspcion — 142 *C* Dont nourry — 143 *B* et manque; *C* quirent — 144 *C* se firent — 149 *C* est — 150 *C* axis — 151 *C* Sans ce qu'a ch. — 160 *A* trencet; *B* terdent — 168 *B* elle le pourtraist; *C* com il est — 170 *C* a dextre manioit — 175 *C* Lores — 184 *C* quins — 185 *B* p. et poins — 190 *B* Pour dieu aourer se faisoient — 192 *B* est — 194 *B* pinconie — 197 *C* Vers — 199 *B* O. e. grue et les siens g. — 200 *A* Faulz — 201 *B* Apres — 212 *B* ces — 214 *B* Quelz; *C* mauls — 215 *C* Aus, aus — 216 *C* aux fins — 217 *C* alives — 222 *C* a point — 223 *B* Moult fu bien painte e.; *C* fait — 228 *B* samblable — 231 *B* Q. en la haute mer — 232 *B* Apres com iupiter r. — 234 *B* A. iupiter v. volant — 236 *B* et manque — 240 *B* Et e. en g. d. p. — 241 *B* mennosite; *C* menomes — 244 *C* etyope — 245 *B* encainta; *C* Quant l'encainta cil serpent fu — 246 *C* De deus fils celle encainta fu — 247 *B* Deodide en plume; *C* Et dolente en pluie doré — 248 *C* Fu daphnem — 251 *C* manque — 252 *B* erra — 254 *B* fu de — 255 *C* En moult — 255—58 manquent dans *B* — 255 *C* En moult — 259 *C* Et pour visalbide — 260 *B* decevoir; *C* Volt forme de m. avoir — 261 *C* Asses avoit — 262 *B* peinte en la — 263 *A* deviser — 265 *B* varioient — 267 *B* Desquelz — 268 *C* Un pou je vous en diray de caulz, Or estoit neptunus vestus, D'estranges draps descognus — 270 *B* n'est; *C* Or — 272 *C* est hettors or est — 273 *C* est, est — 274 *BC* avoit — 276 *C* roison — 280 *B* sot; *C* volt — 281 *B* a — 283 *B* fueilles; *C* d'herbes — 284 *B* Painte — 288 *B* qu'avoit; *C* vanité que voit — 290 *B* moult a gr. m. — 291 *B* mena — 292 *B* a — 293 *C* est — 294 *B* souffrir ceste — 298 *B* pour; *C* de p. — 300 *A* en la — 301 *C* t'as — 301,2 *B* manquent — 303 *B* Et cil qui de toy descendront — 304 *B* tu; *C* aussi comme — 308 *C* fendant — 309 *C* sa narine et ses — 312 *C* dougies — 317 *B* s'ancienne — 318 *B* Et devint venimeuse e.; *C* Ainsi, fu — 319—352 *B* manquent — 324 *C*

et manque — 329 C soit — 336 C Et — 338 C devint — 343 C a — 349,50 C manquent — 353 B Or vueil ces flabes exposer; C y peut avoir — 354 C si com je puis veoir — 358 C Et tel science deables sont maint — 362 C D'aregnes qui le desprisoit — 363 B li sos et n. — 366 C mentant — 371 C de char humaine — 372 C deitaine — 374 B Et le fol pueple — 377 B Qu'en vieilz; C Car ou viel a plus de m. — 378 B Plus foy — 379 B et plus chasté; C Car encores n'i sont tourné — 379,80 *intervertis dans* C — 382 AC et — 387 C le lesdenge — 388 C Ne ne vuelts pas que le — 391 B Dyable, delices — 392 B Tant les avugle en leurs malices — 393,4 B manquent — 395 C chetivement — 396 B cure d'amendement; C Ne — 400 A de fol — 401 C de toute v. — 402 C valeur — 404 A Quel — 408 C Rectour — 409 B sole — 411 A De cuer de f. y.; C De trait — 417 B tel fil — 421 A pait — 422 A plait; C moult — 424 B Texi — 426 B forte — 427 B De vertuz iu la toille o. — 428 B Mais or est drois — 430 B paintes es — 432 B Or vous; C Ens en lystoire ci devant — 434 C Ou moustrent la narration — 435 B de la sainte cité; C Ou non — 436 C lidole — 436,7 *manquent dans* B — 438 C La fois — 445 C quant fu parfaite — 449 C Volt. — 451 B deulz — 453 B Et manque; C la gent — 454 A de — 457 C non m. a leur cité — 458 C nouvelle — 459 A L'un et li autre; B Et l'un et l'autre — 461 C leurs, leurs — 462 B aux — 468 B des biens — 469 C aquester — 470 C conquerster — 474 B vers eulz — 475 C grant — 476 C fait — 477 B lité — 479 C avra — 480 C fors heaumes — 481 C le deable — 482 B diverse — 483 C plus que fer de l. — 484 C jusques ou sous de l. — 485 A le — 488 C flour et f. et fr. — 489 C contencions — 493 C Siques — 496 C ihesuerist — 497 B Si f. — 500 C Si s'enforce et se desqueuvre — 501 B bien dieu plaire — 502 C A donner aus gens bon exemple — 503 C qui les cuers emple — 504 C manque — 505 C C'est — 506 C Lors out ou joie b. f. — 509 C ou trestout bien — 510 B en — 511 B biens vains — 519 B n'entendent — 520 B Qu'a; C ou ilz s'a — 521 C iuge qui dieu — 522 C Sur, se s. — 523 C hault — 524 C douze manque — 525 C a promis — 526 C manque — 528 C de p. les clefs — 529 C Ou maint la douce ternite — 530 C Ne nuls ne puet dedens entrer — 531 C Se pareulz ne s'i fait mener — 532 C Cilz qu'il; B Et par eulz est li bons bien mis — 534 B est; C Et qu'ilz — 537 B Hemus — 538 A Et — 541 C Nous dist que m. pusoient — 542 B entierement — 546 A rosetes et de lis — 552 C ny — 554 A emploia — 556 C m. de gr. — 557,58 *intervertis dans* C — 557 B selon; C En son corps gardes veillables — 558 B C'est un oisel bien — 561 C Trop s'en vont — 566 C voler — 567 B s'eulz; C Et se elles vueluent s. — 569 A eschangarde; C des perilz les garde et gaite — 570 A Peschampgarde; C Et celle fount leur escharguaite — 571 C dormir — 572 C guaite — 573 C agues — 576 C Quant de dormir li prist t. — 577,8 C manquent — 580 B puit — 583 A la vertu — 586 C Qui conduit — 587 A Ou que qu'il — 590 B tant — 591 A se dort; C qui — 593 C qui toute la t. — 595,6 C manquent — 597 B pigme — 599 B A — 600 C sourveoir — 601 — 4 *manquent dans* B — 601 C Toute est vie — 607 C Plentureuse — 608 A cilz — 609 B la tres pl. — 610 C Des cuignes qui — 609,10 C *intervertis* — 612 C semages — 615 A C'est; C Ceste espont — 616 B La e. a proprietez — 617 C li pl. ois; B Plusieurs que autres o. — 618 A retiennent — 622 B pas l. reverse; C Elle, ains verse — 623 B la crope detrois — 624 A Si fait de son bec grant escrois — 625 A Et grant noise — 628 C Bous et serpens — 630 A garde — 631 C Se crapaudine — 632 C De ce se vit ce — 633,4 *manquent dans* C — 635 B femmes — 636 C Car, apparant — 637 B seulement; C s'en vont — 639 C a vente — 640 B V. y neuf — 643 B pevent; C Se il y puet — 646 C la s. et la vie — 648 C laisse en blanc — 650 A le — 652 C li poisssons — 656 C Ains — 658 C appochier — 659 A Emprez; B Apres; C Certes telz femmes ne dient rien — 660 B s'accort; C s'atourne — 661 C beequette — 663 B la crope — 664 C avant hier — 665 C me donne — 666 B Et cil autres est; C trop bien —

667 *B* tel — 668 *B* Telle pot — 670 *C* accordant — 672 *B* paindre — 673,4
manquent dans B — 673 *C* Se ce n'est sachies — 678 *C* Celle n'ot — 684 *B*
 richessee — 687 *B* lieu secret — 689 *C* et volt m. — 690 *C* La ordonna bien
 son m. — 691 *C* Pour vivre a pais — 692 *C* Et pour sa grace d. — 693—702
manquent dans B — 694 *C* servir — 701 *C* en son pr. — 702 *C* en dieu repos —
 705 *B* reprent; *C* Et puis se ch. — 712 *A* lingence — 713 *A* Et a genoulz a
 clere face — 714 *C* Prie — 717 *B* De p. vils — 718 *B* Des — 719 *A* en d.
 on f.; *C* Qu'il — 720 *C* s'enforcent du r. — 721 *C* gardent — 723 *B* a b. e. —
 724 *C* pouvoir — 726 *B* Acquiet la — 727 *C* Et acquerra — 729,30 *manquent*
dans B — 730 *C* gens portent — 732 *B* fist — 734 *C* cil — 736 *B* ert l'ymage —
 741 *C* le — 743 *B* Asterian; *C* hastian — 746 *A* Sot; *BC* Ot; *C* a un g. —
 747 *C* conquesta — 748 *AC* se prouva — 750 *C* Ou il avoit malvais v. — 751
B Ilz; *C* Cil — 754 *C* Comme pr. et ch. — 755 *C* menassoient — 759 *B* en
 guise de v. — 760 *B* fist pour celle m. — 761 *B* Paindre; *C* Painst — 764 *B*
 d'oultrecuidance — 767 *A* en — 768 *B* trouva — 771 *B* et vit — 772 *B* Si
 est; *C* Desseur tous — 774 *C* S'est — 775 *B* plus noble — 779 *A* Et rois —
 780 *C* pere nos — 787 *C* a la c. — 788 *C* Et but a — 789 *C* L'aigle — 792 *B*
 Qui; *C* Que il seut — 794 *C* clamer — 796 *B* Si p. plus parfondement —
 798 *C* leurs — 799 *C* a — 806 *B* Johannes dist — 809 *C* du — 811 *C* au —
 811—14 *B* Cil ot trop haulte congoissance; Jupiter rois de grant puissance —
 815 *B* En forme de — 816 *A* semist — 817 *A* dist; *B* Ledam si com la flabe
 dit; *C* si com l'ystoire conte — 818 *B* ou; *C* et honte — 819 *B* Ou puissance;
C Qui — 820 *B* cil — 821 *C* ou — 824 *C* de eigne — 825 *B* Divine; *C* ou —
 826 *A* Nous sont — 827 *B* eslaudre et — 828 *C* est *manque* — 831 *B* et —
 832 *C* maistre — 837 *B* Que — 840 *C* s'avanea — 843 *C* s'esoioe — 848 *B*
 attrist — 851 *B* Dieu, Si con — 856 *A* Rescousist et sauvest; *B* Qui les requeust
 sauves; *C* Resceut et saulva les v. — 857 *A* fons; *C* fu fait ce dist l'e. — 859
B des apostres; *C* aprist — 860—972 *manquent dans B* — 864 *C* Par qui li noms
 fu esleves — 866 *A* estoient — 869 *C* la — 871 *C* Qu'anemis ne s'a. — 874 *C*
 aigles — 876 *C* foue, aequilly — 884 *C* me fault — 885 *C* la mal enyvree —
 888 *C* faulz — 892 *C* Cil — 900 *A* Plaintes. — 903 *C* Que il — 904 *C* Ainsi —
 906 *C* Fors que de soy — 913 *C* Par sa malvaise — 914 *A* sa — 915 *C*
 s'atache — 916 *C* Car ne fait chose qu'a — 922 *C* s'entent — 923 *A* en —
 927 *C* s' *manque* — 929 *C* qu'alaine et — 930 *C* qui Pa. — 931 *C* Qui — 937
C decever — 938 *C* Si ne s'en seet — 939 *C* se vait — 940 *C* plus y seult —
 941 *C* deffendre — 942 *C* s'i — 946 *C* Car — 952 *C* Fort est que ens ou las — 953 *C*
 Quant cil — 955 *C* de l'autre le lace — 958 *C* enfonde — 963 *C* de lui aie p. —
 964 *C* que par — 966 *C* l'asseure — 969 *C* las trop font a redouter — 970 *C* vait
 bouter — 973 *B* A — 975 *C* par — 978 *C* s'ot — 982 *C* Par son o. — 986 *C* Et est
 espouse — 988 *B* et l'honneur — 989 *C* Elle fu dame p. — 993 *C* Si — 995
C baron — 1000 *C* Ja n'eut cause de soy d. — 1001 *B* Aux souverains trop
 fut; *C* vie fu trop beneuree — 1002 *C* surmontee — 1004 *A*. a c. — 1006 *B*
 desprisoit — 1009 *C* Marthe — 1026 *C* de oultrage — 1027 *C* et *manque* —
 1031 *A* semble estre — 1033 *B* Dorez — 1035 *B* comme il avert espars —
 1037 *B* Toute — 1038 *C* traine toute voie — 1039 *C* Ha celle comme folie —
 1041 *B* chiere — 1043 *C* folie — 1045 *B* ois — 1046 *C* et esbais — 1050 *C*
 une *manque* — 1055 *B* tracier — 1056 *AB* Qu'il se; *B* Qui — 1057 *BC* n'estable —
 1060 *B* de lay lon lui p. — 1061 *B* fust — 1066 *C* voisine — 1073 *C* frise —
 1074 *C* roiames — 1078 *B* N'il ne remaint pas ce n'est vis — 1077,78 *intervertis*
dans B — 1081 *C* que monte — 1082 *C* tous par compte — 1086 *C* Neveux et
 n. en naistront — 1087 *C* ligne — 1088 *C* surhaucier — 1089 *C* mieux — 1090
B mes — 1091 *B* De bien ne d'honneur ne de ioie — 1093 *C* Ce n'est que —
 1094 *C* et se li quars — 1095 *B* n' *manque*; *C* estoit — 1096 *B* me r. en l'osté;
C Si m'en remaindroit plus assez — 1102 *C* ne prise pas deus chiches — 1104
B la — 1106 *C* i *manque* — 1111 *B* laisse — 1113 *B* tout; *C* prendre ne

seroye — 1117 *A* laissier — 1119 *B* mar — 1121 *C* sa — 1122 *C* que ne lui face — 1123 *C* Ou bien leur plaist — 1124 *A* cele; *C* Que tuit ceste feste ont l. — 1126 *B* en; *C* crivent — 1137 *C* orgueilleuse — 1140 *B* mon — 1146 *C* a lui — 1148 *B* affaiteuse; *C* Despiteresse et afficheuse — 1149 *C* ordure — 1151 *C* contredist — 1154 *B* Et; *C* son fil — 1155 *C* et manque — 1156 *C* Me fait — 1157 *A* Que; *B* Qui — 1161 *B* que; *C* lesdengie — 1162 *B* Jusqu'a tant qu'en soie; *C* Dont se br. n'en — 1164 *B* vas — 1166 *C* tout l'a — 1168—1216 manquent dans *C* — 1183 *B* pourtrair — 1185 *B* conraez — 1189 *B* resne — 1198 *B* la manque — 1203 *B* si tenoit l'un l'autre — 1214 *B* et ses ch. tire — 1217 *B* vint — 1218 *C* Qu'il — 1220 *C* mescreance — 1222 *B* laissa; *C* aler — 1223 *C* Une fl. autre et sus le j. — 1226 *C* Une autre encoche si l'a traite — 1227 *B* au pennes; *C* au pignon — 1229 *B* freres; *C* sus y ot — 1231 *C* la fleche — 1232 *C* descoche — 1233—42 manquent dans *C* — 1238 *A* s'il li pleust — 1241 *B* Qui — 1246 *B* oit — 1248 *B* Voulsist finir sa grief p. — 1259 *C* Souvent li estas — 1261 *C* est trop agrevee — 1262 *C* trop avoit guillee — 1266 *B* oultrecuidant et f. *AC* outrecuidance — 1268 *B* par — 1275,76 *C*: La maniere qu'ai dit devant; Et de ceste de maintenant; te different car orgueilleuse; Fu de premiers ceste piteuse — 1289 *B* enragier — 1294 *AB* de; *B* fol — 1302 *B* grant; *C* ge manque — 1303 *B* ne vis — 1306 *C* fort tenoit — 1308 *AB* trait — 1309 *B* Qui plus point; *C* ne vent — 1310 *B* doutant; *C* furent — 1312 *B* l'autre la s'en f.; *C* L'un cria li a. f. — 1313 *C* furent de fr. — 1316 *C* que s'en — 1317 *C* et manque — 1320 *C* noirs — 1321, *Mss.* amis — 1324 *C* embracier — 1325 *B* Et l'autre a son — 1327 *C* L'une morte a l'autre a. — 1329 *C* pies — 1332 *C* ramenoit — 1341 *C* jamais joie en c. — 1344 *A* Ma — 1346 *C* ta — 1352 *C* du tout le parexille — 1353 *C* La pucelle a en l'eure occise — 1354 *C* Ens ou sain la mere on l'ot mise — 1355 *B* la mortaille — 1358 *C* dueil et qu'onques n'ot gr. — 1359 *C* Femme nulle — 1366 *B* oultrecuidant et f.; *C* li manque — 1367 *C* la endroit lui engela — 1368 *B* par; *C* puet remuer — 1369 *C* teste — 1372 *C* Toudis pleure toudis l. — 1373 *C* que son — 1375 *C* race — 1376 *C* l'entrace — 1377 *C* Ja; *AB* vont — 1378 *Li m. de l. e.* — 1379—1580 manquent dans *B* — 1381 *C* c'est la region — 1386 *C* sans double voir — 1388 *C* c' manque — 1391 *C* en s'ac — *Entre* 1392 *et* 93 *C* intervale: Que religieus doibt avoir; Niobe se vait esmouvoir — 1402 *C* rouge — 1406 *C* Li pas — 1430 *C* woidie — 1431 *C* destraint — 1436 *C* puet — 1441 *C* pues — 1447 *C* pechies mortelz — 1448 *C* manque — 1453 *C* L. t. t. — 1460 calier — 1461 *C* sachies — 1466 *C* iointe — 1468 *A* en; *C* qui — 1469 *C* Convoiteux n'est onques — 1471 *C* Que ce qu'il a — 1472 *C* Que ne perde — 1474 *C* Cil qui si c. point — 1477 *C* qui — 1488 *C* biens mondains — 1492 *C* pacience — 1494 *C* en — 1496 *C* adorer par — 1497 *C* leurs — 1498 *C* leur, leur — 1505 *C* monde — 1508 *C* conscience — 1530 *C* Mettre — 1531 *C* persuasions — 1534 *C* estanchier — 1536 *A* Et — 1537 *C* par sa sage c. — 1538 *C* sa folia — 1542 *C* mondes — 1543 *C* Ce sera — 1550 *C* En vivre en c. — 1558 *A* les — 1570 *C* Mais dieu ne l'ot en oubli mise — 1572 *C* manque — 1573 *C* Le — 1578 *C* dolente — 1579 *C* Fu translatee en la grant joye — 1580 *C* manoye — 1586 *B* congueue — 1587 *B* le — 1589 *C* ch. la erie ch. li donne — 1590 *C* ch. son non par tout resonne — 1595 *C* Chaseun — 1596 *C* le despriserent — 1597 *B* A l. — 1600 *C* desprisoient — 1602 *C* cornuelles — 1605 *C* est — 1612 *C* seet bien le conduis — 1616 *C* et conservant — 1617 *C* plaine — 1618 *C* plain de roseaux — 1621 *A* marchois; *C* Et — 1622 *C* hostel — 1623 *C* com fume — 1631 *C* est au — 1632 *B* du — 1635 *A* iudal — 1637 *A* et ces v. — 1638 *C* et sa — 1641 *C* li dieux tous poissans — 1643 *C* parage — 1644 *C* de grant saage — 1647 *C* phebus — 1650 *C* ange — 1652 *A* empessee; *C* emprenee — 1657 *B* toute terre — 1663 *B* en t. n'a p. — 1664 *B* aguillone; *C* fort et point — 1670 *C* Un pou — 1671 *A* despetree; *B* despetree; *C* que fust devisee — 1672 *C* De sa perilleuse portee — 1673 *C* mains — 1674 *B* fu manque; et; *C* reclains — 1676 *C* fist — 1678 *A*

le baoit — 1679 *B* enchasca — 1683 *B* alaitans — 1687 *A* resche — 1690 *A* son — 1693 *C* n'en — 1694 *B* Car nul droit ou lac el n'avoit — 1698 *B* en — 1700 *B* est manque — 1702 *C* Quel cause aves vous d'e. ch. — 1704 *B* ne manque; *C* Ne viens pas ci — 1706 *C* appaisier — 1710 *C* A poi puis — 1712 *C* estaunchier — 1713 *C* un petit d'u. — 1715 *B* Aray — 1716 *C* Et pour un pou rendu — 1717 *B* muir — 1721 *C* les — 1722 *C* fet manque — 1723 *B* Qui — 1724 *B* e. que f.; *C* Se cuer n'eust plus dur — 1725 *A* priere la — 1728 *B* Car v. — 1731 *B* desachent — 1733 *C* de la ne vait — 1735 *B* leur — 1737 *C* a leurs — 1742 *B* telle manque; *C* faisaient — 1743 *C* ot — 1744 *C* s'est — 1746 *B* Ne ne d. plus s. — 1748 *B* hors; *C* ort v. wit de grace — 1749 *C* De charité — 1750 *B* V. tresplain — 1751 *B* V. tresglout et deputaire — 1752 *C* ce faire — 1756 *C* aovree — 1759 *C* foulant — 1761 *B* et l'autre au p.; *C* une h. une h. — 1762 *B* il manque — 1767 *C* Les vilz reignies — 1770 *C* gras — 1771 *B* rapineuses — 1773—1920 *manquent dans B* — 1793,4 *intervertis dans C* — 1793 *C* Ne fait fors curialité — 1801,2 *manquent dans C* — 1803 *C* Sans o. et sans nulle e. — 1804 *C* Ou temps de ceste — 1806 *C* s'y — 1807,8 *manquent dans C* — 1815 *C* Que valent richesses mortels — 1816 *C* Et les — 1821 *C* s'affine — 1822 *C* e. est p. — 1823 *C* Eschives — 1824 *C* De vesteures — 1828 *C* T. malicee foute v. — 1830 *C* Mais — 1831,2 *intervertis dans C* — 1831 *C* Nourir aidier et e. — 1834 *C* religieux croi que p. — 1836 *C* Car — 1837 *C* Religieux — 1839 *C* manque — 1840 *C* de tristee — 1843 *A* Ce est — 1845 *C* Si ne doit pas r. — 1846 *C* Emprendre estables m. — 1847 *C* comme manque — 1848 *C* une heure trespasssee — 1849 *C* d. comme tr. — 1853 *C* Palmes est — 1858 *C* Et sont — 1861 *C* manque — 1863 *C* tive — 1864 *C* le — 1870 *C* poi de ceux — 1872 *C* Et — 1874 *C* Et fermie volenté — 1879 *C* droite est vers — 1883 *A* et de — 1888 *C* fl. fructifie — 1889 *C* Enfans — 1894 *C* Les radrece a s. — 1895 *C* Cilz — 1896 *C* Des enfermetes — 1897 *C* enprendre — 1898 *C* L. c. et a b. f. entendre — 1901 *A* Que — 1909 *C* Qui — 1910 *C* qui si les absorbe — 1912 *C* Plains de mesdis — 1917 *C* comparer — 1919 *C* mains en sont — 1921 *A* ydelice; *C* Ainsi contoit luns homs de libe — 1928 *C* marlie — 1929 *C* Qui — 1938 *A* l'en e. — 1940 *B* le — 1942 *C* scet — 1945 *B* enflee — 1949 *C* Quant souffloit dedens — 1957 *C* meilleur et miex — 1960 *C* Du satiriel qui le d. — 1961 *B* La — 1963 *C* Dont perdi — 1967 *C* marlie — 1972 *B* bastouriau — 1973 *C* marlie — 1974 *C* Son amour — 1976 *B* de sanc qui roioient; *C* Des, cheoient — 1978 *C* Sourt une crueuse r. — 1979 *C* marlie a a non — 1980 *C* que court encore — 1981—2056 *manquent dans B* — 1982 *C* doibt — 1988 *C* Souffle et entre — 1989,90 *intervertis dans C* — 1989 *C* Dont il ne fait mie savoir — 2004 *C* Et s'emfile par sole v. — 2005 *C* messiet et mesavient — 2010 *manque dans C* — 2012 *C* Laist — 2013 *C* De v. gl. et de v. — 2014 *C* Marlie — 2015 *C* Prist — 2017,18 *intervertis dans C* — 2018 *C* mains valoit — 2019 *C* marlie — 2021 *C* au — 2038,9 *C* Aime miex nette conscience, Qu'il ne fait les biens apparens, Qui sont fauls et malvais dedans — 2040 *C* vient — 2041 *C* que fausse apparicion — 2043 *C* Dieux delivre a — 2044 *C* et — 2055 *C* simple — 2051 *C* Mais si vait partout p. — 2053 *C* et si suronde — 2054 *C* Qu'il — 2055 *C* la rivier suronde — 2056 *manque dans C* — 2057 *C* vous est li fais comptes — 2058 *C* en raines mues — 2059 *C* fol — 2063 *B* lors mis en grant m. — 2076 *C* mains — 2078 *B* embroime — 2079 *B* entee — 2080 *C* Inguaux et s'embrace la dextre — 2081 *B* s'el fust tele; *C* A. comme y fust tel noe — 2082 *C* Et se ne lui est pas — 2088 *B* diex manque — 2091 *C* tant que — 2103 *B* rejoins et rencharnez; *C* refigures — 2104 *C* est — 2105,6 *intervertis dans B* — 2105 *B* A merveille fort se d. — 2112 *B* doone; *C* tornite — 2114 *B* desevire — 2117—2182 *manquent dans B* — 2118 *C* profession — 2119 *C* Double de vraie p. — 2122 *C* faulz et nuiable — 2131 *C* Qu'il; perir — 2141 *C* qui de lui ysteront — 2142 *C* Et — 2143 *C* l'estaigne — 2146 *manque dans C* — 2148 *manque dans C* — 2149 *C* Et

bonne avoir contricion — 2150 C Et denote confession — 2152 C la manque — 2156 C Dont se s. m. et e. — 2157 C De ce se doit — 2159 C Et dieu servir par p. — 2173 C despitent — 2174 C alitent — 2189 C en cel temps — 2193 B la — 2197 A destruit — 2200 C Qu'il s'en rulèrent en leur marche — 2201 C sa — 2206 C eut en — 2212 B Car crestien asses le conte —

Ici se place l'histoire de „Philomena”, racontée d'après
Chrétien de Troyes¹⁾ (vers 2217—3684)

3685,6 manquent dans B — 3686 C Si comme cr. r. — 3687 B orroiz — 3695 C qui — 3697 A em bois — 3698 B iert — 3706 B si manque — 3707,8 manquent dans B — 3708 C murs — 3711 B fu trouvé ce n'est vis — 3712—17 manquent dans B — 3714 C a heame — 3715 C D'eseu et de baubert — 3716 C Et armé — 3719—3840 manquent dans B — 3722 C li rois de i. — 3724 C pietables — 3733 C guerrioyent — 3734 C euidoint — 3735 C Il despouilla ceux — 3736 C en — 3740 C raemplir — 3741 C lieus — 3753 C Et desir — 3754 C Le corps y envoia pour voir — 3757 C Et li faillables — 3762 C Et le corps o l'ame tenir — 3763 C le h. — 3766 C et le corps — 3768 C volt dieu acquerre — 3777 C enferma et clost — 3779 C Car il vuelit o lui — 3780 C deliter — 3782—5 manquent dans C — 3787 C Obligacion et hommage — 3791 C vesti — 3792 C sont aornemens — 3795 C parceuse — 3796 A C est h. — 3797 A C si; A par — 3801 C M. se joint a lie joie — 3802 C oubloie — 3806 C prosne la maison — 3807 C Que — 3810 manque dans C — 3811 C fole — 3813 C Qu'en — 3815 C Et manque — 3826 C n'entendoit — 3832 C et fole — 3834 C s' manque — 3835 C a voir avient — 3837 C villenie — 3840 C Devient en — 3841 A vous ai; B Oy avez dessus — 3843 C despit — 3852 C sauvage — 3853 B li roys; C seut — 3854 C eut — 3856 A Eisteus; C Eristeus — 3857 B Apres sa mort toute la terre — 3859,60 intercerlis dans B — 3860 C vers — 3863 B yerent; C B. voire — 3864 B Mais n'iert pas; C Nuls n'ot oye la p. — 3867 C de — 3871 C Li vens d'escooce devers bise — 3874 A Pour richesce — 3880 B Avoir pour blau prier; C bel parler — 3881 C s'en aïre — 3882 C force — 3884 C tendu — 3885 B qui ne; C mais il n'affiert — 3890 B Qui — 3898 C nef — 3901 C Je tourmente — 3902 C Quant je me vueil en l'air meller — 3904 B Je fois — 3907 C Pour — 3909 C tormenter — 3910 B Je fois — 3914 B des semens font; C les semences frarines — 3916 B poudivier; C foudroier — 3917 C Et ens en l'air amont voler — 3918 B Et les grans fus d.; C Les habres d. — 3923 B athinianie; C M'amie avoir la belle ataine — 3926 B si son vent v.; C s'esmuet si s'en vait — 3928 B nulle; C La belle oriche — 3929 A nul — 3930 B Si — 3935 C zeteus — 3940 C Pour la dorce toison querre — 3941 C samblant — 3943,4 manquent dans B — 3943 C en leur cage — 3944 C lignage — 3945 B Ce sont cil qui prumier entrerent — 3949 C conchierent — 3950 A desor; o lui manque — 3951 C biaux — 3954 B Des arpies qui l'avugloient — Le reste du livre manque dans B — 3964 C Par — 3968 C Et livree a — 3972 C et charitables — 3978 C Cheoir — 3979 C nue — 3981 C les recut — 3982 C Montés — 3987 C eglise cephas — 3988 C et manque — 3991 C et — 3998 C debatre — 4001 C eschever — 4003 C fouir — 4005 C vaines — 4010 C parcee — 4015 C Plente com courtois les d. — 4016 C Et — 4018 C donner — 4021 C voit — 4024 C Pour que justice a a tenir — 4030 C Pour eux miex garder de — 4043 C Et de grant — 4044 C De double — 4054 C cil de la d. gr. — 4057 C Et a clere et — 4060 C leur, bon conseil — 4062 C Firent d. coulons.

1) Voir l'Avant-propos de ce volume.

INDEX DES NOMS PROPRES.

(LIVRES I—VI.)



INDEX DES NOMS PROPRES¹⁾. (LIVRES I—VI).

ABARIS, V, 300.	AGMON, II, 486.
ABAS, II, 4597, V, 407.	ALCHIONEÜS (= HALCYANEÜS), V, 426, 437.
ABEL, I, 2605.	ALCHITOÉ, IV, 14, 1947, 1954.
ABIDOS, IV, 3157, 3170, 3227, 3462, 3672.	ALETHO (= ALECTO), IV, 4481.
ABRAHAM, I, 2578, 2581, 2586, 2600, 2604, 2607, VI, 2577.	ALIS, II, 493.
ABDALON, IV, 5932.	ALMENE, VI, 249.
ACHAIE, II, 479, V, 3518.	ALPHENOR, VI, 1211.
ACHAS, III, 816.	ALPHEÜS, II, 452, V, 3274, 3276, 3353, 3354, 3515, 3563, 3621.
ACHILLOÜS, II, 491.	AMASCUUS, II, 489.
ACESTES, III, 2200, 2220, 2471, 2715, 2725, 2728.	AMPHICUS, V, 365.
ACONTIUEÜS, V, 639.	AMPHIMEDON, V, 258, 271.
ACRISTUS, II, 4600, III, 2154, IV, 5385, 5403, 5409, 5418, 5430, 5456, 5479, 5552, 5620, 5906, V, 1568, 1594.	AMPHION, VI, 995, 1180, 1243, 2068.
ACTEÜS, II, 4104, 4138, 4146.	AMPHITRION, VI, 250.
ACTEON, III, 341, 422, 513, 519, 533, 630, 638, 671.	AMPHRISUS, I, 3445, II, 475.
ACTOR, V, 279.	AMPIX, V, 593.
ADAM, II, 3588, III, 625.	AMRAPHEL, I, 2528.
ADAMA, I, 2544.	AMTE (== ANTEA), IV, 6051, 6055.
ADMÉTUS, II, 3486.	AMYMON, II, 450.
AGENOR, II, 4597, 4947, III 6, IV, 5388.	ANAGRUS, II, 477.
AGIETES, V, 461.	ANDROMEDE, IV, 6065, 6788, 6886, 7187, V, 1656.
AGLAROS, II, 2256, 2258, 2864, 3844, 3867, 3891, 3977, 4016, 4053, 4164, 4568.	ANTHIOCHE, II, 494.
	ANTHONOÉ, III, 340, 2498, 2514.
	ANTIGONÉ, VI, 202, 613, 668, 676, 690.
	ANTIOPE, VI, 244.
	APIDAMUS, I, 3444.
	(L') APOCALIPSE, IV, 191, 2293.

¹⁾ J'ai rédigé cet Index pendant la correction des épreuves : il est absolument *provisoire*, mais contient pourtant tous les noms propres avec tous les renvois. Son unique but est de faciliter dès maintenant certaines recherches. Pour les noms géographiques je renvoie à la note au bas de la page 181 du premier volume. Pour les noms propres de personnes je ne cite qu'une seule des différentes formes sous lesquelles l'auteur les donne en différents endroits.

APOLLO, I, 2754, 3125, 4168, 4240,
II, 3471, III, 22.

APOLINES, VI, 2391.

(L') APOSTRES, V, 3884, VI, 524.

APPENNINUS, (MONS A.), II, 421.

ARACINCTUS, II, 382.

ARAIGNE, VI, 13, 21, 49, 106, 213,
222, 262, 280, 323, 338, 356,
362, 381, 387, 419, 732, 884,
887, 918, 974.

ARAR, II, 469.

ARCHADE, I, 583, 1342, 1432, 3677,
II, 413, 484, 1379, 1391.

ARCHADIANE (*adj.*), II, 1407.

ARCHAS, II, 1672, 1690, 1873, 1889,
2009.

ARCOMONE (= ORCHOMÈNE), VI, 2111.

ARETHUSE, II, 484, V, 2144, 2272,
3257, 3262, 3270, 3273, 3279,
3352, 3391, 3508, 3649, 3749.

ARGOS, II, 450, III, 834, 2157, IV,
5389, 5403, VI, 2110.

ARGUS, I, 3535, 3648, 3661, 3664,
3668, 3672, 3735, 3741, 3813,
3818, 3821, 3822 (MONTARGI),
3825, 3937, 3938, 4099, II, 2129.

ARRABLE, I, 2800.

ARS (LES CINQ A.), II, 251.

ARTIGE, *cf.* ORTIGE.

ASCALAPHUS, V, 2257, 2872, 3378,
3380, 3428, 3431, 3446.

ASSIRE (= CALDEE), I, 2438, 2457,
2540.

ASSRIEN, I, 2439, 2463, V, 222, 250.

ASSUR, I, 2437, 2439¹⁾, 2440, 2445.

ASTÉRIE, VI, 233, 743 (HASTERIAN).

ASTIAGES, V, 644, 648.

ASTREON, V, 446.

ATHAMAS, III, 2165, IV, 2803, 2804,
3839, 3853, 3876, 3883, 3898,
3920, 4409, 4570, 4578, 4583,
4757.

ATHAS, II, 474.

ATHENES, I, 1945, II, 381, 2249,
2635, 3780, 3975, 3999, 4079,
4106, 4133, 4148, V, 3752, 3776,
VI, 135, 183 (PALLAS ATHAINES),

437, VI, 2190, 2217, 2537, 3340,
3342, 3721, 3731, 3857.

ATHENIAINE, VI, 3923.

ATHIS, V, 199, 252.

ATHOS, II, 392.

ATLAS, II, 411, 575, IV, 6226, 6231,
6261, 6267, 6270, 6274, 6276,
6279, 6283, 6288, 6294, 6302,
6324, 6327, 6335, 6340, 6403,
V, 1653.

ATROPOS, VI, 2246.

AURIGENA, *cf.* PERSEUS.

AUSTER, I, 272.

(L') AUTEL, II, 269.

AUVERNE, II, 506.

AVENTINS (MONS A.), II, 422.

AXONE, II, 470.

BABEL (LA TOUR B.), I, 2451.

BABILON, I, 1176, 1179, 1182, 2433,
2447, 2449, 2512, 2522, 2529,
2560, II, 492, 4592, IV, 124,
229, V, 296.

BABILONIEN, I, 2440, 2453, 2464,
2525.

BACCHUS, III, 825, 826, 835, 843,
894, 1999, 2004, 2017, 2032, 2067,
2189, 2327, 2379, 2427, 2477,
2523, 2530, 2534, 2552, 2564,
2584, 2689, 2693, 2702, 2710,
2724, IV, 3, 10, 33, 58, 1943,
2395, 2398, 2449, 2788, 2789,
2792, 3752, 3952, 5391, 5392,
5404, V, 1827.

BAGGRADE, II, 483.

BALA, I, 2545 (= SEGOR).

BARNABAS (= ST. BARNABÉ), V, 1451.

BATTUS, II, 3507, 3516, 3616, 3683,
3777.

BELLEROPHON, IV, 5897, 5933, 5934,
6034, 6061, 6094, 6179.

BELUS, I, 2454, 2479, 2490, II, 4599,
IV, 3881 (LES NIECES BELI), 4429
(id.).

BEREINCTUS, II, 414.

BEROÉ, III, 726.

¹⁾ A corriger dans le texte.

BETIS, II, 467.
 BISE (= BOREAS), I, 270, 1858,
 1979, VI, 3871, 3925, 3992.
 BISTON, II, 488.
 BOÈCE, V, 2705.
 BORDELOIS, II, 511.
 BORGOGNE, II, 468.
 BORNEES (= BROTEAS), V, 356.
 BRACTÉ, I, 2472, 2474.
 BROMIS, IV, 53.

CADMUS, II, 4955, III, 9, 12, 29,
 40, 60, 72, 75, 82, 90, 101, 114,
 117, 121, 129, 141, 146, 154,
 157, 171, 178, 196, 199, 202,
 205, 217, 229, 249, 265, 274,
 315, 320, 330, 337, 682, 689,
 694, 1983, 2165, 2517, IV, 5144,
 5173, 5202, 5203, 5220, 5388,
 5388.

CALAÏS, VI, 3934.
 CALDEE, I, 2438 (= ASSIRE), 2445,
 2465.

CALIDOINE, II, 491, VI, 2111.
 CALISTO, II, 1523, 1566, 1600, 1695,
 1820, 1826, 1881, 1915, 2042.

CALLIOPÉ, V, 1838, 2758.

CAMISUS, II, 498.

CAMPAGNE, II, 390.
 (Li) CANCRE, II, 153.
 (Les) CANTIQUES, IV, 1903.

CAPADOCE, II, 493.

CARRAS, IV, 2035, 2346.

CASPES, II, 389.

CASTOR, VI, 239.

CATON, VI, 2348.

CAUCASUS, II, 386.

CELADON, V, 445.

CELMUS, IV, 1976.

CENIS (MONT C.), II, 419.

CENOËE, IV, 6024, 6050, 6052,
 6170.

CEPHALUS, VI, 3870, 3987 (CEPHAS).

CEPHAS, cf. CEPHALUS.

CEPHESI (LES GUEZ C.), I, 2026, 2288,
 III, 35.

CEPHISUS, III, 1968.

CEPHEÜS, IV, 6668, V, 28, 118, 468.

CERBERUS, IV, 4541.

CERES, V, 366, 1846, 1850, 1854,
 2006, 2037, 2049, 2059, 2062,
 2064, 2068, 2070, 2106, 2112,
 2147, 2151, 2198, 2246, 2290,
 2782, 2786, 2791, 2798, 2831,
 2845, 2857, 2889, 3039, 3041,
 3074, 3084, 3089, 3112, 3117,
 3123, 3166, 3175, 3179, 3253,
 3261, 3348, 3425, 3505, 3514,
 3748, 3782, 3795, 3801, 3840,
 3881, VI, 2090, 2099.

CICOINE, VI, 3930.

CILIX, II, 407.

CILLENON, V, 3579.

CILLENUIS, II, 415.

CITARESUS, II, 476.

CITHERON, II, 401.

CHAÏN, I, 752.

CHAINE (= LA CÈNE), IV, 7081, V,
 1203, VI, 787.

CHAM, I, 2379, 2381, 2390, 2395,
 2422 (= „ZOROASTES”), 2470 (id.).

CHAMSENNÄÄR, I, 2450.

(Li) CHANANEE, I, 2379.

CHAONIE, V, 524.

„CHARS TARDIS”, II, 2083.

CHIB, III, 2255, 2451, 2454, 2719.

CHIMERE, IV, 5898; 6063, 6064,
 6068, 6142, 6177, 6186.

CHIRON, cf. SAGITAIRE, II, 2446,
 2957, 2986, 2993, 2997, 3092,
 3130, 3135, 3351, 3391, 3469.

CHRISTICROPIUS (= ORESITROPIUS), III;
 535.

CLAMIS, V, 444.

CLAROS, I, 2929.

CLEONE, VI, 2112.

CLIMENUS, V, 329.

CLITIE (masc.), V, 444.

CLITON, V, 301.

CLYMENE, I, 4198, II, 6, 88, 1065,
 1091, 1096, 1121, 1142.

CLYTIE, IV, 1423, 1459, 1761, 1822,
 1831, 1868, 1871, 1930, 1934.

CODOLAOMOUR, I, 2550.

COLCHE, IV, 2923, 3047.

CORINTHE, VI, 2112.

Coritus, V, 404.

CORONEÜS, II, 2287, 2665, 2692,
 2914.

CORONIS, II, 2146, 2353, 2459.
 CRESTIENS (li Gois) [= Chrétien de Troyes], VI, 2212, 2950, 3686, 3842.
 CRETE, I, 515, 646, 701, 860, 1113, 3859, II, 384, 2964, 5069, 5075, 5086, III, 2, VI, 734.
 CROCALE, III, 416.
 CROCUS, IV, 1987.
 CROMIS, V, 347.
 CUPIDO, I, 664, 669, 671, 672, 2746, 2773, 2793, 3297, 3322, V, 2991.
 (Li) CURETE, IV, 1982.
 CYANÉ, V, 1994, 1997, 2028, 2100, 3029, 3174.
 CYBELE REE (= Obs), I, 526.
 (Les) CYCROPIENES, II, 3976, 4080.
 CYCROPS, II, 2654, 3839, 4088, 4097.
 CYGNUS, II, 500, 1119, 1180, 1186, 1178, 1190, 1196, 1235.
 CYLICE, II, 4952.
 CYLIS, II, 4952.
 CYNAPSES, II, 495.
 CYNARAS, VI, 205, 703.
 CYNTUS, II, 408.
 CYPRE, II, 401.

DAMAS, III, 533.
 DAMASITHON, VI, 1219.
 DAMPNIS (= DAPHNIS), IV, 1955.
 DANAÜS, II, 4599, 4606, 4626, 4635, 4645, 4661, 4767, 4771.
 DANÉ, I, 2814, 2820, 2822, 2862, 2907, 2969, 2975, 3067, 3077, 3084, 3111, 3116, 3122, 3173, 3191, 3216, 3409, IV, 5411, 5493, 5582, 5583, 6701, V, 2, VI, 248.
 DAVID, IV, 3124, 7008.
 DELOÏDE (= Deoïs), VI, 247.
 DELOS, III, 2254, VI, 1058, 1667.
 DELPIE, I, 2930.
 DENISES, cf. LIBER.
 DEUCHALYON, I, 1916, 1990, 2069, 2133, 2162, 2269, 2367, 2629.
 DICTEÜS, II, 384.
 DINDIMUS, II, 398.
 DIRAPSES, II, 496.

Dis, (cf. PLUTO), I, 534, V, 2021, 2024.
 (Les) DISCIPLES, V, 3885.
 DITHYS, III, 2292..
 DORILAS, V, 424, 429.
 DORIS, II, 29.
 DYANE, I, 2828, 2848, 3122, 3689, 3693, 4073, II, 1408, 1415, 1416, 1437, 1461, 1481, 1502, 1535, 1541, 1548, 1580, 1697, 1700, 1918, III, 385, 404, 409, 420, 426, 579, 633, 635, V, 1828, 1938, 3600, 3608, 3641, VI, 1168, 1305, 1326.
 DYNISE, III, 849, 852, IV, 5400..
 DYRCEN, II, 448.
 DYRTÉ (= DERGETES), IV, 126, 189.

EAS, I, 3446, II, 475.
 ECHION, III, 1983.
 ECHO, III, 1343, 1344, 1356, 1368, 1375, 1381, 1414, 1420, 1422, 1426, 1464, 1497, 1515, 1526, 1804, 1811, 1814, 1822.
 EDON, II, 404.
 EGEON, II, 27.
 EGINE, VI, 243.
 EGISTUS, II, 4600, 4601, 4625, 4763 (EGISTRE).
 EGYPTE, I, 3791, 3899, 3904, 4013, 4155, 4159, 4232, 4237, II, 463, 4087, 4089, 4098, 4099, 4133, 4589, III, 827, 829, 830, IV, 5224, V, 1817, 1819, 2732, 2736, 2906, 2926.
 EGYPTIENS, II, 4092.
 ELAMITE, I, 2551, 2557.
 ELENUS, IV, 58.
 ELICEN, V, 301.
 ELICON(E), II, 408, IV, 5709, V, 2488, 3913.
 (Les) ELYADES, II, 1143, 1149 (HELYADES).
 (Les) ELYADIENES, 1079, 1157 (HELYADIANES).
 ELYDE, II, 452, V, 2168, 3264, 3510 (HELIDE), VI, 29.
 EMACHION (= AETHALION), III, 2368.
 EMATHION, V, 341.

ENIPHEÜS, I, 3443, II, 477.
 EOLUS, IV, 4408.
 EOÜZ, II, 294.
 EPAPHUS, I, 3796, 4158, 4169, 4171,
 4181, 4231, II, 2, 4588, 4591.
 EPHYRE, II, 451.
 ERICLUS, *cf.* HERCULES.
 ERICTEÜS, VI, 3856.
 ERIDAMUS, II, 623, 1083, 1116, 1132.
 ERIGONE, VI, 275.
 ERIMENTHUS, II, 413.
 ERIMETHUS, II, 490.
 ERIMENTON, V, 3581 (= ERIMENTHUS?).
 ERIMUS, II, 486.
 ERITON, V, 279.
 ERIX, (*nom géographique*), II, 408.
 ERIX, (*adversaire de Perseüs*), V, 621.
 ERMAPHRODITUS, *cf.* HERMAPHRODITUS.
 ESAÜ, VI, 2577.
 ESCOCE, VI, 3871.
 (L') ESCORPION, II, 154, 356.
 ESCULAPIUS, II, 2426, 2994, 3146,
 3166.
 ESPAIGNE, II, 467.
 ETHEMON, V, 523, 528, 542, 555.
 ETHION, V, 447.
 ETHIOPE, II, 635.
 ETHIOPIEN(s), I, 4220, II, 443.
 ETHNA, II, 410.
 ETHON, II, 295.
 EUAN, IV, 57.
 EUFRATES, II, 492.
 EURIALE, IV, 5661, 5688.
 EURITONIUS, II, 2237, 2803, 3892.
 EUROPA, II, 4945, 4960, 5083, III,
 11, V, 3769, VI, 225, 737.
 EUROTAS, II, 454.
 EÜRUS (= SOLLOIRE), I, 267.
 EVE, II, 3588.
 EZECHIEL, II, 776.
 (L) FRANÇOIS (= FRANÇAIS), VI,
 2496.
 FRIGE, II, 399, 456, VI, 976, 1073,
 1980.
 FRIXUS, *cf.* PHRYXUS.
 GALERNE (= ZEPHIRUS), I, 269.
 GALLUS, II, 456.
 GANGES, II, 501.
 GARGAPHIÉ, III, 386.
 GASCOGNE, III, 2547.
 GENT, I, 2561.
 GIRONDE, II, 511.
 GOIS, *cf.* CRESTIEN.
 GOMORRE, I, 2543.
 GORGON, *cf.* MEDUSE.
 GRECE, I, 3833, 3837, 3904, II,
 487, 4102, III, 831, IV, 5403,
 5416.
 GREJOIS, I, 3838, III, 239, 838.
 HAMON (= AMMON), IV, 6607, 6616,
 V, 356.
 HASTERIA *cf.* ASTÉRIE.
 (LES) HEBRÉS, II, 4095.
 HEBRUS, II, 488.
 HELAINE, VI, 239.
 HELIDE, *cf.* ELYDE.
 HELIS, II, 3472.
 HELLE, IV, 2809, 2909, 2914, 2916
 (MER HELLES), 2963 (*id.*), 3033,
 3034, 3120, 3151, 3152 (PONT
 HELLES), 3156, 3172 (PONT HEL-
 LES), 3272 (HELLÉ PONT).
 HELLEQUIN (LA MESNIEE H.), VI,
 2408.
 HELYADES, *cf.* ELYADES.
 HELYADIANES, *cf.* ELYADIERES.
 HEMUS, II, 402, VI, 187, 537.
 HERCULES, II, 3027, 3031, IV, 6323,
 VI, 251.
 HERMENIE, I, 2152.
 HERMIONE, III, 280.
 HERMOPHRODITUS, IV, 2024, 2104,
 2202, 2224 (ERMAPHRODITUS).
 HERMUS, II, 485.
 HERO, IV, 3162, 3330, 3593, 3599,
 3665.
 HERODES, I, 1536, III, 2891, IV,
 7000.
 HERSE, II, 2255, 2842, 3801, 3859,
 4025, 4177, 4225, 4226, 4510.
 HIMENEÜS, VI, 2232.
 HISBER, II, 467.
 (LES) HORES, II, 229, 231.
 HYMETUS, II, 381.

HYPSEÜS, V, 383.

IACUS, IV, 57.

IALÉ, III, 417.

IDA, II, 398.

IDAS, V, 313.

IDASPIES, II, 502.

IDE, II, 384.

IGNOBATES, III, 495.

ILIONEÜS, VI, 1233.

ILLIRIQUE, IV, 5141.

INACHUS, I, 3450, 3800, 3809, 3834, 3836, 3850, II, 479.

INDE, II, 501, III, 850, IV, 2026, 5394, 5399, 5529, 6600, 6602.

INDIEN(S), I, 4219, III, 853, IV, 5398, V, 199.

INDUS, II, 501.

INO, III, 804, 2498, 2513, IV, 2794, 2806, 2933, 2970, 2984, 3054, 3734, 3746, 3761, 3881, 3926, 3949, 3955, 4567, 4579, 4591, 4790, 4866, 5117.

(L') INTEGUMENT, I, 3126.

Io, I, 3454, 3459, 3560, 3571, 3588, 3589, 3594, 3776, 3778, 3556, 3907, 4231.

IONE, II, 473.

IPARMESTRA, II, 4654, 4755.

IPOCRIMÈN, II, 449.

IRIS, I, 1871, IV, 4989, 4992, 4995, 4999, 5004.

ISAË, II, 3184.

ISE, II, 469.

ISIS, I, 3793.

ISMARON, II, 402.

(LES) ISMENEDIENES, IV, 7.

ISMENON, VI, 1187.

ISPANIS, II, 498.

ITIS, VI, 2260, 3569, 3594, 3597, 3602, 3610.

IXION, IV, 3825, 3835, 4323, 4335, 4357, 4391.

(St.) JACQUE, IV, 2370.

JACOB, VI, 2576.

JANICULUS, II, 420.

JAPETUS (*cf.* PROMETHEÜS), I, 324.

JAPHET, I, 2377.

JASON, VI, 3939, 3945.

(St.) JEHANS, V, 1353, VI, 784, 806.

JERUSALEM (= SALEM, SOLYME), I, 2584.

JEU (MONT J.), II, 419.

JHEROSOLIME, I, 2585.

JOCUS, I, 664, 672.

JORDAIN, II, 503.

JOSEPH, V, 1402.

JOVIS, *cf.* JUPITER.

JUDA, II, 1947, 1949, IV, 5222, 5240, 5243, 5255, 5269, 5272, 5290, 5292, 5319, 5357.

JUDAÎME, II, 1998, 2093, IV, 1826, 5622, 5626.

JUDAS, III, 2799.

JUDEE, II, 503, 1919, 1951, 1971, 2003, 3362, IV, 1904.

JUNO, I, 532, 706, 739, 3489, 3494, 3501, 3506, 3510, 3514, 3529, 3743, 3749, 4100, 4105, 4111, II, 1486, 1584, 1590, 1595, 1599, 2012, 2025, 2056, 2057, 2121, 2126, III, 706, 730, 736, 760, 767, 770, 780, 810, 869, 871, 897, 1001, 1007, 1019, 1058, 1137, 1140, 1159, 1173, 1295, 1354, 1363, 1365, 1367, 1466, 1467, IV, 3744, 3766, 3799, 3818, 3835, 3859, 3862, 3865, 3918, 3953, 3966, 3976, 4055, 4337, 4339, 4343, 4353, 4410, 4559, 4872, 4874, 4983, 4988, 5083, 5094, 6606, V, 1829, VI, 195, 198, 1654, 1665, 1677, 1679, 1780.

JUPITER (= Iovis), I, 529, 625, 645, 655, 658, 705, 722 (*planète*), 753, 775, 828, 859, 909, 1076, 1105, 1113, 1133, 1146, 1206, 1208, 1213, 1229, 1269, 1316, 1391, 1397, 1411, 1425, 1445, 1835, 1878, 1971, 2120, 2124, 2934, 3460, 3477, 3489, 3492, 3504, 3512, 3516, 3518, 3631, 3762, 3826, 3858, 3873, 4152, 4157, 4247, II, 2, 113, 679, 1267, 1296, 1368, 1447, 1469, 1471, 1482, 1490, 1492, 1524, 1587, 1632, 1688, 1903, 2008, 2048, 2222,

2632, 2763, 2884, 2965, 3475,
 3479, 3481, 3585, 4078, 4572,
 4967, 4989, 5081, 5086, III, 2,
 14, 41, 703, 784, 819, 857, 860,
 866, 1007, 1086, 1137, 1142, 1158,
 1297, IV, 26, 1978, 2892, 2897,
 5083, 5438, 5578, 6253, 6322,
 6702, 6828, V, 37, 40, 49, 1822,
 1925, 2204, 2228, 2276, 2288,
 2858, VI, 149, 227, 256, 734,
 745, 758, 762, 777, 815, 823.

LACEDEMAIN, III, 813, 819.
 LACEDEMON, III, 813, 818.
 LACHONIE, II, 454.
 LACTÉ, I, 1215 (LA VOIE L.), 1714
 (LE CHEMIN L.).
 LADON, I, 3711, 4039, II, 484.
 LAMETH, I, 752.
 LAMPETIDES, V, 368.
 LAMYS (== RHANIS), III, 418.
 LANNE (== LEMNOS), I, 708, II,
 2638, 2650.
 LAOMEDON, VI, 677.
 LASSE (ou LACE) == „LATIUM”, I,
 685, 688.
 LATHONE, IV, 4222, VI, 1017, 1049,
 1090, 1115, 1129, 1133, 1274,
 1284, 1381, 1391, 1419, 1581,
 1638, 1656, 1668, 1676, 1682,
 1740, 1756, 1775.
 LAURENT, II, 455.
 LAURISSE, II, 2147.
 LEANDER, IV, 3161, 3228, 3590,
 3612, 3669.
 LEARCUS, IV, 3927, 3939, 3943.
 LEDA, VI, 235, 817, 818.
 LERNÉ, I, 3480.
 LEUCHOTE, IV, 4779, 4795.
 LEUCHOTÉ, IV, 1375, 1456, 1756,
 1764, 1785, 1821, 1834, 1926.
 LEUCHOTOÉ, IV, 1270, 1925, 1946.
 LEVIATAN (LI POISSONS L.), IV, 6971.
 LIBE, VI, 1597, 1609.
 LIBER, III, 846, 2033, 2819, IV,
 53, 5195, 5213, 5267, 5274, 5288,
 5378, 5393 (LIBER DENISES), 5488,
 5526, VI, 274, 877.
 LICE, VI, 1921.

LICETON, V, 300.
 LICHAON, I, 1233, 1312, 1318, 1341,
 1349, 1408, 1417, 1431, 1791.
 LICORMAS, (*nom géographique*), II, 458.
 LICORMAS, V, 395.
 LINCIDES, V, 336, 593.
 LINCUS, V, 3773, 3774, 3789, 3828,
 3835.
 LINE (== LERNA), II, 3027.
 LOIRE, II, 473.
 LOMBARDIE, I, 684, 701, II, 417,
 1117, 1154.
 LOTH, I, 2570, 2574, 2580.
 (St.) LUC, III, 2886, V, 1343, VI, 802.
 LUCIFER, I, 4255, II, 225, 707, 3791,
 4528, V, 3964.
 LYBE, II, 411, 410, 481, 483, 486,
 IV, 5884, 5900, V, 257, 1824.
 LYCABAS, III, 2311, V, 231.
 LYCE, I, 3481, 3701, II, 481, IV,
 2035, 2346.
 LYDE, VI, 973.
 LYEÜS, IV, 53.
 LYGORGOS (== LYCURGUS), IV, 70.
 LYNUS (== LYNCEÜS), II, 4721, 4744,
 4765, 4770, 4938.
 LYON (*ville de France*), II, 468.
 LYON (*constellation*), II, 153.
 LYOPLE, I, 4241, II, 642.
 LYROPE, III, 1302, 1968.

MACEDAINE, II, 392.
 MAGDALAINE, III, 1243, 1287, 2797,
 VI, 1561.
 MANTHO, VI, 1009.
 MARATON, II, 383.
 (St.) MARC, V, 1344, 1352, VI, 805.
 MARS, III, 281, IV, 1285, 1317,
 1344, 1489, 1508, 1515, 1528,
 1531, 1638, 1639, 2928, 2968.
 MARSIE, II, 457, VI, 1928, 1967,
 1973, 1979, 2014, 2019.
 MARTHE, II, 888.
 MASSIAS, II, 391.
 (St.) MATHÉ, V, 1337, VI, 800.
 MEANDER, II, 457.
 MEDE, II, 502.
 MEDEE, II, 504.
 MEDUSE, IV, 5656, 5664 (Gorgon),

5690, 5695, 5727 (GORGONES),
 5730, 5738, 5740, 5766, 5768,
 5777 (GORGON), 5808, 5817, 5881,
 6211, 6281, 6705, 6735, 6797
 (GORGON), 6854, 7049 (GORGON),
 7052 (GORGON), 7196, V, 569
 (GORGON), 587 (GORGON), 642, 651,
 659 (GORGON), 678, 732 (GORGON),
 1581, 1588 (GORGON), 1651.
 MELAMPUS, III, 494.
 MELCHISEDECH, I, 2590.
 MELENCATES, III, 530.
 MELYCERTA, IV, 3927, 3948, 4804.
 MEMPHIS, I, 4235, 4588.
 MENALIS, V, 3580.
 MENALON, II, 415.
 MENALUS, V, 428.
 MENDESIE, V, 446.
 MENNOSINE (= MNÉMOSYNE), VI, 241.
 MEONIE, III, 2221, IV, 73.
 MER HELLÉS, *cf.* HELLÉ.
 MER MORTE, *cf.* MORTE MER.
 MERCURIUS, I, 3633, 3639, 3703,
 3826, 3994, II, 3499, 3511, 3523,
 3539, 3558, 3561, 3602, 3711,
 3802, 3816, 3851, 3876, 4048,
 4078, 4200, 4223, 4255, 4569,
 4580, IV, 6525, V, 1830.
 MEROPÉ, I, 4191.
 MESOPOTANIE, II, 453.
 MESSIE, V, 3090, 3092.
 METHION, V, 256.
 MİÇATİNES, VI, 2110.
 MICHAEL, II, 406.
 MILAX (= SMILAX), IV, 1987.
 MIMAS, II, 403.
 MINCIUS, II, 455.
 MINEIDES, IV, 2391.
 MINERVA, *cf.* PALLAS.
 MINEÜS, IV, 15, 103, 2787.
 MOÏSES, I, 1464, IV, 5233.
 MOLPHEÜS, V, 524, 529, 540.
 MONJOIE, VI, 1559, 1580.
 MONTARGI, *cf.* ARGUS.
 MORGORA (= MEGAERA), IV, 4508.
 MORTE MER, I, 2619.
 MULCIBER, *cf.* VULCAIN.
 MYNOS, II, 5074.
 NABATEE (LE ROYAUME DE N.), I, 266.
 NAÏS, IV, 140, 145, 147, 175, 190.
 NARCI, III, 1851.
 NARCOISUS, III, 1810, 1828, 1504,
 1526, 1563, 1571, 1580, 1825,
 1847, 1849, 1854, 1877, 1886,
 1904, 1967.
 NAXOS, III, 2339, 2347, 2378.
 NENPHROT, I, 2425, 2429, 2436,
 2442, 2447, 2455.
 NEPTUNUS, I, 533, 601, II, 565,
 2292, 2296, 2317, 2718, IV, 4766,
 4771, 4774, 5120, 5672, VI, 137,
 158, 164, 268, 443, 448.
 NERBONE, II, 474.
 NEYPHILÉ, IV, 2808.
 NICTILIUS, IV, 54.
 NICTUMINÉ, II, 2209, 2739, 2741,
 2930.
 NILEÜS, V, 599.
 NIOBÉ, VI, 978, 1025, 1130, 1145,
 1314, 1335, 1356, 1388, 1415,
 1417, 1427, 1438, 1442, 1583,
 2066, 2071, 2184.
 NISES (= NYSEÜS), IV, 55.
 NOCTUE, II, 2209.
 NOÉ, I, 1503, 2151, 2374, 2381,
 2394, 2471, 2594.
 NONACRIS, II, 416.
 NOTHUS, I, 1860, 1862.
 NYCE, III, 805.
 NYLUS, I, 3758, II, 459, V, 601, 610.
 NYXUS, I, 2462, 2469, 2478, 2475,
 2479, 2509, II, 4596, VI, 819.
 NYSE, III, 850, 852, IV, 5401.
 OBS (= CYBELE REE), I, 526.
 OCHIROÉ, II, 2999, 3162.
 OCTOLIE, II, 490.
 ODITES (= HODITES), V, 326.
 OETA, II, 403.
 OELTES, III, 2272, 2350.
 OISE, II, 472.
 OLYMPUS, II, 395.
 OMER (= HOMÈRE), VI, 2348.
 ORANTES, II, 494.
 ORCAMUS, IV, 1376, 1757, 1778,
 1926.
 ORCHOMENON, V, 3578.

OREGIE, I, 3687.
 ORITHIE, VI, 3928.
 ORLIËNS, II, 473.
 ORTIGE, V, 2175, 3616 (ARTIGE).
 OSSA, II, 395.
 OTRIS, II, 397.
 (L') OURSE, II, 1693, 1914, 2058,
 2083, 2122.
 OVIDE, I, 19, 72, 98, 204, 2625,
 3834, IV, 238.

PACTOLUS, II, 485.
 PALATINS (Mons P.), II, 121.
 PALEMON(A), IV, 4781.
 PALESTINE, IV, 126.
 PALLAS, II, 2204, 2214, 2221, 2226,
 2319, 2323, 2627, 2668, 2693,
 2707, 2713, 2720, 2753, 2774,
 2784, 2802, 2831, 2919, 3785,
 3796, 3881, 3913, 3927, 3972,
 3983, 3991, 4017, 4105, 4414,
 III, 165, 193, IV, 5668, 5734
 (MINERVA), 6823, V, 186, 1670,
 1677, 1694, 1771, 1933, 3906,
 3938, VI, 1, 21, 44, 47, 48, 65,
 97, 100, 114, 118, 134, 138, 166,
 183 (PALLAS ATHAINES), 218, 286,
 291, 298, 318, 321, 354, 360, 369,
 376, 384, 424, 443, 450, 536, 983,
 1933, 1937, 1940, 1945, 1991.
 PAMPHILE, II, 500.
 PAN, I, 3702, 3705, 3709, 3712,
 3717, 3720, 3728, 3731, 4032,
 4033, 4046.
 PANDION, VI, 2188, 2190, 2202, 2217,
 2224, 2229, 2302, 2551, 2760,
 2768, 2798, 2901, 2926, 2938,
 3853.
 PANGEA, II, 397.
 PANOPUS, II, 497.
 PARIS, (*Ville de France*), II, 471.
 PARNASUS, I, 1955, 2794, II, 385.
 PASQUE, IV, 7149.
 PATHEROS, I, 2930, VI, 2113 (PATERE
 = PATRÉE).
 PELATES, V, 403.
 PELION, II, 395.
 PELOPS, VI, 2072, 2103, 2105, 2115,
 2117, 2183.

PENDRASOS, II, 2253, 2857, 3841.
 PENEÜS, I, 3016, 3067, 3068, 3410,
 3422, 3439, II, 478.
 PENTHEÜS, III, 1982, 2027, 2064,
 2190, 2203, 2460, 2484, 2504,
 2586, 2624, 2725, 2737, IV, 2,
 16, 71.
 PERGUSA, V, 1965, 1971, 2956, 2960.
 (L') PERSEËNS, V, 755.
 PERSEÜS, IV, 5454, 5455 (AURIGENA),
 5467, 5473, 5602 (AURIGENA),
 5604 (AURIGENA), 5620, 5644,
 5677, 5705, 5723, 5754, 5759,
 5793, 6214, 6218, 6266, 6269,
 6292, 6297, 6322, 6587, 6621,
 6773, 6794, 6820, 6830, 6848,
 6910, 7037, 7075, 7188, V, 16,
 92, 97, 194, 213, 245, 249, 266,
 272, 282, 284, 291, 306, 418, 432,
 451, 535, 564, 611, 638, 656, 679,
 710, 748, 1020, 1023, 1557, 1561,
 1587, 1590, 1619.
 PERTHEMEE, II, 495.
 PETHALUS, V, 379, 399.
 PHALERNUS, II, 390.
 (L') PHARISIEN, III, 2773.
 PHASIS, II, 504.
 PHÉBÉ, VI, 1352, 1647.
 PHÉBUS, I, 2655, 2672, 2679, 2695,
 2741, 2816, 2878, 2906, 2951,
 2967, 2981, 2998, 3003, 3018,
 3037, 3042, 3070, 3087, 3126,
 3263, 4176, 4193, II, 52, 68,
 74, 84, 99, 196, 198, 200, 287,
 1015, 1265, 1290, 1298, 1306,
 2149, 2152, 2160, 2185, 2351,
 2359, 2398, 2420, 2451, 2457,
 2464, 2476, 2489, 2550, 2950,
 2955, 3477, 3487, 3558, 3566,
 3572, 3575, 3583, 3684, 3692,
 3715, IV, 1781, V, 1826, 1928,
 VI, 270, 1164, 1217, 1222, 1226,
 1230, 1237, 1644, 1930, 1959,
 1967.
 PHEDIMUS, VI, 1201.
 PHENICE, II, 4951.
 PHENIX, II, 4951.
 PHETON, I, 4164, 4165, 4177, 4218,
 4222, 4240, II, 3, 7, 49, 71, 95,
 193, 202, 220, 284, 317, 323,

338, 359, 423, 606, 616, 627,
639, 641, 647, 678, 676, 683,
688, 689, 701, 916, 1013, 1065,
1077, 1080, 1081, 1092, 1121,
1128, 1139, 1158, 1194, 1263,
1365.

PHALÉ, III, 418.

PHILIPPE, II, 2980, 2984.

PHILOMENA, VI, 2220, 2268, 2324,
2341, 2453, 2945, 3084, 3337,
3360, 3397, 3408, 3423, 3445,
3468, 3480, 3482, 3549, 3623,
3641, 3669, 3684, 3685, 3692,
3755, 3807.

(Ll) PHINEËNS, V, 754.

PHINEÜS, V, 12, 122, 126, 303, 320,
334, 358, 359, 493, 662, 731,
1019, 1558, VI, 3952.

PHIRENIDE, II, 451.

PHITEA (= LI JEUS DE PHITON), I,
2686.

PHITON, I, 2648, 2651, 2661, 2679,
2686, 2755, 2765.

PHILEGON, II, 296.

PHLEGYAN, V, 301.

PHORBAS, V, 256, 273.

PHORCE, IV, 5651, 5839, 7194.

PHORONEÜS, I, 3811, 3849.

PHRIXUS, IV, 2809, 2854, 2927,
2945, 2967, 3026, 3027, 3016,
3113, 3125.

PICONIE, VI, 194, 605.

(St.) PIERRE, II, 786, III, 2879,
2884, 2890, VI, 3987.

PIGMEA, VI, 194, 547, 597.

PILATE, cf. PONCE PILATE.

PILE, II, 3498, 3504.

PINDUS, I, 3119, II, 397.

PIROUZ, II, 292.

PISE, V, 2167.

PLATON, VI, 2347.

PLUIAUS (= un vent du Sud), I, 1979.

PLUTO (cf. aussi Dis), I, 534, V,
1920, 1973, 2015, 2281, 2788,
2947, 2972, 2983, 3008, 3451,
3849, VI, 3234, 3235, 3269, 3786,
3800.

(St.) POL, III, 1247, V, 1449, 1456,
3897.

POLIDEMON, V, 296.

POLITHETUS (= POLYDECTUS), V, 1585,
1630.

POLLUS, VI, 239.

PONCE PILATE, V, 1398.

PONT BISTEN, II, 481.

PONT HELLÉS, cf. HELLÉ.

PONTO, I, 2561.

PONTOISE, II, 471.

PORTUMEN, IV, 4781.

PRETUS, II, 4597, IV, 5904, 5942,
6046, 6050, V, 1565, 1578, 1596,
1598, 1662.

PROCRIS, VI, 3869.

PROGNÉ, VI, 2221, 2230, 2267, 2290,
2323, 2466, 2539, 2738, 3102,
3275, 3462, 3472, 3477, 3484,
3497, 3501, 3529, 3556, 3573,
3588, 3601, 3637, 3668, 3700,
3725, 3751, 3806, 3846.

PROMETHEÜS (= LI FILZ JAPETI), I,
(324), 325.

PROREÜS, III, 2336.

PROTENOUR, V, 335.

PROTHEÜS, II, 25.

PROSERPINE, V, 1934, 1967, 1989,
2005, 2091, 2111, 2123, 2147,
2163, 2192, 2227, 2274, 2285,
2298, 2788, 2832, 2957, 2961,
2964, 2983, 3008, 3075, 3177,
3270, 3427, 3450, 3486.

(Ll) PSALMISTES, V, 2943.

PYRAMUS, IV, 240, 328, 345, 375,
390, 479, 508, 558, 563, 637,
911, 930, 1122.

PYRE (= PYLOS), VI, 2113.

PYRENEÜS, V, 1722, 1749, 2543,
3962.

PYRRH, I, 2059, 2081, 2161, 2367,
2629.

QUIRINIS (MONS Q.), II, 420.

RETHEÜM, II, 399.

RETHUS, V, 107.

(Ll) RIN, II, 509.

RIPHEÜS, II, 389.

RODOPÉ, II, 403, VI, 187, 537.

ROME, II, 786.

ROMENIE, II, 507.
(Li) ROSNE, II, 468, 509.

SABLE (?), IV, 1376.

SA(G)ITAIRE (*cf. CHIRON*), II, 154
(*constellation*), 2954, 2992, 3135
(*constellation*), 3143.

(La) SAIN, II, 471.

SALEM (*cf. JERUSALEM*), I, 2583, 2590.

SALEMON, II, 3375, IV, 5918.

SALERNE, II, 505.

SALMACIS (*ou SAMALCIS*), IV, 2011,
2102, 2120, 2126, 2252, 2284.

SANGAIRE, II, 493.

SANGARIS, II, 496.

SANSON, IV, 5920, 5927.

(La) SAONE, II, 469.

(Li) SARRASIN, III, 2774.

SATURNUS, I, 514, 527, 591, 605,
621, 642, 681, 689, 691, 697,
702, 753, 756, 784, 801, 827,
1108, II, 2963, 2967, 2987, 3082,
3141, VI, 277.

SCYTE, II, 386, V, 3770 (SITHE).

SEBILLE, II, 3156.

SEBOIS, I, 2544.

SEGOR (= BALA), I, 2546.

SEM, I, 2375, 2437, 2594.

SEMIRAMIS, I, 2467, 2513, 2523.

SEPTENTRION, II, 2067.

(Les) SERAINES, V, 3467.

SERIPHE, V, 1586.

(Li) SERPENT, II, 268.

SEXE, IV, 3168, 3559, 3585, 3594,
3671.

SEZILE, II, 499, IV, 5980, 5998.

SIC(H)ANIE, II, 489, V, 2099, 2125,
2164, 3168.

SICHEUM, II, 400.

SICORIS, II, 466.

SIDOINE, II, 4577, 4598, 4948, 5117,
III, 17.

SIGNACQUE, V, 3124, 3130, 3147,
3151, 3153.

SILER, II, 505.

SILENUS, IV, 77.

SINGA, II, 466.

SITHE, *cf. SCYTE*.

SITON, IV, 1970.

SODOME, I, 1752, 2543, 2607.

SODOMITE, I, 2552.

SODOMOIS, I, 2541, 2565.

SOLLOIRE (*cf. EÜRUS*), I, 267.

SOLYME (*cf. JERUSALEM*), I, 2583.

SOMELE (= SEMELÉ), III, 700, 701,
717, 727, 734, 764, 811, 856,
858, 865, 877, 906.

SOPHIDE (= Psophis), V, 3579.

SPECAS (= PSECAS), III, 418.

SPERCHEUS, I, 3442, II, 476.

SPERTE (= SPARTE), VI, 2110.

STAÏNON, IV, 5662, 5688.

STEGEDES, II, 414.

STELENÉ, II, 1122.

STEL(L)IO, V, 2081.

STIPHALÉ, V, 3533.

STRIMON, II, 488.

STYX, IV, 3776.

SUESSONS, II, 470.

SYMEON, II, 382.

SYMOÏS, II, 458.

SYRINS, I, 3678, 3705, 3730, 4088,
4048, 4051, 4062, 4068, 4072.

SYPHILUS, VI, 1192.

SYSIPHUS, IV, 3829, 3836, 3838,
4392, 4406, 4426.

TABELLICUS, II, 480.

TAGUS, II, 466.

TAIGETA, III, 817.

TALBURNUS, II, 416.

TANTALUS, III, 821, IV, 3821, 4262,
4271, 4300, 4314, 4323, VI, 990,
1145, 2083.

TANTALUS (*filz de Nyobé*), VI, 1201.

TARSE, II, 3448.

TAURUS, II, 407.

TEMPE, I, 3417.

TENEDOS, I, 2931.

TEREÜS, VI, 2228, 2231, 2249, 2257,
2286, 2317, 2424, 2452, 2536,
2597, 2665, 2703, 2791, 2797,
2812, 2860, 2900, 3060, 3083,
3090, 3093, 3099, 3301, 3339,
3379, 3629, 3646, 3661, 3709,
3844.

TERVAGAN, VI, 2256.

THEBES, I, 1945, II, 385, 448, III,

199, 265, 273, 1980, 1982, 2041,
2062, 2122, 2125, 2617, 2723,
IV, 100, 2805, 4868, 5384, V,
1672, 2317, 2320, VI, 1012, 1073,
1170, 1171.

THEMIS, I, 1969, 2034, 2042, 2051,
2077, 2318, 2326, 2349, IV, 6252,
V, 1733.

THERIDAMAS, III, 534.

THESCELUS, V, 581.

THESIPHONÉ, IV, 3855, 3868, 3897,
4496, VI, 2246.

THESALE, I, 2131, 3413, II, 394,
475, 2143.

THETIS, II, 131, 299.

THIMOLUS, II, 407.

T(H)IRESIAS, III, 1024, 1038, 1110,
1139, 1156, 1172, 1292, 2745,
VI, 1009.

THISBÉ, IV, 240, 327, 344, 398,
445, 446, 464, 500, 558, 559,
571, 732, 799, 801, 855, 1023,
1090, 1126, 1130.

THYMETUS, II, 400.

THYONIUS, IV, 56.

TIGRIS, II, 453.

TIR, II, 5001, 5089, 5091, 5117,
III, 198, 2084.

TITAN, I, 1108, 1114, VI, 749 (*plur.*),
757 (*plur.*).

TOACTES, V, 450.

(Li) TOR, II, 153.

(Li) TOUVRÉ, II, 508.

TRACE, II, 402, 487, VI, 188, 2195,
2199, 2223, 2250, 2284, 2452,
2465, 3101, 3878.

TRINACRIS, V, 1870.

TRISTAN, VI, 2391.

TRITOLEMUS, V, 3757, 3826.

TRITON, II, 24, 2625.

TRITONE, II, 2626.

TROIE, IV, 1955.

TUBALCHAÏN, I, 751.

TUSQUE, III, 2340.

TYCIUS, IV, 3820, 4206, 4219, 4223,
4260.

TYPHOËIUS, V, 1814, 1818, 2729,
2903.

TYRSUS, II, 497.

TYTON, II, 487.

URANNYA, V, 1686

VAL ROYAL, I, 2582.

VARUS, II, 469.

VENICE, II, 482.

VENUS, I, 654, 656, 665, 668, 671,
727, 730, III, 282, IV, 440, 727,
1285, 1318, 1337, 1346, 1497,
1506, 1510, 1513, 1523, 1530,
1538, 1632, 1634, 2015, 4761,
4786, 4806, 5119, V, 1832,
1900, 1903, 2982, 2993, 3005.

VESTAL (MONT V.), II, 419.

VISALPIDE (= BISALTIS), VI, 259.

VOLTERNUS, II, 482.

VULCAIN, I, 712 (MULCIBER), 743,
747, II, 20 (MULCIBER), 2221,
2230, 2638, 2657, 2760, 2768,
2774, 2800, 2883, IV, 1288,
1294, 1326, 1343, 1355, 1519,
1520, 1567, 1576, 1635, 1739.

XAINTES, II, 480.

(Li) XENTE, II, 456.

ZEPHIRUS (= GALERNE), I, 269,
509.

ZETUS, VI, 3935.

ZOROASTES, cf. CHAM.



ERRATA.

Pag. 13, Livre IV, vs. 2: Pertheüs, *l.* Pentheüs.

„ 16, „ IV, „ 126: Dyrte, *l.* Dyrté.

„ 21, „ IV, „ 387: *virgule* après coulour.

„ 34, „ IV, „ 1037: Douques, *l.* Donques.

La note de la page 44 se trouve à la page 43.

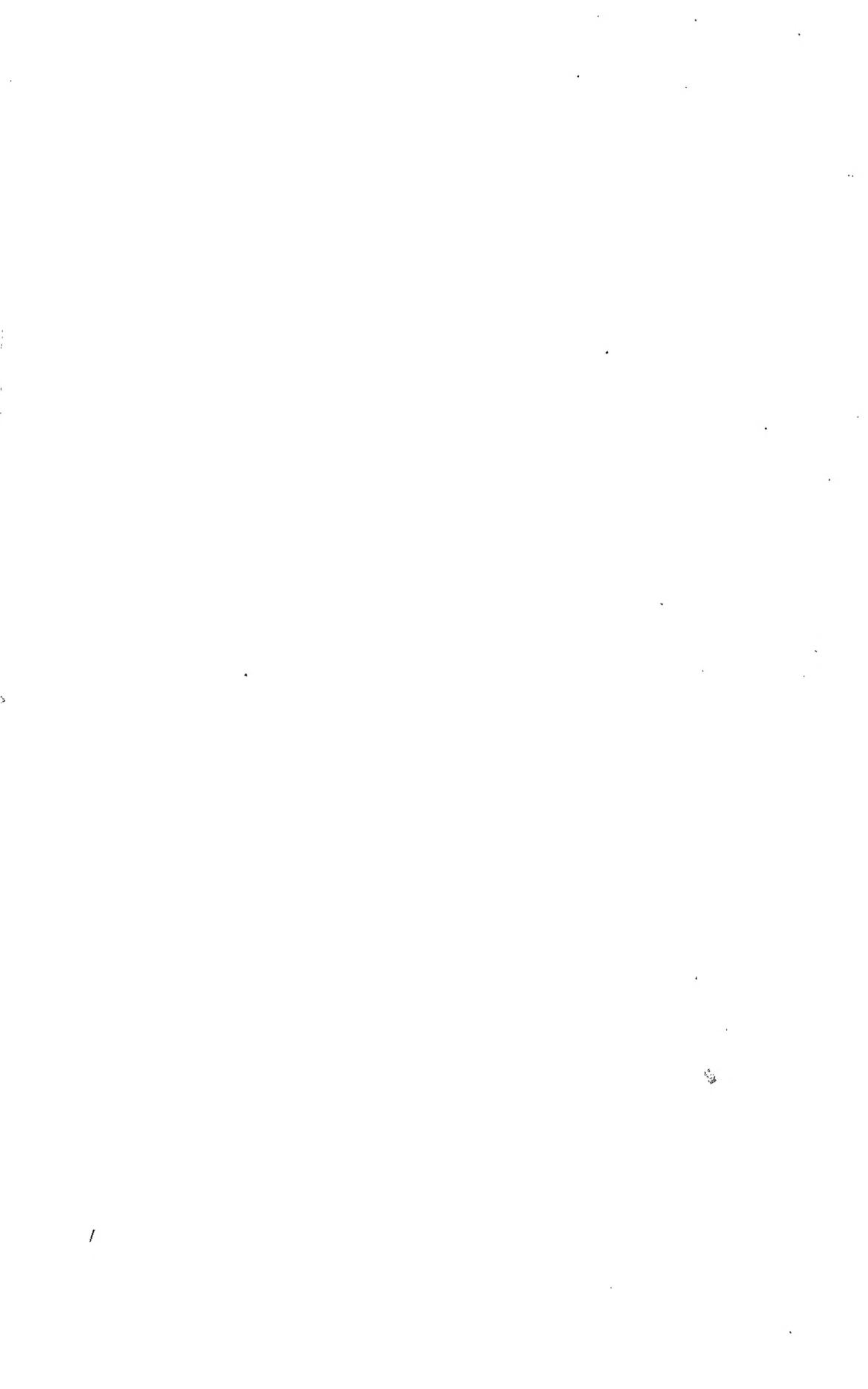
Pag. 43, Livre IV, vs. 1465: Fnioit, *l.* Fuioit.

„ 93, „ IV, „ 3881: *point* après solaus.

„ 125, „ IV, „ 5445: Antigena, *l.* Aurigena.

„ 138, „ IV, „ 6083: Quor, *l.* Quar.

„ 161, „ IV, „ 7187: o feme, *l.* a feme.



"A book that is shut is but a block"

CENTRAL ARCHAEOLOGICAL LIBRARY
GOVT. OF INDIA
Department of Archaeology
NEW DELHI.

Please help us to keep the book
clean and moving.

S. B., 14B. N. DELHI.
